

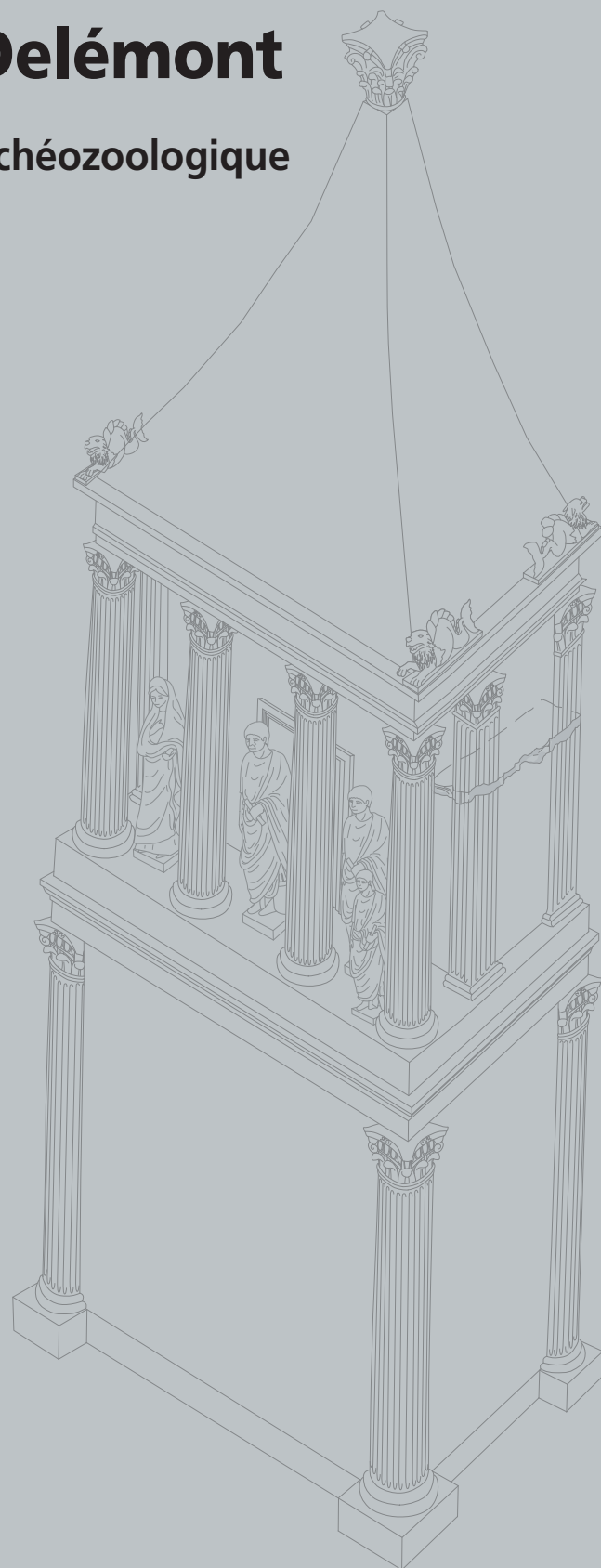
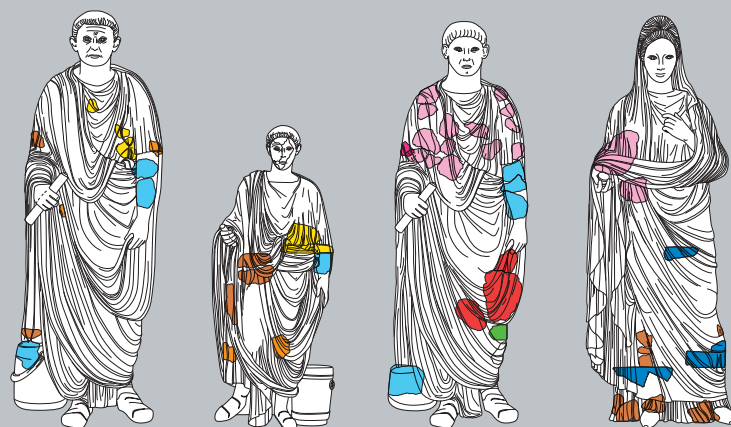
Le mausolée gallo-romain de La Communance à Delémont

Etudes géologique, archéologique et archéozoologique
La sculpture figurée

Martin Bossert
Jean-Daniel Demarez
Olivier Putelat
Luc Brailard

Avec des contributions de

Vincent Friedli
Stéphanie Kast-Geiger
Jean-Pierre Mazimann
Gaëtan Rauber



Le mausolée gallo-romain de La Communance à Delémont

**Etudes géologique, archéologique et archéozoologique
La sculpture figurée**

**Martin Bossert
Jean-Daniel Demarez
Olivier Putelat
Luc Braillard**

Avec des contributions de
Vincent Friedli
Stéphanie Kast-Geiger
Jean-Pierre Mazimann
Gaëtan Rauber

La Collection des Cahiers d'archéologie jurassienne
est publiée sous les auspices
de l'Office de la culture de la République et Canton du Jura
et de la Société jurassienne d'Emulation.

La Collection est née de la collaboration
de la Section d'archéologie et paléontologie de l'Office de la culture
et du Cercle d'archéologie de la Société jurassienne d'Emulation.

Recherches et rédaction



Office de la culture
Section d'archéologie et paléontologie
Hôtel des Halles
Case postale 64
CH-2900 Porrentruy 2
Tél. 032 420 84 51
Fax 032 420 84 99
sap@jura.ch
www.jura.ch/sap

Rédaction, maquette et mise en pages

Vincent Friedli, Jean Detrey, Marie-Claude Maître-Farine, Line Petignat Häni et Simon Maître.

Edition et diffusion



Cercle d'archéologie de la
Société jurassienne d'Emulation
Rue du Gravier 8
Case postale 149
CH-2900 Porrentruy 2
Tél. 032 466 92 57
Fax 032 466 92 04
sje@bluewin.ch
www.sje.ch
(commandes d'ouvrages)

Code de citation préconisé

Bossert Martin, Demarez Jean-Daniel, Putelat Olivier, Braillard Luc et al. *Le mausolée gallo-romain de La Communance à Delémont. Etudes géologique, archéologique et archéozoologique – La sculpture figurée*. Office de la culture et Société jurassienne d'Emulation, Porrentruy, 2011, 200 p., 89 fig., 48 pl. (Cahier d'archéologie jurassienne 32).

Publié avec le concours du

Département de la Formation,
de la Culture et des Sports

Département de l'Environnement
et de l'Équipement de la
République et Canton du Jura

ISBN 978-2-88436-027-2
ISSN 1422-5190

© 2011
Office de la culture et
Société jurassienne d'Emulation
CH-2900 Porrentruy

Couverture: le mausolée gallo-romain de La Communance à Delémont.
Restitution du monument, en arrière-fond, et des quatre statues funéraires (dessin Prisca Simon).

Table des matières

Table des matières.....	5
Présentation générale.....	11
I Contexte.....	11
<i>Vincent Friedli</i>	
Les fouilles de 1997.....	11
Les fouilles de 1999.....	11
La Communance, aux origines de Delémont?.....	12
II Problématique archéologique.....	13
<i>Jean-Daniel Demarez</i>	
Les structures connexes.....	13
Datation stylistique et datation archéologique.....	13
Mausolée et voierie.....	14
Statut social du propriétaire.....	15
III Conception de l'ouvrage et remerciements.....	16
<i>Vincent Friedli</i>	

Partie I
Etudes géologique, archéologique et archéozoologique

1 Environnement naturel	19
<i>Luc Braillard</i>	
1.1 Cadre géologique et géomorphologique	19
1.2 Stratigraphie et environnement ancien	20
1.3 Le comblement de la fosse de récupération	22
Bibliographie	23
Annexe – Détermination et provenance de cinq échantillons calcaires du mausolée	24
<i>Gaëtan Rauber, avec la collaboration de Bernhard Hostettler</i>	
2 Les structures connexes et le mobilier. Vestiges d'un habitat provisoire et de l'atelier des constructeurs	27
<i>Jean-Daniel Demarez, avec une contribution de Jean-Pierre Mazimann</i>	
2.1 Introduction	27
2.2 Les structures	28
2.2.1 Introduction	28
2.2.2 Les zones 1 à 3	28
2.2.3 La zone 4	28
2.2.4 La zone 5	29
2.2.5 Les zones 6 et 7	29
2.2.6 La zone 8	30
2.3 Le mobilier	30
2.3.1 Introduction	30
2.3.2 Les monnaies	30
2.3.3 Le bronze et le fer	30
2.3.4 La céramique	32
2.3.4.1 Introduction	32
2.3.4.2 La céramique sigillée	32
2.3.4.3 Les imitations de terre sigillée (TSI)	34
2.3.4.4 La céramique à revêtement argileux	35
2.3.4.5 La céramique commune	35
2.3.4.6 Le <i>dolium</i>	38
2.3.4.7 Les mortiers	38
2.3.4.8 Les cruches	38
2.3.4.9 Les amphores	38
2.3.4.10 Les couvercles	38
2.3.5 Le verre	39
<i>Jean-Pierre Mazimann</i>	
2.3.6 Les éléments de construction en terre cuite	39
<i>Jean-Daniel Demarez</i>	
2.3.7 Le lithique	40
2.4 Datation et interprétation	40
2.4.1 Introduction	40
2.4.2 Datation	40
2.4.2.1 Les éléments de datation	40
2.4.2.2 Synthèse des données chronologiques	41
2.4.3 Interprétation	42
Notes	44
Bibliographie	45
Catalogue	49

3 Archéozoologie	75
<i>Olivier Putelat</i>	
3.1 Introduction	75
3.2 La faune non attribuée à la période antique	75
3.2.1 L'état antérieur au mausolée	75
3.2.2 L'état postérieur au mausolée	76
3.3 Les ossements antiques	76
3.3.1 Etat de conservation	76
3.3.2 Le mausolée et ses abords	77
3.3.3 Le corpus ouest	78
3.3.4 Le corpus est	78
3.3.5 Caractéristiques des espèces en présence dans la phase antique	79
3.3.5.1 Le bœuf	79
3.3.5.2 Les caprinés	79
3.3.5.3 Le porc et les suinés	79
3.3.5.4 Synthèse de la triade domestique	79
3.3.5.5 Les autres espèces	80
3.3.6 Les traces anthropiques, la découpe, les ossements brûlés	80
3.3.6.1 Les traces anthropiques	80
3.3.6.2 Les ossements brûlés	81
3.4 Synthèse	81
Notes	81
Annexe – Mesures ostéométriques	82
Bibliographie	82

Teil II
Partie II

Die figürliche Plastik des Mausoleums von Delémont-La Communance
La sculpture figurée du mausolée de Delémont-La Communance

1 Einleitung: Befunde	85
<i>Introduction: contexte des découvertes</i>	
Martin Bossert	
1.1 Die Ausgrabungen von 1999 und die Fundsituation	85
<i>Les fouilles de 1999 et la situation des trouvailles</i>	
1.2 Materialien und Bearbeitungstechniken	85
<i>Matériaux et techniques</i>	
1.3 Fundverteilung und Materialsichtung	85
<i>Répartition des trouvailles et étude du matériel</i>	
Einleitung: Befunde (Zusammenfassung)	87
<i>Introduction: contexte des découvertes (résumé)</i>	
2 Katalog der figürlichen Plastik	89
<i>Catalogue de la sculpture figurée</i>	
Martin Bossert	
2.1 Vorbemerkungen	89
<i>Remarques préliminaires</i>	
2.2 Rundplastik (Menschen, Mischwesen)	90
<i>Sculptures en ronde-bosse (hommes, êtres mythologiques)</i>	
2.2.1 Grabstatuen	90
<i>Statues funéraires</i>	
2.2.2 Misch- bzw. Fabelwesen	108
<i>Êtres mythologiques</i>	
2.2.3 Unsicher: Götter oder Menschen	110
<i>Incertain: dieux ou hommes</i>	
2.3 Reliefs (Götter, Genien, Menschen, Mischwesen)	110
<i>Reliefs (divinités, génies, hommes, êtres mythologiques)</i>	
2.3.1 Medaillons (?)	110
<i>Médailles (?)</i>	
2.3.2 Kapitelle (?)	113
<i>Chapiteaux (?)</i>	
2.3.3 Mythologische Friese	113
<i>Frises mythologiques</i>	
2.3.4 Fragmente von Meeres- und bacchischem Thiasos	114
<i>Fragments de thiasse marin et bachique</i>	
2.3.5 Meeres- und bacchischer Thiasos	116
<i>Thiasse marin et bachique</i>	
Liste 1: Sammelnummern 5a-b und 6	121
<i>Liste 1: numéros collectifs 5a-b et 6</i>	
Liste 2: Sammelnummern 37-39	123
<i>Liste 2: numéros collectifs 37-393</i>	
Katalog der figürlichen Plastik (Zusammenfassung)	128
<i>Catalogue de la sculpture figurée (résumé)</i>	

3	Synthese	129
	<i>Synthèse</i>	
	Martin Bossert	
3.1	Ausserstilistische und stilistische Datierungsanhalte	129
	<i>Éléments de datation non stylistiques et stylistiques</i>	
3.2	Werkstätten	129
	<i>Ateliers</i>	
3.2.1	"feine" Gruppe	129
	<i>Groupe "fin"</i>	
3.2.2	Weitere Bildhauergruppen	135
	<i>Autres groupes de sculpteurs</i>	
3.3	Beeinflussung: Grabmalform und Plastik	136
	<i>Influences: type du monument et sculpture</i>	
3.4	Rekonstruktion und vermutete Anbringung des figürlichen Dekors am Grabbau, Symbolik und mutmassliche Auftraggeber	137
	<i>Reconstitution et emplacement présumé du décor figuré, symbolisme et commanditaires présumés</i>	
3.4.1	Architektur	137
	<i>Architecture</i>	
3.4.2	Der figürliche Dekor	137
	<i>Le décor figuré</i>	
3.4.3	Grabbesitzer und Symbolik	143
	<i>Propriétaires du monument funéraire et symbolisme</i>	
	Synthese (Zusammenfassung)	144
	<i>Synthèse (résumé)</i>	
4	Anhang zur figürlichen Plastik	147
	<i>Annexe à la sculpture figurée</i>	
	Stéphanie Kast-Geiger	
4.1	Probleme zur Rekonstruktion des Kopfes	147
	<i>Problèmes de reconstitution de la tête</i>	
4.2	Idealplastik?	147
	<i>Sculpture idéalisée?</i>	
4.3	Porträt?	147
	<i>Portrait?</i>	
4.4	Schlussfolgerungen	148
	<i>Conclusions</i>	
5	Gesamtzusammenfassung	149
	<i>Résumé général</i>	
6	Verzeichnisse	151
	<i>Index</i>	
6.1	Anmerkungen	151
	<i>Notes</i>	
6.2	Abgekürzte Bibliografie	158
	<i>Bibliographie abrégée</i>	
	Katalog	161
	<i>Catalogue</i>	
	Crédit iconographique	198
	Volumes déjà parus dans la collection des Cahiers d'archéologie jurassienne	199

Présentation générale

I Contexte

Vincent Friedli

La Communance se trouve au cœur du Jura plissé suisse, dans la partie centrale de la vallée de Delémont (fig. A). Plus précisément au sud de la ville du même nom, dans ce qui est aujourd'hui la grande zone industrielle de l'agglomération. Le site archéologique est établi, à 423 mètres d'altitude, sur une terrasse fluviale de La Sorne, rivière qui s'écoule 150 mètres plus au nord; sa découverte est intimement liée à la réalisation de l'autoroute A16 Transjurane. Il est actuellement à l'aplomb des viaducs de La Communance, ouvrages autoroutiers de l'évitement de Delémont franchissant successivement la rivière et la ligne CFF Delémont - Porrentruy (fig. B).

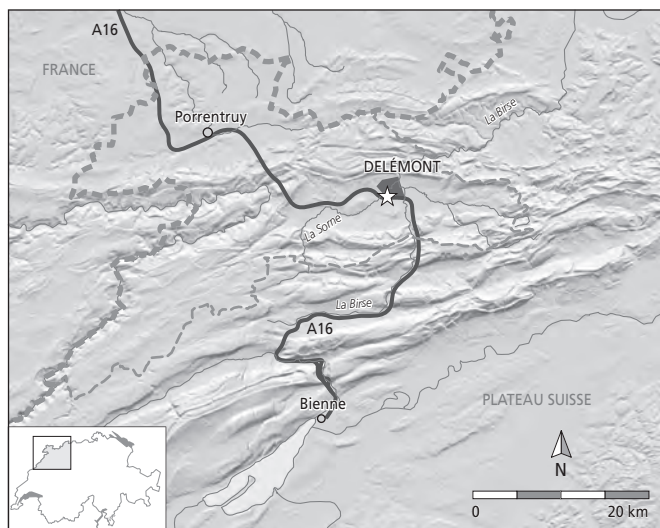


Fig. A. Situation géographique du nord-ouest de la Suisse avec Delémont, capitale de la République et Canton du Jura. Reproduit avec l'autorisation de swisstopo (BA11028).

Les fouilles de 1997

La découverte du site archéologique de Delémont, lieu-dit La Communance, remonte à 1996. Une série de sondages prospectifs conduits par Patrick Paupet avaient alors révélé des structures – potentiellement des murs – accompagnées d'un abondant mobilier céramique de l'Époque romaine. Il fut donc décidé d'entamer une fouille, de juin à mi-septembre 1997, sous la direction de Jean-Daniel Demarez (fig. C). Les découvertes alors effectuées, plutôt décevantes, firent penser que seuls les abords d'un probable établissement gallo-romain avaient été effleurés. Cette idée était toutefois confortée par des découvertes remontant au XIX^e siècle et au milieu du XX^e siècle.

Les fouilles de 1999

En 1998, une nouvelle campagne de sondages dirigée par Lucette Stalder va révéler l'existence d'un bâtiment de grandes dimensions, bâtiment dont l'interprétation définitive ne sera assurée que l'année suivante. C'est en effet à l'occasion d'une dernière campagne de fouille, de mi-mai à octobre 1999, que l'équipe dirigée par Vincent Légeret va mettre au jour des éléments architecturaux



Fig. B. Situation régionale du site archéologique de La Communance, dans la plaine alluviale entre Delémont et le village de Rossemaison au sud (état 2006). Reproduit avec l'autorisation de swisstopo (BA11028).

et sculptés (fig. C). Le dégagement des structures et des murs authentifie définitivement le site en tant que lieu d'implantation d'un mausolée funéraire de l'Époque romaine (fig. D), probablement installé en bordure d'une voie romaine de par la présence d'un fossé au nord-ouest du mur d'enceinte (Uf 2/20, fig. E).



Fig. C. La Communance, à Delémont. Plan général des interventions archéologiques de 1996 à 1999.



Fig. D. Mausolée gallo-romain de La Communance. L'enclos funéraire et le niveau de démolition vus du sud-est (à gauche). L'enclos funéraire, la fosse de récupération et le radier de fondation du monument vus de l'ouest (à droite).

Au fond d'une fosse de récupération des blocs antiques (UF 66, fig. E), l'ultime vestige en place est un radier de fondation qui permet une restitution du monument (UF 125, fig. E). Élevé à la mémoire de ses riches mandataires, ce mausolée est décentré et avec une orientation décalée par rapport au mur d'enceinte mesurant 18,5x17 m. Haut d'environ 12 à 14 mètres, le mausolée de La Communance s'articulait en trois parties: un podium reposant sur le radier de 4,6x2,25 m, un édifice accueillant quatre statues un peu plus grandes que nature et une toiture pyramidale à fausses tuiles de pierre (partie II, fig. 32).

La Communance, aux origines de Delémont ?

Grâce à Auguste Quiquerez (1801-1882), nous connaissons quelques-unes des découvertes exhumées dans la plaine de La Communance au XIX^e siècle déjà. Trouvailles isolées de l'âge du Bronze ou de l'âge du Fer, quelques monnaies romaines... Et trouvailles complétées au milieu du XX^e siècle par celles d'André Rais. Mais la plus étourdissante de toutes est sans conteste un chapiteau composite, ordre architectural romain dans lequel le chapiteau réunit les feuilles d'acanthé du corinthien et les volutes de l'ionique (fig. F). Quiquerez nous en dit ceci :



Fig. E. Mausolée gallo-romain de La Communance. Plan d'ensemble du monument, avec indication des unités de fouille.

«[...] dans la plaine de La Communance, tout près de la voie des païens, on remarque encore les vestiges d'un édifice romain, dans les ruines duquel on a trouvé un chapiteau de colonne appartenant encore aux beaux temps de l'architecture, et un grand nombre de tuiles antiques.» (*Le Mont-Terrible avec notice historique sur les établissements des Romains dans le Jura bernois*, 1862, p. 195). Eh bien! en 2007 un fragment de feuille d'acanthé issu des fouilles de 1999 a pu être recollé sur le «chapiteau Quiquerez» découvert, lui, vers 1840. Vertige temporel de quelque 170 années! Cet important chapiteau et le mausolée auquel il appartient, découverts en ce lieu, portent désormais un rude coup à une tradition séculaire. C'est en effet à La Communance que devait se dresser la *cella* consacrée à un certain Ursanne dans laquelle, vers 675, auraient été déposés les corps des saints Germain et Randoald assassinés par les hommes en armes du duc Adalric. Les fondations repérées par Quiquerez et le chapiteau paraissent confirmer jusqu'alors l'emplacement de cet établissement, déterminé à partir du récit du martyr des deux saints. Il n'en est désormais plus rien!

On sait qu'un *vicus* aux origines de la ville actuelle devait se trouver aux environs de Delémont. Mais où? Nous nous refusons en tout cas à le situer à l'emplacement de la vieille ville: on n'y a jamais rien retrouvé. Reste désormais la vaste plaine de La Communance. Avec quelques témoins de la Préhistoire et de la Protohistoire, avec ce mausolée et une voie romaine présumée toute proche, avec un établissement envisagé plus au sud sur la colline de Rossemaison (cf. partie II), avec celui des Rondez-Morépoint, les indices – ténus mais de plus en plus convergents – s'accroissent en faveur de cette nouvelle interprétation du passé delémontain.



Fig. F. Chapiteau composite de La Communance, Époque romaine (Musée jurassien d'art et d'histoire de Delémont). Dessin par Auguste Quiquerez (vers 1840, en haut) et photographie de son état actuel (2006, en bas). Manuscrit d'Auguste Quiquerez (*Antiquités du Jura*, 1822-1874), Universitätsbibliothek Basel, Msc. H. 1. 24, planche 53 reproduite avec autorisation. Largeur conservée 55 cm, hauteur conservée 22 cm, profondeur conservée 40 cm.

II Problématique archéologique

Jean-Daniel Demarez

La mise au jour d'un tombeau monumental dans la campagne delémontaine, à l'écart de tout vestige connu, constitue à elle seule une découverte majeure qui soulève un certain nombre de questions, entre autres sur le statut social du commanditaire. Mais le mausolée de La Communance se distingue aussi par la présence de structures connexes qui permettent d'aborder d'autres problématiques.

Les structures connexes

La zone fouillée en 1997, quelques dizaines de mètres à l'ouest du mausolée, n'a pas livré de vestiges interprétables par eux-mêmes. On ne peut guère mentionner que quelques trous de poteau au sein d'épandages de cailloux, de surcroît trop peu nombreux pour pouvoir restituer le plan d'une construction. Nous considérons pourtant qu'il s'agit des restes d'un logement provisoire et atelier mis à disposition des artisans par le commanditaire des travaux. Cette interprétation se base en premier lieu sur la très courte période d'occupation du site (voir *infra* et partie I, chap. 2.4.2), mais aussi sur le contraste saisissant entre, d'une part, des restes de constructions modestes – des bâtiments en bois ou en technique mixte, mêlant des parois en bois et en terre sur des solins de pierres – et, d'autre part, la richesse du mobilier céramique, qui permet d'exclure que les vestiges mis au jour soient ceux d'une quelconque population laborieuse. Il s'agit plutôt, dans ce cas, d'une infrastructure fournie par le commanditaire avec tout l'équipement nécessaire (vaisselle, ustensiles).

Le lieu n'était sans doute pas le meilleur endroit pour l'installation d'un établissement. Situé juste en bordure de la plaine alluviale de la Sorne, il devait être souvent inondé ou boueux, et en tout cas sujet aux ruissellements des eaux de pluie depuis les champs situés au sud. Il n'avait jamais été occupé auparavant et ne l'a plus été depuis. Il pouvait néanmoins satisfaire aux besoins temporaires d'une main-d'œuvre de passage venue pour l'exécution d'une tâche déterminée.

Datation stylistique et datation archéologique

L'analyse stylistique des fragments sculptés a montré de nombreux points de comparaison avec la statuaire de la première moitié du II^e siècle. On remarque entre autres des similitudes entre la tête barbue de La Communance (partie II, chap. 4) et un portrait de l'époque de Trajan trouvé à Thouné-Allmendingen (BE) (partie II, fig. 12; ce portrait n'est cependant pas daté par le contexte archéologique de sa découverte, mais selon des critères stylistiques). Examinons maintenant le contexte archéologique.

La zone du mausolée a livré environ 400 fragments de céramique représentant un minimum de 45 individus (partie I, chap. 2, nos B4-B48). Mais sur le radier de fondation ou dans sa fosse de récupération, on ne dénombre qu'une quinzaine de tessons qui ne permettent d'identifier que cinq récipients (fig. G).

Ces poteries, toutes en céramique commune, ne sont pas de bons marqueurs chronologiques. Deux as du Haut Empire ont été découverts sur le radier et dans sa fosse. L'un (n° B2)

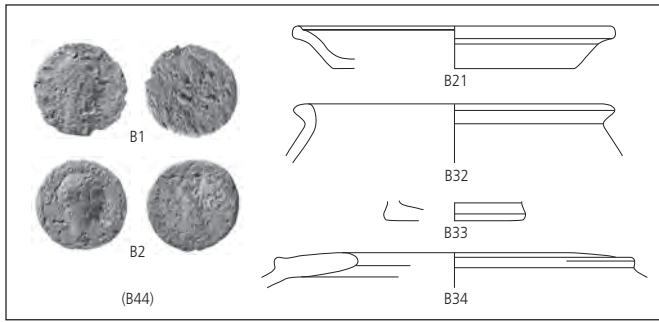


Fig. G. Mobilier provenant du radier de fondation du mausolée et de sa fosse de récupération. Monnaies : éch. 1:2. Céramique : éch. 1:4.

est attribuable avec certitude à Trajan. Mais l'on connaît aujourd'hui les problèmes que posent les datations à l'aide de monnaies. De plus, la longue circulation du bronze sénatorial – jusqu'à la fin du III^e, voire jusqu'au début du IV^e siècle – est maintenant établie.

Il faut donc prendre en compte l'ensemble du mobilier archéologique trouvé dans la zone du monument funéraire, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur de l'enclos. Les multiples sondages effectués à La Communance, sur une surface beaucoup plus grande que l'extrait de la figure C (plus de 3 ha), n'ont révélé aucune autre structure de l'Époque romaine, et ont montré que les objets ne se rencontraient que dans deux secteurs : d'une part la zone fouillée en 1997, d'autre part le mausolée et ses abords. De ce fait, on peut aussi prendre en compte les quelques éléments de datation qui ont été retrouvés au-dessus de la couche archéologique, dans les colluvions qui ont recouvert les vestiges, et dont la position secondaire est sans doute due aux labours, mais qui proviennent à coup sûr des structures sous-jacentes.

Nous ne pouvons pas nous baser sur la céramique commune (n^{os} B20-B48), ni même sur les imitations de terre sigillée (n^{os} B17-B19). Pour les récipients de ces catégories, nous n'avons trouvé que peu de parallèles, et encore ceux-ci ne sont-ils qu'approximatifs. En fait, seules les treize poteries en terre sigillée (n^{os} B4-B16) fournissent quelques renseignements. On constate une nette dominance de l'atelier de Banassac et de ceux de la Gaule de l'Est. L'on sait aujourd'hui que la période de production de Banassac se situe entre 110 et 150 ap. J.-C. (partie I, chap. 2.4.2). Cette fourchette correspond à celle de l'analyse stylistique des éléments sculptés du mausolée. On note cependant la présence d'un fragment décoré de bol Drag. 37 de Rheinzabern (n^o B15). Le motif décoratif est attribué à Reginus I et Ianuarius II, les fondateurs de l'atelier transrhénan, dont la création est aujourd'hui fixée vers 155 (partie I, chap. 2.4.2.1).

On le voit, les pointeurs chronologiques ne sont pas nombreux. Mais on peut y ajouter ceux de la zone ouest, dont les vestiges sont interprétés comme l'atelier des constructeurs. En effet, les décomptes statistiques montrent sans ambiguïté que le corpus céramique du mausolée est un fidèle reflet de celui de cette zone (fig. H, à gauche). O. Putelat arrive lui aussi à la même conclusion pour les restes fauniques (fig. H, à droite et partie I, chap. 3.3.5). Ce qui est intéressant dans la zone ouest, c'est que le mobilier y est deux fois plus abondant, et les éléments de datation plus nombreux.

Le moment où le corpus de la zone ouest a été constitué est bien établi. En effet, le vaisselier se compose d'une part de récipients dont la fabrication s'arrête vers 150, d'autre part de poteries que l'on a commencé à produire à cette date (partie I, chap. 2.4.2). On remarque en particulier la présence d'une assiette en sigillée Drag. 32, une forme qui n'est guère antérieure à 160 mais que l'on peut néanmoins rencontrer dans des contextes d'établissements détruits vers 150 (n^o A17), ainsi qu'un Drag. 37 d'Ittenweiler, dans le style de Verecundus, daté de 150 à 170.

Pour l'ensemble des sigillées des deux zones, on constate d'une part l'écrasante domination des récipients fabriqués en Gaule orientale dans le deuxième quart du II^e siècle ainsi que des productions de Banassac (110-150) et, a contrario, l'extrême rareté des produits plus tardifs. Nous en avons conclu que le vaisselier de La Communance a été constitué entre 150 et 160 au plus tard, lorsque l'atelier de Rheinzabern en était à ses débuts et n'avait pas encore pleinement développé ses circuits commerciaux. L'on ne se situe sans doute que très peu de temps après le milieu du II^e siècle, vers 155.

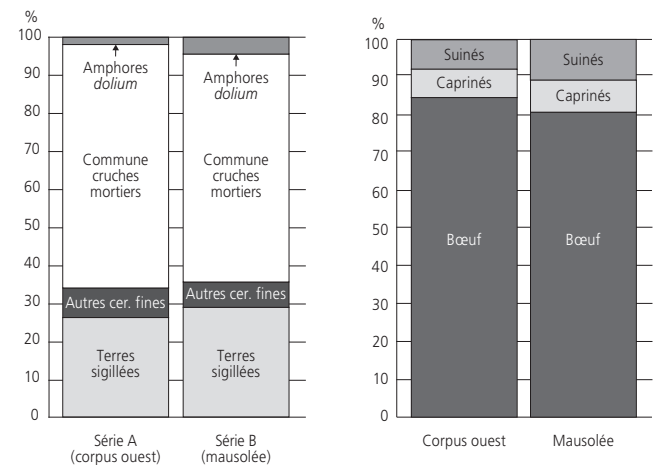


Fig. H. A gauche, pourcentage des grandes catégories de céramiques dans la partie ouest du site (série A) et dans la zone du mausolée (série B). A droite, répartition des restes fauniques selon le poids au sein de la triade domestique, pour la zone ouest et pour le mausolée. (cf. partie I, fig. 21 et 41).

Mausolée et voirie

Très souvent, les nécropoles étaient établies le long des axes de circulation, ce qui semble être le cas par exemple non loin de Delémont, à Courroux. Il y a là une attitude en premier lieu pragmatique, dans la mesure où les voies constituaient souvent des limites de parcelles. Mais dans le cas d'un tombeau monumental, la raison est différente : il s'agit d'abord d'être vu, de manière à ce que le souvenir du défunt se perpétue après sa mort. Si les habitants de la région devaient savoir qui était le propriétaire du mausolée, le voyageur de passage pouvait connaître, grâce à l'épithaphe, qui il avait été, éventuellement les fonctions officielles qu'il avait occupées, et à quelle époque il avait vécu.

Il est plus que certain que le mausolée de La Communance a été érigé en bordure d'une voie. Les fouilles de 1997, à quelques dizaines de mètres à l'ouest, n'ont cependant pas permis de retrouver cette chaussée. Peut-être ne s'agissait-il que d'un chemin de terre, ou d'une voie construite en matériau léger (graviers). Mais la présence d'un fossé devant le mur nord-ouest

de l'enclos du monument accredité l'existence d'un axe de circulation. Les fossés servaient en effet à délimiter l'emprise de la voie, lorsque celle-ci était construite sur le domaine public.

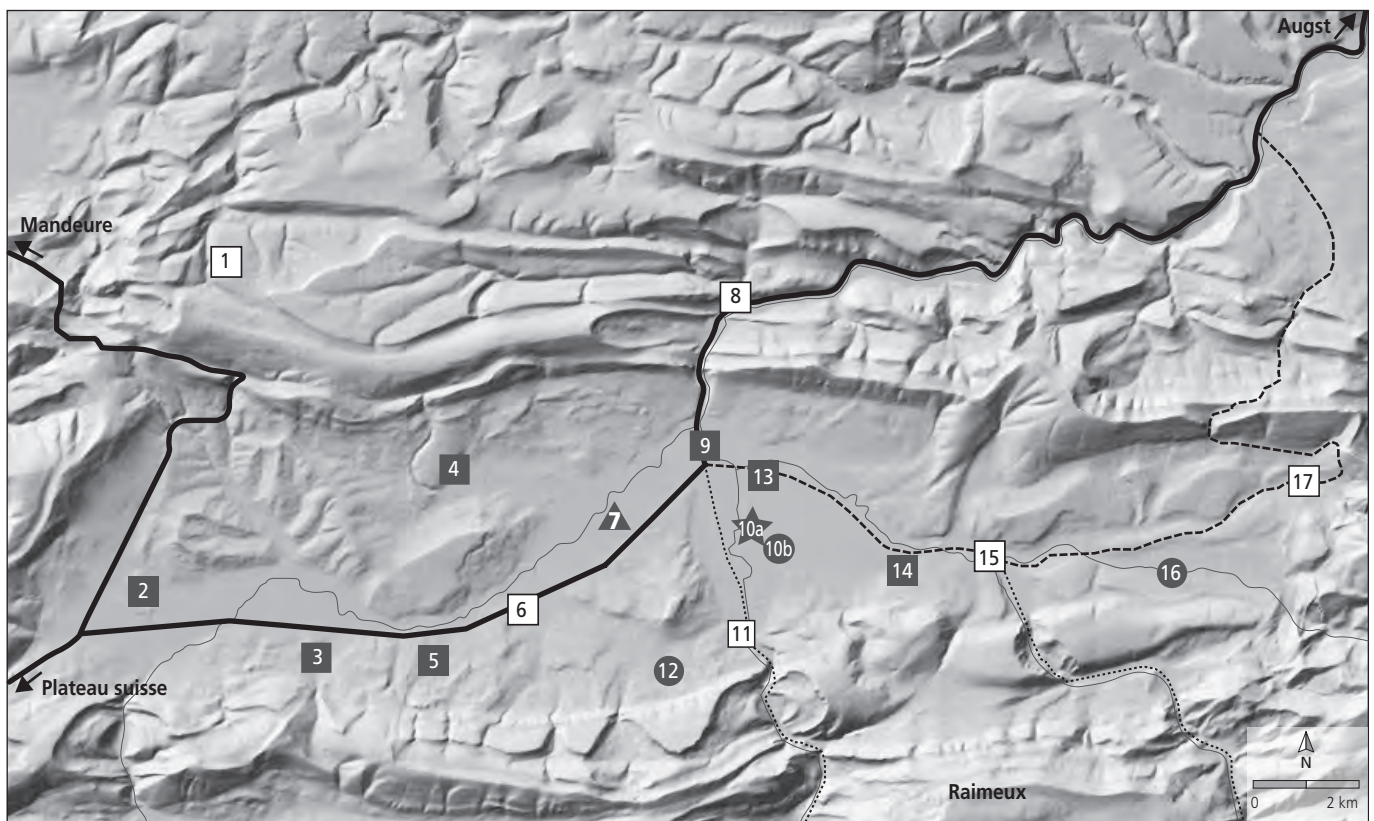
Dans les grandes lignes, le réseau routier de base – les grandes voies publiques – du Jura gallo-romain est assez bien connu. Mais c'est surtout le cas en Ajoie, où de multiples tronçons en ont été fouillés. Dans la vallée de Delémont, le tracé n'est que reconstitué d'après la topographie. Certaines anomalies du relief semblent confirmer cette reconstitution, mais elles demanderaient confirmation. C'est selon toute vraisemblance à Glovelier qu'arrivait l'une des trois voies qui permettaient le franchissement de la chaîne jurassienne, et dans ce village qu'elle bifurquait. L'un des embranchements partait tout d'abord vers le nord et, après avoir contourné le Mont Terri, rejoignait Mandeure/*Epomanduodurum* par Alle, Porrentruy et Courtedoux. L'autre permettait de gagner le coude du Rhin et Augst/*Augusta Raurica* par Delémont et Laufon. Pour cet axe, nous avons retenu un tracé qui passe plus au sud du site de La Communance, sur des critères topographiques uniquement. Mais l'on ne peut exclure que la voie se situait plus au nord et que le mausolée a été érigé en bordure de celle-ci. Il serait cependant curieux qu'une chaussée de cette importance n'ait laissé aucune trace.

Rappelons encore la découverte à Develier-Courtételle, à environ 2 km au nord-ouest, d'une chaussée de 4,2 m de largeur bordée de fossés, qui a pu constituer une voie secondaire à laquelle se rattache la voie supposée de La Communance. En fin de compte, ce n'est sans doute pas le degré d'importance de cette route qui a déterminé l'érection d'un mausolée à cet endroit, mais simplement le fait qu'elle passait devant ou à travers le domaine du commanditaire.

Statut social du propriétaire

La découverte à La Communance d'un mausolée amène quelques questions auxquelles il n'est pas possible de répondre dans l'immédiat, mais qui nous obligent à poser un regard nouveau sur les campagnes jurassiennes à l'époque romaine.

Notre connaissance des établissements de cette période repose en grande partie sur les sites découverts par A. Quiquerez (1801-1882). Ce précurseur de l'archéologie jurassienne nous a laissé des documents de qualité inégale, comprenant des descriptions précises accompagnées de plans, mais le plus souvent des mentions plus brèves, voire laconiques. Malgré le caractère disparate de cette documentation qui, du reste, n'est sans doute pas complète, il est possible d'avoir une vision générale de l'occupation du sol.



- | | | | |
|-----------------------------------|---|--------------------------|------------------------------------|
| 1 Bourrignon - Village | 10a Courrendlin - Vers la Vieille Eglise | ■ Etablissement certain | — Voie certaine |
| 2 Boécourt - Les Montoyes | 10b Courrendlin - Chapelle Saint-Barthélemy | □ Etablissement possible | - - - Voie probable |
| 3 Courfaivre - Courtes Méchielles | 11 Courrendlin - Les Forges | ▲ Mausolée | Tracé hautement hypothétique |
| 4 Develier - Les Maichières | 12 Châtillon - Les Corbions | ● Trouaille isolée | |
| 5 Courfaivre - Vieille Eglise | 13 Courroux - Derrière la Forge | ★ Complexe artisanal | |
| 6 Courtételle - Village | 14 Vicques - Le Chauffour | | |
| 7 Delémont - La Communance | 15 Vicques - Pont Romay | | |
| 8 Soyhières - Village | 16 Mervelier - Village | | |
| 9 Delémont - Les Rondez | 17 Montsevelier - Village | | |

Fig. 1. Les vestiges archéologiques gallo-romains de la vallée de Delémont. Reproduit avec l'autorisation de swisstopo (BA11028).

L'essentiel de la population réside dans des exploitations rurales isolées, dont la densité n'est pas très élevée puisque l'on observe des distances de 2 à 3 km entre les établissements (fig. 1). Outre ces villas, une agglomération secondaire est suspectée de longue date à Delémont. Les renseignements à disposition nous montrent aussi que bien des propriétaires paraissent avoir joui d'une aisance plus que relative. La surface des établissements n'atteint pas celle des grandes villas comme Orbe (VD) (17 ha), Yvonand (VD) ou Dietikon (ZH) (12 ha), mais celles de Vicques et de Courroux couvrent tout de même 5,5 et 7,5 ha.

Or, c'est dans ce terroir caractérisé par une densité de population plutôt faible, où aucun établissement d'un luxe particulier n'a jamais été découvert, que fut mis au jour l'un des quatre mausolées gallo-romains de Suisse, un monument richement décoré de statues des défunts en toge et de bas reliefs, dont la hauteur est estimée entre 12 et 14 m.

Qui étaient les commanditaires de ces tombeaux ostentatoires, dont le coût actuel dépasserait sans doute 100 000 francs? Il peut s'agir de grands propriétaires fonciers, mais ce sont souvent des producteurs de biens manufacturés ou des gros négociants; des parvenus qui, «fiers de leur fortune, de leur train de maison et de leur négoce, tenaient à passer à la postérité dans toute la pompe de leur costume des grands jours, et dans la majesté, empruntée à la tradition romaine, de ces draperies théâtrales.» (Hatt Jean-Jacques, *La tombe gallo-romaine. Recherches sur les inscriptions et les monuments funéraires gallo-romains des trois premiers siècles de notre ère*, Paris 1986).

Outre les commerçants, on trouve aussi des personnages de l'aristocratie ayant exercé de hautes magistratures. Ainsi en est-il du tombeau de «l'inconnu de Mersch», dans le Grand-Duché de Luxembourg, à une soixantaine de kilomètres de Trèves/*Augusta Treverorum*. L'épithèque, en partie conservée, retrace la carrière de ce chevalier – sans doute un Trévire ayant obtenu la citoyenneté romaine – qui occupa, après plusieurs fonctions militaires, la charge très convoitée de flamme du culte impérial et de Lénus Mars, selon toute vraisemblance dans la ville de Trèves. Il faut noter, parmi les reliefs du mausolée de La Communance, les restes d'un masque de Jupiter Ammon (partie II, chap. 2, 11.01-11.06), un type de décor fréquent sur les monuments funéraires, à valeur apotropaïque. Mais cette divinité est aussi liée au culte impérial, de sorte qu'il n'est pas impossible que sa représentation ait ici un sens particulier.

Faute d'inscription funéraire, il est cependant impossible de déterminer qui a été ce personnage. L'absence, dans les reliefs du mausolée, de scène de la vie quotidienne représentant un métier – comme sur la colonne d'Igel – au profit d'une iconographie issue de la mythologie gréco-romaine, est peut-être aussi un indice en faveur d'un membre de l'aristocratie ayant exercé une magistrature. A cet égard, on ne saurait oublier que la ville d'Augst/*Augusta Raurica* n'est distante que de 45 kilomètres. Ce qui est certain, c'est que le commanditaire a de toute façon exercé une activité qui l'a amené à voyager, à voir de ses propres yeux des monuments funéraires, et à faire venir des artisans pour s'en faire construire un.

L'origine de ces sculpteurs n'est pas établie. On ne constate en tout cas pas d'influence architecturale ou artistique du sud de la France, contrairement à ce qui a été observé à Avenches (VD) et à Wavre (NE) (partie II, chap. 3.3). Mais dans la zone ouest, interprétée comme atelier/logement des constructeurs, nous avons relevé la présence d'une bague et d'un miroir vraisemblablement produits dans la région de Cologne. Il n'est donc pas impossible que les artisans aient, d'une manière ou d'une autre, un rapport avec cette ville.

III Conception de l'ouvrage et remerciements

Vincent Friedli

Dans l'attente de la publication définitive du mausolée gallo-romain de La Communance à Delémont, sous la forme d'une thèse de doctorat, le présent ouvrage se propose de mettre à la disposition du public et de la communauté archéologique d'importantes données scientifiques.

La présentation générale, autonome, a été rédigée afin d'orienter au mieux le lecteur. Cette présentation expose les données nécessaires à la compréhension globale et à celle de la problématique archéologique du site. Elle a été rédigée pour l'essentiel en compilant les données disponibles, en particulier les rapports Archéologie et Transjurane, documents internes de la Section d'archéologie et paléontologie. Le corps de l'ouvrage comporte donc quatre études achevées de longue date et articulées en deux parties distinctes, elles aussi autonomes (parties I et II). La première partie regroupe les études de Luc Braillard (environnement naturel), Jean-Daniel Demarez (structures connexes et mobilier) et Olivier Putelat (archéozoologie). La seconde partie est toute dédiée à l'étude de la sculpture figurée du mausolée par Martin Bossert, à l'exclusion donc des fragments d'architecture.

La gratitude des auteurs s'adresse aux nombreuses personnes ayant participé de près ou de loin aux fouilles, à l'étude des vestiges ou à la publication de cet ouvrage. Tout ceci n'est devenu réalité que par l'engagement déterminant de plusieurs personnalités et des institutions qu'elles dirigent, soit Elisabeth Baume-Schneider, ministre du Département de la Formation, de la Culture et des Sports; Michel Hauser, chef de service de l'Office de la culture; François Schifferdecker, ancien archéologue cantonal et son successeur, Robert Fellner.

De chaleureux remerciements vont aussi à Laurent Schaffter, ancien ministre du Département de l'Environnement et de l'Équipement et à son successeur Philippe Receveur, à Jean-Philippe Chollet, chef du Service des ponts et chaussées, ainsi qu'à ses collaborateurs de l'A16 en lien direct avec les interventions de La Communance, Roland Tschumy, Denis Morel et Gabriel Erard†. Les membres extérieurs de la Commission archéologie, paléontologie et Transjurane, soit Guido Lassau, Valérie Kohler, Michel Monbaron et Urs Niffeler, ainsi que l'Office fédéral des routes, reçoivent également une franche reconnaissance, de même que la Société jurassienne d'Emulation, coéditrice de la collection des Cahiers d'archéologie jurassienne.

Partie I

Etudes géologique, archéologique et archéozoologique

1 Environnement naturel

Luc Brailard

1.1 Cadre géologique et géomorphologique

D'un point de vue géologique, la vallée de Delémont correspond à un synclinal de forme losangique, dont les flancs sont constitués de calcaires jurassiques et le centre de molasse cénozoïque recouverte de formations quaternaires.

Les calcaires, qui forment donc les reliefs délimitant la vallée, affleurent sous forme de deux bandes continues d'orientation ouest-est, tant au nord de Delémont (arête rocheuse de la chapelle du Vorbourg et du Roc de Courroux) qu'au sud (crêtes dominant les villages de Châtillon et de Courrendlin). Ils sont constitués d'une alternance de calcaires crayeux, de calcaires marneux et de calcaires micritiques que les anciens auteurs ont cartographié sous les appellations à ce jour désuètes de « Rauracien », « Séquanien » et « Kimméridgien » (Keller et Liniger 1930). Parmi ces différents niveaux, les calcaires crayeux du « Rauracien », correspondant à la Formation de Saint-Ursanne dans le découpage lithostratigraphique de R.A. Gygi (1995), sont particulièrement intéressants. Une grande partie des blocs architecturaux du mausolée semble bien provenir de cette formation, plus précisément de sa partie sommitale constituée d'un calcaire crayeux blanchâtre légèrement poreux, par endroits fossilifère, formé il y a quelque 110 millions d'années dans un milieu périrécifal. Les affleurements de ce type les plus proches du mausolée gallo-romain se situent à environ 7 km de distance à vol d'oiseau, tant vers le nord que vers le sud. Quant aux blocs constitués de calcaires micritiques gris-beige,

ils proviennent sans doute du « Kimméridgien » (Formation de Reuchenette), voire du « Séquanien » (Formation de Courgenay), situés stratigraphiquement au-dessus de la Formation de Saint-Ursanne.

La molasse qui constitue le substrat du bassin de Delémont sur une épaisseur d'environ 150m affleure de façon plus sporadique que les calcaires. Dans le fond de la vallée, elle est le plus souvent recouverte par des dépôts meubles quaternaires, mais on la retrouve à l'affleurement le long des cours d'eau (la Birse et la Sorne), ou sur les petites collines qui émergent çà et là de la plaine, par exemple le Montchaibeux ou le Bois de Chaux situés au sud, respectivement au sud-ouest, de Delémont. Les dépôts molassiques sont d'âge et de pétrographie variés : grès, conglomérats, marnes ou encore sables et cailloutis qui vont de l'Oligocène inférieur (environ 30 millions d'années) jusqu'au Miocène supérieur (environ 10 millions d'années) (Becker et Lapaire 2003; Clément et Berger 1999). De manière générale, il s'agit de formations imperméables – donc très différentes des calcaires jurassiques qui sont très fracturés et karstifiés – et où les eaux de surfaces sont vite drainées en profondeur. Le substrat rocheux du bassin de Delémont génère donc de mauvaises conditions de drainage et les sols qui en sont directement issus sont en général argileux, hydromorphes et difficiles à travailler du point de vue agricole.

Les formations quaternaires tapissant la molasse en fond de vallée sont surtout constituées d'alluvions qui forment un

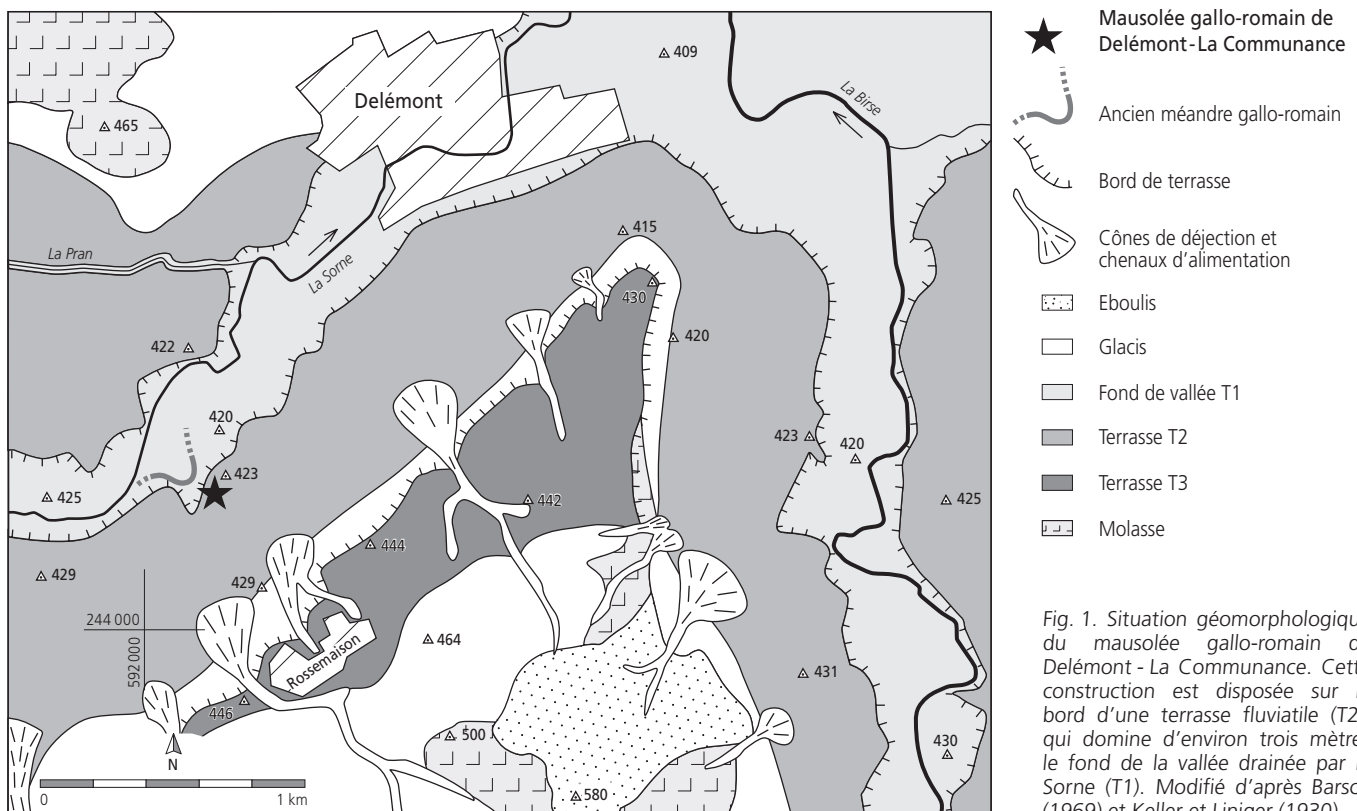


Fig. 1. Situation géomorphologique du mausolée gallo-romain de Delémont - La Communance. Cette construction est disposée sur le bord d'une terrasse fluviale (T2), qui domine d'environ trois mètres le fond de la vallée drainée par la Sorne (T1). Modifié d'après Barsch (1969) et Keller et Liniger (1930).

système de terrasses étagées, façonnées par la Birse et la Sorne en domaine périglaciaire au cours de différentes phases froides de la dernière glaciation (fig. 1). Le mausolée gallo-romain de La Communance est positionné sur la bordure de l'une de ces terrasses, nommée T2, qui correspond à la « basse terrasse principale » de D. Barsch (1969), et dont l'altitude va de 431 m en amont à 415 m vers Delémont. La terrasse T2 surmonte la plaine alluviale actuelle, nommée T1, par l'intermédiaire d'une petite rupture de pente d'environ 3 m de hauteur. La Sorne et la Birse s'y écoulent selon des tracés encore partiellement méandriformes bien que leurs lits soient aujourd'hui en grande partie endigués. Au sud-est du mausolée se trouve la terrasse T3 – ou haute terrasse – qui domine T2 d'une vingtaine de mètres. Au cours du Tardiglaciaire et de l'Holocène ancien, de petits vallons ont entaillé la haute terrasse T3 et ont formé les petits cônes de déjection encore visibles sur le replat de la terrasse T2. Plus haut en direction du sud, les pentes peu déclives du Montchaibeux sont tapissées de limons ou d'éboulis au travers desquels perce localement la molasse. On trouvera chez L. Braillard (2011) et L. Braillard et M. Guélat (2008) une description détaillée de ces différentes unités.

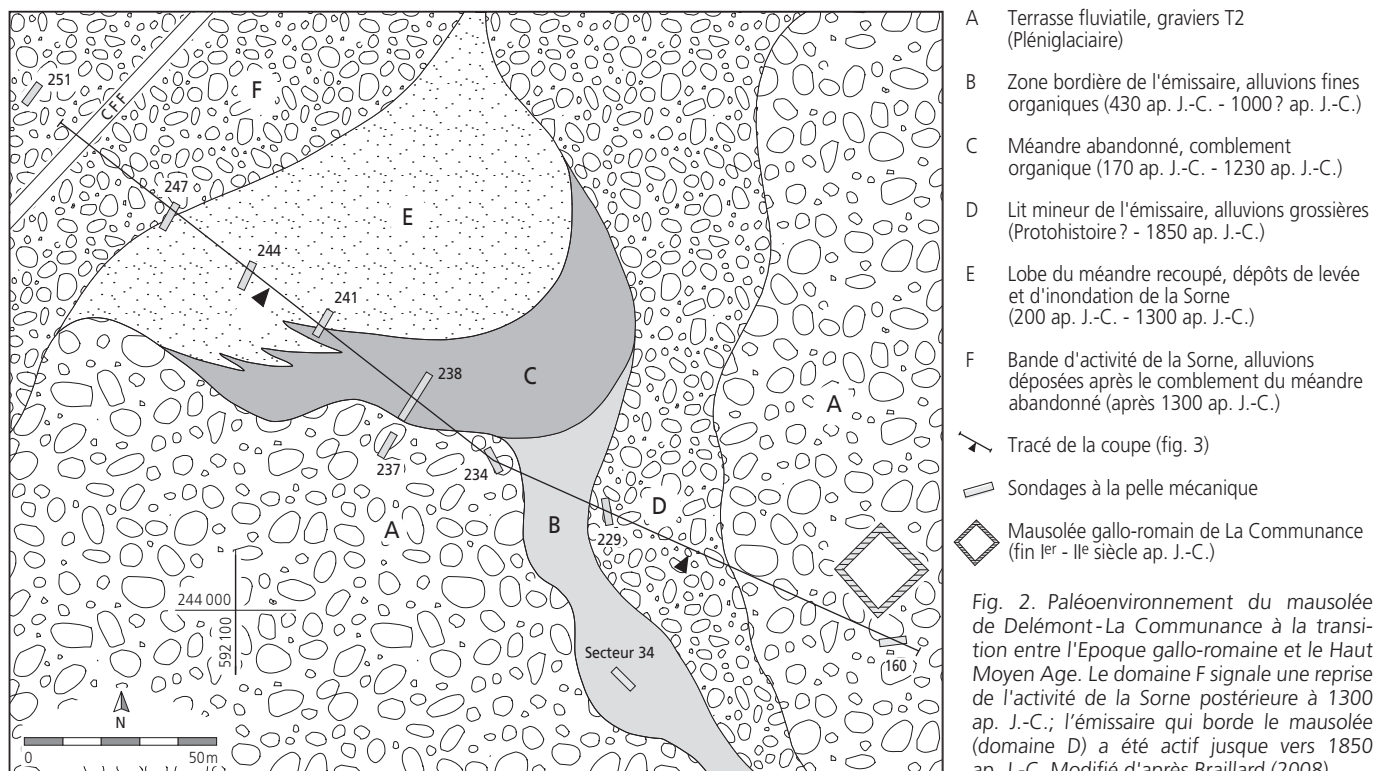
1.2. Stratigraphie et environnement ancien

Plusieurs campagnes de prospection et de fouilles archéologiques ont été réalisées à La Communance entre 1996 et 2001, tant dans la plaine alluviale actuelle (T1) que sur la terrasse T2. La découverte en 1998 d'un ancien méandre de la Sorne, abandonné par la rivière dès le III^e siècle de notre ère puis comblé par des dépôts organiques, a conduit à une investigation détaillée de la zone sur le plan de l'enregistrement sédimentaire, des échantillons prélevés et des analyses entreprises (Braillard et Guélat 1999). L'excellente connaissance des dépôts stratigraphiques acquise a permis de dresser une carte des différents environnements de dépôt (fig. 2), actifs successivement depuis la fin

de la dernière glaciation jusqu'à aujourd'hui (Braillard 2008). Une coupe stratigraphique synthétique, dont le tracé recoupe tous les domaines morphosédimentaires rencontrés, complète cette vision de l'environnement ancien (fig. 3).

Durant la phase d'occupation du mausolée, soit de la fin du I^{er} et durant le II^e siècle ap. J.-C., un petit ruisseau en provenance de la colline du Montchaibeux s'écoulait à une cinquantaine de mètres à l'ouest. Cet affluent de la Sorne recoupait la terrasse T2 (domaine morphosédimentaire A) selon une direction sud-est/nord-ouest. Deux remplissages en constituent le comblement: des alluvions limono-graveleuses et des limons organiques (fig. 3). Ces derniers ne sont présents que dans la zone bordière de cet ancien chenal et ont permis l'individualisation du domaine morphosédimentaire B. Le domaine D correspond, quant à lui, au lit de cet émissaire dont le début du fonctionnement pourrait remonter à la Protohistoire déjà et la fin au XIX^e siècle ap. J.-C. Les alluvions organiques de la zone bordière (domaine B) se sont déposées, quant à elles, à partir du V^e siècle ap. J.-C. au plus tôt, ceci d'après une datation radiocarbone réalisée à leur base (fig. 2, secteur 34).

À l'époque gallo-romaine, la Sorne avait une configuration différente de celle d'aujourd'hui: elle formait un méandre qui venait border la terrasse T2 à une centaine de mètres du mausolée. Le domaine C représente ce méandre abandonné, caractérisé par un remplissage organique superposé à des graviers de fond de chenal. Ces derniers matérialisent la phase active du méandre dont le recoupement a dû intervenir vers le III^e siècle ap. J.-C. À partir de cette période, un méandre abandonné en forme de croissant, isolé du système actif de la Sorne, s'est dessiné dans le paysage. Les dépôts organiques (limons organiques, tourbes et anmoors) constituent l'atterrissement de ce bras mort, en conditions palustres. Vers la fin du XII^e siècle au plus tard, il a été totalement comblé et a disparu du paysage.



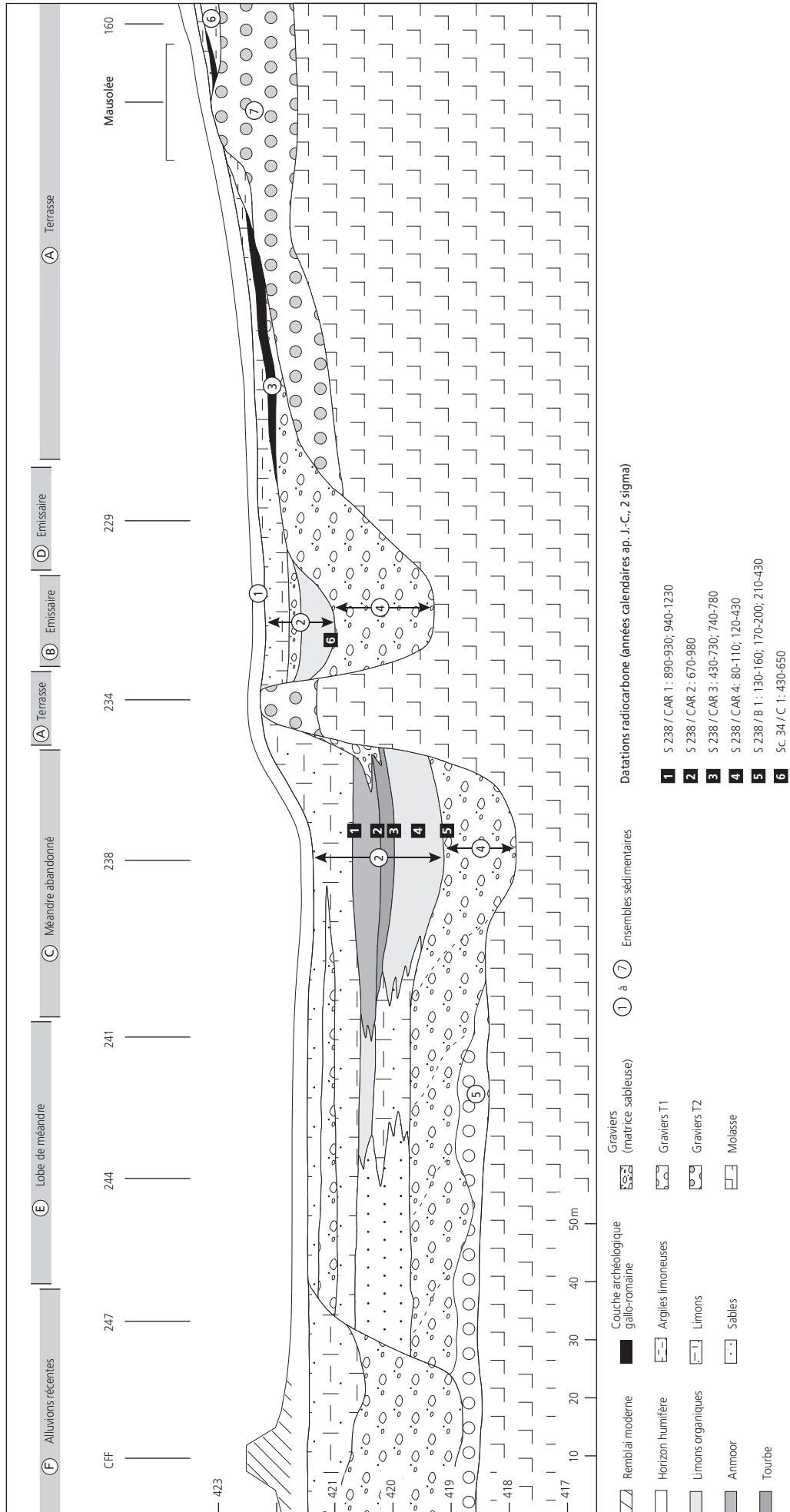


Fig. 3. Coupe stratigraphique à travers les différents comblements alluviaux de la plaine de la Sorne. Les sept zones signalées au-dessus de la coupe correspondent aux domaines morphosédimentaires de la figure 2 (échelle verticale exagérée 10 X). Modifié d'après Brailard (2008) et Brailard et Guélat (1999).

La sédimentation sur la terrasse T2 est quasiment inexistante durant l'Époque gallo-romaine, hormis les couches archéologiques liées à l'occupation du site (ensemble 3), préservées par endroits aux abords immédiats du mausolée, surtout au nord-ouest. Elles sont constituées d'un limon argileux finement sableux, à forte compacité, brun foncé, humifère et riche en matériel archéologique. La matrice est décarbonatée (pas de réaction à l'acide chlorhydrique), mais contient de petits grains de calcaire crayeux. Là où il n'a pas été érodé, l'horizon archéologique repose soit sur les graviers de l'émissaire (ensemble 4), soit directement sur les graviers de la terrasse T2.

Des argiles limoneuses jaune orange très hydromorphes (ensemble 6), attribuées au Tardiglaciaire ou l'Holocène ancien, se rencontrent sur la terrasse T2. Elles apparaissent sous forme de lentilles à l'extrémité sud-est de la coupe stratigraphique et se développent en direction du sud (fig. 3). Au pied de la rupture de pente qui sépare les terrasses T2 et T3, elles sont présentes de manière continue et totalisent plus d'un mètre d'épaisseur. Ces argiles jouent un rôle important par rapport à l'exploitation du territoire, car elles constituent un petit aquiclude local qui empêche le drainage naturel des eaux de surface vers les graviers perméables de la basse terrasse T2. Aujourd'hui, lors de fortes pluies, des zones détrempées se forment sur la terrasse T2, particulièrement dans sa partie sud-est. En revanche, la bordure nord-est qui surmonte de quelques mètres T1 est mieux drainée et, en règle générale, sèche. C'est du reste à cet endroit que se situe l'actuel chemin reliant Courtételle à Delémont, en rive droite de la Sorne. Cette configuration était assurément similaire durant la période gallo-romaine et a sans doute joué un rôle sur le positionnement des voies d'accès au mausolée, qu'il faut plutôt rechercher sur le bord nord-ouest de la terrasse que dans sa partie sud-est.

Si la plupart des blocs architecturaux retrouvés sont des calcaires, certains éléments molassiques ont aussi été retrouvés, notamment dans la fosse de récupération des fondations du monument funéraire. Du point de vue pétrographique, ils sont constitués d'un grès fin gris-vert, bien cimenté et micacé, en forme de plaquettes aux bords anguleux. La molasse rencontrée dans les sondages aux environs du mausolée présente deux faciès : des marnes gréseuses non cimentées, de teinte gris-vert, ou des grès indurés gris-vert à gris-bleu. Ce dernier faciès est tout à fait similaire aux éléments retrouvés dans la fosse. Actuellement, l'affleurement naturel de molasse le plus proche du mausolée se situe dans le lit de la Sorne, à environ 300 m de distance. A l'Époque gallo-romaine toutefois, des pointements de molasse devaient exister à une distance moindre, de part et d'autre du sondage 234 situé sur le rebord de la terrasse T2 à seulement 90 m du monument funéraire (fig. 2). Il est probable que les blocs de molasse rencontrés dans la fosse de récupération proviennent de l'un ou l'autre de ces deux gisements.

1.3 Le comblement de la fosse de récupération

La découverte de la fosse de récupération des fondations du mausolée, des différents niveaux qui constituent son remplissage ultérieur (UF 111, 22 et 66), ainsi que de la couche 3.2 située

au sud de la fosse, a amené son lot de questions concernant la chronologie des événements et les processus – naturels ou anthropiques – impliqués. L'observation de terrain, complétée par les résultats d'analyses granulométriques et géochimiques de trois échantillons de sédiment prélevés dans ces différents niveaux, permet de proposer la reconstitution suivante.

La couche 3.2, qui consiste en un limon argileux finement sableux, de couleur brun foncé et enrichi en humus, présente une forte compacité. Elle correspond probablement à un remblai destiné à aplanir les irrégularités du sol naturel avant la construction de l'édifice gallo-romain. Les petits grains calcaires disséminés dans la couche proviennent de la formation de Saint-Ursanne et sont par conséquent allochtones dans le contexte stratigraphique naturel du site. Ils ont été incorporés à un sédiment qui provient en grande partie de l'horizon organique superficiel gallo-romain, comme indiqué par les caractéristiques géochimiques. Le sommet de ce remblai anthropique correspond donc à un horizon de travail, fortement tassé par le piétinement des ouvriers qui ont érigé le monument gallo-romain.

La base du comblement de la fosse, immédiatement au-dessus du radier en hérisson demeuré en place, est constituée d'une matrice silteuse très friable et peu compacte. De teinte gris foncé à noire, elle englobe des fragments de calcaires crayeux anguleux altérés, ainsi que des éléments de grès molassiques également anguleux, en forme de plaquettes, encroûtés de manganèse. Des inclusions de sédiment silteux gris et quelques fragments de charbon de bois ont également été observés. L'étude optique des résidus de tamisage a révélé une faible quantité de charbons de bois, mais par contre une forte proportion de concrétions manganiques noires (jusqu'à 70% dans la fraction inférieure à 1 mm). La coloration noire du sédiment provient par conséquent essentiellement des oxydes de manganèse, et non pas des charbons de bois. Le taux de perte au feu – qui traduit plus ou moins la quantité de charbons de bois – est par ailleurs faible (5,5%).

La présence de revêtements manganiques sur la quasi-totalité des éléments (calcaires crayeux, grès molassiques, grains de quartz, coquilles de gastéropodes) qui constituent le remplissage de cette fosse indique que ce phénomène d'imprégnation a eu lieu pendant et surtout après le comblement. Il a sans doute été généré par les variations du niveau de la nappe phréatique, dont la zone de battement naturelle se situe environ au niveau de la base de la fosse creusée dans la nappe de graviers fluviaux T2. Une découverte intéressante permet de préciser les modalités de ce comblement : des valves d'ostracodes ont en effet été retrouvées dans les résidus de tamisage (fraction inférieure à 0,5 mm). Ces organismes aquatiques (arthropodes enfermés dans une coquille bivalve) ont certainement colonisé le petit plan d'eau créé lors de l'aménagement de la fosse, ce qui tend à dire que son comblement n'a pas été immédiat et qu'une gouille a dû perdurer quelques années avant le remblaiement complet de la fosse. Les inclusions de sédiment silteux gris, visibles sur le terrain, pourraient correspondre à des limons organiques déposés au fond de cette dépression artificielle.

Bibliographie

Abréviations

CAJ Cahiers d'archéologie jurassienne, OCC/OPH et Société jurassienne d'Emulation, Porrentruy.
 OCC/OPH Office de la culture (dès le 1.9.2003) / Office du patrimoine historique, Porrentruy.

- Barsch Dietrich
 1969 *Studien zur Geomorphogenese des zentralen Berner Juras*. Geographisch-ethnologische Gesellschaft, Basel, 221 p., 69 fig., 1 carte. (Basler Beiträge zur Geographie 9).
- Becker Damien et Lapaire Frédéric
 2004 La Molasse du Jura (Cénozoïque). Premiers résultats des fouilles et recherches sur le tracé de la Transjurane (A16). *Actes de la Société jurassienne d'Emulation* 2003, p. 45-61, 9 fig., 4 photos.
- Braillard Luc
 2008 La séquence palustre de Delémont, La Communance. In: Guélat Michel, Brombacher Christoph, Olive Claude, Wick Lucie et al.: *Develier-Courtételle, un habitat rural mérovingien. 4. Environnement et exploitation du terroir*. CAJ 16, p. 73-84, ill.
- 2011 Contexte géologique et environnement sédimentaire. In: Wey Othmar et al.: *Occupations protohistoriques au sud de Delémont: de l'âge du Bronze final au Second âge du Fer*. CAJ 31, p. 13-27, ill.
- Braillard Luc et Guélat Michel
 1999 Géologie. In: Paupe Patrick et al.: *Sondages sur la section 7 de l'A16 à Delémont*. Fouilles 1998. OPH, p. 8-20, ill. (Archéologie et Transjurane 64, rapport inédit).
- 2008 Une nappe alluviale étagée du Pléistocène supérieur dans la vallée de Delémont (Jura suisse): lithostratigraphie et datation. *Quaternaire* 19.3, p. 217-228, 8 fig., 1 tab.
- Clément Isabelle et Berger Jean-Pierre
 1999 Nouvelles données stratigraphiques sur la Molasse du bassin de Delémont et du synclinal de Foradrai (Oligo-Miocène, Jura suisse). *Neues Jahrbuch für Geologie und Paläontologie* 214.3, p. 463-484, 14 fig.
- Gygi Reinhart Adolf
 1995 Datierung von Seichtwassersedimenten des Späten Jura in der Nordwestschweiz mit Ammoniten. *Eclogae geologicae Helvetiae* 88.1, p. 1-58, 26 fig.
- Keller Walter Traugott et Liniger Hans
 1930 *Atlas géologique de la Suisse 1: 25 000, feuille Movelier, Soyhières, Delémont, Courrendlin (n° 1)*. Franke, Berne. (Société helvétique des sciences naturelles, Commission géologique).

Annexe – Détermination et provenance de cinq échantillons calcaires du mausolée

Gaëtan Rauber, avec la collaboration de Bernhard Hostettler

Définition des échantillons

Cinq échantillons ont été prélevés parmi les blocs des vestiges du mausolée de La Communance à Delémont: 10331.50, 10424.50, 10432.50, 10498.50 et 10508.50. Tous ces échantillons sont des biomicrites, roches formées par des restes biologiques et de la boue (Folk 1962). L'orientation originelle de ces roches n'est pas connue.

Caractéristiques des échantillons

10331.50: cette pièce présente une orientation dans la disposition des débris fossiles, ainsi que de nombreuses cavités formées par des restes de bivalves, de gastéropodes et peut-être de brachiopodes. Ce spécimen est un *wackestone* (les éléments «flottent» dans la matrice; Dunham 1962).

10424.50: cette pièce est la plus crayeuse des cinq observées. Elle se compose d'éléments inférieurs au centimètre qui sont, pour la plupart, des restes d'échinodermes. C'est également un *wackestone*.

10432.50: cette pièce offre une plus grande variété et un plus grand nombre de débris fossiles par rapport à la quantité de matrice. Ce spécimen est un *packstone* (les éléments se touchent et la matrice remplit les interstices; Dunham 1962). Toute une partie de cette pièce est composée d'un unique morceau de corail de type «en assiette», probablement formé sur un talus. Cependant, rien ne permet de dire s'il s'est fossilisé sur son lieu de vie, ayant très bien pu être transporté.

10498.50: cette pièce est constituée par un seul morceau de corail, percé de nombreux trous de bivalves lithophages.

Comme pour l'échantillon 10432.50, on ne peut pas affirmer qu'il s'est fossilisé sur son lieu de vie; il a d'ailleurs certainement été transporté.

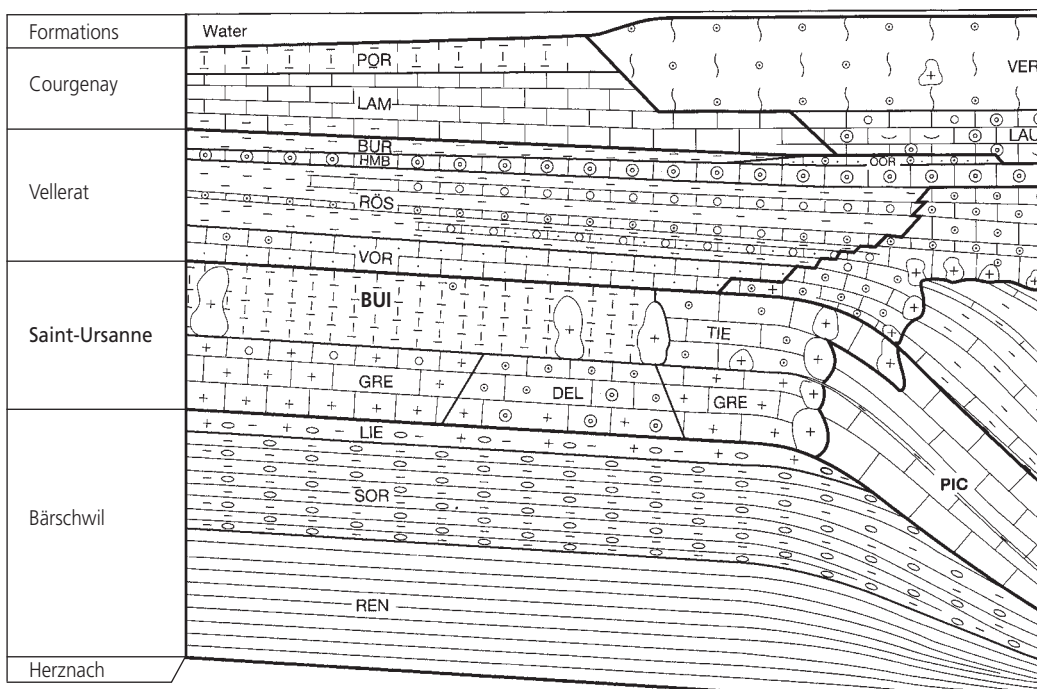
10508.50: cette pièce, assez crayeuse, est aussi un *packstone*. Elle présente de grandes radioles (épines d'oursin), ainsi qu'un certain alignement des éléments qui la composent.

Provenance géologique des échantillons

La détermination par des spécialistes des échinodermes, des coraux, des micro-organismes encroûteurs, ainsi que des bivalves et de tous les restes biologiques qui composent ces échantillons, pourrait être utile. Une liste de certains de ces organismes a déjà été établie par B. Hostettler (voir liste ci-après). Il n'est cependant nullement nécessaire de procéder à d'autres analyses pour définir l'origine géologique de ces échantillons. Ils proviennent assurément de la Formation de Saint-Ursanne, plus précisément du Membre de Buix (Gygi 2000).

La Formation de Saint-Ursanne

La Formation de Saint-Ursanne a été décrite pour la première fois par Bolliger et Burri (1970). Elle se compose de calcaires déposés dans un environnement de plate-forme. Au centre de ces bancs calcaires, se trouve une zone de dépôts crayeux très blancs. Cette formation mesure entre 35 et 95 mètres. Plusieurs subdivisions ont été proposées pour la formation de Saint-Ursanne, notamment par Bolliger et Burri (1970) et Gygi (2000). Le Membre de Buix est l'une d'elles (voir carte ci-dessous). Il s'agit de sédiments



Stratigraphie de l'Oxfordien (d'après Gygi 2000, fig. 39)

- BUI Buix Member
- BUR Bure Member
- DEL Delémont Member
- GRE Grellingen Member
- HMB Hauptmümbenbank Member
- LAM La May Member
- LAU Laufen Member
- LIE Liesberg Member
- PIC Pichoux Formation
- POR Porrentruy Member
- REN Renggeri Member
- RÖS Röschenz Member
- SOR Sornetan Member
- TIE Tiergarten Member
- VER Verena Member
- VOR Vorbourgen Member

qui se sont déposés entre de petites constructions coralliennes sur une plate-forme carbonatée (*patch-reefs*). Ils se composent, d'une part, d'éléments transportés (morceau de coraux, débris) provenant des récifs, qui indiquent des phases périodique de forte agitation et, d'autre part, de coraux complets qui se sont développés sur place. C'est un milieu très dynamique: si durant un certain temps un récif se développe dans un lieu donné, il peut subitement changer de position, voire disparaître, tandis qu'à quelques mètres un nouveau récif de même type apparaît. Il en va de même avec les différents chenaux créés par les mouvements de marée et les dunes qui migrent d'une position à une autre. Tous ces acteurs et ces processus provoquent des changements de faciès locaux peu prévisibles. Aujourd'hui, des systèmes semblables existent, par exemple dans les Bahamas ou, à une plus petite échelle, dans les atolls coralliens du Pacifique.

Provenance géographique des échantillons

La Formation de Saint-Ursanne se rencontre sur tout le pourtour du synclinal de Delémont et correspond, dans l'échelle chronostratigraphique, à la fin de l'Oxfordien moyen. Définir une zone plus précise est très difficile.

Conclusions et perspectives

Le but initial de ce travail était de définir le plus précisément possible le lieu d'extraction des blocs de calcaire du mausolée de La Communance. Une solution repose sur la composition des éléments traces et/ou des éléments lourds; une autre solution consiste à comparer les listes fauniques de tous les sites possibles. Bien qu'à première vue ces idées semblent très intéressantes, elles ne peuvent pas vraiment être mises en œuvre sur le terrain.

Le système de plate-forme carbonatée peu profonde présente plus ou moins les mêmes éléments: une côte, un lagon confiné, une barre interne, un lagon protégé, une barre externe, une avant-barrière et un talus (Pittet 1996). Le tout parcouru par des courants de marée. En partant du fait que chaque milieu est défini par des conditions qui lui sont propres, il suffirait de trouver l'élément caractéristique, comme par exemple les combinaisons d'éléments traces et d'éléments lourds, et cela pour toutes les

zones de dépôt. Des analyses, parfois destructives, devraient être établies sur tous les affleurements de la vallée de Delémont ainsi que sur les blocs du mausolée de La Communance. Ce qui nécessite des moyens assez importants en temps et en matériel.

Comme déjà énoncé plus haut, c'est un système très dynamique. Ainsi, durant un siècle, on peut avoir un récif, puis pendant 50 ans une zone de lagon protégé, puis un passage de courants de marée, puis à nouveau un récif. Dans cet exemple, si un échantillon peut indiquer la présence d'un récif, il est difficile de déterminer s'il provient du premier ou du deuxième récif, en supposant qu'il provienne bien de cet endroit et non d'un autre complexe corallien situé ailleurs sur la plate-forme. Les combinaisons de faciès sont donc très variées et peuvent être ponctuellement très semblables à des kilomètres de distance. Ceci implique également que ces zones délimitées dans l'espace peuvent changer progressivement ou abruptement. Il n'est donc pas impossible que, sur le lieu même de l'extraction, le faciès que l'on recherche n'existe plus ou qu'il ne se présente plus exactement de la même manière que sur les blocs calcaires du mausolée de La Communance.

Suite à la l'établissement d'une liste faunique par B. Hostettler (voir liste ci-après), une première visite sur le terrain sous la conduite de ce dernier en mars 2003, accompagné de V. Légeret, n'a révélé aucune carrière possible. Même la carrière du Bois du Treuil, située entre Soyhières et Liesberg et certainement exploitée à l'époque romaine, ne possède pas exactement un faciès correspondant aux blocs du mausolée étudié (l'état de conservation des fossiles ne permet pas de la désigner comme lieu d'extraction des matériaux utilisés à La Communance).

La meilleure marche à suivre pour déterminer la provenance de ces blocs de calcaire consisterait, à notre avis, et avant toute analyse géologique préalable, en une recherche précise et minutieuse dans les sources historiques disponibles. Une fois cette recherche effectuée, des analyses systématiques sur plusieurs échantillons caractéristiques des différents faciès des blocs calcaires du mausolée de La Communance, ainsi que sur les sites les plus probables, pourraient donner un résultat. Cette démarche éviterait de longues analyses, coûteuses et parfois destructives.

Bibliographie

- Bolliger Werner et Burri Peter
1970 *Sedimentologie von Schelf-Carbonaten und Beckenablagerungen im Oxfordien des zentralen Schweizer Jura*. Kümmerly+Frey, Bern, 96 p., 16 pl., ill. (Beiträge zur geologischen Karte der Schweiz 140).
- Dunham Robert J.
1962 Classification of carbonate rocks according to depositional texture. In: Ham William Eugene (ed.): *Classification of carbonate rocks*. American Association of Petroleum Geologists, Tulsa, p. 108-121. (Mémoire 1).
- Folk Robert L.
1962 Spectral subdivision of limestone types. In: Ham William Eugene. (ed.): *Classification of carbonate rocks*. American Association of Petroleum Geologists, Tulsa, p. 62-84. (Mémoire 1).
- Gygi Reinhart Adolf
2000 *Integrated stratigraphy of the Oxfordian and Kimmeridgian (Late Jurassic) in northern Switzerland and adjacent southern Germany*. Birkhäuser, Basel, 152 p., 64 fig., 44 pl. (Memoirs of the Swiss Academy of Sciences 104).
- Pittet Bernard
1996 *Contrôles climatiques, eustatiques et tectoniques sur des systèmes mixtes carbonates-siliciclastiques de plate-forme: exemples de l'Oxfordien (Jura suisse, Normandie, Espagne)*. Université de Fribourg (Suisse), 258 p., ill. (Thèse de doctorat n° 1124, Faculté des sciences).

Liste faunique de l'étude des blocs du mausolée de La Communcance (détermination Bernhard Hostettler)

Espèce	N° d'inventaire
<i>Cidaris</i> sp.	11740
<i>Paracidaris florigemma</i>	10025
<i>Paracidaris florigemma</i>	10016
<i>Paracidaris florigemma</i>	10719
<i>Paracidaris florigemma</i>	11708
<i>Paracidaris florigemma</i>	11709
<i>Paracidaris florigemma</i>	10982
<i>Paracidaris florigemma</i>	10216
<i>Paracidaris florigemma</i>	10707
<i>Paracidaris florigemma</i>	10864
<i>Paracidaris florigemma</i>	11740
<i>Paracidaris (Anisocidaris) parandieri</i>	10985
<i>Hemicidares</i> sp.	10719
<i>Hemicidares</i> sp.	10216
<i>Hemicidares</i> sp.	10707
<i>Hemicidares</i> sp.	10864
<i>Hemicidares intermedia</i>	10025
<i>Calcispongia</i> indet.	10040
<i>Calcispongia</i> indet.	10065
<i>Chlamys</i> indet.	10293
<i>Chlamys</i> indet.	11738
<i>Chlamys</i> indet.	10982
<i>Chlamys</i> indet.	10216
<i>Chlamys</i> indet.	10707
<i>Chlamys</i> indet.	10864
<i>Echinodermata</i> indet.	11708
<i>Chlamys</i> indet.	11709
<i>Brachipoda</i> indet.	10128
<i>Brachipoda</i> indet.	10876
<i>Entolium</i> sp.	10012
<i>Grammatodon</i> indet.	10737
<i>Bivalvia</i> indet.	10293
<i>Bivalvia</i> indet.	11738
<i>Bivalvia</i> indet.	11740
<i>Isocrinus</i> indet.	10235
<i>Nerinea</i> indet.	10049
<i>Nerinea</i> indet.	10025
<i>Nerinea</i> indet.	10029
<i>Nerinea</i> indet.	10113

Espèce	N° d'inventaire
<i>Ostrea</i> indet.	10876
<i>Glypticus hieroglyphicus</i>	10356
<i>Echinoidea</i> indet.	10216
<i>Echinoidea</i> indet.	10707
<i>Echinoidea</i> indet.	10864
<i>Serpulidae</i> indet.	10876
<i>Stomechinus</i> sp.	10040
<i>Aplosmilia</i> indet.	10016
<i>Convexastrea</i> indet.	10737
<i>Convexastrea</i> indet.	10369
<i>Convexastrea</i> indet.	10936
<i>Anthozoa</i> indet.	11738
<i>Anthozoa</i> indet.	10128
<i>Dendrohelix</i> indet.	11881
<i>Isastrea</i> sp.	10061
<i>Isastrea</i> sp.	10062
<i>Isastrea</i> sp.	10135
<i>Isastrea</i> sp.	10170
<i>Isastrea</i> sp.	10113
<i>Isastrea</i> sp.	10121
<i>Kryptocoenia</i> indet.	10012
<i>Meandrea</i> indet.	10369
<i>Montlivaltia</i> indet.	10721
<i>Montlivaltia</i> indet.	10025
<i>Stylina</i> indet.	10876
<i>Thamnastrea</i> indet.	10025
<i>Tecosmilia</i> indet.	10029
<i>Tecosmilia</i> indet.	10065
<i>Ostrea</i> sp.	10216
<i>Ostrea</i> sp.	10707
<i>Ostrea</i> sp.	10864
<i>Ostrea</i> sp.	10025
<i>Ostrea</i> indet.	10128
<i>Plagiostoma</i> indet.	10029
<i>Terebratula banhini</i>	10216
<i>Terebratula banhini</i>	10707
<i>Terebratula banhini</i>	10864
<i>Arctostrea</i> indet.	10982

2 Les structures connexes et le mobilier

Vestiges d'un habitat provisoire et de l'atelier des constructeurs

Jean-Daniel Demarez, avec une contribution de Jean-Pierre Mazimann

2.1 Introduction

Les sondages de 1996 avaient révélé la présence de structures très mal conservées, accompagnées d'une importante quantité de mobilier céramique¹. Ces résultats positifs ont conduit à la planification d'une fouille; les secteurs excavés, de même que les sondages complémentaires réalisés aux alentours, couvrent

une surface de 1500 m² (présentation générale, fig. C). Mais les vestiges et le mobilier de l'Époque romaine sont concentrés sur une zone plus restreinte d'environ trois ares² (fig. 4 et 5).

Le site est localisé sur la bordure d'une entaille d'érosion postglaciaire qui sépare une ancienne terrasse de graviers fluviatiles antéholocène (fig. 6, couche 5) et la plaine alluviale

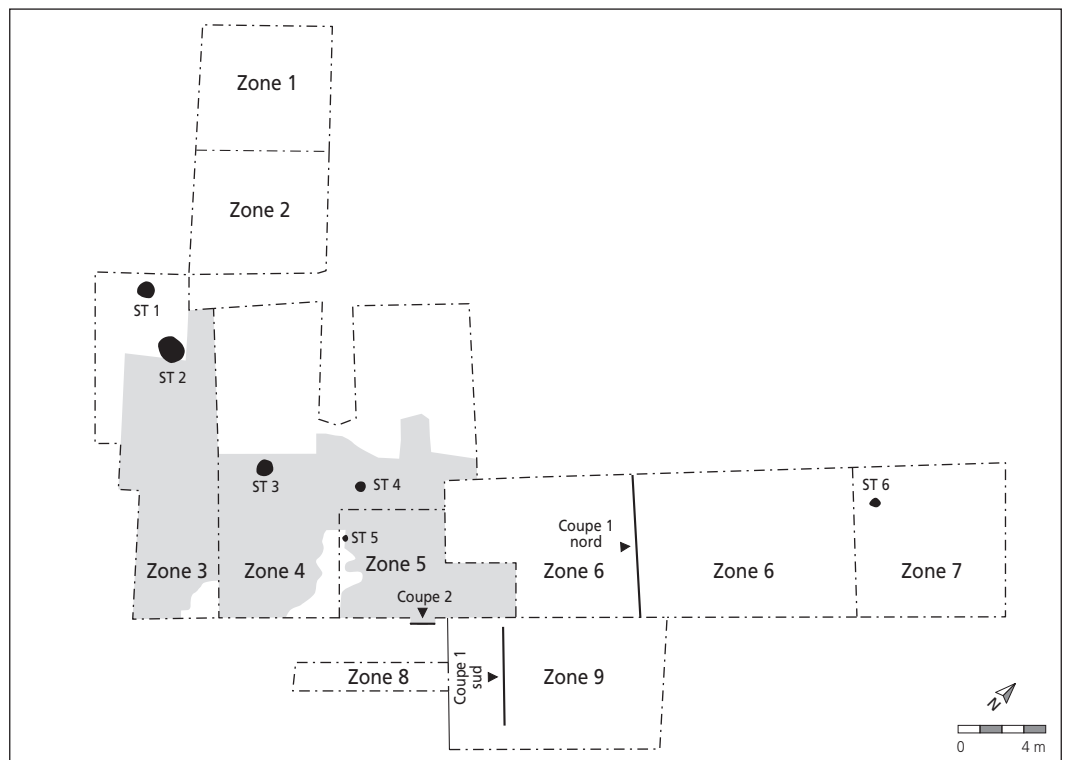


Fig. 4. Découpage en zones, avec emplacement des empièvements (en gris) et des structures creuses (en noir), et positionnement des coupes.

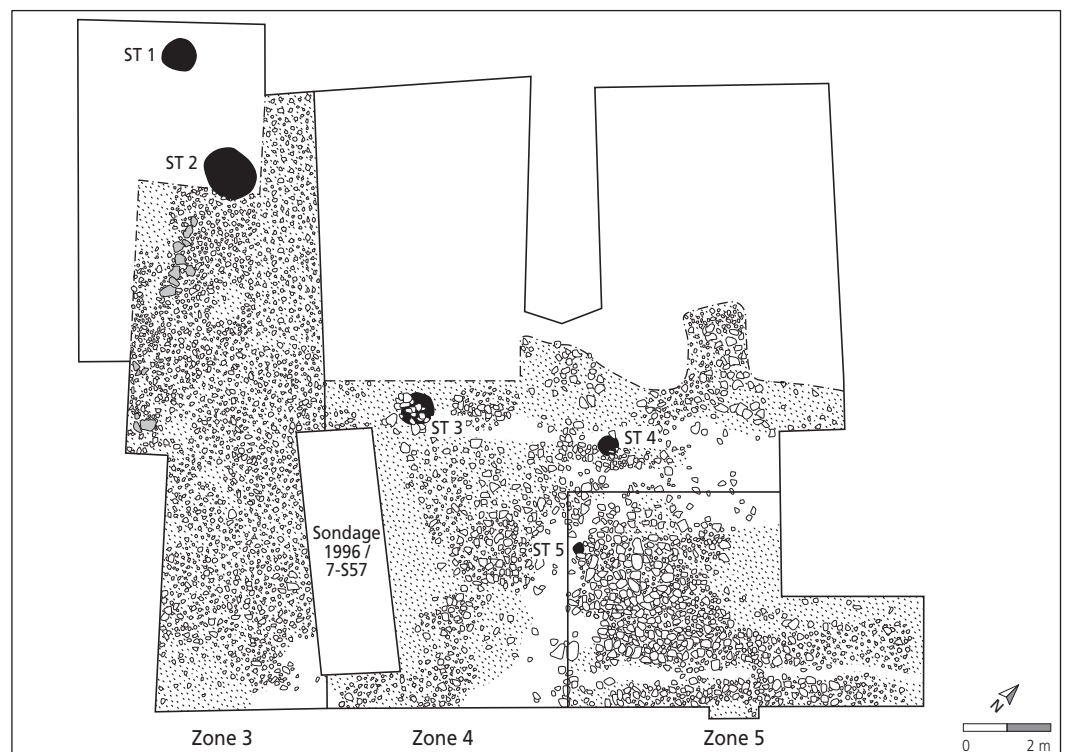


Fig. 5. Plan des structures des zones 3 à 5. Tout au sud de la zone 5, le vide que l'on aperçoit dans l'empierrement correspond à la base d'un fossé lié à l'un des états de construction du chemin vicinal.

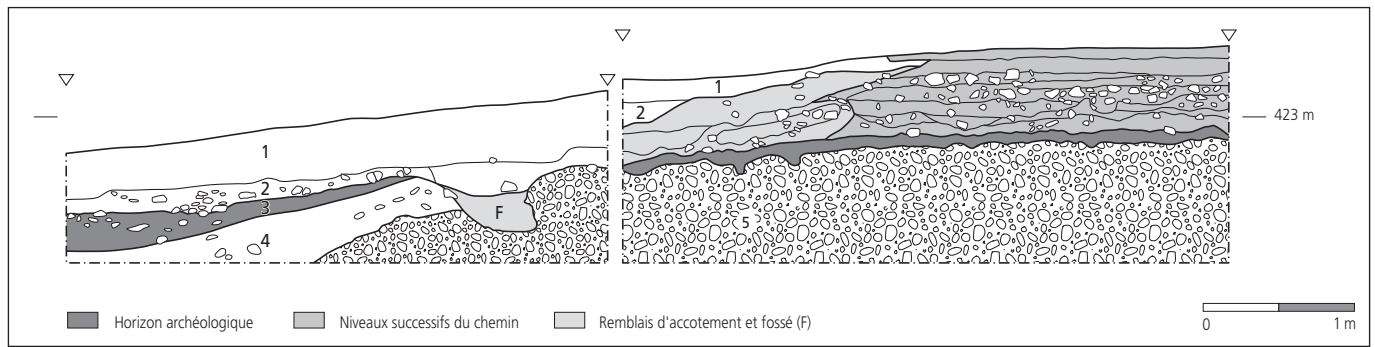


Fig. 6. Coupe transversale du site (coupe 1).

plus récente de la Sorne (fig. 6, couche 4). Quinze relevés stratigraphiques ont été effectués (deux seulement sont utilisés dans ce texte). Ils ont montré que le niveau gallo-romain est positionné sur des sédiments sableux carbonatés de la plaine alluviale (fig. 6 et 10), juste au-dessus de la partie inondable de celle-ci³. La séquence habituellement rencontrée est la suivante :

- 1 : humus
- 2 : anciennes colluvions agricoles (silts argileux)
- 3 : horizon archéologique
- 4 : dépôts fluviatiles holocènes
- 5 : graviers fluviatiles antéholocènes.

La couche 4 n'est cependant pas présente sous le chemin vicinal. A cet endroit, l'horizon archéologique repose directement sur la terrasse fluviatile antéholocène.

Les vestiges dont il est question ici se situent à l'ouest du mausolée, à une distance d'environ 25 m. Nous verrons plus loin quel est le lien qui a pu exister entre ces deux zones.

2.2 Les structures

2.2.1 Introduction

Il s'agit essentiellement d'empierrements dans lesquels quelques structures creuses, fosses ou trous de poteau, ont été repérées (fig. 4 et 5). Malgré un décapage manuel minutieux, il est difficile de déterminer des agencements organisés au sein des cailloutis, dont l'état de conservation est mauvais, et qui ont été perturbés à plusieurs reprises par d'anciens chenaux, par le creusement des fossés liés au chemin vicinal qui traverse le site et par la pose de canalisations. Pour des facilités de description, le découpage en secteurs tel que pratiqué lors des fouilles a été abandonné. Le site a été divisé en zones qui correspondent grosso modo aux différents types d'empierrements observés ou à des concentrations de mobilier.

2.2.2 Les zones 1 à 3

Dans la zone 3, l'empierrement est constitué d'un mélange assez dense de cailloux de 10 cm de largeur en moyenne, et de graviers, disposés sur une épaisseur de 5 à 10 cm. Il est attesté sur une surface d'environ 14 × 4 m, mais se poursuivait sans doute au nord-est puisque quelques lambeaux en ont été retrouvés dans la zone 2. Au sud-ouest, un alignement de blocs semble

marquer une limite qui a pu se poursuivre vers le nord: des blocs ont en effet été remarqués dans son alignement lors du décapage mécanique de la zone 1.

Plusieurs fosses ont été repérées. La structure ST 1, une fosse subcirculaire d'un diamètre de 80 cm, est apparue assez bas et n'était plus conservée que sur une épaisseur de 6 cm. La fosse ST 2, ovoïde, avait un diamètre de 150 cm au niveau d'apparition mais son fond, 20 cm plus bas, ne mesurait que 50 cm de largeur.

2.2.3 La zone 4

Dans cette zone, l'empierrement est constitué d'une couche de cailloux d'une épaisseur moyenne de 10 cm, de compacité variable, posée sur le sommet de la couche 4. Aucune limite ne se dessine vraiment. Par endroit, le lit de pierre est recouvert d'un niveau de graviers.

Deux structures creuses (ST 3 et 4) ont été repérées dans la surface empiercée et en bordure de celle-ci. De dimensions variables, elles ont été creusées à travers la couche 4 jusque dans les galets compacts de la terrasse fluviatile. La plus grande, la fosse ST 3 (fig. 7), avait une cinquantaine de centimètres de profondeur et mesurait en surface 80 × 90 cm. Il s'agit en fait de la fosse d'implantation d'un poteau d'une quarantaine de centimètres de diamètre, avec une couronne de pierres de calage. Ce type de renforcement avait déjà pu être mis en évidence dans des greniers de La Tène finale du site d'Alle-Pré au Prince 2⁴.



Fig. 7. Trou de poteau ST 3 avec sa couronne de pierres de calage.

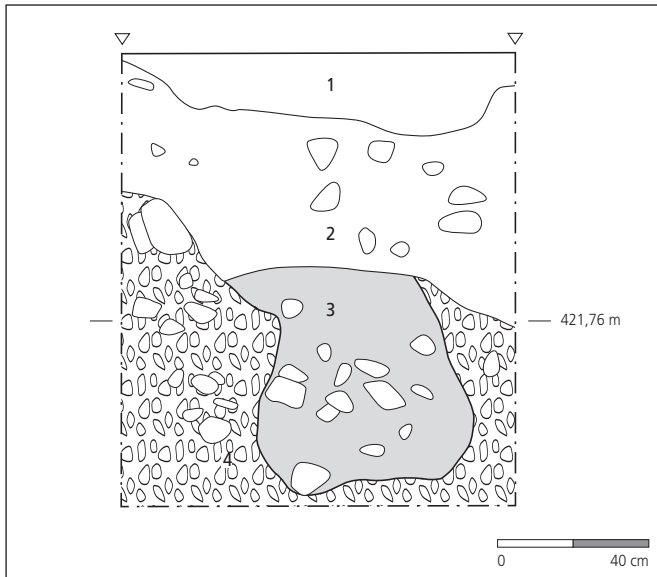


Fig. 8. Coupe de la fosse ST 4 (en gris). Numérotation des couches: voir figure 6.

La fosse 4 est difficile à cerner avec précision, à cause de bioturbations. Les limites indiquées sur le dessin de la coupe ne sont donc qu'indicatives et ne correspondent sans doute que partiellement aux parois de la structure (fig. 8). Sa profondeur est de 50 à 60 cm, pour une largeur d'environ 40 cm. Il s'agit vraisemblablement du trou d'implantation d'un poteau.

2.2.4 La zone 5

L'empierrement est ici constitué de moellons calcaires d'une largeur moyenne de 30 cm et de fragments de molasse, auxquels sont mêlés des morceaux de tuiles, sur une épaisseur de 15 à 20 cm (fig. 9). Tout au sud, un niveau de graviers était partiellement conservé (fig. 10). L'ensemble forme une masse compacte en forme de L, bien distincte de l'empierrement précédent. On trouve encore quelques cailloux au nord, mais en densité moindre. A cet endroit, ils se confondent avec les limons de la couche 4, qui contiennent ici du gravier. Au sud-ouest, le radier a été coupé par le creusement d'un fossé parallèle au chemin actuel et sans doute en rapport avec l'un des états anciens de celui-ci.



Fig. 9. Vue de l'empierrement de la zone 5 vers le nord-ouest. A l'avant-plan, la structure a été endommagée par le creusement d'un fossé plus récent.

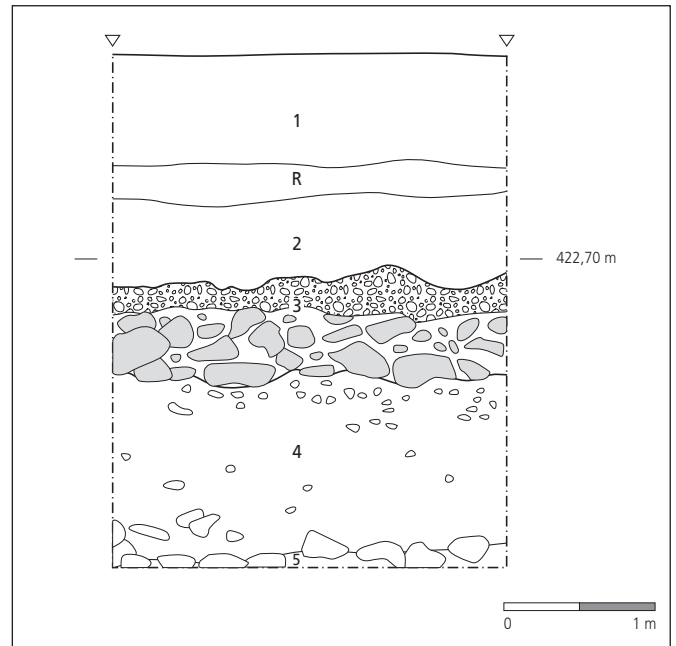


Fig. 10. Coupe à travers l'empierrement de la zone 5 (coupe 2). R: Remblai du chemin. Numérotation des couches: voir figure 6.

Une structure creuse se trouvait en bordure de l'empierrement (fig. 4, ST 5). Cette petite cuvette aux parois irrégulières d'un diamètre de 30 cm, qui n'était conservée que sur une épaisseur de 13 cm, constitue peut-être les restes d'un trou de poteau.

2.2.5 Les zones 6 et 7

Aucune structure n'a été mise en évidence dans la zone 6. Par contre, le niveau de circulation de l'Époque romaine recelait une quantité assez importante de céramique (320 fragments sur 140 m²). Dans la zone 7, seuls deux tessons ont été ramassés. Mais c'est dans ce secteur que figure la dernière structure à signaler, la fosse ST 6 (fig. 11). Il s'agit d'une fosse à fond plat d'une largeur de 43 cm, peut-être destinée à l'implantation d'un poteau, dont le comblement était constitué d'un limon brun charbonneux, mais qui n'était plus guère conservée que sur une épaisseur de 15 cm.

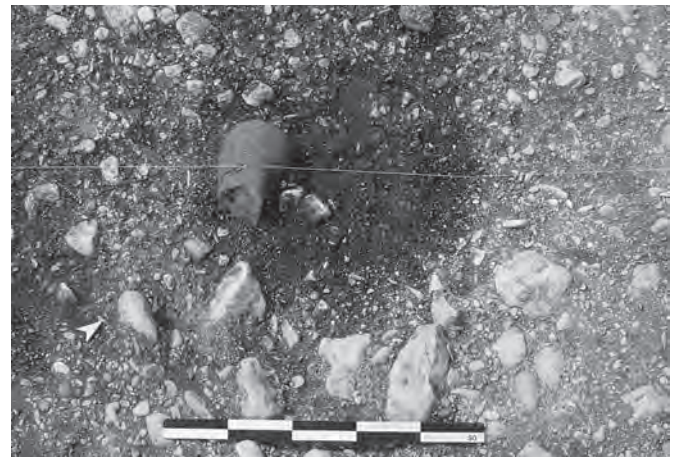


Fig. 11. Vue de la fosse ST 6 au niveau d'apparition.

2.2.6 La zone 8

Il s'agit d'un lambeau du niveau de circulation qui se situait sous la première strate du chemin actuel. Cette couche de limons graveleux de quelques centimètres d'épaisseur, posée directement sur les galets de la terrasse fluviale, n'était conservée que sur une largeur de 180 cm. Au nord et au sud, elle a été détruite par le creusement des fossés liés au chemin; nous n'avons donc pas le contact avec l'empierrement de la zone 5. Cette surface était cependant riche en mobilier, avec une cinquantaine de fragments de céramique sur moins de 10 m².

2.3 Le mobilier

(catalogue : série A et série B)

2.3.1 Introduction

Le mobilier provenant de l'ensemble des fouilles de La Communance a été séparé en deux lots: d'une part les objets trouvés lors des sondages de 1996 et des fouilles qui leur ont succédé en 1997, d'autre part ceux ramassés lors des travaux ultérieurs autour du mausolée.

La première série, appelée série A (n^{os} A1-A123), constitue un ensemble homogène d'un point de vue spatial et chronologique. Les artefacts proviennent tous des empierrements ou de leurs alentours immédiats. On n'a pas constaté de différence fondamentale entre les secteurs, et il existe du reste des collages entre tessons des différentes zones (fig. 32). D'un point de vue chronologique, les objets se situent dans la même fourchette de temps.

La seconde série (série B) est constituée des objets récoltés dans les vestiges du mausolée ou autour de celui-ci (n^{os} B1-B62). Nous en avons fait un groupe séparé parce qu'ils sont localisés à une certaine distance des structures empierrees fouillées en 1997. Bien qu'ils proviennent de contextes différents (humus, niveau de circulation, fosse de creusement du monument funéraire, etc.), ils offrent, traités dans leur ensemble, de nombreuses similitudes avec la série A, à commencer par l'intervalle chronologique.

Le catalogue du lot B est présenté à la suite de celui du lot A mais, étant donné les points communs entre les deux ensembles, les commentaires seront faits simultanément.

2.3.2 Les monnaies (n^o A1, n^{os} B1-B2)

Le mobilier ne compte que trois monnaies, une dans la série A (n^o A1), les deux autres dans la série B (n^{os} B1-B2). Deux d'entre elles sont cependant très mal conservées et ne permettent pas une détermination exacte. La monnaie n^o A1 est un as attribuable à Néron ou à Hadrien. Dans la série B, un second as fort abîmé montre un portrait élancé qui pourrait représenter Nerva ou Trajan. Un troisième as peut être attribué sans hésitation à l'empereur Trajan.

2.3.3 Le bronze et le fer (n^{os} A2-A41, n^o B3)

Seuls deux objets en bronze figurent dans la série A, une fibule et un fragment de miroir. La fibule (n^o A2) est un modèle

à charnière et à arc mouluré de type Riha 5.6. Cet accessoire vestimentaire, qui apparaît sous Claude, a essentiellement été porté dans le dernier tiers du I^{er} siècle. On le rencontre encore dans des contextes de la première moitié du II^e siècle, mais à une fréquence moindre. Les fibules du type Riha 5.6 se retrouvent surtout en Gaule du Nord, dans les régions rhénanes et en Suisse⁵.

Le miroir (n^o A3) n'est plus représenté que par un fragment du bord (fig. 12 et 13). L'état de conservation remarquable de l'objet, qui ne montre aucune trace de corrosion, s'explique sans doute par une très haute teneur en étain. Des analyses effectuées à Augst (BL) sur 46 miroirs ont du reste montré que la proportion de ce métal comptait habituellement pour 40 à 50 % de l'alliage, voire davantage, mais que le plomb ou l'argent prenaient aussi une place importante⁶. Il ne s'agit donc pas de bronze *stricto sensu*, mais d'un «alliage cuivreux» ou d'un «bronze argenté» (c'est-à-dire contenant une forte proportion d'argent). Le disque avait un diamètre de 98 à 100 mm et portait un décor d'ocelles sans doute répété à intervalles réguliers, comme d'ordinaire sur ce genre d'accessoire de toilette.

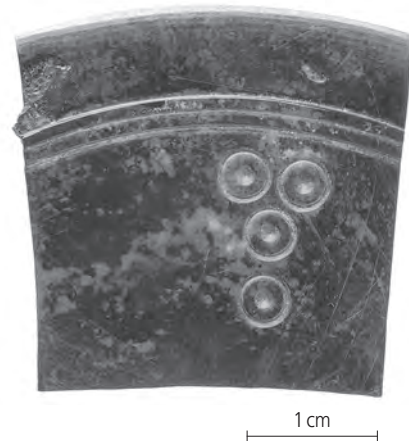


Fig. 12. Le fragment de miroir de type Corstopitum.

Il s'agit ici d'un miroir de type *Corstopitum*, du nom du camp légionnaire de Corbridge (Northumberland, GB). Ce type est dépourvu de manche: la préhension se faisait grâce à une poignée située à l'arrière. Il constitue le groupe X dans la classification de G. Lloyd-Morgan, le décor d'ocelles permettant de l'attribuer à la variante b.

Beaucoup sont connus dans des contextes du III^e siècle, mais pas uniquement, et tous les exemplaires ne sont pas datés. Près de 47 % de ces miroirs proviennent de la province de Germanie inférieure, dont 23 % dans la seule région de Nimègue, ce qui suggère qu'il y a eu là un centre de production, comme selon toute vraisemblance à Cologne⁷. On observe aussi une bonne densité en Germanie supérieure dans les régions de Mayence et de Trèves, ainsi qu'en Rhétie autour de Ratisbonne. En Suisse, le seul exemplaire connu jusqu'à présent a été trouvé vers Baden (AG)⁸ (fig. 14).

Le mobilier en fer ne brille pas par une extraordinaire richesse. Hormis quelques fragments de clous, on ne peut guère signaler qu'un ciseau à bois à douille d'emmanchement (n^o A4). Cet outil est connu à La Tène finale, notamment à Manching⁹,

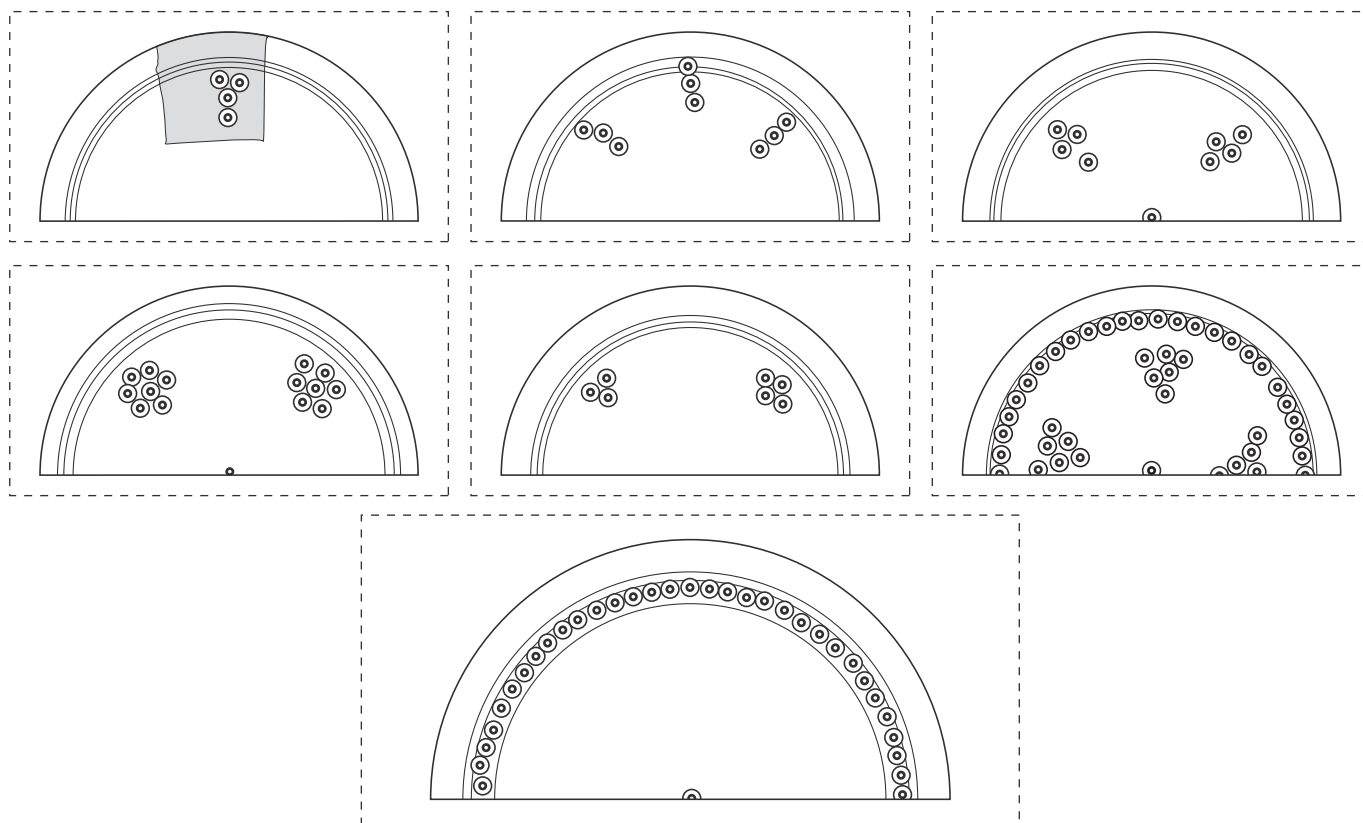


Fig. 13. Différents types de décoration en ocelles sur miroirs de type Corstopitum du musée Kam de Nimègue (d'après Lloyd-Morgan 1981), comparés au miroir de Delémont-La Communance (en haut à gauche).

mais le principe de la douille existe encore à l'Époque romaine sur ce type d'ustensile, qui servait à creuser les mortaises pour l'assemblage d'éléments en bois.

Un autre objet en fer, dans la série B, mérite cependant d'être signalé (n° B3). Il s'agit d'une bague du type 2, forme f, dans la typologie d'H. Guiraud. L'intaille, sans doute en pâte de verre,

n'est pas conservée mais sa forme ovoïde se dessine encore sur le chaton. Comme la plupart des formes du type 2, la variante f se développe dans le courant du I^{er} siècle et se maintient jusque dans la première moitié du III^e siècle. Les exemplaires connus proviennent de toute la Gaule, du nord-est plus particulièrement pour les II^e et III^e siècles, avec de fortes concentrations à Cologne ainsi qu'à Mayence et dans sa région (fig. 15)¹⁰.

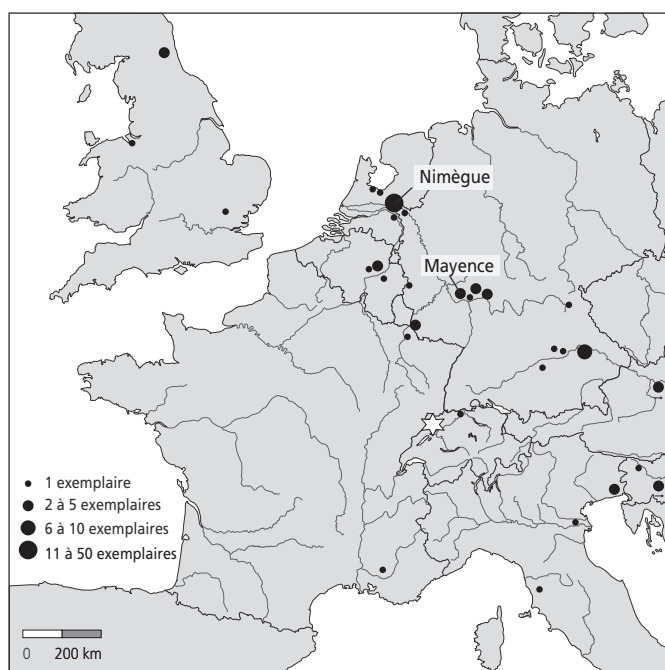


Fig. 14. Carte de répartition des miroirs de type Corstopitum; Delémont est signalé par une étoile (d'après Lloyd-Morgan 1981, p. 94).

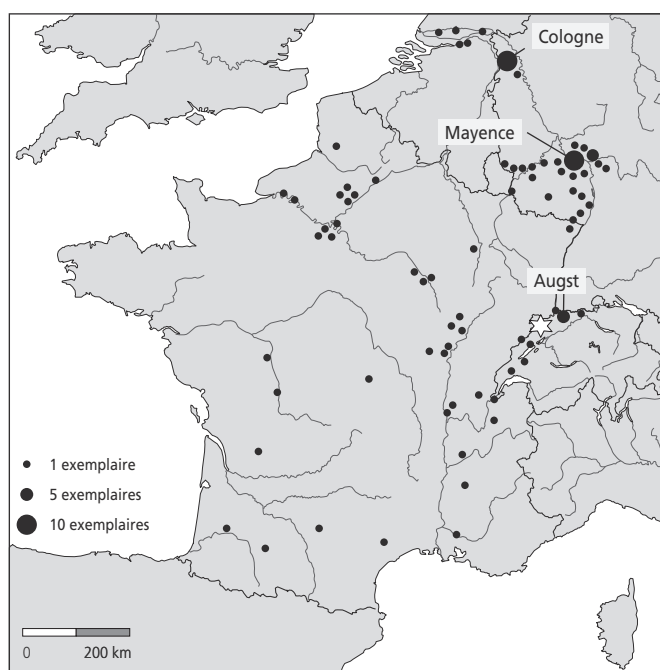


Fig. 15. Carte de répartition des bagues du type 2f; Delémont est signalé par une étoile (d'après Guiraud 1989, p. 183).

2.3.4 La céramique (n^{os} A5-A109, n^{os} B4-B49)

2.3.4.1 Introduction

Le nombre de tessons trouvés lors des sondages et des fouilles de 1996-1997 s'élève à près de 2000. Le tableau ci-dessous (fig. 16) montre le nombre total de fragments, le nombre minimum d'individus (NMI) et de formes archéologiquement complètes (FAC), c'est-à-dire dont on possède à la fois le bord et le fond.

Type	Fragment		NMI		FAC	
	nb	%	nb	%	nb	%
TS	172	8,6	27		3	17,6
TSI	10	0,5	2		1	5,9
CRA	74	3,7	6		1	5,9
Commune	1053	52,7	51	49	9	52,9
<i>claire tournée</i>			24	23,1		
<i>sombre tournée</i>			17	16,3		
<i>non tournée</i>			10	9,6		
Mortiers	22	1,1	4	3,8	2	11,8
Cruches	644	32,3	11	10,6	1	5,9
Amphores	18	0,9	2	1,9		
Indéterminé	3	0,2	1	1		
Total	1996	100	104	100	17	100

Fig. 16. Quantification du mobilier céramique de la série A, par fragments, par nombre minimum d'individus (NMI) et par nombre de formes archéologiquement complètes (FAC). TS : terres sigillées; TSI : imitations de terres sigillées; CRA : céramiques à revêtement argileux.

Le nombre minimum d'individus a généralement été déterminé à partir du nombre de bords après collage des différents fragments jointifs. Deux bords identiques, mais non jointifs, ont été considérés comme appartenant à un même récipient. On a parfois pris en compte des anses, des fonds ou des morceaux de panse quand leur pâte permettait de les différencier de manière indubitable des bords sélectionnés.

C'est le NMI qui est déterminant pour les comparaisons avec d'autres sites : le nombre de FAC est en effet réduit (17 récipients) et ne reflète pas réellement le nombre d'individus. Le nombre de tessons est donné à titre indicatif puisqu'il peut, en théorie, permettre des rapprochements avec des sites pour lesquels ce seul mode de calcul a été effectué.

Néanmoins, il n'est pas ici représentatif du nombre d'individus. Comme souvent, le pourcentage des tessons de céramique fine est nettement inférieur à la proportion réelle des récipients dans le vaisselier des occupants du lieu. Ceci s'explique par les nombreuses caractéristiques formelles et décoratives, spécialement pour la sigillée, qui permettent d'individualiser des vases. Le pourcentage de fragments de cruches, au contraire, est sur-représenté par rapport au nombre d'individus déterminables, à cause de la grande fragilité de ces poteries qui se brisent en une multitude de petits morceaux. Des constatations du même genre ont aussi été faites dans le mobilier céramique d'Alle - Les Aiges et Alle - Noir Bois¹¹.

2.3.4.2 La céramique sigillée (n^{os} A5-A31, n^{os} B4-B16)

2.3.4.2.1 Introduction

Cette catégorie représente 26% du corpus de la série A (fig. 16 et 18); le ratio est quasiment identique dans la série B (fig. 17). Les formes décorées sont un peu mieux représentées que les formes lisses.

Bien que le nombre restreint d'individus ne permette pas d'analyse détaillée, quelques considérations générales sont possibles.

Type	Série A		Série B		Total	
	nb	%	nb	%	nb	%
TS	27	26	13	28,9	40	26,8
TSI	2	1,9	3	6,7	5	3,4
CRA	6	5,8			6	4
Commune	51	49	14	31,1	65	43,6
<i>Dolium</i>			1	2,2	1	0,7
Mortiers	4	3,8	3	6,7	7	4,7
Cruches	11	10,6	10	22,2	21	14,1
Amphores	2	1,9	1	2,2	3	2
Indéterminé	1	1			1	0,7
Total	104	100	45	100	149	100

Fig. 17. Tableau détaillé des différentes classes de céramique : pourcentage des séries A et B en comparaison du total cumulé des deux séries.

On constate en premier lieu une relative rareté des céramiques manufacturées dans le Sud de la Gaule, qui ne représentent que 22% des sigillées. Ceci peut être considéré comme normal dans la mesure où, à une ou deux exceptions près, tous les récipients datent de la première moitié du II^e siècle. La poterie la plus ancienne est une tasse Drag. 27 de La Graufesenque (Aveyron, F) issue de l'atelier de Momo (n^o A5), qui remonte aux années 65-80. En regard de son aspect archaïque, on peut la considérer comme une pièce rescapée d'un ancien service. Cette possibilité est aussi envisageable pour le Drag. 42 (n^o A10), un modèle créé entre 80 et 90, mais qui a été fabriqué jusque vers 130. Mais toutes les autres sigillées des ateliers du Sud proviennent de Banassac (Lozère, F). Il s'agit d'une coupe Drag. 35 (n^o A11) et de trois bols décorés de type Drag. 37 (n^{os} A21, A25 et A28). Le n^o A25, plus particulièrement, est sans doute à rattacher au groupe de Natalis, entre 120 et 140, voire 150. Le bol n^o A28 appartient vraisemblablement, par la couleur et la texture de la pâte et de l'engobe, au récipient n^o B14, lui aussi attribuable à l'officine de Natalis.

Catégorie fonctionnelle	Forme	Sud	Centre ou Est	Est	Total
Assiettes	Drag. 18/31			2	3
	Drag. 32			1	
Plats	Drag. 30			3	16
	Drag. 37	1		4	
	Drag. 30 ou 37	2	1	5	
Tasses et coupes	Drag. 27	1		1	8
	Drag. 33			3	
	Drag. 35/36	1			
	Drag. 42	1			
	Drag. 46			1	
Total		6		21	27

Fig. 18. Répartition des céramiques sigillées par types et par régions de production.

Quatre des six sigillées méridionales de la série A ont donc été produites à Banassac, le principal « concurrent » de La Graufesenque dans la première moitié du II^e siècle. Le début des exportations de ce centre de production est aujourd'hui fixé aux environs de 110 au plus tôt (chap. 2.4.2)¹². Or, dans notre région, au cours de la première moitié du II^e siècle, les ateliers du Sud se sont rapidement heurtés à la forte concurrence des officines de l'Est.

Le second constat est l'absence de récipients clairement attribuables aux ateliers du Centre de la Gaule, particulièrement Lezoux (Puy-de-Dôme, F). Ces officines furent pourtant très actives – avec, par exemple, des entrepreneurs comme Cinnamus et Paternus – et leurs produits se retrouvent à une très large échelle. Ceci confirme ce qui a déjà été observé sur d'autres sites : dans notre région, les ateliers de Gaule centrale ne sont pas arrivés à dominer le marché au II^e siècle, à cause de la concurrence des potiers alsaciens puis, dès 150, de ceux de Rheinzabern¹³. Et à l'intérieur du groupe des manufactures de l'Est, on remarque une très bonne représentation des ateliers alsaciens. Ce fait, encore une fois, a déjà été observé dans le Jura¹⁴. Ceci dit, la faible fréquence des tessons de Rheinzabern peut ici être expliquée par la fourchette chronologique de l'ensemble du mobilier, qui ne dépasse guère le milieu du II^e siècle. Or, c'est vers cette date que furent créées les officines de Rheinzabern et, sous Trajan et Hadrien, ce sont surtout les producteurs alsaciens qui alimentèrent le marché local.

Avec treize individus en sigillée, la série B se prête encore moins que la série A à des analyses fines. Mais dans les grandes lignes, les constats sont similaires. Les sigillées du Sud constituent 30% des TS et proviennent de Banassac. Celles du Centre ne semblent guère représentées et cèdent le pas aux produits de l'Est, la vaisselle de Rheinzabern n'étant assurée que par un récipient.

2.3.4.2.2 La sigillée lisse

Les assiettes

Dans la série A, les assiettes sont au nombre de trois, dont deux du type Drag. 18/31 (n^{os} A12-A13). Ceci n'est pas surprenant puisque ce modèle représente, au II^e siècle, la forme d'assiette en sigillée la plus fabriquée. Seule le n^o A12 est suffisamment conservée pour se prêter à des comparaisons, mais il semble qu'il s'agisse dans les deux cas du type 18/31, une variante plus profonde du Drag. 18 qui se développe dès les années 80. Le n^o A12 trouve facilement des parallèles dans des contextes datés d'Hadrien et d'Antonin. La troisième assiette est un Drag. 32 (n^o A17), un produit caractéristique de la seconde moitié du II^e et du III^e siècle, occasionnellement fabriqué dans les ateliers de Gaule centrale, mais surtout dans ceux de l'Est, davantage à Rheinzabern qu'en Alsace. Il s'agit d'une création des environs du milieu du II^e siècle, guère antérieure à 160¹⁵. On en trouve parfois dans des contextes d'habitats détruits vers 150, comme à Kembs (état II, phase 1), où ce modèle est encore nettement minoritaire¹⁶.

Les Drag. 32 sont également attestés par deux récipients dans la série B (n^{os} B10 et B11).

Les tasses et les coupes

Avec huit individus, les tasses et les coupes sont mieux représentées et constituent près du tiers des sigillées. On ne compte que deux Drag. 27 : le premier (n^o A5), signé [O]MOM, une signature rétrograde de Momo, a été réalisé en Gaule méridionale dans les années 65-80 (fig. 19). Le second (n^o A6) est issu des ateliers de l'Est. Les Drag. 27 ont certes été fabriqués en Gaule centrale et orientale jusque vers la fin du II^e siècle, mais les produits des années 150-200 sont rares dans nos régions¹⁷. Il s'agit vraisemblablement ici d'une poterie de la première moitié du II^e siècle, tout comme sans doute le Drag. 27 de la série B (n^o B4).

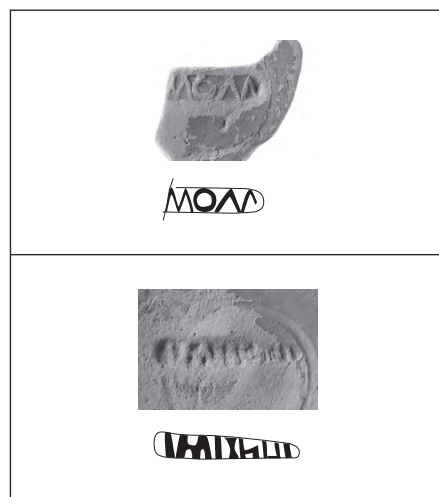


Fig. 19. Estampille du potier Momo sur fond de coupe Drag. 27 (n^o A5, en haut). Estampille difficilement lisible, éventuellement signée AMANDVS, sur fond de coupe Drag. 33 (n^o A7, en bas). Echelle. 1 : 1.

Le Drag. 33 est attesté par trois exemplaires des ateliers orientaux, ce qui en fait le type de tasse le mieux représenté (n^{os} A7-A9). Bien que déjà connu au I^{er} siècle, c'est surtout au cours des deux siècles suivants qu'on le retrouve en nombre. Il y en a 40 dans le mobilier de Laufon (BL), soit 30% des tasses¹⁸. Le n^o A7 porte une estampille difficilement déchiffrable dont la lecture pourrait être AMANDVS. Un potier de ce nom est attesté à Rheinzabern vers 150¹⁹, mais la pâte de notre exemplaire évoque plutôt les ateliers d'Alsace.

Dans la série A, les Drag. 35/36 ne sont attestées que par un unique individu (n^o A11), une coupe Drag. 35 de Banassac. La faiblesse numérique du corpus, inutilisable pour une approche statistique détaillée, explique cette sous-représentation apparente d'un modèle pourtant fort répandu, au profit de types plus rares comme le Drag. 42 (n^o A10) et le Drag. 46 (n^o A16). Le même raisonnement est valable pour la série B, où l'on observe au contraire une surreprésentation des Drag. 35/36 (5 individus sur 13 sigillées).

La coupe Drag. 42 (n^o A10) appartient au « service E » de La Graufesenque selon la classification d'A. Vernhet²⁰. C'est un bon marqueur chronologique dont la fabrication, qui commença entre 80 et 90, se poursuivit au moins jusqu'aux environs de 130²¹.

Bien que créée sous Domitien, la forme Drag. 46 est rare jusqu'à l'époque de Trajan et d'Hadrien. C'est à cette époque qu'elle se

propage largement, et elle reste à la mode sous le principat d'Antonin. Elle est encore attestée à Niederbieber vers 190, mais elle y fait figure d'antiquité²². Notre exemplaire, produit dans les ateliers de l'Est, date sans doute des environs du milieu du II^e siècle.

2.3.4.2.3 La sigillée décorée

Avec seize récipients, les formes décorées comptent pour plus de la moitié de la vaisselle sigillée de la série A. Il s'agit essentiellement de la forme Drag. 37. Pour cinq individus des ateliers de Gaule orientale qui ne sont attestés que par des fragments de panse, il n'est pas toujours possible de distinguer avec certitude entre le Drag. 30 et le Drag. 37, mais il s'agit vraisemblablement de ce dernier type.

Le Drag. 29 n'est attesté que dans la série B, par un unique exemplaire (n° B12) qui, d'après la pâte, paraît provenir de Gaule centrale, éventuellement orientale. La production de cette coupe carénée, presque exclusivement fabriquée dans le Sud, a diminué progressivement dès 70, avec l'apparition du bol hémisphérique Drag. 37. Cette forme plus facile à démouler, même avec une poterie pas tout à fait sèche, est en effet mieux adaptée à la production en série. A la fin du I^{er} et au début du II^e siècle, le Drag. 29 n'est plus produit qu'occasionnellement par des potiers influencés par leurs prédécesseurs, tels Satto ou Ranto²³.

Trois récipients (n°s A21, A25 et A28) proviennent de Banassac, de même qu'un exemplaire de la série B. L'attribution précise à un potier n'est pas évidente, mais le groupe de Natalis est sans doute représenté, par le n° A21 et le n° A25. Ce dernier possède les mêmes caractéristiques techniques (texture et couleur de la pâte et de l'engobe) que le n° B14, un produit de Natalis, et peut appartenir au même récipient. Comme nous l'avons déjà souligné, la période d'activité de Banassac est actuellement fixée entre 110 et 150.

Les autres formes décorées proviennent des ateliers de l'Est, en premier lieu d'Alsace, voire de Lorraine. Les ateliers alsaciens ont beaucoup diffusé le long du Rhin et, de là, dans les vallées latérales, jusque dans les Grisons. Dans leur aire de diffusion, ils occupent souvent une position de leadership durant la première moitié du II^e siècle, ne laissant qu'une petite part du marché aux ateliers de Gaule centrale. A Coire-Areal Dosch (GR) par exemple, entre 100 et 150, on compte 20 sigillées de Gaule centrale et 55 d'Alsace²⁴.

Le n° A18 est une variante du bol cylindrique Drag. 30, à décor guilloché. Ce type de récipient a occasionnellement été fabriqué dans le centre de la Gaule, mais surtout à Diensheim-Heiligenberg (Bas-Rhin, F). Cet atelier, fondé au début du II^e siècle, aurait été en fonction jusque vers 165²⁵.

C'est aussi à Heiligenberg qu'ont été produits les n°s A26 et A27. Le premier est attribué au « maître F », appelé aussi « potier aux petits médaillons », déjà en activité sous Trajan, jusque dans le courant du principat d'Antonin. Le n° A27 est typique de l'œuvre de Ianu(arius), qui a certes aussi utilisé les mêmes motifs à Rheinzabern dès 150, mais semble-t-il avec d'autres agencements. La pâte du tesson est cependant très différente de celles de Rheinzabern, ce qui permet de resserrer la datation à la période 120-150.

Le n° A19 provient sans doute de La Madeleine (Meurthe-et-Moselle, F), atelier fondé vers 120 et en activité au moins jusqu'en 200, peut-être même 235²⁶. Il se caractérise par un style de décor à la mode dans le deuxième quart du II^e siècle.

C'est sans doute de Chémery-Faulquemont (Moselle, F) que provient le bol n° A20, attribué au groupe Saturninus-Satto. L'atelier de Chémery, créé aux alentours de 90 selon M. Lutz, semble avoir été transplanté à Mittelbronn (Moselle, F) vers 150, peut-être à cause d'une exploitation trop intensive du bois²⁷, mais pour une courte durée: la production cessa vers 170. Satto et Saturninus y travaillèrent également. La période d'activité de ces potiers n'est pas connue de manière précise, mais se situe grosso modo au milieu du II^e siècle.

Une sigillée de la série B (B15) provient sans conteste de Rheinzabern. Il s'agit d'un fragment de bol, probablement de type Drag. 37, décoré d'un objet souvent décrit comme un « support ». Ce motif a été employé par Reginus I, l'un des fondateurs de l'atelier, mais aussi par Ianuarius II et Victorinus II.

La céramique de Cibisus et Verecundus pouvait difficilement ne pas être représentée. L'ove du n° A30 a largement été utilisé par ces potiers, déjà peut-être à Mittelbronn avant 150, mais surtout dans l'atelier d'Ittenweiler (Bas-Rhin, F), dont notre poterie est probablement issue. Ce centre de production n'a fonctionné qu'entre 150 et 170²⁸, ce qui donne à ce tesson une importance particulière pour la chronologie du site. Le n° A31 se différencie du précédent par la pâte et la couleur. Il est sans doute attribuable à Cibisus, mais dans sa période d'Heiligenberg.

2.3.4.3 Les imitations de terre sigillée (TSI) (n°s A32-A33; n°s B17-B19)

Deux fragments appartiennent à une coupe Drack 14 (n° A32), imitation de la forme Drag. 35/36. Ce type, qui ne semble pas avoir été produit avant la période flavienne, est fréquent jusque dans le premier tiers du II^e siècle et perdure jusque vers 150²⁹. Notre exemplaire se caractérise par une pâte beige clair à cœur gris; des traces d'un revêtement noir sont encore visibles. Nous avons déjà mis en évidence, dans le Jura, une absence de « vraies » imitations de sigillées. Chez nous, nombre de récipients s'apparentant aux imitations se distinguent de ces dernières par la pâte, parfois aussi par des caractéristiques formelles. Ce constat, qui avait déjà été fait dans le mobilier de la villa de Laufon³⁰, se répète à Porrentruy-L'Étang³¹, sur les sites d'Alle-Les Aiges³² et d'Alle-Noir Bois³³, et dans la céramique gallo-romaine de Develier-Courtételle (JU)³⁴.

Nous avons compté pour un individu (n° A33) huit fragments de panse dont la forme ne peut être déterminée, mais dont la pâte possède les caractéristiques des imitations grises.

Dans la série B, on compte trois individus en pâte grise: deux coupes Drack 19 (= Luginbühl 49) (n°s B17 et B18) et un bol Drack 20 (n° B19). Les Drack 19, qui imitent la forme sigillée Hofheim 12, sont très courants dans la seconde moitié du I^{er} siècle, voire au début du siècle suivant³⁵. Le n° B14 s'apparente aux Drack 20/21 (= Luginbühl 39 et 40). Il s'agit ici aussi d'un modèle de prédilection, que l'on retrouve en abondance durant tout le I^{er} siècle, jusque vers 150³⁶.

La quasi-absence de cette catégorie de vaisselle est intéressante d'un point de vue chronologique. Elle est en effet courante du début du I^{er} siècle au début du siècle suivant, puis sa présence se fait plus rare jusque vers 150, date à laquelle elle n'est plus guère fabriquée. Ceci témoigne d'une date assez avancée dans le II^e siècle.

2.3.4.4 La céramique à revêtement argileux (n^{os} A34-A39)

Cette catégorie comprend six gobelets (n^{os} A34-A39), soit 6 % du corpus de la série A. Elle n'est par contre pas représentée dans la série B.

Le n^o A34, à bord largement déversé, ne semble pas une forme fréquente dans notre région. Il se rattache à un type de céramique fine qui se répand dès la seconde moitié du I^{er} siècle, mais les parallèles formels les plus proches se situent dans la première moitié du II^e siècle.

Le n^o A35 appartient au type à bord en cimaise, plus répandu. Ici néanmoins, les ressauts marquant le bord sont comme écrasés, à peine esquissés par une légère inflexion. Cette caractéristique se rencontre sur des exemplaires datés de 150 à 200. Dans la nécropole de Courroux (JU), on la retrouve sur une poterie de la tombe 67, datée des deuxième et troisième tiers du II^e siècle.

Nous n'avons pas trouvé de parallèle probant pour le bord du n^o A36, peu typé, qui évoque cependant des gobelets assez droits du II^e siècle.

Les gobelets à décor oculé ne sont représentés que par un fragment de panse (n^o A38). Ce type de récipient est très courant, spécialement sur le territoire helvète, à la fin du II^e siècle et durant le siècle suivant³⁷. On en connaît cependant dans des contextes antérieurs, même si les occurrences sont rares. Ainsi à Biberist-Spitalhof (SO), ils sont présents dans la zone funéraire H, datée du troisième quart du II^e siècle³⁸. Notons qu'à Courroux, le décor oculé est attesté à six reprises³⁹.

2.3.4.5 La céramique commune (n^{os} A40-A90; n^{os} B20-B33)

2.3.4.5.1 Introduction

Comme à l'accoutumée, la céramique commune constitue le gros du corpus, avec un taux de 43,6 % pour les deux séries cumulées. Cette valeur est inférieure à celles observées dans la région sur les sites de Laufon (50,6 %), Alle-Noir Bois (53 %), Porrentruy-L'Etang (56 %). Le contraste est encore plus net avec les sites d'Alle-Les Aiges (60 %) et de Boécourt-Les Montoyes (JU) (70 %).

2.3.4.5.2 Assiettes et écuelles (n^{os} A40-A43, B21-B23)

Ces récipients du service de table ne sont attestés que par quatre exemplaires dans la série A (n^{os} A40-A42) et trois dans la série B (n^{os} B21-B23), ce qui est peu à première vue. La forte proportion de vaisselle sigillée est sans doute à l'origine de cette sous-représentation. Les n^{os} A40 et A41 sont des modèles peu typés que l'on peut retrouver sur une période assez longue. Le n^o A43 évoque les imitations de sigillées Drack 20. La pâte, grise, est abondamment dégraissée, donnant aux tessons des surfaces rugueuses. Par manque d'éléments de comparaison, on ne peut avancer de datation précise, mais sa fabrication n'est

sans doute pas postérieure au milieu du II^e siècle. Pour le n^o A42, profilé d'une cannelure sur le bord, nous n'avons trouvé qu'un parallèle daté de la seconde moitié du II^e au début du III^e siècle.

2.3.4.5.3 Plats et terrines (n^{os} A44-A55)

Les plats à bord déversé (n^{os} A44-A49)

Les n^{os} A44 et A45 ont un bord fortement déversé, profilé d'une cannelure interne juste sous le sommet. Notons que l'attribution fonctionnelle du premier n'est pas assurée : il pourrait éventuellement s'agir d'un couvercle. Pour le second en tout cas, il existe des parallèles très proches à Augst, où cette vaisselle a été produite entre 100 et 150, dans les ateliers de la Venusstrasse-Ost⁴⁰.

Nous n'avons pas pu faire de rapprochement entre les n^{os} A47-A49 et d'autres exemples publiés. Si les deux premiers présentent des types de bords connus (déversés, en bourrelet ou en amande), le dernier, avec son bord déversé légèrement pendant, aplati sur le sommet, est plutôt original. Peut-être s'agit-il ici de productions régionales encore mal connues.

Les plats carénés (n^{os} A50-A51, B24)

Le plat n^o A50 se rattache à un modèle catégorisé pour la première fois sur le site d'Alle-Noir-Bois⁴¹, puis à Porrentruy-L'Etang, et enfin à Alle-Les Aiges. Ce type de récipient a encore été mis en évidence occasionnellement, dans un sondage archéologique à Boncourt. En 2004, les fouilles de la villa de Lebetain (Terr. de Belfort, F), à la frontière franco-jurassienne, ont également révélé des récipients identiques, certains en *terra nigra*.

Il s'agit de plats carénés à lèvre épaisse, légèrement déversée, la face externe souvent arrondie en quart de cercle. La carène est habituellement marquée par un bourrelet, parfois épais. La largeur, mesurée au sommet de la lèvre, varie de 16 à 25 cm, sauf dans les cas du n^o 73 d'Alle-Les Aiges (34 cm) et du n^o 70 de Porrentruy-L'Etang, lequel se distingue par un diamètre de 38,5 cm. Le fond, lorsqu'il est conservé, est annulaire. Le rapport hauteur/diamètre est supposé entre 1:3 et 1:4. Ces récipients sont pour la plupart en pâte grise, quelquefois beige, et présentent des surfaces noires fumigées. Les individus en pâte rouge existent mais sont rares. Quelques exemplaires, les plus beaux, sont en *terra nigra*.

Jusqu'à la publication des fouilles du site d'Alle-Noir Bois, cette vaisselle semblait pratiquement inconnue : tout au plus pouvait-on signaler une *terra nigra* de Laufon, que S. Martin-Kilcher a datée du courant du II^e ou du III^e siècle grâce à de rares parallèles avec l'*insula* 28 d'Augst, et une poterie à pâte rouge et revêtement micacé de *Vindonissa*, qu'E. Ettliger a située entre 50 et 75 ap. J.-C.⁴²

Mais en novembre 2005, dans le cadre des premières *Journées archéologiques frontalières de l'arc jurassien*, B. Viroulet a porté à la connaissance du public des récipients identiques provenant de trois sites alsaciens, Kembs, Sierentz et Habsheim (Haut-Rhin, F)⁴³. Comme en Ajoie, on distingue plusieurs groupes de pâtes, ainsi que de multiples variantes du bord et de la carène. Il est donc vraisemblable que ce type de céramique a été produit dans plusieurs ateliers; pour les sites d'Alle et de Porrentruy, les analyses minéralogiques et chimiques confirment une fabrication régionale⁴⁴.

Ce type de vaisselle, que l'on retrouve assez abondamment en Ajoie et en Alsace, est donc encore présent, mais avec une fréquence moindre, dans les vallées de la Sorne et de la Birse, qui semblent marquer la limite méridionale de son aire de diffusion.

En Ajoie, les plats carénés datent essentiellement de la seconde moitié du I^{er} siècle, mais sont encore représentés lors des décennies suivantes⁴⁵. La situation est sensiblement la même en Alsace, leur fréquence entre 100 et 150 étant cependant mieux marquée que chez nous⁴⁶. L'exemplaire de La Communance se rattache au groupe I, variante 6, de B. Viroulet, que l'on retrouve surtout dans les contextes de la première moitié du II^e siècle. La série B contient une autre variante de plat caréné (n° B24). Son profil rappelle certains récipients du I^{er} siècle.

Le n° A51, bien qu'insuffisamment conservé, est sans doute également un récipient caréné mais d'autres formes sont possibles.

Les plats à bord rentrant (n°s A52-A55)

Ce sont des récipients assez profonds à bord rentrant épaissi. Les plats de ce type sont fort répandus, connus par exemple en Saône-et-Loire dès 150⁴⁷, à Laufon dès la fin du I^{er} siècle (profils A et B) et au II^e siècle (profils C et D)⁴⁸, ou encore à Avenches dès 50 et au II^e siècle⁴⁹, mais toujours avec un bord épais. A notre connaissance, les récipients comme les n°s 48-49, 53-54, avec un bord «en amande» plus haut qu'épais et une lèvre arrondie, ne sont connus qu'à Augst, de 150 à 250. J.-P. Mazimann nous a cependant signalé des plats identiques découverts à Mandeuve (Doubs, F), actuellement non publiés⁵⁰. Une certaine parenté existe aussi avec des productions de Domecy-sur-Cure (Yonne, F), qui se caractérisent également par un bord haut, un peu plus grand que sur nos exemplaires⁵¹.

A notre connaissance, cette vaisselle est inconnue en Alsace : il s'agit donc d'un modèle qui semble particulièrement prisé du Centre-Est de la France au coude du Rhin, dont les parallèles les plus proches se trouvent à Augst, d'où sont peut-être issus nos récipients.

La terrine n° A55 se caractérise par un bord épaissi, rentrant, marqué de deux cannelures. La panse se termine par un décrochement vertical juste sous le bord. Ces traits sont courants sur les terrines du II^e siècle, par exemple à Avenches⁵². Ce type de récipient étant fort répandu, les variantes sont nombreuses. On peut néanmoins signaler un parallèle très proche à Biberist, dans le dernier quart du II^e siècle.

Divers

Notons dans la série B la présence d'un fragment de bord inhabituel (B26), pour lequel nous ne pouvons fournir aucun parallèle probant. Il se caractérise par un bandeau en saillie d'une hauteur de 29 mm. Peut-être s'agit-il ici d'un cratère.

2.3.4.5.4 Les bols à collerette (n°s A56-A59, B27-B28)

Cette catégorie de vaisselle du service de table, omniprésente dans la région et bien au-delà sur les sites du Haut Empire, ne compte que quatre individus dans la série A (n°s A56-A59) et deux dans la série B (n°s B27 et B28).

On assume en général que la forme dérive du type sigillé Hofheim 12. Nous ne reviendrons pas ici sur la date d'apparition de ces bols ni sur la provenance géographique du prototype, ces questions ayant souvent été traitées dans la littérature⁵³. En résumé, il est généralement admis que l'origine de cette vaisselle se trouve dans le bassin méditerranéen et que sous sa forme gallo-romaine, elle apparaît vers 40/50 ap. J.-C.⁵⁴ On en trouve de nombreux exemples dans des contextes de la seconde moitié du I^{er} siècle et jusqu'au début du siècle suivant⁵⁵. La fréquence de ce modèle se raréfie alors mais il ne disparaît que vers la fin du II^e siècle. D'après E. Ettlinger et C. Simonett, c'est entre 50 et 75 qu'il est le plus abondant⁵⁶.

Il ne s'agit que très rarement de répliques fidèles de leur prototype, mais plutôt d'adaptations offrant de nombreuses variantes. Celles-ci s'observent dans la forme, la largeur et l'inclinaison de la collerette et de la lèvre, dans la courbure de la panse ou dans la forme du pied. Quant au diamètre, les mesures effectuées sur les nombreux exemplaires ajoulots oscillent de 16 à 30 cm de diamètre, voire davantage⁵⁷.

Le nombre important de variantes s'explique sans doute par la longévité du type, une production importante et la multiplicité des ateliers qui ont dû fabriquer cette céramique très appréciée des consommateurs. Différents usages sont de surcroît envisageables, en fonction des dimensions, du type de pâte et de la présence ou de l'absence d'un bec verseur. Il s'agit ici de récipients du service de table, sauf peut-être pour le n° A58, qui porte des traces de feu.

Vu les nombreuses différences observables d'un modèle à l'autre, les critères typologiques ne permettent que rarement une datation précise. La recherche de parallèles s'apparentant ici à un exercice de style, les quelques éléments de comparaison signalés dans le catalogue n'ont qu'une valeur très relative.

2.3.4.5.5 Les bols à marli (n°s A60-A69)

Sont regroupés ici des récipients divers qui ont en commun un bord largement déversé, que celui-ci soit horizontal ou pendant. Un bon nombre de ceux-ci sont des bols carénés avec un bord plus ou moins développé et épaissi dont la partie sommitale est infléchie, voire marquée d'un décrochement profond qui permet la pose d'un couvercle (p. ex. n° A68).

Dans nos régions, ce type d'origine méditerranéenne, qui n'est pas totalement inconnu au I^{er} siècle, ne se développe qu'au II^e siècle. Les exemplaires les plus anciens possèdent encore une panse arrondie, la forme carénée étant un modèle plus évolué. Cette dernière est souvent marquée d'une cannelure sur la panse, parfois aussi sur le bord (n°s A60 et A64). Comme à Laufon, les pâtes sont souvent orange à rouge-brun, mais parfois aussi de couleur crème⁵⁸. Les marlis peuvent être assez développés (n°s A63 et A68), mais pas aussi massifs que ceux de la fin du II^e et du III^e siècle.

Nous avons donc des produits qui, individuellement, ne peuvent être datés avec précision mais qui, dans l'ensemble, ne doivent guère dépasser le milieu du II^e siècle.

Plusieurs récipients portent des traces de feu, ce qui laisse supposer leur emploi en cuisine, pour une cuisson à l'étouffée. Sur le dessin du bol n° A69, nous avons fait figurer un couvercle de pâte identique dont le diamètre est en correspondance. Le couvercle et le récipient montrent tous deux les traces d'une surchauffe. L'appartenance de l'un à l'autre ne peut cependant être garantie.

2.3.4.5.6 Pots et gobelets (n°s A70-A80, n°s B29-B33)

Les pots à cuire (n°s A70 et A71) et à provisions (n°s A72 et A73) n'occupent qu'une place restreinte et sont difficilement assignables à une période précise. Le n° A71 montre un profil très particulier et inédit. Le bord, aplati sur le sommet, est infléchi sur sa face externe et souligné d'un bourrelet; à l'intérieur, un ressaut permettrait la pose d'un couvercle. La pâte est rougeâtre, très dure et fumigée, et contient des grains assez fins de dégraissant siliceux. On ne peut guère citer qu'une forme qui s'en approche, à Alle-les-Aigues, mais qui n'est pas datée.

Pour le n° A73, nous n'avons pu trouver que deux parallèles, datés de 80 à 120; vu la rareté des exemples, cette fourchette de temps ne doit pas être prise de manière contraignante.

En fait, se sont surtout les gobelets/tonnelets qui sont représentés. Ils sont de deux types: les pots à épaulement marqué surmonté d'un bord droit (n°s A74-A77) et les gobelets de type Niederbieber 30 (n°s A78 et A79).

Les premiers apparaissent vers le milieu du I^{er} siècle. Ils sont assez courant dans nos régions sous les Flaviens, mais existent encore au début du II^e siècle et peut-être encore plus tard: à Courroux, ce type de pot a été retrouvé dans deux tombes de la période 100/120 - 160⁵⁹. Cette vaisselle semble moins habituelle sur le Plateau suisse: à Avenches, le type 71, qui correspond à ce modèle dans la typologie locale, est noté comme très rare⁶⁰. Comme souvent, nos exemplaires ont une pâte beige ou grise (sauf le n° A77) et des surfaces gris foncé, fumigées. Les ornements géométriques sont fréquentes sur ce type de récipient. Habituellement, il s'agit d'incisions parallèles réalisées à la lame vibrante, comme sur les n°s A75 et A76. L'aspect du décor, qui peut prendre la forme de fines incisions parallèles (n° A75) ou de rectangles (n° A78), voire de triangles, dépend de l'épaisseur de la lame, de son degré d'inclinaison par rapport à la surface à travailler et de la vitesse de rotation du tour. L'utilisation de la molette paraît moins courante, mais est pourtant attestée deux fois dans notre mobilier. Sur le n° A74, une céramique à pâte grise, il s'agit d'un décor de casiers remplis de stries obliques; sur le n° A77, à pâte brun rougeâtre, d'une bande de chevrons. Ce dernier motif a été mis en évidence sur un pot du même type de la villa de Laufon, dont la pâte est apparemment identique. Les deux récipients pourraient provenir du même atelier.

Les gobelets n°s A78 et A79 font leur apparition plus tardivement. Le premier se caractérise par une pâte gris clair très dure et des surfaces noires, fumigées; le second, par une pâte brun orangé très dure. On les rattache au type Niederbieber 30, mais il s'agit en fait d'adaptations régionales de ce gobelet ovoïde: ni les pâtes, ni la forme exacte du bord ne sont

conformes aux originaux, ce qui a aussi été observé dans le mobilier de la villa de Laufon et à Augst⁶¹. Dans cette ville et aux alentours, les gobelets ovoïdes qui rappellent les formes Niederbieber 30/31 sont très fréquents. Une partie au moins de ces récipients sont des productions locales, issues de l'atelier de potiers de la Venusstrasse-Ost, partie nord (en activité entre 190 et 240)⁶². Ils sont particulièrement bien représentés dans les contextes de la fin du II^e et de la première moitié du III^e siècle, mais leur existence est déjà attestée auparavant, vers 150⁶³.

Cinq pots et gobelets figurent également dans la série B (n°s B29-B33)⁶⁴. Il s'agit de formes fréquentes au Haut Empire, notamment dans la première moitié du II^e siècle.

2.3.4.5.7 La céramique non tournée (n°s A81-A90)

Introduction

Nous abordons ici un ensemble de récipients qui s'inscrivent, tant du point de vue technique que formel, dans la plus pure tradition gauloise, et que l'on ne rencontre que dans la série A. Il s'agit d'une poterie non tournée, éventuellement finie au tour et lissée. Certains vases portent un décor au peigne.

Dans la région, la première approche de cette catégorie de céramique longtemps dédaignée parce que d'aspect rustique, a été faite par S. Martin-Kilcher en 1980 dans son étude du mobilier de Laufon, aux portes du territoire cantonal⁶⁵. Toutes les fouilles effectuées depuis 1989 ont ensuite montré l'omniprésence de cette vaisselle essentiellement culinaire dans le canton du Jura, dans des proportions parfois élevées⁶⁶. Cette poterie de tradition indigène, loin d'être une rareté, est désormais à considérer comme une caractéristique essentielle et récurrente, tant en Ajoie que dans la vallée de Delémont.

Les caractéristiques techniques

En Ajoie, on a souvent noté des pâtes d'aspect poreux, présentant de nombreuses vacuoles. Ici, toutes sont compactes et abondamment dégraissées, avec du calcaire ou du quartz, voire d'un mélange des deux. Les couleurs varient beaucoup, parfois sur un même récipient, et vont d'un gris foncé, presque noir à l'orange clair, en passant par plusieurs nuances de rouges et de bruns. Deux céramiques seulement ont reçu un décor au peigne, l'une horizontalement (n° A81), l'autre verticalement (n° A83).

Les formes

Le répertoire formel se limite à deux types de récipients: les terrines et les pots. Il s'agit de formes simples ayant peu évolué dans le temps, auxquelles il serait illusoire d'attribuer une valeur chronologique. Les quelques parallèles mentionnés dans le catalogue ne sont du reste cités qu'à titre indicatif. En général, c'est le contexte de la découverte qui permet de dater ces céramiques, et rarement l'inverse.

Les terrines (n°s A81-A83) sont proches de formes connues à Laufon et qui sont sans doute à situer aux deux premiers siècles de notre ère⁶⁷. De tels récipients sont également attestés à Boécourt⁶⁸.

Les pots à cuire (n^{os} A84-A90) sont de plusieurs types. Sur le n^o A84, le bord est déversé horizontalement au-dessus d'un col court et profilé de cannelures, peut-être pour la pose d'un couvercle. Le récipient a été monté à la main et fini au tour.

Les autres pots sont des formes plus simples, mais tous sont abondamment dégraisés.

Le fait marquant à retenir est la persistance de la céramique culinaire de tradition La Tène, non seulement dans nos campagnes, mais aussi dans des villes comme Augst, qui sont pourtant a priori des foyers de la romanisation. Aux II^e et III^e siècles, la situation varie selon les régions, et la présence de ce mobilier peut se faire discrète, ou au contraire rester marquée. En fait, la vaisselle italienne n'a jamais réussi à détrôner la poterie culinaire indigène, peut-être parce que cette dernière était mieux adaptée aux foyers à même le sol qui équipaient d'ordinaire les cuisines gallo-romaines. Des habitudes alimentaires ancrées dans la tradition gauloise pourraient aussi expliquer le choix préférentiel de ces récipients. Enfin, il s'agit d'une céramique rudimentaire qui pouvait être cuite dans de simples fosses; et s'il fallait certes un minimum d'expérience pour ne pas rater la cuisson, elle ne requérait pas le long apprentissage qu'imposait la maîtrise technique d'un four de potier.

2.3.4.6 Le *dolium* (n^o B34)

Ces conteneurs de grandes dimensions, empruntés au répertoire formel méditerranéen, ne sont représentés que par un unique exemplaire, dans la série B (n^o B34). Mais ce type de récipient apparaît généralement à une faible fréquence dans les corpus de mobilier. Surtout connu au I^{er} siècle, encore au début du siècle suivant, il disparaît au tournant des II^e et III^e siècles⁶⁹. L'exemplaire de La Communance, de type Gose 356, présente un bord rentrant presque horizontal, formant une sorte de marli interne. Ce modèle ne semble pas particulier à une région et a dû connaître une diffusion très large.

2.3.4.7 Les mortiers (n^{os} A91-A95, n^{os} B35-B37)

Les mortiers sont des récipients issus de la vaisselle méditerranéenne. Leur présence dans les cuisines gallo-romaines traduit une influence – certes relative – des habitudes alimentaires italiennes. A La Communance, ils représentent 4% du corpus céramique. Des valeurs de l'ordre de 2 à 4% ne sont pas inhabituelles, en tout cas dans les établissements ruraux.

Les mortiers ne sont malheureusement pas des marqueurs chronologiques précis. Nous n'avons pas trouvé de parallèles probants pour le n^o A91, il en existe abondamment pour les n^{os} A92 et A93, durant tout le II^e siècle et encore par la suite.

Trois mortiers sont également présents dans la série B. Les n^{os} B35 et B36 appartiennent à la même catégorie que les précédents. Le n^o B37 s'apparente par contre aux mortiers à «profil rhétique», un modèle qui se répand dans la seconde moitié du II^e siècle⁷⁰. Mais notre exemplaire n'est pas pourvu de la traditionnelle cannelure que l'on rencontre habituellement sur les collerettes de ces récipients.

2.3.4.8 Les cruches (n^{os} A96-A106, n^{os} B38-B47)

Cette catégorie représente 10% du mobilier céramique de la série A mais près de 20% dans la série B. Ces récipients d'origine méditerranéenne se répandent massivement après la guerre des Gaules, en tout cas dès Auguste. Leur fonction est la même que celle des bouteilles du répertoire de La Tène finale, qu'elles supplantent plus ou moins rapidement selon les régions.

Les n^{os} A97-A99 sont des modèles assez fréquents sous les Flaviens et au cours du II^e siècle. Le n^o A101, avec son bord mouluré, rappelle un type surtout connu dans la seconde moitié du I^{er} siècle. Son profil est néanmoins plus empâté que ceux que l'on trouve à Augst ou à Laufon à cette époque. Il n'y a que très peu de parallèles pour cette variante, de sorte qu'il est difficile de lui attribuer une valeur chronologique précise. Le n^o A106 appartient à un pichet. Ce genre de récipient, avec une anse directement greffée sur la lèvre, est rare à l'époque romaine. Au théâtre d'Augst, il n'y en a que deux exemplaires, à la phase 10 (80 - 100/110).

2.3.4.9 Les amphores (n^{os} A107-A108, n^o B48)

Avec deux exemplaires, elles ne constituent qu'une très faible proportion du corpus de la série A. La première (n^o A107) est une amphore vinaire Gauloise 4. Dès la fin du I^{er} siècle, ce type supplante les autres modèles d'amphores gauloises et marque un début de standardisation des ateliers. Il sera largement fabriqué au II^e siècle, aussi bien en Provence que dans la vallée du Rhône, et sa production ne cessera que dans le courant du III^e siècle. Les pâtes calcaires tendres comme celle du n^o A107 sont caractéristiques des bassins sédimentaires du bas Languedoc, des pays nîmois et biterrois et de la Provence occidentale⁷¹.

Les amphores Dressel 20, qui servaient au conditionnement et au transport de l'huile de Bétique, sont attestées par un fragment de bord (n^o A108). Son profil triangulaire, souligné d'une gorge interne, n'apparaît pas avant la fin du I^{er} siècle⁷². Une seconde amphore Dressel 20 est présente dans la série B (n^o B48).

2.3.4.10 Les couvercles (n^o A109, n^o B49)

Le n^o A109 est un couvercle d'un type particulier. Il s'agit d'un disque convexe plein, façonné à la main avec une terre qui rappelle celle des tuiles. Son épaisseur atteint 22 mm, sans compter le bouton de préhension dont ne subsiste plus que la trace de la cassure. La surface est divisée en quartiers triangulaires ornés de stries entrecroisées, donnant à l'objet un aspect «tourte de Linz». Des couvercles de ce genre existent à Augst, mais y sont très rares. Ces exemplaires, qui sont un peu moins massifs (fig. 20), ont également été réalisés dans une pâte semblable à celle des tuiles et portent eux aussi un décor géométrique⁷³.

Signalons aussi un couvercle de ce genre à Avenches, daté de 150 à 200/250, mais muni d'une anse au lieu d'un bouton de préhension⁷⁴.

Un second couvercle figure dans la série B (n^o B49), en pâte grise dure, avec un profil campaniforme.

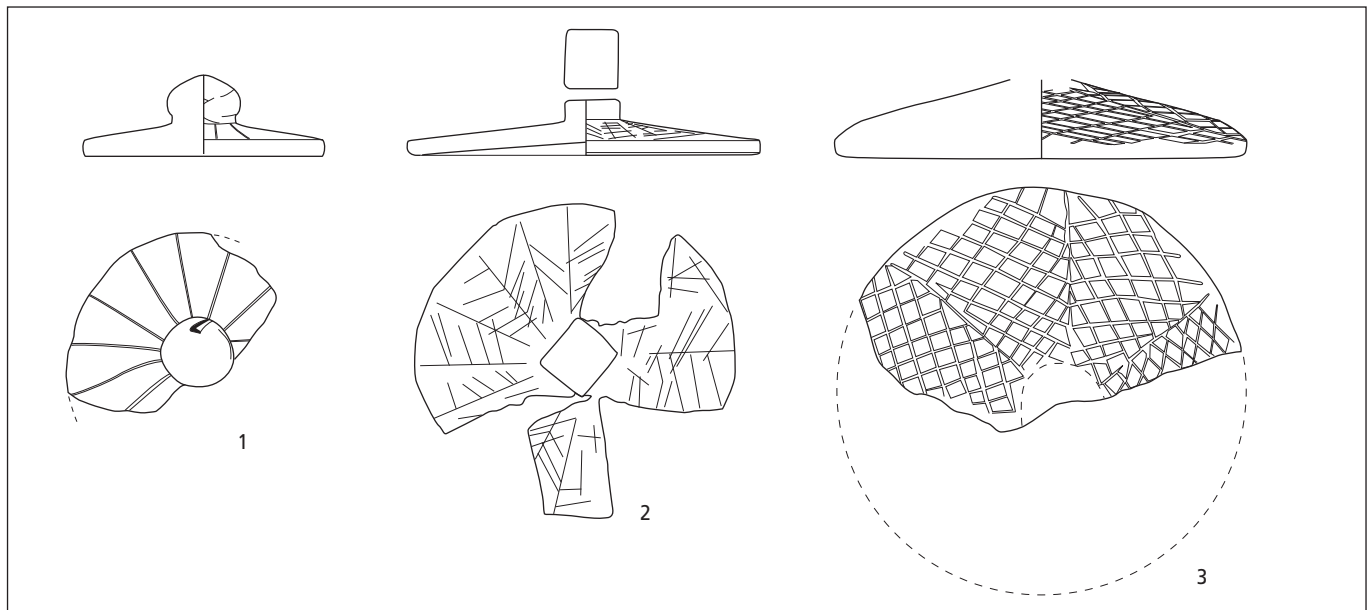


Fig. 20. Couvertres en terre cuite façonnés à la main et ornés de motifs géométriques. 1 et 2 (d'après Fünfschilling 2007, n^{os} 92 et 423): Augst; 3: Delémont-La Communance.

2.3.5 Le verre (n^{os} A110-A118, n^{os} B50-62)

Jean-Pierre Mazimann

Dans la série A, les quelques fragments étudiés pourraient appartenir à quatre individus, aucun n'étant typologiquement restituable. Seule une aryballe semble y transparaître par son goulot et peut-être par deux fragments appartenant à un fond sphérique.

Ces récipients sont réalisés en verre soufflé de qualité médiocre car mal épuré: les bulles et filandres y sont nombreuses. La couleur bleu-vert y domine, même si un fragment vert et deux fragments incolores y sont associés. Cette verrerie, par ses formes et sa couleur, évoque les I^{er} et II^e siècles. Elle se confond avec celle de la série B dont elle ne semble pouvoir être dissociée en raison de caractéristiques communes.

Les treize fragments de verre de la zone du mausolée (série B) appartiennent à des récipients dont la couleur bleu-vert est plutôt homogène, seuls deux fragments étant incolores. Leur qualité est médiocre, comme en témoignent les bulles qui y sont incluses. Ils appartiennent principalement à des récipients hauts, soufflés et communs.

Les rares formes reconnues sont une coupe à côtes, une cruche à anse plate et des petits balsamaires; elles sont quasiment toutes non restituables typologiquement. Les derniers flacons cités se retrouvent souvent en contexte funéraire, parfois brûlés, ce qui n'est pas le cas ici.

L'approche chronologique ne peut guère être précisée que par la couleur bleu-vert habituelle pour les récipients usuels au I^{er} et II^e siècles. Elle est d'ailleurs confirmée par la seule forme identifiable.

2.3.6 Les éléments de construction en terre cuite (n^{os} A119-A121)

Jean-Daniel Demarez

Les empièvements des zones 3 à 5 recelaient d'assez nombreux morceaux de tuiles. Certains fragments, très épais, appartiendraient plutôt à des carreaux de pilettes d'hypocauste ou à des dalles de *suspensura*. A noter aussi, un unique fragment de tubulure (n^o A119). Ces derniers débris d'éléments de construction en terre cuite ont sans doute servi de matériau dans l'aménagement des structures empièrées, mais témoignent cependant de la présence aux environs d'un habitat d'un certain confort.

Deux rondelles de 7 et 8 cm de diamètre sont également classées dans cette catégorie (n^{os} A120 et A121). En fait, il s'agit d'un réemploi puisqu'elles ont été taillées dans des tuiles. Ces objets sont fréquents sur les sites d'Époque romaine. Deux exemplaires sont notamment attestés à Alle-Noir Bois, avec un diamètre de 7 cm⁷⁵. A Courrendlin-Vers la Vieille Eglise, ce n'est pas moins de 18 exemplaires qui sont attestés: nous sommes là dans un contexte d'atelier⁷⁶.

Si ces accessoires sont communs, leur fonction demeure énigmatique. La publication des fouilles d'un atelier de taille de rondelles a donné à P. Chardron-Picault l'occasion de faire le point sur le sujet. Celles-ci peuvent être fabriquées à partir d'une multitude de matériaux et les diamètres varient de 1 à 12 cm. L'une des interprétations les plus anciennes est celle de jetons de jeu, mais l'on a aussi évoqué des opercules jetables pour différents types de récipients ou des cales utilisées dans les ateliers. En réalité, les possibilités sont multiples et les petites rondelles n'ont sans doute pas eu le même usage que les grandes. La problématique des rondelles reste actuellement ouverte⁷⁷.

2.3.7 Le lithique (n^{os} A122-A123)

Les deux seuls artefacts en pierre à signaler sont une meule intacte en grès des Vosges et un fragment d'une seconde meule en grès grisâtre. La meule n^o A122 est la partie inférieure d'un moulin (meule dormante ou *meta*) sur laquelle reposait une meule tournante (*catillus*). Les affleurements de la roche dans laquelle elle a été réalisée s'étendent du Luxembourg à la région de Belfort, le long du flanc ouest du massif vosgien, mais l'on connaît également des gisements sur le cours supérieur du Rhin, près de Bâle. Les seuls sites d'extraction actuellement identifiés se situent dans la région de Saverne (Bas-Rhin, F), mais il est probable qu'il en existait sur l'ensemble du massif vosgien et dans le coude du Rhin⁷⁸. Le n^o A123 est un fragment de *catillus*.

2.4 Datation et interprétation

2.4.1 Introduction

Vu le très mauvais état de conservation des structures, l'interprétation des vestiges se fera essentiellement à l'aide du mobilier archéologique. Deux aspects essentiels entrent en ligne de compte dans cette problématique : d'une part la composition du corpus céramique, d'autre part sa datation.

Les commentaires se feront en prenant en considération l'ensemble du mobilier. En effet, le corpus de la série B reflète assez fidèlement celui de la série A. Dans la figure 21, les différentes classes de céramique ont été simplifiées pour ne retenir que quatre groupes :

- la céramique sigillée;
- les autres céramiques fines;
- la céramique commune, y compris les cruches et les mortiers;
- les grands récipients de stockage. Les amphores, souvent considérées comme conteneurs servant au transport de denrées, ont été incluses dans cette catégorie car la fonction de transport n'est vraie que pour les producteurs et négociants en vin, huile et autres substances nutritives : une fois achetée et entreposée, l'amphore ne sert plus qu'à la conservation de son contenu jusqu'à sa consommation totale.

De toute évidence, les proportions sont équivalentes. Des disparités internes apparaissent cependant dans le détail (fig. 17).

On remarquera en premier lieu que la proportion de sigillée est semblable dans les deux séries. Il en va de même pour les amphores et, dans une moindre mesure, pour les mortiers, mais il s'agit là de récipients dont l'importance numérique est en général très faible et qui se prêtent mal aux comparaisons statistiques.

Une première différence se dessine dans les céramiques fines, qui sont essentiellement représentées par des céramiques à revêtement argileux dans la série A, alors que la série B ne contient que des imitations de terres sigillées.

Le deuxième point à souligner est le taux relativement faible des céramiques communes – sans les cruches et les mortiers – dans la série B (31 %), que l'on peut considérer comme normal dans la série A.

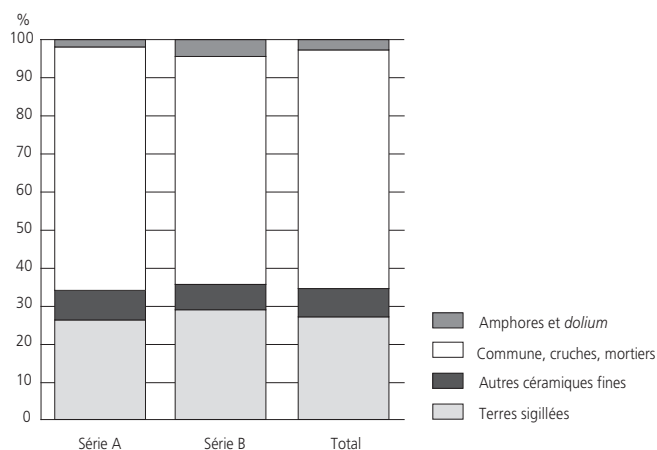


Fig. 21. Pourcentage des quatre grands groupes de céramique pour les séries A et B en comparaison du total cumulé (séries A et B).

Enfin, les cruches semblent surreprésentées dans la seconde série. Leur proportion dans la série A, quoiqu'un peu haute, reste encore dans les normes.

Ces divergences proviennent sans doute en grande partie de l'importance numérique des deux corpus. Avec 104 individus, le lot A peut être exploité à des fins statistiques. L'ensemble B par contre manque de consistance pour de telles analyses (45 individus).

Mais d'une manière globale, les deux séries présentent la même composition (fig. 21). Nous considérons que le mobilier de la série B est en relation avec celui de la série A et qu'il en est d'une manière ou d'une autre un écho, ce que J.-P. Mazimann a également observé dans la verrerie (chap. 2.3.5). Le corpus de la sigillée illustre parfaitement cette cohésion : d'un côté comme de l'autre, il est composé de manière quasi exclusive de produits de Banassac et d'Alsace.

Notons au passage qu'O. Putelat arrive à la même conclusion pour les ossements animaux trouvés dans les deux zones (chap. 3.3.5). Pour lui, les restes fauniques des alentours du mausolée sont des rejets détritiques provenant de la zone fouillée en 1997.

2.4.2 Datation

2.4.2.1 Les éléments de datation

La chronologie repose essentiellement sur la céramique sigillée, ainsi que sur quelques autres poteries intéressantes à des fins de datation. Les monnaies apportent un *terminus post quem* qui soutient la datation proposée.

Le Drag. 27 n^o A5 estampillé [O]MOM, daté de 65 à 80, est sans conteste la plus ancienne des sigillées. Il se démarque fortement des autres TS, plus récentes, et fait figure d'archaïsme. C'est aussi la seule pièce issue des ateliers de La Graufesenque.

Les sept autres sigillées du Sud viennent en effet de Banassac, dont les exportations vers le *limes* rhénan ont commencé au plus tôt en 110. Les anciennes datations, qui situaient la phase initiale sous Vespasien, se basaient d'une part sur un récipient du musée de Naples sensé venir de Pompéi, d'autre part sur de la sigillée d'époque flavienne trouvée sur le site même de Banassac, mais en

réalité fabriquée à La Graufesenque. Il est également établi que les exportations cessèrent vers le milieu du II^e siècle, les plus tardives ayant pu côtoyer les premiers produits de Rheinzabern⁷⁹. Malheureusement, le matériel de La Communance ne permet pas de datation précise à l'intérieur de la fourchette 110-150, sauf peut-être dans une certaine mesure pour le n° B14, sur lequel on retrouve l'ove E de B. Hoffmann, surtout utilisé par les décorateurs entre 120 et 140. Ce motif était néanmoins déjà en vigueur avant 120 et fut encore employé après 140⁸⁰.

Aucune céramique n'a pu être attribuée à un atelier de Gaule centrale. Les centres de production de Gaule orientale sont en revanche très bien représentés : en fait, ils fournissent à eux seuls les trois-quarts de la sigillée. Ce sont les officines alsaciennes (Heiligenberg-Diensheim, Ittenweiler) qui arrivent en première place, mais les productions lorraines (Chémery et La Madeleine) sont aussi attestées, et éventuellement celles des Vosges (Mittelbronn). Une seule poterie peut être attribuée avec certitude à Rheinzabern. Malheureusement, les études portant sur la chronologie des sigillées de l'Est sont beaucoup moins avancées que pour celles du Sud et du Centre de la Gaule.

Les productions de La Madeleine ne sont certifiées que par un récipient (n° A19). Cet atelier aurait commencé à produire vers 120 et serait resté en activité jusqu'à la fin du II^e siècle, peut-être même jusqu'en 235⁸¹. Ceci dit, la période de pleine production est située entre 120/130 et 170/180⁸². Le n° A19 porte cependant un type de décor caractéristique du deuxième quart du II^e siècle.

Le n° A27, de même sans doute que le n° A26, provient d'Heiligenberg. Cet atelier créé vers le début du II^e siècle aurait été en fonction jusqu'aux environs de 165⁸³. Néanmoins, les produits d'Heiligenberg ne semblent pas atteindre nos régions avant le 2^e quart du II^e siècle⁸⁴. Les décors de nos deux récipients sont du reste représentatifs de cette époque, en particulier le n° A27, attribué à Janu(arius), l'un des fondateurs de l'atelier de Rheinzabern.

Le moment exact auquel Januarius I et Reginus I se sont installés à Rheinzabern a plusieurs fois fait l'objet de commentaires et de discussions. H. Bernhard situait la fondation de l'atelier entre 140 et 150⁸⁵. L'étude du mobilier de la villa de Stutheien (TG) a permis à K. Roth-Rubi d'établir que cette création, qu'elle situe dans le courant du troisième quart du II^e siècle, n'a pu avoir lieu avant 150⁸⁶. En 1992, A. Mees a lui aussi proposé une date aux environs de 150⁸⁷. Par la suite, K. Kortüm et A. Mees ont retenu une fourchette entre 150 et 160 pour la diffusion des céramiques des pères fondateurs de Rheinzabern, Januarius I et Reginus I⁸⁸. Enfin, plus récemment, B. Hartley et B. Dickinson ont situé le début de l'activité de Reginus I vers 155⁸⁹.

Nous nous rangeons à l'opinion de K. Kortüm et A. Mees, qui situent l'installation des premiers fabricants de sigillées à Rheinzabern au plus tôt en 150, ou dans les années suivantes⁹⁰. On a en effet trouvé des tombes, à Rheinzabern même, qui contenaient des sigillées de production locale à côté de vases de Banassac. Or, les produits de l'atelier narbonnais ne se retrouvent plus dans les fortifications du *limes* Main-Danube, construites vers 155⁹¹. Les officines de Rheinzabern devaient donc déjà

être en fonction vers 150 ou peu après. Parmi les 40 sigillées de La Communance, une seule est issue de Rheinzabern (n° B15). La faible représentation des poteries de ce centre de production – au profit des sigillées d'Alsace ou de Banassac – indique que le vaisselier a été constitué peu après le milieu du II^e siècle, lorsque l'atelier de Rheinzabern en était à ses débuts et n'avait pas encore pleinement développé ses circuits commerciaux.

D'autres ateliers alsaciens sont sans doute représentés, notamment par le n° A30, attribué à Verecundus ou à son collègue Cibisus. La pâte s'apparente à celle du groupe 1 défini par R. Delage, caractéristique d'Ittenweiler⁹². A l'heure actuelle, la période de production de ces artisans est mal délimitée. Il est en tout cas certain qu'ils ont été en activité vers le milieu du II^e siècle et que Cibisus a travaillé en même temps que Verecundus, mais encore après lui, au moins jusqu'en 171. L'ove qui décore le tesson a cependant été utilisé par les deux artisans, et une datation exacte est impossible⁹³.

Parmi les céramiques à revêtement argileux, nous avons retenu trois récipients exploitables à des fins chronologiques. Le n° A34 est caractéristique de la première moitié du II^e siècle, alors que les n°s A35 et A38 sont des produits qui apparaissent sur le marché vers 150.

Citons aussi, dans le mobilier restant, les plats à bord rentrant n°s A53 et A54, que l'on commence à trouver à la même période.

Enfin, les gobelets en céramique commune comprennent deux types bien distincts : d'une part des récipients en usage au I^{er} siècle et au début du siècle suivant, sans doute même davantage (n°s A74-A77), d'autre part des modèles apparentés au Niederbieber 30/31 (n°s A78 et A79), une forme créée vers le milieu du II^e siècle.

2.4.2.2 Synthèse des données chronologiques

La sigillée ne comprend, à une exception près, que des récipients de Banassac et de l'Est de la Gaule. Malheureusement, les fragments conservés ne permettent que rarement une attribution exacte à un potier, voire à un atelier. Il s'agit de productions qui, dans leur ensemble, datent de la première moitié du II^e siècle. Les récipients qui sont plus précisément déterminés nous permettent de resserrer la datation au deuxième quart de ce siècle. Nous avons donc affaire à des produits dont la commercialisation s'arrête vers 150. Les sigillées plus tardives ne sont certifiées que par un unique tesson de l'atelier de Rheinzabern, créé entre 150 et 160, sans doute vers 155, éventuellement aussi par une poterie attribuée à Verecundus/Cibisus.

Le vaisselier de La Communance a donc été composé avec des récipients fréquents sur le marché régional à un moment qui correspond au début des exportations de Rheinzabern, peu après 150.

D'autres céramiques, commune ou à revêtement argileux, montrent aussi une cassure nette entre des modèles dont la fabrication s'arrête vers 150, et d'autres qui apparaissent à ce moment. Enfin, la monnaie passablement usée de Trajan constitue un *terminus post quem* qui va dans le sens de la datation que nous proposons.

2.4.3 Interprétation

Les structures mises au jour en 1997 ne sont pas aisées à interpréter. Les empièvements ont en effet été mis à mal par le passage de chenaux, par les labours et par des perturbations liées aux aménagements successifs du chemin Delémont - Courtételle. La présence de moellons dans les surfaces empièrées rend cependant crédible l'idée d'une ou plusieurs constructions. Mais à certains endroits, les cailloutis ne représentent peut-être que le niveau de circulation de l'époque. Les trous de poteau sont peu nombreux, sans doute parce que la nature du terrain rendait leur détection difficile, mais ils plaident également en faveur de bâtiments. Il est cependant impossible, vu l'état des vestiges, d'en restituer le plan; on peut cependant supposer une construction mixte faisant intervenir le bois et la pierre.

Vu l'absence de structures clairement identifiables, c'est dans le mobilier qu'il faudra trouver les clés de compréhension du site.

Nous avons comparé la céramique de La Communance avec des sites de natures différentes: cinq établissements ruraux, un édifice du camp militaire de Windisch/*Vindonissa* (AG), deux agglomérations secondaires (*Studen/Petinesca* et *Baden/Aquae Helveticae*) et trois habitats en milieu urbain (un à Avenches, deux à Augst) (fig. 22).

Ce choix a été conditionné par la nature des statistiques disponibles. Les publications dans lesquelles les pourcentages ont

été réalisés sur le nombre de fragments n'ont pas été retenues, au profit de celles où les décomptes ont été exécutés sur la base du nombre minimum d'individus (chap. 2.3.4.1). Nous avons cependant intégré les résultats de Baden, où les calculs ont été effectués sur le nombre de bords. Les couvercles, les lampes à huile et les encriers ont été soustraits des chiffres publiés, pour ne garder que les récipients proprement dits.

On constate en premier lieu que le pourcentage de céramique fine - TS, TSI, CRA - est sensiblement identique à ceux des villas de Stutheien, Bennwil et Laufon, et nettement supérieur à ce que l'on a pu observer dans le petit établissement rural de Boécourt ou dans le bâtiment J de la *pars rustica* de Biberist (fig. 23). Il est également très proche de la proportion de céramiques fines du corpus de *Vindonissa* - Feuerwehrmagazin et de celui de l'*insula* 2 d'Augst. Cependant, la quantité relative est moindre que dans les autres fouilles en agglomération (*Petinesca*, Baden) ou en milieu urbain (Avenches, *insula* 18 et Augst, bâtiment 4D03).

La sigillée en particulier occupe une place plus importante que dans les sites ruraux. Sa proportion est équivalente à ce que l'on trouve à *Vindonissa*, à Augst (*insula* 2) et à Avenches (*insula* 18). C'est également avec ces trois derniers sites que le pourcentage de cruches offre le plus de similarité.

Le faciès céramique de La Communance, typique d'habitats d'un bon niveau, est donc révélateur d'un certain standing. Le choix de l'endroit est pourtant surprenant: il est situé juste en

N°	Site	Type	Datation	Source
1	Stutheien (TG)	E	170 - 270	Paccolat 1991, p. 73
2	Bennwil (BL)	E	0 - 220	Paccolat 1991, p. 73
3	Laufon (BL)	E	20 - 350	Paccolat 1991, p. 73
4	Boécourt (JU)	E	I ^{er} - milieu III ^e s.	Paccolat 1991, p. 73
5	Biberist, bâtiment J, phase 2 (SO)	E	125 - 175	Schucany et al. 2006
6	<i>Vindonissa</i> Feuerwehrmagazin, phase 6 (AG)	M	80 - 100	Meyler-Freuler 1998, p. 308-310
7	Augst, <i>insula</i> 2, zones A14-A20, phases 1.6-1.8 (BL)	V	60/70 - 90	Schwarz 2004, p. 159-169
8	Avenches, <i>insula</i> 18, horizon 2 (VD)	V	40/50 - 70	Castella 2001
9	<i>Petinesca</i> - Vorderberg (BE)	V	0 - 225	Zwahlen 2002, tab. 32, p. 159
10	Augst, bât. 4D03 (BL)	V	90/100 - 150/175	Schatzmann 2003
11	Baden, période Sp. 1.5 (AG)	V	125/135 - 155/165	Schucany et al. 1996

Fig. 22. Tableau des sites utilisés pour la comparaison du mobilier céramique. E: Etablissement rural, villa; M: camp militaire; V: ville, agglomération secondaire.

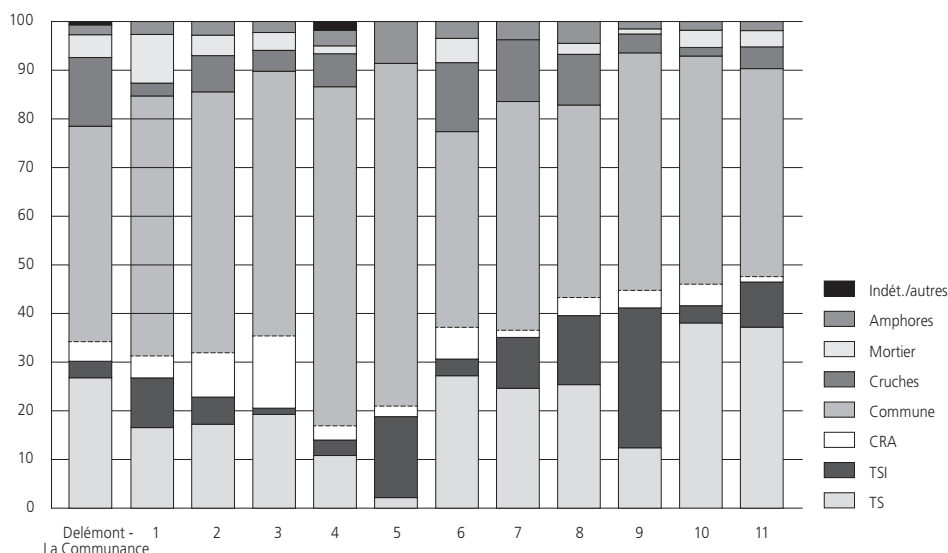


Fig. 23. Comparaison des pourcentages des grandes catégories de céramiques entre différents sites. Les traits interrompus indiquent le total des céramiques fines. (Les numéros en abscisse renvoient au tableau des sites, figure 22).

bordure de la plaine alluviale de la Sorne, un terrain qui devait souvent être inondé ou en tout cas boueux. Il n'avait jamais été occupé auparavant et ne le sera plus jamais par la suite. Ce n'est qu'au XIX^e siècle que cette zone fut drainée et mise en culture.

C'est dans la très courte durée d'occupation – entre 150 et 160 au maximum – et la proximité du monument funéraire qu'il faut chercher l'explication. Les structures fouillées en 1997 sont à considérer comme les vestiges d'un habitat provisoire, voire d'un atelier, destiné aux constructeurs du mausolée. Les fragments de poterie, dont les concentrations les plus importantes ont été observées dans les empierrements et aux alentours, confortent cette interprétation (fig. 24).

Le lieu n'était sans doute pas des meilleurs pour l'implantation d'un établissement, mais pouvait néanmoins satisfaire aux besoins momentanés d'une main-d'œuvre étrangère de passage, uniquement présente pour l'exécution d'une tâche déterminée : l'érection d'un tombeau monumental, qui s'est sans doute faite en une seule saison.

La céramique présente cependant un faciès régional : les produits du vaisselier de La Communance sont en effet conformes à ce qui était disponible sur le marché vers le milieu du II^e siècle. On doit donc supposer qu'un logement équipé a été mis à disposition par le commanditaire des travaux. Les seuls objets que les artisans ont amenés avec eux sont sans doute leurs outils et des effets personnels. A ce sujet, il est intéressant de noter qu'à l'exception d'une fibule, d'un modèle très courant dans tout le



Fig. 24. Densité du mobilier céramique (nombre de tessons par mètre carré). Les concentrations les plus importantes (entourées d'un trait discontinu) correspondent à l'emplacement des vestiges fouillés en 1997. En hachuré, les structures du mausolée.

nord de la Gaule, dans les régions rhénanes et en Suisse, les deux seuls objets personnels trouvés sur le site, un fragment de miroir (élément d'une trousse de toilette) et une bague, proviennent très vraisemblablement de Germanie inférieure : dans les deux cas, une fabrication de ces objets à Cologne est envisageable (chap. 2.3.3). Il n'est donc pas impossible que les constructeurs du mausolée aient, d'une manière ou d'une autre, des rapports avec cette ville.

Notes

- 1 Paupe et al. 1997.
- 2 Aubry, Demarez et Légeret 1998.
- 3 Ibid.
- 4 Demarez, Othenin-Girard et al. 2010, p. 53, fig. 57-58.
- 5 Riha 1979, p. 123-124; Riha 1994, p. 110-111.
- 6 Riha 1986, p. 18-19.
- 7 Lloyd-Morgan 1981, p. x et 95.
- 8 D'après la carte de Lloyd-Morgan 1981, p. 94.
- 9 Jacobi 1974, p. 36-37.
- 10 Guiraud 1989, p. 181 et carte p. 183.
- 11 Demarez 1999, p.88, fig. 86 et Demarez, Othenin-Girard et al. 2010, p. 153, fig. 186.
- 12 Mees 1995, p. 103.
- 13 Demarez, Othenin-Girard et al. 2010, p. 154.
- 14 Ibid.
- 15 Martin-Kilcher 1980, p. 17; Castella et al. 1999, p. 19.
- 16 Simon et al. 1989, p. 62.
- 17 Castella et al. 1999, p. 20.
- 18 Martin-Kilcher 1980, p. 15, fig. 3.
- 19 Oswald 1983, p. 14.
- 20 Vernhet 1976, p. 18 et 21-22.
- 21 Ibid.; Genin 2007, p. 330.
- 22 O&P, p. 195-196.
- 23 Ibid., p. 67.
- 24 Hochuli-Gysel et al. 1986, p. 76-77.
- 25 Lafon 1986, p. 188; Kern 1986a, p. 226.
- 26 France-Lanord et Beck 1986, p. 244.
- 27 Lutz 1986, p. 215.
- 28 Kern 1986b.
- 29 Luginbühl 2001, p. 133.
- 30 Martin-Kilcher 1980, p. 23 sqq.
- 31 Demarez, Othenin-Girard et al. 2010, p. 247-248.
- 32 Ibid., p. 154.
- 33 Demarez 1999, p. 89.
- 34 Robert-Charrue Linder 2007, p. 136-137.
- 35 Luginbühl 2001, p. 136.
- 36 Ibid., p. 134.
- 37 Martin-Kilcher 1980, p. 23.
- 38 Schucany et al. 2006, pl. 45.H132.
- 39 Martin-Kilcher 1976, p. 36.
- 40 Alexander 1975, type 18J.
- 41 Demarez 1999, p. 90-91 et 220-221.
- 42 Martin-Kilcher 1980, pl. 28/3; *Vindonissa* 176.
- 43 Viroulet 2007.
- 44 Demarez, Thierrin-Michael et Galetti 1999.
- 45 Demarez, Othenin-Girard et al. 2010, p. 156-157.
- 46 Viroulet 2007.
- 47 Joly 1996, fig. 16.8.
- 48 Martin-Kilcher 1980, pl. 24.
- 49 *Avenches*, type 235.
- 50 Mazimann, communication orale.
- 51 Joly 1996, fig. 19.5-6.
- 52 *Avenches*, type 237/1 et 237/2.
- 53 Ettliger 1949, p. 101-102; *Vindonissa*, p. 68.
- 54 Cependant, des précurseurs pourraient avoir fait leur apparition dès Tibère: Furger et Deschler-Erb 1992, p. 101-102; Viroulet-Simon 1995, p. 56-57.
- 55 Furger et Deschler-Erb 1992, p. 80; Martin-Kilcher 1980, p. 29.
- 56 *Vindonissa*, p. 18.
- 57 Demarez, Othenin-Girard et al. 2010.
- 58 Martin-Kilcher 1980, p. 30.
- 59 Martin-Kilcher 1976, pl. 16.4 et 36.B1.
- 60 *Avenches*, p. 34.
- 61 Martin-Kilcher 1980, pl. 19; Furger et Deschler-Erb 1992, p. 78.
- 62 Alexander 1975, pl. V et VI, types 14 et 15.
- 63 Fünfschilling 2007, pl. 3.76-77; Bargetzi 2006, n° 176.
- 64 Le n° B29, qui a été trouvé à l'intérieur de l'enclos du mausolée, a été publié par O. Wey – avec un dessin qui manque d'exactitude – comme tonneau laténien (Wey 2011, pl. 45.3). Il s'agit incontestablement d'un récipient gallo-romain.
- 65 Martin-Kilcher 1980, p. 38-45.
- 66 Demarez, Othenin-Girard et al. 2010, p. 161-162.
- 67 Martin-Kilcher 1980, p. 44.
- 68 Paccolat 1991, n° 128-130.
- 69 Schucany et al. 1999, p. 77.
- 70 Ibid., p. 74-76.
- 71 Raynaud 1993.
- 72 Martin-Kilcher 1987, p. 54 sq. et annexe 1.
- 73 Fünfschilling 2007.
- 74 *Avenches*, type 396/1.
- 75 Demarez 1999, n° 558 et 559.
- 76 Demarez, Guélat, Borgeaud et al. 2011.
- 77 Chardon-Picault 2004.
- 78 Jaccotey, Anderson et Jodry 2007, p. 224-226.
- 79 Mees 1995, p. 102-104; Polak 2000, p. 30.
- 80 Mees 1995, p. 111.
- 81 France-Lanord et Beck 1986, p. 244.
- 82 Brulet, Vilvorder et Delage 2010, p. 151-152.
- 83 Lafon 1986, p. 188 et Kern 1986a, p. 226.
- 84 A Biberist, c'est au deuxième quart du II^e siècle que l'on trouve la première sigillée d'Heiligenberg: Delage 2006, p. 322.
- 85 Bernhard 1981, p. 87.
- 86 Roth-Rubi 1986, p. 24.
- 87 Mees 1995, p. 103.
- 88 Kortüm et Mees 1998, p. 162.
- 89 Hartley, Dickinson et al 2011, p. 357.
- 90 Même date retenue également par Brulet, Vilvorder et Delage 2010, p. 174.
- 91 Polak 2000, p. 30.
- 92 Delage 2006, p. 323.
- 93 Roth-Rubi 1986, p. 24.

Bibliographie

Abréviations

AS/SSPA	Archéologie Suisse / archéologie suisse. / Société suisse de préhistoire et d'archéologie, Bâle.
CAJ	Cahiers d'archéologie jurassienne, OCC/OPH et Société jurassienne d'Emulation, Porrentruy.
CAR	Cahiers d'archéologie romande, Lausanne.
FA	Forschungen in Augst, Römermuseum, Augst.
JbAK	Jahresbericht von Augst und Kaiseraugst, Römermuseum, Augst.
Limesforschungen	Forschungen zur Geschichte der römischen Reichsgrenze an Rhein und Donau, Römisch-Germanische Kommission des Deutschen Archäologischen Instituts, Francfort.
OCC/OPH	Office de la culture (dès le 1.9.2003) / Office du patrimoine historique, Section d'archéologie et paléontologie, Porrentruy.
RAE	Revue Archéologique de l'Est, Dijon.
SFECAG	Société française d'étude de la céramique antique en Gaule, Marseille.

- Alexander William C.
1975 *A Pottery of the Middle Roman Imperial Period in Augst (Venusstrasse-Ost 1968/69)*. FA 2, 85 p., 18 fig., 12 pl.
- Ammann Sandra
2002 *Basel, Rittergasse 16: Ein Beitrag zur Siedlungsgeschichte im römischen vicus*. Archäologische Bodenforschung des Kantons Basel-Stadt, Basel, 196 p., 59 fig., 40 pl. (Materialhefte zur Archäologie in Basel 17).
- Aubry Denis, Demarez Jean-Daniel et Légeret Vincent
1998 *Le site gallo-romain de la Communance à Delémont. Fouilles 1997*. OPH, 50 p., 29 fig. (Archéologie et Transjurane 58, rapport inédit).
- Avenches = Castella et Meylan Krause 1994
- Bacher René et al.
2006 *Das Gräberfeld von Petinesca*. Archäologischer Dienst des Kantons Bern, Bern, 244 p., 73 fig., 78 pl., 34 tab. (Petinesca 3).
- Bargetzi Dagmar
2006 *Leben am Abgrund – Spätkeltische und römische Befunde und Funde am Münsterplatz 7. Jahresbericht der Archäologischen Bodenforschung des Kantons Basel-Stadt 2004*, p. 129-209, 29 fig., 30 pl.
- Bélet-Gonda Cécile, Mazimann Jean-Pierre, Richard Annick et Schifferdecker François (dir.)
2007 *Premières journées archéologiques frontalières de l'Arc jurassien. Actes. Delle (F) – Boncourt (CH), 21-22 octobre 2005. Mandeure, sa campagne et ses relations d'Avenches à Luxeuil et d'Augst à Besançon. Actualités archéologiques régionales*. CAJ 20, 328 p., ill.
- Bémont Colette et Jacob Jean-Paul (dir.)
1986 *La terre sigillée gallo-romaine. Lieux de production du Haut Empire: implantations, produits, relations*. Maison des sciences de l'Homme, Paris, 291 p., ill. (Documents d'archéologie française 6).
- Bernhard Helmut
1981 *Zur Diskussion um die Chronologie Rheinzaberner Relieftöpfer*. Germania 59.1, p. 79-93, 4 fig.
- BMC = Mattingly 1976
- Brulet Raymond, Vilvorder Fabienne et Delage Richard
2010 *La céramique romaine en Gaule du Nord. Dictionnaire des céramiques. La vaisselle à large diffusion*. Brepols, Turnhout, 462 p., ill.
- Castella Daniel
2001 *L'insula 12 et les quartiers adjacents à Avenches. La céramique*. Bulletin de l'Association Pro Aventico 43, p. 67-123, 15 fig., 30 pl.
- Castella Daniel et al.
1999 *La nécropole gallo-romaine d'Avenches «En Chaplix». Fouilles 1987-1992. Volume 2. Etude du mobilier*. CAR 78, 466 p., 375 fig., 194 + 8 pl. (Aventicum 10).
- Castella Daniel et Meylan Krause Marie-France
1994 *La céramique gallo-romaine d'Avenches et de sa région. Esquisse d'une typologie*. Bulletin de l'Association Pro Aventico 36, p. 5-126, ill.
- Chardon-Picault Pascale
2004 *Les rondelles en terre cuite mises au jour dans le quartier artisanal du «Lycée Militaire» à Augustodunum (Autun, Saône-et-Loire)*. In: Rivet Lucien (éd.): *Les céramiques communes de Marseille à Gênes du II^e siècle avant J.-C. au III^e siècle après J.-C. Actualité des recherches céramiques*. Actes du congrès de Vallauris, 20-23 mai 2004. SFECAG, p. 329-340, 17 fig.
- CRS = Schucany et al. (dir.) 1999
- Delage Richard
2006 *La céramique sigillée moulée*. In: Schucany et al. 2006, p. 318-350.
- Demarez Jean-Daniel
1999 *Le mobilier*. In: Demarez Jean-Daniel, Othenin-Girard Blaise et al.: *Une chaussée romaine avec relais entre Alle et Porrentruy (Jura, Suisse)*. CAJ 8, p. 81-98 et 185-250.
- Demarez Jean-Daniel, Guélat Michel, Borgeaud Pierre-Alain et al.
2011 *Voie romaine, structures artisanales et travail du fer du I^{er} au IV^e siècle à Courrendlin (Jura, Suisse). Avec de nouvelles données sur l'environnement alluvial dans le Jura*. CAJ 30, 168 p., 123 fig., 22 pl.
- Demarez Jean-Daniel, Othenin-Girard Blaise et al.
2010 *Etablissements ruraux de La Tène et de l'Epoque romaine à Alle et à Porrentruy (Jura, Suisse)*. CAJ 28, 432 p., 364 fig., 1 dépliant.
- Demarez Jean-Daniel, Thierrin-Michael Gisela et Galetti Giulio
1999 *Une production de céramique gallo-romaine en Ajoie (Suisse, canton du Jura)*. In: Rivet Lucien (éd.): *Productions de céramiques dans les différentes régions de Suisse: technologie, production et marché. Actualité des recherches céramiques*. Actes du congrès de Fribourg, 13-16 mai 1999. SFECAG, p. 165-173, 6 fig.
- Engeler-Ohnemus Verena
2006 *Abfalliges aus Augusta Raurica. Deponien und Zerfallsercheinungen zwischen den Frauenthermen und dem Theater*. JbAK 27, p. 209-322, 36 fig., 20 pl., 19 tab.
- Ettlinger Elisabeth
1946 *Die Kleinfunde der römischen Villa von Bennwil. Tätigkeitsberichte der Naturforschenden Gesellschaft Baselland 16*, p. 57-58.
- 1949 *Die Keramik der Augster Thermen (Insula XVII). Ausgrabung 1937-38*. Birkhäuser, Basel, 112 p., 2 fig., 47 pl., ill. (Monographien zur Ur- und Frühgeschichte der Schweiz 6).
- Ettlinger Elisabeth et Simonett Christoph
1952 *Römische Keramik aus dem Schutthügel von Vindomissa*. Aargauische Kantonsarchäologie, Brugg, 128 p., 31 fig., 34 pl., 15 tab. (Veröffentlichungen der Gesellschaft Pro Vindonissa 3).

- Forrer Robert
1911 *Die römischen Terrasigillata-Töpfereien von Heiligenberg-Dinsheim und Ittenweiler im Elsass. Ihre Brennöfen, Form- und Brenngeräte, ihre Künstler, Fabrikanten und Fabrikate.* Kohlhammer, Stuttgart, 242 p., ill.
- France-Lanord André et Beck Françoise
1986 La Madeleine. In: Bémont et Jacob (dir.) 1986, p. 244-247.
- Fünfschilling Sylvia
2007 Keramik und Kleinfunde. In: Schaub Markus: Archäologie vor Ort vermittelt: Die Publikumsgrabung 2006.058 in Augusta Raurica bringt ein Fundensemble um 100 n. Chr. ans Licht. *JbAK* 28, p. 147-154.
- Furger Alex
1993 Die Grabenverfüllung im nördlichen Aeditus des Augster Theaters (Grabung 1992.55). *Jahresberichte aus Augst und Kaiseraugst* 14, p. 83-107, 15 fig., 12 tab.
- Furger Alex et Deschler-Erb Sabine
1992 *Das Fundmaterial aus der Schichtenfolge beim Augster Theater.* FA 15, 481 p., 245 fig., 99 pl., 173 tab.
- Genin Martine (dir.)
2007 *La Graufesenque (Millau, Aveyron). II. Sigillées lisses et autres productions.* Fédération Aquitania, Pessac, 589 p., 233 fig., 223 pl. (Etudes d'archéologie urbaine).
- Gilles Karl-Josef
1985 *Spätromische Höhensiedlungen in Eifel und Hunsrück.* Rheinisches Landesmuseum, Trèves, 296 p., 48 pl. (Trierer Zeitschrift Beiheft 7).
- Gose Erich
1950 *Gefässtypen der römischen Keramik im Rheinland.* Butzon und Bercker, Kevelaer, 47 p., 61 pl., ill. (Bonner Jahrbücher Beiheft 1).
- Guiraud Hélène
1989 Bagues et anneaux à l'époque romaine en Gaule. *Gallia* 46, p. 173-211.
- Hartley Brian R. et Dickinson Brenda M.
2011 *Names on terra sigillata. An index of makers' stamps & signatures on gallo-roman terra sigillata (samian ware). Volume 7 (P to RXEAD).* The Institute of classical studies University of London, London, 490 p., ill. (Bulletin of the Institute of classical studies 102-07).
- Hochuli-Gysel et al.
1986 *Chur in römischer Zeit. Band I: Ausgrabungen Areal Dosch.* SSPA, 399 p., 84 fig., 74 pl., 37 plans, 43 tab., ill. (Antiqua 12).
- 1991 *Chur in römischer Zeit. Band II: A. Ausgrabungen Areal Markthallenplatz. B. Historischer Überblick.* SSPA, 501 p., 197 fig., 83 pl., 45 tab., ill. (Antiqua 19).
- Hofmann Bernard
1988 *L'atelier de Banassac.* Revue archéologique Sites (hors série 33), 159 p., ill.
- Hufschmid Thomas
1996 *Kastelen 3. Die Jüngerer Steinbauten in den Insulae 1 und 2 von Augusta Raurica.* FA 23, 239 p., 28 pl., ill.
- Hunold Angelika
1997 *Der römische vicus von Alzey.* Institut für Vor- und Frühgeschichte, Mayence, 301 p., 18 fig., 127 pl., 8 plans. (Archäologische Schriften des Instituts für Vor- und Frühgeschichte der Johannes Gutenberg-Universität Mainz 5).
- Jaccotey Luc, Anderson Timothy et Jodry Florent
2007 La circulation du matériel de mouture de part et d'autre de l'Arc jurassien durant l'Antiquité. In: Bélet-Gonda et al. (dir.) 2007, p. 223-228, 6 fig.
- Jacobi Gehrard
1974 *Werkzeug und Gerät aus dem Oppidum von Manching.* Franz Steiner, Wiesbaden, 368 p., 58 fig., 107 pl. (Die Ausgrabungen in Manching 5).
- Jeannin Yves
1974 Contribution à une typologie de la céramique commune de Mandeur: les récipients fermés en terre fine blanche. *RAE* 25.3-4, p. 431-452, 9 pl.
- Joly Martine
1996 *Terra nigra, terra rubra, céramiques à vernis rouge pompéien, peintes et communes: répertoire, chronologie et faciès régionaux en Bourgogne romaine.* In: Rivet Lucien (réd.): *Les productions céramiques en Bourgogne. Actualité des recherches céramiques.* Actes du congrès de Dijon, 16-19 mai 1996. SFECAG, p. 111-138, 22 fig.
- Karnitsch Paul
1959 *Die Reliefsigillata von Ovilava (Wels, Oberösterreich).* Institut für Landeskunde von Oberösterreich, Linz, 461 p., 8 fig., 187 pl. (Schriftenreihe des Institutes für Landeskunde von Oberösterreich 12).
- Kern Erwin
1986a Dinsheim - Heiligenberg. In: Bémont et Jacob (dir.) 1986, p. 226-229.
- 1986b Ittenwiller. In: Bémont et Jacob (dir.) 1986, p. 230-231.
- Kortüm Klaus et Mees Allard
1998 Die Datierung der Rheinaberner Reliefsigillata. In: Bird Joanna (dir.): *Form and fabric. Studies in Rome's material past in honour of B.R. Hartley.* Oxbow Books, Oxford, p. 157-168. (Oxbow monograph 80).
- Lafon Xavier
1986 La fin des ateliers. In: Bémont et Jacob (dir.) 1986, p. 183-193.
- Lame Michel et Mazimann Jean-Pierre
1993 L'atelier de potier du Champ-des-Isles à Mathay (Doubs) et sa production. *RAE* 44.2, p. 429-469, 47 fig.
- Lloyd-Morgan Glenys
1981 *The mirrors.* Rijksmuseum, Nimègue, 128 p., ill. (Description of the collections in the Rijksmuseum G.M. Kam at Nijmegen 9).
- Luginbühl Thierry
2001 *Imitations de sigillée et potiers du Haut-Empire en Suisse occidentale. Archéologie et histoire d'un phénomène artisanal antique.* CAR 83, 472 p., ill.
- Lutz Marcel
1986 Chémery. In: Bémont et Jacob (dir.) 1986, p. 214-216.
- Martin-Kilcher Stefanie
1976 *Das römische Gräberfeld von Courroux im Berner Jura.* Habegger, Derendingen, 231 p., 54+1 fig., 68 pl., 3 tab. (Basler Beiträge zur Ur- und Frühgeschichte 2).
- 1980 *Die Funde aus dem römischen Gutshof von Laufen-Müschhag. Ein Beitrag zur Siedlungsgeschichte des nordwestschweizerischen.* Staatlicher Lehrmittelverlag, Bern, 161 p., 52 fig., 73 pl., 9 tab.
- 1987 *Die römischen Amphoren aus Augst und Kaiseraugst. Ein Beitrag zur römischen Handels- und Kulturgeschichte. 1: Die südspanischen Ölamphoren (Gruppe 1).* FA 7.1, p. 1-311, fig. 1-119, pl. 1-94 (+ A-B couleur), annexes 1-3.
- 1999 Terre sigillée. In: Schucany et al. (dir.) 1999, p. 29-32.
- Mattingly Harold
1976 *Coins of the Roman Empire in the British Museum. Vol. III. Nerva to Hadrian.* British Museum Publications, London, 196+640p., 102 pl.

- Mees Allard
1995 *Modellsignierte Dekorationen auf südgallischer Terra Sigillata*. Theiss, Stuttgart, 266 p., 19 fig., 263 pl., 28 tab. (Forschungen und Berichte zur Vor- und Frühgeschichte in Baden-Württemberg 54).
- Meyer-Freuler Christine
1998 *Vindonissa Feuerwehrmagazin. Die Untersuchungen im mittleren Bereich des Legionslagers*. Aargauische Kantonsarchäologie, Brugg, 311 p., 112 fig., 68 pl., 3 annexes. (Veröffentlichungen der Gesellschaft Pro Vindonissa 15).
- Müller Gustav
1968 *Das Lagerdorf des Kastells Butzbach. Die reliefverzierte Terra Sigillata*. Mann, Berlin, 136 p., 69 pl. (Limesforschungen 5).
- Ohnsorg Petra
2004 *Aufgetischt und abgeräumt. Basel, Rittergasse 29A: Auswertung einer Fundstelle im römischen Vicus*. Archäologische Bodenforschung des Kantons Basel-Stadt, Basel, 124 p., 29 fig., 20 pl., 13 tab., 1 annexe. (Materialhefte zur Archäologie in Basel 18).
- OSW = Oswald 1983
- Oswald Felix
1983 *Index des estampilles sur sigillée*. Revue archéologique Sites (hors série 21), 428 p. (réédition de l'édition de 1931).
- O&P = Oswald et Pryce 1966
- Oswald Felix et Pryce T. Davies
1966 *An introduction to the study of Terra Sigillata*. Gregg, London, 286 p., 85 pl.
- Paccolat Olivier
1991 *L'établissement gallo-romain de Boécourt, les Montoyes (JU, Suisse)*. CAJ 1, 156 p., 99 fig., 14 pl.
- Paupe Patrick et al.
1997 *Sondages sur les sections 3-6 et 7 de l'A16. Fouilles 1996*. OPH, 80 p., 36 fig. (Archéologie et Transjurane 48, rapport inédit).
- Philippe Jean-Louis
s.d. *Musée local de Faulquemont. Période gallo-romaine. L'officine de Chémery* (en ligne). <http://home.tele2.fr/jeanlouphilippe/musee%20de%20faulquemont/poterie.html> (page consultée en mars 2008).
- Polak Marinus
2000 *South Gaulish Terra Sigillata with Potters' Stamps from Vechten*. Université catholique, Nimègue, 440 p., ill. (Rei Cretariae Romanae Fautorum acta, Supplementum 9).
- Raynaud Claude
1993 *Amphores gauloises*. In: Py Michel (dir.): *Dictionnaire des céramiques antiques (VII^e s. av. n. è. – VII^e s. de n. è.) en Méditerranée nord-occidentale (Provence, Languedoc, Ampurdan)*. Association pour la recherche archéologique en Languedoc oriental, Lattes, p. 30-33. (Lattara 6).
- Ricken-Fischer = Ricken et Fischer 1963
- Ricken Heinrich et Fischer Charlotte
1963 *Die Bilderschüsseln der römischen Töpfer von Rheinzabern. Textband*. Habelt, Bonn, 347 p., ill. (Materialien zur römisch-germanischen Keramik 7).
- Riha Emilie
1979 *Die römischen Fibeln aus Augst und Kaiseraugst*. FA 3, 222 p., 32 fig., 5 cartes, 80 pl.
1986 *Römische Toilettgerät und medizinische Instrumente aus Augst und Kaiseraugst*. FA 6, 188 p., 35 fig., 74 pl., 14 tab.
- 1994 *Die römischen Fibeln aus Augst und Kaiseraugst. Die Neufunde seit 1975*. FA 18, 206 p., 6 fig., 243 tab., 51 pl.
- Robert-Charrue Linder Céline
2007 *La céramique gallo-romaine*. In: Fellner Robert, Federici-Schenardi Maruska et al.: *Develier-Courtételle, un habitat rural mérovingien. 5. Analyse spatiale, approche historique et synthèse. Vestiges gallo-romains*. CAJ 17, p. 135-152.
- Roth-Rubi Katrin
1979 *Untersuchungen an den Krügen von Avenches*. Rei Cretariae Romanae Fautores, Augst/Kaiseraugst, 110 p., 7 fig., 26 pl. (Rei Cretariae Romanae Fautorum acta, Supplementum 3).
1986 *Die Villa von Stutheien/Hüttwilten TG. Ein Gutshof der mittleren Kaiserzeit*. SSPA, 152 p., 39 fig., 39 pl., ill. (Antiqua 14).
- Rütti Beat
1994 *Das Fundmaterial der Grabung 1993.52 beim Augster Osttor*. In: Schaub Markus: *Das Osttor und die Stadtmauer von Augusta Raurica (Grabung 1993.52)*. JbAK 15, p. 114-132.
- Schatzmann Regula
2003 *Das Südwestquartier von Augusta Raurica. Untersuchungen zu einer städtischen Randzone*. FA 33, 336 p., 139 fig., 39 pl., 7 tab.
- Schucany Caty
1996 *Aquae Helveticae. Zum Romanisierungsprozess am Beispiel des römischen Baden*. SSPA, 430 p., 194+23 fig., 76 pl., 44 tab. (Antiqua 27).
- Schucany Caty, Delage Richard, Deschler-Erb Eckard et al.
2006 *Die römische Villa von Biberist-Spitalhof/SO (Grabungen 1982, 1983, 1986-1989). Untersuchungen im Wirtschaftsteil und Überlegungen zum Umland*. Greiner, Remshalden, 3 vol., 983 p., 121 pl., ill. (Ausgrabungen und Forschungen 4).
- Schucany Caty, Martin-Kilcher Stefanie, Berger Ludwig et Paunier Daniel (dir.)
1999 *Céramique romaine en Suisse*. SSPA, 400 p., 63 fig., 147 pl. (Antiqua 31).
- Schwarz Peter-Andrew
2004 *Kastelen 1. Die prähistorischen Siedlungsreste und die frühkaiserzeitlichen Holzbauten auf dem Kastelenplateau*. FA 21, 400 p., 177 fig., 4 pl., 72 tab.
- Simon Hans-Günther
1962 *Terra sigillata aus Köngen*. Saalburg Jahrbuch 20, p. 8-44.
- Simon Bénédicte
1989 *La céramique*. In: Viroulet Jean-Jacques et al.: *Une maison gallo-romaine à Kembs. Cahiers de l'Association pour la promotion de la recherche archéologique en Alsace 5*, p. 39-83.
- Spycher Hanspeter et Schucany Caty (dir.)
1997 *Die Ausgrabungen im Kino Elite im Rahmen der bisherigen Untersuchungen der Solothurner Altstadt*. SSPA, 264 p., 91 fig., 66 pl., 43 tab. (Antiqua 29).
- Sütterlin Hans
1999 *Kastelen 2. Die älteren Steinbauten in den Insulae 1 und 2 von Augusta Raurica*. FA 22, 264 p., 162 fig., 22 pl., 40 tab.
- Tilhard Jean-Louis
2004 *Les céramiques sigillées du Haut-Empire à Poitiers d'après les estampilles et les décors moulés*. SFECAG (supplément 2), 654 p., 59 fig., 272 pl., 39 pl.
- Vernhet Alain
1976 *Création flavienne de six services de vaisselle à la Graufesenque. Figlinia 1*, p. 13-27.
- Vindonissa = Ettliger et Simonett 1952

Viroulet-Simon Bénédicte

1995 Sierentz. *La céramique pré-flavienne*. Service départemental d'archéologie du Haut-Rhin, Habsheim, 194 p., 97 fig., 17 pl.

Viroulet Bénédicte

2007 Apport de sites haut-rhinois à l'étude d'une production régionale de récipients carénés gallo-romains. In: Bélet-Gonda et al. (dir.) 2007, p. 113-120, 10 fig.

Viroulet Jean-Jacques et al.

1989 Une maison gallo-romaine à Kembs. *Cahiers de l'Association pour la promotion de la recherche archéologique en Alsace* 5, p. 3-147, 91 fig.

Walke Norbert

1965 *Das römische Donaukastell Straubing-Sorviodurum*. Mann, Berlin, 176 p., 136 pl., ill. (Limesforschungen 3).

Wey Othmar et al.

2011 *Occupations protohistoriques au sud de Delémont: de l'âge du Bronze final au Second âge du Fer*. CAJ 31, 272 p., 165 fig., 45 pl.

Zwahlen Rudolf

1995 *Vicus Petinesca-Vorderberg. Die Holzbauphasen (1. Teil)*. Staatlicher Lehrmittelverlag, Bern, 257 p., 108 fig., 71 pl., 16 tab. (Petinesca 1).

2002 *Vicus Petinesca-Vorderberg. Die Holzbauphasen (2. Teil)*. Archäologischer Dienst des Kantons Bern, Bern, 304 p., 156 fig., 76 pl., 32 tab. (Petinesca 2).

Catalogue

Introduction

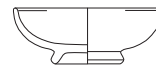
Nous avons opté pour une présentation typologique du mobilier plutôt que par ensembles. En effet, seules les fosses ST 4 et ST 5 peuvent être considérées comme ensembles clos et elles ne comportent que six individus céramiques. De surcroît, on observe de nombreux collages de tessons entre les différentes zones, les fragments d'un même récipient provenant parfois de quatre ensembles différents (p. ex. n^{os} A19 et A108). Nous n'avons pas non plus remarqué de répartition préférentielle de certaines catégories de mobilier (p. ex. la sigillée) dans un secteur particulier.

Le lecteur qui en aurait l'utilité trouvera néanmoins dans la figure 26 les objets du catalogue resitués dans leur contexte.

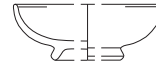
Les échelles de publication du mobilier sont les suivantes :

- monnaies 1 : 1
- autre mobilier métallique 2 : 3
- céramique, verre et terre cuite 1 : 2
- meules 1 : 4

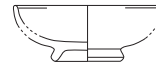
Les numéros entre crochets ne sont pas illustrés.



Diamètre connu



Diamètre probable



Reconstitution graphique



Diamètre inconnu



Orientation incertaine; forme peut-être plus ouverte (flèche à gauche) ou plus fermée (flèche à droite)



Deux tessons non jointifs, réunis graphiquement

Fig. 25. Codes de dessin utilisés dans le catalogue.

Zone 3	Zone 4	Zone 5	Zone 6	Zone 7	Zone 8	Hors zones
Empierrement	Empierrement	Empierrement	Couche	Couche	Couche	
4, 56, 58, 71, 98	2, 8, 11, 15, 16, 19, 24, 27, 31, 34, 35-38, 40, 41, 46, 51, 59, 62-64, 66, 67, 69-71, 75, 76, 78, 80, 83, 86, 88, 93, 97, 99, 102, 108, 109	3, 5, 7, 11, 17, 18, 19, 23, 27, 30, 32, 33, 39, 43, 46, 53-55, 59, 61, 65, 68-70, 73, 75, 76, 79, 80, 87, 89, 90, 92, 93, 96, 97, 102, 105, 106, 108, 109	1, 6, 9, 10, 11, 19, 20-22, 25, 26, 28, 32, 44, 45, 48-50, 52, 57, 65, 68, 69, 71, 76, 77, 84, 85, 94, 95, 103, 107, 108	68, 100, 108	42, 72	29, 74, 91
	ST 4	ST 5				
	14, 19, 80, 82, 98	19				

Fig. 26. Tableau récapitulatif du mobilier de la série A par zones. Les numéros renvoient au catalogue. En gras, les individus céramiques dont les fragments se trouvent dans deux ou plusieurs zones.

La monnaie

- A1. Néron ou Hadrien.
D/ [---].
Tête laurée à droite.
R/ Fruste.
Æ, as; 7,20 g.; 999°; 26-27 mm.
(DEL 996/76 CO).

Le bronze

- A2. Fibule à charnière, type Riha 5.6.
(DEL 997/385 CO).
- A3. Fragment de miroir à décor d'ocelles.
LLOYD-MORGAN 1981, groupe X, variante b.
(DEL 997/382 CO).

Le fer

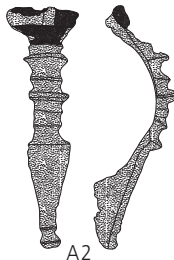
- A4. Extrémité d'un ciseau à douille.
JACOBI 1974, n° 155.
(DEL 997/384 CO).

La céramique**La céramique sigillée**

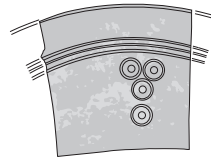
- A5. Tasse Drag. 27. Pâte beige rosé, très tendre, contenant de fines particules blanches. Film rouge-brun, légèrement brillant. Signature retrograde [O]MOM.
POLAK 2000, pl. 15.M100: 65 - 80.
La Graufesenque, 65 - 80.
(DEL 997/383 CO).
- A6. Tasse Drag. 27. Pâte rose orangé, très tendre. Film rouge orangé, mat.
FORRER 1911, pl. XIII.22.
O&P, pl. XLIX.19.
Est Gaule, sans doute 100 - 150.
(DEL 996/221 CO).
- A7. Tasse Drag. 33. Pâte rose orangé, très tendre. Film brun-rouge, peu brillant.
Estampille de lecture incertaine: AMANDVS?
Est Gaule, II^e s.
(DEL 997/380 CO).
- A8. Tasse Drag. 33. Pâte saumon, tendre. Film brun-rouge, plutôt mat.
Est Gaule, II^e s.
(DEL 997/470 CO).
- A9. Tasse Drag. 33. Pâte saumon, très tendre. Film brun orangé, mat.
BACHER 2006, pl. 57.6: 160 - 200.
Est Gaule, II^e s.
(DEL 996/96 CO).
- A10. Tasse Drag. 42 («service E»). Pâte beige rosé, tendre. Film brun-rouge, brillant.
O&P, pl. LIV.8.
Sans doute sud Gaule, 80/90 - 100/130.
(DEL 999/98 CO).
- A11. Coupe Drag. 35. Pâte rose beige, tendre. Film brun rougeâtre, mat.
O&P pl. LIII.9: Trajan.
Sud Gaule, Banassac, 110 - 140/150.
(DEL 997/223 CO).
- A12. Assiette Drag. 18/31, Lud. Sb. Pâte saumon, plutôt tendre. Film brun orangé, peu brillant.
CASTELLA et al. 1999, n°s 25 et 30: dès 150.
O&P pl. XLVII.3 (Rheinzabern).
Est Gaule, II^e s. (Chémery-Faulquemont?).
(DEL 996/125 CO).
- A13. Assiette Drag. 18/31. Pâte beige clair, dure, à fin dégraissant calcaire.
Film brun orangé, mat.
MARTIN-KILCHER 1980, pl. 4.7.
Est Gaule, II^e s.
(DEL 997/298 CO).
- A14. Assiette Drag. 18/31. Pâte orange, très tendre. Film rouge-brun, mat.
O&P, pl. XLVI.6 (Lezoux, Hadrien-Antonin), XLVI.15 (Ittenweiler et Rheinzabern, Antonin) et XLVII.3 (Rheinzabern, Antonin).
Est Gaule, 100 - 150.
(DEL 997/506 CO).
- A15. Bol Drag. 30 var. (?). Pâte saumon, très tendre. Film brun orangé, plutôt brillant.
CASTELLA et al. 1999, n° 223: vers 140.
Est Gaule, II^e s.
(DEL 996/277 CO).
- A16. Drag. 46. Pâte saumon, très tendre. Film brun orangé, plutôt brillant.
CASTELLA et al. 1999, n°s 207 et 208: vers 150.
Est Gaule, 100 - 150/160.
(DEL 997/201 CO).
- A17. Assiette Drag. 32. Pâte orange rosé, très tendre. Film orange, mat.
Est Gaule, dès 150.
(DEL 997/539 CO).



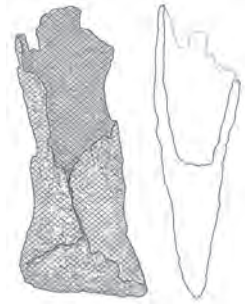
A1



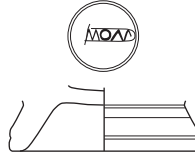
A2



A3



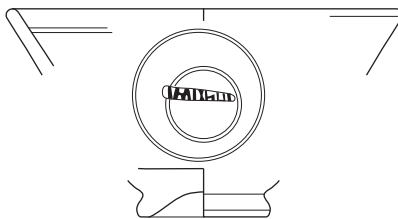
A4



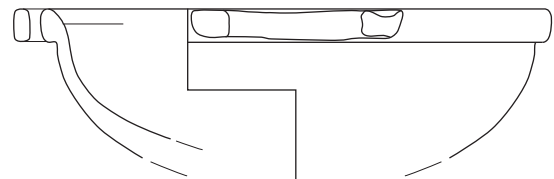
A5



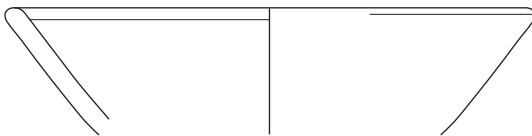
A6



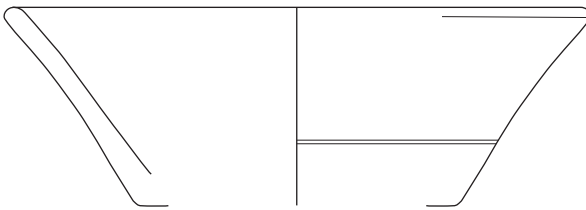
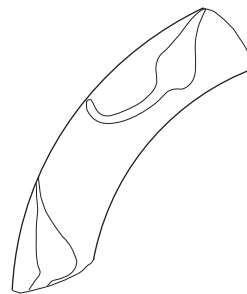
A7



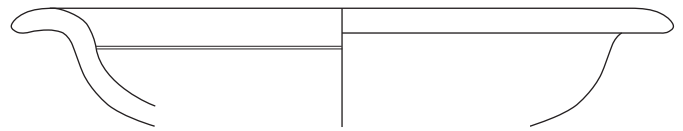
A9



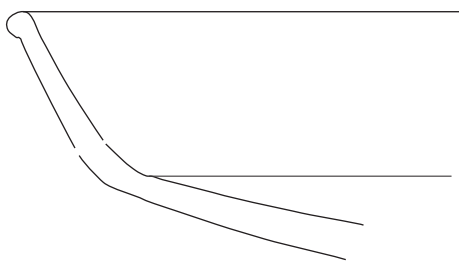
A10



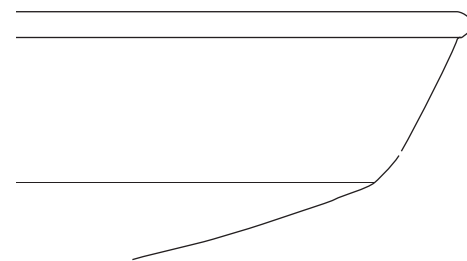
A11



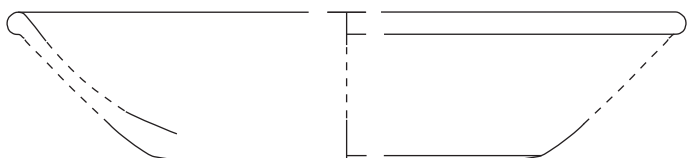
A12



A13



A14



A15



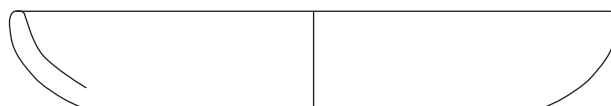
A16



A17



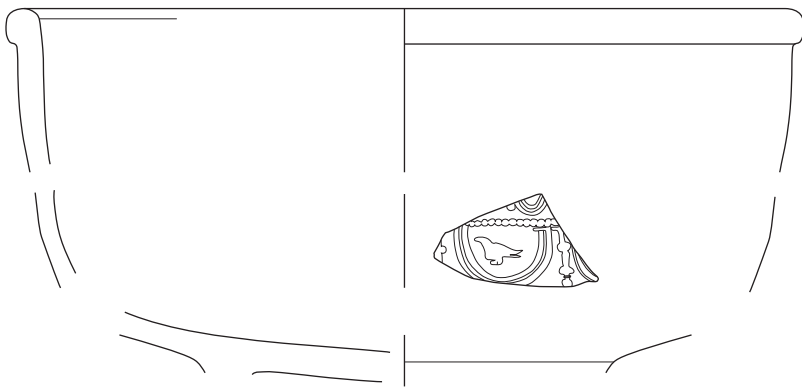
A18



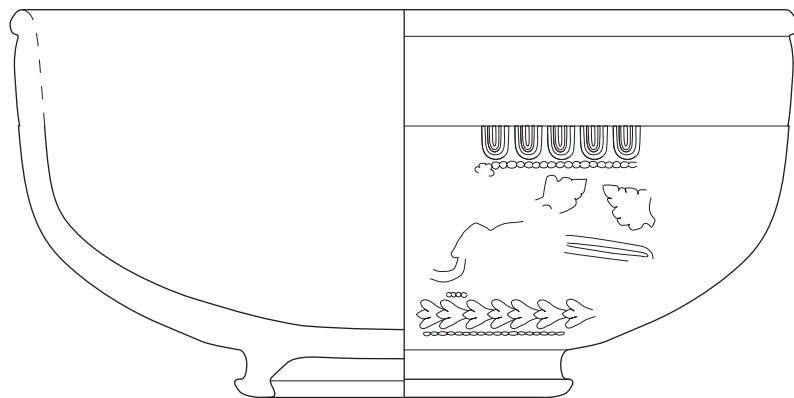
A19

La céramique sigillée (*suite*)

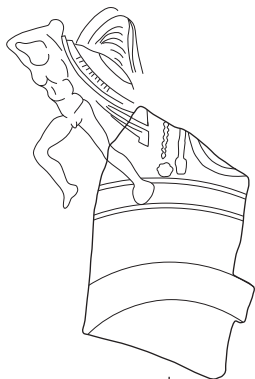
- A18. Bol Drag. 30 var. Pâte saumon, très tendre. Film brun orangé, plutôt mat.
O&P, pl. LXXV.13.
MARTIN-KILCHER 1980, pl. 15.4.
FÜNFSCHELLING 2007, n° 66 : centre Gaule.
FORRER 1911, pl. XIV.2 (Heiligenberg).
Est Gaule, sans doute Heiligenberg, II^e s.
(DEL 996/228 CO).
- A19. Bol Drag. 37. Pâte orange rosé, tendre. Film brun rougeâtre, mat. Frise d'oves à orle double, haste accolée à gauche. Frise de festons reliés par un astragale à pendentif.
Pendentif: HUNOLD 1997, pl. 3.703 : La Madeleine. Festons, astragale et pendentif: MÜLLER 1968, n°s 310-311 (style du groupe Ricken K3 et L).
Composition du décor: MÜLLER 1968, n° 2413 : La Madeleine, style de Virtus. Ce type de décor, composé d'un rang de festons délimités par une frise d'oves et une guirlande infradécorative, est fréquent durant le deuxième quart du II^e s.
La Madeleine (?), 120 - 150.
(DEL 996/222 CO).
- A20. Bol Drag. 37. Pâte orange rosé, tendre. Film entièrement disparu. Frise d'ove à cœur filiforme et orle double, soulignée d'une ligne perlée. En dessous, décor de rinceaux dont deux feuilles dentelées, deux tiges et une feuille pédonculée sont visibles. En bas, guirlande de trifols sénestrogres encadrée de lignes perlées.
Pour le type de décor, cf. HOCHULI-GYSEL et al. 1986, pl. 7.9 : Mittelbronn, style de Satto.
PHILIPPE s.d., fig. 2 et 4.
Est Gaule (Chémery ?), II^e s.
(DEL 997/25 CO).
- A21. Bol Drag. 37. Pâte saumon, dure. Film brun rougeâtre, mat.
Décor divisé en panneaux par des lignes tremblées timbrées d'une rosette. A gauche, personnage courant à gauche comme HOFMANN 1988, poinçon 78 (avec ove D).
Sud Gaule, Banassac, 110 - 150.
(DEL 996/122 CO).
- A22. Bol Drag. 37. Pâte orange rosé, tendre. Film entièrement disparu.
Est Gaule, II^e s.
(DEL 996/115 CO).
- A23. Bol Drag. 30 ou 37. Pâte saumon, très tendre. Traces d'un film brun rougeâtre, presque entièrement disparu.
Est Gaule, II^e s.
(DEL 997/299 CO).
- A24. Bol Drag. 30 ou 37. Pâte saumon, plutôt dure. Film brun rougeâtre, plutôt mat.
O&P, pl. LCCV.5 : Antonins.
Est Gaule, II^e s.
(DEL 996/277 CO).
- A25. Bol Drag. 37. Pâte rose orangé, assez dure. Film brun rougeâtre, mat.
Décor divisé en panneaux par des lignes tremblées timbrées d'une rosette (à six pétales?).
Chien (?) courant à gauche et cerf courant à droite, tête à gauche, séparés par une frise de chevrons.
Cerf: cf. HOFMANN 1988, poinçons 210 et 211; OSW 1738; MEES 1995, pl. 231.8 (Germanus VI); KARNITSCH 1959, pl. 26.9 (groupe de Natalis).
Cerf et chevrons: HOFMANN 1988, pl. 30.229.
Chevrons: HOFMANN 1988, pl. 47.334; MEES 1995, pl. 234.1 (Lentinus, 120 - 150) et pl. 237.2 (Marinus, 110 - 140).
Sud Gaule, Banassac, 110 - 140/150.
(DEL 997/333 CO).
- A26. Bol Drag. 30 ou 37. Pâte saumon, assez dure, avec de très fines particules blanches. Film rouge-brun, plutôt mat.
Rosette à quatre pétales et trifols comme KARNITSCH 1959, pl. 86.1,3,5: Heiligenberg, style du potier aux petits médaillons (= maître F), Trajan - Antonin le Pieux; SIMON 1962, n° 98: Blickweiler, style du potier aux grandes figures. Trifol: SIMON 1962, n° 136: Heiligenberg, style du potier aux petits médaillons.
Est Gaule (sans doute Heiligenberg), 100 - 140/160.
(DEL 996/127 CO).
- A27. Bol Drag. 37. Pâte saumon, assez dure, avec de très fines particules blanches. Film rouge-brun, légèrement brillant.
Frise de médaillons frangés séparés par un pendentif à extrémité bifoliée, timbré d'une rosette.
Médaillons: FORRER 1911, pl. XVIII.5 et XXVIII.11,12.
Pendentif: FORRER 1911, pl. XXVIII.15,16 et XXX.9,10.; WALKE 1965, pl. 23.5: IANV, Rheinzabern.
Est Gaule (Heiligenberg), style de Ianu(arius), 120-150.
(DEL 997/459 CO).
- A28. Bol Drag. 37. Pâte saumon, tendre. Film brun rougeâtre, mat.
Sud Gaule, Banassac, 110-150.
(DEL 996/94 CO).
- A29. Bol Drag. 30 ou 37. Pâte saumon, tendre, avec de très fines particules blanches. Film rouge-brun, mat.
KARNITSCH 1959, pl. 82.1: Chémery, style de Satto, Trajan - Antonin le Pieux.
Est Gaule, 100 - 150.
(DEL 997/404 CO).
- A30. Bol Drag. 37. Pâte beige orangé, tendre. Film rouge orange, légèrement luisant.
KARNITSCH 1959, pl. 87.1 : style de Verecundus, Ittenweiler, Hadrien - Antonin le Pieux.
FORRER 1911, fig. 118H.118,129,130 et fig. 156: Heiligenberg.
FORRER 1911, fig. 200.B: Cibisus, Ittenweiler.
HOCHULI-GYSEL et al. 1986 pl. 8.5,15.16: Verecundus, Ittenweiler, milieu II^e s.
HOCHULI-GYSEL et al. 1991, pl. 14.9: Cibisus, Ittenweiler ou Mittelbronn, 125 - 175.
MARTIN-KILCHER 1980, pl. 10.5-8: Ittenweiler, Verecundus, 150 - 175.
MARTIN-KILCHER 1980, pl. 13.7: est Gaule, 2^e moitié II^e s.
Est Gaule (Ittenweiler), 150-170.
(DEL 996/245 CO).
- A31. Bol Drag. 37. Pâte saumon, tendre. Film brun rougeâtre, plutôt mat.
Frise d'oves à orle double soulignée d'une ligne de pirouettes empâtées.
Ove: cf. HOCHULI-GYSEL et al. 1991, pl. 14.4,6-10: Cibisus.
Feuille pédonculée comme MÜLLER 1968, n°s 334 et 337: La Madeleine, style des groupes K3 et L.
Est Gaule, II^e s.
(DEL 997/158 CO).



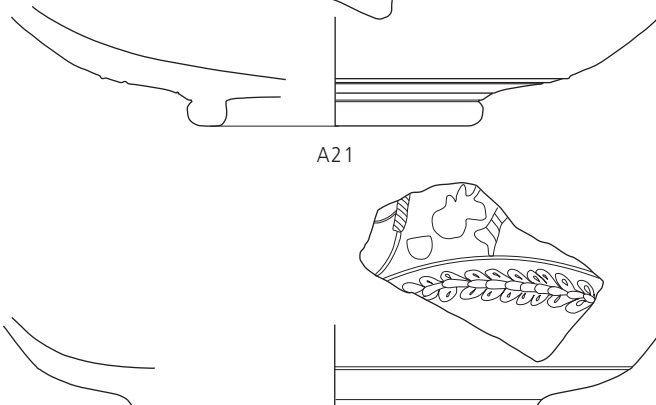
A19



A20



A21



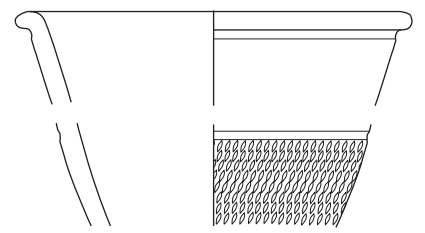
A22



A23



A24



A18



A25



A26



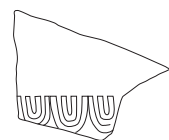
A27



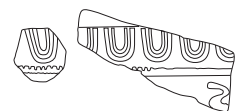
A28



A29



A30



A31

Les imitations de terre sigillée

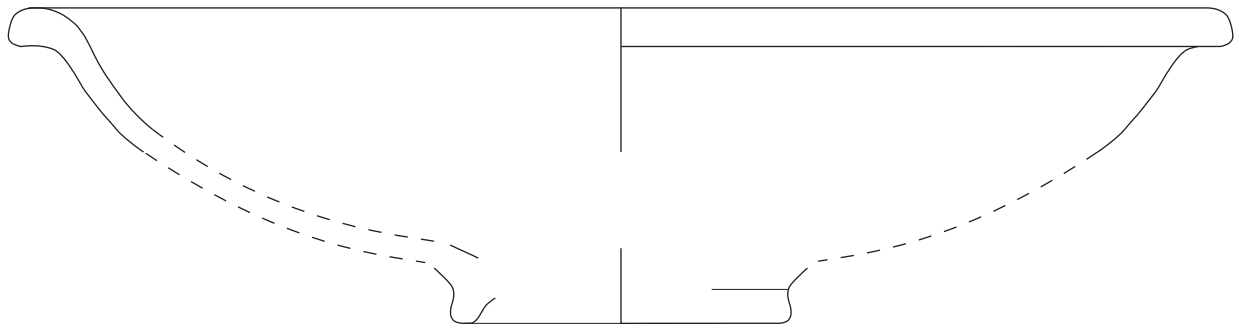
- A32. Drack 14. Pâte crème à cœur gris, dure. Surfaces gris foncé, fumigées. SCHUCANY et al. 2006, pl. 8.135: 70 - 120. SCHATZMANN 2003, pl. 1.13: 100 - 120. MARTIN-KILCHER 1976, pl. 32.C1. Datation: 70/100 - 150. (DEL 996/132 CO).
- [A33] Récipient indéterminé, fragments de panse. Pâtre grise, très tendre. Revêtement entièrement disparu. (DEL 997/364 CO).

La céramique à revêtement argileux

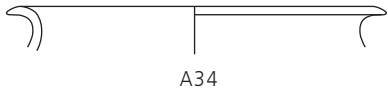
- A34. Gobelet. Pâte orange rosé, dure. Engobe noirâtre, mat. MARTIN-KILCHER 1980, pl. 16.4. FURGER 1993, fig. 7.1: 130 - 160. SÜTTERLIN 1999, n^{os} 42-44: 100 - 150. Datation: 100 - 150/160. (DEL 997/475 CO).
- A35. Gobelet. Pâte orange, tendre. Engobe noirâtre, mat. Décor de bandes guillochées et de lunules en barbotine. MARTIN-KILCHER 1980, pl. 16.8,11,12. ETTLINGER 1946, fig. 3.9. HUFSCHMID 1996, n^{os} 46: dès 150 et 289: 160 - 200. MARTIN-KILCHER 1976, pl. 36.A3: 2^e et 3^e tiers du II^e s. Datation: 135/150 - 200. (DEL 997/86 CO).
- A36. Gobelet. Pâte orange, dure. Engobe noirâtre, plutôt mat. CASTELLA et al. 1999, n^{os} 388 (120-130) et 421 (160-200). Proche de MARTIN-KILCHER 1980, pl. 20.1. Datation: II^e s. (DEL 997/507 CO).
- [A37] Gobelet. Pâte orange, tendre. Engobe noirâtre, mat. MARTIN-KILCHER 1976, pl. 30.B1: 160 - 230/240. (DEL 997/476 CO).
- A38. Gobelet. Pâte rose orangé, tendre. Engobe brun orangé, mat. Décor oculé. MARTIN-KILCHER 1980, pl. 17.4-6. Type de décor typique des productions helvétiques fin II^e s. et III^e s. MARTIN-KILCHER 1976, pl. 19.A1,30.B1 et 31.A1: 160 - 260/270. SCHUCANY et al. 2006, pl. 45.H132: 150 - 175. (DEL 997/085 CO).
- [A39] Gobelet/tonnelet. Pâte beige rosé, dure. Engobe brun-orange, mat. (DEL 997/364 CO).

La céramique commune tournée

- A40. Ecuelle. Pâte beige, très dure. Proche de SCHUCANY et al. 2006, pl. 36.E286 et 38.E335: 170/180 - 250. (DEL 997/188 CO).
- A41. Ecuelle. Pâte rouge, très dure, contenant des particules calcaires. Traces de feu sur l'extérieur. (DEL 997/464 CO).
- A42. Ecuelle. Pâte brun-orange, dure. SCHUCANY et al. 2006, pl. 86.O59: 150 - 225. (DEL 997/778 CO).
- A43. Plat. Pâte grise, dure, à dégraissant siliceux et calcaire. SPYCHER et SCHUCANY 1997, n^o 137: Vespasien - début II^e s. ZWAHLEN 1995, pl. 52.3: Drack 20, vers 40. (DEL 997/441 CO).
- A44. Plat. Pâte beige à cœur gris, très dure, contenant de fins grains de calcaire et de silice (quartz?). Proche de SÜTTERLIN 1999, n^{os} 61-62: 100 - 150. (DEL 996/157 CO).
- A45. Plat. Pâte beige, très dure, contenant des grains de quartz. SÜTTERLIN 1999, n^{os} 61-62: 100 - 150. ALEXANDER 1975, pl. VIII.18J. Proche de MARTIN-KILCHER 1976, pl. 29.B3: 160 - 260/270. (DEL 997/53 CO).
- A46. Plat. Pâte grise, dure, contenant des grains de calcaire et de mica. (DEL 996/266 CO).



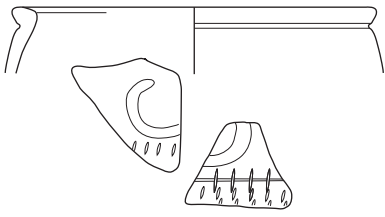
A32



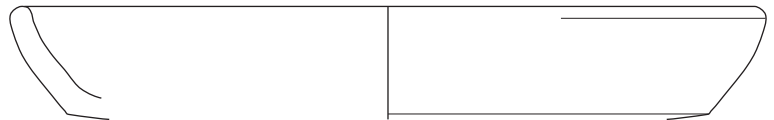
A34



A40



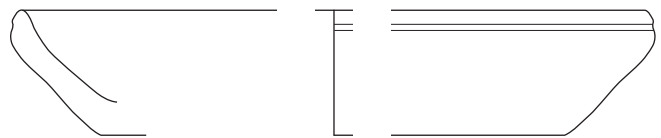
A35



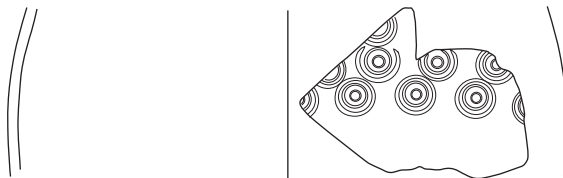
A41



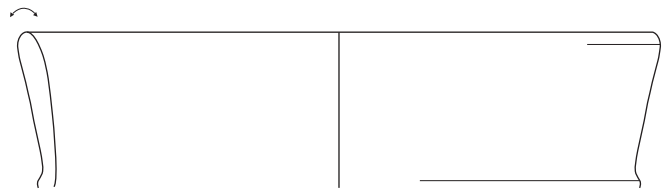
A36



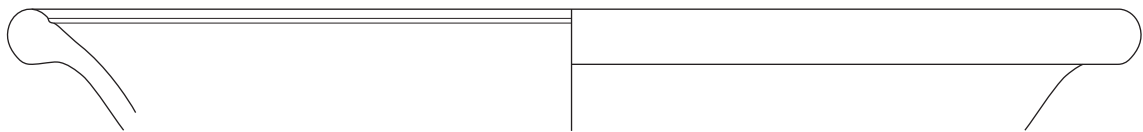
A42



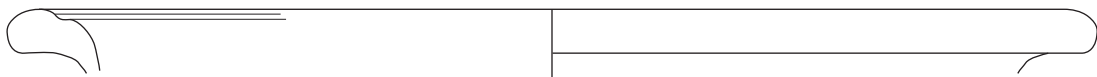
A38



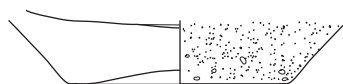
A43



A44



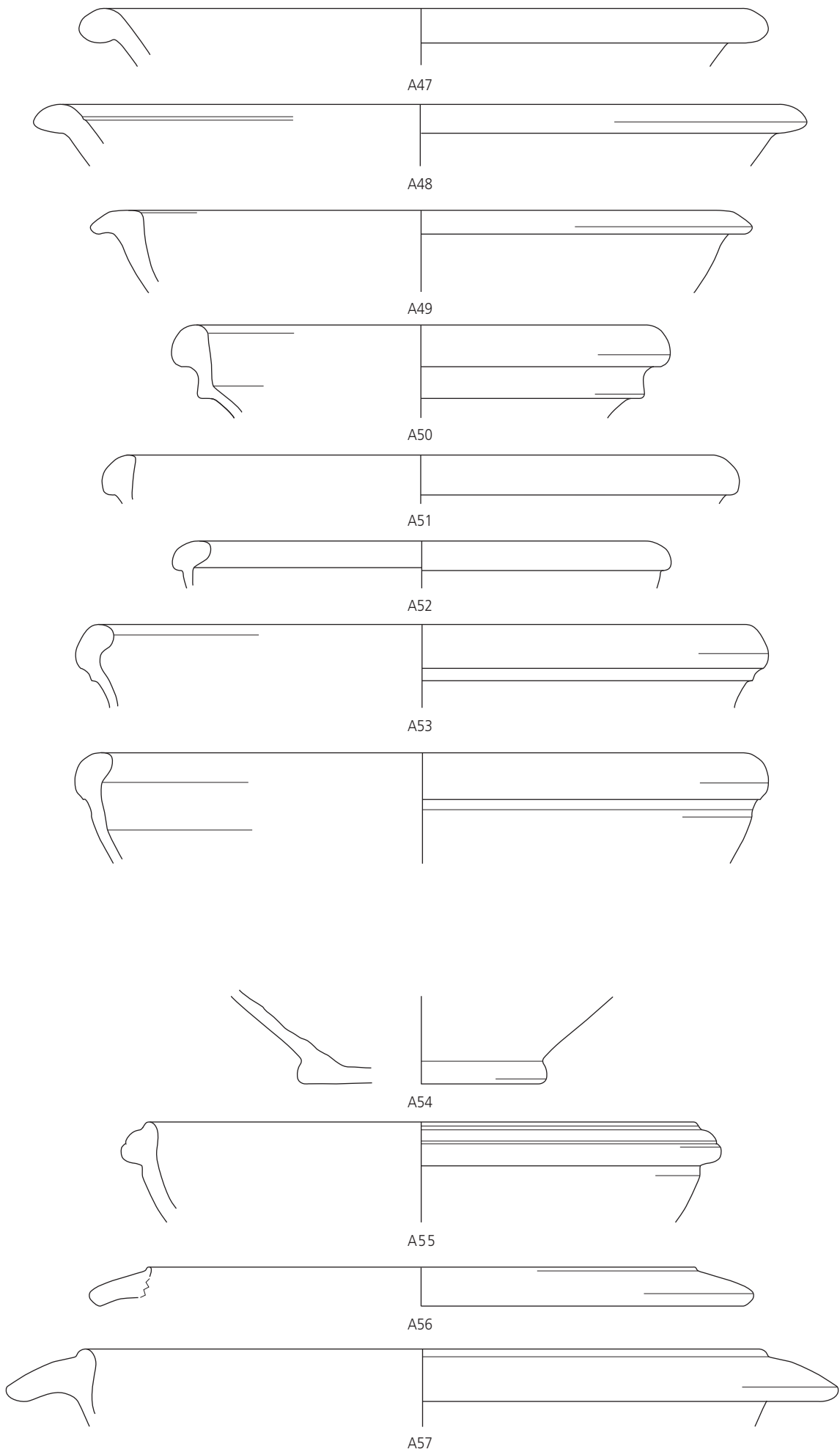
A45



A46

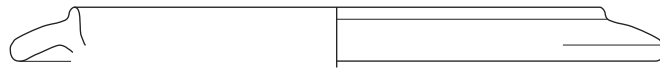
La céramique commune tournée (suite)

- A47. Plat. Pâte beige orangé à cœur gris, plutôt dure.
(DEL 997/237 CO).
- A48. Plat. Pâte grise, dure. Surfaces noires, fumigées.
(DEL 996/133 CO).
- A49. Plat à marli. Pâte beige orangé, dure, contenant des particules siliceuses.
(DEL 996/175 CO).
- A50. Plat. Pâte beige, dure. Surfaces grises, fumigées.
VIROULET 2007, groupe I, variante 6.
Datation: sans doute 100 - 150.
(DEL 996/176 CO).
- A51. Plat. Pâte orange à cœur noir, dure.
(DEL 997/7 CO).
- A52. Plat. Pâte grise, plutôt dure.
ALEXANDER 1975, type 23B: 170 - 220.
Proche de MARTIN-KILCHER 1980, pl. 24.4: II^e s.
(DEL 996/81 CO).
- A53. Plat. Pâte grise, dure; dégraissant calcaire et siliceux. Surfaces grises, fumigées.
SCHATZMANN 2003, pl. 39.522: 150 - 225.
Datation: dès 150.
(DEL 997/243 CO).
- A54. Plat. Pâte gris-beige, dure.
Proche de MARTIN-KILCHER 1980, pl. 24.4,12.
SCHATZMANN 2003, pl. 39.522: 150 - 225.
ENGELER-OHNEMUS 2006, pl. 5.117: 150 - 250.
Datation: dès 150.
(DEL 997/242 CO).
- A55. Terrine? Pâte beige clair, très dure.
DEMAREZ 1999, n° 337: I^{er} s. (?).
SCHUCANY et al. 2006, pl. 38.E349: 170/180 - 200.
Proche de MARTIN-KILCHER 1980, pl. 24.8,11.
Proche de *Avenches* 237 (II^e s.).
(DEL 997/731 CO).
- A56. Bol à collerette. Pâte grise, dure.
(DEL 997/415 CO).
- A57. Bol à collerette. Pâte grise, assez dure, avec des inclusions calcaires très inégales (< 0,5 à 4 mm). Traces d'un revêtement brunâtre.
AMMANN 2002, n° 94: 50/60 - 100/110.
(DEL 997/13 CO).

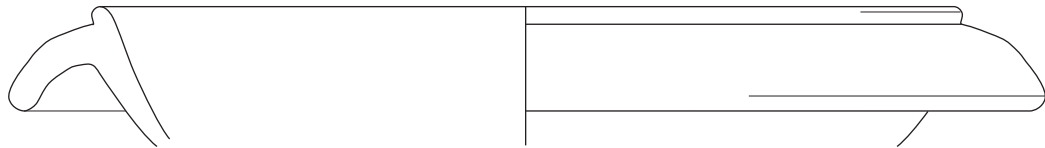


La céramique commune tournée (*suite*)

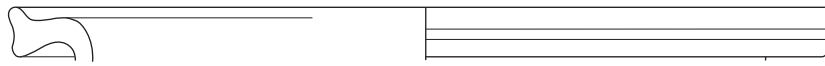
- A58. Bol à collerette. Pâte orange, dure. Traces d'un revêtement noirâtre.
DEMAREZ 1999, n° 354: II^e - III^e s.
(DEL 997/417 CO).
- A59. Bol à collerette. Pâte beige crème à cœur rose orangé. Collerette brûlée par endroits.
(DEL 997/591.1 CO).
- A60. Bol à marli. Pâte orange, dure.
MARTIN-KILCHER 1976, pl. 30.B4: 160 - 260/270.
(DEL 997/197 CO).
- A61. Bol à marli. Pâte crème, assez dure.
(DEL 997/444 CO).
- A62. Bol à marli. Pâte crème, assez dure.
(DEL 997/99 CO).
- A63. Bol à marli. Pâte orange, dure.
MARTIN-KILCHER 1980, pl. 27.5.
ETTLINGER 1949, pl. 20.32.
DEMAREZ 1999, n° 381: II^e - début III^e s.
(DEL 997/134 CO).
- A64. Bol à marli. Pâte crème, assez dure.
ALEXANDER 1975, type 18G: 170-220.
MARTIN-KILCHER 1976, fig. 54.B5: 180/200 - 250.
HUFSCHMID 1996, n° 244: 150 - 250.
DEMAREZ 1999, n° 381: II^e s. - début III^e s.
Datation: dès 150.
(DEL 997/480 CO).
- A65. Bol à marli. Pâte crème, tendre.
ETTLINGER 1949, pl. 20.21: fin I^{er} - début II^e s.
MARTIN-KILCHER 1980, pl. 27.2: II^e s.
(DEL 996/256 CO).
- A66. Bol à marli. Pâte brun orangé, dure.
MARTIN-KILCHER 1980, pl. 27.2.
DEMAREZ 1999, n° 380: II^e - début III^e s.
(DEL 997/167 CO).
- A67. Bol à marli. Pâte beige orangé, dure.
(DEL 996/274 CO).
- A68. Bol à marli. Pâte rose orangé, assez dure.
ALEXANDER 1975, type 18E: 170-220.
(DEL 996/117 CO).
- A69a et A69b.
Bol à marli et couvercle. Pâte orange, assez dure. Traces d'une exposition au feu sur le bord des deux éléments.
AMMANN 2002, n° 95: 50/60 - 100/110.
Proche de MARTIN-KILCHER 1976, pl. 34.9: 160 - 260/270.
DEMAREZ 1999, n° 389: 40/50 - 70/80.
SCHUCANY et al. 2006, pl. 66.J233-2343: env. 225-260.
(DEL 997/581 CO).



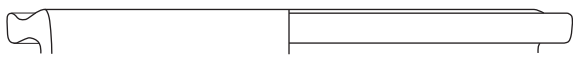
A58



A59



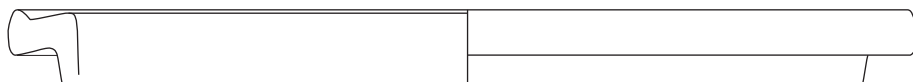
A60



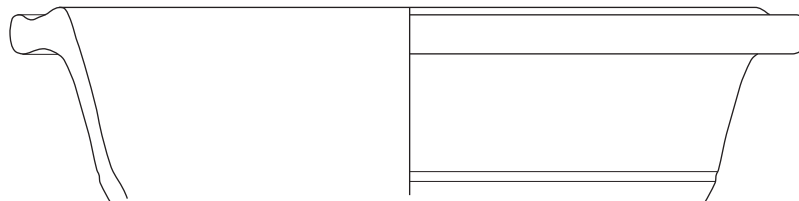
A61



A62



A63



A64



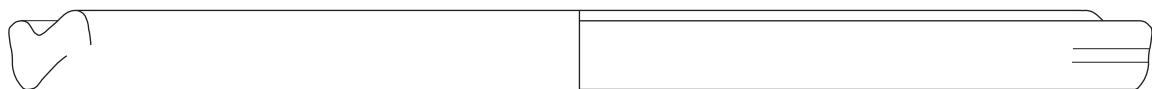
A65



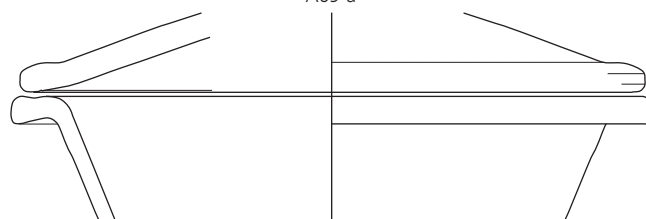
A66



A67



A68



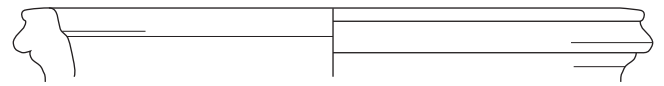
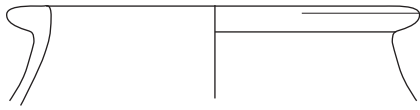
A69-a



A69-b

La céramique commune tournée (suite)

- A70. Pot à provision. Pâte grise, dure.
(DEL 997/254 CO).
- A71. Pot (à provision?). Pâte beige rougeâtre, très dure. Surfaces noires, fumigées.
DEMAREZ, OTHENIN-GIRARD et al. 2010, n° 343: II^e - III^e s.?
(DEL 996/161 CO).
- A72. Pot à provision. Pâte beige.
Proche de ZWAHLEN 2002, pl. 46.3: 20 - 40.
DEMAREZ 1999, n° 401: Auguste - 50.
(DEL 997/770 CO).
- A73. Pot à provision. Pâte beige, dure; nombreuses inclusions siliceuses.
SÜTTERIN 1999, n° 160: 70/80 - 120.
FURGER et DESCHLER-ERB 1992, pl. 48.72: 80 - 120.
(DEL 997/703 CO).
- A74. Gobelet. Pâte grise, dure.
MARTIN-KILCHER 1980, pl. 30.5-6: 50 - début II^e s.
DEMAREZ, OTHENIN-GIRARD et al. 2010, n° 312.
(DEL 997/716 CO).
- A75. Gobelet. Pâte gris clair, dure. Surfaces gris foncé, fumigées.
MARTIN-KILCHER 1980, pl. 30.5-6: 50 - début II^e s.
MARTIN-KILCHER 1976, pl. 16.4 et 36.B1: 100/120 - 160.
DEMAREZ, OTHENIN-GIRARD et al. 2010, n° 312.
(DEL 997/179.1 CO).
- A76. Gobelet. Pâte gris clair, dure. Surfaces gris foncé, fumigées.
MARTIN-KILCHER 1980, pl. 30.5-6: 50 - début II^e s.
(DEL 996/203 CO).
- A77. Gobelet. Pâte brun rougeâtre, dure; traces noires (fumigation?) en surface.
MARTIN-KILCHER 1980, pl. 30.7: 50 - début II^e s.
(DEL 996/216 CO).
- A78. Gobelet Niederbieber 30. Pâte gris clair, dure. Surfaces noires, fumigées.
HUFSCHMID 1996, n° 234: vers 250.
Forme: DEMAREZ, OTHENIN-GIRARD et al. 2010, n°s 265-266.
(DEL 997/482 CO).
- A79. Gobelet Niederbieber 30. Pâte brun orangé, très dure.
(DEL 997/710 CO).
- [A80] Gobelet. Pâte gris clair, dure, sableuse.
(DEL 996/252 CO).



A71



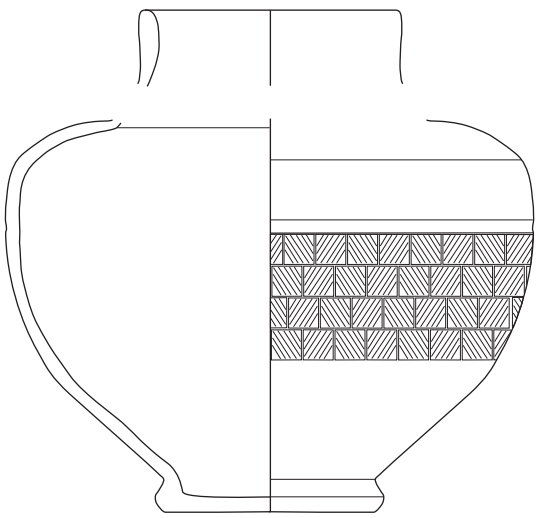
A72



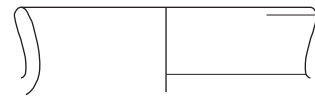
A70



A73



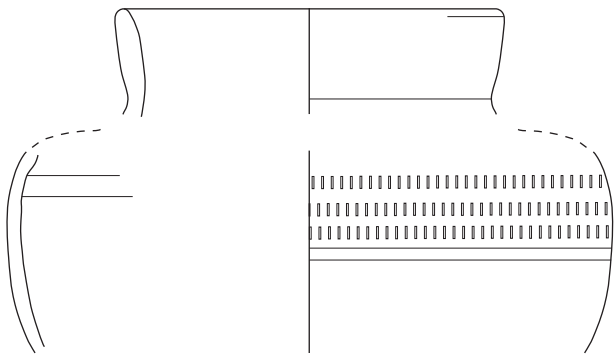
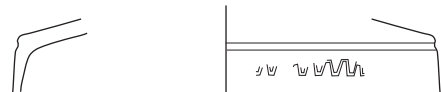
A74



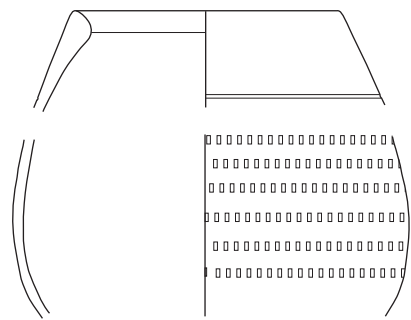
A76



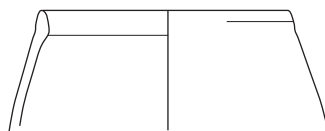
A77



A75



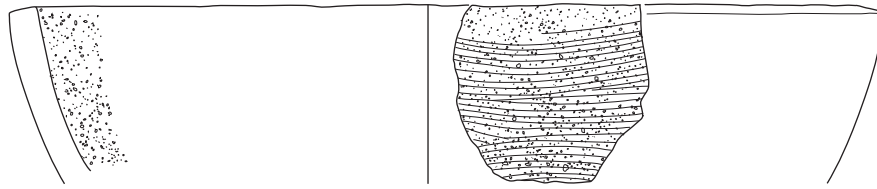
A78



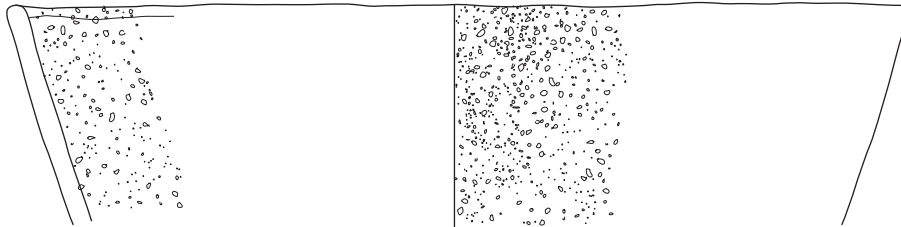
79

La céramique commune non tournée

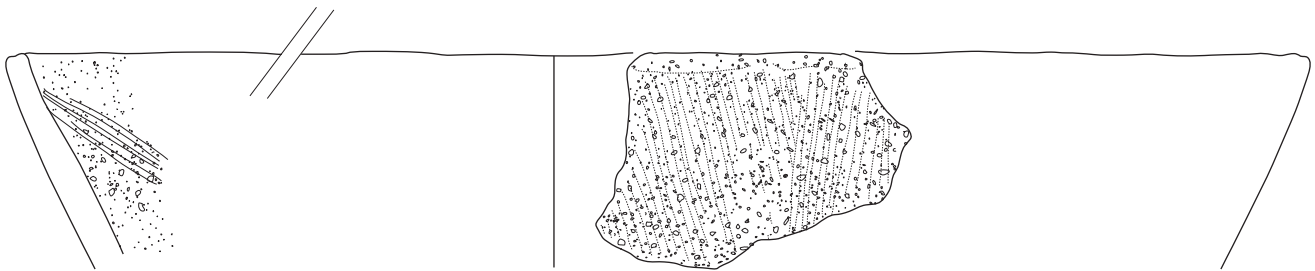
- A81. Terrine. Pâte gris à brun orangé, dure, avec de nombreuses inclusions calcaires de taille inégale.
DEMAREZ, OTHENIN-GIRARD et al. 2010, n° 358 : 50/75 - 180.
(DEL 997/710 CO).
- A82. Terrine. Pâte gris à brun orangé, dure, avec de nombreuses inclusions calcaires de taille inégale.
(DEL 997/884 CO).
- A83. Terrine. Pâte noire, très dure, avec de nombreuses inclusions calcaires de taille inégale.
MARTIN-KILCHER 1980, pl. 40.2,7.
OHNSORG 2004, n° 1620 : dernier tiers II^e s. - premier tiers III^e s.
(DEL 997/489 CO).
- A84. Pot. Pâte brun-orange à cœur gris, très dure, avec de nombreuses inclusions calcaires.
MARTIN-KILCHER 1976, fig. 53.19 : 75 - 100/120.
MARTIN-KILCHER 1980, pl. 35.1 : I^e s. et 36.6 : Hadrien-Antonin.
GILLES 1985, pl. 45.39 : II^e - III^e s.
Type Gose 553 : milieu II^e s.
(DEL 996/128 CO).
- A85. Pot. Pâte brun orangé à cœur gris, très dure.
(DEL 996/164 CO).
- A86. Pot. Pâte brun orangé, dure, avec de nombreuses inclusions calcaires.
Proche de MARTIN-KILCHER 1980, pl. 36.7 : II^e s.
(DEL 997/189 CO).
- A87. Pâte rougeâtre, dure, avec de nombreuses inclusions calcaires.
(DEL 997/710 CO).
- A88. Pot à cuire. Pâte gris à noir, dure, avec de nombreuses inclusions calcaires.
(DEL 997/306 CO).
- A89. Pot à cuire. Pâte orange, dure, avec de grosses inclusions.
(DEL 996/249 CO).
- A90. Pot à cuire. Pâte noire, dure, avec des inclusions calcaires.
MARTIN-KILCHER 1980, pl. 39.1-3.
(DEL 997/713 CO).



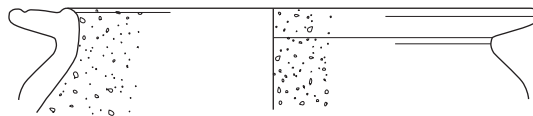
A81



A82



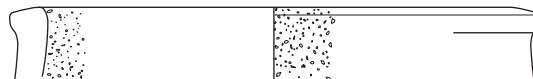
A83



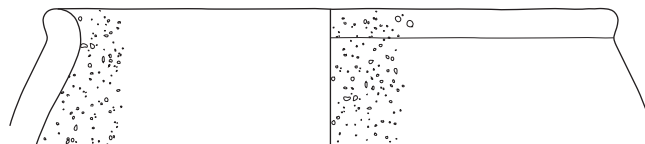
A84



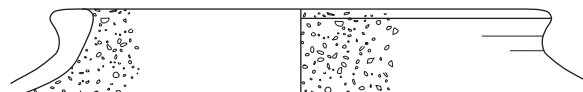
A86



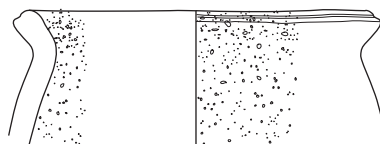
A87



A88



A89



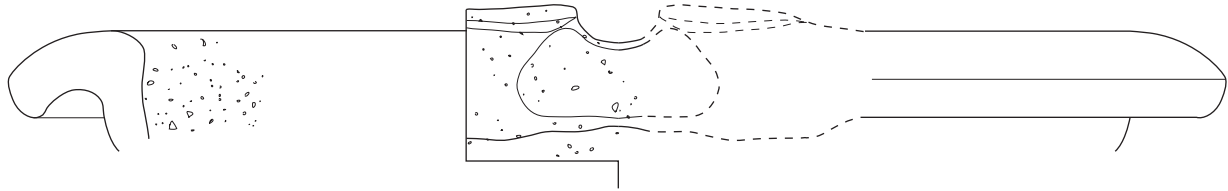
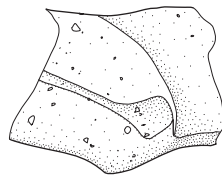
A90



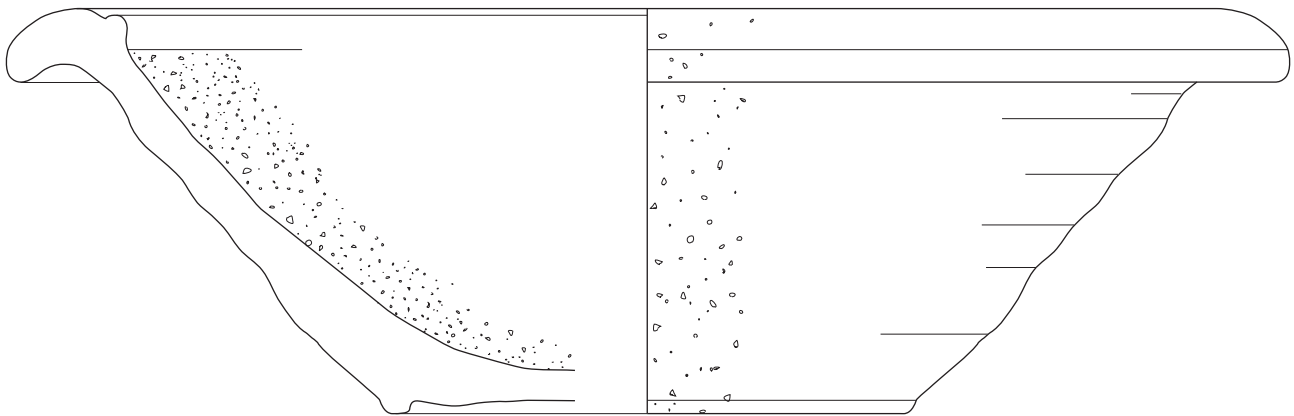
A85

Les mortiers

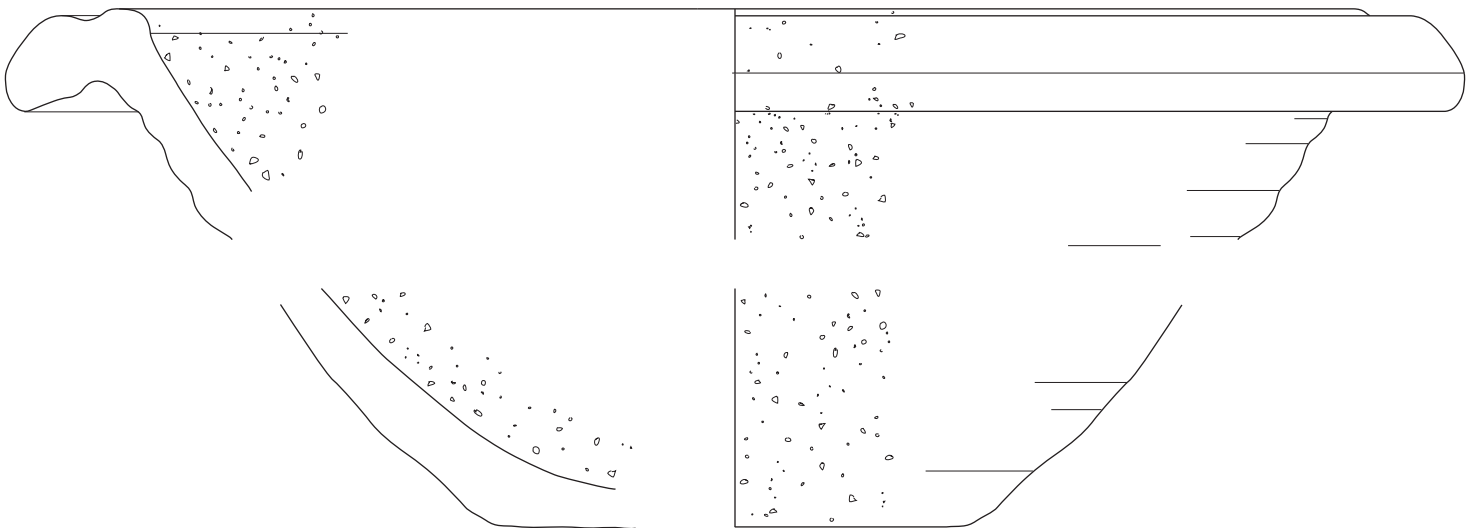
- A91. Mortier. Pâte rose orangé, dure.
DEMAREZ, OTHENIN-GIRARD et al. 2010, n° 406.
Proche de FURGER et DESCHLER-ERB 1992, pl. 4.67: 10 - 40/50 et de
MARTIN-KILCHER 1980, pl. 42.2.
(DEL 997/400 CO).
- A92. Mortier. Pâte crème, tendre, avec semis interne.
ALEXANDER 1975, type 31C: 170 - 220.
(DEL 997/589 CO).
- A93. Mortier. Pâte crème, tendre.
LAME et MAZIMANN 1993, fig. 21/6: fin II^e s. - 250.
AMMANN 2002, pl. 25.191: 140/150 - 170/180 et 29.212: 110 - 150.
MARTIN-KILCHER 1980, pl. 42.4.
SÜTTERLIN 1999, n° 255: 150 - 170.
SCHUCANY et al. 2006, pl. 15.B88: 125 - 200.
(DEL 997/18 CO).
- A94. Mortier. Pâte crème à cœur rosé, dure.
(DEL 997/335 CO).



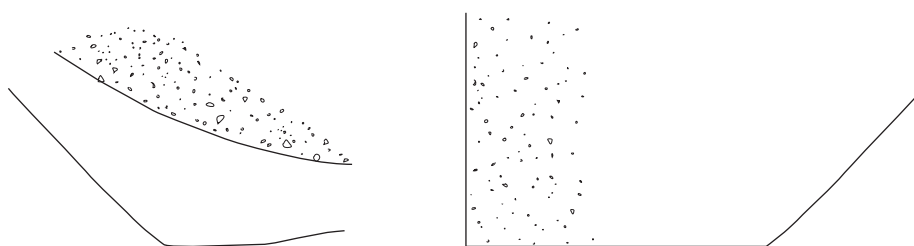
A91



A92



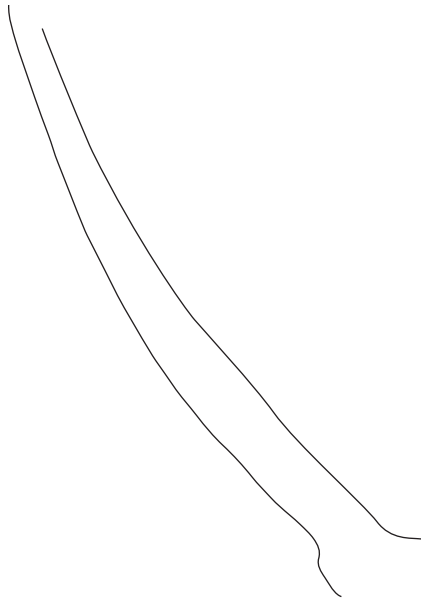
A93



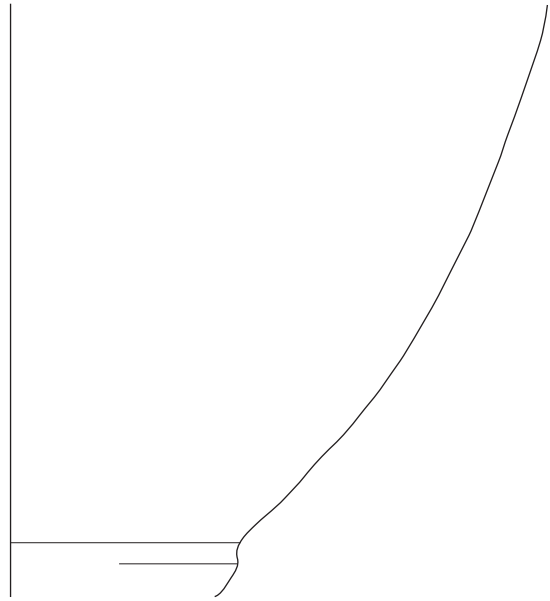
A94

Les cruches

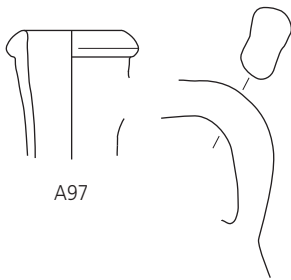
- A95. Fond d'un grand récipient (grande cruche?). Pâte rose, crème à l'extérieur, tendre.
(DEL 996/186 CO).
- A96. Cruche. Pâte orange, tendre.
(DEL 997/549 CO).
- A97. Cruche. Pâte crème, très tendre.
LAME et MAZIMANN 1993, fig. 21.1: fin II^e s. - 250.
MARTIN-KILCHER 1976, pl. 41.A3: 70 - 110.
DEMAREZ 1999, n° 487: II^e s.
(DEL 997/272 CO).
- A98. Cruche. Pâte orange, assez dure.
ROTH-RUBI 1979, n° 1: Claude.
MARTIN-KILCHER 1976, fig. 54.A30: 75 - 100/120.
(DEL 997/409 CO).
- A99. Cruche. Pâte blanc crème, assez dure.
MARTIN-KILCHER 1980, pl. 46.14: I^{er} s.
SÜTTERLIN 1999, n° 235: 150 - 170.
JEANNIN 1974, type 2G: II^e s. (2 anses).
(DEL 997/481 CO).
- A100. Cruche. Pâte beige rosé tendre.
RÜTTI 1994, fig. 55.65: 80 - 90.
Avenches, type 304/1: dès 50.
(DEL 997/32 CO).
- A101. Cruche. Seules deux anses sont conservées. Pâte orange rosé, plutôt dure.
(DEL 997/552 CO).
- A102. Cruche. Pâte crème, tendre. Traces d'un revêtement brunâtre.
(DEL 997/102 CO).
- A103. Cruche. Fragment du fond. Pâte beige rosé, assez dure.
(DEL 997/136 CO).
- [A104] Cruche. Seules deux anses sont conservées. Pâte crème, très tendre.
(DEL 997/454 CO).
- [A105] Cruche. Fond et fragment d'anse.
(DEL 997/211 CO).
- A106. Cruche. Fragment de bord et d'anse. Pâte brun orangé, dure.
FÜRGER et DESCHLER-ERB 1992, pl. 35.60,61: 80 - 100/110.
(DEL 996/240 CO).



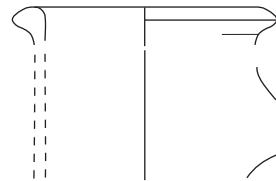
A95



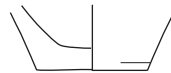
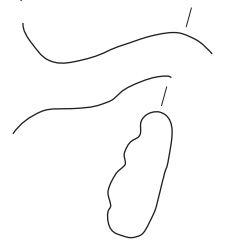
A96



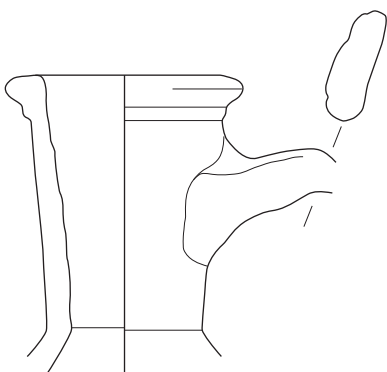
A97



A99



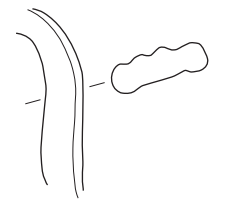
A98



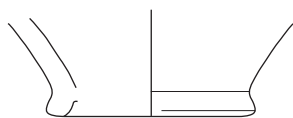
A100



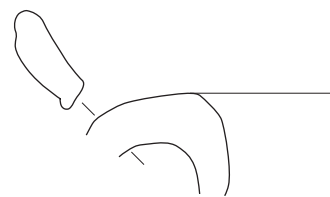
A101



A102



A103



A106

Les amphores

- A107. Amphore Gauloise 4. Pâte beige rosé, tendre.
BACHER 2006, pl. 33.9 : 90 - 100.
(DEL 996/121 CO).
- A108. Amphore Dressel 20.
MARTIN-KILCHER 1980, pl. 49.4 (comparable à des exemplaires d'Ostie de 100 - 150).
(DEL 997/54 CO).

Le couvercle

- A109. Couvercle. Pâte rouge orangé, très dure. Décor en « tourte de Linz ».
FÜNFSCILLING 2007, n^{os} 92 et 423.
(DEL 997/212 CO).

Le verre

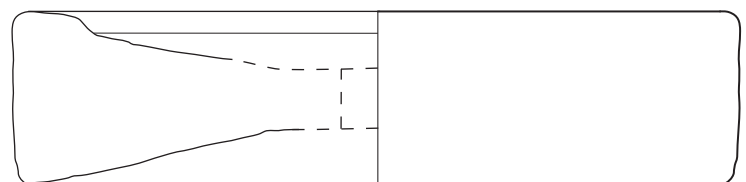
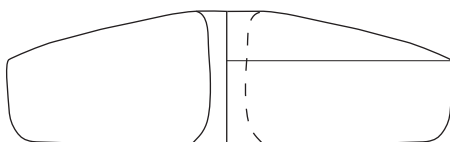
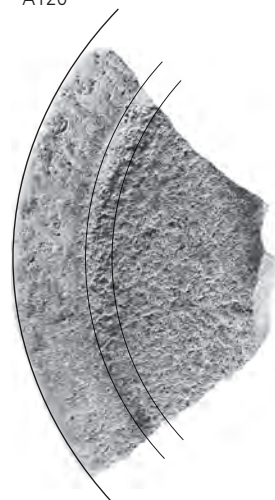
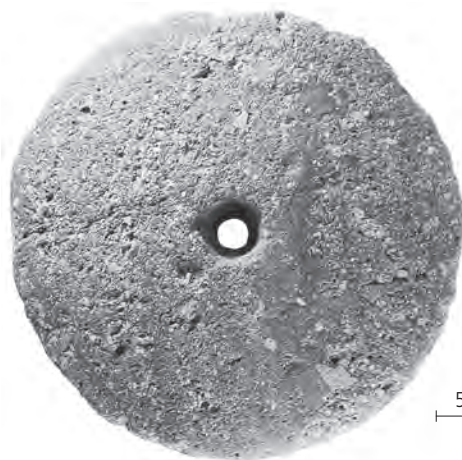
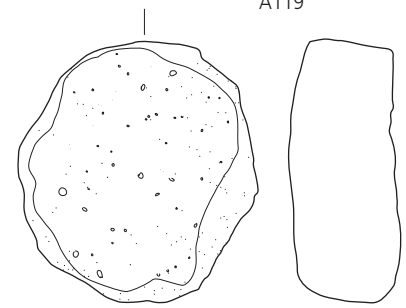
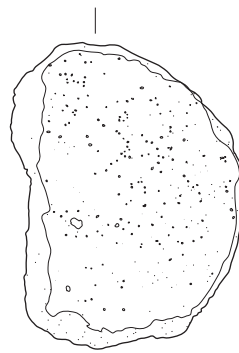
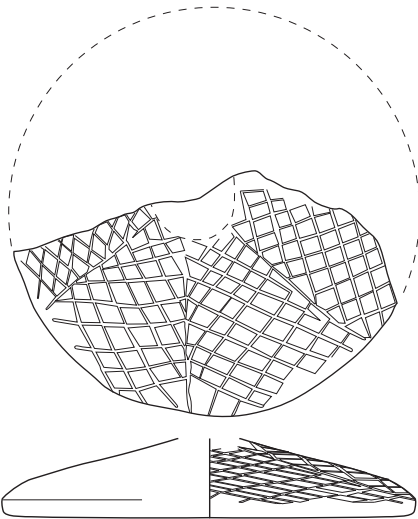
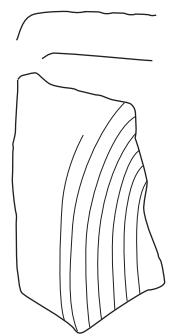
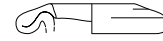
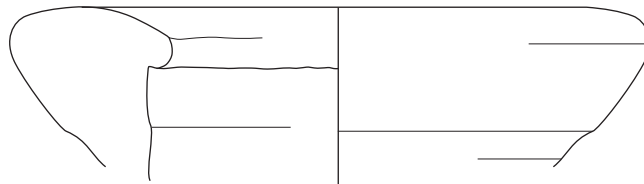
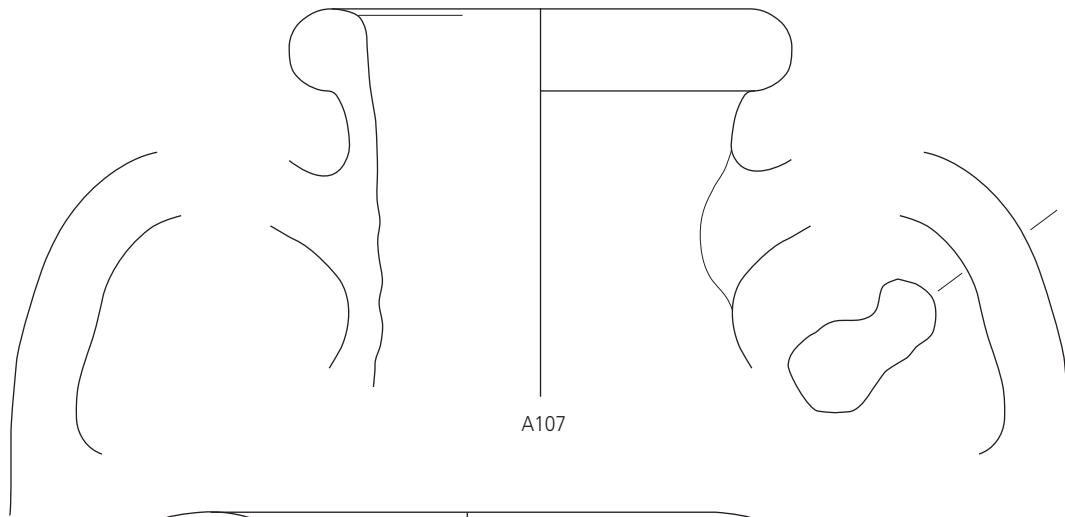
- A110. Verre bleu-vert. Fragment de lèvre replié vers l'extérieur d'un flacon soufflé, probablement d'une aryballe (ou d'un *guttus*).
(DEL 996/57 CO).
- [A111] Verre très légèrement bleuté. Fragment de panse d'un récipient non identifiable. L'appartenance à l'Époque romaine est douteuse.
(DEL 996/269 CO).
- [A112] Verre bleu-vert, mal épuré. Fragment, à l'attache panse-fond, d'un flacon sphérique, probablement une aryballe.
(DEL 997/130 CO).
- [A113] Fragment du même type que A112.
(DEL 997/156a CO).
- [A114] Verre incolore mince, avec filandres, d'un récipient non identifiable de type ampoule.
(DEL 997/156b CO).
- [A115] Verre mince, de couleur verte, avec bulles abondantes. Petit fragment de panse d'un récipient non identifiable.
(DEL 997/377 CO).
- [A116] Verre bleu-vert bullé. Fragment de fond repoussé d'un récipient (de conservation?) non identifiable. Bocal?
(DEL 997/378 CO).
- [A117] Verre incolore. Fragment quasi plat d'un récipient non identifiable. L'appartenance à l'Époque romaine est douteuse.
(DEL 997/379 CO).
- [A118] Verre incolore, mince, avec bulles et filandres. Deux fragments de panse d'un récipient non identifiable de type ampoule.
(DEL 997/893 CO).

Les éléments de construction en terre cuite

- A119. Fragment de *tubulus*.
(DEL 997/572 CO).
- A120. Rondelle en terre cuite, taillée dans une tuile.
(DEL 997/59 CO).
- A121. Rondelle en terre cuite, taillée dans une tuile.
(DEL 997/128 CO).

Le lithique

- A122. Meule dormante (*meta*) en grès rose des Vosges.
(DEL 997/604 CO).
- A123. Meule rotative (*catillus*) en grès grisâtre.
(DEL 996/280 CO).



Catalogue du petit mobilier de la zone du mausolée

Série B

Les monnaies

- B1. Nerva ou Trajan ?
D/ [---].
Buste indéterminable à droite.
R/ Fruste.
Æ, as; 5,30 g.; 999°; 24-25 mm.
(DEL 999/11357 CO).
- B2. Trajan. Rome, 104-111.
D/ [IMP CAES NERVAE TRAJANO AVG GER DAC [P M TR P COS V PP].
Tête laurée à droite.
R/ [---], S/C.
Pax drapée debout à gauche, une corne d'abondance dans le bras gauche, un captif à ses pieds.
BMC 931.
Æ, as; 8,90 g.; 180°; 25-26 mm.
(DEL 999/11358 CO).

Le fer

- B3. Bague en fer. Le chaton, de forme ovale, n'est pas conservé. Diamètre intérieur: environ 18 mm.
GUIRAUD 1989, fig. 17.
(DEL 999/11264 CO).

La céramique sigillée

- B4. Drag. 27. Pâte beige rosé, assez dure; film orange, un peu brillant.
Tesson légèrement brûlé.
Centre ou Est Gaule, fin I^{er} - II^e s.
(DEL 999/11006 CO).
- B5. Drag. 35/36. Pâte saumon, très dure; film brun rougeâtre, plutôt mat.
Centre ou Est Gaule, II^e s.
(DEL 998/240 CO).
- [B6] Drag. 35/36. Pâte beige rosé, plutôt tendre; film rouge-brun, peu brillant, presque entièrement disparu.
Est Gaule, II^e s.
(DEL 999/11004 CO).
- [B7] Drag. 35/36, fragment de marli. Pâte beige rosé, assez dure; film rouge brunâtre, brillant.
Est Gaule, II^e s.
(DEL 999/11013 CO).
- [B8] Drag. 35/36, fragment de collerette. Pâte beige rosé, tendre; film brun rougeâtre, mat.
Banassac, 110 - 150.
(DEL 999/11008 CO).
- B9. Fond de coupe Drag. 35/36 (?). Pâte beige rosé, assez dure; film brun rougeâtre, plutôt mat.
O&P pl. LIII.12: Trèves, Trajan - Hadrien.
Banassac (?), 110 - 150.
(DEL 999/11012 CO).
- B10. Drag. 32. Pâte rose orangé, tendre; traces d'un film orange.
Est Gaule, dès 150.
(DEL 998/547 CO).
- B11. Drag. 32. Pâte beige orangé, tendre; film brun orangé, mat.
Est Gaule, dès 150.
(DEL 998/736 CO).
- B12. Drag. 29C. Pâte beige rosé, assez dure; film brun rougeâtre, mat.
Centre Gaule (?).
(DEL 999/11003 CO).

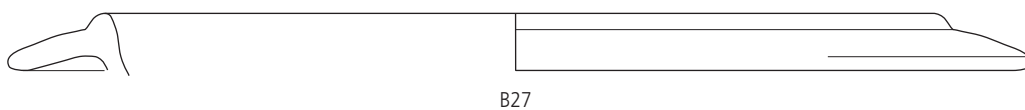
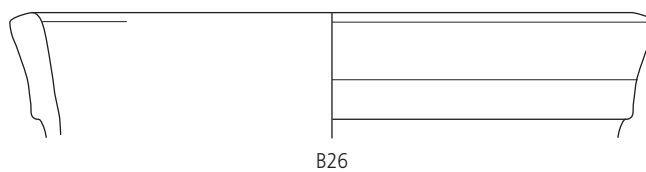
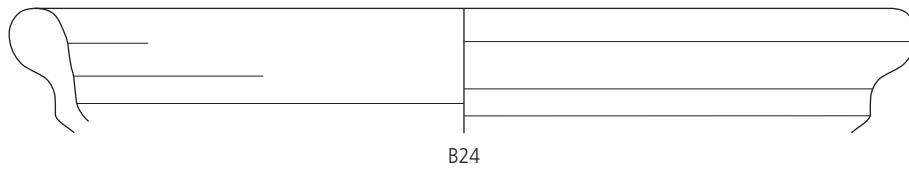
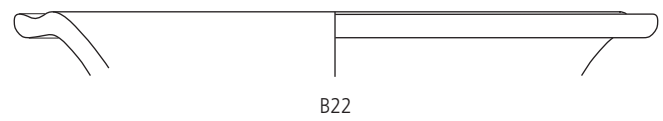
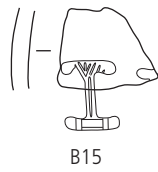
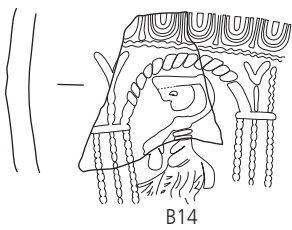
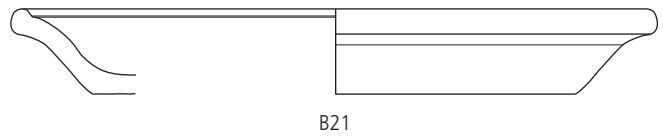
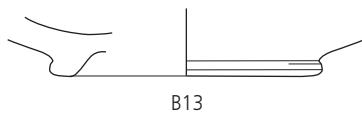
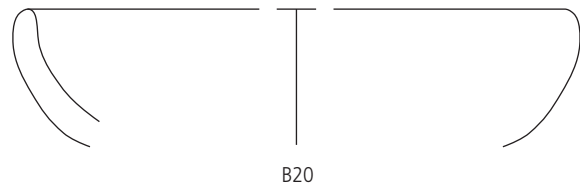
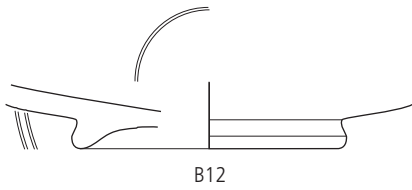
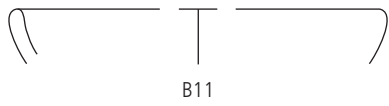
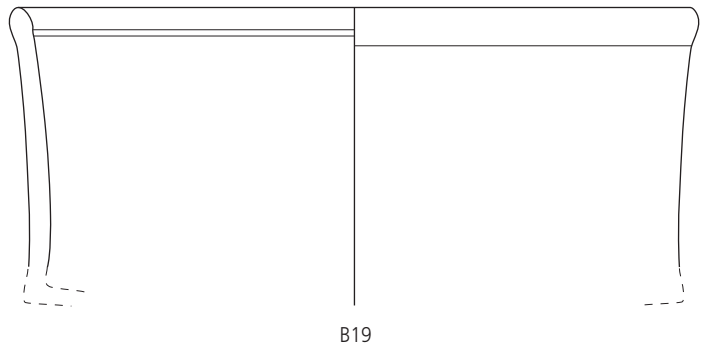
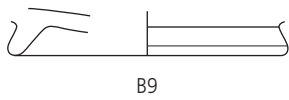
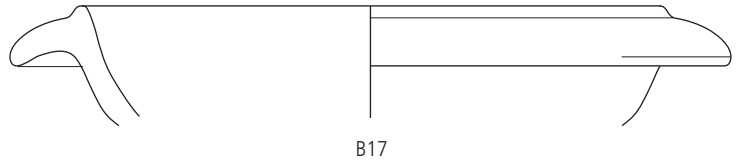
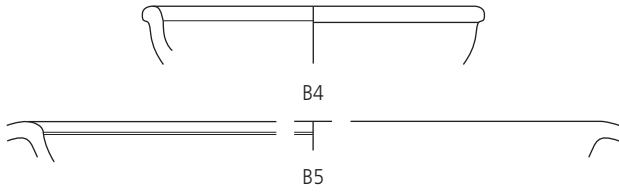
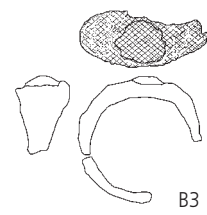
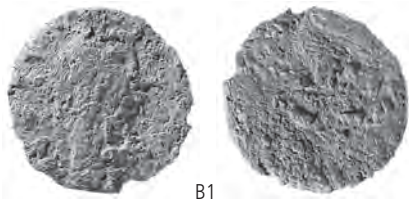
- B13. Fond de coupe Drag. 37. Pâte beige rosé, assez dure; film brun orangé, mat, en partie disparu.
Est Gaule, II^e s.
(DEL 999/11016 CO).
- B14. Drag. 37. Pâte beige rosé, tendre; film brun, mat.
Organisation du décor comme SCHATZMANN 2003, pl. 1.9: 90/100 - 120, sud Gaule.
HOFMANN 1988, pl. 27.207: Natalis (avec ove E).
KARNITSCH 1959, pl. 27.9.
Banassac, 110 - 150.
(DEL 999/11007 CO).
- B15. Drag. 37. Pâte rose violacée, dure; film brun rougeâtre, peu brillant.
RICKEN-FISCHER, poinçon O184: Reginus I, Januarius II, Victorinus II.
Rheinabern, 150/160 - 190/200.
(DEL 999/11005 CO).
- [B16] Fond d'une petite coupe indéterminée. Pâte orange rosé; film entièrement disparu.
Est Gaule, II^e s.
(DEL 999/11015 CO).

Les imitations de terres sigillées

- B17. Coupe Drack 19. Pâte grise, assez dure; rares traces d'un revêtement noirâtre.
(DEL 999/11211 CO).
- [B18] Coupe Drack 19, fragment de bord. Pâte grise, tendre. Revêtement entièrement disparu.
(DEL 998/358 CO).
- B19. Bol Drack 20 var. Pâte grise, assez dure; traces d'un film noirâtre.
(DEL 999/11206 CO).

La céramique commune

- B20. Bol. Pâte orange, assez dure.
(DEL 999/11138 CO).
- B21. Assiette. Pâte grise, très dure.
(DEL 999/11291 CO).
- B22. Assiette à marli. Pâte beige orangé, dure.
MARTIN-KILCHER 1976, fig. 54.A24: 75 - 100/120; pl. 10.9: 160 - 230.
(DEL 998/28 CO).
- [B23] Assiette à marli, fragment de bord. Pâte orange, très dure, sableuse.
(DEL 998/31 CO).
- B24. Plat. Pâte beige, dure.
DEMAREZ 1999, n^{os} 320 (0 - 70/80) et 321 (Auguste - Tibère).
(DEL 999/11129 CO).
- B25. Plat. Pâte beige orangé, très dure; surfaces gris foncé, fumigées.
(DEL 998/197 CO).
- B26. Plat. Pâte beige, dure.
(DEL 999/11089 CO).
- B27. Bol à collerette. Pâte gris clair, tendre; rares traces d'un revêtement brunâtre.
FÜNFSCILLING 2007, n^o 137.
(DEL 998/115 CO).
- [B28] Bol à collerette Pâte beige à cœur gris, dure.
(DEL 998/116 CO).



B29. Pot. Pâte gris-beige, très dure. Surfaces noires, fumigées.
ZWAHLEN 2002, pl. 68.9 : 100 - 150.
(DEL 999/11421 CO).

B30. Pot.
ZWAHLEN 2002, pl. 29.11 : 50 - 100.
DEMAREZ 1999, n° 407 : I^{er} s.
(sans inventaire).

B31. Pot. Pâte brune, très dure. Surfaces noires, fumigées.
ETTLINGER 1949, pl. 13.273 : fin I^{er} - début II^e s.
(DEL 999/11192 CO).

B32. Pot. Pâte noire, très dure.
MARTIN-KILCHER 1980, pl. 30.1 : 50 - 100, voire encore dans la première moitié du II^e s.
SCHWARZ 2004, fig. 138.602 : 10 av. - 60 ap. J.-C.
(DEL 999/11300 CO).

B33. Pot/tonnelet. Pâte gris foncé, tendre.
(DEL 999/11286 CO).

Le dolium

B34. *Dolium*. Pâte orange à cœur beige, très dure.
Gose 356.
(DEL 999/11020 CO).

Les mortiers

B35. Mortier. Pâte crème, tendre, avec des inclusions siliceuses.
SÜTTERLIN 1999, n° 126 : II^e s.
SCHATZMANN 2003, pl. 5.73 : 90 - 120.
SCHUCANY et al. 2006, pl. 50.H251 : 150 - 175.
(DEL 999/11335 CO).

[B36] Mortier. Pâte crème, tendre.
(DEL 999/11210 CO).

B37. Mortier. Pâte orange, tendre, à dégraissant calcaireux.
Proche de MARTIN-KILCHER 1980, pl. 44.3 : 180/200 - 300.
HOCHULI-GYSEL et al. 1991, pl. 38.7.
(DEL 999/11181 CO).

Les cruches

B38. Cruche. Pâte orange, assez dure.
BACHER 2006, pl. 21.3 : 90 - 100.
SCHATZMANN 2003, pl. 27.334 : 50 - 100.
(DEL 998/164 CO).

B39. Cruche. Pâte beige, assez dure.
FÜRGER et DESCHLER-ERB 1992, pl. 30.69 : 80-100.
(DEL 999/11094 CO).

B40. Cruche. Pâte beige, tendre.
(DEL 999/11213 CO).

B41. Fond d'une petite cruche. Pâte brune, dure.
(DEL 999/11208 CO).

[B42] Cruche, fragments d'anse bifide et de fond. Pâte orange, assez dure, dégraissée à la chamotte.
(DEL 998/41 CO).

[B43] Cruche, fragment d'une anse quadrifide. Pâte orange, dure.
(DEL 998/595 CO).

[B44] Cruche, fragment d'anse trifide. Pâte crème, plutôt tendre. Traces d'un engobe brunâtre.
(DEL 999/11298 CO).

[B45] Cruche (à deux anses?), fragment d'une anse quadrifide. Pâte orange, assez dure.
(DEL 999/11095 CO).

[B46] Cruche (à deux anses?), fragment d'une anse quadrifide. Pâte orange à cœur beige, très dure.
(DEL 999/11226 CO).

[B47] Pot ou cruche. Pâte orange, sableuse, dure.
(DEL 998/272 CO).

Les amphores

B48. Amphore Dressel 20, fragment de lèvre. Pâte beige, très dure.
(DEL 999/11163 CO).

Le couvercle

B49. Couvercle. Pâte grise à cœur beige rosé, assez dure.
(DEL 999/11225 CO).

Le verre

Jean-Pierre Mazimann

[B50] Verre bleu-vert. Fragment d'anse en ruban, (largeur conservée 1,6 à 1,8 cm), appartenant à un récipient haut de type cruche ou aiguière, typologiquement non restituable.
(DEL 998/48 CO).

[B51] Verre bleu clair, mince, bullé. Petit fragment de panse d'un récipient non identifiable.
(DEL 998/309 CO).

[B52] Verre bleu-vert pâle, bulles rares. Lèvre fragmentaire d'un *guttus* de forme non restituable.
(DEL 998/550 CO).

[B53] Verre bleu-vert pâle, épais, fortement érodé. Fragment de panse d'une coupe à côtes, moulée, de type Isings 3 b. (surtout I^{er} siècle).
(DEL 999/11422 CO).

[B54] Verre incolore, très mince et fortement bullé. Petit fragment d'un récipient non identifiable. La verrerie incolore est produite du milieu du I^{er} au III^e siècle.
(DEL 999/11423 CO).

[B55] Verre bleu-vert clair fortement bullé avec impuretés et présentant une protubérance accidentelle (grosse bulle). Fragment concave de la panse, sphérique (?), d'un récipient non restituable.
(DEL 999/11424 CO).

[B56] Verre bleu-vert épais. Fragment de panse avec départ d'anse marqué. Aryballe?
(DEL 999/11425 CO).

[B57] Comme B52. Même récipient?
(DEL 999/11426 CO).

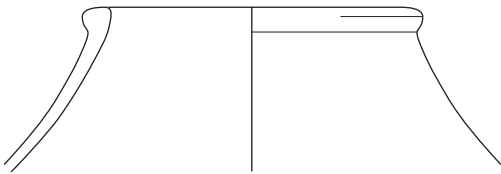
[B58] Verre bleu-vert pâle fortement bullé, fragment plat, d'épaisseur décroissante. Non restituable.
(DEL 999/11427 CO).

[B59] Verre bleu. Petit fragment présentant un angle droit marqué. Attache fond-panse d'une bouteille?
(DEL 999/11428 CO).

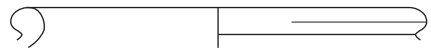
[B60] Verre bleu pâle mince et fortement bullé. Fragment situé au niveau de l'attache col-panse d'un petit récipient de type *guttus* à panse sphérique.
(DEL 999/11429 CO).

[B61] Verre bleu clair, éclat non restituable.
(DEL 999/11430 CO).

[B62] Origine gallo-romaine douteuse. Verre bleu foncé bullé, déformé. Large fragment fortement convexe. Récipient non identifiable.
(DEL 999/11431 CO).



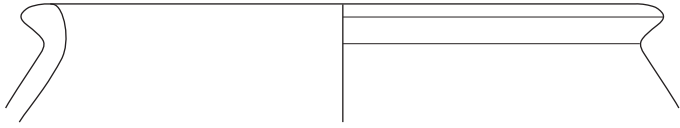
B29



B30



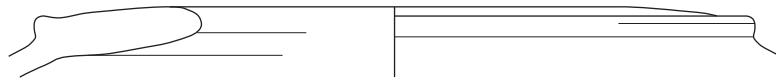
B31



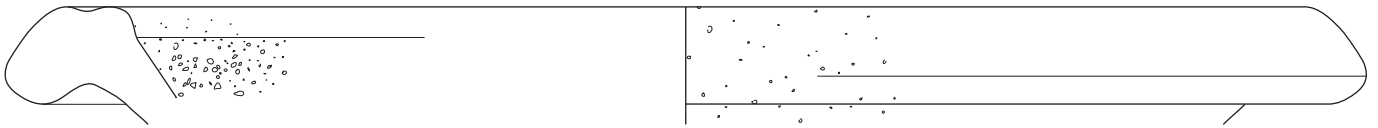
B32



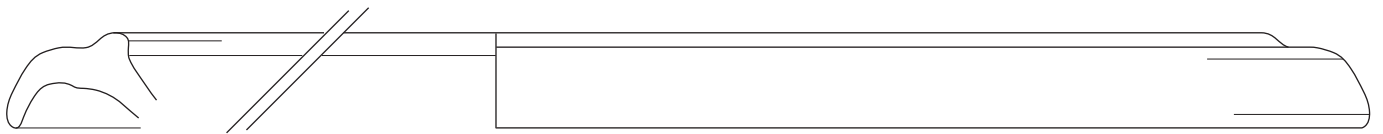
B33



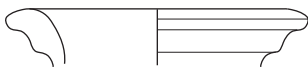
B34



B35



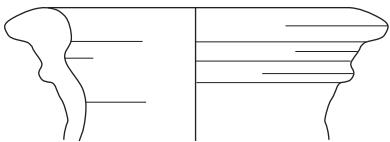
B37



B38



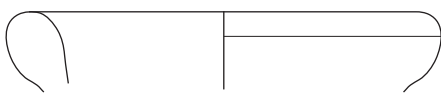
B41



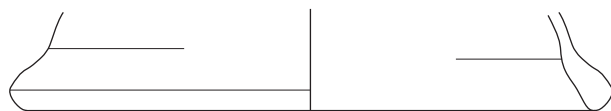
B39



B48



B40



B49

3 Archéozoologie

Olivier Putelat ⁹⁴

3.1 Introduction

L'arasement du mausolée de Delémont-La Communance, la récupération de ses matériaux, les pratiques agricoles, les fouilles anciennes, ont infligé aux substructures du monument et à son paléosol de multiples remaniements, avec des conséquences sur la conservation et la validité du corpus faunique. Ainsi, au fil des siècles, les assemblages osseux initiaux ont subi des atteintes taphonomiques qu'il nous a été nécessaire de prendre en compte lors de l'analyse des résultats⁹⁵. Outre ces dégradations et disparitions physiques, les modifications stratigraphiques ont entraîné des pertes d'information, en particulier en ce qui concerne la localisation initiale des ossements.

L'analyse du corpus faunique de Delémont-La Communance s'est appuyée en premier lieu sur les informations chronostratigraphiques, complétées par une étude spatiale. Nous avons regroupé les 320 restes osseux en trois phases chronologiques distinctes (fig. 27):

- une première phase probablement protohistorique (2 restes) correspond à un état antérieur à la construction du mausolée (couche 3.2);
- une deuxième phase (302 restes) correspond à l'érection du monument et, éventuellement, à sa fonction funéraire. Contenue majoritairement dans la couche 3.1, elle est datée aux environs de 150-160 ap. J.-C. Cependant, le quart de cet échantillon faunique, remanié par les destructions, provient de l'interface des couches 2 et 3, voire de la couche 2, ou même de la base de l'humus. En raison des perturbations du gisement, la présence dans cet ensemble de quelques ossements plus tardifs, non détectés, est possible puisqu'une part de l'échantillon archéologique antique livre du mobilier céramique plus tardif (chap. 2);
- une troisième phase (16 restes) est postérieure à l'abandon du monument et comprend des éléments médiévaux et modernes.

Le matériel osseux est donc imputé, en sa presque totalité, à la période romaine. La particularité du site nous a amené à rechercher parmi la faune antique ce qui pourrait relever d'une éventuelle spécificité funéraire.

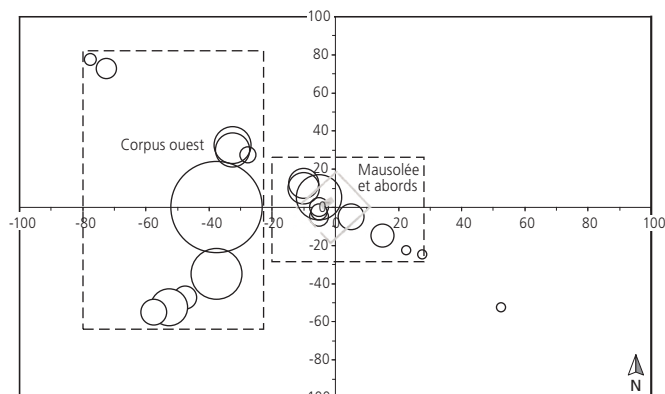


Fig. 28. Diagramme de répartition spatiale du matériel osseux (la taille des bulles est proportionnelle au nombre de restes mis au jour dans chaque unité de fouille, secteur, sondage, etc.).

Cette démarche passe tout d'abord par l'étude de la répartition spatiale des ostéorestes, appréhendés en sous-groupes différents (fig. 27 et 28):

- un premier ensemble est lié au mausolée *intra muros* et à ses abords immédiats, soit un assemblage collecté dans un rayon d'au plus 28 mètres, centré sur le mausolée;
- un second sous-groupe est localisé à l'ouest et au sud-ouest du monument; il livre l'essentiel du corpus ostéologique. Ce matériel est en rapport avec les vestiges d'un habitat provisoire, installé à l'occasion de la construction du mausolée (chap. 2);
- un troisième assemblage englobe les ossements récoltés à l'est et au sud-est du mausolée, à des distances parfois importantes (jusqu'à 200m). Ces restes sont plus ou moins erratiques, parfois piégés par des déclivités du terrain.

3.2 La faune non attribuée à la période antique

3.2.1 L'état antérieur au mausolée

Seuls deux restes sont sans conteste antérieurs à la construction du mausolée. Ils proviennent du remblai d'installation du monument⁹⁶. Il s'agit d'un calcanéus d'équidé et d'une esquille indéterminée.

Ensembles	Bâtiments Aménagements connexes	NR total	Fragments	NRD	NRD %	Poids g	Poids moyen g	Variation g	Ecart type	NR brûlés/ NR	NR non strictement dentaires %	PR non strictement dentaires %
Etat antérieur	Total	2	7	1		10,8						
150-160 ap. J.-C.	Mausolée et abords	98	157	52	53,1	559,4	5,7	0,1 à 62,6	10,0	(14,3%)	(84,7%)	85,4%
	Corpus ouest	190	301	101	53,2	2051,6	10,8	0,1 à 299,6	35,9	1,6%	76,3%	81,3%
	Corpus est	14	22	11		96,2	6,9	0,1 à 28,1	8,5	3/14	12/14	
	Total	302	480	164	54,3	2707,2	9,0	0,1 à 299,6	27,9	7,0%	79,5%	79,5%
Etat postérieur	Total	16	54	12		476,5	29,8	2,9 à 91,1	27,4	1/16	14/16	81,3%
Ensemble site	Total	320	541	177	55,3	3194,5	10,0					

Fig. 27. Présentation d'ensemble du mobilier osseux. Liste des abréviations en annexe ostéométrie.

3.2.2 L'état postérieur au mausolée

Les seize restes modernes sont pour l'essentiel des ossements de bœuf et se décomposent comme suit (fig. 29) : neuf ont été mis au jour au sud-ouest du mausolée (chemin et fossé) et huit au sud-est, dans des fossés supposés modernes. Il faut noter dans ce matériel la présence de trois diaphyses d'os sciées. Leur bon état de conservation n'incite pas à les attribuer à des ossements antiques.

Espèces	Restes nb	Poids total g	Anatomie	Observations
Bœuf - <i>Bos taurus</i> L.	2	23,5	Dents isolées	
	1	42,3	Vertèbre	Disques soudés au corps (adulte)
	1	60,5	Humérus	DEL 997/798 CO : tronçon de diaphyse sciée
	1	91,1	Radius	DEL 998/673 CO : tronçon de diaphyse sciée
	1	67	Fémur	DEL 997/796 CO : tronçon de diaphyse sciée
	1	29,5	Tibia	
	1	59,5	Tarse	1 calcanéus
	2	60,4	Fragments longs	DEL 998/666 CO : 1 tronçon de diaphyse sciée (datation incertaine)
	10	433,8	Sous-total	
Porc - <i>Sus domesticus</i> E. et suinés	1	11,3	Crâne	Fosse pariétale
Equidés - <i>Equus</i> sp	1	12,1	Côte	DEL 998/673 CO : tiers dorsal scié
Restes déterminés	12	457,2	Total	
Grand mammifère	1	4,6	Os plat	
Mammifère de taille moyenne	1	3	Côte	
Indéterminés	2	11,7	Esquilles	
Total	16	476,5		

Fig. 29. Répartition taxonomique et anatomique des ossements modernes.

3.3 Les ossements antiques

3.3.1 Etat de conservation

L'étude des restes osseux passe par l'observation des caractères liés à l'os et à l'animal lui-même, dits caractères intrinsèques, et par celle des caractères liés à l'évolution du reste osseux après la mort de l'animal, dits caractères extrinsèques. C'est sur l'étude de ces derniers que porte ce chapitre⁹⁷.

Les quatre types de tissus squelettiques – cartilage, os, dentine et émail – possèdent des propriétés physicochimiques propres, variables selon les groupes zoologiques et l'âge des animaux⁹⁸. Les os et les dents, tissus complexes et non homogènes, inégalement riches en carbonate sensible à la dissolution, réagissent différemment face aux agressions du sol. Les dents étant moins sensibles à la dissolution que les restes osseux, nous nous attachons à quantifier précisément les restes dentaires isolés, non reliés aux alvéoles dentaires, afin d'estimer le taux de destruction des lots étudiés⁹⁹. Nous cernons ce taux de destruction par la mise en rapport des restes non strictement dentaires (soit tout reste osseux qui n'est pas une dent isolée de son support alvéolaire) avec les restes totaux, exprimés en nombre de restes

mais aussi en poids des restes. Les figures 27 et 30 montrent que les dents isolées sont très fortement surreprésentées parmi les restes déterminés et que les taux de restes non strictement dentaires sont donc relativement bas. On constate de plus que les taxons de la triade domestique – bœuf, caprinés (mouton/chèvre) et porc – ne sont pas égaux devant les phénomènes destructifs puisque le rapport dents isolées/nombre total des restes du taxon est plus élevé chez les caprinés¹⁰⁰. Cette observation induit *de facto* l'idée que la rareté des caprinés dans la faune antique s'expliquera, au moins en partie, par des phénomènes de préservation et de conservation différentiels (voir *infra*).

	Bœuf	Caprinés	Porc
Mausolée et abords	5/30	6/9	2/9
Corpus ouest	21/58	14/26	8/15
Corpus est	2/7	0/3	0
Total	29/95	21/38	10/24

Fig. 30. Répartition des dents isolées, par taxon de la triade domestique et par ensemble d'étude.

De très nombreuses dents jugales sont érodées. Parfois, seuls restent leurs plis d'émail en raison de la dissolution de la dentine sous l'action de phénomènes physicochimiques¹⁰¹. Les couleurs des surfaces osseuses, liées aux conditions d'enfouissement des ossements qui fixent divers pigments durant leur fossilisation, sont hétérogènes. Les teintes claires des vestiges déminéralisés et les teintes « rouille » témoignent de la diversité des phénomènes postdépôtionnels qui ont affecté le corpus faunique.

Les os déminéralisés sont très représentés mais, en raison de la prévalence du bœuf (voir *infra*), le poids moyen des os reste toutefois élevé. Les os longs ne sont le plus souvent représentés que par leurs parties les plus denses : les diaphyses. Le matériel est fragmenté (fig. 27). Les atteintes par altérations climatiques sont patentes, y compris sur des ossements résistants, comme un métacarpe de bœuf (fig. 31). Les ossements brûlés sont relativement rares et l'action du feu n'est pas ici déterminante dans la destruction du matériel faunique (fig. 27 et *infra*), à l'exception du mausolée et de ses abords. En résumé, tous ces indicateurs montrent que les assemblages osseux sont fortement remaniés par divers phénomènes taphonomiques, d'une ampleur très marquée.



Fig. 31. Métacarpe de bœuf montrant des altérations climatiques.

3.3.2 Le mausolée et ses abords

Les 98 ossements animaux mis au jour à l'emplacement du mausolée et à ses abords, d'un poids moyen de 5,7 g, ont été déterminés pour 53,1 % d'entre eux. Ils ont été prélevés dans un rayon d'au plus 28 m, mesurés à partir du centre du mausolée (fig. 28). Le matériel est dans l'ensemble très détruit (chap. 3.1). Quelques ossements brûlés et/ou calcinés ont été mis au jour, principalement *extra muros*, en bordure du quart nord-ouest du bâtiment. Les espèces décelées sont présentées en figure 32.

Espèces	Restes (nb)	NMI	Poids total (g)	Poids total (%)
Bœuf - <i>Bos taurus</i> L.	30	2	351,7	62,9
Mouton - <i>Ovis aries</i> L.	1	1	37,0	6,6
Caprinés	8			
Porc - <i>Sus domesticus</i> E. et suinés	9	1	47,3	8,5
Equidés - <i>Equus</i> sp.	1	1	19,9	3,6
Chien - <i>Canis familiaris</i> L.	2	1	4,9	0,9
Chat - <i>Felis cf. catus</i>	1	1	1,0	0,2
Total animaux domestiques	52	7	461,8	82,6
Restes déterminés	52	7	461,8	82,6
Grands mammifères	10		66,6	11,9
Mammifères de taille moyenne	6		3,4	0,6
Esquilles indéterminées	30		27,6	4,9
Total	98	7	559,4	100,0

Fig. 32. Spectre de la faune du mausolée et de ses abords.

Bœuf	Restes nb	PR g	NME (f)	Observations
Cheville osseuse	3	11,6	2 héli-mandibules (droite et gauche) 2 héli-maxillaires droits	
Crâne et maxillaires	1	62,6		
Dents sup. isolées	1	10,7		
Mandibule	3	11,3		
Dents inf. isolées	2	20,6		
Dents isolées	2	3,2		
Total tête	12	120,0		
Lombaires	1	3,4		
Total vertèbres	1	3,4		
Côtes	4	31,5		Sections en tronçons DEL 999/1147 CO : tronçon dorsal (jeune individu) DEL 999/11485 CO : tronçon de diaphyse de 6 cm
Total thorax	4	31,5		
Humérus	1	13,8	1	DEL 999/11509 CO : tiers distal de la diaphyse, sciée en sa partie proximale
Carpe	1	16,5	1 hamatum	
Métacarpe	1	32,7	1	
Total antérieur	3	63,0		
Coxal	1	3,2	1	
Métatarse	3	71,6	1	DEL 998/304 CO : fragment de diaphyse scié aux deux extrémités DEL 998/390 CO : fragment de diaphyse, scié à une extrémité, brisé à l'autre DEL 999/11477 CO : partie distale, sciée en sa partie proximale et fendue sagittalement
Total postérieur	4	74,8		
Esquilles concassées (stylo-pode et zeugopode)	5	38,7		DEL 998/292 CO : deux fragments de diaphyses sciés aux deux extrémités DEL 999/11478 CO : un fragment de diaphyse, scié à une extrémité, brisé à l'autre
Métapode	1	20,3		
Total non attribués	6	59,0		
Total	30	351,7		

Fig. 33. Répartition anatomique des ossements de bœuf provenant du mausolée et de ses abords.

Nous constatons l'apparente absence de faune sauvage et la prévalence des restes de bœuf. Il n'a pas été mis en évidence de connexions anatomiques qui pourraient révéler le dépôt d'offrandes funéraires animales; la portée de ce constat est cependant très relative, eu égard à l'importance des perturbations qui ont frappé le site. Une attention toute particulière a été portée à la détection d'éventuels restes humains, brûlés ou non. Quelques pièces douteuses ont été soumises, pour vérification, à l'avis de notre collègue anthropologue M. Elyaqnine. Aucun reste osseux ne peut être attribué à l'humain. Quelques traces de boucherie sont conservées sur les surfaces osseuses (fig. 33 et 35).

La triade domestique

La répartition des restes de la triade domestique est détaillée dans les figures 33 à 35. De plus (fig. 32) :

- un équidé est mis en évidence par une M₃ (dent de sagesse inférieure);
- le chien est représenté par un humérus et une phalange proximale provenant tous deux de la fosse de récupération des fondations (UF 66);
- un os coxal de chat, probablement domestique, a été mis au jour dans le sondage 155 (zone de l'enclos, position stratigraphique indéterminée).

Caprinés	Restes nb	PR g	NME (f)
Dents sup. isolées	5	23,8	
Mandibule			
Dents isolées	1	2,2	
Total tête	6	26,0	
Coccygiennes	1	0,1	1
Total vertèbres	1	0,1	
Côtes	1	1,2	1
Total thorax	1	1,2	
Métacarpe	1	9,7	Ovin : 1
Total antérieur	1	9,7	
Total postérieur	0	0,0	
Total	9	37,0	

Fig. 34. Répartition anatomique des ossements de caprinés provenant du mausolée et de ses abords.

Porc	Restes nb	PR g	NME (f)	Observations
Dents sup. isolées	1	0,6	1 héli-maxillaire 1 héli-mandibule	
Dents inf. isolées	1	0,5		
Total tête	2	1,1		
Total vertèbres	0	0,0		
Total thorax	0	0,0		
Humérus	2	14,9	1D 1G	
Total antérieur	2	14,9		
Fémur	1	13,9	1	
Talus	1	13,5	1	DEL 998/292 CO : tranché sur sa face médio-distale
Total postérieur	2	27,4		
Métapode	1	0,4	MTP II ou V : 1	
Phalanges	2	3,5	Proximale (doigt III ou IV) : 1 intermédiaire (doigt II ou V) : 1	
Total non attribués	3	3,9		
Total	9	47,3		

Fig. 35. Répartition anatomique des ossements de suinés provenant du mausolée et de ses abords.

3.3.3 Le corpus ouest

Les 190 ossements animaux du corpus ouest ont été exhumés à l'ouest et au sud-ouest du monument. Ils sont en rapport avec les vestiges de l'habitat provisoire, installé à l'occasion de la construction du mausolée. D'un poids moyen de 10,8g, ils ont été déterminés pour 53,2% d'entre eux. Ce matériel osseux est lui aussi très détruit, bien que le poids moyen des restes recueillis ici soit près de deux fois supérieur à celui des ossements du mausolée. Cette différence de poids peut être imputée à de moins mauvaises conditions de fossilisation du corpus ouest, en comparaison des vestiges du mausolée. L'assemblage faunique, situé en bordure de la terrasse de graviers (à proximité d'un ancien méandre de la Sorne), a en effet bénéficié d'un enfouissement plus rapide et plus

Espèces	Restes nb	NRD %	NMI	Poids total g	Poids total %
Bœuf - <i>Bos taurus</i> L.	58	57,4	3	1291,2	62,9
Mouton - <i>Ovis aries</i> L.	1	25,7	1	115,1	5,6
Caprinés	25		2		
Porc - <i>Sus domesticus</i> E. et suinés	15	14,9	2	119,2	5,8
Equidés - <i>Equus</i> sp.	2	2,0	1	336,0	16,4
Total animaux domestiques	101	100,0	9	1861,5	90,7
Restes déterminés	101	100,0	9	1861,5	90,7
Grands mammifères	15			63,4	3,1
Mammifères de taille moyenne	4			5,6	0,3
Esquilles indéterminées	70			121,1	5,9
Total	190		9	2051,6	100,0

Fig. 36. Spectre de la faune du corpus ouest.

Bœuf	Restes nb	PR g	NME (f)	Observations
Crâne et maxillaires	4	157,0	2 os temporaux 1 os incisif 2 héli-maxillaires droits 2 héli-maxillaires gauches 2 héli-mandibules droites 1 héli-mandibule gauche	
Dents sup. isolées	12	156,6		
Mandibule	2	67,6		
Dents inf. isolées	5	93,1		
Dents isolées	4	13,5		
Total tête	27	487,8		
Total vertèbres	0	0,0		
Côtes	5	17,9		
Total thorax	5	17,9		
Scapula	4	183,7	1	
Humérus	3	73,7	3D	
Métacarpe	1	86,6		DEL 998/1275 CO : lipping proximal de stade 2 et exostose proximale de stade 1
Total antérieur	8	344,0		
Fémur	4	128,9	2D	
Tibia	1	20,9	1	
Métatarse	6	243,9	1G 3NL	DEL 997/309 CO : diaphyse coupée-cassée à la partie distale du tiers médian DEL 997/363 CO : tiers proximal, coupé et cassé sur les faces médiale et latérale de la diaphyse DEL 997/370 CO : tiers proximal et médian, coupé-cassé à la partie distale du tiers médian DEL 997/498 CO : fragment de diaphyse, scié à une extrémité DEL 997/728 CO : tiers proximal et médian, marqué de trois entailles parallèles, espacées de 15 mm, plus ou moins perpendiculaires au grand axe de la diaphyse
Total postérieur	11	393,7		
Esquilles concassées (stylopode et zeugopode)	4	27,9		
Métapode	1	3,2		
Phalanges	2	16,7	Proximales : 2	
Total non attribués	7	47,8		
Total	58	1291,2		

Fig. 37. Répartition anatomique des ossements de bœufs du corpus ouest.

profond (chap. 1.2). Les espèces déterminées apparaissent dans la figure 36. On constate, ici encore, l'absence de faune sauvage et la prévalence des restes bovins. Quelques traces de découpe sont décelées (fig. 37). Les ossements brûlés et/ou calcinés sont plus rares que dans l'échantillon du mausolée : trois restes, seulement, sont présents. La répartition des restes de la triade domestique est détaillée dans les figures 37 à 39. De plus, un équidé est mis en évidence par une M₃ et un os coxal (fig. 36).

Caprinés	Restes nb	PR g	NME (f)
Dents sup. isolées	6	23,7	2D 2G
Mandibule	5	34,1	3D 3G
Dents inf. isolées	8	27,3	
Total tête	19	85,1	
Total vertèbres	0	0,0	
Total thorax	0	0,0	
Humérus	1	1,9	1
Radius-Ulna	2	8,9	2
Total antérieur	3	10,8	
Tibia	2	8,5	2
Talus	1	1,8	Ovin : 1
Métatarse	1	8,9	1
Total postérieur	4	19,2	
Total	26	115,1	

Fig. 38. Répartition anatomique des ossements de caprinés du corpus ouest.

Porc	Restes nb	PR g	NME (f)
Dents sup. isolées	1	8,5	1D
Dents inf. isolées	4	19,1	1D 1G
Dents isolées	3	4,8	
Total tête	8	32,4	
Total vertèbres	0	0,0	
Total thorax	0	0,0	
Scapula	1	8,5	1
Humérus	2	40,4	1D 1G
Radius-Ulna	2	6,7	1D
Total antérieur	5	55,6	
Fémur	2	31,2	2G
Total postérieur	2	31,2	
Total	15	119,2	

Fig. 39. Répartition anatomique des ossements de suinés du corpus ouest.

3.3.4 Le corpus est

Les quatorze ossements mis au jour à l'est du mausolée sont très mal conservés : on remarquera par exemple que deux dents jugales de bœuf représentent à elles seules presque la moitié du poids total de cet échantillon de quatorze restes (fig. 40).

Espèces	Restes nb	PR g	Anatomie	Observations
Bœuf - <i>Bos taurus</i> L.	1	14,7	Tête	1 fragment temporo-occipital
	3	1,8	Mandibule	1 héli-mandibule
	2	42,0	Dents isolées	
Caprinés	1	4,3	Coxal	1 os pubien
	1	10,1	Humérus	1 héli-mandibule
	1	0,6	Tibia	1
Chevreuril - <i>Capreolus capreolus</i> L.	1	13,4	Métatarse	1
Restes déterminés	11	94,5		
Mammifère de taille moyenne	2	1,6		
Indéterminés	1	0,1		
Total	14	96,2		

Fig. 40. Répartition taxonomique et anatomique des ossements du corpus est.

3.3.5 Caractéristiques des espèces en présence dans la phase antique

3.3.5.1 Le bœuf

L'étude des données odonto-ostéologiques met en évidence six individus différents (NMI de comparaison). Un premier est âgé de moins de 20 mois, trois sont âgés de 24 à 48 mois, deux sont âgés de 48 à 72 mois. Nous notons la présence d'au moins un bovin de grande taille, révélée par un os du carpe (hamatum) et un métatarse de forts gabarits¹⁰². Les surfaces articulaires proximales d'un métacarpe¹⁰³ montrent la présence de remaniements osseux de type *lipping*¹⁰⁴, de stade 2, ainsi qu'une exostose proximale de stade 1. Ces lésions ne sont pas invalidantes à ce stade mais pourraient toutefois indiquer l'abattage d'un animal de trait réformé.

3.3.5.2 Les caprinés

Le mouton est présent mais la chèvre n'a pas été décelée. Un NMI de comparaison de quatre caprinés (mouton et caprinés indéterminés) a été établi grâce à l'étude des dents jugales inférieures. Un individu est âgé de 2 à 3 ans, un autre de 2 à 4 ans et deux sont âgés de 4 à 8 ans.

3.3.5.3 Le porc et les suinés

L'étude des dents jugales supérieures et inférieures indique un NMI de fréquence de deux suinés, âgés respectivement de 24 à 30 mois et de 30 à 36 mois. Les données métriques d'un talus¹⁰⁵ permettent d'évaluer la stature de l'individu dont il provient à environ 81 cm¹⁰⁶.

3.3.5.4 Synthèse de la triade domestique

La figure 41 illustre le fait que la répartition taxonomique des restes de la triade domestique ne varie pas significativement entre d'une part la zone ouest (habitat provisoire) et d'autre part le corpus du mausolée et de ses abords, quel que soit leur mode de décompte, nombre ou poids des restes. Il est plausible que l'inversion des proportions constatées pour les représentations des caprinés et des suinés, entre le corpus ouest et le mausolée, soient plus à imputer à la préservation différentielle des restes de ces deux taxons (en faveur des suinés et en raison de conditions de conservation moins favorables dans le mausolée qu'à l'extérieur) qu'à un réel différentiel antedépôtional. Un test du χ^2 effectué entre le nombre de restes de chacun des taxons de la triade pour la zone d'habitat et la zone du mausolée confirme

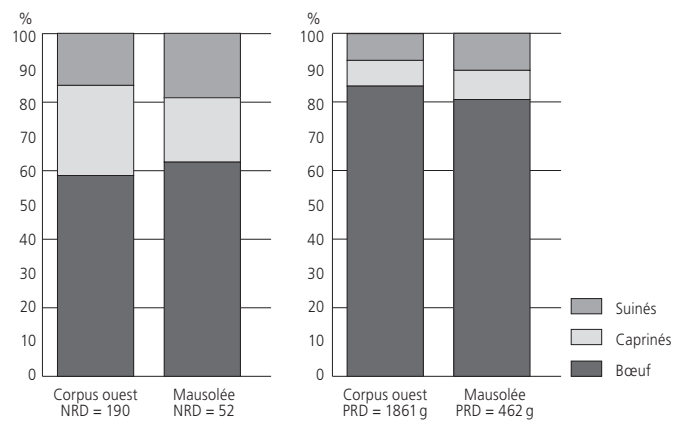


Fig. 41. Représentation graphique des variations du nombre de restes (à gauche) et de leur poids (à droite) au sein de la triade domestique, entre le corpus ouest et le mausolée.

ces remarques, puisque l'on ne peut rejeter l'hypothèse nulle, c'est-à-dire que l'on ne peut affirmer que les deux spectres diffèrent de manière significative¹⁰⁷. Le même test effectué cette fois sur le poids des restes mène à la même conclusion¹⁰⁸.

Les différences de répartition anatomique des ossements par segment anatomique de la triade domestique entre le corpus ouest et le mausolée ne peuvent être évaluées selon le critère du nombre de restes, en raison de la ténuité de l'assemblage osseux du mausolée. Seul le poids des restes permet ici de s'affranchir des biais provoqués par la taille de l'effectif et la fragmentation des vestiges. La figure 42 montre que les répartitions par segment anatomique¹⁰⁹ et par taxon ne diffèrent guère entre le corpus ouest et le mausolée. Cette vision a été affinée pour les ostéores tes bovins, comparés selon leur poids par grandes régions du squelette aux poids de squelettes de référence de la triade domestique¹¹⁰, selon la méthode de la différence des poids relatifs¹¹¹. Les différences de proportions observées par rapport aux squelettes de référence figurent en données positives par rapport à l'axe des ordonnées, lorsqu'elles dépassent les proportions attendues, et en ordonnées négatives, lorsqu'elles sont inférieures aux proportions attendues (fig. 43). Il apparaît dans les deux zones considérées – corpus ouest et mausolée – que la région de la tête et les autopodes sont hyperreprésentés, au détriment des autres parties du squelette. Un biais notable concerne la répartition des restes appendiculaires de bœuf à l'intérieur du mausolée¹¹², puisque quelques-uns de ces restes étant sciés, leur statut doit être discuté (chap. 3.6). Hormis ce

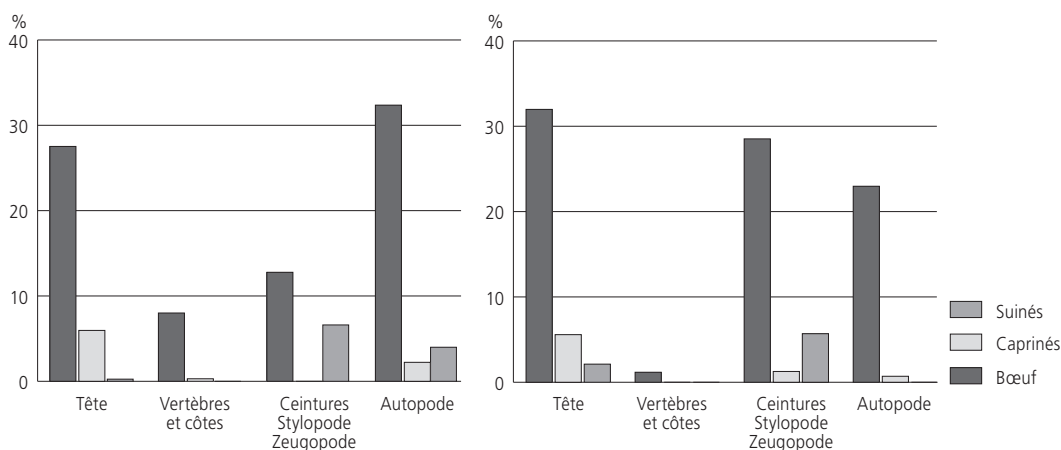


Fig. 42. Comparaison des représentations anatomiques, en fonction du poids des restes de la triade domestique (corpus ouest, à gauche; corpus du mausolée à droite).

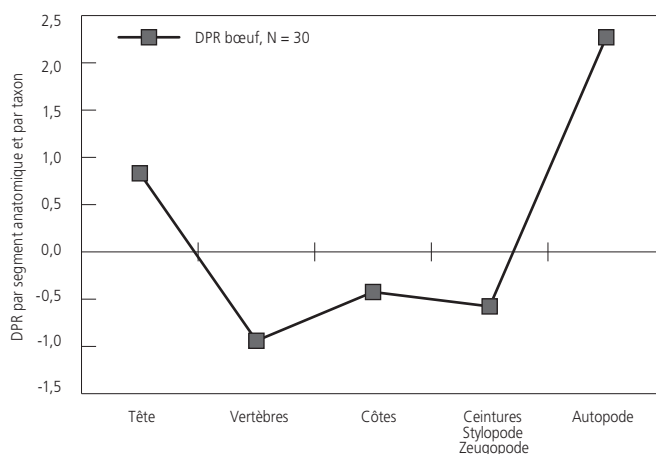
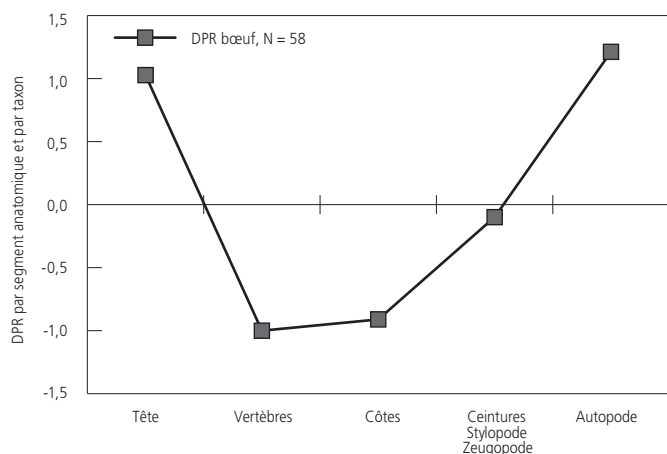


Fig. 43. Diagramme de comparaison des poids relatifs des différents segments anatomiques bovins avec des squelettes de référence (corpus ouest, à gauche; mausolée, à droite).

point, à défaut d'être représentatifs des corpus antédépotionnels, car très remaniés par les processus taphonomiques, les échantillons mis au jour sont homogènes d'une zone à l'autre du site, pour la période antique. De ces diverses observations, il ressort qu'aucune spécificité funéraire n'est décelable parmi les ossements de la triade domestique provenant du mausolée.

3.3.5.5 Les autres espèces

Les équidés

Deux équidés différents sont mis en évidence par deux M₃ gauches, l'une au sein du mausolée, l'autre dans le corpus ouest.

Les carnivores domestiques

Les restes de carnivores domestiques proviennent du mausolée. Un humérus de chien est attribué à un individu âgé de plus de 7 mois et d'assez bon format¹¹³. La petite taille d'un os coxal de chat fait penser qu'il provient d'un chat domestique.

La faune sauvage

Le seul reste de faune sauvage avéré dans l'échantillon faunique est un métatarse de chevreuil provenant de la zone est.

3.3.6 Les traces anthropiques, la découpe, les ossements brûlés

3.3.6.1 Les traces anthropiques

Les traces anthropiques relèvent ici de deux types différents. Il s'agit d'une part de traces de découpe et d'autre part de traces de sciage, liées au prélèvement des matières dures animales (fig. 44) :

- les traces de découpe sont rares, en raison de l'état des surfaces osseuses qui ne permettent pas l'observation d'éventuelles séquelles de l'utilisation de lames fines. Les traces constatées, réalisées avec des objets lourds et tranchants, s'observent

	Tranchet	Couteau	Eclats sur os frais	Os sciés	Morsures
Mausolée	3	1	1	9	
Corpus ouest	3	1	2	1	1
Corpus est					

Fig. 44. Décompte des traces anthropiques relevées sur le corpus antique.

principalement sur les métapodes de bovins du corpus ouest, partiellement tranchés puis brisés au niveau de leurs diaphyses. Elles concernent donc des rejets de boucherie, dissociés de la carcasse dès les premières étapes du dépeçage; - dans le corpus du mausolée et ses abords, des métapodes bovins sont également présents. Leur traitement diffère de ceux mis au jour à l'extérieur, puisque une partie des diaphyses de ces métapodes ont été sciées et non «tranchées-brisées». D'autres diaphyses d'os longs sont elles aussi sciées (fig. 45). On trouve par ailleurs dans le monument des ossements «tranchés», quelques tronçons de côtes de bovins et un talus de porc, liés à la consommation de pièces de viande.

	Bœuf et grand mammifère	Total	Phase	Définition des phases
Distum scié	Humérus: 1 Métatarse: 1 (diaphyse sciée perpendiculairement au grand axe et fendue sagittalement)	2	A-B	Acquisition-Préparation
Diaphyse sciée à bords parallèles	Métatarse: 1 (long. 3 cm) Os long: 2 (long. 3-4 cm)	3	C	Création
			D	Pré-ébauche
			E	Façonnage
			E	Façonnage
			F	Assemblage
Diaphyse à un bord scié et un bord non observable	Métatarse: 2 Métapode: 2 Os long: 1	5	Indét.	Indét.
Total		10		

Fig. 45. Classification des os sciés de l'échantillon antique (d'après Feugère et al. 2008).

La répartition spatiale des ossements sciés antiques concerne principalement le corpus du mausolée et ses abords, à l'exception d'un reste provenant du corpus ouest. Afin de tenter de replacer ces vestiges au sein de la chaîne opératoire du travail de l'os, nous en avons effectué le classement d'après les travaux de M. Feugère¹¹⁴ (fig. 45). Cette démarche est cependant handicapée par l'érosion des surfaces osseuses. En effet, s'il nous a été donné d'observer les sciages transversaux, perpendiculaires aux grands axes des os, nous n'avons pu établir la présence de sciages longitudinaux. S'il est évident que les vestiges sciés appartiennent à des étapes de préparation de matrices osseuses, leur destination reste indéterminée.



Fig. 46. Fragments d'os bovins sciés. De haut en bas, épiphyse distale de métatarse (DEL 999/11477 CO), diaphyse de métapode (DEL 999/11484 CO), diaphyse distale d'humérus (DEL 999/11509 CO).

3.3.6.2 Les ossements brûlés

Les os brûlés et calcinés sont numériquement et proportionnellement mieux représentés à proximité immédiate du mausolée (14 restes), plus précisément dans le fossé de la route¹¹⁵, que dans les corpus est et ouest (3 restes chacun). Ces ossements sont en majorité indéterminés et l'os humain n'est pas mis en évidence. La ténuité de l'échantillon, la pauvreté taxonomique, la localisation spatiale des vestiges, caractérisent une situation bien différente de ce qui a pu être observé par exemple à Avenches-En Chaplix¹¹⁶, où les restes de la fosse 241, liée aux mausolées tibéro-claudiens, sont identifiés en tant que dépôt d'offrandes par la conjonction de divers paramètres: mise au jour dans un ensemble fermé, présence de nombreuses esquilles calcinées, diversité taxonomique. Il nous est donc impossible d'établir un lien formel entre les ossements brûlés de Delémont-La Communance et quelque rite funéraire.

3.4 Synthèse

L'étude ostéologique concerne principalement le corpus antique. Des similitudes ont été relevées entre l'échantillon faunique de l'habitat provisoire (corpus ouest), destiné aux constructeurs du mausolée, et celui du mausolée lui-même. Ce constat nous fait conclure que l'essentiel des vestiges fauniques conservés pour le mausolée (*intra muros* et abords immédiats) correspond à des rejets alimentaires, effectués durant la construction du monument. Malgré cela, trois spécificités distinguent le corpus du mausolée de celui de l'habitat provisoire de la zone ouest :

- la découverte au centre du bâtiment d'un os coxal de chat, d'un humérus et d'une phalange de chien, évoque les derniers indices du dépôt d'animaux familiers, d'autant que ces deux taxons ne sont pas mis en évidence dans le corpus ouest. Cependant, les incertitudes qui tiennent aux nombreuses perturbations stratigraphiques et à la minceur du témoignage faunistique (trois restes)¹¹⁷ s'opposent à la solidité de cette hypothèse;
- la répartition spatiale des os sciés montre que ceux-ci sont bien localisés dans le corpus du mausolée et ses abords. Aucun argument irréfutable ne saurait être avancé pour expliquer une répartition spatiale aussi précise. Nous défendrons tout au plus l'hypothèse d'un sciage des ossements et de l'utilisation des matrices osseuses *in situ* durant la construction;
- la présence d'os brûlés est surtout avérée à proximité du mausolée. Ici encore, le caractère lacunaire des informations ne permet pas de valider l'hypothèse d'un dépôt alimentaire.

Dans cette étude, nous nous sommes attachés à discerner ce qui pouvait s'apparenter d'une part aux rejets alimentaires des bâtisseurs du mausolée, et d'autre part à d'éventuels indices ostéologiques liés à la fonction funéraire du bâtiment. Malgré cette démarche, les vestiges osseux n'ont permis d'établir avec certitude ni la présence physique d'une sépulture ou d'une crémation, ni l'existence de pratiques funéraires impliquant l'animal.

Notes

- 94 Mes remerciements vont à Jacqueline Studer, conservatrice du Département d'archéozoologie du Muséum d'histoire naturelle de Genève.
- 95 Taphonomie: « étude des lois qui gouvernent l'enfouissement d'un organisme » (Chaix et Méniel 2001, p. 213).
- 96 Murs 1 et 2, couche 3.2.
- 97 Pour les techniques et les protocoles de la présente analyse ostéologique, se reporter à nos travaux sur les ossements mérovingiens du site de Courtedoux-Creugenat (JU) (Putelat, à paraître).
- 98 Auguste 1994.
- 99 Studer 1998, p. 95-96.
- 100 Taxon: « entité systématique comparable à l'espèce » (Chaix et Méniel 2001, p. 213).
- 101 Studer 1998.
- 102 Mesures du métatarse en annexe ostéométrie.
- 103 DEL 998/1275 CO, voir données en annexe ostéométrie.
- 104 Bartosiewicz et al. 1997.
- 105 DEL 998/292 CO, voir données en annexe ostéométrie.
- 106 Teichert 1969.
- 107 $\text{Khi}^2 = 1,105$; $\text{ddl} = 2$; $p = 0,575$; seuil 0,05.

108 $\text{Khi}^2 = 4,706$; $\text{ddl} = 2$; $p = 0,095$; seuil 0,05.

109 Les ceintures appartiennent au squelette cingulaire représenté par la scapula, pour la ceinture thoracique, et par l'os coxal, pour la ceinture pelvienne. Le stylo-pode correspond au segment proximal: bras (humérus) au membre thoracique et cuisse (fémur) au membre pelvien. Le zeugopode correspond au segment médian: avant-bras (radius et ulna) et jambe (tibia et fibula). L'autopode correspond au segment distal du membre (main au membre thoracique et pied au membre pelvien) et est subdivisé en trois étages: le carpe/tarse, le métapode, les doigts (Barone 1986, p. 39 et 41).

110 Jacomet et al. 2004.

111 Différences des poids relatifs des différents segments anatomiques de la triade domestique (DPR): $\text{DPR} = (\text{fréquence pondérale} - \text{fréquence attendue}) / \text{fréquence attendue}$ (Oueslati 2006).

112 Os longs provenant des membres thoraciques et/ou pelviens.

113 Voir annexe ostéométrie.

114 Feugère et al. 2008.

115 UF 2/20 et extérieur du mur 4.

116 Olive 1999, p. 143.

117 Mais que penser de cette ténuité alors que manque toute trace physique du principal intéressé, le défunt?

Annexe – Mesures ostéométriques (mesures exprimées en mm, d'après von den Driesch 1976)

Inv.	Période	Espèce	Anatomie	Bp	Dp		
DEL 998/1275 CO	150-160 AD	Bœuf	Métacarpe	52,1	29,0		
Inv.	Période	Espèce	Anatomie	Dd dia dist	(Po) Dd		
DEL 999/11477 CO	150-160 AD	Bœuf	Métatarse	39,2	40,4		
Inv.	Période	Espèce	Anatomie	GL	Bp	SD	Bd
DEL 997/284 CO	150-160 AD	Bœuf	Phalange 1	58,1	25,4	23,5	25,8
Inv.	Période	Espèce	Anatomie	Bd	Dd		
DEL 999/11480.1 CO	150-160 AD	Mouton	Métacarpe	25,8	12,1		
Inv.	Période	Espèce	Anatomie	Longueur M ₃	Largeur M ₃		
DEL 997/834.3 CO	150-160 AD	Porc	Mandibule	30,8	14,0		
DEL 997/310 CO				32,5	14,8		
Inv.	Période	Espèce	Anatomie	Longueur M ³	Largeur M ³		
DEL 997/603.5 CO	150-160 AD	Porc	Maxillaire	31,1	16,8		
Inv.	Période	Espèce	Anatomie	GLI	DI		
DEL 998/292 CO	150-160 AD	Suiné	talus	45,5	25,2		
Inv.	Période	Espèce	Anatomie	Bd			
DEL 999/11515 CO	150-160 AD	Chien	Humérus	26-27			

Abréviations

Bd	plus grande largeur de l'extrémité distale
Bp	plus grande largeur de l'extrémité proximale
Dd	plus grande profondeur de l'épiphyse distale
DL	profondeur latérale
Dp	profondeur de l'extrémité proximale
GL	plus grande longueur
GLI	grande longueur latérale
NME	nombre minimum d'éléments
NR	nombre de restes
NMI	nombre minimum d'individus
NRD	nombre de restes déterminés
Po	poullie
PR	poids des restes
PRD	poids des restes déterminés
SD	plus petite largeur de la diaphyse

Bibliographie

Abréviations

- AAS/ASSPA Annuaire d'Archéologie Suisse / Annuaire de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie, Bâle.
CAJ Cahiers d'archéologie jurassienne, OCC/OPH et Société jurassienne d'Emulation, Porrentruy.
CAR Cahiers d'Archéologie Romande, Lausanne.
OCC/OPH Office de la culture (dès le 1.9.2003) / Office du patrimoine historique, Porrentruy.

Auguste Patrick

- 1994 Introduction générale: la fossilisation. In: Patou-Mathis Marylène (dir.): *Taphonomie/Bone modification. Outillage peu élaboré en os et bois de cervidés IV*. 6^e table ronde de la Commission de nomenclature sur l'industrie de l'os préhistorique, Paris, septembre 1991. Centre d'études et de documentation archéologiques, Treignes, p. 11-14. (Artefacts 9).

Barone Robert

- 1986 *Anatomie comparée des mammifères domestiques. 1. Ostéologie*. Vigot, Paris, 761 p., ill.

Bartosiewicz Lazlo, Van Neer Wim et Lentacker An

- 1997 *Draught cattle: their osteological identification and history*. Musée royal de l'Afrique Centrale, Tervuren, 147 p., ill. (Sciences zoologiques 281).

Chaix Louis et Méniel Patrice

- 2001 *Archéozoologie. Les animaux et l'archéologie*. Errance, Paris, 239 p., ill.

von den Driesch Angela

- 1976 *A guide to the measurement of animal bones from archaeological sites*. Harvard University, Cambridge, 136 p., 62 fig. (Peabody Museum bulletin 1).

Feugère Michel, Forest Vianney et Prévot Philippe

- 2008 Une grille d'analyse pour décrire et comparer des ateliers de tabletiers? In: Bertrand Isabelle (dir.): *Le travail de l'os, du bois de cerf et de la corne à l'époque romaine: un artisanat en marge?* Actes de la table ronde instrumentum, Chauvigny, 8-9 décembre 2005. Monique Mergoil, Montagnac, p. 25-33, 6 fig. (Monographies Instrumentum 34).

Jacomet Stefanie, Leuzinger Urs et Schibler Jörg

- 2004 *Die jungsteinzeitliche Seeufersiedlung Arbon-Bleiche 3. Umwelt und Wirtschaft*. Departement für Erziehung und Kultur des Kantons Thurgau, Frauenfeld, 458 p., 446 fig., 1 CD-ROM. (Archäologie im Thurgau 12).

Olive Claude

- 1999 Etude des ossements d'animaux. In: Castella Daniel: *La nécropole gallo-romaine d'Avenches «En Chaplix»*. Fouilles 1987-1992. Volume 1. *Etude des sépultures*. CAR 77, p. 137-152, ill. (Aventicum 9).

Oueslati Tarek

- 2006 *Approche archéozoologique des modes d'acquisition, de transformation et de consommation des ressources animales dans le contexte urbain gallo-romain de Lutèce (Paris, France)*. British archaeological reports, Oxford, 416 p., ill. (International series 1479).

Putelat Olivier

- à paraître La faune du site altomédiéval de Courtedoux-Creugenat. In: Deslex Carine et al.: *Courtedoux-Creugenat, un hameau du Haut Moyen Age en Ajoie*. CAJ 33.

Studer Jacqueline

- 1998 Restes fauniques de Marin NE-Le Chalvaire, couches 4 et 5. In: Rouvinez Fabienne: *Marin NE-Le Chalvaire: Habitat de l'âge du Bronze moyen*. ASSPA 81, p. 95-97, 3 fig.

Teichert Manfred

- 1969 Osteometrische Untersuchungen zur Berechnung der Wideristhöhe bei vor- und frühgeschichtlichen Schweinen. *Kühn-Archiv* 83, p. 237-292.

Teil II

Partie II

Die figürliche Plastik des Mausoleums von Delémont-La Communance

*La sculpture figurée du mausolée
de Delémont-La Communance*

1 Einleitung: Befunde

Introduction: contexte des découvertes

Martin Bossert

1.1 Die Ausgrabungen von 1999 und die Fundsituation *Les fouilles de 1999 et la situation des trouvailles*

Der Grabbau von Delémont-La Communance (JU)* wurde im Jahre 1999 bei Grabungen in Zusammenhang mit dem Bau der Autobahn A16 Transjurane entdeckt (Einleitung, Abb. A und B)¹. Vom Grabmonument liess sich nur noch eine ca. 90-95 cm unter dem antiken Gelniveau liegende Steinbettung von 4,20x2,25 m (UF 125, Niveau 422,50) feststellen. Sie lag an der Sohle einer etwa 6x4 m messenden Grube (UF66), die vermutlich zwischen dem Ende des 5. und der Mitte des 7. Jh. n. Chr., beim Abtragen des Grabbaues, bis auf die Fundamentierungen ausgehoben wurde². Die Grube war gefüllt mit zahlreichen Architektur- und Skulpturtrümmern aus lokalem Jurakreidekalk, die zur Wiederverwendung vorgesehen waren. Auch im Zerstörungsschutt (UF 22) über der 17x18,5 m grossen Umfassungsmauer, der die oben erwähnte Grube (UF 66) im Zentrum der Umfriedung überdeckte, lagen zahlreiche Skulptur- und Architekturteile des Grabbaues (Einleitung, Abb. C und Abb. 25-31). Da das Material oft verwittert ist und die Stücke meist wenig aussagekräftig sind, gestaltet sich die Bestimmung der meisten Fragmente sehr schwierig. Ein derart reicher Skulpturenfund war im Kanton Jura bisher nicht bekannt. Quer zu den beiden Gruben mit Materialauffüllungen und zu den Mauerfundamentierungen wurden die Schnitte *cpe 8/5*, *cpe 11* und *cpe sd 154* angelegt³. Die Errichtung des Grabbaues lässt sich nach ausserstilistischen und stilistischen Anhaltspunkten in die Zeit vom Ende des 1. Jh. bis in die 1. Hälfte des 2. Jh. n. Chr. setzen. Dagegen schlägt Jean-Daniel Demarez nach Ausweis der Keramik eine etwas spätere Datierung in die 2. Hälfte des 2. Jh. n. Chr. vor⁴.

1.2 Materialien und Bearbeitungstechniken *Matériaux et techniques*

Für Architektur und figürliche Plastik wurden zwei Varietäten eines lokal anstehenden weichen und fossilen Jurakreidekalks verwendet⁵. Der sehr weiche Kalkstein wurde wohl verwendet, weil er einfach zu verarbeiten ist. Einerseits ist ein weisslicher, feiner und kompakter Kalkstein fassbar (vgl. 15.01-15.04. 32-35, Taf. 26. 35-36), andererseits eine zweite, eher beige, porösere Sorte mit mehr fossilen Einschlüssen (22-26, Taf. 32-33).

Die Skulpturen wirken nicht nur im Material, sondern auch in der Bearbeitung recht einheitlich. Auf Grund der Bearbeitungsspuren sind meist Beiz-, Rundeisen und Raspel nachweisbar, daneben finden sich Spuren von Zahneisen und Bohrer. Solche der gezähnten und ungezähnten Fläche kommen an Stückungsflächen vor (vgl. Taf. 1). Gewisse Übereinstimmungen in Bearbeitung und bildhauerischer Auffassung ergeben sich etwa mit der ebenfalls aus Kalkstein bestehenden figürlichen Steinplastik des gallorömischen Tempelbezirkes von Thun-Allmendingen (BE). Es wurden weitgehend gleiche

Steinhauerwerkzeuge verwendet (vgl. etwa 12.01-12.02, Taf. 24-25 und Abb. 12)⁶.

Die Skulpturreste des Grabmonuments von Delémont-La Communance lassen sich zu einem grossen Teil Relieffriesen aus mehreren horizontalen Lagen zuordnen (vgl. etwa 16. 18-19. 22, Taf. 29-30. 32). Die Grösse der gestückten, durch Körper-, Extremitäten und Drapierungsfragmente belegten Figuren entsprach meist etwa zwei Drittel Lebensgrösse. Seltener sind halbe Lebensgrösse (15.01, Taf. 26) oder leicht überlebensgrosses Format der Büstenmedaillons(?) (10.01-10.06, Taf. 19-21). Die Reliefs wurden entweder aus einer geraden Steinwand gehauen oder auf eine solche appliziert. Die Reliefplatten oder -blöcke verwendete man lagegerecht, d.h. mit horizontaler Materialschichtung. Dadurch ergibt sich oft ein Hinweis zur richtigen Positionierung eines Bruchstückes. Auffallend ist eine meist gleichartige Schalenstärke von durchschnittlich ca. 4,5-5,5 cm. Die Fixierung der Platten untereinander erfolgte durch Verklammerungen, Stifte oder Kalkmörtel. Diese Technik lässt sich gelegentlich an Grabbauten beobachten, etwa am nördlichen der Nekropole von Avenches-En Chaplix aus den dreissiger Jahren des 1. Jh. n. Chr.⁷

Der Grabbau von Delémont-La Communance war mit vier rundplastischen, leicht überlebensgrossen Grabstatuen in der Aedikula ausgestattet (vgl. 1-4, Taf. 2-9). Sie bestehen sowohl aus der feineren als auch der gröberen Kalksteinsorte, für kleinere, oft qualitativ gute Relieffiguren (15.01-15.06. 32-35, Taf. 26. 35-36) wurde das feinere Material bevorzugt⁸.

Ungewöhnlich sind bei den Grabstatuen die zahlreichen horizontalen und vertikalen Stückungsflächen, für die nicht immer eine plausible Erklärung gefunden werden kann. Diese Stückungen könnten einerseits mit der Bandbreite des Gesteins zusammenhängen. Andererseits gingen einzelne Quader möglicherweise bei der Herstellung oder während der Aufstellung zu Bruch und mussten ersetzt werden⁹.

Der architektonische Dekor und der Skulpturenschmuck waren ursprünglich reich bemalt. Reste von Kalkschlemme, eines Stucküberzuges als Grundierung einer farbigen Fassung, oder Bemalungsreste konnten jedoch an den Skulpturfragmenten nicht mit Sicherheit nachgewiesen werden. Eine Vorstellung von der Polychromie des hier betrachteten Grabbaues vermittelt vor allem die farbige Rekonstruktion der Igeler Säule (bei Trier)¹⁰.

1.3 Fundverteilung und Materialsichtung *Répartition des trouvailles et étude du matériel*

Von den insgesamt 583 nach Fundkategorien geordneten Skulpturbruchstücken des Grabmonuments von Delémont-La Communance sind 243 auf sieben Fundverteilungskarten zusammengestellt¹¹. Die Kartierung der figürlichen Plastik

liefert in einigen Fällen Angaben zur Zusammengehörigkeit von Fragmenten sowie werkstattspezifische Hinweise, manchmal auch solche zur ursprünglichen Anbringung bzw. Aufstellung (vgl. Taf. 2-9. 15-17. 19-23. 26-28 und Fragmentgruppen Abb. 21-24). Die Fundverteilungskarten 1-3 (Abb. 25-27) enthalten die Grabstatuen, Togati (1-3), Frauenstatue (4)¹² sowie in engerem und lockerem Zusammenhang dazu stehende Bruchstücke (Sammelnummern 5-6)¹³. Von besonderem Interesse sind hier Konzentrationen von Grabstatuenfragmenten auf der Fundamentierung bzw. in der Aedikula des Grabbaues. Auf Karte 4 (Abb. 28) finden sich weitere am Grabbau angebrachte *Rundskulpturen*, Meerwesenakrotäre (7a.01-7a.06 und 7b.01-7b.03) mit verstreuten Fundorten¹⁴ und weitere sicher oder wahrscheinlich zu Fabelwesen oder Tieren gehörende Bruchstücke (8-9 und Sammelnummer 40.01-40.05)¹⁵. Von den *Reliefs* sind 14 Fragmente, wohl von Medaillons und Kapitellen (10-12), auf Karte 5 (Abb. 29) zusammengestellt. Die des Büstenmedaillons(?) 10.01-10.04. kamen auf, hinter und an der rechten Seite der Fundamentierung zum Vorschein. Bart- und Gesichtsfragmente, wohl von einer Jupiter-Ammon-Maske in einem Rundschild(?), fanden sich westlich der Fundamentierung bei der Umfassungsmauer (11.01) oder kamen vor der Fundamentierung nördlich der NO-Ecke zum Vorschein (11.04-11.06). 11.03 und 12.01-12.02 sind Streufunde¹⁶. Mythologische Wesen (13-14) sowie Meeres- und bacchischer Thiasos (15-36) finden sich auf den Karten 6-7 (Abb. 30-31). Bei 16-36 sind Schulter-, Thorax- und Bauchfragmente sowie

Teile von Extremitäten, besonders Beinfragmente, nachweisbar. Es wird sich also vor allem um *nackte* Figuren, d.h. vermutlich um Idealplastik, gehandelt haben. Zu denken ist etwa an Tritonen und Nereiden bzw. an Bacchanten (Mänaden u. a.). Auffallend ist, dass die Fragmente 13-36 fast durchwegs beim oder hinter dem rückwärtigen Teil des Mausoleums gefunden wurden. Die Inkarnat-, Kopf- und Haarbruchstücke der Sammelnummern 37-38 und die zahlreichen Drapierungsfragmente der Sammelnummer 39, von Rundplastik oder Reliefs, werden nicht kartiert, da eine Kartierung der insgesamt 335 uneinheitlichen Stücke, auch auf mehreren Plänen, unübersichtlich würde¹⁷.

Der monumentale, reich geschmückte Grabbau von Delémont-La Communance ist in einer vorläufigen Rekonstruktion von Vincent Légeret, Stéphanie Kast und Anne Roth-Congès auf Abb. 32 abgebildet. Er wies mehrere Bauglieder auf¹⁸. Auffallend sind dessen dezentrierte Lage innerhalb der Umfriedung und Verschiebung nach Nordosten, in Richtung des Dorfes Rossemaison (Einleitung, Abb. B)¹⁹. Ein parallel zur Aussenseite der Umfriedungs-Nordmauer verlaufender Graben deutet auf eine römische Strasse direkt neben der aktuellen nach Courtételle hin²⁰.

Monumentale Grabbauten lassen sich nördlich der Alpen nur selten fassen. In der Schweiz sind nebst dem neu entdeckten von Delémont-La Communance bisher nur drei solche nachweisbar²¹. Sie entstanden zwischen der ersten Hälfte des 1. Jahrhunderts n. Chr. und dem Beginn des 2. Jahrhunderts n. Chr.²²

Einleitung: Befunde (Zusammenfassung)

(1.1) Von dem im Jahre 1999 bei den Autobahn-Grabungen der A16 Transjurane freigelegten Grabmonument von Delémont-La Communance (JU) war nur noch eine Steinbettung von 4,2x2,25m erhalten (Einleitung, Abb. C). Zahlreiche zur Wiederverwendung bestimmte Architektur- und Skulpturtrümmer aus lokalem Jurakreidekalk lagen in einer Grube darüber und im Zerstörungsschutt der 17x18,5m grossen Umfassungsmauer. Das Grabmonument war zwischen dem Ende des 5. und der Mitte des 7. Jh. bis auf die Fundamentierungen abgetragen worden.

(1.2) Für Architektur und figürliche Skulpturen des Grabmonuments von Delémont wurden zwei Varietäten eines lokal anstehenden weichen und fossilen Jurakreidekalks verwendet (vgl. 15.01-15.04 und 32-35 mit 22-26). In Material und Bearbeitung wirkt die Plastik recht einheitlich.

(1.3) Die Kartierung der figürlichen Plastik liefert in einigen Fällen Hinweise zu den Rekonstruktionen, manchmal auch solche zu vermuteter Anbringung bzw. Aufstellung (vgl. Abb. 25-32 und Taf. 2-9. 15-17. 19-23. 26-29). Relief Friese aus mehreren horizontalen Lagen, zumeist mit unterlebensgrossen Figuren des bacchischen und Meeresthiasos (vgl. 15-34), waren an den Wänden des Grabbaues appliziert. In der Aedikula ("Grabhäuschen") standen vier leicht überlebensgrosse rundplastische Grabstatuen (1-4). Meerwesen-Akrotere bekrönten das Grabmaldach (vgl. 7a-7b).

Es fällt auf, dass das Grabmonument innerhalb der Umfriedung nach Nordosten, in Richtung des Dorfes Rossemaison, verschoben war (Einleitung, Abb. B). Mögliche Erklärungen dafür finden sich in Synthese 3.4.2-3.4.3.

In der Schweiz sind nebst dem neu entdeckten von Delémont-La Communance (1. Hälfte des 2. Jh. n. Chr.) bisher nur drei monumentale Grabbauten fassbar.

Introduction: contexte des découvertes (résumé)

(1.1) Les fouilles de 1999 sur le site de Delémont-La Communance (JU), menées dans le cadre de la construction de l'autoroute A16 Transjurane, ont permis de mettre au jour le radier de fondation mesurant 4,2x2,25m d'un mausolée gallo-romain (Présentation générale, fig. C). Plusieurs fragments de décor architectural et sculpté étaient épars dans une fosse au-dessus du radier de fondation et dans une couche de démolition à l'intérieur du mur d'enceinte de 17x18,5m. Le monument a été détruit entre le V^e et le VII^e siècle ap. J.-C. pour récupérer le matériel de construction.

(1.2) Le décor architectural et sculpté du monument a été réalisé en une variété de calcaire crayeux fossilifère local (15.01-15.04, 32-35 et 22-26). D'après le matériau et le style, l'ensemble de la sculpture a un caractère unitaire.

(1.3) Les cartes de répartition des fragments de sculpture donnent des indices quant aux reconstitutions et aux emplacements possibles des motifs sur le monument (fig. 25-32 et pl. 2-9; 15-17; 19-23; 26-29). Des frises en relief composées de plusieurs bandeaux horizontaux représentant un thiasos marin et bachique, avec des personnages plus petits que nature, ornaient les parois du monument (cf. 15-34). Dans l'édicule (*Grabhäuschen*) se trouvaient quatre statues un peu plus grandes que nature, représentant deux adultes en toge, un adolescent également en toge et une femme (1-4). Le toit du mausolée était couronné d'acrotères représentant des monstres marins (7a-7b).

Le monument funéraire datant de la première moitié du II^e siècle ap. J.-C. doit être restitué sous la forme d'un mausolée: socle, édicule et toit en forme de pyramide (fig. 32). Le monument était placé à l'intérieur d'un enclos, légèrement décentré vers le nord-est en direction de la colline du village de Rossemaison (Présentation générale, fig. B). Dans ce village nous supposons l'existence de la *villa rustica* appartenant à la famille du ou des défunt(s).

Seuls quatre monuments funéraires de ce type, datés entre le I^{er} et la première moitié du II^e siècle ap. J.-C., sont connus en Suisse à ce jour (chap. 3.3-3.4).

2 Katalog der figürlichen Plastik

Catalogue de la sculpture figurée

Martin Bossert

2.1 Vorbemerkungen

Remarques préliminaires

Der Katalog umfasst insgesamt 583 Bruchstücke vom figürlichen Skulpturenschmuck des Mausoleums von Delémont-La Communance. 154 Fragmente von 34 figürlichen Skulpturen, sieben Rundskulpturen (1-4, 7-9) und 27 Reliefs (10-36), werden im Katalog ausführlich beschrieben. Die übrigen 429 sind in Form von Listen in den Sammelnummern 5-6 (89) und 37-40 (340) mit Rundplastik und Reliefs zusammengestellt²³. 15 Bruchstücke der Sammelnummern 5-6 werden im Katalog detaillierter besprochen.

Die Plastik besteht aus Juraschalekalk, einem weisslichen, kompakten mit nur geringen fossilen Einschlüssen sowie aus einem mehr beige, mittel- bis grobkörnigen mit zahlreichen grösseren Fossilien. Beide Kalkvarietäten sind lokal anstehend²⁴.

Die Gruppierung der Plastik innerhalb der Gattungen Rundskulpturen und Reliefs erfolgt nach Motiven und vermuteten Anbringungsorten. Es lassen sich folgende Motive unterscheiden: Götter, Genien, Menschen und Mischwesen sowie nicht näher zuweisbare, in den Sammelnummern 5a-b, 6 und 37-40 zusammengestellte Bruchstücke. Die Beschreibung der Fragmente geht vom Objekt aus (z. B. linke und rechte Körperseite). Die Masse sind in der Regel in cm angegeben, Angaben in Metern werden mit m bezeichnet. Zur Fundverteilung sind Abb. 25-31 zu konsultieren. Bei den Fundortsangaben im Katalog finden sich bei jedem Stück Erläuterungen zur Fundlage, etwa "Fundamentierung, Vorderseite, Mitte", in abgekürzter Form (siehe "Abkürzungen"). Zitier- und Darstellungsweise erfolgen nach CAJ und CSIR.

Die Rundskulpturen umfassen vier leicht überlebensgrosse Grabstatuen (1-4) und zumeist nicht näher bestimmbar, damit in Zusammenhang stehende Fragmente (5-6) sowie mythologische Wesen (7-9). Die Hochreliefs gliedern sich in Medaillons mit Menschen- und Götterdarstellungen (10-12) sowie Friese mit bacchischen Szenen und Meeresthiasos (13-36). Dazu kommen die Sammelnummern 37-40 mit nicht näher bestimmbar Rundskulpturen und Reliefs. Die Grösse gestückter, an den Wänden des Grabbaues applizierter Figuren entsprach in der Regel etwa zwei Drittel Lebensgrösse, seltener halber²⁵.

Als Werkzeuge wurden meist Beizeisen (*gravelet*) und Rundeisen (*gouge*) verwendet, Raspel (*râpe*) und Bohrer (*trépan*) lassen sich nur selten nachweisen. Vor allem an Stückungsflächen (*faces de joint*) finden sich Spuren der gezähnten und ungezähnten Fläche (*marteau taillant, marteau grain d'orge*) (vgl. Taf. 1). Die meist fein bearbeitete Oberfläche wurde für die Bemalung wahrscheinlich mit Kalkschlemme (einer Stuckierung) überzogen²⁶.

Im Katalogtext sind wichtige Titel und Fachausdrücke auf Französisch angegeben. Daneben ist die kurze französische Zusammenfassung zu konsultieren.

Im Tafelteil sind fett gedruckte Kat. Nrn. auf den Rekonstruktionszeichnungen zudem in Fotos und Zeichnungen abgebildet.

Im Katalog werden folgende Abkürzungen verwendet:

Abb.	Abbildung
Beiz	Beizeisen
Bibl.	Bibliografie
Bord.	Bordure
Br	Breite
C	carroyage ²⁷
Cpe	coupe
Débl.	déblais
Depot	dépôt du Voirnet, Delémont
Dim	Dimensionen
Erh	Erhalten
F	fosse
Fl	Fläche
FKf	feinkörniger Kalkstein, foss
FO	Fundort. Zu Fundangaben vgl. französische Abkürzungen hier und auf Situationsplänen der Grabungen 1999 (vgl. Einleitung).
Foss	Fossilien
Fund	Fundamentierung des Grabbaues (vgl. Abb. 25-32)
GKf	Grobkörniger Kalkstein, foss
Gr UF 66	Grube UF 66, S an Fund anschliessend (vgl. Abb. 25-31)
H	Höhe
Indif.	indifférencié
Inv. Nr.	Inventarnummer
Ka	Kalziteinschlüsse
Komp	kompakt (feine Ausprägung von FKf, weisslich)
Kon	Kontext
L	Länge
L.	linke(r) (s), links
M	Mauer
Mach.	machine
Mang	Manganeinschlüsse
Mat	Material
Mi	Mitte
MKf	mittelkörniger Kalkstein, foss
N	Nord
NO	Nordost- / nordöstlich
NS	Nebenseite
Nut	Nuteisen
NW	Nordwest- / nordwestlich
O	Ost- / östlich
Ool/sp	oolithisch bis spätig
OS	Oberseite
Qual	Qualität
R.	rechte(r) (s), rechts
Rasp	Raspel(ung)
Reliefh	Relieffhöhe
Röm. Str	römische Strasse, vermutet nach ausserhalb von und parallel zu
Umf/N-M	verlaufendem Graben
RS	Rückseite
Rund	Rundeisen
S	Süd
Sc	secteur
Sd.	sondage
SO	Südost- / südöstlich
Str	Streufund
Stück	Stückungsfläche(n)
T	Tiefe
Taf.	Tafel
Tech	technische Angaben
UF/M ²	unité de fouille, subdivision spatiale/stratigraphique
Umf	Umfriedung von Grabbau (vgl. Abb. 25-31)
US	Unterseite
VS	Vorderseite
W	West- / westlich

2.2 Rundplastik (Menschen, Mischwesen)

Sculptures en ronde-bosse (hommes, êtres mythologiques)

2.2.1 Grabstatuen (1-4) (Aedikula)

Statues funéraires (1-4) (édicule)

Bisher lassen sich 99 Skulpturbruchstücke²⁸ sicher oder wahrscheinlich vier leicht überlebensgrossen Grabstatuen, drei Togati (1-3, Taf. 2-7 und Abb. 25) und einer Frauenstatue (4, Taf. 8-9 und Abb. 26), zuweisen und in den Rekonstruktionen platzieren²⁹. Die Zuordnung der Bruchstücke an die einzelnen Statuen erfolgte nebst typologischen und stilistischen Kriterien nach Materialbeschaffenheit, Dimensionen, Bearbeitungsmerkmalen und Erhaltungszustand. Weitere 89 Skulpturfragmente (Sammelnummern 5-6, vgl. Taf. 10-14, Abb. 27) stehen sicher oder wahrscheinlich in Bezug zu den vier Grabstatuen, lassen sich diesen aber nicht näher zuordnen. Das ergibt total 188 Bruchstücke³⁰.

Die Grabstatuen standen mit summarisch ausgearbeiteten Rückseiten in der Aedikula (vgl. Abb. 32). Nebst Materialunterschieden fällt z.T. auch sorgfältigere Ausführung auf, insbesondere bei Togatus I (1, Taf. 2-3). Dabei handelte es sich möglicherweise um die etwas grössere, mit Basis etwa 2-2,1 m hohe Mittelfigur³¹.

Togati I-III (1-3)

Togati I-III

Bibl.: Vgl. Bossert. In: Légeret 2005a, S. 24; Bossert. In: Légeret 2005b, S. 48-50; Bossert 2006, S. 9-11, Abb. 12-13; Bossert 2007, S. 98, Abb. 11-12A (Stand 2005); Bossert. In: Bossert, Kast-Geiger und Légeret 2009, S. 247-251, Abb. 15-17.

Togatus I (1.01-1.19)

Togatus I

Tafeln 2-3

Abb. 25

Dieser Statue lassen sich bisher 19 Fragmente, zumeist aus etwas feinerem Kalk mit Manganresten, sicher oder wahrscheinlich zuweisen.

1.01 Kalottenfragment

Fragment de calotte crânienne

1.01 Inv: DEL 999/10253 CO.

FO: Fund/VS/NO-Ecke (Sc 3 / F / UF 66 Nord / UF 144).

Mat: F-MKf, ool/sp, Ka, Mang.

Dim: Erh. H 8,5, erh. L 22,2, erh. T 13,6.

Erh: Zwei zusammen passende Fragmente. Rundum, an OS, RS, US (teilweise?) und l. an VS gebrochen. Oberfläche erodiert und bestossen, Sinter, schwarze Flechten (?) und bräunliche Verfärbungen.

Tech: Beiz und Rund, Fl (?) stellenweise an US.

Kon: Konvexe Wölbung sowie durch konkave Einarbeitungen und feine Modellierung angedeutete Haarsträhnen erlauben die Zuordnung an eine Kalotte. Am besten lässt sich das Bruchstück am Hinterkopf einfügen. Die Dimensionen passen zu einem leicht überlebensgrossen Kopf. Ob es sich dabei um einen Einsatzkopf handelt oder nicht, lässt sich am Erhaltenen nicht ablesen (vgl. 2.01-2.02 und 3.01).

Eher feines Material, teilweise mit Manganeinschlüssen (vgl. etwa 1.03-1.04. 1.10. 1.12-1.13), sprechen für eine Zuordnung an Togatus I, während die Kalottenfragmente von Togatus II (2.01-2.02)³² aus größerem Material ohne Manganspuren bestehen.

1.02-1.05 Vier Tunikafragmente

Quatre fragments de tunique

1.02 Inv: DEL 999/10623.06 CO.

FO: Gr UF 66 (Sc 3 / F / UF 124 Sud, déc. 8).

Mat: F-MKf, ool/sp.

Dim: Erh. H 7,0, erh. Br 5,7, erh. T 3,0.

Erh: Rundum und hinten gebrochen. An Oberfläche leicht abgewittert.

Tech: Beiz und Rund.

1.03-1.04 Inv: DEL 999/10530.03 CO - DEL 999/10530.04 CO.

FO: Gr UF 66 (Sc 5 / F / UF 111 Sud, déc. 8). Vgl. 1.02.

Mat: FKf, komp, Ka, Mang.

Dim: 1.03: Erh. H 7,4, erh. Br 9,6, erh. T 6,4. - 1.04: Erh. H 9,7, erh. Br 11,2, erh. T 5,8.

Erh: 1.03 rundum und hinten gebrochen, bei 1.04 r. Seite bearbeitet (Falten); beide an Oberfläche etwas ausgewittert, Bearbeitung stellenweise bestossen. Rostrote und graue Flecken (Mangan und Sinter).

Tech: Beiz und Rund.

1.05 Inv: DEL 999/11779.03 CO.

FO: Str (C / Débl. Est).

Mat: F-MKf, ool/sp.

Dim: Erh. H 7,4, erh. Br 8,0, erh. T 4,0.

Erh: Rundum und hinten gebrochen.

Tech: Beiz, Rund und feines Nut (?).

Kon: An der Vorderseite von Bruchstück 1.02 sind eine nahezu vertikale Faltenrennung und Reste einer leicht gebogenen Falte zu erkennen. Das Fragment lässt sich gut in der Mitte der Tunika einfügen. Bruchstück 1.03 könnte zu den nur leicht gebogenen, nahezu vertikalen Falten an der rechten Körperseite gehört haben. Fragment 1.04 mit stark heraus gewölbten Falten und Angabe von Drapierung an der rechten Seite ist wohl am unteren, stark ausgeformten Tunikasaum anzubringen. Über der vorgewölbten Drapierung erkennt man Reste einer Einarbeitung von einer umbiegenden Falte.

Bruchstück 1.05 zeigt Reste zweier aneinander stossender Falten, die durch einen feinen, nahezu vertikalen Kanal voneinander getrennt sind. Gerade Abarbeitung am unteren Rand und rechtwinklig anschliessender, leicht gebogener Ansatz erlauben eine Interpretation als rechter Tunikaärmel mit Oberarmrest. Zu den Fragmenten 1.02-1.05 lassen sich Togati der Basilika von Velleia, in Parma, und vom Pöblicius-Grabmal in Köln vergleichen (Taf. 2-3, vgl. Abb. 1a-b. 2a-b. 3)³³.

1.06-1.07 Zwei Fragmente von rechtem Vorderarm

Deux fragments de l'avant-bras droit

1.06 Inv: DEL 999/11894.04 CO.

FO: NW von Fund/VS/NW-Ecke (Sc 3 / C / Mach., déc.).

Mat: MKf, ool/sp, Mang.

Dim: Erh. H 9,2, erh. Br 17,8, erh. T 7,5.

Erh: Rundum und hinten gebrochen. An Oberfläche bis auf kleinen bearbeiteten Rest abgewittert.

Tech: Ursprünglich Beiz und Rund.

1.07 Inv: DEL 999/11884.16 CO.

FO: Str (C / Débl. indif.).

Mat: MKf, ool/sp.

Dim: Erh. H 15,0, erh. Br 14,0, erh. T 9,3.

Erh: Rundum und hinten gebrochen. An Oberfläche leicht abgewittert und versintert.

Tech: Fl (?), Beiz und Rund.

Kon: Das stark abgewitterte Extremitätenbruchstück 1.06 lässt sich aufgrund der noch erschliessbaren Dimensionen am ehesten im Übergang von Oberarm zu Ellbogen einfügen.



Abb. 1a-d. Togastatue des Augustus (?) (Vorder-, Seiten- und Rückansicht). Marmor. Julisch-claudischer Statuenzyklus, Basilika von Velleia, Parma. Ohne M. Nach Saletti 1968, Taf. 19-20.



Abb. 2a-d. Togastatue des Drusus Minor (Vorder-, Seiten- und Rückansicht). Marmor. Julisch-claudischer Statuenzyklus, Basilika von Velleia, Parma. Ohne M. Nach Saletti 1968, Taf. 23-24.

Fragment 1.07 mit über dem Handgelenk liegender Stückungsfläche passt am besten zum Vorderarm, im Anschluss an 1.06. Der rechte Arm war demnach gestreckt, die Rechte griff wohl in die Toga. Die Armhaltung ist nach Togati von Avenches-En Chaplix, Köln (Abb. 3) und Ostia rekonstruierbar³⁴.



Abb. 3. Kleinerer Togatus (Vorderansicht). Kalkstein. Mitte 1. Jh. n. Chr. Grabbau des L. Poblucius, Köln. Ohne M. Nach Precht 1979, Taf. 20.

1.08-1.18 Togafragmente *Fragments de toge*

1.08-1.10 Wohl an linker Körperseite herabfallende Falten *Plis tombants, probablement du côté gauche du corps*

1.08 Inv: DEL 999/11732.10 CO.

FO: Str (C / Débl. Est).

Mat: F-MKf, ool/sp.

Dim: Erh. H 7,5, erh. Br 6,0, erh. T 10,2.

Erh: Rundum und hinten gebrochen, Oberfläche stellenweise bestossen, aber gut erh.

Tech: Beiz, Rund und Rasp (?).

1.09 Inv: DEL 999/10663.01 CO.

FO: Fund/RS/SO-Ecke (Sc 3 / F / UF 149 Nord).

Mat: FKf, komp, ool/sp, Mang.

Dim: Erh. H 6,1, erh. Br 2,6, erh. T 2,3.

Erh: Rundum und hinten gebrochen, Oberfläche gut erh.

Tech: Beiz und Rund (?), geglättet, an einer Seite ein wenig summarischer.

1.10 Inv: DEL 999/10607.03 CO.

FO: Fund/RS/SO-Ecke (Sc 3/5 / F / UF 111 Nord).

Mat: FKf, ool/sp, komp, Ka, Mang.

Dim: Erh. H 4,5, erh. Br 10,5, erh. T 6,0.

Erh: Rundum gebrochen, Oberfläche leicht abgewittert.

Tech: Beiz, Rund und Rasp (?).

Kon: Bruchstück 1.08 mit abwechslungsreicher Modellierung und lebendiger Faltenangabe stammt am ehesten von der Drapierung im Bereich des linken Ellenbogens. Dafür spricht etwa der Vergleich mit einem Togatus des Tiberius (?) aus der Basilika von

Velleia, in Parma. Fragment 1.09 gehörte wohl zu den nahezu vertikal herabfallenden Falten unterhalb der linken Hand³⁵.

Sichtbar sind bei Fragment 1.10 Überreste von bewegten, gestauten Falten. Der nahezu rundplastisch ausgearbeitete Gewandzipfel ist am ehesten am unteren Ende der senkrecht auf den Schriftrollenbehälter (*scrinium*) (1.19)³⁶ herabfallenden Drapierung anzubringen.

1.11-1.13 Drei Sinusfragmente an rechter Profilseite

Trois fragments du sinus (masse de plis arqués), profil droit

1.11 Inv: DEL 999/10623.02 CO.

FO: Fund/RS/SO-Ecke (Sc 3 / F / UF 149 Nord). Vgl. 1.09-1.10.

Mat: MKf, ool/sp.

Dim: Erh. H 8,7, erh. Br 8,8, erh. T 6,5.

Erh: Rundum und hinten gebrochen. An Oberfläche leicht abgewittert.

Tech: Beiz und Rund.

1.12 Inv: DEL 999/10669.03 CO.

FO: Fund/RS/SO-Ecke (Sc 3 / F / UF 149 Nord). Vgl. 1.09-1.10.

Mat: FKf, komp, leicht ool/sp, Mang.

Dim: Erh. H 5,5, erh. Br 8,5, erh. T 3,3.

Erh: Zwei zusammen passende Fragmente. Rundum und hinten gebrochen, Oberfläche leicht abgewittert.

Tech: Beiz und Rund.

1.13 Inv: DEL 999/0663.03 CO.

FO: Fund/RS/SO-Ecke (Sc 3 / F / UF 149 Nord). Vgl. 1.09-1.10.

Mat: F-MKf, ool/sp, komp, Mang.

Dim: Erh. H 7,4, erh. Br 2,2, erh. T 8,6.

Erh: Rundum gebrochen, Oberfläche etwas ausgewittert.

Tech: Beiz und Rund.

Kon: Nach den Parallelen, etwa zwei Togati von Velleia (Abb. 1a. 2a), zu schliessen, fügt sich Fragment 1.11 am ehesten innerhalb der Falten des *sinus* (bogenförmiger Faltenwulst) an der rechten Profilseite ein. Dabei kommt wohl eine Position unterhalb der rechten Hand in Frage.

Auf Bruchstück 1.12 erscheinen drei durch Modellierung voneinander abgehobene, nahezu vertikale Falten, von denen die mittlere gratartig gebildet ist. Das Fragment mit sorgfältiger Modellierung dürfte wie 1.11 und 1.13 einen Ausschnitt aus der Drapierung an der rechten Profilseite geben. Bruchstück 1.13 lässt sich wohl ebenfalls an der rechten Profilseite, unterhalb von 1.11 und 1.12, anbringen. Die Platzierung der drei Faltenstücke erfolgte in Analogie zu einem weiteren Togatus aus der Basilika von Velleia, in Parma³⁷.

1.14-1.15 Gewandfragmente von Gesäss- und Oberschenkelpartie an Rückseite

Fragments de draperie, partie du séant et des cuisses, face arrière

1.14 Inv: DEL 999/10457.01 CO.

FO: Gr UF 66 (Sc 5 / F / UF 66 Sud).

Mat: FKf, ool/sp, komp, Ka, Mang.

Dim: Erh. H 18,2, erh. Br 8,4, erh. T 12,0.

Erh: Rundum und hinten gebrochen.

Tech: Beiz, Rund und Rasp (?), vielleicht auch feines Zahneisen.

1.15 Inv: DEL 999/11888.02 CO.

FO: Str (C / Débl. indif.).

Mat: F-MKf, komp, ool/sp, Ka.

Dim: Erh. H 10,1, erh. Br 17,0, erh. T 9,0.

Erh: Rundum und hinten gebrochen; erodiert und versintert.

Tech: Beiz und Rund, ungezähnte Fl.

Kon: Auf Fragment 1.14 sind links und rechts zwei leicht konvexe, durch zarte Modellierung voneinander abgehobene Flächen sichtbar. Am unteren Ende erkennt man den Ansatz einer weiteren konvexen Wölbung. Nach Ausweis der Parallelen³⁸ ist an einen Ausschnitt vom Übergang der Rücken- zur rechten Gesässpartie zu denken.

Rechts aussen an Bruchstück 1.15 blieb der Rest einer Bogenfalte erhalten. Die Fläche liegt stumpfwinklig zu der links und ist von dieser durch einen Absatz getrennt. Am plausibelsten erscheint eine Platzierung an der Statuenrückseite unterhalb der rechten Gesässpartie, im Übergang zu den Sinusfalten an der rechten Körperseite (vgl. Abb. 1a. 2a)³⁹.

1.16-1.18 Drei Togafragmente im unteren Teil der Statuenrückseite

Trois fragments de toge, partie inférieure de la face arrière

1.16-1.17 Inv: DEL 999/10663.07 CO - DEL 999/10663.06 CO.

FO: Fund/RS/SO-Ecke (Sc 3 / F / UF 149 Nord). Vgl. 1.11-1.13.

Mat: F-MKf, komp, ool/sp, bei 1.16 Ka und Mang.

Dim: 1.16: Erh. H 4,6, erh. Br 13,1, erh. T 8,4. - 1.17: Erh. H 5,7, erh. Br 7,5, erh. T 3,2.

Erh: Beide Stücke rundum und hinten gebrochen (bei 1.17 zwei zusammen passende Fragmente). Oberfläche leicht abgewittert, schwarze Flechten und hellbraune Flecken (Mang [?]).

Tech: Beiz und Rund.

1.18 Inv: DEL 999/10607.05 CO.

FO: Fund/RS/SO-Ecke (Sc 3/5 / F / UF 111 Nord).

Mat: F-MKf, komp, ool/sp, Mang (?).

Dim: Erh. H 11,5, erh. Br 16,3, erh. T 12,0.

Erh: Oben, seitlich und hinten gebrochen, Oberfläche stark erodiert, schwarze Flechten und hellbraune Flecken (Mang [?]).

Tech: Beiz und ungezähnte Fl an VS, an Stück der US gezähnte (?) Fl.

Kon: Fragment 1.16 mit flachen, leicht schräg verlaufenden Falten fügt sich am besten unter den schwach gekrümmten Togafalten an der Rückseite, im unteren Teil der Statue, ein. Es ist wohl oberhalb von 1.17 anzubringen. Für letzteres mit Resten zweier gekrümmter Falten kommt eine Position innerhalb der Togafalten zwischen den Unterschenkeln in Frage.

Auf Bruchstück 1.18 erscheinen Reste von vier flachen Vertikalfalten und einer horizontalen Stückungsfläche an der Unterseite; es ist wahrscheinlich hinten unter den an der linken Körperseite herabfallenden Vertikalfalten einzufügen. Bei einer Platzierung oberhalb des Schriftrollenbehälters (*scrinium*) ist also im unteren Teil der Statue eine horizontale Stückung anzunehmen⁴⁰. Das Bruchstück dürfte wegen der Manganreste eher zu Togatus I (1) als zu Togatus II (2) gehört haben. Zudem fanden sich bei letzterem unter den zahlreichen Körperfragmenten bisher keine mit Stückungsflächen.

1.19 Fragment vom oberen Teil des Schriftrollenbehälters (*scrinium*)

Fragment de la partie supérieure du scrinium (boîte à rouleaux)

1.19 Inv: DEL 999/10779.01 CO.

FO: N von Umfr/SW-Ecke (Sc 5 / C / UF 26 B2E).

Mat: MKf, ool/sp, Ka.

Dim: Erh. H 12,0, erh. Br 16,6, erh. T 11,5.

Erh: Fünf zusammen passende Fragmente, hinten, unten und seitlich r. gebrochen; Oberfläche etwas abgewittert und versintert, schwarze Flecken.

Tech: Beiz und Rund, ungezähnte Fl an Oberseite.

Kon: Das grössere, oben abgeflachte Fragment hat eine konisch-zylindrische Form und ist seitlich leicht ausgebaucht. Diese Charakteristika und die erhaltenen Dimensionen erlauben eine Deutung als Schriftrollenbehälter (*scrinium*). Zum Vergleich eignet sich vor allem die Togastatue des Drusus Minor aus Velleia, in Parma (Abb. 2b-d)⁴¹. Auffallend ist, dass beim Vergleichsbeispiel die obere Horizontalleiste ebenfalls nicht hervorgehoben ist. Das *scrinium* ist weitgehend von den senkrecht herabfallenden Falten unbedeckt (vgl. Taf. 2-3). Das Bruchstück fügt sich sehr gut in die Rekonstruktion ein.

Die Zuordnung des Schriftrollenbehälters 1.19 an Togatus I erfolgte aufgrund des relativ feinen Materials. Zu Togatus II dürfte nach dem etwas gröberen Material ein weiteres fragmentiertes *scrinium* (2.42, Taf. 4-5) gehört haben.

Qual/Stil: Abwechslungsreiche, sorgfältige Oberflächengestaltung, meist lebendige Faltenwiedergabe, sowie feines Material und meist Manganeinschlüsse sprechen bei den Bruchstücken 1.01-1.19 für eine Zuordnung an Togatus I. Bei diesem handelte es sich um eine sorgfältige Arbeit.

Togatus II (2.01-2.42)

Togatus II

Tafeln 4-5

Abb. 25

Diesem im Allgemeinen etwas weniger sorgfältig ausgearbeiteten Togatus aus größerem Material können 42 Bruchstücke sicher oder wahrscheinlich zugeordnet werden. Der Kopf bestand aus etwas feinerem Kalkstein als der Rumpf. Die Gesamthöhe (inkl. Basis) lag ungefähr bei 2,0 m⁴². Hinweise für die Zuordnung an Togatus II liefern, nebst der etwas weniger sorgfältigen Ausarbeitung und dem Material, schwarze Flechten und bräunliche Verfärbungen an einigen Fragmenten.

2.01-2.02 Zwei Haarkalottenfragmente

Deux fragments de calotte crânienne

2.01 Inv: DEL 999/10607.06 CO - DEL 999/10608 CO.

FO: Fund/RS/SO-Ecke (Sc 3/5 / F / UF 111 Nord).

Mat: F-MKf, ool/sp, bei 2.02 stellenweise Mang.

Dim: Erh. H 6,7, erh. L 16,7, erh. T 13,4.

Erh: Rundum und vorne gebrochen, vorne anpassendes Fragment. Oberfläche stark abgewittert und bestossen, schwarze Flechten und bräunliche Verfärbungen.

Tech: Beiz und Rund.

2.02 Inv: DEL 999/10607.08 CO.

FO: Fund/RS/SO-Ecke (Sc 3/5 / F / UF 111 Nord).

Mat: F-MKf, ool/sp, bei 2.02 stellenweise Mang.

Dim: Erh. H 7,5, erh. Br (nahezu vollständig) 21,3, erh. T 17,5.

Erh: Rundum sowie an OS, US und RS gebrochen. Oberfläche erodiert, kalzithaltiger Sinter.

Tech: Beiz und Rund.

Kon: Von einem leicht überlebensgrossen Männerporträt sind ein stark abgewittertes Bruchstück vom Hinterkopf mit Frisurresten und ein weiteres vorne anpassendes erhalten geblieben (2.01, Taf. 4). Trotz starker Abwitterung sind links eine nach links schwingende sichelförmige Strähne und darunter eine Buckellocke sichtbar. Rechts erkennt man eine in der Gegenrichtung schwingende Sichellocke im Ansatz.

Das konvex gebogene Fragment 2.02 ist wohl auf Ohrenhöhe, etwas unterhalb von 2.01, zu platzieren (vgl. Taf. 5).

Die Zuweisung der beiden Bruchstücke an denselben Kopf erfolgt auf Grund von verwandten Dimensionen, Materialgleichheit sowie entsprechendem Fundort. Die Bearbeitungsspuren an diesem Bruchstück sind zu stark abgewittert, um einzelne Formen sicher interpretieren zu können.

Namentlich bei in Serienproduktion hergestellten Statuen ist die separate Fabrikation von mittels eines Zapfens in den Rumpf eingelassenen Einsatzköpfen eine gängige Technik⁴³. Zur Deutung der Porträtköpfe von Togati I-II als Einsatzköpfe fehlen entsprechende Indizien. Sie bestehen zwar aus fein- bis mittelkörnigem Kalkstein, unter den übrigen Statuenteilen befinden sich aber auch Fragmente aus ebenso feinem Material (vgl. 1.01 und 1.02-1.05. 1.08-1.13; 2.01-2.02 und 2.04. 2.07-2.09. 2.12).

2.03-2.08 Sechs Tunikafragmente

Six fragments de tunique

2.03-2.06 Rechter Oberarm, Schulterbereich

Partie supérieure du bras et de l'épaule droits

2.03 Inv: DEL 999/10956.05 CO.

FO: N von Umfr/S-M/Mi (Sc 5 / C / UF 23B8S). Vgl. 2.05.

Mat: MKf, ool/sp. Vgl. 2.05.

Dim: Erh. H 8,3, erh. Br 9,2, erh. T 4,0.

Erh: Rundum und an RS gebrochen, an l. Seite (?) grösseres Stück ausgebrochen. Oberfläche stark abgewittert.

Tech: Ursprünglich Beiz und Rund.

2.04 Inv: DEL 999/ 10318.07 CO.

FO: W von Fund/Vs/NW-Ecke (Sc 3 / C / UF 22 Sud, déc. 2).

Mat: F-MKf, ool/sp.

Dim: Erh. H 6,3, erh. Br 6,7, erh. T 4,4.

Erh: Rundum und an RS gebrochen. Oberfläche stark abgewittert.

Tech: Ursprünglich Beiz und Rund.

2.05 Inv: DEL 999/ 10956.06 CO.

FO: Sc 5 / C / UF 23 B8S. Wie 2.03.

Mat: Wie bei 2.03.

Dim: Erh. H 8,5, erh. Br 5,5, erh. T 4,0.

Erh: Rundum und an RS gebrochen. Oberfläche stark abgewittert.

Tech: Ursprünglich Beiz und Rund.

2.06 Inv: DEL 999/10305.13 CO. Vgl. 5a.02.

FO: Fund/Vs/Mi (Sc 3 / C / UF 22).

Mat: MKf, ool/sp.

Dim: Erh. H 7,7, erh. Br 6,4, erh. T 8,8.

Erh: Rundum und hinten gebrochen, stark abgewittert, Bearbeitung stellenweise bestossen.

Tech: Ursprünglich Beiz und Rund.

2.07-2.08 Rechte Brustseite

Torse, côté droit

2.07 Inv: DEL 999/10184.02 CO.

FO: Fund/Vs/NW-Ecke (Sc 3 / C / UF 22 Sud, déc. 2 / UF 44).

Mat: F-MKf, ool/sp, Ka.

Dim: Erh. H 6,3, erh. Br 6,7, erh. T 4,4.

Erh: Seitlich, an RS und wohl auch an US gebrochen, Oberfläche erodiert und versintert.

Tech: Beiz und Rund.

2.08 Inv: DEL 999/10857.05 CO.

FO: N von Umfr/SW-Ecke (Sc 5 / C / UF 26 C3W).

Mat: F-MKf, ool/sp, Ka.

Dim: Erh. H 13,6, erh. Br 17,3, erh. T 5,5.

Erh: Rundum und hinten gebrochen. An Oberfläche erodiert und bestossen, Risse.

Tech: Beiz und Rund.

Kon: Auf den Fragmenten 2.03-2.06 sind Ausschnitte von leicht gebogenen Falten sichtbar, die durch Kanäle voneinander abgegrenzt sind. Die vier wohl aufeinander folgenden Bruchstücke fügen sich am besten in den rechten Tunikaärmel ein.

Fragment 2.07 zeigt links eine nahezu vertikale, nur leicht gekrümmte Falte, rechts davon eine stärker gebogene. Bruchstück 2.08 leitet von der nahezu vertikalen Drapierung zu den Bogenfalten der Tunika, gegen die Mitte des Oberkörpers, über. Zum Vergleich bieten sich Togati von Avenches-En Chaplix, Köln und Velleia, in Parma, an (Taf. 5, Abb. 1b. 2b. 3)⁴⁴.

Die engen Übereinstimmungen zwischen den Bruchstücken 2.03-2.08 in Material, Bearbeitung und zum Teil auch nach dem Fundort (Abb. 25) machen eine Zugehörigkeit zu Togatus II deutlich (vgl. Abschnitt 3.2.1.1).

2.09-2.15 Sieben Fragmente, vermutlich von senkrechter Faltenbahn an linker Schulter und Oberkörperseite (balteus)

Sept fragments de plis verticaux provenant de la zone de l'épaule et de la partie gauche du torse (balteus)

2.09 Inv: DEL 999/10715.09 CO.

FO: O von Umfr/W-M (Sc 3/5 / C / UF 105 = UF 21).

Mat: F-MKf, ool/sp.

Dim: Erh. H 12,0, erh. Br 9,8, erh. T 5,0.

Erh: Rundum und hinten gebrochen. An Oberfläche stark abgewittert, leicht versintert.

Tech: Beiz und Rund.

2.10 Inv: DEL 999/10184.03 CO.

FO: Fund/Vs/NW-Ecke (Sc 3 / C / UF 22 Sud, déc. 2 = UF 44).

Mat: MKf, ool/sp.

Dim: Erh. H 7,6, erh. Br 7,0, erh. T 3,5.

Erh: Rundum und hinten gebrochen, an Oberfläche etwas abgewittert.

Tech: Ursprüngliche Bearbeitung durch Beiz, Rund und Nut (?).

2.11 Inv: DEL 999/10849.02 CO.

FO: N von Umfr/SW-Ecke (Sc 5 / C / UF 26 C2E).

Mat: M-GKf, ool/sp, Ka.

Dim: Erh. H 12,2, erh. Br 12,5, erh. T 6,0.

Erh: Rundum und an RS gebrochen. Oberfläche stark abgewittert und stellenweise ausgebrochen.

Tech: Beiz und Rund (?).

2.12 Inv: DEL 999/11714.28 CO.

FO: Str (C / Débl. Est).

Mat: F-MKf, ool/sp, z.T. relativ grosse Foss.

Dim: Erh. H 8,2, erh. Br 12,8, erh. T 5,3.

Erh: Rundum und hinten gebrochen, Oberfläche stark abgewittert.

Tech: Schmales und breites Beiz (oder Fl), Rund und Nut (?).

2.13 Inv: DEL 999/11726.22 CO.

FO: Str (C / Débl. Est).

Mat: MKf, ool/sp.

Dim: Erh. H 7,0, erh. Br 10,1, erh. T 4,5.

Erh: Rundum und an RS gebrochen, etwas abgewittert.

Tech: Beiz, Rund und Nut (?).

2.14 Inv: DEL 999/10927.03 CO.

FO: N von Umfr/SW-Ecke (Sc 5 / C / UF 26 D 3W).

Mat: M-GKf, ool/sp, Ka.

Dim: Erh. H 10,2, erh. Br 14,0, erh. T 5,3.

Erh: Rundum und an RS gebrochen, stark abgewittert.

Tech: Beiz und Rund.

2.15 Inv: DEL 999/10933.01 CO.

FO: N von Umfr/SW-Ecke (Sc 5 / C / UF 26 D4S).

Mat: MKf, ool/sp, Ka.

Dim: Erh. H 7,0, erh. Br 7,6, erh. T 3,7.

Erh: Rundum und hinten gebrochen. An Oberfläche erodiert.

Tech: Beiz und Rund.

Kon: Auf Bruchstück 2.09 begegnen uns Reste von parallelen, nahezu vertikalen Faltenbahnen. Sie stammen vermutlich vom *balteus* an der linken Brustseite, der zur rechten Körperseite hin leicht schräg nach abwärts gebogen ist. Fragment 2.11 gibt eine vertikale Faltenrennung mit beidseitig anschliessenden Drapierungsresten wieder. 2.10 mit vertikaler Trennung zweier Falten zeigt einen Ausschnitt aus einer Mantelbahn und liegt wohl zwischen 2.09 und 2.11 (vgl. Taf. 5). Die Platzierung der drei Fragmente erfolgte nach Togati von Köln (Abb. 3), *Lucus Feroniae* (Italien) und Ostia⁴⁵.

Bruchstück 2.12 ist oben etwas abgeschrägt, rechts sind Reste einer Faltenrennung und einer anschliessenden Falte erkennbar. Das Togafragment wird am ehesten von einer über die linke Schulter gelegten Faltenbahn stammen.

Auf Fragment 2.13 sind Reste zweier relativ breiter Falten sowie eine vertikale Trennung dazwischen erhalten. Denkbar wäre eine Position des Fragmentes im oberen Teil des *balteus*, an der linken Brustseite. Dass Bruchstück 2.14 mit breiter Falte und Resten zweier anschliessender zur Drapierung eines rundplastischen Togatus gehörte, zeigen leicht überlebensgrosse Dimensionen und beträchtliche Relieftiefe. Anzunehmen ist eine Anbringung zwischen linker Brust und linkem Arm.

2.16-2.17 Drapierung im linken Ellbogenbereich

Draperie de la zone gauche du coude

2.16 **Inv:** DEL 999/10417.04 CO.

FO: Gr UF 66 (Sc 3 / F / UF 66 Sud).

Mat: MKf, ool/sp.

Dim: Erh. H 6,3, erh. Br 11,0, erh. T 5,5.

Erh: Rundum und an RS gebrochen, Oberfläche ziemlich abgewittert, z.T. versintert.

Tech: Beiz und Rund.

2.17 **Inv:** DEL 999/11862.06 CO.

FO: Str (C / Débl. indif.).

Mat: MKf, ool/sp.

Dim: Erh. H 7,3, erh. Br 9,4, erh. T 6,5.

Erh: Rundum und hinten gebrochen. Oberfläche abgewittert und bestossen, an RS kalzinierter Sinter.

Tech: Beiz und Rund oder feines Nut.

Kon: Teilweise erhalten sind bei 2.16 drei Falten. Eine ursprüngliche Anbringung am unteren Ende des linken Oberarmes, unmittelbar oberhalb des Ellbogens, ist wahrscheinlich. Togabruchstück 2.17 mit nach unten auseinander laufenden Falten wird am ehesten an der Aussenseite des linken Oberarmes, über dem Ellenbogen, zu platzieren sein⁴⁶.

2.18-2.20 Drei aufeinander folgende Bruchstücke vom rechten Vorderarm

Trois fragments de l'avant-bras droit

2.18-2.20 **Inv:** DEL 999/10746.03 CO - DEL 999/10746.07 CO - DEL 999/10746.05 CO.

FO N von Umfr/SW-Ecke (Sc 5 / C / UF 26).

Mat: M-GKf, ool/sp, stellenweise Ka, teilweise recht grosse Foss.

Dim: 2.18 Oberer Teil, erh. L 10,0, erh. Br 12,0, erh. T 7,1. - 2.19 Mittlerer Teil, erh. L 7,1, erh. Br 14,0, erh. T 7,7. - 2.20 Unterer Teil, erh. L 14,0, erh. Br 10,7, erh. T 7,3.

Erh: Alle drei Fragmente nahezu gerade abgeplatzt (fast gleiche Schalendicke), bes. an RS stark erodiert, kalzinierter Sinter. Rundum gebrochen. Bei unterem Teil bearbeitete Oberfläche am besten erh., bei den übrigen zwei Stücken nur in kleineren Resten l. aussen.

Tech: Ursprüngliche Bearbeitung durch Beiz und Rund beim untersten Stück am besten erhalten, möglicherweise ursprünglich auch ungezähnte Fl.

Kon: Die drei aufeinander folgenden, fast aneinander passenden Bruchstücke 2.18-2.20 gehörten zum rechten, sich oben und unten leicht verjüngenden Unterarm von Togatus II (vgl. Taf. 5). Das zeigen gleiches Material, übereinstimmende Dimensionen und gleicher Fundort. Die ursprüngliche, zu leichter Überlebensgrösse passende Länge betrug ungefähr 27-28 cm. In korrekter Stellung sind die drei Bruchstücke etwas nach links aussen zu drehen. Gute Vergleichsbeispiele mit gesenktem rechtem Unterarm und ins Gewand greifender Rechten stellen der mittlere Togatus des südlichen Grabbaues von Avenches-En Chaplix sowie zwei weitere vom Pöblichius-Grabmal in Köln (Abb. 3) und in Ostia dar⁴⁷.

2.21-2.25 Fünf Faltenstücke aus dem Bereich von Sinus und rechtem Unterschenkel

Cinq fragments de plis provenant du sinus et de la jambe droite

2.21 **Inv:** DEL 999/10746.04 CO.

FO: N von Umfr/SW-Ecke (Sc 5 / C / UF 26). Vgl. 2.18-2.20.

Mat: M-GKf, ool/sp, relativ grosse Foss. Wie bei 2.18-2.20.

Dim: Erh. H 13,0, erh. Br 8,5, erh. T ca. 12,5.

Erh: Rundum und hinten gebrochen.

Tech: Beiz und Rund.

2.22 **Inv:** DEL 999/10044 CO - DEL 999/10184.01 CO.

FO: Fund/VN/SW-Ecke (Sc 3 / C / UF 22 Sud, déc. 2 / UF 44).

Mat: M-GKf, ool/sp, Ka.

Dim: Erh. H 24,5, erh. Br 18,6, erh. T 15,8.

Erh: Rundum und hinten gebrochen. Drei zusammen passende Fragmente. Oberfläche stark abgewittert und z.T. bestossen.

Tech: Beiz, Rund und Nut.

2.23 **Inv:** DEL 999/10509.02 CO.

FO: Fund/VN/Mi (Sc 5 / C / UF 22).

Mat: M-GKf, ool/sp, Ka.

Dim: Erh. H 18,0, erh. Br 10,5, erh. T 13,6.

Erh: Rundum und hinten gebrochen. Oberfläche z.T. stark abgewittert, Sinter, Bestossungen an Bearbeitung.

Tech: Fl (?), Beiz und Rund.

2.24 **Inv:** DEL 999/10603.03 CO.

FO: RS/SO-Ecke (Sc 5 / F / UF 111 Nord). Vgl. 2.22.

Mat: MKf, ool/sp, z.T. recht grosse Foss.

Dim: Erh. H 8,2, erh. Br 9,8, erh. T 5,9.

Erh: Rundum und hinten gebrochen, Oberfläche stark abgewittert, bestossen und schwarze Flechten.

Tech: Beiz und Rund.

2.25 **Inv:** DEL 999/11854.10 CO.

FO: Umfr/O-M (Sc 4/6 / C / Zone Mur 1. Débl. N).

Mat: MKf, ool/sp.

Dim: Erh. H 11,5, erh. Br 7,0, erh. T 5,6.

Erh: Rundum und hinten gebrochen. Oberfläche abgewittert und stellenweise ausgebrochen, schwarze Flechten.

Tech: Fl, Beiz und Rund, ursprünglich wohl auch Rasp.

Kon: Mit den Armfragmenten 2.18-2.20 übereinstimmendes Material und gleicher Fundort legen nahe, dass Bruchstück 2.21 zwischen rechtem Unterarm und Sinusfalten anzubringen ist (vgl. Taf. 5). Dort lässt es sich auch einfügen. Die gesenkte Rechte dürfte also ins Gewand gegriffen haben.

Nach Materialbeschaffenheit und Bearbeitung entspricht Bruchstück 2.22 (Taf. 4), das Sinusfalten im Bereich des rechten Knies wiedergibt, gut dem darüber liegenden 2.21 mit Vertikalfalten. Fragment 2.22 zeigt einen Ausschnitt aus drei bis vier langgezogenen, nach rechts laufenden Bogenfalten,

die sich nach unten hin verbreitern. In richtiger Position muss es leicht nach links aussen gedreht werden. Bruchstück 2.23 lässt sich in der Fortsetzung rechts von Fragment 2.22, dem Sinus an der rechten Körperseite, einfügen. Dafür sprechen leichter Faltenbogen, Dimensionen und gleichartiges Material. Zur Platzierung der Bruchstücke 2.18-2.23 sind der Togatus in der Mitte der Aedikula des Grabbaues Süd von Avenches-En Chaplix, ein weiterer des Publicius-Grabmonuments in Köln (Abb. 3) und einer in Hochrelief, in Ostia, zu vergleichen⁴⁸.

Das an zwei rechtwinklig zueinander liegenden Seiten bearbeitete Fragment 2.24 (Taf. 5) gehörte wahrscheinlich zu den Falten unterhalb von Sinusrand und rechtem Knie. In Material und Erhaltung passt es zu den Stücken, die im unteren Teil der rechten Körperseite anzubringen sind (vgl. 2.22. 2.23. 2.25). Vor allem an der rechten Profilseite weist das Bruchstück sorgfältige Modellierung auf. Erkennbar ist eine vertikale Falten-trennung. In Materialbeschaffenheit und Erhaltungszustand gut vergleichbar sind auch die Fragmente 2.37 und 2.38 von der Statuenrückseite.

Fragment 2.25 ist nach den Dimensionen wohl auch dem hier besprochenen Togatus zuzuordnen. Links ist der ausgebrochene Ansatz einer Bogenfalte zu erkennen. Im Vergleich zu Togati des Statuenzyklus von Velleia, in Parma (Abb. 2a-b), ist am ehesten an eine Anbringung an der rechten Körperseite im Übergang zum Profil, unterhalb des Sinus, zu denken⁴⁹.

2.26-2.28 Drei Gewandfragmente von mittlerer bis rechter Schulterpartie

Trois fragments de draperie de la partie médiane et droite de l'épaule

2.26 Inv: DEL 999/11825.12 CO.

FO: Str (C / Débl. Est).

Mat: MKf, ool/sp, Ka.

Dim: Erh. H 7,0, erh. Br 12,5, erh. T 4,8.

Erh: Rundum und hinten gebrochen. An Oberfläche leicht abgewittert, stellenweise Sinter, Beschädigungen.

Tech: Beiz und Rund.

2.27 Inv: DEL 999/10334.01 CO.

FO: N von Fund/VS/NO-Ecke (Sc 3 / C / UF 22 Nord).

Mat: M-GKf, ool/sp.

Dim: Erh. H 7,2, erh. Br 13,1 erh. T 6,7.

Erh: Rundum und hinten gebrochen, an Oberfläche etwas abgewittert.

Tech: Beiz und Rund.

2.28 Inv: DEL 999/10623.02 CO.

FO: Gr UF 66 (Sc 3 / F / UF 124 Sud, déc. 8).

Mat: MKf, ool/sp.

Dim: Erh. H 7,5, erh. Br 12,0, erh. T 5,0.

Erh: Rundum und hinten gebrochen, an Oberfläche etwas abgewittert.

Tech: Beiz und Rund, Nut (?) für Falten-trennungen.

Kon: Das konvex gewölbte Bruchstück 2.26 zeigt Reste von drei flachen Faltenbahnen und fügt sich gut an der rechten Schulter im Übergang zur Vorderseite ein. Nahezu gleich anzubringen ist das auch stilistisch eng verwandte Fragment 2.27. Dort sind auf leicht konvexer Oberfläche Reste von drei nach rechts verlaufenden Falten zu erkennen. Das Bruchstück ist an der Toga, wohl unterhalb des Nackens, anzubringen.

Auf dem leicht konvex gewölbten Fragment 2.28 erscheinen zwei gerade, nach oben hin leicht zusammen laufende Falten-trennungen. Die mittlere ist in ihrer ganzen Breite vorhanden. Das Bruchstück ist wohl an der rechten Schulter, unterhalb von

2.26, unterzubringen. Die hier vorgeschlagenen Positionen der Fragmente 2.26-2.28 veranschaulicht der Vergleich mit Togati von *Velleia*, in Parma (Abb. 1d. 2d), und von *Lucus Feroniae*⁵⁰.

2.29-2.32 Gewandfragmente von Rücken- und Gesässpartie

Fragments de corps habillé provenant du dos ou du bas du dos

2.29 Inv: DEL 999/10549.01 CO.

FO: S-Rand von Gr UF 66 (Sc 5 / F / UF 111 Sud-Est).

Mat: MKf, ool/sp, Ka.

Dim: Erh. H 3,8, erh. Br 13,8, erh. T 10,5.

Erh: Rundum und bis auf kleinen Bearbeitungsrest beidseitig gebrochen.

Tech: Beiz und Rund.

2.30 Inv: DEL 999/11728.15 CO.

FO: Str (C / Débl. Est).

Mat: GKf, ool/sp, teilweise grosse Foss.

Dim: Erh. H 11,0, erh. Br 19,3, erh. T 12,7.

Erh: Rundum und hinten gebrochen, stark abgewittert und versintert. Bearbeitung stellenweise ausgebrochen und ausgewittert.

Tech: Beiz und Nut (für Faltenkanäle); an RS wohl ursprünglich ungezähnte Fl.

2.31 Inv: DEL 999/10522.10 CO.

FO: Fund/VS/Mi (Sc 3/5 / F / UF 111 Sud, déc. 8).

Mat: F-MKf, relativ komp, ool/sp.

Dim: Erh. H 13,5, erh. Br 13,0, erh. T 5,9.

Erh: Rundum und hinten gebrochen, leicht abgewittert. Grauschwarz und braun gefleckt (Flechten, Sinter).

Tech: Beiz, Rund (?), feines Nut (?).

2.32 Inv: DEL 999/10410.02 CO.

FO: Fund/RS/Mi (Sc 3/5 / F / UF 66 Sud Cpe).

Mat: MKf, ool/sp, Ka.

Dim: Erh. H 11,0, erh. Br 9,5, erh. T 4,6.

Erh: Rundum und hinten gebrochen. An Oberfläche leicht abgewittert.

Tech: Beiz und Rund.

Kon: Fragment 2.29 mit Resten von flach gearbeiteten Falten ist einer Statuenrückseite, wohl der von Togatus II, zuzuordnen. Zu vermuten ist eine Platzierung oberhalb der rechten Gesässpartie. Bruchstück 2.30 gibt einen Ausschnitt vom Übergang der Rückseite mit vertikalen Togafalten und spitzbogigen Falten an der linken Profilseite wieder. Eine Platzierung des Bruchstückes etwa in der Statuenmitte, unterhalb des linken angewinkelten Armes, erlaubt der Vergleich mit Togati von der Basilika in Velleia, in Parma (Abb. 1d. 2d), und aus *Lucus Feroniae* (Italien)⁵¹.

Fragment 2.31 ist am ehesten unterhalb des rechten Glutäus, an der Oberschenkelrückseite, anzubringen. Dabei nimmt der Beginn einer leicht schräg nach rechts aussen verlaufenden Falte den unteren Teil des Bruchstückes ein.

Bruchstück 2.32 mit spitzbogigen Falten stammt von der an der linken Profilseite vom linken Arm herab hängenden Drapierung; es liegt unterhalb von 2.30. Als Vergleichsbeispiele für die Anbringung der Fragmente 2.29-2.32 (Taf. 5) eignen sich die Togati von *Velleia* und *Lucus Feroniae*⁵².

2.33-2.34 Vertikale Faltenbahnen an linker Rückseitenpartie

Plis verticaux provenant de la moitié gauche du dos

2.33 Inv: DEL 999/10356.04 CO.

FO: Grube UF 66 (Sc 5 / C / UF 22. Débl.).

Mat: F-MKf, ool/sp, teilweise grosse Foss.

Dim: Erh. H 6,2, erh. Br 13,5, erh. T 7,5.

Erh: Rundum und hinten gebrochen, leicht abgewittert.

Tech: Beiz, Rund (?) und Fl (?).

2.34 Inv: DEL 999/11862.05 CO.

FO: Str (C / Débl. indéf.).

Mat: MKf, Ka.

Dim: Erh. H 8,1, erh. Br 13,1, erh. T 10,6.

Erh: Rundum und hinten gebrochen, Oberfläche ausgewittert.

Tech: Beiz und Rund.

Kon: Das sehr flach gearbeitete Faltenfragment 2.33, das in Material und Ausarbeitung an 2.34 erinnert, ist wohl oberhalb von diesem im Bereich der herabfallenden vertikalen Mantelfalten an der Statuenrückseite zu platzieren.

An Bruchstück 2.34 zeichnen sich flach gehaltene vertikale oder leicht gebogene Furchen ab. Sie sind als Trennungen der hinten an der linken Körperseite senkrecht herabfallenden Togafalten zu interpretieren. Zum Vergleich bieten sich etwa die Vertikalfalten an der Rückseite der Togastatue des Drusus Minor von Velleia, in Parma (Abb. 2c), an⁵³.

2.35-2.38 Vier Schrägfaltenfragmente an Rückseite, Bereich Unterschenkel

Quatre plis obliques de la jambe, face arrière

2.35 Inv: DEL 999/10242 CO.

FO: Fund/VS/NO-Ecke (Sc 3 / C / UF 66 Nord – UF 105 / UF 127).

Mat: MKf, ool/sp, Ka.

Dim: Erh. 8,7, erh. Br 15,6, erh. T 11,1.

Erh: Rundum und hinten gebrochen, Riss, leicht abgewittert, stellenweise Sinter.

Tech: Grobes Beiz und Rund (?).

2.36 Inv: DEL 999/10701.01 CO.

FO: Fund/VS/Mi (Sc 3/5 / C/F / UF 22/111/149. Débl.).

Mat: MKf, ool/sp, Ka.

Dim: Erh. H 9,0, erh. Br 8,5, erh. T 8,4.

Erh: Rundum und hinten gebrochen, an VS, besonders links oben, teilweise bestossen.

Tech: Beiz und Rund.

2.37 Inv: DEL 999/10603.01 CO.

FO: Fund/RS/SO-Ecke (Sc 5 / F / UF 111 Nord).

Mat: MKf, ool/sp, relativ grosse Foss.

Dim: Erh. H 12,6, erh. Br 9,7, erh. T 6,2.

Erh: Rundum und hinten gebrochen, Oberfläche stark ausgewittert. Flechten.

Tech: Ungezähnte Fl und Beiz.

2.38 Inv: DEL 999/10603.02 CO.

FO: Wie 2.37 (Sc 5 / F / UF 111 Nord).

Mat: MKf, ool/sp.

Dim: Erh. H 4,7, erh. Br 6,3, erh. T 2,7.

Erh: Wie bei 2.37.

Tech: Wie bei 2.37.

Kon: Auf Bruchstück 2.35 sind Reste von drei sehr flachen Schrägfalten der Statuenrückseite zu erkennen. Am plausibelsten erscheint eine Platzierung im Bereich der Schrägfalten auf Höhe der Unterschenkel im unteren Teil der Statue.

Bruchstück 2.36 ist am ehesten innerhalb der Schrägfalten im unteren Teil des Togatus, etwa auf Höhe der rechten Wade, anzubringen. Fragment 2.38 zeigt den eingekerbten Ansatz einer Schrägfalte. Eine Platzierung im unteren Teil der Statue, etwa auf Höhe der rechten Kniekehle, ist zu vermuten. Auch bei Fragment 2.37 blieb auf glatter Fläche der eingekerbte Ansatz einer Schrägfalte erhalten, was für eine Anbringung an den Unterschenkeln spricht (Taf. 5)⁵⁴.

2.39-2.41 Drei Drapierungsfragmente an rechter Profilstelle, auf Höhe des Sinusbogens

Trois fragments de draperie, profil droit, provenant des plis arqués du sinus

2.39 Inv: DEL 999/10522.16 CO.

FO: Grube UF 66 (Sc 3/5 / F / UF 111 Sud, déc. 8).

Mat: F-MKf, ool/sp.

Dim: Erh. H 9,0, erh. Br 9,3, erh. T 6,8.

Erh: Rundum und hinten gebrochen, stark abgewittert, schwarze Flechten und Patina.

Tech: Beiz und Rund.

2.40 Inv: DEL 999/10522.12 CO.

FO: Wie 2.39 (Sc 3/5 / F / UF 111 Sud, déc. 8).

Mat: MKf, ool/sp, Ka.

Dim: Erh. H 9,9, erh. Br 7,9, erh. T 3,6.

Erh: Rundum und hinten gebrochen, stark abgewittert, schwarze Flechten und Patina.

Tech: Beiz und Rund.

2.41 Inv: DEL 999/10701.09 CO.

FO: Fund/VS/Mi (Sc 3/5 / C/F / UF 22/111/149. Débl.).

Mat: MKf, ool/sp, Ka.

Dim: Erh. H 3,7, erh. Br 11,6, erh. T 7,7.

Erh: Abgesehen von oberer (?) Stück rundum gebrochen, Oberfläche etwas abgewittert und versintert, schwarze Flechten (vgl. 2.37 und 2.38).

An bearbeiteter Seite stellenweise ausgebrochen. Tech: Beiz und Rund, ungezähnte Fl (?) an Stück.

Kon: Fragment 2.39 mit Modellierung ist am ehesten an der rechten Profilstelle, auf Höhe des rechten Knies, unterzubringen. Das an einer Seite summarisch bearbeitete Bruchstück 2.40 ist vermutlich an der rechten Profilstelle, unmittelbar unterhalb des Sinus (2.22, Taf. 4), zu platzieren. Den Fragmenten 2.37-2.39 entspricht es in Material und Erhaltung sehr gut.

Die weitgehenden Übereinstimmungen mit 2.37 und 2.38 in Material und Erhaltung legen nahe, dass das Bruchstück 2.41 mit schräger Falentrennung rechts im unteren rückwärtigen Teil von Togatus II anzubringen ist. Es fügt sich am besten innerhalb der von 2.31 schräg nach unten verlaufenden, sich über das rechte Bein ziehenden Falten ein und kommt am oberen Ende der rechten Wade zu liegen.

2.42 Fragment vom oberen Teil des Schriftrollenbehälters (*scrinium*)

Fragment de la partie supérieure du scrinium (boîte à rouleaux)

2.42 Inv: DEL 999/10147 CO.

FO: Fund/VS/NO-Ecke (Sc 3 / F / UF 66 Nord / UF 147).

Mat: M-GKf, ool/sp, Ka, stellenweise grosse Foss (bes. Muscheln).

Dim: Erh. H 14,0, erh. Br 16,4, erh. T 17,0.

Erh: An VS, US und l. NS (Innenseite) gebrochen. Oberfläche stellenweise stark abgewittert, mit bräunlichgrauen Flecken und schwarzen Flechten, Sinterspuren.

Tech: Beiz und Rund, ungezähnte Fl oder breites Beiz an OS.

Kon: Das oben abgeflachte, konisch-zylindrische Bruchstück muss, nach seiner Form zu schliessen, zu einem Schriftrollenbehälter (*scrinium*) gehört haben. Zum Vergleich eignen sich – wie bei 1.19 (Taf. 2-3) – die *scrinia* der Togastatuen des Augustus (?) und des Drusus Minor aus Velleia, in Parma (Abb. 1b-d. 2b-d)⁵⁵. Letzteres Vergleichsbeispiel weist oben ebenfalls keine Horizontalleiste auf; sie wird aufgemalt gewesen sein. Nach der unterschiedlichen Ausarbeitung der Seiten und im Vergleich mit den beiden genannten Togati lässt sich die ursprüngliche Anbringung des *scrinium* bestimmen: Die schwach gekrümmte

Seite lag aussen; danach gehörte der stärker gebogene Ansatz zur Rückseite. Wie beim Schriftrollenbehälter von Togatus I (1.19, Taf. 2-3) blieb die Innenseite von den senkrecht herabfallenden Falten weitgehend unbedeckt. Dimensionen und Erhaltung machen die Zugehörigkeit von Fragment 2.42 zu Togatus II deutlich.

Qual/Stil: Die Ausarbeitung ist im Allgemeinen nicht ganz so sorgfältig wie bei Togatus I (1.01-1.19, Taf. 2-3). Von besserer Qualität war wohl der aus feinerem Kalkmaterial bestehende Einsatzkopf (vgl. 2.01-2.02 und Kap. 3.2.2.1).

Jugendlicher Togatus III (3.01-3.11)

Tafeln 6-7

Jeune Togatus III

Abb. 25

Einem mit Basis etwa 1,55 m hohen jugendlichen Togatus⁵⁶ lassen sich nebst dem Kopf (3.01) neun weitere Fragmente von Vorder- und Rückseite des Körpers (3.02-3.11) zuordnen.

3.01 Fragmentierter Porträtkopf

Fragment de portrait

3.01 Inv: DEL 999/10509.10 CO.

FO: Bei 3.01, 3.06, 3.07 und 3.09. Fund/Vs/Mi (Sc 5 / C / UF 22).

Mat: FKF, ool/sp, Ka, schräge, nahezu vertikale Schichtungen.

Dim: Erh. H 18,0, erh. Br 12,2, erh. T 9,6.

Erh: Kopf rundum und an RS gebrochen. Stark beschädigt und abgeseuert (von l. Gesichtseite über l. Auge bis oberhalb von Kinn), aber zu grossem Teil erh., Gesichtsformen knapp erkennbar (bes. l. Auge und Nasenflügel). R. Stirn- und Augenpartie sowie Nase weggebrochen, bearbeiteter Ansatz des rechten Ohres; Kinn fehlt teilweise, Hals vollständig. Besonders an RS versintert, Risse entlang der Schichtungen an r. Gesichtshälfte und an RS; Bruchstelle bzw. Abscheuerung reicht von l. Gesichtseite über das Auge bis oberhalb des Kinns Mund ausgebrochen.

Tech: Beiz und Rund.

Kon: An dem in den Dimensionen weitgehend erhaltenen, aber arg beschädigten und erodierten Kopf sind die Partien der linken Gesichtshälfte meist noch im Kontur zu erkennen. Gut sichtbar sind plastisch hervorgehobener Brauenwulst, Augen-umrandung sowie Wangen-, Unterkiefer- und ansatzweise Kinnpartie. In seinem jetzigen Zustand ist der Kopf noch 18 cm hoch, ergänzt dürfte die Gesamthöhe ungefähr 21,5 cm betragen haben. Er war also kleiner als die (aus dem Gesamtkontext zu erschliessenden) Köpfe der Togati I und II, von denen ein bzw. zwei Kalottenfragmente übrig geblieben sind (1.01. 2.01-2.02, Taf. 2-5). Ob es sich um einen Einsatzkopf handelte, ist aus dem Erhaltenen nicht ersichtlich⁵⁷.

Eine gute Parallele ist ein trajanischer Jünglingskopf in Ostia (Abb. 4), nach dem sich der hier besprochene Kopf gut rekonstruieren lässt. Zur Ergänzung einer trajanischen Frisur und zu trajanischer Zeitstellung passt der an der linken Schläfenpartie erhaltene gewölbte Haarrest vor dem (nicht mehr erhaltenen) Ohr. Er bildet einen konvexen Bogen. Nach dem Vergleichsbeispiel zu schliessen, ging dieser an der linken Stirnseite in einen konkaven Bogen über. Die Strähnen waren, wie beim Jünglingskopf in Ostia, von der Stirnmitte zum linken Ohr hin gekämmt. Ob sich vor dem Ohr ebenfalls "Koteletten" befanden, bleibt offen. Ikonografisch gut mit dem hier betrachteten Kopf vergleichbar sind drei weitere trajanische Bildnisse, ein Bildnis in Strassburg, der Bronzekopf aus Prilly im Bernischen Historischen Museum, (Abb. 33-34) und das Porträt einer Schwertbandbüste in Schweizer Privatbesitz, beide ohne "Koteletten"⁵⁸. In trajanische Zeit weist zudem der Grabungsbefund⁵⁹.



Abb. 4. Porträtkopf eines Jugendlichen (linke Profilansicht). Marmor. Trajanisch. Ostia, Mus. Ohne M. Nach Calza 1964, Nr. 105, Taf. 61.

Qual/Stil: Beim stark abgeriebenen Kopf handelte es sich wohl um eine sorgfältige Arbeit, wie die übrigen, besser erhaltenen Statuenteile (3.02-3.11) nahe legen.

3.02a-b Zwei aneinander passende Fragmente von rechter Brustpartie und Ellenbogenbereich, Rest von angestücktem Vorderarm

Deux fragments de la partie droite du thorax avec coude et restes de l'avant-bras (face de joint)

3.02a Inv: DEL 999/10909 CO - DEL 999/10910 CO (r. Arm- und Brustpartie).

3.02b Inv: DEL 999/10908 CO (r. Vorderarm).

FO: N von Umfr/SW-Ecke (Sc 5 / C / UF 26 D2S).

Mat: F-MKF, ool/sp, komp, Ka (bei Vorderarm etwas gröber).

Dim: Erh. H (inkl. Vorderarm) 24,0, erh. Br 25,0, max. erh. T 16,0; erh. L des Vorderarmes 10,2; Dm der Stück je 9,1.

Erh: Abgesehen von Stück an US rundum und hinten gebrochen, an VS stellenweise bestossen. Unterer Teil aus mehreren Stücken zusammengesetzt. Skulptierte Teile abgerieben, Stück nur leicht abgewittert. – Bis oberhalb von Handgelenk erh. Vorderarm mit oberer Stück stärker verwittert.

Tech: Beiz, Rund und Rasp (?), ungezähnte Fl in Schrägrichtung an Stück.

Kon: Die beiden aneinander passenden Fragmente zeigen einen Teil der rechten mit Tunika bekleideten Oberkörperseite sowie die Stückung im Bereich Oberarm-Ellbogen. Zu erkennen sind noch vertikale Tunikafalten. An die horizontale untere Stückungsfläche passt die des rechten Unterarmes. Die richtige Interpretation von Fragmenten 3.02a-b und deren Platzierung innerhalb der Rekonstruktion erlaubt die Gegenüberstellung mit der Togastatue des *M. Ulpius f. Crotonensis* aus dem Grab der *Claudia Semne*, Vatikan, Museo Pio Clementino (vgl. Abb. 5a-b)⁶⁰. Der Vergleich mit deren Vorder- und rechter Seitenansicht zeigt, dass die Fragmente 3.02a-b einen Ausschnitt aus der Tunika und den grössten Teil des rechten Vorderarmes wiedergeben. Der horizontale Saum der Toga am Oberarm ist weggebrochen. Der rechte Arm war nach unten ausgestreckt, die Rechte griff an den oberen Teil des Sinus (Abb. 3. 5a-b)⁶¹.



Abb. 5a-b. Togastatue des M. Ulpius M. f. Crotonensis (Vorder- und rechte Profilansicht). Marmor. Trajanisch. Grabmal der Claudia Semne. Rom, Vatikan, Museo Pio Clementino. Ohne M. Nach Köhler 1998, Nr. 102k, Taf. 168-169.

3.03-3.04 Zwei Bruchstücke der an der linken Körperseite herabfallenden Drapierung

Deux fragments de la draperie tombant de la partie gauche du corps

3.03-3.04 Inv: DEL 999/10023 CO - DEL 999/10184.05 CO.
FO: 3.03: W von 3.04 (Sc 5 / C / UF 22 Sud, déc. 2). - 3.04: Fund/VS/NW-Ecke (Sc 3 / C / UF 22 Sud, déc. 2 / UF 44).

Mat: F-MKf, ool/sp.

Dim: 3.03: Erh. H 7,0, erh. Br 16,6, erh. T 7,2. - 3.04: Erh. H 7,5, erh. Br 17,2, erh. T 10,0.

Erh: 3.03 abgesehen von oberer horizontaler Stück rundum, hinten und unten gebrochen, l. an VS vertikale Röhrenfalte(n) grossflächig ausgebrochen, r. anschliessende, im oberen Teil erh. Oberfläche leicht abgewittert, Sinter und Flechten. - 3.04 rundum, oben und unten sowie hinten gebrochen. Ebenfalls vertikale Bruchstelle entlang des Lagers und leichte Abwitterung, Sinterreste.

Tech: Beiz und Rund, an Stück von 3.03 ungezähnte Fl, bei 3.04 vermutlich auch feines Nut.

Kon: Die beiden nicht Bruch an Bruch passenden, unmittelbar aufeinander folgenden Fragmente stammen von vertikalen Röhrenfalten. Bei 3.03 ist links eine grössere Ausbrechung von mehreren Falten sichtbar. Die untere Fortsetzung der Drapierung bildet Fragment 3.04. Die Bruchstücke 3.03 und 3.04 zeigen also einen Ausschnitt von den unterhalb des linken Vorderarmes herabfallenden Falten bis zu dem – auch für diese Statue angenommenen – (ausgebrochenen) *umbo*⁶².

In Material und Dimensionen passen die beiden Fragmente zu Kopf und teilweise erhaltener rechter Arm- und Brustpartie (3.01 und 3.02a). Mit letzterem Bruchstück verbindet 3.03 die exakte, sorgfältige Ausarbeitung. Die untere horizontale Stückungsfläche bei 3.02a liegt mit der oberen von 3.03 auf einer Ebene (vgl. Taf. 6-7).

3.05 Unter linkem Arm herabfallende Röhrenfalte

Plis verticaux tombant au-dessous du bras gauche

3.05 Inv: DEL 999/10453.02 CO - DEL 999/10453.03 CO - DEL 999/10454 CO.

FO: Gr UF 66 (Sc 5 / F / UF 66 Sud). Vgl. 3.10 und 3.11.

Mat: F-MKf, ool/sp.

Dim: Erh. H 19,8, erh. Br 3,7, erh. T 13,2.

Erh: Drei zusammen passende Fragmente. Rundum und hinten gebrochen, Oberfläche etwas abgewittert und versintert.

Tech: Beiz und Rund, wohl ursprünglich auch Rasp.

Kon: Die aufeinander folgenden, zusammen passenden Fragmente gehören zu einer vertikalen Röhrenfalte, die wohl von der unter dem linken Vorderarm herabfallenden Drapierung stammt. Eine solche Anbringung legt der Vergleich mit der Togastatue des M. Ulpius f. Crotonensis aus dem Grab der Claudia Semne, Vatikan, Museo Pio Clementino (Abb. 5a-b) nahe⁶³.

3.06 Bogenfalten von unterem Teil des sinus

Plis arqués de la partie inférieure du sinus

3.06 Inv: DEL 999/10509.09 CO.

FO: Fund/VS/Mi (Sc 5 / C / UF 22). Vgl. 3.01, 3.07 und 3.09.

Mat: MKf, ool/sp, Ka.

Dim: Erh. H 10,6, erh. Br 8,2, erh. T 5,7.

Erh: Rundum, hinten und an VS ausgebrochen; Oberfläche abgewittert und versintert.

Tech: Beiz und Rund.

Kon: Das Bruchstück mit schwach gekrümmter Bogenfalte ist leicht im Uhrzeigersinn zu drehen, so dass der rechte Rand nahezu senkrecht ist. In dieser Position lässt sich das Fragment in den unten bogenförmig abschliessenden Sinus auf der Höhe des rechten Knies einsetzen. Zum Vergleich dient wiederum die Togastatue des M. Ulpius f. Crotonensis aus dem Grab der Claudia Semne, Vatikan, Museo Pio Clementino (Abb. 5a-b).

3.07 Fragment von Vertikalfalten an der linken Körperseite

Fragment de plis verticaux, à la partie gauche du corps

3.07 Inv: DEL 999/10509.07 CO.

FO: Wie 3.06 (Sc 5 / C / UF 22).

Mat: F-MKf, ool/sp.

Dim: Erh. H 9,5, erh. Br 6,0, erh. T 8,0.

Erh: Abgesehen von vertikaler Stück r., rundum sowie hinten gebrochen. Oberfläche stellenweise ausgebrochen, etwas abgewittert und versintert.

Tech: Beiz und Rund, an Stück ungezähnte Fl.

Kon: In richtiger Position des Bruchstückes liegt die eingehauene, schwach gekrümmte Falte nahezu senkrecht, so dass die vertikale Stückungsfläche rechts aussen ist. Dort waren weitere senkrechte Falten angesetzt. Denkbar ist eine Anbringung des Bruchstückes rechts vom linken Knie (vgl. Abb. 5b. 6)⁶⁴.



Abb. 6. Togatus (Vorderansicht). Bronze. Trajanisch. Ljubljana. Ohne M. Nach Goette 1990, Taf. 14,2.

3.08-3.11 Vier Gewandfragmente von der Rücken- und Gesässpartie

Quatre fragments de draperie, partie du dos et du séant

Für die Zuordnung der Bruchstücke an Togatus III spricht nebst der Materialbeschaffenheit der bei 3.09 mit 3.01, 3.06 und 3.07 übereinstimmende Fundort (vgl. Abb. 25).

3.08 Inv: DEL 999/10912.03 CO.

FO: Wie 3.02a-b (Sc 5 / C / UF 26 D2S).

Mat: Mkf, ool/sp.

Dim: Erh. H 10,0, erh. Br 17,7, erh. T 9,8.

Erh: Bis auf obere horizontale Stück rundum und hinten gebrochen, r. Seite bis zu Faltenrest l. ausgebrochen, Oberfläche stark ausgewittert.

Tech: Beiz und Rund, an Stück ungezähnte Fl.

3.09 Inv: DEL 999/10509.08 CO.

FO: Wie 3.06 (Sc 5 / C / UF 22).

Mat: Mkf, ool/sp.

Dim: Erh. H 13,1, erh. Br 11,0, erh. T 6,0.

Erh: Rundum und hinten gebrochen, l. vertikaler Ansatz auf gesamter Länge, Oberfläche leicht ausgewittert.

Tech: Beiz und Rund, an Stück ungezähnte Fl.

3.10 Inv: DEL 999/10453.09 CO.

FO: Grube UF 66 (Sc 5 / F / UF 66 Sud). Vgl. 3.05 und 3.11.

Mat: Mkf, ool/sp, Ka.

Dim: Erh. H 13,9, erh. Br 14,4, erh. T 7,0.

Erh: Rundum und hinten gebrochen, Relief leicht bestossen. Oberfläche etwas ausgewittert, schwarze Flechten.

Tech: Ungezähnte Fl, darüber Beiz und Rund.

3.11 Inv: DEL 999/10528.13 CO.

FO: Sc 5 / F / UF 111 Sud, déc. 8. Vgl. 3.05 und 3.10.

Mat: Fkf, komp, ool/sp, Mang, wenig Ka.

Dim: Erh. H 14, erh. Br 4,0, erh. T 11,2.

Erh: Rundum und hinten gebrochen, zwei zusammen passende Fragmente. Oberfläche gut erh., graue Sinterkrusten.

Tech: Feines Beiz und Rund (vgl. Taf. 1), geglättet und modelliert.

Kon: Die Bruchstücke 3.08 – 3.11 gehörten nach Ausweis der flachen Ausarbeitung zur Rückseite von Togatus III (vgl. Taf. 6-7). Ihre genauere Platzierung erlaubt die Rückseite der Togastatue des *M. Ulpius f. Crotonensis* aus dem Grab der *Claudia Semne*, Vatikan, Museo Pio Clementino. In richtiger Position liegt die horizontale Stückungsfläche von Bruchstück 3.08 oben. Links sind Reste zweier Vertikalfalten erkennbar. Plausibel erscheint eine Platzierung des Fragments im oberen Teil der hinten senkrecht herabfallenden Togafalten. Auf Brusthöhe lag eine weitere horizontale Stückungsebene (vgl. 3.02a und 3.03).

An den vertikalen Faltenansatz links an Fragment 3.09 schlossen wohl die an der linken hinteren Körperseite herabfallenden Falten an. Die konkave Wölbung rechts davon ohne Faltenangabe fügt sich am besten in der Mitte des Rückens, etwas oberhalb der Glutäen, ein. Nach dem Verlauf der Bogenfalten beidseitig einer konkaven Oberfläche bietet sich für Fragment 3.10 eine Lage im Bereich des rechten Glutäus an.

Auf Bruchstück 3.11 ist eine leicht konvex gewölbte Fläche zu erkennen, links schliesst ein nahezu vertikaler Faltengrat an. Es ist wohl links von Bruchstück 3.10, in Anschluss an die herabfallenden vertikalen Mantelfalten, zu platzieren (Taf. 7).

Qual/Stil: Die – soweit erkennbar – sorgfältige Ausführung der Fragmente 3.01-3.11 verrät einen oder zwei qualifizierte Bildhauer⁶⁵.

Frauenstatue (4.01-4.27)

Tafeln 8-9

Statue de femme

Abb. 26

Einer mit Basis ungefähr 2 m hohen Frauenstatue in denselben Dimensionen wie die Togati I und II (1-2) lassen sich bisher 27 Fragmente zuordnen (vgl. auch Sammelnummer 5b)⁶⁶.

Bibl.: Vgl. Bossert 2006, S. 45-46, Abb. 15; Bossert 2007, S. 98-99, Abb. 13 (Stand 2005); Bossert. In: Bossert, Kast-Geiger und Légeret 2009, S. 252-253, Abb. 18.

4.01 Linker drapierter Arm

Bras gauche drapé

4.01 Inv: DEL 999/10274.01 CO.

FO: Fund/VS/Mi (Sc 5 / C / UF 22). Wie 4.02.

Mat: M-Gkf, ool/sp.

Dim: Erh. H 23,4, erh. Br 17,3, erh. T 13,5.

Erh: Vorderer Teil von Ellbogen, Oberarmansatz und hinterer Teil des Vorderarmes erh. An VS grösstenteils, an RS vollständig ausgebrochen, an Aussenseite weitgehend bearbeitet. Oberfläche meist stark abgewittert und versintert.

Tech: Beiz und Rund.

Kon: Das Bruchstück zeigt einen Ausschnitt des linken Vorderarmes, der Ellbogeninnenseite und der *Palla*, d.h. des Obergewandes bzw. Mantels. Es ist wohl leicht schräg zu stellen. In dieser Position schliessen die erhaltenen Vertikalfalten der *Palla* links an die Ellenbogenkehle an. Horizontalfalten finden sich am oberen Ende des Vorderarmes, die leicht gebogenen an dessen Aussenseite stammen vom darüber gezogenen Mantel. Die Ergänzungen des Faltenverlaufes am linken Vorderarm lassen sich vor allem nach zwei Frauenstatuen in Rom, Museo Nazionale und in Kyrene (Libyen) (Abb. 7) vornehmen⁶⁷; sie stehen vermutlich in Abhängigkeit eines Vorbildes des 4. Jh. v. Chr., der so genannten Betenden. Im Gegensatz zu



Abb. 7. Frauenstatue (Vorderansicht). Marmor. Mitte 2. Jh. n. Chr. Kyrene (Libyen). Statuentypus der "Betenden" (Vorbild 4. Jh. v. Chr.). Ohne M. Nach Traversari 1960, Nr. 18, Taf. 14,1.

dieser allgemein verbreiteten Meinung dachte Margarete Bieber an einen frühkaiserzeitlichen Prototyp, die so genannte *Livia Augusta*. Bei den beiden Statuen in Rom und Kyrene verlaufen horizontale Falten unterhalb der Brust und über den linken Vorderarm; an der linken Körperseite fallen sie senkrecht herab. Auch die übrigen der Frauenstatue 4 zugeordneten Bruchstücke lassen sich mit der Rekonstruktion des genannten Statuentyps verbinden (vgl. Taf. 9)⁶⁸.

4.02 Mantel an linker Bauchpartie

Manteau de la partie gauche du ventre

4.02 Inv: DEL 999/10274.02 CO.

FO: Wie 4.01.

Mat: M-GKf, ool/sp.

Dim: Erh. H 12,0, erh. Br 13,6, erh. T 7,0.

Erh: Bis auf Stück r. rundum und hinten gebrochen, an VS bis auf Reste von vier nahezu vertikalen Falten ausgebrochen, stark abgewittert.

Tech: Beiz und Rund.

Kon: Nach der sehr ähnlichen Materialbeschaffenheit und nahezu gleichem Fundort steht dieses Fragment in enger Beziehung zum vorhergehenden (4.01). Aufgrund von Schichtungsverlauf und Materialstruktur liegen die vier teilweise erhaltenen senkrechten Falten an der rechten Seite des Fragments. An die Stückungsfläche rechts schlossen vom linken Arm herabfallende Vertikalfalten an (Taf. 9). Eine Anbringung im Bereich der linken Hüft- und Lendengegend legt der Vergleich mit den beiden genannten Frauenstatuen in Rom und Kyrene (Abb. 7) nahe.

Qual/Stil: Qualitativ und stilistisch entspricht 4.02 Armfragment 4.01.

4.03 Fragment von den Schrägfalten der *Palla* am rechten Oberschenkel

Fragment de draperie oblique de la palla (manteau), sur la cuisse droite

4.04 Inv: DEL 999/10798.01 CO.

FO: N von Umfr/SW-Ecke (Sc 5 / C / UF 26B4W).

Mat: F-MKf, ool/sp.

Dim: Erh. H 6,0, erh. Br 16,2, erh. T 20,0.

Erh: Zwei zusammen passende Fragmente. Rundum, hinten und an US gebrochen, Oberfläche etwas abgewittert, Falten stellenweise bestossen.

Tech: Beiz und Rund (?), an oberer horizontaler Stück ungezähnte Fl in sich überlagernder Schrägrichtung.

Kon: Zu erkennen sind Reste zweier nach links schwingender Bogenfalten des Obergewandes, der *Palla*, die oben durch eine horizontale Stückung begrenzt werden und unten gebrochen sind. Nach den Parallelen (Abb. 7) ist das Bruchstück am ehesten auf mittlerer Höhe des rechten Oberschenkels anzubringen. Danach liegt es unterhalb einer horizontalen Stückung auf Oberschenkelhöhe, welche die ganze Statuenbreite eingenommen haben könnte. Eine zweite horizontale Stückung verlief wohl über die Unterschenkel (vgl. 4.06-4.07). Eine dritte direkt über der Plinthe belegen die Bruchstücke 4.10 und 4.12 (vgl. Taf. 8-9). **Qual/Stil:** Auffallend ist die kräftige und lebendige Modellierung.

4.04-4.09 Sechs *Palla*fragmente im Bereich von horizontaler Stückung an Unterschenkeln

Six fragments de palla, sur les jambes avec face de joint horizontale

4.04 Inv: DEL 999/10461.02 CO.

FO: Gr UF 66 (Sc 5 / F / UF 66 Sud). Vgl. 4.04-4.06-4.07.

Mat: F-MKf, komp, ool/sp.

Dim: Erh. H 2,5, erh. Br und T 7,5.

Erh: Rundum und hinten gebrochen. An Oberfläche abgewittert, Sinter.

Tech: Beiz und Rund.

4.05 Inv: DEL 999/10461.01 CO.

FO: Gr UF 66 (Sc 5 / F / UF 66 Sud). Vgl. 4.05-4.06-4.07.

Mat: F-MKf, komp, ool/sp.

Dim: Erh. H 6,3, erh. Br 6,5, erh. T 7,0.

Erh: Bis auf kleinen Rest von Stück an US rundum und hinten gebrochen, Sinter und schwarze Flecken.

Tech: Beiz und Rund, ungezähnte Fl an Stück.

4.06: Inv: DEL 999/10386.10 CO.

FO: Gr UF 66 (Sc 3 / F / UF 66). Wie bei 4.07 und 4.09.

Mat: F-MKf, ool/sp.

Dim: Erh. H 8,5, erh. Br 10,1, erh. T 3,3.

Erh: Zwei zusammen passende Fragmente, an RS und rundum gebrochen. Oberfläche leicht abgewittert, Sinter und schwarze Flechten. Vgl. 4.04.

Tech: Beiz und Rund.

Wie bei den Fragmenten 4.04 und 4.05 ist ein Ausschnitt aus einer flachen, fein modellierten Faltenpartie erhalten. Plausibel erscheint eine Platzierung von 4.06 im Bereich des linken Unterschenkels über den beiden genannten Bruchstücken (vgl. Taf. 9).

4.07 Inv: DEL 999/10385 CO - DEL 999/10453.05 CO.

FO: Wie bei 4.06 und 4.09 (Sc 3 / F / UF 66).

Dim: Erh. H 9,6, erh. Br 27,6, erh. T 34,0.

Mat: F-MKf, ool/sp.

Erh: Vier zusammen passende Fragmente. Oberfläche gut erh., versintert; unten und beidseitig gebrochen, an VS l. Falten ausgebrochen; OS mit horizontaler Stück.

Tech: Beiz und Rund, ungezähnte Fl an Stück.

4.08 Inv: DEL 999/10160 CO - DEL 999/10260 CO - DEL 999/10465.06 CO (3 Bruchstücke).

FO: W-Rand von Gr UF 66 (Sc 3 / F / UF 66 Sud / UF 160; UF 66 Sud / UF 158; Sc 5 / F / UF 66 Sud).

Mat: MKf, ool/sp, Ka.

Dim: Erh. H 13,0, erh. Br 19,3, erh. T 7,5.

Erh: Drei zusammen passende Fragmente, Oberfläche gut erhalten. Oben und r. gebrochen, grösster Teil der skulptierten VS ausgebrochen. Horizontale Stück unten und vertikale an RS.

Tech: Beiz und Rund, Spuren von ungezählter Fl an vertikaler Stück hinten und horizontaler unten, mit "Verschränkung" rechts, Rest von Eisenstift.

Kon: Das Bruchstück zeigt einen Ausschnitt von der Drapierung am rechten Unterschenkel unterhalb des Knies. Links sind Reste von leicht gekrümmten Falten sichtbar, darüber, am äusseren linken Rand, eine gebogene, nahezu horizontale, die um den Unterschenkel führte. Das wenige Erhaltene lässt noch erkennen, dass die Drapierung lebendig und schwungvoll wiedergegeben war. Eher ungewöhnlich ist die Kombination von vertikaler und horizontaler Stückungsfläche an demselben Fragment, umso mehr als die vertikale Stückung nur etwa die halbe Statuentiefe ausmacht. Insbesondere wegen eines Eisenstiftrestes ist auch an eine Flickung zu denken⁶⁹.

Qual/Stil: Sorgfältige Ausarbeitung.

4.09 Inv: DEL 999/10386.02 CO.

FO: Wie bei 4.06-4.07 (Sc 3 / F / UF 66).

Mat: F-MKf, ool/sp.

Dim: Erh. H 5,0, erh. Br 4,5, erh. T 2,6.

Erh: An RS und US sowie rundum gebrochen, grösster Teil der skulptierten VS ausgebrochen. Oberfläche leicht abgewittert, ocker-bräunlicher Sinter.

Tech: Beiz und Rund.

Kon: Die nur kleine erhaltene bearbeitete Fläche von 4.04 zeigt sorgfältige Modellierung, an die links ein Faltenansatz anschliesst. Die in kompaktem Material und präziser Modellierung eng miteinander verwandten Bruchstücke 4.04 und 4.05 sind in vertikaler Abfolge anzubringen.

Fragment 4.06 schliesst mit der horizontalen Stückung direkt unten an 4.05 an. Die drei wohl auch nach dem gleichen Fundort und entsprechendem Material zusammen gehörenden Fragmente 4.04-4.06 stammen aus dem Bereich des linken Unterschenkels und der an der linken Körperseite herabfallenden vertikalen Röhrenfalten. Zusammen mit Fragment 4.08 vom rechten Bein weisen sie auf eine horizontale Stückung an den Unterschenkeln. Eine analoge horizontale Stückungsfläche findet sich an der Oberseite von Fragment 4.07.

Vermutlich ist Bruchstück 4.09 mit abgerundetem Rand und konkaver, fein modellierter Fläche als Teil einer Vertikalfalte an der Vorderseite der Frauenstatue zu deuten. Das mit 4.08 in Material, Ausarbeitung und Qualität gut übereinstimmende Fragment ist wie dieses vermutlich im Bereich von rechtem Unterschenkel und im Übergang zur rechten Profilseite anzubringen (vgl. Taf. 8-9).

Qual/Stil: Wie 4.08.

4.10-4.13 Vier Fragmente des Untergewandes, Bereich von Horizontalstückung an Basis

Quatre fragments de sous-vêtement, zone de la base, face de joint horizontale

4.10 Inv: DEL 999/10453.01 - DEL 999/10459 CO - DEL 999/10461 CO.

FO: Gr UF 66 (Sc 5 / F / UF 66 Sud). Vgl. 4.04-4.07 und 4.09.

Mat: MKf, ool/sp.

Dim: Erh. H 11,0, erh. Br 15,9, erh. T 5,1.

Erh: Sieben zusammen passende Stücke. Bis auf horizontale Stück am unteren Rand rundum und hinten gebrochen. Oberfläche etwas abgewittert.

Tech: Beiz und Rund (?), an Stück ungezählte Fl in Schrägrichtung.

4.11 Inv: DEL 999/11604.02 CO.

FO: N von Umfr/S-M/ ca. Mi (Sc 5 / C / UF 23C9W). Vgl. 4.10.

Mat: M-GKf, ool/sp.

Dim: Erh. H 8,0, erh. Br 11,3, erh. T 6,8.

Erh: Rundum und hinten gebrochen. An VS links grösseres Stück abgeplatzt.

Tech: Beiz, Rund und Nut (?).

4.12 Inv: DEL 999/10328.01 CO.

FO: Gr UF 66 (Sc 3 / F / UF 66 Sud UF 22, déc. 3). Wie 4.13, vgl. 4.10.

Mat: Wie 4.11.

Dim: Erh. H 9,9, erh. Br 11,4, erh. T 14,5 (nahezu vollständig).

Erh: R., oben und hinten gebrochen, bearbeitete Partien stellenweise bestossen und stark ausgewittert, Sinter.

Tech: Beiz, Rund und Nut (?).

4.13 Inv: DEL 999/10328.03 CO.

FO: Wie 4.12 (Sc 3 / F / UF 66 Sud / UF 22, déc. 3).

Mat: MKf, ool/sp.

Dim: Erh. H 12,5, erh. Br 4,5, erh. T 8,2.

Erh: Rundum und hinten gebrochen. An Oberfläche abgewittert, Sinter.

Tech: Beiz und Rund.

Kon: Die vier Fragmente 4.10-4.13 gehörten aufgrund des Faltenverlaufes, technischer Merkmale sowie nach der Gegenüberstellung mit den oben genannten Parallelen (Abb. 7) wohl zu dem auf die Basis fallenden Untergewand, der Tunika⁷⁰.

Plausibel erscheint für Bruchstück 4.10 (Taf. 8) eine Anbringung rechts von dem offenbar zum Spielbein gehörigen rechten Fuss. So erklärt sich auch die leichte Schwingung der oben vertikalen Falten nach links zum Fuss hin. Mit der horizontalen Stückungsfläche war das Fragment auf die Basis gesetzt.

Auf Bruchstück 4.11 sind leicht gekrümmte, nahezu vertikale Röhrenfalten erhalten, die sich nach oben hin leicht verjüngen. Das Fragment stammt nach Ausweis der oben genannten Frauenstatuen in Rom und aus Kyrene (Abb. 7) vom Untergewand an der Basis und ist wie bei diesen über dem linken Fuss der leicht überlebensgrossen Frauenstatue anzubringen⁷¹.

Bruchstück 4.12 mit stark bestossenen senkrechten Röhrenfalten lässt sich offenbar rechts vom linken Fuss platzieren. Mit der horizontalen Stückungsfläche lag es auf der Basis auf, mit der vertikalen an der linken Seite schloss es an die Aussenseite des linken Fusses an. Eine solche Position steht in Einklang mit den obigen Vergleichsbeispielen. Kleinheit des Bruchstückes sowie dicht nebeneinander liegende waagrechte und senkrechte Stückung erinnern an Fragment 4.08. Deshalb ist auch bei 4.12 eine Deutung als Flicker zu erwägen (vgl. 5b.08)⁷². Fragment 4.13 lässt sich am ehesten den vertikalen auf die Basis herabfallenden Falten rechts aussen zuordnen (vgl. 4.12). Das zeigt der Vergleich mit anderen typologisch verwandten Frauenstatuen (vgl. Abb. 7).

4.14-4.15 Zwei Fragmente von Vertikalfalten an der linken Körperseite

Deux fragments de plis verticaux, partie gauche du corps

4.14 Inv: DEL 999/10309.01 CO.

FO: Gr 66, O von 4.04-4.10 (Sc 5 / C / UF 22 Est). Wie 4.17.

Mat: M-GKf, ool/sp, Ka.

Dim: Erh. H 17,7, erh. Br ca. 10,5, erh. T 18,8; rückwärtiger Faltenansatz um 5,0 tiefer liegend.

Erh: Rundum gebrochen, Oberfläche stark ausgewittert, Sinter.

Tech: Beiz und Rund.

4.15 Inv: DEL 999/10309.02 CO.

FO Gr 66, O von 4.04-4.10 (Sc 5 / C / UF 22 Est). Wie 4.17.

Mat: M-GKf, ool/sp, Ka.

Dim: Erh. H 12,0, erh. Br ca. 9,6, erh. T 6,2.

Erh: Rundum gebrochen, Oberfläche stark ausgewittert und bestossen, Sinter und graue Flecken.

Tech: Beiz und Rund.

Kon: Fragment 4.14 zeigt das untere dreieckförmige Ende einer grossen Röhrenfalte mit dem Ansatz des tiefer liegenden Endes einer weiteren, zurückversetzten Vertikalfalte. Am linken Rand schliesst ansatzweise das Ende einer höher liegenden Falte an. Derartig gestaltet ist auch der Faltenwurf der zum Vergleich herangezogenen Frauenstatuen in Rom und Kyrene (Abb. 7). Am ehesten in Frage kommt eine Platzierung unter den senkrecht vom linken Vorderarm herabfallenden Röhrenfalten an der linken Profilseite.

Auf Bruchstück 4.15 ist die Trennung zweier aneinander grenzender Falten erhalten geblieben. In richtiger Position liegen sie senkrecht. Plausibel erscheint eine Anbringung des Bruchstückes an der linken Profilseite. Es könnte zu den Röhrenfalten unterhalb und hinter dem Faltenende 4.14 gehört haben.

4.16-4.27 Zwölf Drapierungsbruchstücke von der Statuenrückseite

Douze fragments de draperie de la face arrière d'une statue

4.16 Gewandfragment von der linken Schulter

Fragment de draperie, de l'épaule gauche

4.16 Inv: DEL 999/10471.04 CO.

FO: Fund/RS/SO-Ecke (Sc 3/5 / F / UF 66 Nord). Wie 4.23. Vgl. 4.25.

Mat: MKf, ool/sp.

Dim: Erh. H 8,1, erh. Br 13,7, erh. T 5,0.

Erh: Rundum und hinten gebrochen, drei zusammen passende Fragmente, Oberfläche stark ausgewittert und abgerieben.

Tech: Beiz und Rund.

Kon: Erhalten geblieben sind Reste von drei sehr flach gehaltenen, leicht konvex gewölbten Falten. Sie werden also wohl von einer Statuenrückseite stammen. Nach dem Vergleich mit der Rückseite der Agrippina-Maior-Statue in Parma⁷³ ist eine Platzierung des Fragments an der linken Schulter höchst wahrscheinlich.

4.17-4.19 Drei Gewandfragmente im Übergang von Rücken- zu Gesässpartie

Trois fragments de draperie, partie du dos et du séant

4.17 Inv: DEL 999/10309.04 CO.

FO: Wie 4.14-4.15 (Sc 5 / C / UF 22 Est).

Mat: F-MKf, ool/sp.

Dim: Erh. H 6,5, erh. Br 10,0, erh. T 4,5.

Erh: Rundum und hinten gebrochen, Oberfläche leicht ausgewittert, Sinter.

Tech: Beiz und Rund (?), Rasp (?).

4.18 Inv: DEL 999/10579.06 CO.

FO: S-Rand von Grube UF 66 (Sc 5 / F / UF 111 Sud-Est).

Mat: F-MKf, ool/sp, komp.

Dim: Erh. H 8,1, erh. Br 10,2, erh. T 2,4.

Erh: Rundum und hinten gebrochen, Oberfläche leicht ausgewittert.

Tech: Beiz und Rund.

4.19 Inv: DEL 999/10332.02 CO.

FO: N von Fund/VS/NO-Ecke (Sc 3 / C / UF 22 Nord).

Mat: MKf, ool/sp, Ka.

Dim: Erh. H 13,0, erh. Br 18,8, erh. T 9,3.

Erh: Rundum und hinten gebrochen, Bearbeitung an VS stellenweise ausgebrochen. Oberfläche stark ausgewittert, Sinter und stellenweise Flechten.

Tech: Beiz und Rund.

Kon: Fragment 4.17 gibt einen Ausschnitt aus drei sehr flachen, konkaven, sich nach oben verjüngenden Falten wieder. Wie bei 4.16 ist eine Platzierung an der Statuenrückseite anzunehmen. Eine Anbringung direkt über der linken Gesässpartie ist sehr gut denkbar.

Bruchstück 4.18 weist flache Modellierung auf. Links ist der Rest einer konvexen Wölbung zu erkennen, die durch eine gekrümmte Einarbeitung von einer anderen gleichartigen Wölbung rechts abgegrenzt wird. Es gehörte wohl zur nur schwach angedeuteten Drapierung direkt oberhalb der rechten Gesässpartie.

Auf Fragment 4.19 sind Reste von vier sehr flachen konkaven Falten erkennbar, von denen sich die in der Mitte liegende, unten leicht konvexe nach unten hin verbreitert. Eine Anbringung direkt über der linken Gesässpartie erscheint plausibel.

Die hier vorgeschlagene Platzierung der Rückseitenfragmente 4.17-4.19 (Taf. 9) resultiert wiederum aus dem Vergleich mit der Rückseite der Agrippina Maior-Statue von Velleia, in Parma⁷⁴.

4.20-4.27 Acht Drapierungsfragmente an Rückseite, im Bereich der Beine

Huit fragments de draperie de la face arrière, zone des jambes

4.20 Inv: DEL 999/10370.05 CO.

FO: Fund/VS/Mi (Débl. / C / UF 22. Débl.). Wie 4.01-4.02.

Mat: MKf, ool/sp.

Dim: Erh. H 6,5, erh. Br 7,3, erh. T 4,5.

Erh: Rundum und hinten gebrochen, Oberfläche abgewittert.

Tech: Beiz und Rund.

4.21 Inv: DEL 999/10451.05 CO.

FO: Gr UF 66 (Sc 5 / F / UF 66 Sud). Vgl. 4.04-4.07. 4.09. 4.10. 4.12. 4.22.

Mat: MKf, ool/sp.

Dim: Erh. H 7,7, erh. Br 7,0, erh. T 1,8.

Erh: Rundum und unten gebrochen, Oberfläche abgewittert.

Tech: Beiz und Rund, ungezähnte Fl.

4.22 Inv: DEL 999/10451.06 CO.

FO: Gr UF 66 (Sc 5 / F / UF 66 Sud). Vgl. 4.04-4.07. 4.09. 4.10. 4.12. 4.21.

Mat: MKf, ool/sp.

Dim: Erh. H 4,7, erh. Br 5,1, erh. T 2,5.

Erh: Rundum und unten gebrochen, Oberfläche abgewittert, schwarze Flecken.

Tech: Beiz und Rund, ungezähnte Fl.

4.23 Inv: DEL 999/10431.12 CO.

FO: Fund/RS/SO-Ecke (Sc 3/5 / F / UF 66 Nord).

Mat: MKf, ool/sp.

Dim: Erh. H 6,0, erh. Br 14,5, erh. T 9,0.

Erh: Rundum sowie oben und unten gebrochen, etwas abgewittert.

Tech: Beiz und Rund.

4.24 Inv: DEL 999/10974.02 CO.

FO: N von Umfr/S-M, O-Teil (Sc 5 / C / UF 23 B10S).

Mat: MKf, ool/sp.

Dim: Erh. H 8,2, erh. Br 12,0, erh. T 3,5.

Erh: Rundum und hinten gebrochen, etwas abgewittert.

Tech: Beiz und Rund.

4.25 Inv: DEL 999/10667.06 CO.

FO: Fund/RS/SO-Ecke (Sc 3 / F / UF 149 Nord). Wie 4.16 und 4.23.

Mat: FKf, komp, ool/sp, Mang.

Dim: Erh. H 6,3, erh. Br 3,1, erh. T 2,1.

Erh: Rundum und hinten gebrochen, zwei Fragmente, Oberfläche gut erh.

Tech: Faltenangabe durch Beiz und Rund, an Stück ungezähnte Fl.

4.26 Inv: DEL 999/10453.11 CO - DEL 999/10458 CO.

FO: Gr UF 66 (Sc 5 / F / UF 66 Sud). Vgl. 4.04-4.07. 4.09.

Mat: F-MKf, ool/sp.

Dim: Erh. H 5,4, erh. Br 12,6, erh. T 13,6.

Erh: Mehrere zusammen passende Stücke, rundum und hinten gebrochen, etwas abgewittert, schwarze Flecken.

Tech: Beiz und Rund, feine Fl (?).

4.27 Inv: DEL 999/10386.14 CO.

FO: Gr UF 66 (Sc 3 / F / UF 66). Vgl. 4.26.

Mat: F-MKf, ool/sp, Ka.

Dim: Erh. H 5,0, erh. Br 10,5, erh. T 5,1.

Erh: Bis auf Stück am oberen Rand rundum und hinten gebrochen, etwas abgewittert, Sinter und schwarze Flecken.

Tech: Beiz, an Stück feine Fl.

Kon: Die Fragmente 4.20-4.22 stammen vom Bereich der Oberschenkel an der Statuenrückseite. 4.20 gibt den Rest einer zweifach konkav gewölbten Falte mit scharfem Mittelgrat wieder. Die Zuordnung an eine schwach gekrümmte, schräg vom linken Oberschenkel zum rechten Fuss verlaufende Mantelfalte erfolgt vermutungsweise.

Bruchstück 4.21 zeigt einen Ausschnitt aus zwei leicht schrägen, flachen Falten in sorgfältiger Modellierung. Es ist wie das flach gehaltene Fragment 4.22 am ehesten hinten auf dem Gewand, auf Höhe des oberen Teils des rechten Oberschenkels, zu platzieren. 4.23 mit Resten dreier Falten stammt von der Drapierung auf Höhe der Kniekehlen. Bruchstück 4.24 mit Ausschnitten dreier nach oben zusammen laufender konkav gewölbter Falten fügt sich am besten in den Faltenverlauf an der linken Wade ein. 4.25-4.27 lassen sich innerhalb der Mantelfalten über den Füßen, an der Statuenrückseite, platzieren. Bruchstück 4.25 zeigt einen Ausschnitt aus einer flachen Faltenpartie. Links ist ein gebogener, konvex abgehobener Faltenansatz zu erkennen. Daran schliessen eine nahezu gerade Fläche und rechts eine Abschrägung an. Auf Fragment 4.26 erscheinen eine nach oben konische, beidseitig leicht gebogene Falte und Reste zweier anschliessender. Plausibel ist eine Anbringung beim Mantelabschluss an der Rückseite über den Vertikalfalten des Untergewandes beim linken Fuss. Fragment 4.27 mit Resten von drei flachen, leicht schrägen Falten ist im unteren Teil der Beine, etwa in der Statuenmitte, anzubringen. Die obere horizontale Stückungsfläche entspricht in der Höhe der an der Vorderseite durch die Fragmente 4.05-4.07 bezeugten Stückung (vgl. Taf. 9).

Qual/Stil: Die Bruchstücke 4.21-4.23 und 4.27 sind sorgfältig ausgearbeitet. Zum Teil ist lebendige Modellierung feststellbar. Insgesamt überwiegt eine grosszügige, manchmal etwas summarische Ausführung der Fragmente. Sie verrät routinierte Bildhauer.

Sammelnummern (5a-b und 6)	vgl. Liste 1
Zu Grabstatuen (1-4) gehörende, nicht näher zuweisbare Fragmente	
<i>Numéros collectifs (5a-b et 6)</i>	cf. liste 1
<i>Fragments indéterminés de statues funéraires (1-4)</i>	

Von den insgesamt 89 sicher oder vermutlich zu den Grabstatuen 1-4 gehörenden Fragmenten werden 15 im Katalog näher besprochen und abgebildet (5a.08, 5a.15, 5a.17; 5b.08; 6.03, 6.04, 6.14, 6.15, 6.27, 6.30, 6.31, 6.40, 6.52, 6.56, 6.58, Taf. 10-14). Die übrigen 74 Stücke sind nur listenartig erfasst (vgl. Liste 1 und Abb. 27). 28 Bruchstücke von Sammelnummer 5a-b lassen sich sicher oder wahrscheinlich den Togastatuen 1-3 (5a) und der Frauenstatue 4 (5b) zuordnen, dort aber nur vermutungsweise platzieren. Sammelnummer 6 enthält 61 Fragmente, die keiner bestimmten der vier Grabstatuen zugewiesen werden können (vgl. Taf. 2-9)⁷⁵.

Die Gesamtzahl der Fragmente innerhalb der Kollektivnummern 37-40 beträgt 340 (vgl. Liste 1). Die fünf Stücke von Sammelnummer 40 (vermutete Tiere, Fabelwesen u. a.) sind kartiert (vgl. Abb. 28). Dadurch werden dem Katalog insgesamt 429 zusätzliche Stücke angefügt.

Sammelnummer 5a	Tafel 10
Nicht näher an Togati I-III zuweisbare Fragmente	
<i>Numéro collectif 5a</i>	
<i>Fragments indéterminés des togati I-III</i>	Abb. 27

5a.08 Kalottenfragment mit Frisurresten (?)

vgl. 2.01-2.02

Fragment de calotte avec restes de chevelure (?)

5a.08 Inv: DEL 999/10607.12 CO.

FO: Fund/RS/SO-Ecke (Sc 3/5/ F / UF 111 Nord).

Mat: MKf, ool/sp, Mang.

Dim: Erh. H 5,8, erh. Br 15,5, erh. T 10,2.

Erh: Rundum gebrochen, r. bearbeiteter Rest. Oberfläche stark ausgewittert, Flechten.

Tech: Beiz und Rund.

Kon: Das konvex gewölbte Fragment weist rechts aussen eine schräge Einarbeitung in Form einer leicht gekrümmten Rille auf. Gerundete Form sowie Ähnlichkeiten in Dimensionen, Material und entsprechender Fundort deuten auf einen Bezug zu den beiden Kalottenfragmenten des Porträtkopfes von Togatus II (vgl. 2.01, 2.02, Taf. 4-5). Die schräge Einarbeitung ist vermutlich als Trennung von Haarsträhnen am Hinterkopf zu interpretieren. Trotz der genannten Übereinstimmungen gelingt es nicht, Kalottenfragment 5a.08 sowie weitere von demselben Fundort dem genannten Togatus genau zuzuordnen.

Qual/Stil: Vgl. Kalottenfragmente 1.01, 2.01-2.02 (Togati I-II), 5a.01, 5a.03, 5a.05-5a.06, 5a.09, 5a.14 und 5a.16-5a.17.

5a.15 Armfragment (?) mit Stückungsfläche **vgl. 3.02b**

Fragment de bras (?) avec face de joint

5a.15 Inv: DEL 999/10970.03 CO.

FO: Fund/RS/Mi (Sc 5 / C / UF 23 B9E). Vgl. 3.02b.

Mat: MKf, ool/sp, Ka.

Dim: Erh. H 5,0, erh. Br 12,0, erh. T 11,5, Dm 9,5.

Erh: OS sowie l. und r. aussen gebrochen, vorderer Rand bestossen. Oberfläche stellenweise erodiert und versintert. Zwei Stück erh.

Tech: an vorderem Rand Beiz und Rund, Stück hinten und an US mit ungezählter Fl.

Kon: Abgesehen von den Stückungsflächen an Unterseite und hinten sowie der Bearbeitung am vorderen Rand ist das Fragment gebrochen und abgerieben. Dennoch erkennt man nach Übereinstimmungen in Material, horizontaler unterer Stückung und Armdurchmesser eine enge Beziehung zum gestückten rechten Arm von Togatus III (3.02a-b, Taf. 6-7). Allerdings ist es aus Platzgründen und in typologischer Hinsicht nicht möglich, das Fragment dort noch unterzubringen. Wie bei 4.12 und 5b.08 könnten Kleinheit des Bruchstückes und nebeneinander liegende Horizontal- und Vertikalstückung für einen Flickensprechen⁷⁶.

Qual/Stil: Vgl. 3.02 (Togatus III).

5a.17 Kalottenfragment mit Frisurresten (?)
vgl. 2.01. 2.02. 5a.16

Fragment de calotte crânienne et restes de chevelure (?)

5a.17 Inv: DEL 999/0596.01 CO.

FO: Fund/RS/SO-Ecke (Sc 3 / F / UF 111 Nord).

Mat: M-GKf, ool/sp, Ka.

Dim: Erh. H 9,5, erh. Br 20,0, erh. T 17,6.

Erh: Rundum sowie an OS oder US gebrochen (eine der beiden wohl ursprünglich mit Stück), Bearbeitung grösstenteils ausgebrochen. Oberfläche durchwegs ausgewittert, bräunliche Verfärbungen und Kalksinter.

Tech: Beiz und Rund, an Stück (oben oder unten) ungezähnte Fl (?).

Kon: Das Fragment weist an der konvex gewölbten Vorderseite drei leicht gekrümmte, nahezu vertikale Rillen auf. Rechtwinklig dazu liegt die gerade, jedoch stark abgewitterte Stückungsfläche an der Oberseite (?). In Form und Dimensionen stellt man Übereinstimmungen mit den Kalottenfragmenten der Porträtköpfe von Togatus I und II fest (1.01. 2.01. 2.02, Taf. 2-5). Die schrägen Einarbeitungen sind vermutlich als Trennungen von Haarsträhnen am Hinterkopf zu deuten.

Trotz gewisser Übereinstimmungen ist es vorläufig nicht möglich, Kalottenfragment 5a.17 einer der beiden genannten Togastatuen zuzuordnen. Eine Platzierung bei Togatus II ist unwahrscheinlich, da dort bereits zwei grosse Stücke (2.01. 2.02) in die Kalotte eingefügt sind. Abweichungen, besonders zu Kalottenfragment 1.01, ergeben sich auch im größeren Material von 5a.17.

Qual/Stil: Vgl. Kalottenfragmente 1.01. 2.01-2.02. 5a.08 (mit Vergleichsbeispielen).

Sammelnummer 5b Tafel 10
Nicht näher an Frauenstatue zuweisbare Fragmente
Numéro collectif 5b
Fragments indéterminés de statue féminine Abb. 27

5b.08 Faltenfragment von Frauenstatue (?), mit horizontaler und vertikaler Stückungsfläche

Fragment de draperie, statue de femme (?), avec faces de joint verticale et horizontale

5b.08 Inv: DEL 999/10421.01 CO.

FO: Grube UF 66 (Sc 5 / F / UF 66 Sud).

Mat: F-MKf, ool/sp.

Dim: Erh. H 4,0, erh. L 10,5, erh. T 7,0.

Tech: Ursprünglich Beiz-, Rund (?)- und Fl.

Kon: Das Fragment stammt von einer Rundskulptur. Es weist an der Oberseite eine horizontale sowie seitlich rechts und hinten je eine vertikale Stückungsfläche auf. In die vordere rechte Ecke ist eine Faltenrennung eingehauen. Wie bei Fragment 4.03 der Frauenstatue ist wohl eine Ansatzstelle von hervortretenden Falten angegeben. Gute Übereinstimmungen mit jenem in Material, technischer Hinsicht, Dimensionen und Qualität lassen an eine Zugehörigkeit zu Frauenstatue 4 denken. Eine Platzierung am linken Oberschenkel, in Verlängerung der horizontalen Stückung am rechten (vgl. 4.03), kommt indes nicht in Frage. Faltenrichtung und senkrechte Stückungsfläche rechts sind mit dem an dieser Stelle vorauszusetzenden Drapierungsschema nicht zu verbinden (vgl. Taf. 9 und Abb. 7). Ungewöhnlich ist die, wie bei Bruchstück 4.08, offenbar auch hier sehr geringe Tiefe der Stückung. Möglicherweise handelt es sich, wie dort und bei 4.03, um einen später angebrachten Flicker.

Qual/Stil: Sorgfältige Ausführung (vgl. bes. 4.03).

Sammelnummer 6 Tafeln 11-14
Nicht näher zuweisbare Fragmente von Grabstatuen
Numéro collectif 6
Fragments indéterminés de statues funéraires Abb. 27

6.03 Bruchstück von Statuenrückseite

Fragment de la face arrière d'une statue

6.03 Inv: DEL 999/10057 CO.

FO: Fund/VS/Mi (Sc 3 / F / UF 66 Sud / UF 22, déc. 3 / UF 57).

Mat: MKf, ool/sp, Ka.

Dim: Erh. H 12,5, erh. L 53,0, erh. T 26,1.

Erh: Zwei zusammen passende Fragmente, rundum und an OS gebrochen, Reste von Stück an US, Bearbeitung an VS grösstenteils ausgebrochen, zwei Einarbeitungen. Oberfläche stellenweise erodiert und versintert.

Tech: Faltenangabe durch Beiz und Rund, an Stück ungezähnte Fl.

Kon: In der Mitte der Vorderseite sind links eine vertikale und rechts davon eine leicht gebogene Einarbeitung sichtbar. Links aussen ist eine weitere schräge Trennung zu erkennen. Die Trennungen dienten offenbar zur Unterteilung von drei oder vier aneinander schliessenden Falten. Die flache Ausarbeitung lässt an eine Statuenrückseite denken. Anzunehmen ist eine horizontal gestückte, etwas überlebensgrosse Statue. Diese Art der Stückung findet sich an den drei Togati und an der Frauenstatue (1-4, Taf. 2-9). Nach der beträchtlichen Grösse des Bruchstückes scheidet der jugendliche, mit Basis ursprünglich etwa 1,55 m hohe Togatus III (3.1-3.10) wohl für eine Zuweisung aus. In Frage kommen die drei Grabstatuen 1-2 und 4, doch erlaubt das wenige Erhaltene keine nähere Zuordnung.

Qual/Stil: Vgl. Statuenrückseite (?) 6.14.

6.04 Drapierungsfragment von Statue

Fragment de draperie d'une statue

6.04 Inv: DEL 999/10114 CO.

FO: N von Umfr/SW-Ecke (Sc 5 / C / UF 26 / UF 114, C5W/D5S).

Mat: MKf, ool/sp, Ka.

Dim: Erh. H 9,7, erh. L 33,0, erh. T 20,5.

Erh: Ungefähr zwölf Fragmente, an US und seitlich r. gebrochen, l. Reste von vertikaler Stück, an OS von horizontaler. Oberfläche z.T. gut erh., versintert.

Tech: Faltenangabe durch Beiz und Rund, an Stück ungezähnte Fl in Schrägrichtung.

Kon: An der Vorderseite sind Reste von mehreren leicht gekrümmten, nahezu vertikalen Faltenrennungen erhalten. Die noch erkennbare recht plastische Ausarbeitung lässt eher an eine Statuenvorderseite denken. Beträchtliche Grösse des Fragments sowie horizontale und vertikale Stückungen weisen auf eine überlebensgrosse Statue. Die gleiche Art der Stückung begegnet uns auch an den Togati I-II und an der Frauenstatue (vgl. 1-2. 4, Taf. 2-5. 8-9)⁷⁷. Die wenigen nicht näher interpretierbaren Drapierungsreste erlauben indes keine nähere Zuweisung des Bruchstückes an die genannten Grabstatuen.

Qual/Stil: Vgl. Grabstatuen 1-2 und 4.

6.14 Bruchstück von Statuenrückseite (?)

Fragment de la face arrière (?) d'une statue

6.14 Inv: DEL 999/10412.01 CO.

FO: Fund/RS/Mi (Sc 3/5 / F / UF 66 Sud. Cpe).

Mat: M-GKf, ool/sp, Ka.

Dim: Erh. H 12,0, erh. L 17,6, erh. T 11,0.

Erh: Bis auf Stück r. rundum gebrochen, Bearbeitung stellenweise bes-tossen. Oberfläche ausgewittert und versintert.

Tech: Faltenangabe durch Beiz und Rund, an Stück ungezähnte Fl.

Kon: Links aussen ist eine vertikale Faltentrennung zu erkennen. Daran schliesst eine schwach gerundete Fläche an, die von einer stärker konvex gewölbten durch einen leicht gebogenen Einschnitt abgegrenzt ist. Rechts aussen befindet sich eine senkrechte Stückerfläche. Das Bruchstück ist am ehesten mit den links an den Rückseiten der Togati I und II (1-2) senkrecht herabfallenden Togafalten zu vergleichen (Taf. 3. 5). Eine sichere Zuweisung an einen der beiden ist nicht möglich. Zur Rückseite derselben Statue dürfte nach Aussehen, Materialbeschaffenheit und gleichem Fundort auch 6.15 (Taf. 11) gehört haben.

Qual/Stil: Vgl. Togati I-II, Mantelfragmente 1.18. 2.33-2.34.

6.15 Bruchstück von Schulterzone (?) an Statuenrückseite
Fragment arrière d'une statue, zone des épaules (?)

6.15 **Inv:** DEL 999/10412.02 CO.
Mat: M-GKf, ool/sp, Ka.
Dim: Erh. H 12,0, erh. L 24,0, erh. T 13,7.
Erh: Rundum gebrochen, Falten stellenweise bestossen, Oberfläche teilweise erodiert und versintert.
Tech: Beiz und Rund.

Kon: Das konvex gewölbte Fragment zeigt Reste von vier schwach gekrümmten Falten in flacher Ausführung. Danach ist eine Anbringung an der Schulterzone einer Grabstatue denkbar (vgl. Togatus II, 2.28, Taf. 5). Eine sichere Zuweisung bleibt vorläufig offen.

Qual/Stil: Derselben Statuenrückseite möchte man nach Aussehen, Materialbeschaffenheit und gleichem Fundort auch 6.14 zuordnen.

6.27 Daumenfragment(?) von Statue
Fragment de doigt(?) de statue

6.27 **Inv:** DEL 999/10738.29 CO.
FO: N von Umfr/SW-Ecke (Sc 6 / C / UF 24).
Mat: M-GKf, ool/sp, Ka.
Dim: Erh. L 4,0, Dm ca. 3,4x2,2.
Erh: Hinten, oben und unten gebrochen, Oberfläche abgerieben und versintert.
Tech: Ursprünglich Beiz und Rund.

Kon: Das leicht konische Fragment könnte nach dem beträchtlichen Durchmesser vom untersten Glied eines linken oder rechten Daumens einer überlebensgrossen Statue stammen. Eine Zuweisung an eine der Grabstatuen 1-2 und 4 ist denkbar, aber nicht näher zu belegen⁷⁸.

6.30 Faltenfragment von Statue
Fragment de plis d'une statue

6.30 **Inv:** DEL 999/10857.04 CO.
FO: N von Umfr/SW-Ecke (Sc 5 / C / UF 26 C3W).
Mat: MKf, ool/sp, Ka.
Dim: Erh. H 8,0, erh. Br 17,0, erh. T 15,6.
Erh: Rundum und unten gebrochen, Bearbeitung stellenweise bestossen. Oberfläche ausgewittert und versintert, Risse, grauschwarze Flecken.
Tech: Faltenangabe durch Beiz und Rund, an Stück ungezähnte Fl.

Kon: An der Vorderseite des Fragments ist zwischen zwei kantigen Vertikalfalten eine tiefe Faltentrennung zu erkennen. Darüber befindet sich eine horizontale Stückerfläche. Nach der stark plastischen Gestaltung der Falten ist das Bruchstück wohl einer Statuenvorderseite zuweisbar. Nach den Dimensionen zu schliessen, passt es zu den leicht überlebensgrossen Grabstatuen 1-2 und 4, eine genaue Zuweisung ist jedoch nicht möglich.

6.31 Faltenfragment von Statuenrückseite (?)
Fragment de plis de la face arrière d'une statue (?)

6.31 **Inv:** DEL 999/10857.09 CO.
FO: N von Umfr/SW-Ecke (Sc 5 / C / UF 26 C3W).
Mat: MKf, ool/sp.
Dim: Erh. H 10,6, erh. Br 13,6, erh. T 5,0.
Erh: Rundum und an RS gebrochen, Bearbeitung stellenweise ausgebrochen. Oberfläche etwas ausgewittert und versintert.
Tech: Faltenangabe durch Beiz und Rund.

Kon: Links sind Reste zweier schräger, nach links schwingender Falten zu erkennen, rechts der Ansatz einer weiteren. In den Dimensionen stimmt das Bruchstück mit denen der leicht überlebensgrossen Grabstatuen 1-2 und 4 überein, eine Zuordnung ist jedoch nicht möglich.

Qual/Stil: Recht schwungvolle Ausführung.

6.40 Faltenfragment von balteus (?) an Vorderseite von Togatus (?)
Fragment de balteus (?), face antérieure de togatus (?)

6.40 **Inv:** DEL 999/11728.12 CO.
FO: Str (C / Débl. Est).
Mat: MKf, ool/sp.
Dim: Erh. H 11,2, erh. Br 10,6, erh. T 7,5.
Erh: Rundum und an RS gebrochen. Oberfläche etwas ausgewittert, versintert und braun gefleckt.
Tech: Faltenangabe durch Beiz und Rund.

Kon: Auf dem Fragment sind Reste von Vertikalfalten sichtbar. Es ist gut mit denen des *balteus* (senkrechte Falten an linker Brustseite)⁷⁹ von Togatus II (2.09-2.11. 2.13-2.15, Taf. 5) vergleichbar. Dort lässt es sich jedoch kaum noch platzieren. Für eine solche Anbringung bei Togatus I (vgl. Taf. 3) scheint das Kalksteinmaterial jedoch zu grob zu sein.

6.52 Unterster Teil von Statuenrückseite (?), über Plinthe (?)
Partie inférieure arrière de statue (?), sur la plinthe (?)

6.52 **Inv:** DEL 999/11835.02 CO.
FO: Str (Débl. Est).
Mat: F-MKf, ool/sp, Ka.
Dim: Erh. H 13,8, erh. Br 11,0, erh. T 13,5.
Erh: Abgesehen von Rest einer horizontalen Stück an US rundum und hinten gebrochen, Bearbeitung oben r. ausgebrochen. Oberfläche etwas ausgewittert und versintert.
Tech: Ungezähnte Fl und Spitzeisen. (vgl. Taf. 1).

Kon: Das Bruchstück stammt wahrscheinlich vom untersten Teil einer Statuenrückseite. Die untere horizontale, glatte Stückerfläche lag vermutlich auf der Plinthe auf. Gut in Material und technischen Merkmalen vergleichbar ist Bruchstück 4.12 der Frauenstatue (Taf. 9), das rechts neben dem linken Fuss zu platzieren und möglicherweise als Flecken zu deuten ist. Gegen eine solche Anbringung an der genannten Frauenstatue spricht jedoch, dass die senkrechten Röhrenfalten, auch bei summarischer Wiedergabe des Untergewandes, bei Frauenstatuen meist angegeben sind⁸⁰.

6.56 Faltenfragment von Statue
Fragment de plis d'une statue

6.56 **Inv:** DEL 999/10144 CO.
FO: Fund/VN/NO-Ecke (Sc 3 / F / UF 66 Nord / UF 144). Vgl. 6.58.
Mat: M-GKf, ool/sp, Ka.
Dim: Erh. H 12,7, erh. Br 20,5, erh. T 9,5-10,0, Reliefh 3,0.
Erh: Rundum und an RS gebrochen, Oberfläche stellenweise ausgewittert, Sinter. Bearbeitung gut erh.
Tech: Beiz und Rund (?), ungezähnte Fl (?).

Kon: Auf dem Fragment sind links Reste von leicht gekrümmten Falten und rechts davon die einer stärker gebogenen, nach rechts schwingenden sichtbar; sie liegt etwas höher. Die starke plastische Ausformung spricht für eine Statuenvorderseite.

Qual/Stil: Auffallend ist die sorgfältige, schwungvolle Ausführung.

6.58 Faltenfragment von Statue

Fragment de plis d'une statue

6.58 Inv: DEL 999/10166.01 CO.

FO: Fund/VS/NO-Ecke (Sc 3 / F / UF 149 Nord / UF 166). Vgl. 6.56.

Mat: MKf, ool/sp, stellenweise grössere fossile Einschlüsse, Mang (?). Vgl. Togati I und II (1.01. 1.06. 1.13 bzw. 2.25, 2.37-2.38).

Dim: Erh. H 16,5, erh. Br 27,0, erh. T 12,0.

Erh: Rundum und an RS gebrochen, mit Ausnahme von kleinem horizontalem Stückungsrest l. oben, Oberfläche weitgehend ausgewittert, braun und schwarz gefleckt. R. an VS, US und l. aussen ausgebrochen.

Tech: An VS breites Beiz und Rund (?), ungezähnte Fl oder breites Beiz an Stück oben.

Kon: An der Vorderseite links blieben drei breite vertikale Falten in Resten erhalten. Die mittlere Falte ist in ganzer Breite vorhanden, die anschliessenden sich noch im Ansatz erkennbar. Auffallend sind konkave Höhlung und deutlich ausgeprägte Grate. Das Fragment gehört in den Kontext der Grabstatuen, lässt sich diesen jedoch nicht näher zuordnen. In Frage kommt wegen der starken Plastizität der Drapierung eine Anbringung an einer Statuenvorderseite. Nach dem Material ist ein Bezug zu Togati I-II feststellbar. Der gleiche Erhaltungszustand bei den Bruchstücken 2.25, 2.37 und 2.38 lässt jedoch eine Zugehörigkeit zu Togatus II (Taf. 5) vermuten.

Qual/Stil: Die grosszügige, gute Ausführung erinnert vor allem an besser gearbeitete Faltenreste von Togatus II.

Rekonstruktion der Grabstatuen (Togati und Frauenstatue)

Reconstitution des statues funéraires (togati et statue de femme)

Togati

Togati

Bruchstücke von Vorder- und Rückseite belegen rundplastische, hinten flach ausgearbeitete Grabstatuen; fassbar sind drei Togati und eine Frauenstatue (1-4, Taf. 2-9, vgl. Abb. 1-3. 5-7). Für die auf Vorderansicht konzipierten Grabstatuen in der Aedikula (Abb. 32) ist eine Tiefe von lediglich etwa 35 cm anzunehmen⁸¹. Damit in Einklang stehen die bisherigen Untersuchungen von Vincent Légeret und Stéphanie Kast⁸².

Nach den unterschiedlichen Dimensionen der Bruchstücke lassen sich bei den Togati zwei Statuen von Erwachsenen und die eines Jugendlichen nachweisen (1-3). Togatus II (2.01-2.42, Taf. 4-5) wies (inkl. Basis) eine Höhe von maximal 2,0 m auf, war also leicht überlebensgross. Togatus I (1.01-1.19, Taf. 2-3) stand aufgrund von feinerem Material und sorgfältigerer Ausführung vielleicht als leicht grössere Hauptfigur in der Mitte der Aedikula. Die errechnete Figurenhöhe von 1,85-1,9 m und mit Basen von 2,0-2,1 m fusst bei Togatus I auf Kalottenfragment 1.01 und Armfragmenten 1.06-1.07, bei Togatus II auf den entsprechenden Statuenteilen 2.01, 2.02 und 2.18-2.20 (Dm 11-12 cm) sowie den Sinusbruchstücken 2.21-2.22 (vgl. Taf. 3 und 5). Mit einer Höhe von etwa 1,4 resp. 1,55 m (inkl. Basis) war der jugendliche Togatus III (3.01-3.11, Taf. 6-7) deutlich kleiner. Die Höhe des Kopfes lag bei ungefähr

21,5 cm. Der Armdurchmesser ist mit 9,2 cm geringer als bei Togastatuen I-II⁸³. Gute Hinweise zu Frisur und Zeitstellung liefert das Porträtfragment des jugendlichen Togatus (3.01). Ikonografisch lassen sich die Frisurreste an der linken Kopfseite mit denen eines Knabenskopfes trajanischer Zeit in Ostia (Abb. 4)⁸⁴ vergleichen.

Das zu rekonstruierende Gewand der beiden grösseren Togati I-II (1-2) entsprach der seit dem 1. Jh. n.Chr. üblichen Toga mit U-förmigem *umbo* und knielangem *sinus*. In trajanischer Zeit hängt der Umbo bereits deutlich über den *balteus* herab, und der Sinus reicht über das rechte Knie. Zum Vergleich bieten sich zwei trajanische Togati in Ljubljana (Abb. 6) und Tunis an⁸⁵. Der jugendliche Togatus von Delémont wurde nach der Togastatue des *M. Ulpius M. f. Crotonensis* (Abb. 5) vom Grab der *Claudia Semne* in Rom rekonstruiert, jedoch mit herab hängendem Umbo⁸⁶. Die Haltung der drei Togati war wohl nahezu analog. Die Köpfe aus recht feinem Kalksteinmaterial (vgl. 1.01. 2.01-2.02) waren wahrscheinlich nicht eingesetzt, da entsprechende Indizien dazu fehlen und dasselbe Material auch an einigen Körperfragmenten der drei Togastatuen nachweisbar ist⁸⁷. Dass bei den Togati I und II der rechte Arm gestreckt war und die Rechte ins Gewand griff, legen die nahezu in gerader Linie aufeinander folgenden Armfragmente 1.06, 1.07 und 2.18-2.20 nahe (Taf. 3. 5). Typologisch vergleichbar sind die Togastatuen von Avenches - En Chaplix und die kleinere des *Poblicius*-Grabmonuments in Köln (Abb. 3)⁸⁸. Für Togatus III ist diese Armhaltung durch Fragmentgruppen III 1 und III 4 (3.02a-b, Taf. 6-7) bezeugt. Bruchstücke, die das Standmotiv belegen, fehlen. Für die Togati I und II (1. 2, Taf. 2-5) wurde das stereotyp vorkommende mit linkem Standbein, rechtem Spielbein und Schriftrollenbehälter (*scrinium*) (vgl. 1.19. 2.42) übernommen, für Togatus III (3, Taf. 7), aufgrund der genannten Togastatue vom Grab der *Claudia Semne* in Rom, das umgekehrte. Als Schuhwerk wurden *calcei equestres* ergänzt⁸⁹.

Frauenstatue

Statue de femme

Die Frauenstatue (4, Taf. 8-9) ist bisher durch 27 Fragmente bezeugt. Dass es sich um eine solche handelte, belegen die Bruchstücke 4.10-4.12 von dem auf die Plinthe herabfallenden Untergewand, einem Chiton bzw. einer Tunika. Auch der linke angewinkelte Arm (4.01) fügt sich gut in die Rekonstruktion als Frauenstatue ein. Als Vorbild kommt der Statuentyp der so genannten *Betenden* in Frage, der meist ins 4. vorchristliche Jahrhundert gesetzt wird. Zu vergleichen sind insbesondere Frauenstatuen im Museo Nazionale Romano in Rom und in Kyrene (Libyen) (Abb. 7). Die den Togati I-II entsprechende Höhe ergibt sich aus den Dimensionen der Einzelfragmente und im Vergleich zu den Parallelen⁹⁰. Die Frisur des wohl verschleierten Kopfes könnte, wie bei Togatus III, trajanisch gewesen sein. Ergänzt wurde sie deshalb nach einem Bildnis der Plotina im Museo Capitolino in Rom⁹¹.

Die vermutete Aufstellung der vier Grabstatuen in der Aedikula des Mausoleums von Delémont - La Communance basiert auf gängigen Schemen mit leicht grösserer Mittelfigur, die von zwei bis drei kleineren flankiert wird (vgl. Abb. 32). Die besten Vergleichsbeispiele dazu stellen in der "Römischen Schweiz" die Mausoleen von Avenches - En Chaplix und Wavre (NE) dar. Dazu kommen als weitere gute Parallelen das *Poblicius*-Grabmal in Köln und das Mausoleum von Beaucaire (Gard, F)⁹².

2.2.2 Misch- bzw. Fabelwesen (sicher / vermutet, Aufsätze von Dach und Podium [?])

Etres mythologiques (sûrs/probables, acrotères ou couronnements de podium)

Zwei Meereshunde (?), wohl Akrotäre Tafeln 15-17
(7a.01-7a.06; 7b.01-7b.03)

Deux chiens marins (?), probablement acrotères Abb. 28

Bibl.: Vgl. Bossert. In: Légeret 2005a, S. 24-25; Bossert. In: Légeret 2005b, S. 48-50; Bossert 2007, S. 97-98, Abb. 9A-B; Bossert. In: Bossert, Kast-Geiger und Légeret 2009, S. 241-243, Abb. 9-10.

7a.01-7a.06 Meereshund (?)

Chien marin (?)

Sechs Fragmente, ein Auge mit Kalottenrest und zwei weitere Kalottenbruchstücke von einem Tierkopf (7a.01-7a.02, 7a.06), zwei vom Mähnen- bzw. Brustbereich (7a.03-7a.04) und eines von der linken (?) Vorderpranke (7a.05), stimmen in Material, Bearbeitung und Dimensionen überein. Sie lassen sich wahrscheinlich – trotz unterschiedlicher Fundorte (vgl. Abb. 28) – einem etwas überlebensgrossen, wohl rundplastisch ausgearbeiteten Meerwesen zuordnen (Taf. 15-17). Dafür spricht nebst der Häufigkeit solcher Darstellungen an Grabbauten vor allem die Gegenüberstellung mit einem reliefierten Meerhund auf einem Grabaltar aus Neumagen, in Trier (Abb. 8)⁹³. Die Vorderansicht lässt sich nach Darstellungen des Cerberus, insbesondere nach dem Sarapis beigesellten Höllenhund in Rom, Villa Borghese (Abb. 9), ergänzen⁹⁴. Von einem gleichartigen, seitenverkehrt dazu gearbeiteten Pendant könnten die Fragmente 7b.01-7b.03 stammen (Taf. 16-17).



7a.01-7a.02 Zwei Kalottenfragmente vgl. 7a.06

Deux fragments de calotte crânienne (avec œil droit)

7a.01 Rechtes Auge mit anschliessendem Kalottenteil

Œil droit avec fragment de calotte crânienne jointif

7a.01 Inv: DEL 999/10332.01 CO.

FO: N von Fund/Vs/NO-Ecke (Sc 3 / UF 22 Nord).

Mat: MKf, ool/sp.

Dim: Erh. H 5,6, erh. Br 6,5, erh. T 8,2; Auge: 3,8x2,7.

Erh: Unten und hinten gebrochen, Oberfläche leicht abgewittert, kalziniertes Sinter.

Tech: Beiz, Rund und Rasp an OS; Bohrung im Auge (zwei Bohransätze); an Stück (rechts an Auge anschliessend) feine Fl (?).

7a.02 Kalottenfragment

Fragment de calotte crânienne

7a.02 Inv: DEL 999/11799.04 CO.

FO: Str (C / Débl. Est).

Mat: MKf, ool/sp, Ka.

Dim: Erh. H 5,5, erh. L 5,6, erh. T 2,3.

Erh: Rundum und hinten gebrochen, Oberfläche leicht abgewittert, Sinter.

Tech: Beiz, Rund, fein poliert, unten horizontale Stück.

7a.03-7a.04 Mähnen- und Brustfragmente

Fragments de crinière et de poitrine

7a.03 Inv: DEL 999/10719.03 CO.

FO: O von Umfr/W-M (Sc 3 / C / UF 105 = UF 21).

Mat: MKf, ool/sp, Ka.

Dim: Erh. H 6,1, erh. Br 8,7, erh. T 9,0.

Erh: Oben, beidseitig und hinten gebrochen, unten Stück; Oberfläche leicht abgewittert.

Tech: Beiz und Rund, an Stück feine, ungezähnte Fl.

Abb. 8. Rechts Meerhund (linke Profilansicht). Kalkstein. Relief von Grabaltar aus Neumagen. Um 185 n. Chr. Trier, Rhein. Landesmuseum. Ohne M. Nach Schindler 1977, Abb. 330.



Abb. 9. Cerberuskopf, Ausschnitt von Sarapis-Statue. Marmor. 2. Jh. n. Chr. Rom, Museo della Villa Borghese. Nach Hornbostel 1973, Nr. 42a, Taf. 26.

7a.04 Inv: DEL 999/10798.03 CO.

FO: N von Umfr/SW-Ecke (Sc 5 / C / UF 26 B4W).

Mat: MKf, ool/sp, Ka, teilweise grössere Foss.

Dim: Erh. H 10,5, erh. Br 8,7, erh. T 6,2.

Erh: Rundum und hinten gebrochen, Oberfläche leicht abgewittert, stellenweise schwarze Flechten, an RS Risse.

Tech: Beiz, Rund und Rasp.

7a.05 Tatzenfragment

Fragment de patte

7a.05 Inv: DEL 999/10516.01 CO.

FO: Gr UF 66, Nähe Fund/RS/SW-Ecke (Sc 3/5 / F / UF 111 Sud, déc. 8).

Mat: F-MKf, ool/sp.

Dim: Erh. H 3,5, erh. L 6,3, erh. T 7,9.

Erh: Rundum und unten gebrochen, Oberfläche stark verwittert und schwarz Flechten. Hinterste Zehenglieder erhalten.

Tech: Beiz und Rund.

7a.06 Kalottenfragment von rückwärtigem Teil der linken Kopfseite

Fragment de calotte crânienne, arrière gauche de la tête

7a.06 Inv: DEL 999/10719.09 CO.

FO: O von Umfr/W-M (Sc 3 / C / UF 105 = UF 21).

Mat: F-MKf, ool/sp, Ka.

Dim: Erh. H 5,0, erh. L 10,1, erh. T 9,1.

Erh: An OS und NS gebrochen, an US Stück. Oberfläche erodiert, stellenweise bestossen, Kalksinter.

Tech: Beiz und Rund, ungezähnte Fl (?) an US.

Kon: Fragment 7a.01 stellt ein stark geöffnetes, hervortretendes rechtes Auge mit gebohrter Pupille dar, das durch Ober- und Unterlid eingefasst wird. Unmittelbar darüber schliesst die konvex gewölbte, sorgfältig ausgearbeitete Kalotte an. Das Bruchstück stammt also von einem *Tierkopf*, wohl in etwas überlebensgrossen Massstab. An die vertikale Stückungsfläche waren Schnauzenteil und linke Gesichtshälfte angesetzt. Das ebenfalls konvex gewölbte Kalottenfragment 7a.02 mit unterer horizontaler Stückungsfläche ist offenbar unmittelbar dahinter anzubringen. Kalottenbruchstück 7a.06 lässt sich vermutlich der linken Kopfseite zuordnen. In dieser Position liegt die Stückungsfläche vertikal zur rechten Kopfseite. Das leicht konvexe Fragment 7a.03 lässt sich am ehesten in die Mähne an der Brust einfügen. Bruchstück 7a.04 zeigt eine grössere konvex gewölbte Fläche, an die oben Reste von gebogenen, voneinander abgegrenzten Haarbüscheln anschliessen (vgl. Taf. 15-17). Im Vergleich mit dem Meerhund von Neumagen, in Trier (Abb. 8), ist am ehesten an eine Anbringung im Übergang von Mähne zu Brust zu denken.

Bruchstück 7a.05 zeigt den Teil einer linken Tatze mit den vier hintersten Zehengliedern. Nach Dimensionen und Ikonografie ist eine Zugehörigkeit zu den Fragmenten 7a.01-7a.04 wahrscheinlich.

Die kräftig modellierten Gesichtsteile, die Stückungsflächen und die nach dem Meerhund auf einem Trierer Grabmonument rekonstruierten beträchtlichen Dimensionen sprechen für eine rundplastische Darstellung. Nach dem Vergleichsbeispiel muss die Gesamthöhe des rundplastischen Meerwesens etwa 50 cm (inkl. Basis etwa 60 cm), die Länge ungefähr 1 m betragen haben. Die Tatze bzw. Pranke (7a.05, Taf. 15) lässt sowohl an

einen Meerhund als auch an einen Felinen denken. Der ersten Deutung ist nach der physiognomischen Bestimmung wohl der Vorzug zu geben. Die Rekonstruktion der Vorderansicht basiert auf einem der Köpfe des Cerberus, der einer Sarapis-Statue, Rom, Villa Borghese, beige stellt ist (vgl. Abb. 8-9 und Taf. 17)⁹⁵. Weniger wahrscheinlich ist die Deutung als Kopf eines Meer-greifens, – panthers oder – drachen (*ketos*)⁹⁶.

7b.01-7b.03 Meereshund (?), Pendant (?)

Chien marin (?), pendant (?)

7b.01-7b.03 Kalottenfragmente

Fragments de calotte crânienne

7b.01 Inv: DEL 999/10800.06 CO.

FO: N von Umfr/S-M, Nähe SW-Ecke (Sc 5 / C / UF 26 B5N).

Mat: F-MKf, ool/sp.

Dim: Erh. H (in richtiger Position) 2,0, erh. L 5,7, erh. T 2,7.

Erh: Rundum gebrochen, an US Reste von Stück. Leicht abgewittert, Sinter.

Tech: Beiz, Rund, fein poliert, Stück mit feiner ungezählter Fl oder Zahneisen. Vgl. 7a.02. 7b.02.

7b.02 Inv: DEL 999/10334.04 CO.

FO: N von Fund/VN/NO-Ecke (Sc 3 / C / UF 22 Nord).

Mat: F-MKf, ool/sp.

Dim: Erh. H (in richtiger Position) 4,0, erh. L 7,5, erh. T 6,5.

Erh: Rundum gebrochen, an US Reste von Stück. Leicht abgewittert, Sinter.

Tech: Beiz, Rund, fein poliert, Stück mit feiner ungezählter Fl. Vgl. 7a.02. 7b.01.

7b.03 Inv: DEL 999/10372.02 CO.

FO: Str (Débl. / C / UF 22 Débl.).

Mat: F-MKf, ool/sp. Vgl. 7b.02.

Dim: Erh. H 5,5, erh. L 8,7, erh. T 6,4.

Erh: An US und NS gebrochen, an OS Stück (?). Oberfläche erodiert, stellenweise bestossen, Kalksinter.

Tech: Beiz und Rund, ungezähnte Fl (?) an OS.

Kon: Konvexe Wölbung, mit Fragmenten 7a.01, 7a.02 und 7a.06 übereinstimmende Dimensionen und Stückungsflächen deuten auf eine Zugehörigkeit der Bruchstücke 7b.01-7b.03 zu einem Tier- bzw. Meerwesenkopf. An rechter und linker Kopfseite des vorher besprochenen Meerhundes (?) lassen sie sich wohl nicht mehr unterbringen. Deshalb kommt für 7b.01-7b.03 eine Platzierung am Kopf des vorauszusetzenden Gegenstückes in Frage (vgl. Taf. 17).

Plausibel erscheint eine Anbringung von zwei gegengleichen Fabelwesen als Dachakrotere. Das legt etwa der Vergleich mit zwei als Pendants gearbeiteten Tritonen vom Dachrand des Pöblius-Grabmales in Köln nahe⁹⁷. Die Kalottenfragmente 7b.01-7b.03 lassen sich höchst wahrscheinlich an rechter und linker Seite der Kalotte des vermuteten gleichartigen, aber seitenverkehrten Pendants einfügen. Der runde, erhabene Ansatz links aussen an 7b.03 stammt am ehesten vom linken Ohr, fügt sich also wohl ins Linksprofil ein. Die Bruchstücke 7b.01 und 7b.02 gehören wahrscheinlich zur Rundung an der Oberseite der Kalotte (Taf. 16-17). **Qual/Stil:** Trotz teilweise schlechter Erhaltung der Fragmente 7a.01-7a.06 und 7b.01-7b.03 ist erkennbar, dass es sich um gute, sorgfältige Arbeiten gehandelt hat⁹⁸.

8 Prankenfragment (?)
Tafel 18; vgl. 7a.05; 13; 40.02; 40.05
Fragment de patte (?) Abb. 28

8 Inv: DEL 999/11706.02 CO.
FO: Röm. Str/NO von Umfr/N-M (Sc 2 / C / UF 2 mètre 19).
Mat: F-MKf, ool/sp.
Dim: Erh. H 3,7, erh. Br 4,9 (bei Zehen), erh. L 8,6.
Erh: Rundum und hinten gebrochen, Oberfläche abgerieben, an US einigermassen gerade Bruchfläche.
Tech: Beiz und Rund.

Kon: Das Bruchstück erinnert in der Form an eine Pranke, am ehesten an die eines Felinen. Dafür spricht der Vergleich mit der Pranke einer Sphinx (?) (13, Taf. 28). Erinnert sei auch an Sphingenpranken auf einem Sarkophag in Berlin (Abb. 13)⁹⁹. Rechts aussen sind zwei Zehen zu erkennen; daran schliessen weitere teilweise erhaltene an. Der nach oben gebogene Absatz hinten könnte in einen Tierfuss übergegangen sein. Die relativ gerade Unterseite lässt vermuten, dass die rechte (?) Pranke von einer Basis abgeplatzt ist. Bruchstück 8 könnte also zu einer rundplastisch ausgeführten Raubtierplastik auf einer Basis gehört und vielleicht als Aufsatz am Grabmal von Delémont-La Communance gedient haben. Dimensionen und Anbringung am Grabbau lassen sich vorderhand nicht bestimmen¹⁰⁰.

2.2.3 Unsicher: Götter oder Menschen
Incertain: dieux ou hommes

9 Rechter Fuss, von Statuette (?) Tafel 18
Pied droit de statuette (?) Abb. 28

9 Inv: DEL 999/10977.04 CO.
FO: N von Umfr/S-M, O von Mi (Sc 5 / C / UF 23 B10W).
Mat: F-MKf, ool/sp, Ka.
Dim: Erh. H 2,6 (hinten), erh. L 8,5, max. Br 4,5.
Erh: Stellenweise ausgebrochen oder bestossen, Oberfläche stark verwittert und versintert. Zehen im Umriss erkennbar, an hinterer Schmalseite gerade abgearbeitet, US stellenweise plan und gerade, vermutlich ursprünglich bearbeitet.
Tech: Beiz und Rund, an US ursprünglich Fl (?), Stück in Fersenbereich? (vgl. Taf. 1).

Kon: Das Fragment zeigt einen rechten Fuss von einer unterlebensgrossen Figur in ungefähr einem Drittel Lebensgrösse. Nach den Dimensionen des Fusses war sie etwa 55 cm hoch¹⁰¹. Wie die Statuette eines Gottes oder Menschen zu ergänzen ist und wo sie angebracht war, bleibt offen. Denkbar ist auch eine Aufstellung im Grabgarten.

2.3 Reliefs (Götter, Genien, Menschen, Mischwesen)
(Podium und Nebenseiten der Aedicula)
Reliefs (divinités, génies, hommes, êtres mythologiques)
(podium et faces latérales de l'édicule)

2.3.1 Medaillons (?) an Podium (?) Tafeln 19-23
Médaillons (?) du podium (?)

10.01-10.04 Vier Bruchstücke von Medaillon (?) mit drapierter Büste
Tafeln 19-20; vgl. 10.05-10.06
Quatre fragments de buste drapé en médaillon (?) Abb. 29

Bibl.: Vgl. Bossert. In: Légeret 2005a, S. 24-25; Bossert. In: Légeret 2005b, S. 48-50; Bossert 2006, S. 43-44, Abb. 11; Bossert 2007, S. 97-98, Abb. 10; Bossert. In: Bossert, Kast-Geiger und Légeret 2009, S. 245-246, Abb. 13.

10.01 Büstenfragment mit Halsansatz
Fragment de buste drapé avec restes du cou

10.01 Inv: DEL 999/10046 CO.
FO: Gr UF 66, unmittelbar S von Fund/RS/Mi (Sc 3 / C / UF 22 Sud, déc. 2 / UF 46). Vgl. 10.06.
Mat: M-GKf, ool/sp, z.T. Ka und grössere Foss.
Dim: Erh. H 20,0, erh. Br 26,8, erh. T 13,2.
Erh: Bis auf Stück an US rundum und an RS gebrochen, Oberfläche stellenweise stark abgewittert und Relief bestossen.
Tech: Beiz, Rund und Nut (Faltentrennungen), an unterem horizontalem Rand Stück, vermutlich gezähnte Fl in Schrägrichtung.

Das oben, beidseitig und hinten ausgebrochene Bruchstück wird unten durch eine horizontale Stückungs- bzw. Auflagefläche begrenzt. Es gibt die linke Schulterpartie einer mit Tunika und Toga bekleideten Männerbüste wieder. Die über die Schulter geführten Togafalten fallen schräg herab (vgl. 10.03). Links ist ein runder Halsausschnitt zu erkennen. Die flach gehaltene Büste steht in Kontrast zum ansatzweise erhaltenen stark hervortretenden Hals.

10.02 Büstendrapierung
Draperie de buste

10.02 Inv: DEL 999/10039 CO.
FO: W von Fund/RS/SW-Ecke (Sc 3 / C / UF 22 Sud / UF 39).
Mat: M-GKf, ool/sp, z.T. Ka und grössere Foss.
Dim: Erh. H max. 26,0, erh. Br 21,6, erh. T 13,1.
Erh: Sieben Fragmente. Bis auf Reste von Stück am unteren Rand oben, hinten und rundum gebrochen, Oberfläche stellenweise stark abgewittert und Relief bestossen, schwarze Flechten.
Tech: Beiz, Rund und Nut (Faltentrennungen), Stück mit ungezählter (?) Fl.

Das Fragment mit schräg nach rechts verlaufenden gekrümmten Falten stammt von der Tunika an der rechten Brustseite. Unten weist es eine horizontale Stückungs- bzw. Auflagefläche auf. Es ist in der Blocklage unterhalb der horizontalen Auflagefläche von 10.01 zu platzieren.

10.03 Über linke Schulter herabfallende Faltenbahn der Toga
Pan de manteau (toge) tombant de l'épaule gauche

10.03 Inv: DEL 999/10627.03 CO.
FO: Fund/O-Seite/Mi (Sc 3 / F / UF 124 Sud, déc. 8 Cpe).
Mat: M-GKf, ool/sp, z.T. Ka und grössere Foss.
Dim: Erh. L 17,0 cm, erh. Br 17,0, erh. T 9,2. Br der Faltenbahn 7,0-9,2, max. Relieff 1,5.
Erh: Rundum und an RS gebrochen. Oberfläche stark abgewittert, an VS bräunlich verfärbt, Kalksinter.
Tech: Beiz und Rund (?), ungezähnte Fl (?).

Das stark erodierte Bruchstück ist am ehesten Teil einer über die linke Schulter herabfallenden Faltenbahn der Toga. Zu erkennen ist eine sich nach unten verbreiternde flache Falte mit seitlich anschliessenden, durch Absätze getrennten Drapierungsresten. Material, Dimensionen und Erhaltung legen eine Zugehörigkeit zur drapierten Büste im vermuteten Medaillon nahe.

10.04 Randfragment, wohl von Medaillon
Probable bord de médaillon

10.04 Inv: DEL 999/10304 CO.
FO: Fund/VS/Mi (Sc 3 / C / UF 22).
Mat: M-GKf, ool/sp, z.T. Ka und grössere Foss.
Dim: Erh. H 14,3 cm, erh. Br 11,5, erh. T 16,1.
Erh: Stark erodiert, rundum gebrochen.
Tech: Beiz und Rund, Fl.

Kon: Das stark ausgewitterte Fragment stammt wohl vom Rand eines Medaillons und ist wahrscheinlich mit den Büstenfragmenten 10.01-10.03 zu verbinden. An der Vorderseite sind eine leicht gekrümmte, nahezu vertikale Rille und zwei Horizontalkerben zu erkennen. An der rechten Profilseite bildet eine schwach gebogene Rille einen Absatz zwischen vorderem und rückwärtigem Teil.

10.05-10.06 Zwei wahrscheinlich in denselben Kontext gehörende Fragmente von weiterem Büstenmedaillon (?)
Tafel 21; vgl. 10.01-10.04

Deux fragments de draperie d'un autre buste en médaillon (?), même contexte (?) Abb. 29

10.05 Drapierung von Büste in Medaillon (?)
Draperie de buste en médaillon (?)

10.05 Inv: DEL 999/10038 CO.

FO: Fund/RS/SW-Ecke (Sc 3 / C / UF 22 Sud / UF 38).

Dim: Erh. H max. 16,8, erh. Br 17,0, erh. T 13,1.

Mat: MKf, ool/sp, Ka.

Erh: Seitlich links, hinten und unten gebrochen, an oberem Rand horizontale, an rechtem Reste von vertikaler Stück (vgl. Taf. 1). Oberfläche stellenweise stark abgewittert und versintert, Relief bestossen.

Tech: Beiz und Rund, Stück mit ungezählter Fl.

Ein enger Bezug zu 10.01-10.03 ergibt sich nach Material, übereinstimmender Tiefe und Thematik. In richtiger Position kommt die horizontale Stückung bzw. Auflagefläche oben, die vertikale rechts zu liegen. Zu erkennen sind nahezu senkrechte, schwach gekrümmte Falten einer Tunika oder Toga, die links aussen zur rechten, sonst zur Linken schwingen. Das Bruchstück lässt sich nach dem Faltenverlauf nicht überzeugend in der zweiten Blockschicht unterhalb von 10.01 einfügen (vgl. Taf. 19-21).

10.06 Hochrelieffragment, von drapierter Büste (?)
Haut-relief, restes d'un buste drapé (?)

10.06 Inv: DEL 999/10268.09 CO - DEL 999/10270 CO.

FO: Gr UF 66, unmittelbar S von Fund/RS/Mi (Sc 5 / C / UF 22 Est), vgl. 10.01.

Dim: Erh. H max. 10,2, erh. Br 17,0, erh. T 11,0 (in richtiger Position).

Mat: MKf, ool/sp, Ka.

Erh: Zwei zusammen passende Stücke. Abgesehen von vertikaler und horizontaler Stück rundum und an RS gebrochen. Oberfläche stellenweise abgewittert und versintert, Relief bestossen.

Tech: Beiz und Rund, Stück mit ungezählter Fl.

Das an der Vorderseite leicht gerundete, fein modellierte Bruchstück gibt wahrscheinlich einen Ausschnitt aus einer flachen Faltenpartie wieder. Einen engen Zusammenhang mit den drapierten Büstenstücken 10.01-10.03 legen Material, ähnliche Tiefe und übereinstimmende technische Merkmale (Stückungen) nahe. In richtiger Position kommt die horizontale Stückung als Auflagefläche unten, die vertikale hinten zu liegen. Es gelingt nicht, 10.05 und 10.06 neben den genannten Fragmenten zu platzieren (vgl. Taf. 20). Denkbar ist für beide eine Zugehörigkeit zu einem weiteren Büstenmedaillon¹⁰².

Qual/Stil: Wie bei 10.01-10.03.

Kon (10.01-10.06): Die drei offenbar zusammengehörenden Bruchstücke 10.01-10.03 stammen wahrscheinlich von der überlebensgrossen, in Hochrelief gearbeiteten Büste eines Mannes. Dass sie in ein Medaillon gesetzt war, legen flache Ausarbeitung der Drapierung im Gegensatz zu stark hervortretendem Hals bzw. Kopf sowie das offenbar dazugehörige, leicht gebogene Randstück 10.04 nahe. Danach hatte der Rundschild einen Durchmesser von ungefähr 1,3 m. Nach Ausweis der horizontalen Stückungsflächen bestand er vermutlich aus vier horizontalen Blocklagen. Das Bruchstück mit schräg von links oben nach rechts unten verlaufenden Falten (10.02) ist unten links, das mit deutlich hervortretendem Hals, Halsausschnitt und Gewand mit Bogenfalten (10.01) oben rechts zu platzieren (vgl. Taf. 19-20). Die eben genannten Merkmale in Wiedergabe von Büste und Kopf sind charakteristisch für so genannte *imagines clipeatae*¹⁰³. Bei der hier betrachteten Büste ist nach der Drapierung (wohl Tunika und Toga) eher an eine Männer- als an eine Götterbüste zu denken. Möglicherweise war einer der Grabbesitzer wiedergegeben (vgl. 1-2, Taf. 3. 5). Vergleichen lassen sich vor allem Medaillons mit drapierten Männerbüsten aus den Mithrasthermen in Ostia (Abb. 10) sowie Beispiele im Vatikan, Museo Pio Clementino¹⁰⁴. Die beiden Bruchstücke 10.05 und 10.06 (Taf. 21) mit Drapierungsresten werden zu einem weiteren gleichartigen Büstenmedaillon in demselben Kontext gehört haben. Die beiden *imagines clipeatae* (?) (10.01-10.06) waren ungefähr doppelt so gross wie ein weiteres vermutetes Medaillon mit Jupiter-Ammon-Maske (vgl. 11.01-11.06, Taf. 22-23). Als Anbringungsort kommt zumindest für die Büstenmedaillons der Grabmalsockel in Frage¹⁰⁵.

Qual/Stil: Die trotz schlechter Erhaltung erkennbare schwungvolle Gestaltung der Drapierung an Fragmenten 10.01-10.02 und 10.05 lässt auf gute regionale Arbeiten schliessen. Nach dem Gesamtkontext (vgl. etwa 3.01 und 12.01-12.02) dürfte das Büstenmedaillon in trajanische Zeit gehören¹⁰⁶.



Abb. 10. Drapierte Männerbüste in Medaillon. Marmor. Flavisch. Ostia, Museum. Ohne M. Nach Calza 1964, Nr. 73, Taf. 43.

11.01-11.06 Bart- und Gesichtsfragmente von Kopf oder Maske des Jupiter Ammon, Medaillon (?) Tafeln 22-23; vgl. 10*Fragments de barbe et de visage d'une tête ou d'un masque de Jupiter Ammon, médaillon (?)* Abb. 29

Bibl.: Vgl. Bossert 2006, S. 44; Bossert 2007, S. 98; Bossert. In: Bossert, Kast-Geiger und Légeret 2009, S. 246-247, Abb. 14a-b.

11.01 Bart an linker Gesichtshälfte*Fragments de barbe, partie gauche du visage*

11.01 Inv: DEL 999/10714 CO.

FO: O von Umfr/W-M (Sc 3/5 / C / UF 105 = UF 21).

Mat: F-MKf, ool/sp, Ka.

Dim: Erh. H 24,8 (in richtiger Position 23,0), erh. Br 13,0, erh. T 14,0, H der Bartlocken 15,0, Relieffh max. 4,5.

Erh: Rundum und hinten gebrochen, Locken stellenweise bestossen und ausgebrochen, Oberfläche leicht abgewittert.

Tech: Beiz, Rund und Bohrer (punktuell).

11.02-11.06 Fünf Bartlocken- und Inkarnatfragmente*Cinq fragments de barbe et de chair*

Im Folgenden werden vier weitere einzelne Bartlocken (11.02-11.05) und ein Inkarnatfragment der rechten Wangen- und Unterlidpartie (11.06) vorgestellt.

11.02 Inv: DEL 999/10415.02 CO.

FO: Fund/RS/SO von SW-Ecke (Sc 5 / F / UF 66 Sud).

Mat: F-MKf, ool/sp, Ka.

Dim: Erh. H 5,0, erh. Br 3,3, erh. T 2,5.

Erh: Rundum und an RS gebrochen, Oberfläche etwas abgewittert, Sinter.

Tech: Beiz, Rund.

11.03 Inv: DEL 999/11807.04 CO.

FO: Str (Débl. Est).

Mat: FKf, ool/sp.

Dim: Erh. H 4,1, erh. Br 3,7, erh. T 2,5.

Erh: Rundum und unten gebrochen, Locken stellenweise bestossen und ausgebrochen, Oberfläche leicht abgewittert.

Tech: Beiz, Rund und Bohrer (?).

11.04 Inv: DEL 999/10332.06 CO.

FO: N von Fund/VS/NO-Ecke (Sc 3 / C / UF 22 Nord).

Mat: MKf, ool/sp.

Dim: Erh. H 5,0, erh. Br 6,2, erh. T 3,5.

Erh: Wie 12.03; Relief bestossen.

Tech: Wie 12.03.

11.05 Inv: DEL 999/10334.09 CO. Wie 11.04.

FO: N von Fund/VS/NO-Ecke (Sc 3 / C / UF 22 Nord).

Mat: MKf, ool/sp, Ka, kleinere Foss.

Dim: Erh. H 7,6, erh. Br 5,3, erh. T 4,5.

Erh: Rundum und an RS gebrochen, Sinter.

Tech: Beiz, Rund, Angabe der Barttrennlinien.

11.06 Inv: DEL 999/10334.18 CO. Wie 11.04.

FO: N von Fund/VS/NO-Ecke (Sc 3 / C / UF 22 Nord).

Mat: MKf, ool/sp.

Dim: Erh. H 5,2, erh. Br 6,0, erh. T 3,3.

Erh: Rundum und an RS gebrochen, Oberfläche etwas abgewittert, Flecken.

Tech: Beiz, Rund.

Kon (11.01-11.06): Das grössere Fragment 11.01 zeigt einen Ausschnitt aus einem Götterkopf oder einer Göttermaske in etwas überlebensgrossen Massstab. Erhalten geblieben sind drei Bartlocken an der linken Gesichtshälfte. Der Kopf war auf einen in kleinen Resten erhaltenen Reliefgrund gesetzt. An die nach oben eingerollten, im Zentrum gebohrten Schneckenlocken schliesst

ein leicht konvex gewölbter Ansatz von der linken Wangenpartie an. Der Haaransatz links aussen ist wohl Rest einer Schnurrbartspitze. Die beiden unten auf die Schneckenlocken folgenden sichelförmigen Locken gehörten bereits zum Kinnbart. Fragment 11.02 mit einer nach rechts schwingenden Strähne stammt vermutlich von der Mitte des Kinnbartes.

Die Bruchstücke 11.03-11.05 gehörten wohl zu geschwungenen und eingerollten Bartlocken an der rechten Gesichtshälfte. Dem Kinnbart von ebenda möchte man das nach oben eingerollte Lockenbruchstück 11.03 zuordnen, 11.04 ist am ehesten im Übergang von Schnurr- zu Wangenbart anzubringen. Fragment 11.05 zeigt einen Ausschnitt aus einer eingerollten Bartlocke und einer unten anschliessenden. Plausibel erscheint eine Platzierung am rechten Wangenbart unterhalb des rechten Widderhorns. Fragment 11.06 gibt einen Ausschnitt aus dem Inkarnat wieder. Durch die feine Modellierung sollte wohl die rechte Wangen- von der Unterlidpartie abgehoben werden. In Material, Ausführung und Qualität sind die genannten fünf Bruchstücke nahe mit 11.01 verwandt (vgl. Taf. 22-23).

Das oben beschriebene Bartlockenschema ist, soweit interpretierbar, ikonografisch am besten mit dem des ägyptisch-römischen Gottes Jupiter Ammon vergleichbar. Köpfe oder Masken des Gottes begegnen uns als Innenbilder von Rundschilden bzw. Medaillons und *clipei*¹⁰⁷. Solche finden sich vor allem an öffentlichen Bauten, etwa am Gebälk der Basilika von Nyon (*Iulia Equestris*) und am monumentalisierten Vierecktempel von Avenches - La Grange-des-Dîmes. Im Sepulkralbereich sind Jupiter-Ammon-Bilder häufig an Grabaltären unterschiedlichen Formats anzutreffen. An den genannten Denkmälern widerspiegeln sie offiziellen oder halboffiziellen Charakter. Im Grabbereich kommt oft Unheil abwehrender Charakter hinzu¹⁰⁸. Die Wiedergabe von Jupiter-Ammon-Kopf oder -Maske in einem Medaillon (?) symbolisiert also wohl allgemein Schutz des Grabes und hat apotropäische Funktion. Falls die prominenten Eigner des Grabbaues von Delémont - La Communance römische Beamte waren, könnte die genannte Darstellung auch Loyalität mit dem Kaiserhaus ausdrücken¹⁰⁹.



Abb. 11. Tondo mit Kopf des Jupiter Ammon (Vorderansicht). Marmor. 1. Jh. n. Chr. Neapel, Museo Nazionale. Ohne M. Nach LIMC I,2 (1981), Nr. 35, Taf. 539.



Abb. 12. Kopf eines thronenden Jupiter Capitolinus (Vorderansicht). Kalkstein. 2. V. 2. Jh. n. Chr. Gallorömischer Tempelbezirk von Thun-Allmendingen (BE). Ohne M. Bossert 2001, Nr. 1, Taf. 1.

Eine gute ikonografische Parallele zu den hier vorgestellten Bartfragmenten ist ein *clipeus* mit Maske des Jupiter Ammon in Neapel (Abb. 11). Weitgehend symmetrisch angeordnetes Haupthaar in Form von sichelförmigen Strähnen und Zungenfries am Medaillonrand wurden nach einem Rundschild in Merida (Spanien) mit Jupiter Ammon-Maske rekonstruiert¹¹⁰. Nach dem Vergleichsstück in Neapel lassen sich die Dimensionen des vermutlich in einem Rundschild angebrachten Jupiter-Ammon-Kopfes (11.01-11.06, Taf. 23) wie folgt angeben: Die Höhe lag bei etwa 35 cm, der Aussendurchmesser bei ungefähr 60 cm. Der Rundschild (?) war also nur etwa halb so gross wie das Medaillon 10.01-10.04 (Taf. 20)¹¹¹. Nach dem Bohrstil der Locken dürfte der Kopf in die 1. Hälfte des 2. Jh. n. Chr. gehören, was sich mit dem Gesamtbefund deckt¹¹². **Qual/Stil:** Am wenigen Erhaltenen ist ablesbar, dass die Jupiter-Ammon-Darstellung (11.01-11.06, Taf. 22-23) eine Arbeit von überdurchschnittlich guter Qualität war. Sie gehört zu den besten hier fassbaren regionalen Erzeugnissen (vgl. auch Abb. 12)¹¹³.



Abb. 13. Attischer Sarkophag mit antithetischen Sphingen. Marmor. 2. Jh. n. Chr. Berlin. Ohne M. Nach LIMC VIII,2 (1997), Nr. 293, Taf. 813.

2.3.2 Kapitelle (?) *Chapiteaux (?)*

12.01-12.02 **Bärtiger Kopf, von mythologischem Wesen (?),
Kapitellschmuck (?)** Tafeln 24-25
(siehe S. Kast-Geiger in Kap. 4) Abb. 29
Tête barbue, être mythologique (?), ornement de chapiteau (?)

2.3.3 Mythologische Friese (Podium und Aedikula) *Frises mythologiques (podium et édicule)*

13 **Linke Vorderpranke einer Sphinx (?), von Relieffries** Tafel 28
*Patte antérieure gauche d'un sphinx (?),
frise à représentations en relief* Abb. 30

13 Inv: DEL 999/10775.06 CO.

FO: N von Umfr/SW-Ecke (Sc 5 / C / UF 26 B2N).

Mat: F-MKf, ool/sp, z.T. relativ grosse Foss.

Dim: Erh. H 9,6, erh. L 10,2, erh. T 7,2.

Erh: Abgesehen von kleinem planem, bearbeitetem Rest an US rundum sowie an RS gebrochen, l. Vorderpranke und anschliessende Bauchzone teilweise erh., r. Pranke fehlt. Oberfläche stark abgewittert und Bearbeitung im unteren Teil ausgebrochen.

Tech: Beiz (auch Einarbeitungen r. hinter Pranke) und Rund, ungezähnte Fl (?) an US.

Kon: Das unten teilweise durch eine gerade Fläche begrenzte Bruchstück zeigt Reste einer linken Raubtiervorderpranke, wohl die einer Sphinx¹¹⁴. Der gedrungene, in Seitenansicht wiedergegebene Fuss geht ziemlich abrupt in den Körper über, der ansatzweise noch als konvexe Fläche zu erkennen ist. Erhalten sind die zwei äusseren hinteren Zehenglieder und vermutlich kleine Reste der anschliessenden.

Sphingen begegnen uns an Grabdenkmälern oder an Kandelaberfüssen. Erinnert sei besonders an einen Sarkophag in Berlin (Abb. 13), Grabmalaufsätze in Bologna und im Vatikan sowie an neuattische Kandelaberfüsse in Rom (Konservatorenpalast, Villa Borghese) und Warschau, Privatbesitz¹¹⁵. Die Gesamthöhe der zu ergänzenden Sphinx (?) betrug gut 30 cm, die Länge gegen 37 cm¹¹⁶.

Im sepulkralen Bereich haben Sphingen, Mischwesen mit Frauenköpfen, -körpern, Flügeln und Raubtierpranken, eine Unheil abwehrende Funktion als Grabwächter¹¹⁷. Das gilt auch für die Sphinx (?) von einem ungefähr 35-40 cm hohen Fries¹¹⁸.

Qual/Stil: Wegen des schlechten Erhaltungszustandes ist keine sichere Aussage mehr möglich.

14 Rechte Vorderpranke eines Greifen (?), von Relieffries Tafeln 28-29
Patte antérieure droite de griffon (?), d'une frise à représentations en relief Abb. 30

Bibl.: Vgl. Bossert 2006, S. 43; Bossert 2007, S. 97; Bossert. In: Bossert, Kast-Geiger und Légeret 2009, S. 245, Abb. 8.

14 Inv: DEL 999/10522.03 CO.

FO: SO von Fund/RS/SW-Ecke (Sc 3/5 / F / UF 111 Sud, déc. 8).

Mat: Fkf, leicht ool/sp, komp, Ka, vgl. 15.01.

Dim: Erh. H 10,2, erh. Br 8,5, erh. T 3,5, Relief h max. 0,8. Klaue: Erh. L (ergänzt, Beinrest) 7,8, erh. Br. 3,6.

Erh: Rundum und an RS gebrochen, an RS Sinter und schwarze Flechten.

Tech: Beiz und Rasp (?).

Dargestellt ist eine rechte Raubtiervorderpranke¹¹⁹. Zu erkennen sind drei Zehen; von der unten anschliessenden ist nur noch ein Ansatz vorhanden. Die Zehen sind deutlich vom oberen Teil der Pranke abgegrenzt. Der oben erhaltene Relieffgrund ist leicht konkav gewölbt.

Funeraler Kontext und Parallelen sprechen für eine Greifendarstellung auf einem kleineren Fries, wohl in antithetischer Anordnung mit einem Pendant, mit Kantharos in der Mitte. Solche Darstellungen sind an Grabmonumenten sehr beliebt. Die Greifen hatten dort oft auch Unheil abwehrende Funktion¹²⁰. Greifenfriese begegnen uns entweder über der Aedikula wie beim Mausoleum von Beaucaire oder als oberer Abschluss des Grabmalssockels wie an einem Grabbau von Fourches-Vielles (bei Orange/F). Das Bruchstück dürfte zur erhobenen rechten Vorderpranke eines Greifen rechts von einem Kantharos gehört haben, wie der Vergleich mit dem Architravfries von Beaucaire und zwei Greifenfriesen grösserer Grabdenkmäler von Treffen und Zollfeld-Virunum in Kärnten (Österreich) (Abb. 14) veranschaulicht¹²¹. Zu ergänzen ist nach dem zuletzt genannten Vergleichsbeispiel ein kleiner Fries mit ungefähr 30-35 cm hohen und gut 40 cm langen antithetischen Greifen, die Kantharoi flankierten¹²².

Qual/Stil: Die altertümliche Arbeitsweise erinnert an die des Händchens (15.01, Taf. 26). Jenes weist indes eine etwas bessere Qualität auf¹²³.

2.3.4 Fragmente von Meeres- und bacchischem Thiasos (vermutlich an Rückseite von Podium und Nebenseiten der Aedikula)

Fragments de thiasos marin et bachique (peut-être côté arrière du podium ou de l'édicule)

15.01-15.06 Auf Meerwesen reitender Amor (?) Tafeln 26-27
Amour chevauchant un monstre marin (?) Abb. 30

Bibl.: Vgl. Bossert. In: Légeret 2005a, S. 24-25; Bossert. In: Légeret 2005b, S. 48-50; Bossert 2007, S. 97-98; Bossert. In: Bossert, Kast-Geiger und Légeret 2009, S. 241-245, mit Abb. 8.

15.01 Fragment von linker Hand

Fragment de main gauche

15 Inv: DEL 999/10683.02 CO.

FO: Fund/RS/Mi (Sc 3/5 / F / UF 111/149. Débl.).

Mat: Fkf, komp, "feine" Gruppe¹²⁴.

Dim: In richtiger Position erh. H 4,5, erh. Br 5,8, erh. T 3,0.

Erh: Rundum und an RS gebrochen (oberflächenparallel abgeplatzt), aber weitgehend intakt, Daumen und Zeigefinger fehlen, übrige Finger im vorderen Teil weggebrochen; Oberfläche etwas ausgewaschen.

Tech: Feines Beiz, Fingeransätze leicht eingehauen (vgl. Taf. 1); Reste von Kalkschlemme (Stückierung für Bemalung) (?)¹²⁵.

Kon: Erhalten blieb die deutlich unterlebensgrosse linke Hand eines Kindes, vermutlich die eines Amor¹²⁶. Sie ist von einem Relieffries abgeplatzt. Wahrscheinlich war sie nach unten gerichtet und, wie die Fingerstellung nahe legt, geschlossen.

15.02-15.04 Drei Fragmente von den Flügeldeckfedern

Trois fragments de plumes tectrices

15.02 Inv: DEL 999/10719.02 CO.

FO: O von Umfr/W-M (Sc 3 / C / UF 105 = UF 21).

Mat: Fkf, komp.

Dim: Erh. H 4,5, erh. Br 4,9, erh. T 2,7.

Erh: Rundum und hinten gebrochen, Oberfläche etwas abgewittert.

Tech: Feines Beiz und Rund, Reste von Kalkschlemme (Stückierung) (?)

15.03 Inv: DEL 999/10631.07 CO.

FO: Fund/RS/SO-Ecke (Sc 3 / F / UF 124 Nord). Vgl. 15.04. 15.06.

Mat: Fkf, komp, z.T. mit Foss.

Dim: Erh. H 4,8, erh. Br 6,3, erh. T 3,7.

Erh: Rundum und hinten gebrochen, Oberfläche gut erh.

Tech: Zahn- und Beiz.



Abb. 14. Greifenfries. Kalkstein. 2. Jh. n. Chr. Klagenfurt. Von Grabmal aus Virunum (Zollfeld), Kärnten. Nach CSIR Österreich II,4 (1984), Nr. 34, Taf. 396.

15.04 Inv: DEL 999/10366.26 CO.

FO: Fund/RS/SO-Ecke (Sc 3/5 / C / UF 22. Débl.). Vgl. 15.03. 15.06.

Mat: F-MKf.

Dim: Erh. H 6,6, erh. Br 7,0, erh. T 4,1.

Erh: Rundum und hinten gebrochen. Oberfläche abgewittert und versintert, bräunliche Verfärbungen.

Tech: Beiz und Rund.

Kon: Die drei Fragmente lassen sich den Deckfedern eines linken Flügels zuordnen. Die Bruchstücke 15.03 und 15.04 stammen von deren hinterem Rand, während 15.02 wohl beim vorderen anzubringen ist. Die Federbahnen sind schräg nach unten gerichtet. Die hier vorgeschlagene Deutung fusst auf dem Vergleich mit Parallelen. In Material, Dimensionen und Stil sind die Flügelfragmente aufs Engste mit dem linken Händchen (15.01, Taf. 26) verwandt und danach offenbar derselben Relieffigur zuzuordnen. Nahe liegend ist eine Deutung als Amor¹²⁷.

15.05-15.06 Zwei Bruchstücke von pflanzlich stilisierten Schwimfflossen

Deux fragments de nageoires à stylisation végétale

15.05 Inv: DEL 999/11712.04 CO.

FO: Str (C / Débl. Est).

Mat: FKf, komp, z.T. mit Foss.

Dim: Erh. H 5,3, erh. L 4,6, erh. T 2,6.

Erh: Rundum, hinten und l. an Relief gebrochen, Oberfläche leicht abgewittert.

Tech: Beiz und Rund.

15.06 Inv: DEL 999/10613.04 CO.

FO: Fund/RS/SO-Ecke (Sc 3 / UF 111 Nord). Vgl. 15.03-15.04.

Mat: FKf, komp, z.T. mit Foss.

Dim: Erh. L 10,0, erh. Br 7,2, erh. T 6,5.

Erh: Bis auf Stück an oberem Rand rundum und hinten gebrochen, Oberfläche leicht abgerieben und bräunlich gefleckt.

Tech: Beiz und Rund, an Stück feine ungezähnte Fl in Schrägrichtung.

Kon: Das konvex gewölbte Fragment 15.05 läuft in eine Spitze aus, die durch einen Grat markiert ist. Zwei leicht gebogene Einschnitte trennen die Spitze von den anschließenden Teilen ab. Fragment 15.06 ist so zu stellen, dass die horizontale Stückungsfläche oben liegt. An eine umrandete, nahezu gerade Fläche schliessen unten vier abgerundete Lappen an. Das in Material

und Bearbeitung eng mit 15.05 verbundene Fragment dürfte zu derselben oben horizontal gestückten Schwimfflosse mit Blattlappen gehört haben und ist wohl darunter zu platzieren. Fragment 15.05 stammt wahrscheinlich von der Spitze der pflanzlich stilisierten Flosse. Wiederum stellt der Meerhund auf einem Neumagener Grabaltar in Trier eine der besten Parallelen dar (vgl. Taf. 27 und Abb. 8)¹²⁸.

Rekonstruktion

Die sechs Fragmente 15.01-15.06, die sich in Material, Dimensionen, Bearbeitung und Stil nahe stehen, gehörten wahrscheinlich zu einer Gruppe mit einem auf einem Meerwesen reitenden Amor in Linksprofil (Taf. 26-27). Sie lassen sich in dieser Hinsicht auch thematisch miteinander verbinden. Das genannte Genre-Motiv ist in der Sepulkralplastik, besonders auf Sarkophagen, beliebt, findet sich jedoch auch in Wandmalerei und Kleinkunst. Zum ikonografischen Vergleich eignen sich vor allem ein Sarkophag mit Erosen auf Seedrachen (*ketoi*), im Thermenmuseum in Rom, und eine Gemme mit Amor auf Hippokamp, Norwich, Castle Museum (Abb. 15-16)¹²⁹. Zu ergänzen ist nach den genannten Parallelen also wohl ein Amor in Linksprofil, der die Zügel in der Linken hielt, während die erhobene Rechte eine Peitsche schwang. Dafür spricht die gebrochene Innenseite der Hand (vgl. 15.01-15.04). Die Blattstilisierung der Schwimfflossen am Rumpf bezeugen die Bruchstücke 15.05 und 15.06 (vgl. auch 7a-b, Taf. 17).

Rekonstruiert nach Erhaltenem und Parallelen erreichte das nach links gerichtete Meerwesen, hier vielleicht ein Hippokamp, eine Länge von ungefähr 1,6 m. Der unterlebensgrosse Amor war sitzend etwa 70 cm hoch. Für die Szene innerhalb eines Frieses ist eine Höhe von ungefähr 1 m anzunehmen. Als Anbringungsorte kommen Sockel- oder Aedikula-Rückseite (?) in Frage (vgl. Abb. 30. 32)¹³⁰.

Qual/Stil: Die sechs zusammengehörigen Bruchstücke 15.01-15.06 (Taf. 15-17) stimmen in sorgfältiger Ausarbeitung, Qualität und Stil sehr gut miteinander überein. Sie lassen sich, auch nach dem feinen, kompakten Kalksteinmaterial, der "feinen" Gruppe zuordnen¹³¹.

Datierung: Wie Gesamtkontext trajanisch.



Abb. 15. Sarkophag mit Erosen auf Seedrachen. Marmor. 2. Jh. n. Chr. Rom, Thermenmuseum. Ohne M. Nach LIMC III,2 (1986), Nr. 418, Taf. 707.



Abb. 16. Gemme mit Amor auf Hippokamp. Norwich (GB). Ohne M. Nach LIMC III,2 (1986), Nr. 415, Taf. 707.

2.3.5 Meeres- und bacchischer Thiasos (Einzelfragmente)

Thiasos marin et bachique (fragments isolés)

Bibl.: Zu vermutetem Meeres- und bacchischem Thiasos auf Grabbau von Delémont-La Communance vgl. Bossert. In: Légeret 2005a, S. 24; Bossert. In: Légeret 2005b, S. 48-50; Bossert 2006, S. 44; Bossert 2007, S. 97; Bossert. In: Bossert, Kast-Geiger und Légeret 2009, S. 243-245, mit Abb. 8.

16.01-16.02 Linke Thoraxseite von Relieffigur (Triton?) und dazugehöriger (?) Mantelzipfel, von Nereïde (?), unterlebensgross Tafel 29
Partie gauche de thorax d'un personnage en relief (triton?) et pan de manteau d'une néréïde (?), plus petits que nature Abb. 31

16.01 Inv: DEL 999/10927.01 CO.
FO: N von Umfr/SW-Ecke (Sc 5 / C / UF 26 D3W).
Mat: MKf, ool/sp.
Dim: Erh. H 12,7, erh. Br 13,4, erh. T (nahezu vollständig) 6,0.
Erh: Ungefähr zwölf Fragmente; an US und RS Reste von Stück, sonst allseitig gebrochen; Oberfläche etwas ausgewittert.
Tech: Beiz und Rund, feine, gezähnte (?) Fl.

16.02 Inv: DEL 999/10927.02 CO.
FO: N von Umfr/SW-Ecke (Sc 5 / C / UF 26 D3W).
Mat: Wie bei 16.1.
Dim: Erh. H 7,7, erh. Br 6,0, erh. T 3,5.
Erh: Zwei zusammen passende Fragmente. Rundum und an RS gebrochen.
Tech: Beiz und Rund.

Kon: Fragment 16.01 stammt von der linken Thoraxseite einer männlichen Relieffigur von zwei Drittel Lebensgrösse. Die im Ansatz erhaltene Brust ist kräftig und etwas summarisch herausmodelliert. Da am Grabbau Meerwesen dargestellt waren (7a.01-7a.06, 7b.01-7b.03, Taf. 15-17 und 15.01-15.06, Taf. 26-27), ist ein Triton oder anderer Wassergott zu vermuten. Eine gute Vorstellung von der ergänzten Figur 16.01 gibt ein Sarkophagfragment des 2. Jh. n. Chr. in Florenz mit nach links gerichtetem Triton und einer auf dessen Rücken sitzenden Nereïde (Abb. 17). In diese Richtung weist auch das Mantelfragment, vielleicht von einer reitenden Nereïde (16.02)¹³², mit scharfer Randkante und kräftiger Modellierung. Es entspricht Triton (?) 16.01 in Ausarbeitung und Bruchverhalten.

Der untere Rand von Fragment 16.01 ist gerade abgearbeitet und zeigt, dass die Figur an der Bauchzone gestückt war. Dazu kommt die plane, leicht aufgeraute Rückseite. Dieser Befund macht deutlich, dass die Hochreliefs in übereinander liegenden Streifen an die Wände des Grabbaues appliziert waren (vgl. Taf. 29)¹³³.

Qual/Stil: Es handelt sich um eine gute Arbeit, trotz etwas eckiger Modellierung. Vgl. 17¹³⁴.

17 **Fragment von Bauchzone einer unterlebensgrossen Relieffigur** Tafel 30
Fragment de ventre d'un personnage en relief, plus petit que nature Abb. 31

17 Inv: DEL 999/10561.02 CO.
FO: Bei S-Rand von Gr 66 (Sc 5 / F / UF 111 Sud-Est).
Mat: MKf, leicht ool/sp.
Dim: Erh. H 13,7, erh. Br (oben) 9,3, erh. T (nahezu vollständig) 4,6.
Erh: Rundum und an RS gebrochen, versintert.
Tech: Beiz und Rund (?).



Abb. 17. Sarkophagfragment mit Triton und Nereïde. Marmor. 2. Jh. n. Chr. Florenz. Ohne M. Nach Rumpf 1969, Nr. 108, Taf. 16.

Kon: Erhalten blieb ein Ausschnitt aus der Bauchzone einer ungefähr zwei Drittel lebensgrossen, wohl männlichen Relieffigur (vgl. 16.01). Die in der Tiefe nahezu ganz erhaltene Gestalt ist von einem Reliefgrund abgeplatzt. Wie bei 16.01 ist eher an einen Gott als an einen Menschen mit nacktem Oberkörper zu denken. Wiederum stellt das Sarkophagfragment in Florenz mit Triton und Nereide (Abb. 17) eine gute Parallele dar¹³⁵. Das gilt auch für die etwas kantige Ausarbeitung des Oberkörpers.

Qual/Stil: Stilistisch stehen 16.01 und 17 mit summarischer, etwas eckiger Modellierung, einander nahe (vgl. Taf. 29-30)¹³⁶.

18 Thorax oder Extremität, wohl von nackter unterlebensgrosser Relieffigur **Tafel 30**
Thorax ou membre d'un personnage nu en relief, plus petit que nature Abb. 31

18 Inv: DEL 999/10979.01 CO.

FO: N von Umfr/S-M, O-Teil (Sc 5 / C / UF 23 B11N).

Mat: F-MKf, ool/sp.

Dim: Erh. H 8,8, erh. Br 9,2, erh. T 5,0.

Erh: Bearbeitete Oberfläche an VS nur teilweise erh., an US wahrscheinlich ausgebrochenes Stück, ebensolches, stellenweise erh. an RS. Oberfläche meist stark abgewittert.

Tech: Beiz und Rund, Stück an RS und US (?) mit feiner, ungezählter Fl.

Kon: Das Bruchstück weist im Aussehen Ähnlichkeit mit Thoraxfragment 16 auf und ist wohl ebenso zu deuten (vgl. Taf. 29-30). Anzunehmen ist, trotz etwas unterschiedlichem Fundort, derselbe Kontext. Der nackte Torso könnte nach dem zu erwartenden Motivrepertoire (Meeresthiasos) zu einer Götterfigur (Triton?) gehört haben¹³⁷.

Qual/Stil: Auch in summarischer, etwas kantiger Ausführung entspricht das hier besprochene Bruchstück dem genannten. Vgl. auch 17 und 37.44.

19 Thorax- oder Extremitätenfragment in Hochrelief **Tafel 30**
Fragment de thorax ou de membre en haut-relief Abb. 31

19 Inv: DEL 999/10738.04 CO.

FO: W von Umfr/O-M (Sc 6 / C / UF 24).

Mat: F-MKf, ool/sp.

Dim: Erh. H 10,2, erh. Br 11,8, erh. T 6,4.

Erh: Abgesehen von Stück an US rundum gebrochen, nach gerader Bruchfläche an RS wohl von Reliefgrund abgeplatzt. Oberfläche abgewittert und versintert.

Tech: Beiz und Rund, Stück an US mit feiner, ungezählter Fl.

Kon: Das konvex gewölbte, relativ breite Bruchstück ist vermutlich Teil vom Thorax einer ungefähr zwei Drittel lebensgrossen Relieffigur. Vergleichen lässt es sich mit den Oberkörperfragmenten von nackten Relieffiguren (bes. 18). Der nackte Torso könnte nach dem zu erwartenden Motivrepertoire (Meeresthiasos) ebenfalls von einer Götterfigur (Triton?) stammen.

20 Fragment von rechter Schulter (?) **Tafel 31**
Fragment d'épaule droite (?) Abb. 31

20 Inv: DEL 999/10853.02 CO.

FO: N von Umfr/SW-Ecke (Sc 5 / C / UF 26 C3S).

Mat: Gkf.

Dim: H 8,7, Br 6,7, erh. T 5,0.

Erh: Rundum und an RS gebrochen, stark verwittert.

Tech: Beiz und Rund.

Kon: Das wohl von einem Reliefgrund abgeplatzt Bruchstück lässt sich auf Grund seiner anatomischen Merkmale am ehesten der rechten Schulter einer ungefähr zwei Drittel lebensgrossen Relieffigur mit nacktem (?) Oberkörper zuordnen. Das legt der Vergleich mit dem Sarkophagen in Florenz (Abb. 17) und einem Wasergott auf einem Neumagener Relief, in Trier, nahe (vgl. 16.01)¹³⁸.

21 Teil von Oberschenkel, von unterlebensgrosser Relieffigur **Tafel 31**
Partie de cuisse d'un personnage en relief, plus petit que nature Abb. 31

21 Inv: DEL 999/10785.06 CO.

FO: NO von Umfr/SW-Ecke (Sc 5 / C / UF 26 B3S).

Mat: M-Gkf.

Dim: H 9,5, Br 12,4, T 4,5.

Erh: Drei aneinander passende Fragmente. Rundum und an RS gebrochen, von Reliefgrund abgeplatzt; Oberfläche stark ausgewittert.

Tech: Beiz und Rund.

Kon: Die drei zusammen passenden Fragmente sind vermutlich dem (linken oder rechten) Oberschenkel einer Relieffigur in zwei Drittel Lebensgrösse zuzuordnen. Die richtige Position ergibt sich aus der horizontalen Gesteinsschichtung und der etwa rechtwinklig dazu liegenden Bearbeitung. Denkbar wäre auch eine Drehung des Bruchstückes um 180°.

22 Linker Oberschenkel von unterlebensgrosser Relieffigur **Tafel 32**
Cuisse gauche d'un personnage en relief, plus petit que nature Abb. 31

22 Inv: DEL 999/10872 CO.

FO: NO von Umfr/SW-Ecke (Sc 5 / C / UF 26 C4E).

Mat: MKf, ool/sp.

Dim: Erh. L 21,2, max. erh. Br 9,9, T 5,8.

Erh: Sechs zusammen passende Fragmente, rundum und an RS gebrochen. Oberfläche stark abgewittert.

Tech: Beiz und Rund; an RS Stück mit gezählter Fl in Schrägrichtung (Zahnbreite 0,4).

Kon: Die sechs zusammen passenden Fragmente sind wohl dem linken Oberschenkel einer in der gesamten Tiefe erhaltenen Relieffigur zuzuordnen. Auffallend ist das an der linken Beinseite stark abfallende Relief. Die Figur, vermutlich ein weitgehend nackter Gott, entsprach mit ungefähr zwei Drittel Lebensgrösse den Relieffiguren 16-17 und 21.

Qual/Stil: Wie bei 21.

23 Oberschenkel von unterlebensgrosser Relieffigur **Tafel 32**
Cuisse d'un personnage en relief, plus petit que nature Abb. 31

23 Inv: DEL 999/10277 CO.

FO: W von Fund/W-Seite (Sc 3 / UF 22 Sud).

Mat: Gkf, ool/sp.

Dim: Erh. H 11,8, erh. Br 9,1, erh. T 5,3.

Erh: Rundum und an RS gebrochen, zwei zusammen passende Fragmente, stark ausgewittert.

Kon: Das Oberschenkelfragment gehörte ebenfalls zu einer zwei Drittel lebensgrossen Relieffigur, die vom Grund abgeplatzt ist. Die richtige Stellung des Bruchstückes ergibt sich aus der horizontalen Position der Steinlager. Möglich ist auch eine Drehung um 180°.

Qual/Stil: Die Ausarbeitung ist relativ summarisch.

24 Ober- und Unterschenkelrest vom Spielbein einer unterlebensgrossen Relieffigur **Tafel 33**
Fragment de la jambe libre d'un personnage en relief, plus petit que nature Abb. 31

24 Inv: DEL 999/10823 CO.
FO: N von Umfr/S-M/Mi (Sc 5 / C / UF 26 B7N).
Mat: M-Gkf, ool/sp.
Dim: Erh. L 19,6, erh. Br (oben) 7,7, erh. T 4,8.
Erh: Zwei aneinander passende Fragmente, rundum und an RS gebrochen. Oberfläche abgewittert.
Tech: Ursprünglich Beiz und Rund.

Kon: Das ausschnittweise erhaltene Bein einer ungefähr zwei Drittel lebensgrossen Relieffigur gehörte möglicherweise zu derselben Gestalt wie Extremitätsfragment 25 (Taf. 33). Zu denken ist an ein Spielbein, bei dem der Oberschenkel aus dem Reliefgrund heraustrat. Die Ergänzung des Beines mag etwa der Vergleich mit dem einer Merkurfigur auf einem Viergötterstein in Paris veranschaulichen. Zu denken ist auch an ein abgestrecktes linkes Bein, etwa von einem tanzenden Bacchanten, wie der Vergleich mit einem Satyrn auf einem Sarkophag in München (Abb. 19) zeigt¹³⁹.

Qual/Stil: Die recht grosszügige Arbeit verrät einen routinierten Bildhauer.

25 Rechter (?) Oberschenkel von unterlebensgrosser Relieffigur **Tafel 33**
Cuisse droite (?) d'un personnage en relief, plus petit que nature Abb. 31

25 Inv: DEL 999/10785.05 CO.
FO: (Sc 5 / C / UF 26 B3S). Wie 21.
Mat: Gkf, ool/sp.
Dim: Erh. H 15,3, erh. Br 11,8, erh. T 5,6.
Erh: Rundum und an RS gebrochen, nahezu glatte Bruchfläche, wohl von Reliefgrund abgeplatzt. Oberfläche stark abgewittert.
Tech: Ursprünglich Beiz und Rund sowie Glättung der Oberfläche.

Kon: Das Fragment stammt vom rechten (?) Oberschenkel einer wiederum zwei Drittel lebensgrossen Relieffigur; sie blieb wahrscheinlich nahezu in ihrer gesamten Tiefe erhalten. Übereinstimmungen in Material und Bearbeitung mit Spielbein 24 deuten auf dieselbe Figur.

Qual/Stil: Vgl. 24.

26 Fragment von Knie (?) einer unterlebensgrossen Relieffigur **Tafel 33**
Fragment de genou (?) d'un personnage en relief, plus petit que nature Abb. 31

26 Inv: DEL 999/10919.04 CO.
FO: N von Umfr/SW-Ecke (Sc 5 / UF 26 D3S).
Mat: M-GKF, ool/sp.
Dim: Erh. H 9,0, erh. Br 7,5, erh. T 5,7.
Erh: Rundum und an RS gebrochen, bearbeitete Oberfläche stellenweise ausgebrochen, stark abgewittert.
Tech: Wohl ursprünglich Beiz, Rund und Glättung.

Das stark konvex gewölbte Bruchstück ist am ehesten als Knie zu deuten. Die Lage ergibt sich aus der waagrechten Gesteins-schichtung und der etwa senkrecht dazu stehenden Bearbeitung. Ein Knie würde in den Dimensionen zu einer zwei Drittel lebensgrossen Relieffigur passen.

27 Beinfragment (?) einer unterlebensgrossen Relieffigur **Tafel 34**
Fragment de jambe (?) d'un personnage en relief, plus petit que nature Abb. 31

27 Inv: DEL 999/11620.05 CO.
FO: N von Umfr/S-M, O-Teil (Sc 5 / C / UF 23 C12S). Vgl. 18.
Mat: MKf, ool/sp.
Dim: Erh. H 7,0, erh. Br 7,6, erh. T 4,5.
Erh: Mit Ausnahme von Stück an US rundum und hinten gebrochen, Oberfläche abgewittert. Links grösseres Stück weggebrochen, rechts ausgebrochen und bestossen.
Tech: Beiz und Rund (Mittelbereich von VS), an US Reste von Stück.

Kon: Das Reliefbruchstück, vermutlich ein Bein- bzw. Oberschenkelfragment, ist fast in seiner gesamten Tiefe erhalten und offenbar nahezu gerade vom Reliefgrund abgeplatzt. Zu vermuten ist eine Zugehörigkeit zu einer nackten Figur (Gott oder Genius) von ungefähr zwei Dritteln Lebensgrösse.

Qual/Stil: Trotz schlechter Erhaltung ist anzunehmen, dass sich das Bruchstück in Bearbeitung, Qualität und Stil innerhalb der vorher besprochenen Extremitätsfragmente einreicht. Auch im Material entspricht das Fragment den genannten Stücken.

28 Extremitätsfragment einer unterlebensgrossen Relieffigur **Tafel 34**
Fragment d'extrémité d'un personnage en relief, plus petit que nature Abb. 31

28 Inv: DEL 999/11691.05 CO.
FO: N von Umfr/S-M, O-Teil (Sc 2 / C / UF 2 mètre 12). Vgl. 27.
Mat: FKf, komp, ool/sp.
Dim: Erh. H 13,0, erh. Br 8,0, erh. T 4,7.
Erh: Zwei zusammen passende Fragmente, rundum und an RS gebrochen, hinten relativ gerade Bruchfläche, von Reliefgrund abgeplatzt (?). Oberfläche stark abgewittert und bestossen, Sinter und Oxydations-spuren.
Tech: Ursprünglich Beiz, Rund und Glättung.

Kon: Das Oberschenkelfragment ist in seiner gesamten Tiefe wohl weitgehend erhalten und offenbar von einem Reliefgrund abgeplatzt. Zu vermuten ist eine Zugehörigkeit zu einer Relieffigur von ungefähr zwei Dritteln Lebensgrösse. Es lässt sich in Dimensionen und – soweit noch erkennbar – in der Ausarbeitung mit den Beinfragmenten 22-25 (Taf. 32-33) vergleichen.

29 Unterschenkel mit Stiefelrand oder Oberschenkel mit Gewandsaum **Tafel 34**
Jambe avec bord de botte ou cuisse avec bord de vêtement Abb. 31

29 Inv: DEL 999/10886.06 CO.
FO: Röm. Str / N von Umfr/NO-Ecke (Sc 5 / UF 26 C6S). Vgl. 8 und 31.
Mat: MKf.
Dim: Erh. H 9,0, erh. Br 7,8, erh. T 2,7.
Erh: Rundum und an RS gebrochen, abgeplatzt.
Tech: Beiz und Rund, Rasp.

Kon: Das sorgfältig gearbeitete Bruchstück einer ungefähr zwei Drittel lebensgrossen Relieffigur dürfte von einem Unterschenkel mit Ausschnitt des oberen Stiefelrandes stammen. Weniger wahrscheinlich ist eine Deutung als Oberschenkel mit Gewandsaum.

Qual/Stil: In Qualität, Ausarbeitung und Stil, aber auch in der Materialstruktur gut vergleichbar ist der bärtige Kopf 12.01-12.02 (Taf. 24-25). Allgemeine stilistische Bezüge zu den beiden genannten Stücken weisen ein Jupiterkopf (Abb. 12) und Stiefelfragmente von Dianastatuen aus dem gallorömischen Tempelbezirk von Thun-Allmendingen auf¹⁴⁰. Gemeinsamkeiten ergeben sich in der geschlossenen und kompakt wirkenden Oberfläche mit Ausarbeitung durch Beiz-, Rundeisen und Raspel. Die Allmendinger Fragmente sind jedoch sorgfältiger ausgearbeitet¹⁴¹.

30 **Fragment vom Oberschenkel (?) einer unterlebensgrossen Relieffigur** **Tafel 35**
Fragment de cuisse (?) d'un personnage en relief, plus petit que nature Abb. 31

30 Inv: DEL 999/11706.01 CO.
FO: N von Umfr/S-M/W-Teil (Sc 2/C/UF 2, mètre 19).
Mat: M-Gkf, ool/sp.
Dim: Erh. H 13,3, erh. Br 7,8, erh. T 4,8.
Erh: Rundum und an RS gebrochen, relativ stark ausgewittert, von Reliefgrund abgeplatzt.
Tech: Beiz und Rund.

Das Bruchstück stammt am ehesten vom Oberschenkelbereich. Die plastisch herausgearbeitete Rundung ist wohl als Knie zu interpretieren. Weniger wahrscheinlich, aber nicht auszuschliessen ist eine Drehung des Fragmentes um 180°. Nach Material und Bearbeitung mit dem hier betrachteten Bruchstück zu verbinden sind 26 und 29. In diese Richtung weist bei letzterem auch dieselbe Schalenstärke, d.h. die Dicke der abgeplatzten Schichtung.

Qual/Stil: Das hier besprochene Bruchstück ist wie 26 und 29 wahrscheinlich die Arbeit eines routinierten Bildhauers.

31 **Faltenfragment von unterlebensgrosser Relieffigur** **Tafel 35**
Fragment de plis d'un personnage en relief, plus petit que nature Abb. 31

31 Inv: DEL 999/10641.03 CO.
FO: Röm. Str/NO von Umfr/NO-Ecke (Sc 5/F/UF 149 Nord). Vgl. 29.
Mat: MKf, ool/sp.
Dim: Erh. H 6,6, erh. Br 9,0, erh. T 7,7; Reliefh 1,0.
Erh: Abgesehen von Stück an US rundum und an RS gebrochen; Oberfläche ausgewittert.
Tech: Beiz und Rund, Rasp; Fl an Stück.

Das Bruchstück stammt von der Faltenstauung eines Gewandes, wohl eher im Hüft- als im Brust-/Bauchbereich. Zum Vergleich eignet sich eine Reliefplatte in Kiphissia (bei Athen) (Abb. 18). Gute ikonografische Entsprechungen zeigt dort bei der Nereide die Stauung des Mantels im Hüftbereich. Sie sitzt auf dem Rücken eines Seekentauren¹⁴².

Qual/Stil: Die Ausarbeitung wirkt stellenweise etwas eckig.

32-35 **Gewandfragmente von unterlebensgrossen Relieffiguren** **Tafeln 35-36**
Fragments de draperie de personnages en relief, plus petits que nature Abb. 31

Bibl.: Zu vermutetem Meeres- und bacchischem Thiasos auf Grabbau von Delémont-La Communance vgl. Bossert. In: Légeret 2005a, S. 24; Bossert. In: Légeret 2005b, S. 48-50; Bossert 2006, S. 44; Bossert 2007, S. 97; Bossert. In: Bossert, Kast-Geiger und Légeret 2009, S. 243-245, Abb. 11-12, vgl. dort S. 239, Abb. 8.

32 **Mantelfragment mit kräftig eingetieften Falten**
Fragment de manteau avec des plis profondément marqués

32 Inv: DEL 999/10350.02 CO.
FO: Fund/RS/SO-Ecke (Sc 5/6/C/UF 22). Vgl. 34.
Mat: FKf, komp, "feine" Gruppe (vgl. 15.01).
Dim: Erh. L 15,1, max. Br. 11,3, erh. T 3,5, Reliefh 0,5.
Erh: Rundum und an RS gebrochen.
Tech: Fein gebeizt, z.T. feine Oberflächenglättung; Reste von Kalkschlemme (Stuckierung) (?)¹⁴³.

33 **Mantelfragment**
Fragment de manteau

33 Inv: DEL 999/10683.03 CO.
FO: Str (Sc 3/5/F/UF 111/149). Débl.
Mat: Wie bei 32.
Dim: Erh. H 4,5, erh. Br 3,4, erh. T 3,3.
Erh: Rundum und hinten gebrochen.
Tech: Wie bei 32.

34 **Mantelfragment**
Fragment de manteau

34 Inv: DEL 999/10641.02 CO.
FO: Fund/RS/SO-Ecke (Sc 5/F/UF 149 Nord). Vgl. 32.
Mat: MKf.
Dim: Erh. H 6,9, erh. Br 4,5, erh. T 3,8.
Erh: Rundum und an RS gebrochen; Oberfläche leicht abgewittert.
Tech: Wie bei 32 Reste von Kalkschlemme (Stuckierung) (?).



Abb. 18. Platte von Grabbau, mit Nereide auf Meereskentauren. Marmor. 2. Jh. n. Chr. Kiphissia. Ohne M. Nach LIMC VI,2 (1992), Nr. 131, Taf. 471.



Abb. 19. Dionysischer Sarkophag. Tanzende Satyrn und Mänaden (Ausschnitt). Marmor. Hadrianisch. München. Nach Matz 1968, Nr. 85, Taf. 105.

35 Gewandrest

Fragment d'habit

35 Inv: DEL 999/10344 CO.

FO: Fund/V5/Mi Sc 5/6 / C / UF 22 («partie centrale, empièremment»).

Mat: MKf, ool/sp.

Dim: Erh. H 12,8, erh. Br 9,8, erh. T 6,2; Reliefh 1,3.

Erh: Rundum und an RS gebrochen, Relief links ausgebrochen.

Tech: Beiz und Rund, Kalkschlemme (Stuckierung) (?).

Kon: Bruchstück 32 (Taf. 35) zeigt einen Ausschnitt aus einem Gewandzipfel. Erhalten geblieben sind eine sich nach unten verbreiternde Faltenbahn und zwei anschliessende Falten. Am ehesten stammt das Drapierungsbruchstück von einem flatternden Gewandzipfel, wohl dem einer bewegten Figur. Ikonografisch gut vergleichbar sind Tänzerinnen, insbesondere Mänaden des bacchischen Thiasos. Ein gutes Vergleichsbeispiel stellt eine tanzende Mänade auf einem dionysischen Sarkophag in München (Abb. 19) dar¹⁴⁴. Ikonografische Gemeinsamkeiten ergeben sich aber auch mit im Winde aufgeblähten Mänteln von Nereiden¹⁴⁵. Allerdings erscheint der Vergleich mit Mänaden des bacchischen Thiasos einleuchtender. Die wohl nur teilweise bekleidete Relieffigur wies, wie die meisten der hier betrachteten Bruchstücke, etwa zwei Drittel Lebensgrösse auf.

Vermutlich von derselben unterlebensgrossen Relieffigur stammen die in Bearbeitung, Material und Qualität gleichartigen Bruchstücke 33-34 (Taf. 36). Faltenstück 33 ist möglicherweise in der oberen Verlängerung von 32 anzubringen. Bruchstück 34 gibt einen Ausschnitt aus einer Faltenbahn wieder. Oben seitlich sind Trennung und Überleitung zu einer anschliessenden erkennbar. Fragment 35 (Taf. 36) zeigt

ebenfalls einen Ausschnitt aus einer darauf folgenden Falte. An diese schloss seitlich rechts eine weitere, durch eine Leiste abgegrenzte an¹⁴⁶.

Qual/Stil: Auffallend sind bei den Fragmenten 32-34 gute Qualität und schwungvolle, "textile" Gestaltung. Die drei Fragmente sind der "feinen" Gruppe zuzuordnen¹⁴⁷. Dasselbe gilt möglicherweise auch für 35 aus etwas größerem Kalkstein.

36

Bruchstück eines aufgespannten Tuches hinter einer Bildszene (?)

Tafel 36

Fragment d'un drap tendu à l'arrière d'une scène (?)

Abb. 31

36 Inv: DEL 999/11623 CO.

FO: N von Fund/S-M/Mi (Sc 5 / C / UF 23 D8S).

Mat: FKf, komp, "feine" Gruppe.

Dim: Erh. H 6,5, erh. Br 11,5, erh. T 10,0.

Erh: Rundum und hinten gebrochen, Oberfläche etwas abgewittert und versintert.

Tech: Beiz, Kalkschlemme (Stuckierung) (?).

Kon: Das Bruchstück gibt drei relativ grosse, nach oben zusammenlaufende, ursprünglich durch einen Knoten oder durch ein Band zusammen genommene Falten wieder. Sie fallen in weiten Bögen herab. Auffallend ist die flache Ausarbeitung. Aufgespannte Tücher sind als Hintergrund von Bildszenen im Sepulkralbereich, insbesondere auf Sarkophagen, häufig anzutreffen (vgl. Abb. 20)¹⁴⁸. Dort scheinen sie die diesseitige von der jenseitigen Welt abzugrenzen¹⁴⁹.

Qual/Stil: Gute Qualität und feines Material sprechen für die Zuordnung des Fragments an einen Fries der "feinen" Gruppe¹⁵⁰.



Abb. 20. Aufgespanntes Tuch hinter dionysischer Figurenszene (Ausschnitt). Marmor. Sarkophag, Rom, Konservatorenpalast. Nach Matz 1968, Nr. 152, Taf. 168.

Liste 1: Sammelnummern 5a-b und 6

Zu Grabstatuen (1-4) gehörende, nicht näher zuweisbare Fragmente

Numéros collectifs 5a-b et 6

Fragments de statues funéraires (1-4) indéterminés

Insgesamt enthalten die Sammelnummern 5a-b und 6 89 Fragmente (vgl. Fundverteilungskarten 1-3, Abb. 25-27). 15 der hier aufgeführten Bruchstücke sind im Katalog näher besprochen und abgebildet (5a.08. 5a.15. 5a.17; 5b.08; 6.03. 6.04. 6.14. 6.15. 6.27. 6.30. 6.31. 6.40. 6.52. 6.56. 6.58, Taf. 10-14), die übrigen nur listenartig erfasst. Die 28 unter Sammelnummer 5a-b zusammengestellten Fragmente gehörten sicher oder wahrscheinlich zu Togastatuen 1-3 (5a) und zur Frauenstatue 4 (5b); eine genaue Platzierung ist indes nicht möglich. Unter Sammelnummer 6 finden sich 61 wohl zumeist von den Grabstatuen 1-4 stammende Fragmente, die jedoch keiner bestimmten zugewiesen werden können (vgl. Taf. 2-9). In Liste 1, sind jeweils Erläuterungen zu den Fundorten angegeben, zu den Abkürzungen siehe Katalog (Kap. 2.1).

Es begegnen uns die Varianten fein- bis grobkörnig (FKf-GKf) des lokalen Muschelkalks, wobei mittlere Korngrösse (MKf) deutlich überwiegt. Angegeben sind jeweils die erhaltenen Maximalmasse (H, Br und T). Die Bearbeitungsspuren stammen meist von Beiz- und Rundseisen. Insgesamt 30 Stücke mit Vermerk "feine" Gruppe (f. Gr.) (sicher/vermutet) bestehen wie dort zumeist aus FKf oder F-MKf. Sammelnummern 5-6. 37-40: total 174 (30+144) Fragmente. Später dazu gekommene Stücke wurden nicht nach der Abfolge der Inventarnummern in die Listen der Sammelnummern 5-6 eingefügt, sondern an die bestehenden Inventarnummern angeschlossen (5a.16-5a.19; 5b.06-5b.08; 6.56-6.61).

5a Nicht näher zuweisbare Fragmente, zu Togati I-III (1-3) (sicher/vermutet)

Fragments appartenant aux togati I-III (1-3) (sûrs/probables, sans attribution précise)

Inv. Nr.	Gattung	Kat. Nr.	Fundort	Mat/Dim.(max.)	Objekt/Bemerkungen
DEL 999/10059.03 CO	Rs	5a.01	UF 59 (DelCo 1999. Sc 3 / F / UF 66 Sud / UF 22 déc. 3 / UF 59)	MKf/ 7,1 x 15,2 x 8,7	Kalottenfragment (?), vgl. 5a.08
DEL 999/10305.22 CO	Rs	5a.02	Fund/VSM (Sc 3 / C / UF 22)	MKf/ 4,7 x 6,3 x 6	Tunikafragment (?), vgl. 2.06
DEL 999/10390.16 CO	Rs	5a.03	Gr UF 66 (Sc 3 / F / UF 66 Sud / déc. 5)	MKf/ 6,1 x 12,7 x 8,5	Kalottenfragment (?), vgl. 5a.08
DEL 999/10509.01 CO	Rs	5a.04	Gr UF 66 (Sc 5 / C / UF 22)	MKf/ 11,1 x 13,5 x 8	Statuenrückseite (?)
DEL 999/10607.07 CO	Rs	5a.05	Fund/RS/SO-Ecke (Sc 3/5/ F / UF 111 Nord)	MKf/ 5,1 x 12,2 x 12,6	Haarfragment (?), vgl. Togatus II (2). 5a.08
DEL 999/10607.09 CO	Rs	5a.06	Fund/RS/SO-Ecke (Sc 3/5/ F / UF 111 Nord)	MKf/ 4 x 8,9 x 6,1	Haarfragment (?), vgl. Togatus II (2). 5a.08
DEL 999/10607.11 CO	Rs	5a.07	Fund/RS/SO-Ecke (Sc 3/5/ F / UF 111 Nord)	MKf/ 10 x 7,5 x 6,2	Faltenfragment (?), vgl. Togatus II (2)
DEL 999/10607.12 CO	Rs	5a.08 (Taf. 10)	Fund/RS/SO-Ecke (Sc 3/5/ F / UF 111 Nord)	MKf/ 5,8 x 15,5 x 10,2	Kalottenfragment (?), vgl. 1.01. 2.01-2.02. 5a.01. 5a.03. 5a.05. 5a.06. 5a.09. 5a.14. 5a.16-5a.17. 38.01
DEL 999/10655.18 CO	Rs	5a.09	Fund/RS/SO-Ecke (Sc 5/ F / UF 149)	F-MKf/ 6,6 x 17 x 8	Kalottenfragment (?), vgl. 5a.08
DEL 999/10663.08 CO	Rs	5a.10	Fund/RS/SO-Ecke (Sc 3/ F / UF 149 Nord)	MKf/ 5,9 x 18 x 12,8	Faltenfragment, vgl. 1.11. 1.13
DEL 999/10675.01 CO	Rs	5a.11	S von Umfr/N-M (Sc 3/ 5 / F / UF 124/149)	FKf/ 8 x 7,8 x 3,3	Statuenrückseite (?), Mang, vgl. Togatus I (1)/f. Gr (?)
DEL 999/10701.04 CO	Rs	5a.12	Fund/VSM (Sc 3/5/C/F/ UF 22/11/149. Débl.)	MKf/ 6,3 x 8 x 2,8	Faltenansatz, Statuenrückseite, vgl. 2.36-2.37
DEL 999/10837.05 CO	Rs	5a.13	N von Umfr/SW-Ecke (Sc 5/ C /UF 26 C.1) E	FKf, kompl/ 17,7 x 34 x 13,6	Oberkörper (?), vgl. 3.02/ f. Gr (?)
DEL 999/10879.05 CO	Rs	5a.14	N von Umfr/SW-Ecke (Sc 5/C/UF 26 C5E)	MKf/ 6,5 x 17,5 x 10	Kalottenfragment (?). vgl. unter 5a.08
DEL 999/10970.03 CO	Rs	5a.15 (Taf. 10)	Fund/RS/Mi (Sc 5 / C / UF 23 B9E)	MKf/ 5 x 12 x 11,5, Dm 9,5	Armfragment, Stück, vgl. 3.02. 5a.20
DEL 999/10435.13 CO	Rs	5a.16	Fund/RS/SO-Ecke (Sc 3/5 / F / UF 66 Nord)	MKf/ 9,3 x 21,3 x 10,7	Kalottenfragment (?). vgl. unter 5a.08
DEL 999/10596.01 CO	Rs	5a.17 (Taf. 10)	Fund/RS/SO-Ecke (Sc 3 / F / UF 111 Nord)	M-GKf/ 9,5 x 20 x 17,6	Kalottenfragment (?). vgl. unter 5a.08
DEL 999/10607.04 CO	Rs	5a.18	Fund/RS/SO-Ecke (Sc 3/5 / F / UF 111 Nord)	FKf/ 8,8 x 6,2 x 4,6	Togatus II (2)?/ f. Gr (?)
DEL 999/10609.02 CO	Rs	5a.19	Fund/RS/SO-Ecke (Sc 3 / F / UF 111 Nord)	MKf/ 8,2 x 10,1 x 5,2	Falten, Stück. Togatus II (2)?
DEL 999/10779.02 CO	Rs	5a.20	N von Umfr/SW-Ecke (Sc5/C/ UF26 B2E)	F-MKf/ 5,1 x 8 x 3,5	Armfragment, Stück, vgl. 5a.15 (Taf. 9)

5b Nicht näher zuweisbare Fragmente, zu Frauenstatue (4) (sicher/vermutet)

Fragments appartenant à la statue de femme (4) (sûrs/probables, sans attribution précise)

Inv. Nr.	Gattung	Kat. Nr.	Fundort	Dim.(max.)	Objekt/Bemerkungen
DEL 999/10257.06 CO	Rs	5b.01	Fund/RS/SO-Ecke (Sc 5 / F / UF 66 Nord)	F-MKf/ 7 x 10,5 x 4,2	Statuenfragment (?)/f. Gr (?)
DEL 999/10257.07 CO	Rs	5b.02	Fund/RS/SO-Ecke (Sc 5 / F / UF 66 Nord)	F-MKf/ 10,4 x 9,8 x 5,4	Faltenfragment/ f. Gr (?), vgl. 4.02
DEL 999/10387.10 CO	Rs	5b.03	UF 59 (Sc 3/5 / F / UF 66 Nord)	FKf/ 9,4 x 10,4 x 8,8	Statuenfragment (?)/f. Gr (?)
DEL 999/10453.04 CO	Rs	5b.04	Gr UF 66 (Sc 5 / F / UF 66 Sud)	FKf, kompl/ 3,6 x 3,2 x 1,3	Faltenfragment/ f. Gr
DEL 999/10495.01 CO	Rs	5b.05	Fund/RS/SO-Ecke (Sc 3/5 / F / UF 66 Nord)	MKf/ 6 x 15,2 x 8	Faltenfragment
DEL 999/10439.02 CO	Rs	5b.06	Gr UF 66 (Sc 5/ F / UF 66 Sud)	FKf/ 3,5 x 8,3 x 7,2	Faltenfragment, Statuenrückseite (?)/f. Gr
DEL 999/10281.03 CO	Rs	5b.07	Fund/VSM (Sc 3 / C / UF 22)	M-GKf/ 7 x 12,5 x 9	Faltenfragment, Statuenrückseite (?), vgl. 4.01
DEL 999/10421.01 CO	Rs	5b.08 (Taf. 10); vgl. 4.03. 4.08	Gr UF 66 (Sc 5 / F / UF 66 Sud)	F-MKf/ 4,0 x 10,5 x 7	2 vertikale, 1 horizontale Stück, dort Faltenansatz, VS (?), Flicker (?)/f. Gr (?)

6 Nicht näher zuweisbare Fragmente, zu Grabstatuen (1-4) (sicher / vermutet)

Fragments appartenant aux statues funéraires (1-4) (sûrs/propables, sans attribution précise)

Inv. Nr.	Gattung	Kat. Nr.	Fundort	Dim. (max.)	Objekt/Bemerkungen
DEL 999/10020 CO	Rs	6.01	W von Fund/W-Seite (DelCo 1999. Sc 5/C/UF 66 Sud / déc. 2). Vgl. 6.08	MKf/ 7,3x15x14	Statuenrückseite (?)
DEL 999/10032 CO	Rs	6.02	Fund/RS/Mi (Sc 3/C/UF 22 Nord / UF 32)	M-Gkf/ 15,5x25,5x23	Statuenfragment (?) / 2 Stück
DEL 999/10057 CO	Rs	6.03 (Taf. 11)	Fund/VS/Mi (Sc 3/F/UF 66 Sud / UF 22 déc. 3 / UF 57)	MKf/ 12,5x53x26,1	Statuenrückseite (?)
DEL 999/10114 CO	Rs	6.04 (Taf. 11)	NO von Umfr./SW-Ecke (Sc 5 / C / UF 26 / UF 114 / C5W/D55)	MKf/ 9,7x33x20,5	Faltenfragment, Stück, Statue
DEL 999/10129 CO	Rs	6.05	Fund/RS/SO-Ecke (Sc 3 / F / UF 66 Nord / UF 129)	FKf/ 10,5x33,7x20,1	Faltenfragment (?), Statue/f. Gr (?)
DEL 999/10148 CO	Rs	6.06	Fund/VS/NO-Ecke (Sc 3 / F / UF 66 Nord / UF 148)	M-Gkf/ 20x23x10	Faltenfragment, Statue. 2 Stück (horizontal/vertikal)
DEL 999/10291.02 CO DEL 999/10299 CO	Rs	6.07	Fund/VS/Mi (Sc 3/ C / UF 22)	MKf/ 10,3x11x9,1	Statuenrückseite (?)
DEL 999/10322.03 CO	Rs	6.08	W von Fund/W-Seite (Sc 5 / C / UF 22 Sud, déc. 2). Vgl. 6.01	F-MKf/ 14,2x8 bzw. 6,5	Statuenfragment (?) / f. Gr (?)
DEL 999/10366.07 CO	Rs	6.09	Fund/RS/Mi (Sc 3/5 / C / UF 22. Débl.)	MKf/ 7,8x13,2x7,5	Faltenfragment
DEL 999/10366.38 CO	Rs	6.10	Fund/VS/Mi (Sc 3/5 / C / UF 22. Débl.). Vgl. 6.09	MKf/ 6,4x12,3x5,1	Statuenrückseite (?), Falten
DEL 999/10377.15 CO	Rs	6.11	Gr UF 66 (Sc 3/5 / F / UF 66 Sud, déc. 6)	MKf/ 7,1x11,6x4,2	Falten (?), zweiseitig bearbeitet
DEL 999/10381.04 CO	Rs	6.12	Fund/RS/SO-Ecke (Sc 3/5 / F / UF 66 Nord)	M-Gkf/ 12,5x15,3x9	Faltenfragment (?)
DEL 999/10410.10 CO	Rs	6.13	Fund/RS/Mi (Sc 3/5 / F / UF 66 Sud Cpe)	F-MKf/ 6,3x13,5x6,8	Faltenfragment (?), Statue (?) / f. Gr (?)
DEL 999/10412.01 CO	Rs	6.14 (Taf. 11)	Fund/RS/Mi (Sc 3/5 / F / UF 66 Sud Cpe)	MKf/ 12x17,6x11	Statuenrückseite (?)
DEL 999/10412.02 CO	Rs	6.15 (Taf. 11)	Fund/RS/Mi (Sc 3/5 / F / UF 66 Sud Cpe)	M-Gkf/ 12x24x13,7	Statuenrückseite (?), Schulterzone (?)
DEL 999/10423.09 CO	Rs	6.16	Gr UF 66 (Sc 5 / F / UF 66 Sud)	F-MKf/ 8,1x13x7,5	Falten (?), zweiseitig bearbeitet/ f. Gr (?)
DEL 999/10437.22 CO	Rs	6.17	UF 59 (Sc 3/5 / F / UF 66 Nord)	MKf/ 8x12,5x7,5	Statuenrückseite (?)
DEL 999/10501.03 CO	Rs (?)	6.18	Fund/RS/Mi (Sc 5 / F / UF 111 Sud Cpe)	F-MKf/ 9,1x7,8x5,5	Faltenzipfel (?), zweiseitig bearbeitet (?) / f. Gr (?)
DEL 999/10525.01 CO	Rs (?)	6.19	Gr UF 66 (Sc 5 / F / UF 111 Sud, déc. 8)	MKf/ 7,5x10,3x4,5	Statuenrückseite (?), Falten (?)
DEL 999/10554.04 CO	Sk	6.20	S-Rand Gr 66 (Sc 5 / F / UF 111 Sud-Est)	FKf, komp/ 3,2x7x3,2	Faltenfragment (?) / f. Gr
DEL 999/10565.04 CO	Rs (?)	6.21	S-Rand Gr 66 (Sc 5 / F / UF 111 Sud-Est)	MKf/ 6,5x9,8x15,7	Faltenfragment (?), Statue (?)
DEL 999/10573.12 CO	Rs (?)	6.22	S-Rand Gr 66 (Sc 5 / F / UF 111 Sud-Est)	MKf/ 9,5x10,4x5,6	Faltenfragment (?), Statue (?)
DEL 999/10581.03 CO	Rs (?)	6.23	S-Rand Gr 66 (Sc 5 / F / UF 111 Sud-Est)	F-MKf/ 5,1x9x3,2	Faltenfragment, Statue (?), zweiseitig (?) bearbeitet/ f. Gr (?)
DEL 999/10581.04 CO	Rs (?)	6.24	S-Rand Gr 66 (Sc 5 / F / UF 111 Sud-Est)	FKf/ 4,9x8x2,8	Faltenfragment, Statue (?), zweiseitig (?) bearbeitet/ f. Gr (?)
DEL 999/10581.08 CO	Rs (?)	6.25	S-Rand Gr 66 (Sc 5 / F / UF 111 Sud-Est)	FKf/ 7,2x7,4x4,5	Faltenfragment, Statue (?) / f. Gr
DEL 999/10705.01 CO	Rs	6.26	O von Umfr/W-Seite (Sc 3/5 / C / UF 30. Débl.)	M-Gkf/ 9,5x14x4,2	Gewandzipfel (?), zweiseitig bearbeitet
DEL 999/10738.29 CO	Rs	6.27 (Taf. 12)	N von Umfr/SO-Ecke Sc 6/ C / UF 24	F-MKf/ 4x3,4x2,2	Daumenfragment (?), Statue/ f. Gr (?)
DEL 999/10744.16 CO	Rs	6.28	N von Umfr/SW-Ecke (Sc 5 / C / UF 26)	F-MKf/ 6,2x6,8x4	Faltenfragment, Statue (?) / f. Gr
DEL 999/10453.07 CO	Rs	6.29	Gr UF 66 (Sc 5 / F / UF 66 Sud)	MKf/ 10x13x5,2	Faltenfragment, Statuenrückseite (?)
DEL 999/10857.04 CO	Rs	6.30 (Taf. 12)	N von Umfr/SW-Ecke (Sc 5 / C / UF 26 C3W)	MKf/ 8x17x15,6	Faltenfragment, Statue
DEL 999/10857.09 CO	Rs	6.31 (Taf. 12)	N von Umfr/SW-Ecke (Sc 5 / C / UF 66 Sud)	MKf/ 10,6x13,6x5	Faltenfragment, Statuenrückseite (?)
DEL 999/10903.01 CO	Rs	6.32	N von Umfr/SW-Ecke (Sc 5/C/UF 26 D1N (2/2))	MKf/ 11,5x16,5x18	Faltenfragment, Statue/Stück
DEL 999/10982.01 CO	Rs	6.33	Umfr/SO-Ecke (Sc 5 / C / UF 23 B11W)	MKf/ 13,1x13,3x19,5	Faltenfragment, Statuenrückseite (?)
DEL 999/10988 CO	Rs	6.34	N von Umfr/S-M/Mi (Sc 5 / C / UF 23 C8E)	MKf/ 20x27,1x9,8	Faltenfragment, Statuenrückseite (?)
DEL 999/11703.06 CO	Sk	6.35	Röm. Str. N von Umfr/NO-Ecke (Sc 2 / C / UF 2 metre 16)	MKf/ 7,2x10,6x5,1	Faltenfragment (?), Statue (?)
DEL 999/11718.02 CO	Rs (?)	6.36	Str (C / Débl. Est)	MKf/ 8,5x19,5x14,6	Faltenfragment, Statue/ f. Gr (?)
DEL 999/11726.21 CO	Rs (?)	6.37	Str (C / Débl. Est)	F-MKf/ 9,7x8x3,5	Faltenfragment (?), Statue (?) / f. Gr (?)
DEL 999/11728.03 CO	Rs	6.38	Str (C / Débl. Est)	MKf/ 7,2x13,5x7,4	Faltenfragment, Statue
DEL 999/11728.10 CO	Rs (?)	6.39	Str (C / Débl. Est)	MKf/ 6,9x12,1x6,4	Faltenfragment (?), Statuenrückseite (?)
DEL 999/11728.12 CO	Rs	6.40 (Taf. 13)	Str (C / Débl. Est)	MKf/ 11,2x10,6x7,5	Faltenfragment, Balteus?, Togatus? / f. Gr (?)
DEL 999/11730.02 CO	Rs	6.41	Str (C / Débl. Est)	MKf/ 9x24x10,5	Faltenfragment (?), Statuenrückseite (?)
DEL 999/11730.03 CO	Rs	6.42	Str (C / Débl. Est)	F-MKf/ 7,5x7,8x3,5	Faltenfragment, Statue, zweiseitig bearbeitet? / f. Gr (?)
DEL 999/11732.09 CO	Rs	6.43	Str (C / Débl. Est)	MKf/ 8x7,8x4,5	Faltenfragment, Statue, zweiseitig (?) bearbeitet
DEL 999/11750.14 CO	Rs	6.44	Str (C / Débl. Est)	MKf/ 11,3x14x3,8	Faltenfragment (?), Statuenrückseite (?)
DEL 999/11752.01 CO	Rs	6.45	Str (C / Débl. Est)	MKf/ 7,1x14,1x10,6	Statuenrückseite (?)
DEL 999/11755.17 CO	Rs	6.46	Str (C / Débl. Est)	M-Gkf/ 9,8x24x9	Statuenrückseite (?)
DEL 999/11757.01 CO	Rs	6.47	Str (C / Débl. Est)	M-Gkf/ 9,5x19x14,7	Statuenrückseite (?)
DEL 999/11775.09 CO	Rs	6.48	Str (C / Débl. Est)	FKf, komp/ 8,3x12,5x4,3	Faltenfragment (?), zweiseitig (?) bearbeitet
DEL 999/11827.02 CO	Rs	6.49	Str (C / Débl. Est)	MKf/ 9,5x15,5x7,6	Faltenfragment, Statue
DEL 999/11831.15 CO	Rs	6.50	Str (C / Débl. Est)	F-MKf/ 11,5x12,5x7,8	Faltenfragment (?), Statuenrückseite (?) / f. Gr (?)
DEL 999/11831.16 CO	Rs	6.51	Str (C / Débl. Est)	F-MKf/ 17,6x12x5,4	Faltenfragment (?), Statuenrückseite (?) / f. Gr (?)
DEL 999/11835.02 CO	Rs	6.52 (Taf. 13)	Str (C / Débl. Est)	F-MKf/ 13,8x11x13,5	Unterer Teil von Frauen (?) Statuen-Rückseite (?) / f. Gr (?)
DEL 999/11842.14 CO	Rs	6.53	O von Umfr/W-M (Sc 5 / C / Débl. Sd. 154 Remblais 998)	FKf, komp/ 6,4x11,2x3	Faltenfragment, Statuenrückseite (?) / f. Gr (?)
DEL 999/11865.05 CO	Rs	6.54	Str (C / Débl. indif.)	MKf/ 5,5x8,8x3,6	Faltenfragment, Statuenrückseite (?)
DEL 999/11881.01 CO	Rs	6.55	Str (C / Débl. indif.)	MKf/ 13,2x12,2x5,5	Statuenrückseite (?) / Stück
DEL 999/10144 CO	Rs	6.56 (Taf. 14)	Fund/RS/NO-Ecke (Sc 3 / F / UF 66 Nord / UF 144)	M-Gkf/ 12,7x20,5x10	Drapierung an Bruchstück (?), Togatus?
DEL 999/10164 CO	Rs	6.57	Fund/RS/SO-Ecke (Sc 3 / F / UF 111 Nord / UF 164)	M-Gkf/ 24x16,6x17,1	Faltenfragment (?), Frauenstatue (4)?
DEL 999/10166.01 CO	Rs	6.58 (Taf. 14)	Fund/VS/NO-Ecke (Sc 3 / F / UF 149 Nord / UF 166)	MKf/ 16,5x27x12	Faltenfragment, Statuenvorderrseite (?), vgl. Togatus II (2)
DEL 999/10392.01 CO DEL 999/10394.02 CO	Rs	6.59	Gr UF 66 (Sc 3/5 / F / UF 66 Sud déc. 6)	MKf/ 7,5x14,9x16,8	Faltenfragment, Überfall? vgl. 6.61
DEL 999/10695.10 CO	Sk	6.60	Gr UF 66 (Sc 3/5 / C/F/UF 22/11/149. Débl.)	FKf/ 4,5x5,5x2,5	Faltenfragment/f. Gr
DEL 999/11777.08 CO	Rs	6.61	C / Débl. Est	FKf/ 4,8x7,2x7,4	Faltenfragment, Überfall? / f. Gr, vgl. 6.59

f. Gr "feine" Gruppe. - 5a-b: 9; 6: 21, total 30 Fragmente (sicher/wahrscheinlich/vermutet)

R Relief
Rs Rundskulptur
Sk Skulptur (R oder Rs)
Stück Stückungsfläche

Zu den übrigen Abkürzungen siehe Katalog, (Kap. 2.1). Zu Fragmenten der "feinen" Gruppe siehe Kap. 3.2.1.1, Anm. 160.

40 Übrige: Tiere, Fabelwesen u. a. (sicher/vermutet)

Autres fragments: êtres fabuleux, faune, etc.

Inv. Nr.	Gattung	Kat. Nr.	Fundort	Dim. (max.)	Objekt/Bemerkungen
DEL 999/10724.10 CO	Sk	40.01	N von Umfr/SO-Ecke (Sc 6 / C / UF 23. Bord. Sc 6)	FKf/ 4,2x3,5x2,1	Auge (?) / f. Gr
DEL 999/10751.09 CO	Rs	40.02	S von Gr UF 66 (Sc 5 / C / UF 26. Bord. Sd. 154)	F-MKf/ 4x6,5x8	Pranke (?) / f. Gr (?)
DEL 999/10881.02 CO	R	40.03	S von Gr UF 66 (Sc 5 / C / UF 26 C5W)	FKf, komp/ 3,1x9,5x5	Flügel (?) / f. Gr
DEL 999/10960.04 CO	R	40.04	N von Umfr/S-M (Sc 5 / C / UF 23 B8W)	FKf, komp/ 4,5x2,5x3,1	Flügel (?) / f. Gr
DEL 999/10590.16 CO	R (?)	40.05	Fund/RS/SO-Ecke (Sc 5 / F / UF 111 SE)	FKf/ 10,5x7,5x4,6	Pranke (?) / f. Gr

Vgl. Fundverteilungskarte 4 (Abb. 28)

f. Gr "feine" Gruppe. Total 5 Fragmente (sicher/wahrscheinlich/vermutet). Sammelnummern 5-6. 37-40: total 174 (30+144) Fragmente.

R Relief
Rs Rundskulptur
Sk Skulptur (R oder Rs)
Stück Stückungsfläche

Zu den übrigen Abkürzungen siehe Katalog, (Kap. 2.1). Zu Fragmenten der "feinen" Gruppe siehe Kap. 3.2.1.1-3.2.1.2, Anm. 160. 175-176.

Liste 2: Sammelnummern 37-39

Numéros collectifs 37-39

Insgesamt enthalten die Listen der Sammelnummern 37-39 335 meist aus fein- bis grobkörnigem Kalkstein (FKf-GKf) bestehende Fragmente (92+5+238). Wie bei Sammelnummern 5-6 und 40 überwiegt mittelkörniger Kalkstein (MKf) deutlich. Die Sammelnummern 37-39 werden im Katalog nicht näher besprochen und sind weder abgebildet noch kartiert (siehe Kap. 1).

Erläuterungen zu den Fundorten und nähere Materialangaben wurden hier - anders als bei Sammelnummern 5-6 und 40 (Liste 1) - nicht aufgeführt. Insgesamt 139 Stücke mit Vermerk "feine" Gruppe (f. Gr.) (sicher/vermutet) bestehen wie dort zumeist aus FKf. Sammelnummern 5-6. 37-40: total 174 (30+144) Fragmente.

37 Inkarnatfragmente: Körper-, Extremitätsbruchstücke (sicher / vermutet)

Fragments indéterminés de chair, corps, extrémités (sûrs/probables)

Inv. Nr.	Gattung	Kat. Nr.	Fundort	Dim. (max.)	Objekt/Bemerkungen
DEL 999/10061 CO	Rs (?)	37.01	Sc 3 / F / UF 66 Sud (UF 22, déc. 3) (UF 61)	21x19,4x16,5	Statuenfragment (?)
DEL 999/10069.01 CO	Sk	37.02	Sc 3 / F / UF 66 Sud, déc. 4 (UF 69)	9,8x9,5x5	Extremität (?)
DEL 999/10104 CO	Sk (?)	37.03	Sc 5 / C / UF 23 (9S) (UF 104)	7x25x21	Inkarnatfragment (?) / Stück
DEL 999/10119 CO	Sk (?)	37.04	Sc 6 / C / UF 24 (UF 119)	7,9x17x12,5	Inkarnatfragment (?) / Stück
DEL 999/10121.02 CO	Rs (?)	37.05	Sc 6 / C / UF 24 (UF 121)	9,4x13,2x9,6	Extremität (?), Statue (?)
DEL 999/10132 CO	Sk (?)	37.06	Sc 3 / F / UF 66 Nord (UF 132)	17,6x25,2x14,4	Extremität (?), Statue (?)
DEL 999/10154 CO	Sk (?)	37.07	Sc 3 / F / UF 66 Nord (UF 154)	13x13,7x8,5	Statuenfragment (?)
DEL 999/10192.01 CO	Rs	37.08	Sc 3 / F / UF 66 Sud (UF 22, déc. 3) (UF 65)	8x10x5,4	Extremität (?)
DEL 999/10257.08 CO	Rs (?)	37.09	Sc 5 / F / UF 66 Nord	6,3x10,5x4,4	Statuenfragment (?)
DEL 999/10257.10 CO	Sk	37.10	Sc 5 / F / UF 66 Nord	5,1x5x2,2	Statuenfragment (?) / f. Gr. (?)
DEL 999/10257.11 CO	Sk	37.11	Sc 5 / F / UF 66 Nord	7,8x7x4,8	Inkarnatfragment (?)
DEL 999/10297 CO	Sk (?)	37.12	Sc / C / UF 22	14x8,8x7,7	Inkarnatfragment (?)
DEL 999/10301.07 CO	Sk	37.13	Sc / C / UF 22	7,5x15,5x5,5	Inkarnatfragment (?)
DEL 999/10312.06 CO	Sk	37.14	Sc 3 / C / UF 22 Sud, déc. 2	9x6,6x13,2	Extremität (?) / f. Gr. (?)
DEL 999/10314.12 CO	Sk	37.15	Sc 3 / C / UF 22 Sud, déc. 2	4,9x4,8x10,5	Inkarnatfragment
DEL 999/10330.01 CO	Sk	37.16	Sc 3 / F / UF 66 Sud (UF 22, déc. 3)	6,1x9,8x4,4	Inkarnatfragment / Stück (?)
DEL 999/10364.02 CO	Sk	37.17	Sc 5/6 / C / UF 22. Débl.	19x18,2x12,5	Extremität (?)
DEL 999/10379.15 CO	Sk	37.18	Sc 3/5 / F / UF 66 Sud, déc. 4.	5,8x10x6,85 (?)	Extremität (?)
DEL 999/10381.02 CO	Rs (?)	37.19	Sc 3/5 / F / UF 66 Nord	14,2x14,2x13	Inkarnatfragment (?)
DEL 999/10405.09 CO	R (?)	37.20	Sc 3/5 / F / UF 66 Sud	5,7x8,8x3,9	Extremität (?) / Stück (?)
DEL 999/10407.17 CO	R (?)	37.21	Sc 3/5 / F / UF 66 Sud Cpe	9x10,3x6,3	Extremität (?), Thorax (?)
DEL 999/10410.09 CO	Sk (?)	37.22	Sc 3/5 / F / UF 66 Sud Cpe	10x5,5x4,5	Inkarnatfragment (?), Stück (?) / f. Gr. (?)
DEL 999/10417.17 CO	Sk	37.23	Sc 3 / F / UF 66 Sud	8,9x9,5x9,2	Extremität (?) / f. Gr. (?)
DEL 999/10425.13 CO	Sk	37.24	Sc 3 / F / UF 66 Sud	8x7x3,5	Extremität (?)
DEL 999/10439.09 CO	Sk (?)	37.25	Sc 5 / F / UF 66 Sud	6x9,7x3	Inkarnatfragment (?) / f. Gr. (?)
DEL 999/10463.02 CO	Rs	37.26	Sc 3/5 / F / UF 66 Nord	13,1x11,7x7,7	Extremität (?), Statue (?)
DEL 999/10471.01 CO	R (?)	37.27	Sc 3/5 / F / UF 66 Nord	12x8,5x11,1	Extremität (?) / f. Gr. (?)
DEL 999/10475.14 CO	Sk	37.28	Sc 5 / F / UF 66 Sud	6,6x9x2,7	Inkarnatfragment / f. Gr.
DEL 999/10573.13 CO	R (?)	37.29	Sc 5 / F / UF 111 Sud-Est	6,5x9,3x7	Extremität (?)
DEL 999/10573.14 CO	Sk	37.30	Sc 5 / F / UF 111 Sud-Est	12,3x8,5x6,5	Inkarnatfragment (?)
DEL 999/10607.10 CO	R (?)	37.31	Sc 3/5 / F / UF 111 Nord	13,8x9,1x5,7	Extremität (?), Togatus? / f. Gr. (?)
DEL 999/10653.21 CO	Sk	37.32	Sc 5 / F / UF 149 Nord	8x13,4x8,5	Extremität (?) / Stück (?)
DEL 999/10683.07 CO	Rs (?)	37.33	Sc 3/5 / F / UF 111/149. Débl.	3x2,2x2	Finger (?), Statue? / f. Gr. (?)
DEL 999/10708.04 CO	Sk (?)	37.34	Sc 3 / C / UF 21, zone M3	10x12x8	Extremität (?)
DEL 999/10710.16 CO	Sk	37.35	Sc 3/5 / C / UF 105 (UF 21)	4,6x4,5x1,5	Inkarnatfragment (?) / f. Gr. (?)
DEL 999/10726.13 CO	R (?)	37.36	Sc 5 / C / UF 23, zone M2 Nord	4,5x7,4x3,1	Arm (?)
DEL 999/10728.23 CO	R (?)	37.37	Sc 6 / C / UF 24	9x11,2x5,6	Extremität (?) / f. Gr. (?)
DEL 999/10736.14 CO	Sk	37.38	Sc 6 / C / UF 24	13x10,3x7,58,2	Inkarnatfragment (?)
DEL 999/10738.17 CO	R	37.39	Sc 6 / C / UF 24	9,1x8,2x5,6	Extremität / f. Gr. (?)
DEL 999/10738.25 CO	R	37.40	Sc 6 / C / UF 24	8,6x9,5x5,6	Extremität / f. Gr. (?)
DEL 999/10738.35 CO	R (?)	37.41	Sc 6 / C / UF 24	8,5x11x4,5	Extremität (?)
DEL 999/10744.19 CO	Sk	37.42	Sc 5 / C / UF 26	6,4x9,3x4,1	Inkarnatfragment
DEL 999/10746.06 CO	Rs	37.43	Sc 5 / C / UF 26	9,5x9,5x7,5	Togatus II?
DEL 999/10775.16 CO	R (?)	37.44	Sc 5 / C / UF 26 B2N	8x13,3x5,5	Thorax (?)
DEL 999/10783.04 CO	Rs (?)	37.45	Sc 5 / C / UF 26 B3N	15,5x6,5x8	Extremität (?), Statue (?)
DEL 999/10785.01 CO	Rs (?)	37.46	Sc 5 / C / UF 26 B3S	13,9x14,5x6,5	Extremität (?) / f. Gr. (?)
DEL 999/10785.02 CO	Rs (?)	37.47	Sc 5 / C / UF 26 B3S	4,1x5,6x1,6	Extremität (?) / f. Gr. (?)
DEL 999/10785.03 CO	Rs (?)	37.48	Sc 5 / C / UF 26 B3S	11x8,3x4,1	Statuenrückseite (?) / Stück / f. Gr. (?)
DEL 999/10787.09 CO	Rs (?)	37.49	Sc 5 / C / UF 26 B3W	12,5x9,5x10,9	Inkarnatfragment (?)
DEL 999/10816.04 CO	Sk (?)	37.50	Sc 5 / C / UF 26 B7N	3x8,4x3,5	Inkarnatfragment (?) / f. Gr.
DEL 999/10825.05 CO	R (?)	37.51	Sc 5 / C / UF 26 B7S	5,1x10,6x4,7	Bein (?)
DEL 999/10843.05 CO	Sk	37.52	Sc 5 / C / UF 26 C2N	2,3x10,5x5,8	Inkarnatfragment (?) / f. Gr. (?)
DEL 999/10853.03 CO	R	37.53	Sc 5 / C / UF 26 C3S	7x10,8x5,8	Appliziertes Beinfragment (?)
DEL 999/10879.02 CO	Sk	37.54	Sc 5 / C / UF 26 C5E	8,3x11x6,5	Extremität (?)
DEL 999/10888.07 CO	Sk (?)	37.55	Sc 5 / C / UF 26 C6S	7,5x11,3x3,5	Inkarnatfragment (?)
DEL 999/10937 CO	Sk	37.56	Sc 5 / C / UF 26 D7N	7,6x10,7x3,9	Inkarnatfragment / Stück
DEL 999/10939.01 CO	Sk	37.57	Sc 5 / C / UF 26 E1E	18,2x9x6,4	Extremität (?) / Stück
DEL 999/10949 CO	Sk	37.58	Sc 5 / C / UF 23 A11N	5,2x9x8,5	Inkarnatfragment / Stück
DEL 999/11635.14 CO	Sk	37.59	Sc 6/8 / C / Zone Mur 1. Débl.	8,9x10,5x7,7	Extremität (?) / f. Gr. (?)
DEL 999/11687.03 CO	R (?)	37.60	Sc 2 / C / UF 2, mètre 9	14,3x8,6x6	Extremität (?)
DEL 999/11687.05 CO	Sk	37.61	Sc 2 / C / UF 2, mètre 9	55, x11,2x7,1	Extremität (?)
DEL 999/11689.16 CO	Sk	37.62	Sc 1 / C / UF 2, mètre 8	6x11x5	oder Falten (?)
DEL 999/11691.03 CO	R (?)	37.63	Sc 2 / C / UF 2, mètre 12	8,7x7,8x5	Extremität (?)
DEL 999/11695.03 CO	Sk	37.64	Sc 2 / C / UF 2, mètre 14	8,2x8,2x4,5	Extremität (?)
DEL 999/11697.06 CO	R (?)	37.65	Sc 2 / C / UF 2, mètre 13	9,5x12x5,5	Extremität (?)
DEL 999/11703.01 CO	Sk (?)	37.66	Sc 2 / C / UF 2, mètre 16	8x10x5,1	Extremität (?)
DEL 999/11703.05 CO	Sk (?)	37.67	Sc 2 / C / UF 2, mètre 16	10,2x8,2x5,9	Extremität (?)

Inv. Nr.	Gattung	Kat. Nr.	Fundort	Dim. (max.)	Objekt/Bemerkungen
DEL 999/11703.08 CO	Sk (?)	37.68	Sc 2 / C / UF 2, mètre 16	9x14x6,1	Extremität (?)
DEL 999/11703.13 CO	Sk	37.69	Sc 2 / C / UF 2, mètre 16	7x9,8x5,2	Extremität (?)
DEL 999/11712.05 CO	Sk (?)	37.70	C / Débl. Est	8,8x5,8x5	Inkarnatfragment (?)/f. Gr. (?)
DEL 999/11716.01 CO	Sk (?)	37.71	C / Débl. Est	6x8,1x2,8	Inkarnatfragment (?)
DEL 999/11750.11 CO	R (?)	37.72	C / Débl. Est	6,7x8x4,1	Extremität (?)/f. Gr. (?)
DEL 999/11750.13 CO	Sk	37.73	C / Débl. Est	7,2x10,6x5,1	Extremität (?)/f. Gr. (?)
DEL 999/11755.04 CO	R (?)	37.74	C / Débl. Est	9,6x10,5x5,5	Extremität (?)/Stück
DEL 999/11767.18 CO	R (?)	37.75	C / Débl. Est	13,5x8,3x7,7	Extremität
DEL 999/11767.20 CO	R (?)	37.76	C / Débl. Est	10,3x8,3x3,8	Extremität, Oberschenkel (?)/f. Gr. (?)
DEL 999/11773.05 CO	Rs (?)	37.77	C / Débl. Est	9,4x14x8,5	Extremität (?), Statue (?)
DEL 999/11779.21 CO	Rs (?)	37.78	C / Débl. Est	14,5x16,5x12,2	Extremität (?), Statue (?)
DEL 999/11790.04 CO	Sk	37.79	C / Débl. Est	7,6x6,3x5,3	Extremität (?)/f. Gr. (?)
DEL 999/11790.13 CO	R (?)	37.80	C / Débl. Est	9,5x6,6x5	Extremität (?)
DEL 999/11795.02 CO	Sk	37.81	C / Débl. Est	5,5x7x7	Extremität (?)
DEL 999/11825.06 CO	Sk	37.82	C / Débl. Est	5,2x5x3	Extremität (?)/f. Gr.
DEL 999/11825.08 CO	Rs (?)	37.83	C / Débl. Est	8x6,9x2,4	Statuenrückseite (?)/f. Gr.
DEL 999/11825.10 CO	Rs (?)	37.84	C / Débl. Est	5,4x9,8x4,8	Statuenrückseite (?)/f. Gr. (?)
DEL 999/11825.14 CO	Sk	37.85	C / Débl. Est	8,2x10,7x7,8	Extremität (?)
DEL 999/11836.05 CO	Sk	37.86	C / Débl. Est	8,7x14,1x7	Inkarnatfragment (?), Statue (?)
DEL 999/11838.02 CO	Rs (?)	37.87	C / Débl. Est	4x4,3x2,8	Finger (?)
DEL 999/11851.14 CO	Rs (?)	37.88	Sc 5 / C / Témoin N-E Sd. 154. Débl.	7,7x12,1x6,2	Extremität (?), Statue (?)/f. Gr. (?)
DEL 999/11854.13 CO	Sk	37.89	Sc 4/6 / C / Mur 1. Débl. N	4,6x7,2x8	Inkarnatfragment (?) oder Statuenrückseite (?)
DEL 999/11888.04 CO	R (?)	37.90	C / Débl. indif.	19,5x15,1x7,4	Inkarnatfragment (?) / Stück
DEL 999/11890.06 CO	R (?)	37.91	C / Débl. indif.	6,5x10x7	Extremität (?)
DEL 999/11892.21 CO	R (?)	37.92	Sc 1/2 / C / déc. Manuel	8,3x10,6x5	Inkarnatfragment (?)

38 Haarfragmente (sicher/vermutet) Fragments de chevelure (sûrs/probables)

Inv. Nr.	Gattung	Kat. Nr.	Fundort	Dim. (max.)	Objekt/Bemerkungen
DEL 999/10417.12 CO	Rs (?)	38.01	Sc 3 / F / UF 66 Sud	5x16x11,6	Kalottenfragment (?); vgl. unter 5a.08
DEL 999/10419.13 CO	Sk	38.02	Sc 3 / F / UF 66 Sud	5x7x4,1	Haarfragment (?)/f. Gr.
DEL 999/10675.02 CO	Rs (?)	38.03	Sc 3/5 / F / UF 124/149	6,7x5,2x2,5	Bartlocke (?)/f. Gr. (?)
DEL 999/11813.14 CO	Rs (?)	38.04	C / Débl. Est	3,8x7,5x8	Haar (?)/f. Gr.
DEL 999/11890.07 CO DEL 999/11891 CO	Rs (?)	38.05	C / Débl. indif.	11,6x10,1x7	Haar- oder Bartfragment (?)/f. Gr. (?)

39 Faltenfragmente (sicher/vermutet) Fragments indéterminés de plis (sûrs/probables)

Inv. Nr.	Gattung	Kat. Nr.	Fundort	Dim. (max.)	Objekt/Bemerkungen
DEL 999/10043 CO	Rs (?)	39.001	Sc 3 / C / UF 22, déc. (UF 43)	13x35,9x24	Statuenfragment (?)
DEL 999/10079 CO	Rs (?)	39.002	Sc 5 / C / UF 26 (BZE)	9,5x25,9x21,1	Statuenrückseite (?)
DEL 999/10113.02 CO	Sk	39.003	Sc 3/5 / C / UF 22 Sud-est (UF 29)	10,6x1x4,4	Faltenfragment (?)
DEL 999/10113.03 CO	Sk	39.004	Sc 3/5 / C / UF 22 Sud-est (UF 29)	6,4x12,4x12,5	Faltenfragment (?)
DEL 999/10121.04 CO	Sk	39.005	Sc 6 / C / UF 24 (UF 121)	6,4x8,8x3,7	Faltenfragment (?)
DEL 999/10175 CO	Rs	39.006	Sc 3 / C / UF 22 Sud (UF 39)	8,2x10x7,6	Gewandzipfel (?)/f. Gr. (?)
DEL 999/10182 CO	Rs (?)	39.007	Sc 3 / F / UF 22 Sud (UF 44)	16x16,6x4,8	Statuenrückseite (?)
DEL 999/10185.01 CO	Rs (?)	39.008	Sc 3 / C / UF 22 Sud, déc. 2 (UF 49)	13,5x11,3x7,8	Statuenrückseite (?)
DEL 999/10185.02 CO	Sk	39.009	Sc 3 / C / UF 22 Sud, déc. 2 (UF 49)	6,7x5,1x3	Faltenfragment (?)/f. Gr.
DEL 999/10228.03 CO	Sk	39.010	Sc 5 / C / UF 23 (UF 106) (C11WS)	4,5x8,5x2,3	Faltenfragment
DEL 999/10229.02 CO	Sk	39.011	Sc 3 / F / UF 66 Sud, déc. 6 (UF 108)	7x9,2x10,1	Faltenfragment (?)
DEL 999/10243 CO	Rs (?)	39.012	Sc 3 / C / UF 66 Nord, UF 105 (UF 127)	14x9x4,2	Statuenrückseite (?)/f. Gr.
DEL 999/10257.01 CO	Rs (?)	39.013	Sc 5 / F / UF 66 Nord	9,5x19,2x11,2	Statuenrückseite (?)
DEL 999/10257.09 CO	Sk	39.014	Sc 5 / F / UF 66 Nord	4,3x6,1x2,3	Statuenrückseite (?)/f. Gr.
DEL 999/10257.12 CO	Sk	39.015	Sc 5 / F / UF 66 Nord	8,2x8x5	Faltenfragment (?)
DEL 999/10257.13 CO	Rs (?)	39.016	Sc 5 / F / UF 66 Nord	10,2x11,5x3	Statuenrückseite (?)
DEL 999/10301.05 CO	Sk	39.017	Sc 3 / C / UF 22	12,8x10,4x8	Faltenfragment, Büste? Vgl. Medaillons (?) 10.01-10.06
DEL 999/10301.06 CO	Sk	39.018	Sc 3 / C / UF 22	6x5,9x3,7	Faltenfragment (?)
DEL 999/10307.12 CO	Sk	39.019	Sc 3 / C / UF 22 Nord	13,1x5,4x4,8	Falten (?), Statue (?) / Stück
DEL 999/10309.03 CO	Sk	39.020	Sc 5 / C / UF 22 Est	7,8x7,2x3,9	Faltenfragment (?)
DEL 999/10320.08 CO	Rs (?)	39.021	Sc 5 / C / UF 22 Sud-Est, déc. 2	10,6x22,3x7,8	Faltenfragment (?), Statue (?)
DEL 999/10326.01 CO	Sk	39.022	Sc 3 / C / UF 22 Sud-Est, déc. 2	8x19,5x7	Faltenfragment (?), Statuenrückseite (?)
DEL 999/10326.02 CO	Sk	39.023	Sc 3 / C / UF 22 Est, déc. 2	6,4x7,3x3,9	Faltenfragment (?)
DEL 999/10326.09 CO	Sk	39.024	Sc 3 / C / UF 22 Est, déc. 2	5,2x8,4x4,1	Faltenfragment (?)
DEL 999/10334.05 CO	Sk	39.025	Sc 3 / C / UF 22 Nord	4,5x7,8x2,6	Faltenfragment (?)
DEL 999/10334.11 CO	Sk	39.026	Sc 3 / C / UF 22 Nord	6,1x8,1x2,6	Faltenfragment/f. Gr.
DEL 999/10334.16 CO	Sk	39.027	Sc 3 / C / UF 22 Nord	5x7,7x3,7	Faltenfragment/f. Gr.
DEL 999/10345.01 CO	Sk	39.028	Sc 5/6 / C / UF 22	5,3x6,3x4,2	Faltenfragment/f. Gr.
DEL 999/10366.34 CO	Sk	39.029	Sc 3/5 / C / UF 22. Débl.	4x10x6,7	Faltenfragment (?), Stück (?)/f. Gr. (?)
DEL 999/10368.03 CO	Sk	39.030	Débl. / C / UF 22. Débl.	4,6x8,1x6	Faltenfragment/f. Gr. (?)
DEL 999/10368.06 CO	Sk	39.031	Débl. / C / UF 22. Débl.	4,5x9x6	Faltenfragment (?)/f. Gr.
DEL 999/10370.03 CO	Rs	39.032	Débl. / C / UF 22. Débl.	4,1x8,1x13,1	Faltenfragment, Statue (?)/Stück
DEL 999/10372.01 CO	Sk	39.033	Débl. / C / UF 22. Débl.	7,8x9,4x6,7	Faltenfragment (?)
DEL 999/10377.03 CO	Sk	39.034	Sc 3/5 / F / UF 66 Sud, déc. 6	8x12x5	Faltenfragment/f. Gr.
DEL 999/10379.04 CO	Rs (?)	39.035	Sc 3/5 / F / UF 66 Sud, déc. 4	9,3x10,5x4,2	Statuenrückseite (?)
DEL 999/10379.10 CO	Rs (?)	39.036	Sc 3/5 / F / UF 66 Sud, déc. 4	7,9x7,5x4,3	Faltenfragment (?)
DEL 999/10386.03 CO	Sk	39.037	Sc 3 / F / UF 66	4,5x10,5x7,3	Faltenfragment (?), Statue (?)/f. Gr. (?)
DEL 999/10386.07 CO	Sk	39.038	Sc 3 / F / UF 66	5,5x6,5x3,2	Faltenfragment (?)/f. Gr.
DEL 999/10386.15 CO	Sk	39.039	Sc 3 / F / UF 66	8,5x8x4,3	Faltenfragment/f. Gr. (?)

Inv. Nr.	Gattung	Kat. Nr.	Fundort	Dim. (max.)	Objekt/Bemerkungen
DEL 999/10389.02 CO	Sk	39.040	Sc 3/5 / F / UF 66 Sud, déc. 4	13,3x11,3x6	Faltenfragment (?)
DEL 999/10390.17 CO	Rs (?)	39.041	Sc 3 / F / UF 66 Sud, déc. 5	7,3x12,6x5,3	Statuenrückseite (?)
DEL 999/10398.02 CO	Sk	39.042	Sc 3/5 / F / UF 66 Sud déc. 3	9,1x19x7,6	Faltenfragment (?)
DEL 999/10401.02 CO	Rs (?)	39.043	Sc 3 / F / UF 111 Sud (UF 66, déc. 8)	11,4x7,8x6,7	Faltenwuffragmentf. Gr. (?)
DEL 999/10401.03 CO	Sk	39.044	Sc 3 / F / UF 111 Sud (UF 66, déc. 8)	10,8x14,9x6,7	Faltenfragment (?)
DEL 999/10401.04 CO	Sk (?)	39.045	Sc 3 / F / UF 111 Sud (UF 66, déc. 8)	9,6x11x5	Faltenfragment (?)
DEL 999/10401.06 CO	Sk	39.046	Sc 3 / F / UF 111 Sud (UF 66, déc. 8)	6,5x4,5x5,7	Faltenfragment (?)/f. Gr.
DEL 999/10401.10 CO	Sk	39.047	Sc 3 / F / UF 111 Sud (UF 66, déc.8)	3,7x9x6,2	Faltenfragment (?)/f. Gr.
DEL 999/10407.06 CO	Sk	39.048	Sc 3/5 / F / UF 66 Sud Cpe	8x12x6,7	Faltenfragment (?)/f. Gr. (?)
DEL 999/10407.08 CO	Sk	39.049	Sc 3/5 / F / UF 66 Sud Cpe	7,2x3,9x4,7	Gewandzipfel (?)/f. Gr.
DEL 999/10407.15 CO	Sk	39.050	Sc 3/5 / F / UF 66 Sud Cpe	5,2x7,8x2,8	Faltenfragment (?)/f. Gr.
DEL 999/10410.08 CO	Sk	39.051	Sc 3/5 / F / UF 66 Sud Cpe	8,2x9,3x3,2	Faltenfragment (?)/f. Gr.
DEL 999/10413.01 CO	Sk	39.052	Sc 5 / F / UF 66 Sud	7,5x5,9x3	Faltenfragment (?)/f. Gr.
DEL 999/10415.09 CO	Sk	39.053	Sc 5 / F / UF 66 Sud	6,1x12,7x8,5	Faltenfragment (?)/f. Gr. (?)
DEL 999/10415.10 CO	Sk	39.054	Sc 5 / F / UF 66 Sud	8,5x13x5	Faltenfragment (?), Statue (?)/f. Gr. (?)
DEL 999/10419.08 CO	Sk	39.055	Sc 3 / F / UF 66 Sud	4,6x3,3x4,7	Faltenfragment/f. Gr.
DEL 999/10421.03 CO	Sk	39.056	Sc 5 / F / UF 66 Sud	8,3x13x4,4	Faltenfragment (?)
DEL 999/10421.12 CO	Sk	39.057	Sc 5 / F / UF 66 Sud	10x9,56,2	Gewandzipfel (?)
DEL 999/10423.08 CO	Sk	39.058	Sc 5 / F / UF 66 Sud	6x7,6x2,8	Faltenfragment (?)/f. Gr. (?)
DEL 999/10425.12 CO	Sk	39.059	Sc 5 / F / UF 66 Sud	5,4x12,4x2,7	Statuenrückseite (?)/f. Gr. (?)
DEL 999/10427.01 CO	Rs	39.060	Sc 3/5 / F / UF 66 Nord	7,1x16,5x9,3	Statuenrückseite/Stück (?)
DEL 999/10427.06 CO	Rs	39.061	Sc 3/5 / F / UF 66 Nord	10,1x19,6x10,6	Statuenrückseite
DEL 999/10427.07 CO	Rs (?)	39.062	Sc 3/5 / F / UF 66 Nord	8x7x3,4	Statuenrückseite (?)/f. Gr. (?)
DEL 999/10429.11 CO	Sk	39.063	Sc 3 / F / UF 66 Sud	5,6x5x2,5	Faltenfragment/f. Gr.
DEL 999/10431.14 CO	Sk	39.064	Sc 3/5 / F / UF 66 Nord	6x14,5x10	Faltenfragment, Statuenrückseite (?)/f. Gr.
DEL 999/10441.14 CO	Sk	39.065	Sc 5 / F / UF 66 Sud	7,2x5,5x3,8	Faltenfragment
DEL 999/10445.05 CO	Sk	39.066	Sc 5 / F / UF 66 Sud	4,4x15,6x10,7	Faltenfragment (?), Statue (?)
DEL 999/10455.02 CO	Rs	39.067	Sc 5 / F / UF 66 Sud	6,8x14,7x11,3	Faltenfragment (?), Profil / Rückseite (?), Statue (?)
DEL 999/10455.04 CO	Rs	39.068	Sc 5 / F / UF 66 Sud	7,3x24x17	Faltenfragment (?), Statue (?)
DEL 999/10459.01 CO	Sk	39.069	Sc 5 / F / UF 66 Sud	5x10,1x6,7	Faltenfragment (?)
DEL 999/10461.06 CO	Sk	39.070	Sc 5 / F / UF 66 Sud	5x2,9x2,5	Faltenfragment/f. Gr.
DEL 999/10461.11 CO	Rs (?)	39.071	Sc 5 / F / UF 66 Sud	7,7x15,4x4,5	Statuenrückseite (?)
DEL 999/10463.21 CO	Rs	39.072	Sc 3/5 / F / UF 66 Nord	10,3x23x9,3	Faltenfragment (?), Statue (?)
DEL 999/10465.04 CO	Rs (?)	39.073	Sc 5 / F / UF 66 Sud	18x16x4,4	Statuenrückseite (?)
DEL 999/10465.11 CO	Sk	39.074	Sc 5 / F / UF 66 Sud	10x4,4x4,1	Statuenrückseite (?)/f. Gr. (?)
DEL 999/10467.05 CO	Rs	39.075	Sc 5 / F / UF 66 Sud	4x8x1,8	Statuenrückseite/f. Gr. (?)
DEL 999/10467.07 CO	Rs (?)	39.076	Sc 5 / F / UF 66 Sud	4,1x12,7x8,5	Faltenfragment, Statue/f. Gr. (?)
DEL 999/10475.11 CO	Sk	39.077	Sc 5 / F / UF 66 Sud	2,5x8x3	Faltenfragment (?)/f. Gr. (?)
DEL 999/10481.07 CO	Sk	39.078	Sc 3/5 / F / UF 66 Nord	7x7,4x3,3	Faltenfragment/f. Gr.
DEL 999/10493.01 CO	Sk	39.079	Sc 3/5 / F / UF 66 Nord	8,2x8,5x5,5	Faltenfragment (?)/f. Gr.
DEL 999/10493.02 CO	Sk	39.080	Sc 3/5 / F / UF 66 Nord	2,5x6x5,2	Faltenfragment/f. Gr.
DEL 999/10495.03 CO	Sk	39.081	Sc 3/5 / F / UF 66 Nord	4x6,5x2,4	Faltenfragment (?)/f. Gr.
DEL 999/10554.10 CO	Rs (?)	39.082	Sc 5 / F / UF 111 Sud-Est	10x12x6,7	Faltenfragment (?), Statue (?)/f. Gr. (?)
DEL 999/10561.01 CO	Sk	39.083	Sc 5 / F / UF 111 Sud-Est	7,7x5,1x5,2	Faltenfragment (?)/f. Gr.
DEL 999/10573.10 CO	Sk (?)	39.084	Sc 5 / F / UF 111 Sud-Est	2,6x8,5x5,2	Faltenfragment (?)
DEL 999/10575.04 CO	Sk	39.085	Sc 5 / F / UF 111 Sud-Est	7,4x7,5x3,3	Faltenfragment (?)
DEL 999/10590.12 CO	Sk (?)	39.086	Sc 5 / F / UF 111 Sud-Est	11,2x6,6x7,8	Faltenfragment (?)/Stück
DEL 999/10592.12 CO	Rs	39.087	Sc 5 / F / UF 111 Sud-Est	5,1x5,3x2,5	Faltenfragment (?), beidseitig bearbeitet/f. Gr. (?)
DEL 999/10613.05 CO	Sk	39.088	Sc 3 / F / UF 111 Nord	11,2x12,2x7	Faltenfragment (?), Statue (?)/f. Gr. (?)
DEL 999/10615.03 CO	Sk	39.089	Sc 3 / F / UF 111 Nord	5,5x8,1x4,1	Faltenfragment (?)/f. Gr. (?)
DEL 999/10673.01 CO	Rs (?)	39.090	Sc 3 / F / UF 149 Sud (UF 125), radier	11x18,5x11,3	Statuenrückseite (?)
DEL 999/10708.09 CO	Sk	39.091	Sc 3 / C / UF 21, zone M3	4,9x8x7	Faltenfragment (?)
DEL 999/10710.15 CO	Sk	39.092	Sc 3/5 / C / UF 105 (=UF 21)	5,6x11x6,6	Statuenrückseite (?)
DEL 999/10712.09 CO	R (?)	39.093	Sc 3/5 / C / UF 105 (=UF 21)	12,7x9x13,8	Faltenfragment (?), Büste (?). Vgl. 39.017
DEL 999/10715.08 CO	Sk	39.094	Sc 3/5 / C / UF 105 (=UF 21)	5,8x10,5x10	Falten, Statue (?)
DEL 999/10719.07 CO	Sk	39.095	Sc 3/5 / C / UF 105 (=UF 21)	3,8x4,2x3,3	Faltenfragment (?)/f. Gr.
DEL 999/10719.08 CO	Sk	39.096	Sc 3/5 / C / UF 105 (=UF 21)	2,x7x4	Faltenfragment (?)/f. Gr.
DEL 999/10726.07 CO	Sk	39.097	Sc 5 / C / UF 23, zone M2 Nord	4,9x3,5x1,6	Faltenfragment (?)/f. Gr.
DEL 999/10728.10 CO	Sk	39.098	Sc 6 / C / UF 24	5,8x12,6x6	Faltenfragment (?)
DEL 999/10728.17 CO	Rs	39.099	Sc 6 / C / UF 24	4,7x5,1x2,5	Faltenfragment, beidseitig bearbeitet/f. Gr. (?)
DEL 999/10728.24 CO	Sk	39.100	Sc 6 / C / UF 24	8,5x8,7x2,8	Faltenfragment (?)
DEL 999/10728.26 CO	Sk	39.101	Sc 6 / C / UF 24	6,3x7,5x2	Faltenfragment (?)
DEL 999/10734.01 CO	Sk	39.102	Sc 6 / C / UF 24	4x5,3x5,6	Faltenfragment
DEL 999/10734.04 CO	Rs	39.103	Sc 6 / C / UF 24	Masse?	beidseitig bearbeitet/f. Gr. (?)
DEL 999/10734.13 CO	Sk	39.104	Sc 6 / C / UF 24	6,3x9,5x2,8	Faltenfragment (?)
DEL 999/10736.02 CO	Rs	39.105	Sc 6 / C / UF 24	8,6x21,3x7,6	Statuenrückseite (?)
DEL 999/10736.12 CO	Rs (?)	39.106	Sc 6 / C / UF 24	15,5x10,4x10,5	Faltenfragment (?), Statue (?)
DEL 999/10738.23 CO	Rs (?)	39.107	Sc 6 / C / UF 24	11,5x15x5,9	Faltenfragment (?), Statue (?)
DEL 999/10742.15 CO	Sk	39.108	Sc 5 / C / UF 26	5,4x7x3,1	Faltenfragment (?)/f. Gr.
DEL 999/10742.20 CO	Sk	39.109	Sc 5 / C / UF 26	4,5x5,7x3,9	Faltenfragment (?)/f. Gr.
DEL 999/10742.25 CO	Sk	39.110	Sc 5 / C / UF 26	4,2x4,5x7,3	Faltenfragment (?)
DEL 999/10742.39 CO	Sk	39.111	Sc 5 / C / UF 26	5x9x3,3	Faltenfragment (?)/f. Gr. (?)
DEL 999/10742.40 CO	Sk	39.112	Sc 5 / C / UF 26	4x7,6x3	Faltenfragment (?)/f. Gr. (?)
DEL 999/10744.10 CO	Sk	39.113	Sc 5 / C / UF 26	3,6x7,3x3,7	Faltenfragment (?)
DEL 999/10744.15 CO	Sk (?)	39.114	Sc 5 / C / UF 26	6,2x6,8x4	Faltenfragment, beidseitig bearbeitet
DEL 999/10744.20 CO	Sk (?)	39.115	Sc 5 / C / UF 26	6x14,1x6,5	Faltenfragment (?), Statue (?)
DEL 999/10753.09 CO	Sk	39.116	Sc 5 / C / UF 26	4,5x8x7	Faltenfragment (?)/f. Gr. (?)
DEL 999/10755.12 CO	Sk	39.117	Sc 5 / C / UF 26	3,7x5x1,6	Faltenfragment (?)/f. Gr.
DEL 999/10765.01 CO	Sk	39.118	Sc 5 / C / UF 26 A3W	8x2,4x7,4	Faltenfragment (?)/f. Gr.
DEL 999/10765.02 CO	Sk	39.119	Sc 5 / C / UF 26 A3W	6,1x3,1x2,3	Faltenfragment (?)/f. Gr.
DEL 999/10766.02 CO	Sk	39.120	Sc 5 / C / UF 26 A5N	5,8x6,1x2,7	Faltenfragment/f. Gr.
DEL 999/10767.01 CO	Rs (?)	39.121	Sc 5 / C / UF 26 A6N	11x8,3x4,1	Statuenrückseite (?)/f. Gr.
DEL 999/10785.04 CO	Rs (?)	39.122	Sc 5 / C / UF 26 B3S	4,5x7,4x3,1	Faltenfragment (?)/f. Gr. (?)
DEL 999/10787.05 CO	Sk	39.123	Sc 5 / C / UF 26 B3W	2,3x4,3x3,3	Faltenfragment (?)/f. Gr.
DEL 999/10809.04 CO	Sk	39.124	Sc 5 / C / UF 26 B6S	8x13,3x3,7	Faltenfragment (?)

Inv. Nr.	Gattung	Kat. Nr.	Fundort	Dim. (max.)	Objekt/Bemerkungen
DEL 999/10812.03 CO	Sk	39.125	Sc 5 / C / UF 26 B6E	11,7x8,8x7	Faltenfragment (?)
DEL 999/10816.07 CO	Sk	39.126	Sc 5 / C / UF 26 B7N	7,8x4x3,4	Faltenfragment (?) / f. Gr.
DEL 999/10827.08 CO	Sk	39.127	Sc 5 / C / UF 26 B7E	3x7,9x6,1	Faltenfragment (?)
DEL 999/10840.01 CO	Sk	39.128	Sc 5 / C / UF 26 C2N	7x19,5x11,3	Statuenrückseite (?) Stück, flache Falte (?)
DEL 999/10841.05 CO	Sk	39.129	Sc 5 / C / UF 26 C2W	4x8,5x4,3	Faltenfragment, Statuenrückseite (?)
DEL 999/10841.08 CO	Sk	39.130	Sc 5 / C / UF 26 C2W	3,6x9,7x5,7	Faltenfragment (?)
DEL 999/10849.05 CO	Sk	39.131	Sc 5 / C / UF 26 C2E	3,3x8,3x5,3	Faltenfragment (?) / f. Gr.
DEL 999/10851.08 CO	Sk	39.132	Sc 5 / C / UF 26 C3N	5,3x6,1x2,1	Faltenfragment (?) / f. Gr.
DEL 999/10853.04 CO	Sk	39.133	Sc 5 / C / UF 26 C3S	5,7x10,5x6,7	Faltenfragment
DEL 999/10901.01 CO	Sk	39.134	Sc 5 / C / UF 26 D1N (1/2)	2,2x8,7x7,5	Faltenfragment (?) / f. Gr.
DEL 999/10901.02 CO	Sk	39.135	Sc 5 / C / UF 26 D1N (1/2)	2,5x6,6x3,6	Faltenfragment (?) / f. Gr.
DEL 999/10932 CO	Sk	39.136	Sc 5 / C / UF 26 D4S	11,1x9x6,1	Faltenfragment (?), Statue (?)
DEL 999/10933.03 CO	Sk	39.137	Sc 5 / C / UF 26 D4S	4,8x6,2x5,2	Faltenfragment (?) / f. Gr. (?)
DEL 999/10933.04 CO	Sk	39.138	Sc 5 / C / UF 26 D4S	3,5x5,7x1	Faltenfragment / f. Gr.
DEL 999/10951.06 CO	Sk	39.139	Sc 5 / C / UF 23 B8N	3,1x6,4x2,6	Faltenfragment (?) / f. Gr.
DEL 999/10951.10 CO	Rs (?)	39.140	Sc 5 / C / UF 23 B8N	20x15,6x9	Statuenrückseite (?)
DEL 999/10956.01 CO	Sk	39.141	Sc 5 / C / UF 23 B8S	7,5x7,5x3,2	Statuenrückseite (?) / f. Gr.
DEL 999/10958.02 CO	Sk	39.142	Sc 5 / C / UF 23 B8E	8,5x12,7x6	Faltenfragment, Statue (?)
DEL 999/10966.06 CO	Sk	39.143	Sc 5 / C / UF 23 B9S	5,5x7,1x2,6	Faltenfragment (?)
DEL 999/10985 CO	Rs	39.144	Sc 5 / C / UF 23 C8S	13x13,3x19,5	Statuenrückseite (?) / f. Gr. (?)
DEL 999/10986.04 CO	Sk	39.145	Sc 5 / C / UF 23 C8S	6,2x5,7x3,4	Faltenfragment (?)
DEL 999/11608.02 CO	Sk	39.146	Sc 5 / C / UF 23 C10S	8,9x7,7x8,4	Faltenfragment, Stück
DEL 999/11617.01 CO	Sk	39.147	Sc 5 / C / UF 23 C11S	8x7,2x5	Faltenfragment / f. Gr.
DEL 999/11638.05 CO	Sk	39.148	Sc - / C / Zone Mur 1. Débl. N	3,1x3,3x3,2	Faltenfragment (?) / f. Gr.
DEL 999/11638.06 CO	Sk	39.149	Sc - / C / Zone Mur 1. Débl. N	4,3x3,5x4,5	Faltenfragment (?) / f. Gr.
DEL 999/11638.10 CO	Sk	39.150	Sc - / C / Zone Mur 1. Débl. N	3x5,4x6,7	Faltenfragment (?)
DEL 999/11640.15 CO	Rs (?)	39.151	Sc 4 / C / Zone Mur 1. Débl. N	5,7x7,3x2,7	beidseitig bearbeitet (?) / f. Gr. (?)
DEL 999/11640.16 CO	Rs (?)	39.152	Sc 4 / C / Zone Mur 1. Débl. N	9x20,2x12,7	Statue (?) / Stück
DEL 999/11645.01 CO	Sk	39.153	Sc 5 / C / Zone Mur 2, intérieur endos. C.3.2	3,3x3,4x2	Faltenfragment / f. Gr., vgl. 39.148
DEL 999/11672.01 CO	Rs (?)	39.154	Sc 1 / C / UF 2. Vidange	5,2x7,3x3,1	beidseitig bearbeitet / f. Gr. (?)
DEL 999/11677.03 CO	Sk	39.155	Sc 1 / C / UF 2. Vidange	6x6,6x3,8	Faltenfragment (?)
DEL 999/11679.08 CO	Sk	39.156	Sc 1 / C / UF 2, mètre 5	3,5x9,5x7,6	Faltenfragment (?) / f. Gr. (?)
DEL 999/11685.06 CO	Sk	39.157	Sc 1 / C / UF 2, mètre 6	5,6x6,8x3,6	Faltenfragment / f. Gr.
DEL 999/11685.15 CO	Sk	39.158	Sc 1 / C / UF 2, mètre 6	7x9,2x4	Faltenfragment
DEL 999/11691.07 CO	Rs	39.159	Sc 2 / C / UF 2, mètre 12	9x17,1x9,5	Statuenrückseite (?)
DEL 999/11695.04 CO	Sk	39.160	Sc 2 / C / UF 2, mètre 14	4,4x7,5x4,1	Faltenfragment (?)
DEL 999/11697.03 CO	Sk	39.161	Sc 2 / C / UF 2, mètre 13	7,5x6x2,5	Faltenfragment / f. Gr.
DEL 999/11712.02 CO	Sk	39.162	C / Débl. Est	5,5x11x6,3	Faltenfragment (?) / Stück / f. Gr.
DEL 999/11712.03 CO	Sk	39.163	C / Débl. Est	4,7x5,6x2,5	Faltenfragment (?) / f. Gr.
DEL 999/11712.27 CO	Sk	39.164	C / Débl. Est	11,5x7,6x7,3	Faltenfragment (?)
DEL 999/11714.03 CO	Sk	39.165	C / Débl. Est	6,5x6,5x4,4	Faltenfragment, Statuenrückseite (?)
DEL 999/11716.13 CO	Rs	39.166	C / Débl. Est	4,2 x 10,5x5,3	Faltenfragment (?) / f. Gr. (?)
DEL 999/11720.06 CO	Rs (?)	39.167	C / Débl. Est	5,5x10,5x5,5	Faltenfragment (?) / f. Gr. (?)
DEL 999/11726.01 CO	Sk	39.168	C / Débl. Est	4,3x7,8x4,9	Faltenfragment (?) / f. Gr.
DEL 999/11726.03 CO	Sk	39.169	C / Débl. Est	3,2x5,4x3	Faltenfragment (?) / f. Gr.
DEL 999/11728.04 CO	Sk	39.170	C / Débl. Est	9x9,6x6,1	Faltenfragment (?)
DEL 999/11730.05 CO	Sk	39.171	C / Débl. Est	3,3x6,9x4,2	Faltenfragment (?) / f. Gr. (?)
DEL 999/11730.10 CO	Rs (?)	39.172	C / Débl. Est	11x16,1x8,9	Statuenrückseite (?)
DEL 999/11732.15 CO	Rs (?)	39.173	C / Débl. Est	7x14,7x10,1	Faltenfragment, Statue (?)
DEL 999/11732.16 CO	Rs (?)	39.174	C / Débl. Est	9,3x12,8x8,2	Faltenfragment (?), Statue (?)
DEL 999/11742.01 CO	Sk	39.175	C / Débl. Est	4,6x5x7,6	Faltenfragment / f. Gr. (?)
DEL 999/11750.07 CO	Sk	39.176	C / Débl. Est	4,7x9,2x4,4	Faltenfragment (?)
DEL 999/11754.02 CO	Rs	39.177	C / Débl. Est	17,4x6,4x8,4	Statuenrückseite (?)
DEL 999/11757.04 CO	Rs	39.178	C / Débl. Est	9,2x7x4,3	Statuenrückseite (?) / S / f. Gr.
DEL 999/11758.10 CO	Rs (?)	39.179	C / Débl. Est	8x10x3,7	Statuenrückseite (?)
DEL 999/11758.11 CO	Rs (?)	39.180	C / Débl. Est	4x14,8x9,5	Faltenfragment (?), Statuenrückseite (?) / f. Gr.
DEL 999/11769.01 CO	Sk	39.181	C / Débl. Est	4,7x8,2x4,6	Faltenfragment (?) / f. Gr.
DEL 999/11771.07 CO	Rs	39.182	C / Débl. Est	8,3x13,2x4,3	Falten, Statuenrückseite
DEL 999/11773.02 CO	Sk	39.183	C / Débl. Est	9x5,2x9,1	Statuenrückseite (?)
DEL 999/11775.06 CO	Rs (?)	39.184	C / Débl. Est	7,5x7,5x6,4	Faltenfragment, Statue (?) / f. Gr.
DEL 999/11777.09 CO	Rs	39.185	C / Débl. Est	7,7x9,7x4,5	Faltenfragment, beidseitig skulptiert, Statue (?)
DEL 999/11779.02 CO	Rs (?)	39.186	C / Débl. Est	14,7x7x9,8	Faltenfragment (?), Stück (?)
DEL 999/11779.17 CO	Rs (?)	39.187	C / Débl. Est	9x6,9x3,7	Faltenfragment, Statuenrückseite (?)
DEL 999/11781.04 CO	Sk	39.188	C / Débl. Est	12,4x8x6,5	Faltenfragment (?) / f. Gr.
DEL 999/11781.14 CO	Sk	39.189	C / Débl. Est	6,5x11,5x6,2	Faltenfragment (?)
DEL 999/11781.18 CO	Rs	39.190	C / Débl. Est	13,4x16,5x9	Faltenfragment (?), Statue (?)
DEL 999/11790.14 CO	Sk	39.191	C / Débl. Est	9,5x10,2x4,5	Faltenfragment (?)
DEL 999/11792.03 CO	Sk	39.192	C / Débl. Est	6,5x6,1x3,6	Faltenfragment (?)
DEL 999/11792.06 CO	Sk	39.193	C / Débl. Est	4,5x7x6	Faltenfragment (?)
DEL 999/11811.11 CO	Sk	39.194	C / Débl. Est	6,4x6x5,5	Faltenfragment (?)
DEL 999/11815.09 CO	Rs (?)	39.195	C / Débl. Est	7x14,7x9,8	Faltenfragment (?)
DEL 999/11823.07 CO	Rs (?)	39.196	C / Débl. Est	9,5x12,5x10,1	Statuenrückseite (?)
DEL 999/11825.04 CO	Sk	39.197	C / Débl. Est	7x8,2x3,8	Faltenfragment (?) / f. Gr. (?)
DEL 999/11825.05 CO	Sk	39.198	C / Débl. Est	8,2x4x3	Statuenrückseite (?) / f. Gr.
DEL 999/11827.03 CO	Rs (?)	39.199	C / Débl. Est	4,5x16,4x4,7	Statuenrückseite (?)
DEL 999/11831.03 CO	Sk	39.200	C / Débl. Est	6x10,5x4,3	Faltenfragment (?) / f. Gr.
DEL 999/11838.07 CO	Rs (?)	39.201	C / Débl. Est	7,8x10,8x5,5	Statuenrückseite (?)
DEL 999/11838.11 CO	Sk	39.202	C / Débl. Est	11x9,7x7,5	Faltenfragment (?)
DEL 999/11838.13 CO	Sk	39.203	C / Débl. Est	8,5x6,2x4	Faltenfragment
DEL 999/11844.10 CO	Rs (?)	39.204	C / Débl. Sd. 154. Remblais 998	6x7,5x3,6	Faltenfragment, Statuenrückseite (?)
DEL 999/11844.14 CO	Sk	39.205	C / Débl. Sd. 154. Remblais 998	8x6,9x4,1	Faltenfragment (?)
DEL 999/11848.01 CO	Rs (?)	39.206	C / Débl. Sd. 154. Remblais 998	8,2x8x7,2	Statuenrückseite (?)
DEL 999/11848.03 CO	Sk	39.207	C / Débl. Sd. 154. Remblais 998	6,7x7,5x3,6	Faltenfragment / f. Gr. (?)
DEL 999/11851.01 CO	Sk	39.208	Sc 5 / C / Témoin. N-E Sd. 154. Débl.	5x5,2x5,3	Faltenfragment (?) / f. Gr.
DEL 999/11851.02 CO	Sk	39.209	Sc 5 / C / Témoin. N-E Sd. 154. Débl.	3,9x4,7x3	Faltenfragment (?) / f. Gr.

Inv. Nr.	Gattung	Kat. Nr.	Fundort	Dim. (max.)	Objekt/Bemerkungen
DEL 999/11851.05 CO	Sk	39.210	Sc 5 / C / Témoin. N-E Sd. 154. Débl.	3,5x7,1x2,5	Faltenfragment (?)/f. Gr.
DEL 999/11851.08 CO	Sk	39.211	Sc 5 / C / Témoin. N-E Sd. 154. Débl.	5x6,2x3,6	Faltenfragment (?)/f. Gr.
DEL 999/11851.12 CO	Sk	39.212	Sc 5 / C / Témoin. N-E Sd. 154. Débl.	9x7,9x4,6	Faltenfragment (?), Statuenrückseite (?)
DEL 999/11854.09 CO	Rs?	39.213	Sc 4/6 / C / Mur 1. Débl. N	6,5x9x3,1	Statuenrückseite (?)
DEL 999/11869.04 CO	Rs	39.214	C / Débl. indéf.	6,1x9,8x12,5	Faltenfragment, Statue
DEL 999/11873.06 CO	Sk	39.215	C / Débl. indéf.	5,5x5,8x4	Faltenfragment (?)
DEL 999/11873.07 CO	Sk	39.216	C / Débl. indéf.	5,2x7,5x3,1	Faltenfragment (?)
DEL 999/11873.10 CO	Sk	39.217	C / Débl. indéf.	2,4x7x11	Faltenfragment (?)
DEL 999/11873.15 CO	Sk	39.218	C / Débl. indéf.	6,4x5,5x10	Faltenfragment
DEL 999/11873.16 CO	Sk	39.219	C / Débl. indéf.	5,8x8,4x5,2	Faltenfragment (?)
DEL 999/11880 CO DEL 999/10326.01 CO	Rs (?)	39.220	C / Débl. indéf. (resp. Sc 5 / C / UF 22 Sud-Est, déc. 2)	8,7x13x1,2	Faltenfragment (?)/f. Gr.
DEL 999/11881.03 CO	Rs	39.221	C / Débl. indéf.	3,9x8x3,5	Faltenfragment (?), beidseitig skulptiert/f. Gr. (?)
DEL 999/11882.13 CO	Sk	39.222	C / Débl. indéf.	3,3x3,6x4	Faltenfragment (?)/f. Gr.
DEL 999/11882.15 CO	Sk	39.223	C / Débl. indéf.	5,8x4,6x3	Faltenfragment (?)/f. Gr.
DEL 999/11882.16 CO	Sk	39.224	C / Débl. indéf.	6,9x6,8x3,8	Faltenfragment (?)
DEL 999/11882.18 CO	Sk	39.225	C / Débl. indéf.	6x3,8x4	Faltenfragment (?)/f. Gr.
DEL 999/11882.21 CO	Sk	39.226	C / Débl. indéf.	5,7x8,7x5,3	Faltenfragment (?)
DEL 999/11884.09 CO	Sk	39.227	C / Débl. indéf.	9x7x5,8	Faltenfragment (?) /Stück (?)
DEL 999/11884.15 CO	Sk	39.228	C / Débl. indéf.	4,5x7,5x11	Faltenfragment (?)
DEL 999/11884.18 CO	Rs (?)	39.229	C / Débl. indéf.	13x12,3x7	Statuenrückseite (?)
DEL 999/11884.20 CO	Sk	39.230	C / Débl. indéf.	5x7,8x5,5	Faltenfragment (?)/f. Gr.
DEL 999/11886.07 CO	Sk	39.231	C / Débl. indéf.	6x10x5,2	Faltenfragment (?)
DEL 999/11888.03 CO	Rs (?)	39.232	C / Débl. indéf.	8,5x15x12,1	Faltenfragment, Statue (?)
DEL 999/11892.20 CO	Rs (?)	39.233	Sc 1/2 / C / Déc. manuel	7,7x8x4,5	Faltenfragment/f. Gr. (?)
DEL 999/11892.22 CO	Rs (?)	39.234	Sc 1/2 / C / Déc. manuel	10,5x10,5x5,6	Statuenrückseite (?)
DEL 999/11894.01 CO	Sk	39.235	Sc 3 / C / Déc. mach.	5x6,5x2,5	Faltenfragment/f. Gr.
DEL 999/11894.02 CO	Sk	39.236	Sc 3 / C / Déc. mach.	3,5x6,1x2,1	Faltenfragment (?)
DEL 999/11903.01 CO	Rs (?)	39.237	Sc 11/13 / C / Déc. mach.	10,1x10,6x7	Statuenrückseite (?)
DEL 999/11991 CO	Sk	39.238	Sc 5 / C / UF 25 (sous)	7x9,8x6	Faltenfragment (?)/f. Gr. (?)

f. Gr "feine" Gruppe. - 37: 28; 38: 4; 39: 107, total 139 Fragmente (sicher/vermutet)

R Relief

Rs Rundskulptur

Sk Skulptur (R oder Rs)

Stück Stückungsfläche

Zu den übrigen Abkürzungen siehe Katalog, (Kap. 2.1)

Zu Fragmenten der "feinen" Gruppe siehe Kap. 3.2.1.1-3.2.1.2, Anm. 160. 175-176.

Katalog der figürlichen Plastik (Zusammenfassung)

Der Katalog der figürlichen Plastik des ursprünglich 12-14 m hohen Mausoleums von Delémont-La Communance im Aedikula-Typus (Abb. 32) umfasst 154 Bruchstücke. Sie lassen sich 34 Skulpturen, sieben Rundskulpturen und 27 Relieffiguren, zuweisen. Dazu kommen 429 in Listen zusammengestellte Skulpturbruchstücke, 89 der Sammelnummern 5-6 und 340 von 37-40. Total ergibt das 583 Skulpturbruchstücke. Die regional hergestellte Plastik von meist guter und überdurchschnittlich guter Qualität besteht aus lokalem Kalkstein. Es lassen sich folgende Motive fassen: Götter, Genien, Menschen und mythologische Wesen. Die meisten Teile des Grabmonuments scheinen figürlich verziert gewesen zu sein.

Vier leicht überlebensgrosse Statuen der Grabbesitzer, drei Togastatuen (Toga römisches Bürgergewand) und eine Frauenstatue (1-4), standen an der Vorderfront der Aedikula ("Grabhäuschen") (vgl. Abb. 32). Das stereotype Schema begegnet uns an, den Grabmonumenten von Avenches - En Chaplix (VD), von Wavre (NE), Beaucaire (Gard, F) und Köln (D).

Als Aufsätze am Dachrand dienten zwei offenbar als Pendants gearbeitete ungefähr 1,1 m lange und (inkl. Basen) 0,6 m hohe rundplastische Meerwesen (7a.01-7a.06. 7b.01-7b.03). Am Sockel waren wohl verschiedene Medaillons angebracht. Zwei ursprünglich etwa 1,3 m im Durchmesser messende Tondi (?) mit drapierten Männerbüsten (?) (Grabeigner?) sind durch sechs Fragmente (10.01-10.06) dokumentiert. Ein weiteres, etwa halb so grosses Medaillon (?) am Sockel (?) könnte mit einer Jupiter-Ammon-Maske (11.01-11.06) versehen gewesen sein. Ein bärtiger Kopf (12.01-12.02), wohl von einem mythologischen Wesen, lässt sich wahrscheinlich an einem Kompositkapitell am Sockel anbringen (vgl. Kap. 3.3.-3.4 und 4).

In Bändern gearbeitete Relieffriese mit meist etwa zwei Drittel lebensgrossen Figuren des bacchischen und Meeresthiasos an den Grabmalwänden symbolisierten wohl das glückliche Leben nach dem Tode (15-36). Einem auf einem Meerwesen reitenden Amor mit Zügeln und Peitsche (ursprüngliche Masse ungefähr 1,6x0,7 m) sind wahrscheinlich sechs Fragmente zuzuordnen (15.01-15.06, vgl. Abb. 15-16). Thorax- und Mantelfragmente (16-20. 31) könnten zu Darstellungen mit Nereiden auf Tritonen bzw. Seekentauren gehört haben (vgl. Abb. 17-18). Möglicherweise vom Fries über der Aedikula stammt das Vorderprankenfragment eines ursprünglich ungefähr 35 cm langen und 30 cm hohen Greifen (?) (14, vgl. Taf. 29 und Abb. 14).

Catalogue de la sculpture figurée (résumé)

Le catalogue de la sculpture figurée provenant du mausolée de Delémont-La Communance (haut d'environ 12-14 m, fig. 32) compte 154 fragments, attribuables à 34 sculptures (7 en ronde-bosse et 27 en relief). S'y ajoutent 429 fragments recensés dans des listes (89 dans les numéros collectifs 5 et 6 et 340 dans les numéros collectifs 37 à 40). Au total, nous comptons donc 583 fragments sculptés. Cette sculpture de facture régionale est de bonne, voire même de très bonne qualité. Le matériel utilisé est du calcaire crayeux fossilifère local. Nous pouvons reconnaître les motifs suivants: dieux, génies, êtres humains et mythologiques. Pratiquement toutes les parties du monument étaient décorées de motifs figurés.

Dans l'édicule se trouvaient quatre statues légèrement plus grandes que nature. Elles représentaient les membres de la famille du/des défunt(s): trois hommes en toge (habit du citoyen romain) et une femme drapée (1-4). Le schéma des statues des défunts dans l'édicule est stéréotypé (fig. 32): on le retrouve sur les deux monuments d'Avenches - En Chaplix (VD), sur les mausolées de Wavre (NE), de Beaucaire (Gard, F) et sur le monument funéraire de L. Poblucius à Cologne (D).

Deux êtres marins en ronde-bosse, longs d'environ 1,1 m et hauts d'environ 0,6 m (y compris les bases), étaient disposés symétriquement comme couronnement sur le bord de la toiture (acrotères) (7a.01-7a.06 et 7b.01-7b.03). Des médaillons ornaient apparemment le socle. Quatre fragments (10.01-10.04) appartiennent à un tondo de 1,3 m de diamètre qui contenait le buste d'un homme (un des défunts?). Six fragments semblent appartenir à un autre médaillon (de 65 cm de diamètre) avec la représentation d'un masque de Jupiter Ammon (11.01-11.06). Deux fragments d'une tête barbue (12.01-12.02) - probablement d'un personnage mythologique - doivent être attribués à un chapiteau composite figuré du socle (chap. 3.3.-3.4. et 4).

Des frises à bandes horizontales avec des représentations grandeur deux tiers décoraient les parois du monument. Nous pouvons reconnaître ici des personnages d'un thiasos (cortège) marin et bachique. Ce thème, courant dans l'iconographie funéraire, symbolise la vie heureuse après la mort (15-36). Parmi les personnages de ce thiasos, nous avons un Amour chevauchant un monstre marin (dimensions reconstituées: 1,6x0,7 m). Ce thème est attesté par six fragments (15.01-15.06, fig. 15-16). Plusieurs parties de vêtements et de thorax (16-20 et 31) pourraient appartenir à des néréides assises sur des tritons et/ou des centaures (fig. 17-18). De la frise de l'architrave de l'édicule il ne reste probablement qu'un fragment de la patte avant d'un griffon (dimensions reconstituées: 35x30 cm) (14, pl. 29 et fig. 14).

3 **Synthese** *Synthèse*

Martin Bossert

3.1 **Ausserstilistische und stilistische Datierungsanhalte** *Éléments de datation non stylistiques et stylistiques*

Für eine Erbauung des Grabmonuments von Delémont-La Communance im frühen 2. Jh. n. Chr. sprechen zwei trajanische Fundmünzen, insbesondere ein auf der Steinbettung der Fundamentierung gefundenes As des Trajan (Einleitung, Abb. C). Die beiden Münzen liefern uns einen *terminus post quem* für die Errichtung der Anlage. Die in den archäologischen Schichten des Grabbaues nachweisbaren Formen römischer Keramik und die Metallobjekte finden sich allgemein in Fundkontexten von der Mitte des 1. Jh. bis zum Beginn des 2. Jh. n. Chr.¹⁵¹

Weitgehend entsprechende Zeitansätze liefert die typologische und stilistische Auswertung der Architekturelemente: Es ergeben sich Stilbezüge zur Architektur vom Ende des 1. Jahrhunderts n. Chr.; die Vergleiche mit rheinischen Kompositkapitellen legen eine Datierung ins frühe 2. Jahrhundert n. Chr. nahe¹⁵².

Mit diesen Befunden deckt sich die stilistische Einordnung des bärtigen, wohl mythologischen Kopfes 12.01-12.02 (Taf. 24-25) und die ikonografische des jugendlichen Togatus 3.01-3.11 (Taf. 6-7) in trajanische Zeit (vgl. Abb. 4)¹⁵³. Mit der Plastik von Delémont-La Communance lässt sich die vorwiegend in die 1. Hälfte des 2. Jh. n. Chr. gehörende des Tempelbezirkes von Thun-Allmendingen (BE) allgemein in Bearbeitung und bildhauerischer Auffassung vergleichen. Ein Werkstattsbezug ist jedoch nicht daraus abzuleiten (vgl. Abb. 12)¹⁵⁴.

Nach den oben genannten Kriterien wird hier eine Zeitstellung des Mausoleums in die 1. Jahrhunderthälfte, vermutlich in trajanische Zeit, vorgeschlagen. Sie weicht etwas ab von der von Jean-Daniel Demarez vertretenen Keramikdatierung in die 2. Hälfte des 2. Jh. n. Chr. Ein weiteres Indiz für die hier postulierte, etwas frühere Datierung sind noch **rundplastische** Grabstatuen (1-4; vgl. Abb. 32)¹⁵⁵.

Im Frühmittelalter wurde der Grabbau abgetragen. Eine etwa 60 bis 70 cm tiefe Grube über dessen 4,6 x 2,25 m messender Fundamentierung wurde mit zahlreichen Architektur- und Skulpturbruchstücken aufgefüllt. Die Aufschüttung der Grube lässt sich aufgrund von C14-Daten zwischen 410 und 610 n. Chr. datieren¹⁵⁶.

3.2 **Werkstätten** *Ateliers*

Eine Unterscheidung von mehreren Bildhauergruppen mit zum Teil versierten regionalen Steinhandwerkern innerhalb der Kalksteinplastik von Delémont-La Communance erfolgt nach Stil, Bearbeitungsmerkmalen und Material¹⁵⁷. Innerhalb der Bildhauergruppen ist, wie anderswo, eine Arbeitsteilung von Steinhandwerkern anzunehmen¹⁵⁸.

3.2.1 **“feine” Gruppe** *Groupe “fin”*

Diese Gruppe umfasst Skulpturen aus feinerem lokalem Kalkstein (F-MKf), die sich im Allgemeinen durch bessere Qualität gegenüber den Stücken aus gröberem Material auszeichnen¹⁵⁹. Die Plastik der “feinen” Gruppe ist in der Regel routinierten regionalen Bildhauern zuzuordnen.

3.2.1.1 **Rundplastik** *Ronde-bosse*

Zur “feinen” Gruppe gehören teilweise die rundplastischen, leicht überlebensgrossen *Grabstatuen* (1-4) sowie mit diesen verbundene Fragmente der Kollektivnummern 5-6¹⁶⁰. Bruchstücke aus dem feineren Material (F-MKf) sind insbesondere bei Togati I (1) und III (3) sowie z. T. bei Frauenstatue 4 anzutreffen (Taf. 2-3. 6-9). Dagegen besteht Togatus 2 (Taf. 4-5) fast ausschliesslich aus gröberem Kalksteinmaterial (M-GKf). Von Interesse sind vor allem folgende Fragen: Hängen Qualitätsunterschiede von den verschiedenen Materialien ab? Sind sie auf das unterschiedliche Können der in ein und derselben Werkstatt arbeitenden Bildhauer zurückzuführen oder sind sie zum Teil auch zeitlich zu werten?

Bei den Grabstatuen 1-4 sind jeweils verschiedene Fragmentgruppen fassbar (vgl. Abb. 21-24). Togatus I (1) (19 Fragmente) weist vier solche, z. T. mit Untergruppen, auf (Abb. 21). Die sorgfältige, lebendige Faltenwiedergabe und abwechslungsreiche Modellierung deutet bei den Fragmenten 1.08, 1.10-1.13 und 1.05, 1.09, 1.16-1.17 (Fragmentgruppen I 2a-b) auf ein und denselben Bildhauer hin. In engem Bezug dazu steht Fragmentgruppe I 1 mit gut gearbeiteten Bruchstücken von der Tunika (1.02-1.04). Die weitgehenden Übereinstimmungen zwischen den Fragmenten werden zum Teil durch gemeinsame Fundorte untermauert (vgl. Abb. 25). Eine weitere Fragmentgruppe (I 3) bilden die Rückseitenbruchstücke 1.14-1.15. Aus etwas gröberem Material (MKf) bestehen die offenbar separat gearbeiteten, am Ellbogen (vgl. 1.05) angestückten Unterarmfragmente 1.06-1.07 (Fragmentgruppe I 4). Denkbar, aber nicht nachweisbar ist, dass diese Statuentile von andern Bildhauern gehauen wurden¹⁶¹. Innerhalb der vier hier postulierten Fragmentgruppen sind zwei bis drei qualifizierte Bildhauer zu vermuten.

Auch beim jugendlichen Togatus III (3) (11 Fragmente) konnten vier Fragmentgruppen unterschieden werden (Abb. 22). Neun der elf Bruchstücke, die in einigen Fällen von demselben Fundort stammen (vgl. Abb. 25)¹⁶², verbinden Materialgleichheit (F-MKf), recht straffe Oberflächenbehandlung, zum Teil sorgfältige Modellierung und gute Qualität. In dieser Hinsicht besonders nahe stehen einander jeweils die Untergruppen III 1 (3.02a) und III 2a-b (3.03-3.05 bzw. 3.06-3.07) mit plastisch gebildeten Falten an der Statuenvorderseite.

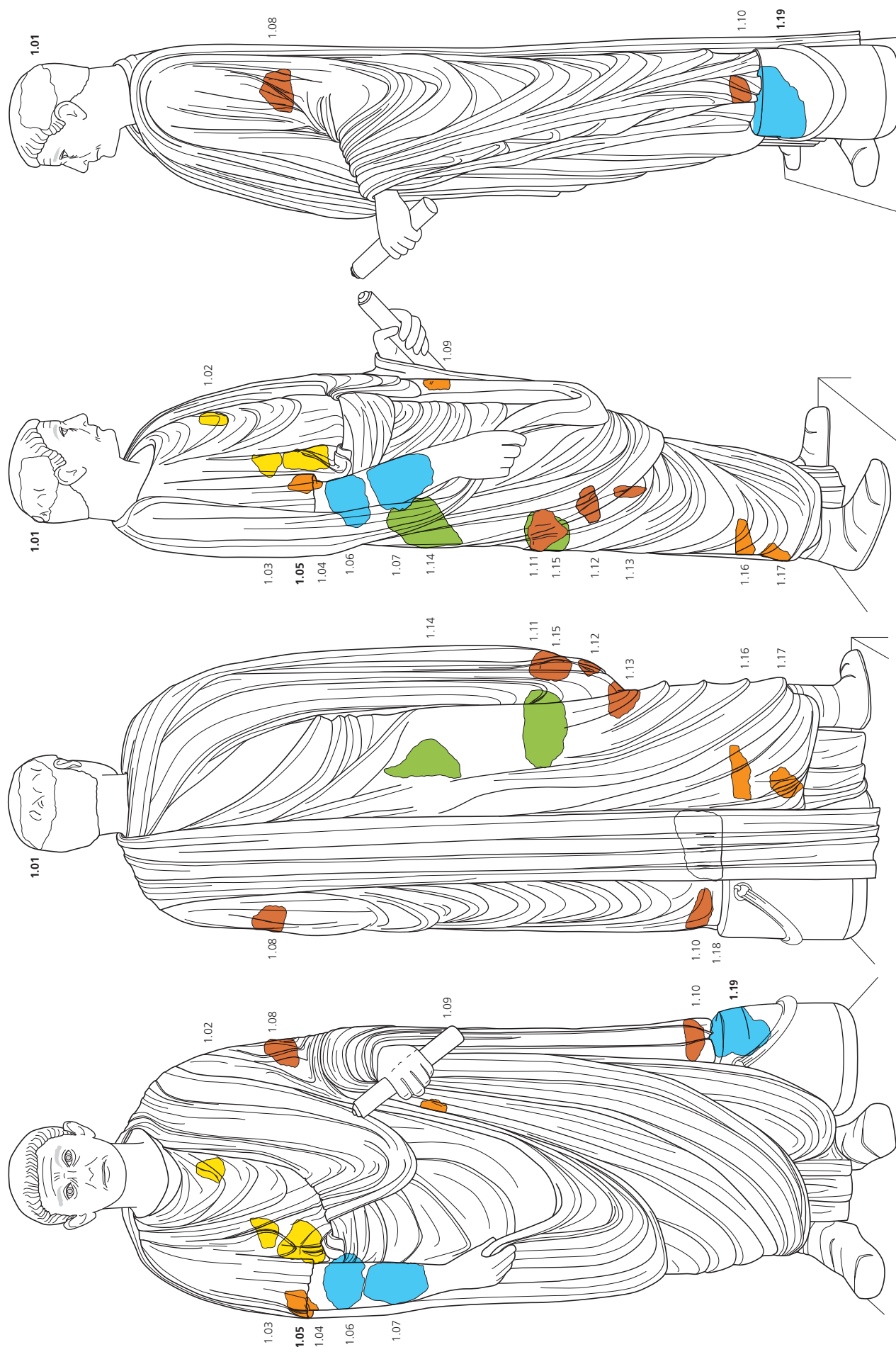


Abb. 21. Grabstatuen, Togatus I (1). Fragmentgruppen: I1 I2a I2b I3 I4 M. 1 : 12. Fragmente ohne Farbsignatur obigen Gruppen nicht zuweisbar.

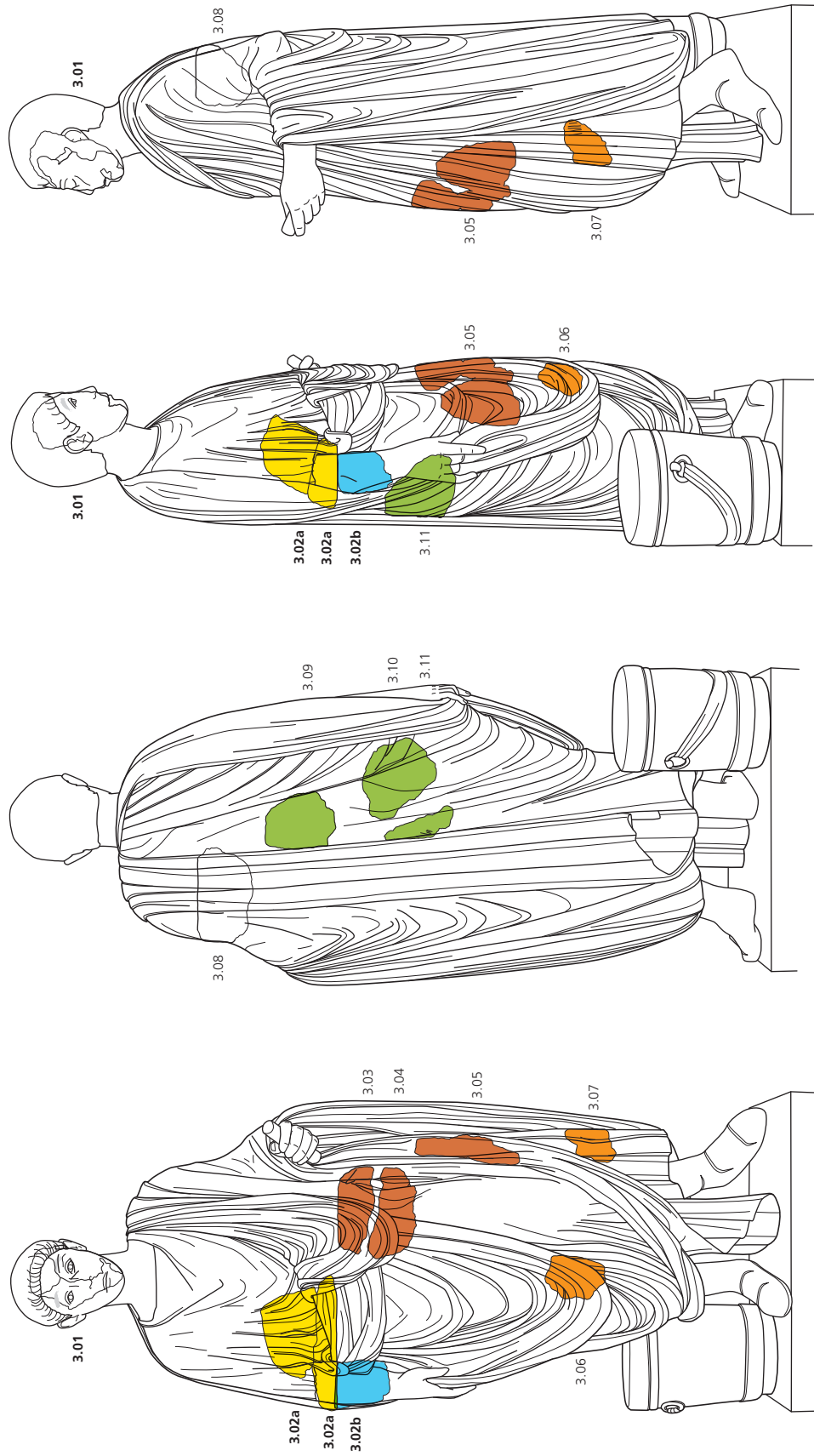


Abb. 22. Grabstatuen, Togatus III (3). Fragmentgruppen: III 1a III 2a III 2b III 3 III 4 III 4 M. 1 : 12. Fragmente ohne Farbsignatur obigen Gruppen nicht zuweisbar.

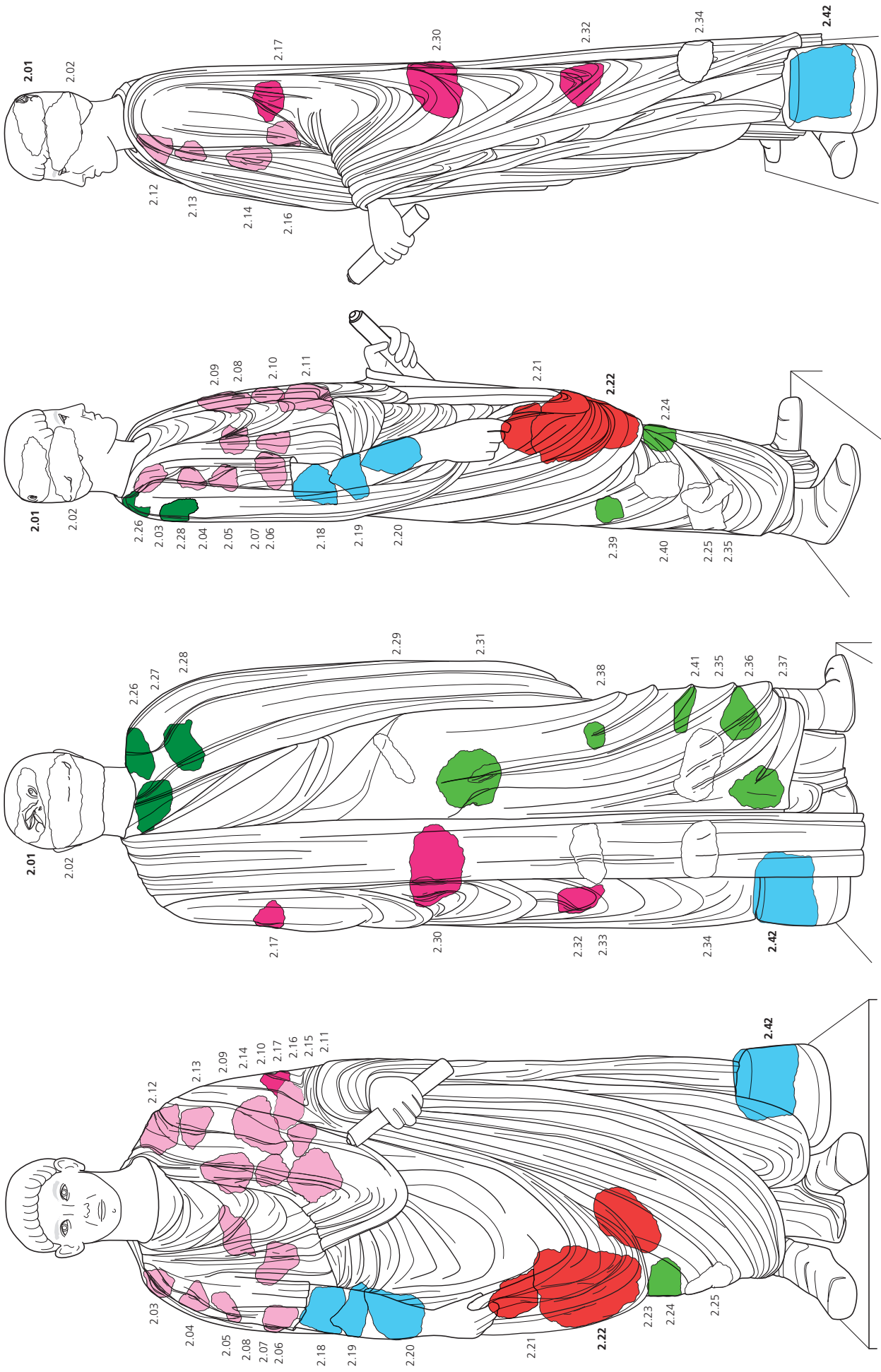


Abb. 23. Grabstatuen, Togatus II (2) Fragmentgruppen: II 1 II 2a II 2b II 3a II 3b II 4 M. 1 : 12. Fragmente ohne Farbsignatur obigen Gruppen nicht zuweisbar.

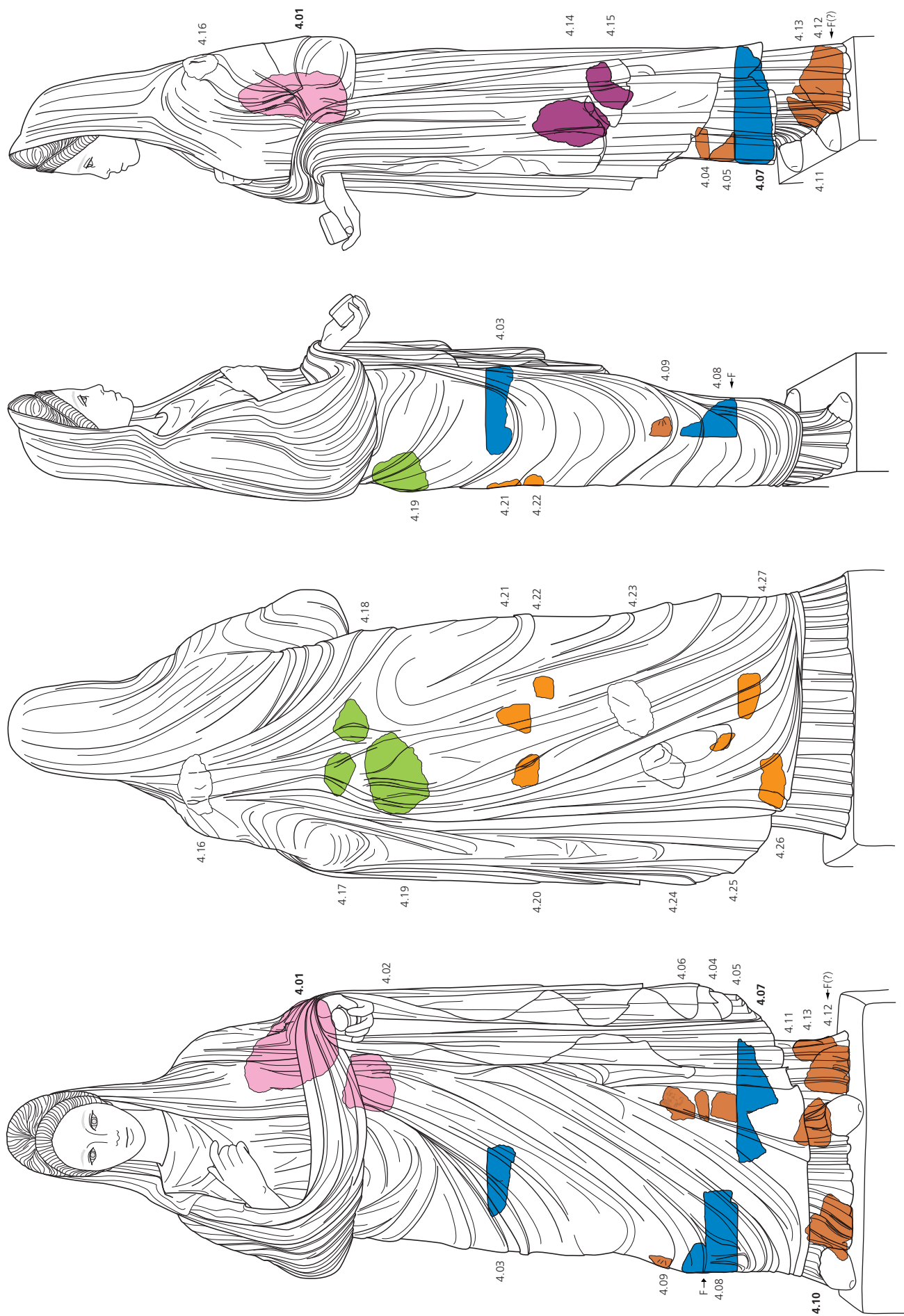


Abb. 24. Grabstatuen, Frauenstatue IV (4) Fragmentgruppen: IV 1a, IV 1b, IV 2a, IV 2b, IV 3, IV 4. M. 1 : 12. Fragmente ohne Farbsignatur obigen Gruppen nicht zuweisbar. F/F(?) Flecken sicher/vermutet.

Eine weitere Gruppe bilden die flacheren Rückseitenfalten (3.09-3.11, III 3). Die engen Übereinstimmungen der Fragmentgruppen I 1-2 und III 1-2 einerseits sowie I 3 und III 3 andererseits in Ausführung und Stil fallen auf (vgl. Abb. 21-22). Das lässt vermuten, dass dieselben Bildhauer teilweise an beiden Togastatuen gearbeitet haben. Die einheitlich wirkenden Togati I und III entsprechen einander zudem gut im kompakten, manganhaltigen fein- bis mittelkörnigen Kalkstein (F-MKf). Andererseits bestanden auch bei Togatus III (3) angestückte, unbedeckte Extremitäten (3.02b, Fragmentgruppe III 4) aus größerem Material (MKf). Zu vermuten ist ein bildhauerischer Bezug zu Fragmentgruppen I 4 und II 4¹⁶³.

Togatus II (2, Taf. 4-5) (42 Fragmente) besteht dagegen zu einem grossen Teil aus mittel- bis grobkörnigem Kalkstein (MKf-GKf). Nach Material und im Vergleich zu den Togati I und III meist summarischerer Ausarbeitung der Bruchstücke zu schliessen, ist er nicht oder nur am Rand der "feinen" Gruppe zuzuordnen. Hier sind insgesamt vier Fragmentgruppen (inkl. Untergruppen) fassbar (vgl. Abb. 23)¹⁶⁴. Die in Material, Ausführung und Stil zumeist miteinander übereinstimmenden Tunika- und Balteusbruchstücke von Fragmentgruppe II 1 (2.03-2.08 bzw. 2.09-2.16) dürften von ein und demselben routinierten Bildhauer stammen. In Ausführung und Stil lassen sich die Faltenbruchstücke von Fragmentgruppe II 2a an der linken Körperseite (2.17. 2.30. 2.32) und die Sinusfragmente von II 2b (2.21-2.23) gut miteinander vergleichen. Die Bruchstücke der Untergruppen II 2a-b unterscheiden sich von den Tunika- und Balteusfragmenten der Gruppe II 1 (2.09-2.16) durch abwechslungsreichere und schwungvolle Gestaltung; sie wurden möglicherweise von einem andern Bildhauer gehauen. Die Drapierungsbruchstücke von rechtem Knie und Rückseite der Fragmentgruppe II 3a (2.24. 2.31. 2.36-2.39. 2.41) und von der Schulterpartie der Gruppe II 3b (2.26-2.28) entsprechen einander gut in der flachen, etwas eckigen Ausführung. Das wird zum Teil auch mit der Anbringung an der Rückseite zusammenhängen. Dagegen sind die Faltenfragmente an Rücken- und Gesässpartie der Togati I (1) und III (3) – trotz ebenfalls flacher Gestaltung – sorgfältiger gearbeitet (vgl. Abb. 21-23).

Man möchte die angestückten Armteile der Togastatuen I-III einem weiteren Steinhandwerker zuordnen. Ob deren Köpfe (1.01; 2.01-2.02; 3.01) eingesetzt oder zusammen mit dem Rumpf gearbeitet waren, ist aus dem Fundmaterial nicht ersichtlich. Die Kopfbruchstücke können keiner bestimmten Fragmentgruppe zugeordnet werden¹⁶⁵.

Insgesamt sind für Togatus II etwa zwei bis drei Bildhauer zu vermuten, die teilweise auch an den Togastatuen I und III arbeiteten.

Die nach Material (F-GKf), Ausarbeitung und Stil weniger einheitliche Frauenstatue (4, Taf. 8-9) (27 Fragmente) scheint zwischen den Togati I und III einerseits und Togatus II andererseits zu stehen. Insgesamt können vier Fragmentgruppen, z. T. mit Untergruppen, nachgewiesen werden (vgl. Abb. 24)¹⁶⁶. Oberkörperpartie und senkrechte Faltenstückungen an der linken Körperseite (4.01-4.02 und 4.14-4.15, Fragmentgruppen IV 1a-b) bestehen aus M-GKf. Die übrigen Bruchstücke der horizontalen und vertikalen (?) Stückungsschichten aus F-MKf

(Fragmentgruppen IV 2a-b. IV 3) sind, wie die Togati I und II, der "feinen" Gruppe zuzurechnen¹⁶⁷. Fragmentgruppe IV 2a umfasst die Bruchstücke 4.04-4.06 und 4.09 von der zweituntersten sowie die etwas plastischeren 4.10-4.13 von der untersten horizontalen Stückungsschicht an der Vorderseite. Zu IV 2b gehören die flacheren Fragmente 4.20-4.22 und 4.25-4.27 vom unteren Teil der Statuenrückseite. Die Fragmente 4.17-4.19 von unterer Rücken- und Gesässpartie sind Gruppe IV 3 zuzuordnen, die ihrerseits in Ausführung und Stil gut I 3 und III 3 entspricht (vgl. Abb. 21-22).

Die z. T. beträchtlichen Qualitätsunterschiede verdeutlicht folgender Vergleich: Während die Bruchstücke von Fragmentgruppen IV 1a-b (4.01-4.02 und 4.14-4.15) in der Ausarbeitung eher eckig und summarisch sind, wirken die besonders sorgfältig ausgearbeiteten Bruchstücke 4.03, 4.07 und 4.08 aus F-MKf organischer. Sie sind plastischer gestaltet als die übrigen. Qualitativ am besten ist Bruchstück 4.08 mit feiner, akzentuierter Oberflächengestaltung. Horizontale und vertikale Stückung sowie der Rest eines Eisenstiftes (zur Fixierung) sprechen für einen später angebrachter Flicker (vgl. auch vermutete Flicker 4.12 und 5b.08)¹⁶⁸.

Werkstattmässige Beziehungen zwischen den verschiedenen Grabstatuen sind besonders in den engen Entsprechungen zwischen einzelnen Fragmentgruppen von Togati I, III und Frauenstatue (4) ablesbar. Es begegnen uns dort folgende übergreifende Bezüge (vgl. Abb. 21-22. 24):

Vorderseite, Röhrenfalten: 1.09 (Fragmentgruppe I 2b), 3.03-3.05 (Fragmentgruppe III 2a) und 4.13 (Fragmentgruppe IV 2a). - *Rückseite, Oberflächenbehandlung/ flache Drapierung*: 1.14 (Fragmentgruppe I 3), 3.09-3.11 (Fragmentgruppe III 3) und 4.17-4.19 (Fragmentgruppe IV 3). - *Rückseite, Oberflächenbehandlung/ flache Drapierung*: 1.16-1.17 (Fragmentgruppe I 2b) sowie 4.20-4.22, 4.25-4.27 (IV 2b); vgl. 4.04-4.06 und 4.09 an VS (Gruppe IV 2a).

Als Gemeinsamkeiten der eben genannten Fragmentgruppen fallen gleichartiges Material (F-MKf), recht straffe Oberflächenbehandlung und zum Teil sorgfältige Modellierung sowie lebendige Faltenwiedergabe auf. Soweit erkennbar, ist sichere Instrumentenführung feststellbar. Die Relationen zwischen den Fragmentgruppen innerhalb derselben Figur oder zwischen solchen verschiedener Statuen werden oft durch gemeinsame Fundorte untermauert (vgl. einerseits 1.10-1.13. 1.16-1.17, andererseits 1.14. 3.10-3.11, Abb. 21-22. 25).

Zu vermuten sind auch Bezüge zwischen gewissen Fragmentgruppen von Frauenstatue (4) und Togatus II (2), (vgl. Abb. 23-24), wo sich Gemeinsamkeiten in größerem Material und summarischer Ausführung finden:

Vorderseite, Oberkörper (Tunika und Toga): 2.03-2.16 (Fragmentgruppe II 1) und 4.01-4.02; 4.14-4.15. (Fragmentgruppen IV 1a-b). Engere bildhauerische Bezüge ergeben sich vermutlich auch bei glatten Statuenpartien (vgl. Fragmentgruppen I 4, II 4, III 4 und IV 4, (Abb. 21-24).

Die Fragmentgruppen sprechen also einerseits für eine Differenzierung unterschiedlich qualifizierter Steinhandwerker innerhalb derselben Figur und andererseits für eine solche im Vergleich der vier Statuen untereinander. Das gilt vor allem bei

Stückungsschichten bzw. Körperpartien aus verschiedenem Kalksteinmaterial. Fragmente aus feinerem, kompaktem Kalkstein sind in der Regel sorgfältiger skulptiert als solche aus gröberem (vgl. bes. Frauenstatue 4). Bei der Unterscheidung von bildhauerischer Qualität ist jedoch, wegen der Materialunterschiede und Anbringung, insbesondere an Vorder- und Rückseite, eine gewisse Vorsicht am Platz.

Mit den Fragmentgruppen der Grabstatuen 1-4 (Abb. 21-24) lassen sich 34 Bruchstücke der Kollektivnummern 5-6 verbinden. Sie stammen höchstwahrscheinlich oder vermutlich von den vier Statuen, liessen sich dort aber bisher nicht platzieren. An den im Folgenden aufgeführten Fragmenten finden sich oft Merkmale der "feinen" Gruppe. Zu Togati I-III lassen sich die Fragmente 5a.02, 5.08, 5a.10-5a.13 und 5.15-5a.20, insgesamt zwölf Stücke, anführen, zu Frauenstatue 4 die Bruchstücke 5b.03-5b.05, insgesamt drei Stücke. Den Grabstatuen 1-4 lassen sich aufgrund von Dimensionen, Bearbeitungsmerkmalen und Stil wohl folgende nicht näher klassierbare Fragmente zuordnen: 6.08, 6.14-6.15, 6.18-6.19, 6.21-6.25, 6.29, 6.38, 6.40, 6.43-6.44, 6.49-6.52, insgesamt 19 Stücke. Total stehen also 34 (15+19) Statuenbruchstücke der Kollektivnummern 5-6 in näherer, werkstattmässiger (?) Beziehung dazu¹⁶⁹.

Die Grabstatuen 1-4 (Taf. 2-9) bilden eine durch gewisse Abweichungen in Material und Bearbeitung geprägte, teils einheitliche, teils uneinheitliche Kategorie. Die vier Statuen und die damit verknüpften Stücke der Kollektivnummern 5-6 sind – trotz Unterschieden – vermutlich einer Werkstatt zuzurechnen. Sie gehört teilweise zur "feinen" Gruppe (vgl. Togati I, III, z. T. auch Frauenstatue 4).

An den vier Grabstatuen lassen sich pro Figur vier Fragmentgruppen (mit Untergruppen) fassen (vgl. Abb. 21-24). Die Gesamtzahl der z. T. unterschiedlich qualifizierten Bildhauer kann nur approximativ mit etwa vier angegeben werden. Nach Ausweis der bei gleichartigen Gruppen fassbaren entsprechenden Charakteristika werden dieselben Steinhandwerker teilweise an verschiedenen Grabstatuen gearbeitet haben (vgl. bes. 1, 3 und 4)¹⁷⁰. Im Allgemeinen dürften besser qualifizierte Bildhauer die Statuenvorderseiten, weniger qualifizierte die Rückseiten skulptiert haben. Letztere sind – weil weniger gut sichtbar – oft summarischer und flacher gehalten.

Die Qualitätsunterschiede innerhalb der Grabstatuen sind einerseits auf feineres und gröberes Kalksteinmaterial sowie unterschiedliches bildhauerisches Können zurückzuführen. Andererseits erklären sie sich aber auch zeitlich, d. h. durch später angebrachte Flickungen (vgl. etwa 4.08, 4.12 und 5b.08). Nicht zur "feinen" Gruppe gehören die meisten Partien des im Allgemeinen weniger sorgfältig ausgearbeiteten Togatus II (2) und Teile von Frauenstatue 4, die alle aus gröberem Kalk (M-GKf) bestehen. Zu berücksichtigen ist indes, dass durch die nachträgliche Stuckierung und Bemalung der Statuen 1-4 Material- und Qualitätsunterschiede teilweise ausgeglichen wurden¹⁷¹.

Insgesamt haben routinierte regionale Bildhauer – trotz unterschiedlichen Könnens – römische bzw. griechische Vorlagen recht getreu umgesetzt¹⁷².

Bei den freiplastischen *Meerwesen-Akroteren* 7a-7b (Taf. 15-17) ergeben sich ebenfalls Anklänge an die "feine" Gruppe (vgl. 7a.05-7a.06; 7b.01-7b.03). Die Verbindung der von verschiedenen Fundorten stammenden Fragmente untereinander erfolgt aufgrund von Übereinstimmungen in Material, Dimensionen, technischen Merkmalen, Stil und Qualität. Als gemeinsame Charakteristika fallen kräftig modellierte Gesichtsteile und sorgfältig ausgearbeitete Kalotten auf. Die Haargestaltung mit gebogenen, voneinander abgegrenzten Haarbüscheln wirkt lebendig. Die Rekonstruktion der Fabelwesen basiert in erster Linie auf dem typologischen Vergleich mit einem Meerhund auf einem Grabaltar in Trier und einer Cerberus-Darstellung in der Villa Borghese in Rom (vgl. Taf. 17 und Abb. 8-9). Aufgrund der verschiedenen Fundorte vor und hinter der Fundamentierung könnte es sich um paarweise am vorderen und hinteren Dachrand des Grabbaues angebrachte Fabelwesen gehandelt haben (vgl. Abb. 28 und 32). Die Meerwesen-Akrotere von beträchtlicher Grösse waren gute Arbeiten versierter regionaler Bildhauer innerhalb desselben Teams¹⁷³.

3.2.1.2 Reliefs *Reliefs*

Der "feinen" Gruppe ist aufgrund von Material und überdurchschnittlich guter Qualität auch der grossformatige bärtige Kopf eines mythologischen Wesens (?) in Hochrelief (12.01-12.02, Taf. 24-25) zuzurechnen, der wohl ein Kapitell zierte (Kap. 4).

Zahlenmässig überwiegen jedoch klein- bis mittelformatige, vermutlich am Grabbau applizierte Relieffriese. Einen grossen Teil davon machen Inkarnat- und Faltenfragmente aus. Seltenere finden sich Haarbruchstücke und solche von vermuteten Tier- und Fabelwesendarstellungen, wohl teilweise in Zusammenhang mit Sphingen, Meeres- oder bacchischem Thiasos. Repräsentative Beispiele sind eine Greifenpranke(?), ein auf einem Meerwesen reitender Amor (14-15, Taf. 26-28) und Mantelfragmente, von einer tanzenden Mänade (?) (32-34, Tafel 35-36 und Abb. 19)¹⁷⁴. Als werkstattspezifische Merkmale fallen oft minutiöse Ausarbeitung mit Beizeisen und Raspel auf, bei Greifenpranke (?) 14 und Händchen von Amor 15.01 die "altertümlich" wirkende, etwas eckige Wiedergabe. Den meisten der genannten Stücke eignet eine kompakte Oberflächenwirkung.

In Verbindung mit der "feinen" Gruppe stehen zahlreiche weitere sicher, wahrscheinlich¹⁷⁵ oder nur vermutungsweise interpretierbare Bruchstücke, die mehrheitlich wohl von Reliefs stammen (Sammelnummern 37-40)¹⁷⁶. Zudem ist eine Beziehung zwischen Friesen mit figürlichen Darstellungen und Architekturornamentik fassbar, die jedoch nur punktuell untersucht wurde¹⁷⁷.

3.2.2 Weitere Bildhauergruppen *Autres groupes de sculpteurs*

In engem werkstattmässigem Zusammenhang zueinander stehen die Oberkörperfragmente 16 und 17 und die Extremitätsfragmente 21-25 (Taf. 29-33) aus etwas gröberem Kalkstein (M-GKf). Sie stammen von ungefähr zwei Drittel lebensgrossen Figuren an Relieffriesen des Grabbaues. Schulterfragment, Knie (?), Stiefelrand (?) und Oberschenkel (20. 26. 29-30,

Taf. 31. 33-35) aus demselben Material gehörten vermutlich zu einer weiteren, etwa gleich grossen Gestalt. Die Übereinstimmungen betreffen Dimensionen, Bearbeitung, Material und Art der Wiedergabe¹⁷⁸.

Unter den Reliefs fallen als grossformatige gute Arbeiten wahrscheinlich zwei Medaillons mit Männerbüsten in Hochrelief (10.01-10.06, Taf. 19-21) sowie ein weiteres Medaillon (?) mit Jupiter-Ammon (?) -Maske (11.01-11.06, Taf. 22-23) auf.

Bei den Medaillons (?) aus M-GKf ist, trotz schlechter Erhaltung, schwungvolle Gestaltung der Drapierung erkennbar (vgl. 10.01-10.02 und 10.05). Einiges bildhauerisches Können setzt nebst der Grossformatigkeit auch das am Erhaltenen noch ablesbare, fast freiplastische Herausarbeiten von Halsen und Köpfen voraus, das in Kontrast zu den flach gehaltenen drapierten Büsten steht.

In Material, Ausführung, Stil und Qualität sind sechs von unterschiedlichen Fundorten (Abb. 29) stammende Bruchstücke einer (oder zwei?) Jupiter-Ammon-Masken einander eng verwandt. Die gebohrten, eingerollten Bartlocken sind lebendig und schwungvoll wiedergegeben (11.01-11.05). Bei Inkarnatfragment 11.06 ist die rechte Wangenpartie durch feine Modellierung sorgfältig von der Unterlidpartie abgehoben (Taf. 22-23). Die genannten Jupiter-Ammon-Fragmente gehören zu den besten fassbaren regionalen Erzeugnissen. Nach dem z. T. feinen Kalksteinmaterial sind hier gewisse Bezüge zur "feinen" Gruppe zu vermuten. Eine Zuweisung an diese ist indes nicht eindeutig vorzunehmen¹⁷⁹.

Dass die routinierten Bildhauer mit Vorlagen gut vertraut waren, illustriert der Vergleich mit *imagines clipeatae* in Ostia einerseits und einem Rundschild (*clipeus*) in Neapel andererseits (vgl. Abb. 10. 11). Nach dem Gesamtkontext entstanden Büsten- und Jupiter-Ammon (?) -Medaillons (?) (10-11) in trajanischer Zeit (vgl. 3.01 und 12.01-12.02).

Insgesamt dürfte es sich um einen oder zwei grössere Betriebe handeln, die den Skulpturenschmuck des Grabbaues von Delémont-La Communance ausgeführt haben. Herausragende Stücke sind bei der Rundplastik die Togastatuen I und III (1. 3, Taf. 2-3. 6-7) und zwei Meerwesen-Akrotere (Dachaufsätze) (7a.01-7a.06, Taf. 15-17), bei den Reliefs ein von einem mythologischen Wesen stammender bärtiger Kopf (12.01-12.02, Taf. 24-25) und ein Medaillon mit Jupiter-Ammon-Maske (?) (11.01-11.06, Taf. 22-23).

Werkstattspezifische Übereinstimmungen zwischen der Steinplastik von Delémont-La Communance und der anderer Orte sind bis jetzt nicht fassbar. Einige Entsprechungen in Ausarbeitung und bildhauerischer Auffassung ergeben sich mit den meist qualitätsvoller gearbeiteten Skulpturen aus dem gallo-römischen Tempelbezirk von Thun-Allmendingen. Sie sind jedoch allgemeiner Art. Im Vergleich zwischen Kopf 12.01-12.02 (Taf. 24-25) und einem Jupiterkopf (Abb. 12) zeigen sich Entsprechungen in kompakter Gestaltung von Stirn- und Wangenpartie und sorgfältiger Ausarbeitung von Mund und Haaren¹⁸⁰.

3.3 Beeinflussung: Grabmalform und Plastik

Influences: type du monument et sculpture

Die zahlreichen bei den Grabungen von 1999/2000 geborgenen Architekturfragmente lassen sich gut mit dem freigelegten Grundriss des Grabbaues von Delémont-La Communance (Einleitung, Abb. C und Abb. D) verbinden. Das nach Ausweis der Funde im früheren 2. Jh. n. Chr. erbaute Grabdenkmal¹⁸¹ ordnet Vincent Légeret dem Begriff "Mausoleum" zu; ein solches setzt sich aus drei Hauptteilen, Sockel, Aedikula ("Grabhäuschen") mit Säulenfront und pyramidenförmigem Dach, zusammen¹⁸². Im Aufriss scheint der Grabbau von Delémont (Abb. 32) teilweise dem zweier früherer Grabbauten, dem von Beaucaire (Gard, F; letztes Drittel 1. Jh. v. Chr.) und dem des Publicius in Köln (Mitte 1. Jh. n. Chr.), entsprochen zu haben. Letzteres ist durch italische Grabbauten in der Art des Obulaccus-Grabmal in Sarsina (Emilia-Romagna, I beeinflusst. Die Rekonstruktion des Grabmonuments von Delémont basiert auf der Axonometrie des Mausoleums von Beaucaire¹⁸³. Im Vordergrund stehen also Vorbilder aus Italien und der *Gallia Narbonensis*¹⁸⁴. Die Beeinflussung kam weitgehend aus denselben Gebieten wie bei den beiden Grabmonumenten von Avenches-En Chaplix (VD)¹⁸⁵.

Das Mausoleum von Delémont-La Communance dürfte, nebst einem etwa gleichzeitigen von Wavre (NE), zu den spätesten Beispielen des durch die Vergleichsbeispiele von Beaucaire und Köln vertretenen Grabbautypus gehört haben. Ungewöhnlich für die 1. Hälfte des 2. Jh. n. Chr. ist das bei beiden schweizerischen Beispielen bezugte Obergeschoss mit *rundplastischen* Grabstatuen¹⁸⁶. Die Aedikula wies vermutlich anstelle einer tetrastylen Vorderfront (Abb. 32) eine von einer Arkade überspannte Statuennische mit zwei Eckpilastern auf. Zwischen den Kompositkapitellen des Grabmonuments von Delémont und solchen in Ostfrankreich und im Rheinland bestehen stilistische Bezüge, wie Stéphanie Kast-Geiger herausgearbeitet hat. Erinnert sei an Vergleichsbeispiele in Metz, (Moselle, F), Langres (Haute-Marne, F) bzw. Trier und Köln¹⁸⁷.

Anders als bei der Grabmalform und der genannten Grabplastik von Avenches-En Chaplix lassen sich an der figürlichen Plastik von Delémont-La Communance vorläufig keine stilistischen Einflüsse aus Südgallien fassen¹⁸⁸. Das lokal anstehende Kalksteinmaterial weist auf regionale Bildhauer. "Provinzielle" Merkmale wie eckige und flächig-lineare Ausführung sind besonders bei weniger qualitätsvollen lokalen bzw. regionalen Arbeiten fassbar. An qualitativ guten und überdurchschnittlich guten kommen solche Züge weniger deutlich zum Ausdruck. Bei den Grabstatuen (1-4) und Medaillons (?) (*imagines clipeatae*) (10.01-10.04) ist eine Beeinflussung durch griechisch-römische Statuentypen, beim bärtigen Kopf, wohl von einem Figuralkapitell (12.01-12.02) eine solche durch hellenistische Idealplastik ablesbar¹⁸⁹.

Reliefdarstellungen von Jupiter-Ammon(?) -Masken (11.01-11.06), Meerwesen-Akrotere (7a.01-7a.06. 7b.01-7b.03), Sphingen- und Greifenfriese (13-14) sowie bacchischer und Meeresthiasos (15-36) stehen in Abhängigkeit von griechisch-römischen Vorlagen¹⁹⁰. Wie bei den Grabbauten des nördlichen und südlichen Grabbezirks von Avenches-En Chaplix orientieren sich Meerwesen- und bacchische Darstellungen an hellenistischen Vorlagen des 3. und 2. Jh. v. Chr.¹⁹¹

3.4 Rekonstruktion und vermutete Anbringung des figürlichen Dekors am Grabbau, Symbolik und mutmassliche Auftraggeber

Reconstitution et emplacement présumé du décor figuré, symbolisme et commanditaires présumés

3.4.1 Architektur

Architecture

Anhand von Grabungsbefunden, architektonischem Dekor sowie den oben genannten südgallischen, italischen und rheinischen Vorbildern ist für Delémont-La Communance ein monumentaler, rund 12-14 m hoher Grabbau anzunehmen. Er stand auf einer 4,6x2,25 m grossen Fundamentierung und entsprach wohl dem Typus "Mausoleum mit Aedikula". Letztere war an der Vorderfront wahrscheinlich in zwei Eckpilaster und eine von einer Arkade überspannte Nische gegliedert (Einleitung, Abb. C und Abb. 32)¹⁹².

3.4.2 Der figürliche Dekor

Le décor figuré

Das Mausoleum von Delémont-La Communance dürfte zu einem grossen Teil mit figürlicher Plastik aus lokalem Muschelkalk mit unterschiedlicher Thematik verziert gewesen sein. Für die Anbringung von 248 näher bestimmbar, von 36 Rundskulpturen und Reliefs stammenden Fragmenten (inkl. Sammelnummern 5-6 und 40)¹⁹³ ist folgender Befund von Bedeutung: Die Fundamentierung des Grabbaues weist eine andere Orientierung auf als die 17,0x18,5 m messende Umfassungsmauer. Diese erklärt sich wahrscheinlich einerseits mit der axialen Ausrichtung des Grabbaues und des Skulpturendekors an dessen Rückseite auf die vermutete *villa rustica* von Rossemaison¹⁹⁴ und andererseits mit derselben Orientierung von nördlicher Umfassungsmauer und vermuteter römischer Strasse. Aufschlüsse zur ursprünglichen Anbringung der Plastik liefern in einigen Fällen die Fundorte (Abb. 25-31). Auf den Fundverteilungskarten sind die am Grabmonument angebrachten *Rundskulpturen* zusammengestellt (Abb. 25-28). An Anbringungsorten und Aufstellung der von M. Bossert rekonstruierten Grabfiguren ändert sich - auch bei der oben von Anne Roth-Congès modifizierten Rekonstruktion - nichts (vgl. Abb. 32).

In der Aedikula standen *Grabstatuen*, wie Fragmentkonzentrationen von solchen auf der in ihrer untersten Schicht erhaltenen Fundamentierung des Grabbaues (vgl. Einleitung, Abb. C) zeigen. Dort kamen 38 Fragmente der Grabstatuen 1-4 zum Vorschein, d.h. knapp zwei Fünftel (38,4%) der Gesamtzahl von 99¹⁹⁵. Zusammen mit den 89 Bruchstücken der Sammelnummern 5-6, die in Beziehung zu 1-4 stehen, ergeben sich insgesamt 188 Statuenfragmente. Davon stehen nach den Fundorten 72, d. h. wiederum rund zwei Fünftel (38,3%), in direktem Bezug zur Fundamentierung bzw. Aedikula des Mausoleums (vgl. Abb. 25-27)¹⁹⁶.

Die Nische der Aedikula enthielt vier leicht überlebensgrosse, auf Vorderansicht gearbeitete rundplastische Statuen. Dargestellt waren die Grabeigner, wohl Angehörige einer vermögenden romanisierten Familie, zwei Männer in der Toga,

der römischen Bürgertracht, eine Frau (1-2. 4, H mit Basen ca. 2,0 m) und ein jugendlicher Togatus (3, H mit Basis etwa 1,55 m) (vgl. Taf. 2-9)¹⁹⁷. Die hier postulierte Aufstellung der Grabstatuen, vermutlich mit einer etwas höheren Mittelfigur (1) und zwei seitlichen, in der Regel ein Togatus und eine Frauenstatue (2. 4), entspricht einem gängigen Schema. Drei Grabstatuen an der Schaufont der Aedikula sind in der "römischen Schweiz" auch für die Grabbauten von Avenches-En Chaplix, Wavre und beim Grabbau des L. Poblicius in Köln nachweisbar. Der kleinere jugendliche Togatus des Mausoleums von Delémont-La Communance (3) stand jedoch, abweichend von diesem Schema, als vierte Figur wohl vor dem Togatus rechts. Das legt der Vergleich mit den vier Grabstatuen von Beaucaire nahe (vgl. Abb. 32)¹⁹⁸.

Etwa die Hälfte aller sicheren oder vermuteten Grabstatuenbruchstücke lässt sich - wie oben gezeigt - aufgrund der Fundorte mit der Fundamentierung des Grabbaues verbinden¹⁹⁹. Die Fragmentkonzentrationen an deren vorderem Rand machen eine Aufstellung der Statuen 1-4 in der Aedikula, d. h. gegen die römische Strasse hin, deutlich (vgl. Abb. 25-27 und Taf. 2-9). Mit der nach den oben genannten Parallelen vermuteten Platzierung der Grabstatuen ist auch die Verteilung der Fragmente teilweise zu verbinden.

Eine gewisse Fundkonzentration ergibt sich bei den Togati II-III (2-3) im mittleren bis westlichen Teil der Grabbaufundamentierung, an deren Schauseite in Richtung Strasse (15 bzw. 9+6 Stücke). Dazu kommen in dieser Zone drei Bruchstücke von Frauenstatue 4. Das entspricht knapp der Hälfte (47,4%) von insgesamt 38 in Zusammenhang mit der Fundamentierung stehenden Bruchstücken der Grabstatuen 1-4. Zusammen mit den dort gefundenen Fragmenten der Sammelnummern 5-6 ergibt sich eine Gesamtzahl von 28 Fragmenten, also fast zwei Fünfteln (38,9%) von 72 auf der Fundamentierung gefundenen Statuenbruchstücken. Die Fundstatistik lässt zunächst an eine Aufstellung der beiden Togastatuen II-III wie beim Vergleichsbeispiel von Beaucaire (vgl. Abb. 32) denken. In diese Richtung weist auch das fast völlige Fehlen von Fragmenten des Togatus I (1) und der Frauenstatue (4) im mittleren bis westlichen Teil der Aedikula. Allerdings darf die genannte Fundverteilung nicht überbewertet werden, da sie teilweise auch zufälligen Charakter haben könnte (vgl. Abb. 25-26)²⁰⁰. Keine konkreten Hinweise zur vorwiegend auf der guten Qualität der Bruchstücke beruhenden Interpretation von Togatus I (1) als Mittelfigur liefern dagegen die Fundorte der ihm zugeordneten Fragmente; sieben fanden sich bei der Südostecke, d.h. im *rückwärtigen* Teil der Fundamentierung. Erstaunen mag bei dieser Togastatue auch - abgesehen von zwei Stücken (vgl. 1.01 und 1.06) - das Fehlen von Bruchstücken an der gesamten Schauseite der Aedikula. Ebenfalls nicht klar ablesen lässt sich aufgrund der Fundverteilung eine Aufstellung der Frauenstatue (4) zur Rechten von Togatus I (1) (vgl. Abb. 32)²⁰¹.

Auf Abb. 28 finden sich weitere am Grabbau angebrachte *Rundskulpturen*. Bei den Meerwesen-Akroteren (vgl. 7a.01-7a.06 und 7b.01-7b.03, Taf. 15-17) liefern die verstreuten Fundorte zwar keine präzisen Hinweise zur vermuteten Anbringung und für eine Verbindung der Bruchstücke untereinander. Auffallend ist jedoch, dass von den zu zwei (oder mehr?) Akroteren

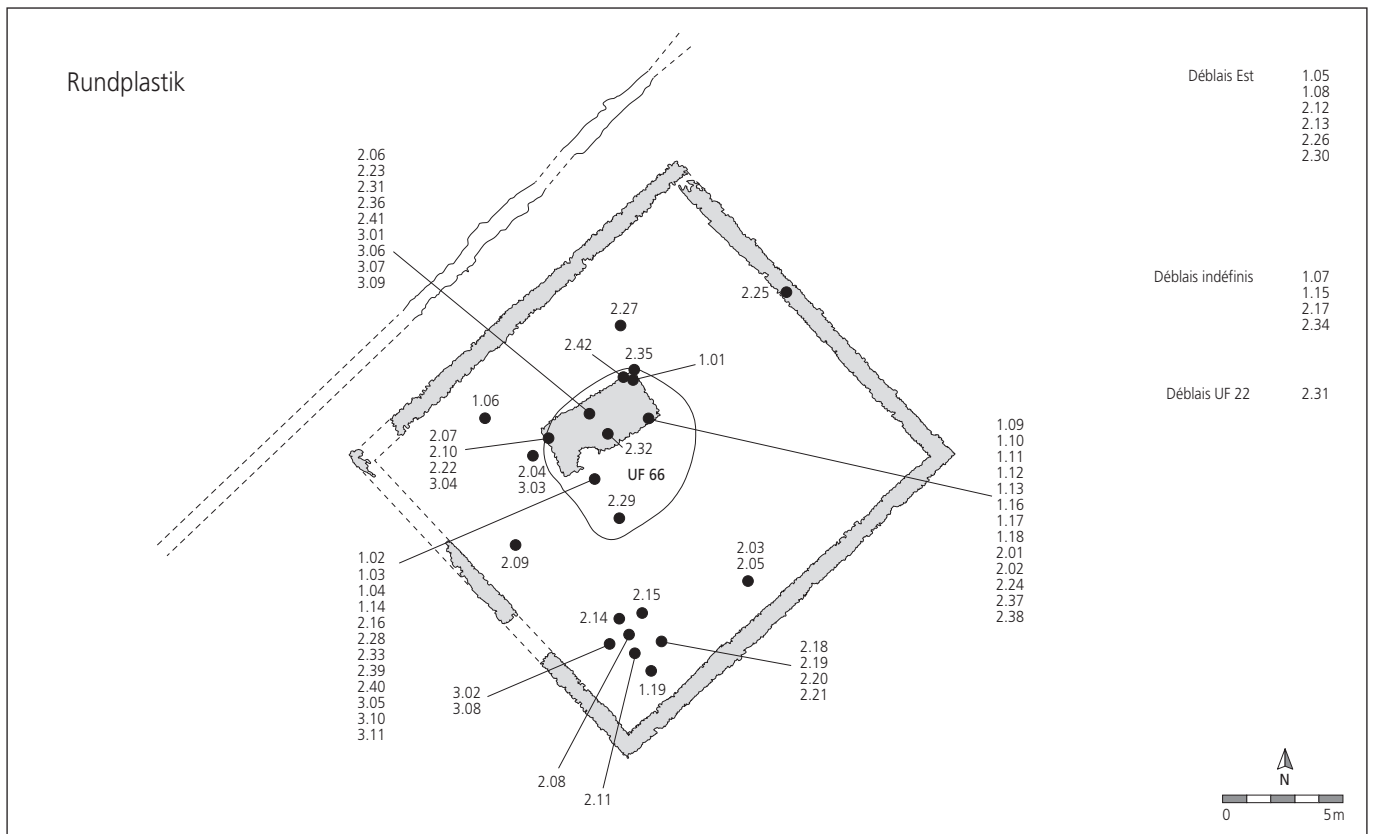


Abb. 25. Fundverteilungskarte 1 : Grabstatuen ● 1-3 Togastatuen I-III.

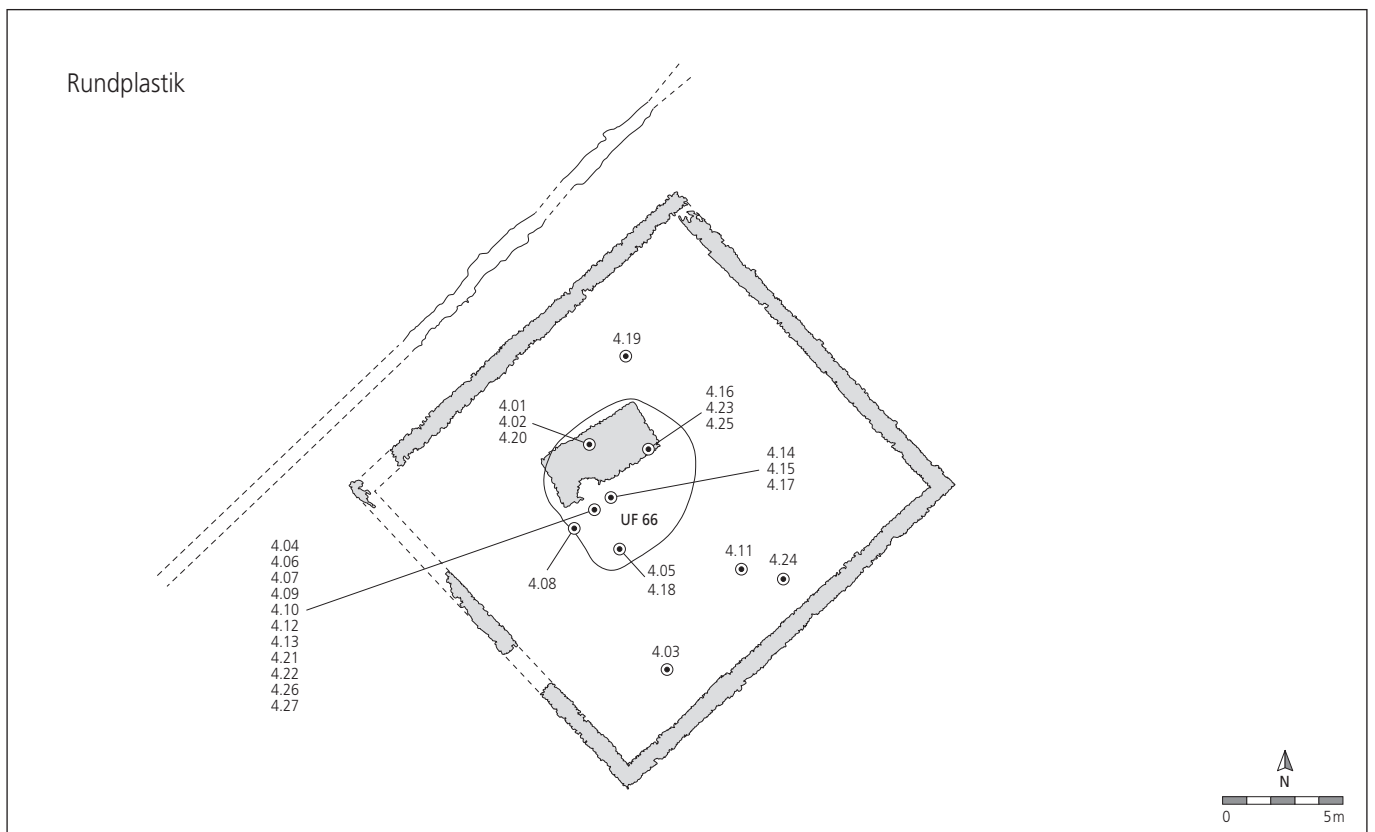


Abb. 26. Fundverteilungskarte 2 : Grabstatuen ⊙ 4 Frauenstatue.

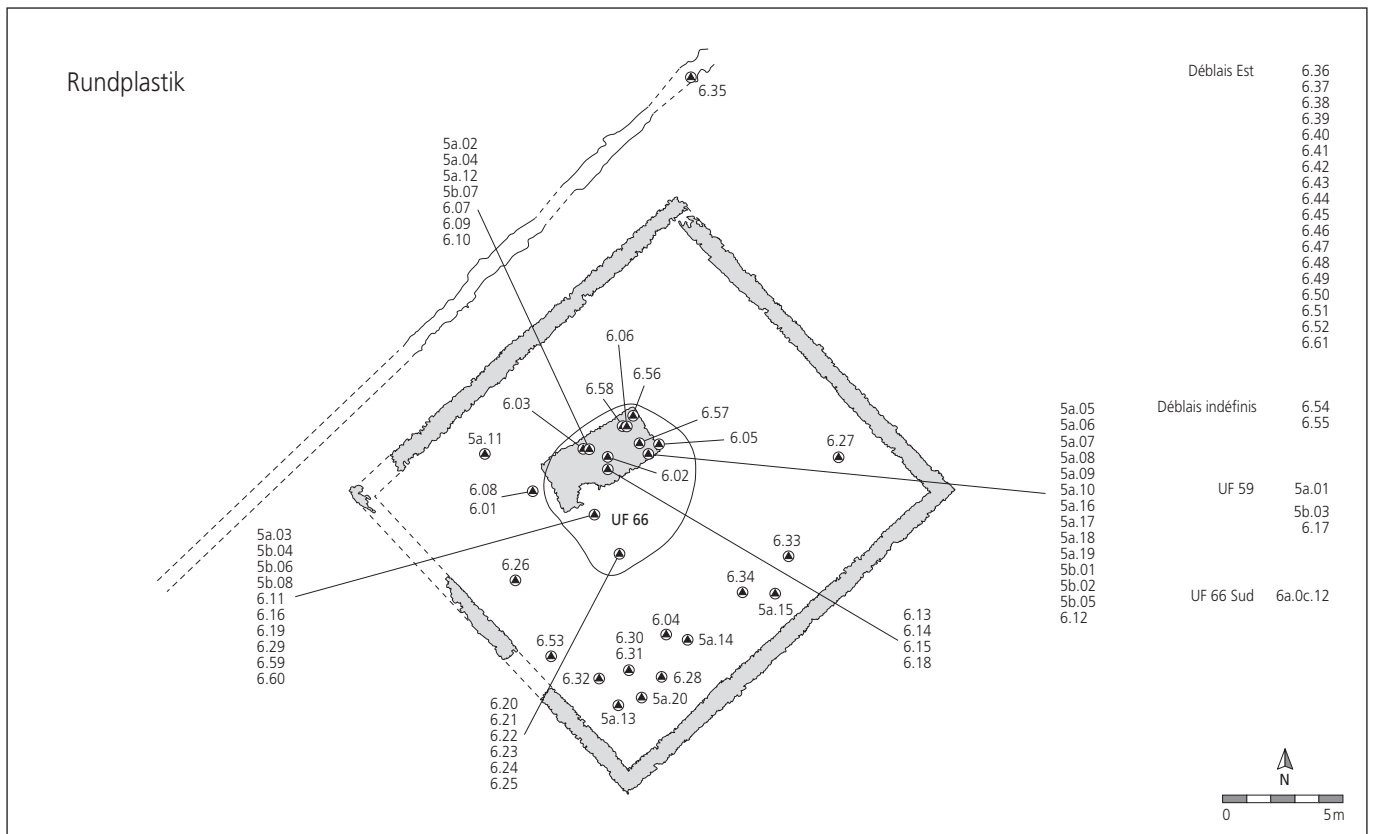


Abb. 27. Fundverteilungskarte 3: Grabstatuen ▲ 5a-5b. 6 Sammelnummern. Nicht näher zuweisbare Fragmente von 1-4 (sicher/vermutet).

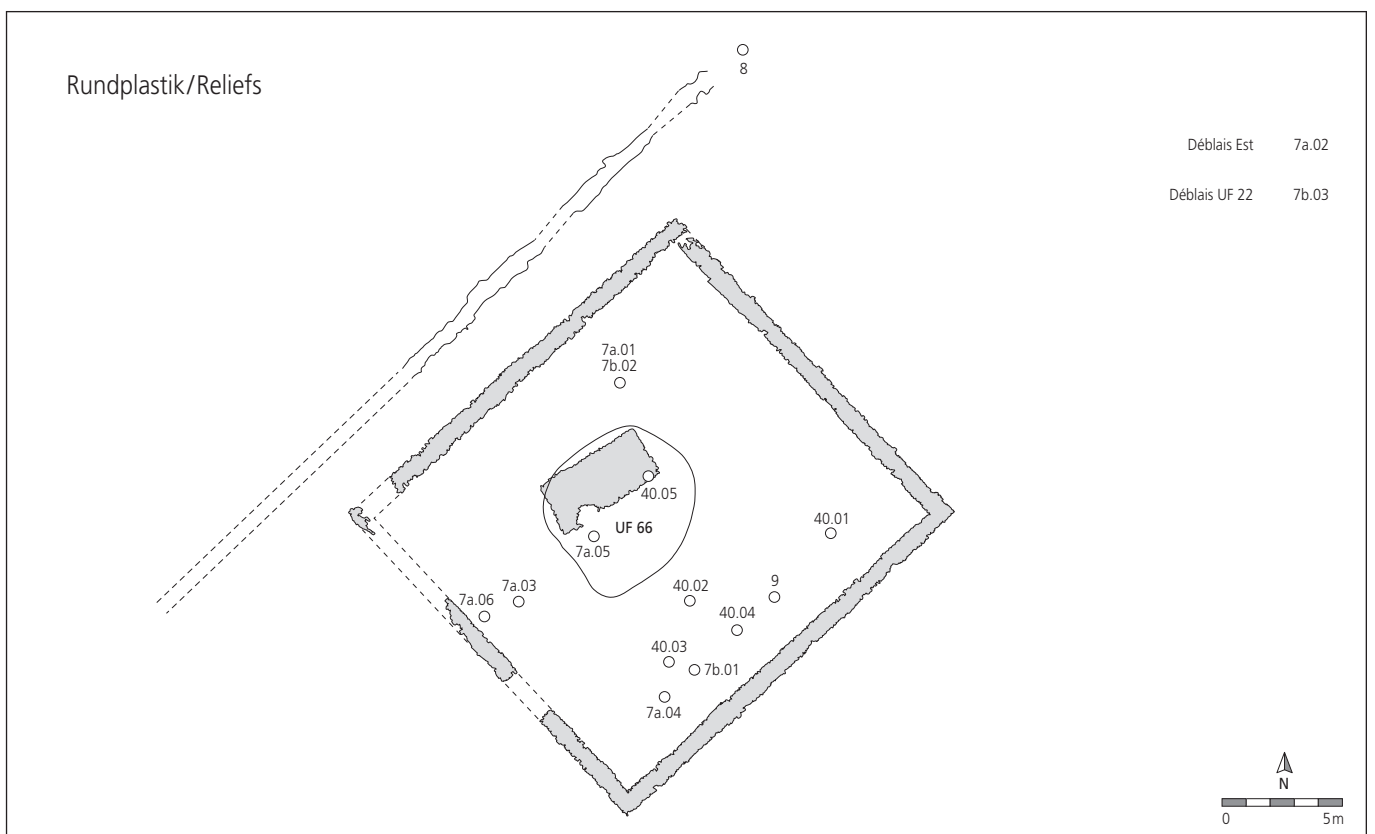


Abb. 28. Fundverteilungskarte 4: Mythologische Wesen, Tiere u.a. ○ 7a-7b. 8-9; 40.01-40.05 Sammelnummer (sicher/vermutet).

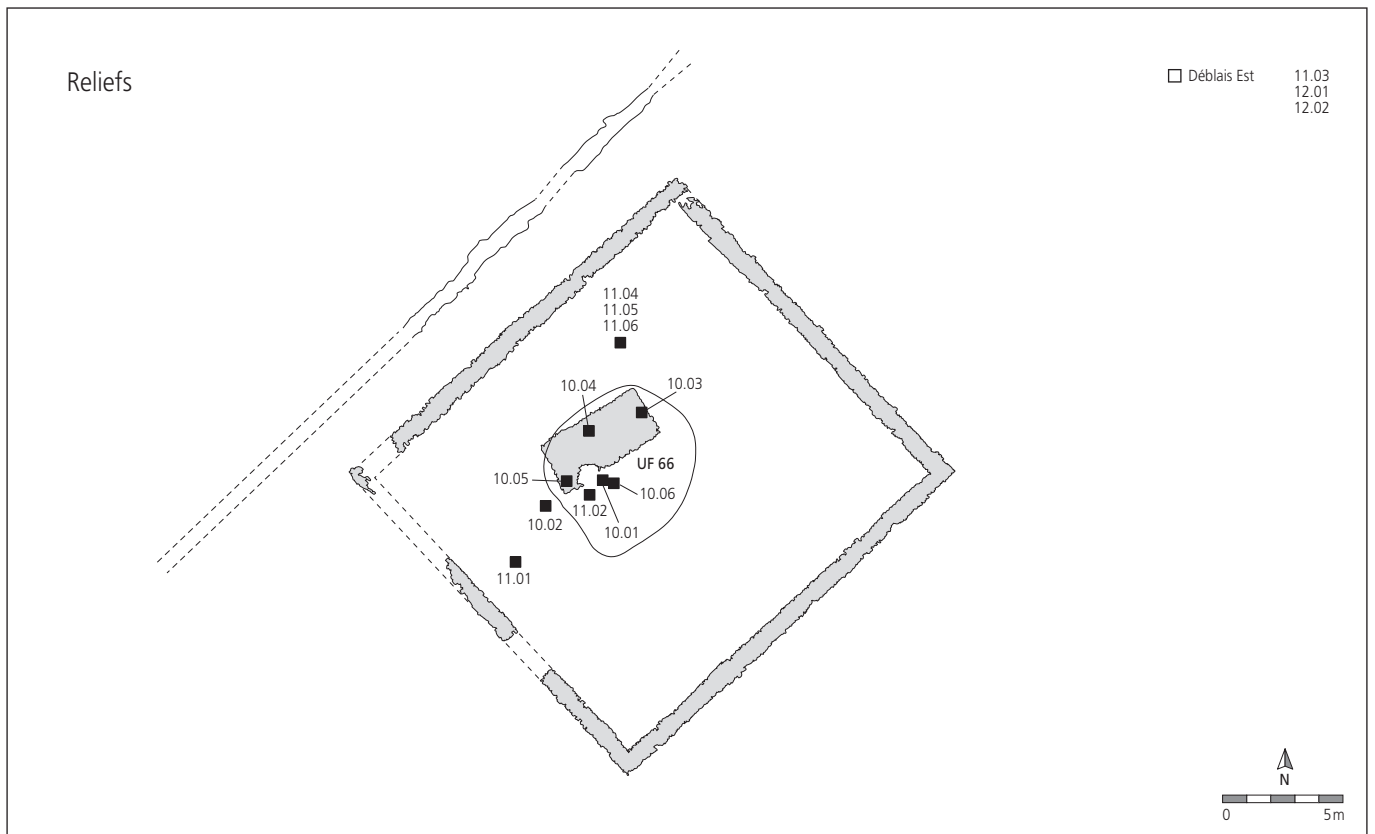


Abb. 29. Fundverteilungskarte 5: ■ 10.01-10.06 Medaillons (?) mit Porträtbüsten und 11.01-11.06 Jupiter-Ammon-Kopf (?); □ 12.01-12.02 Bärtiger Kopf, von Kapitell (?).

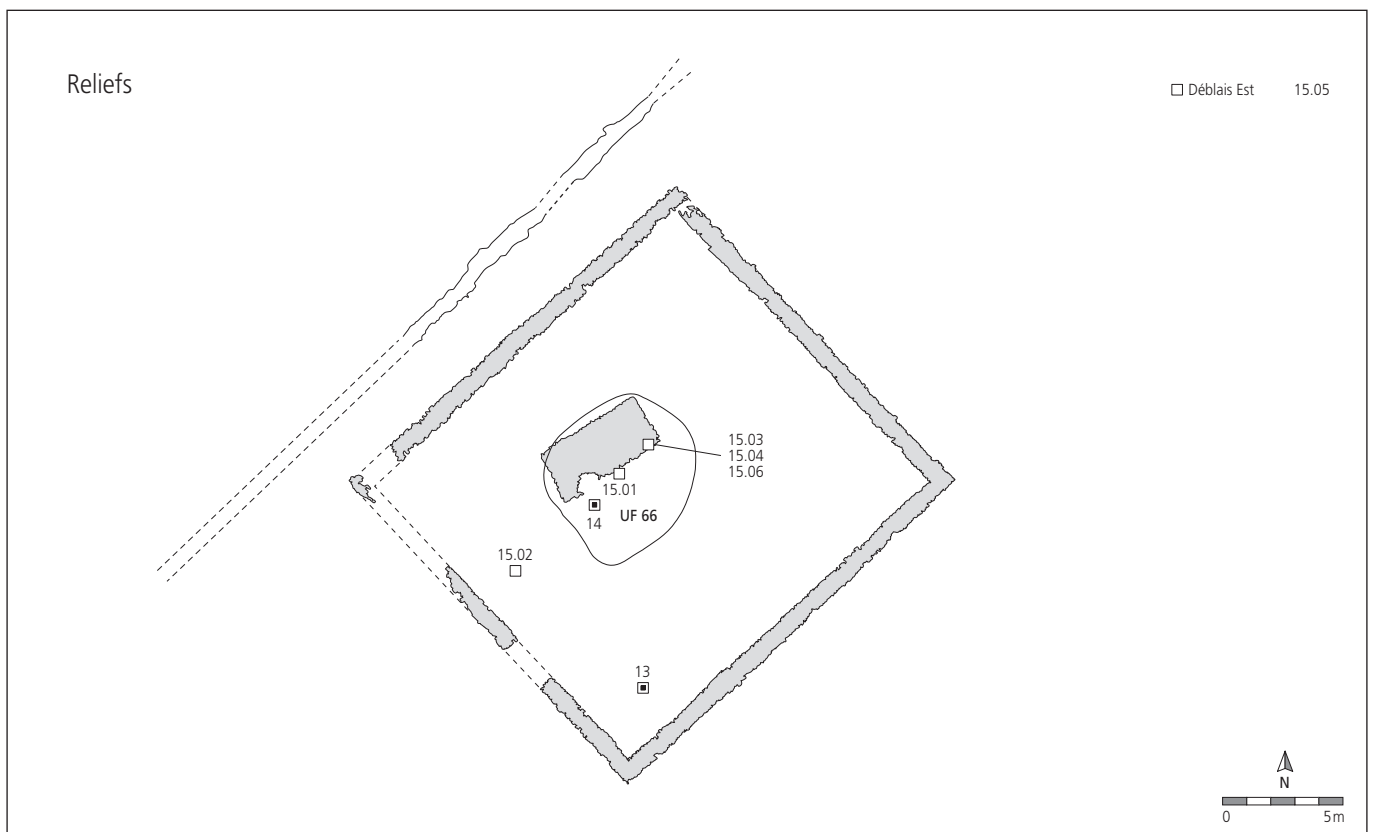


Abb. 30. Fundverteilungskarte 6: ■ Relieffrise mit mythologischen Wesen 13 Sphingen (?), 14 Greifen (?); □ 15.01-15.06 Amor auf Meerwesen (?); vgl. 16-36.

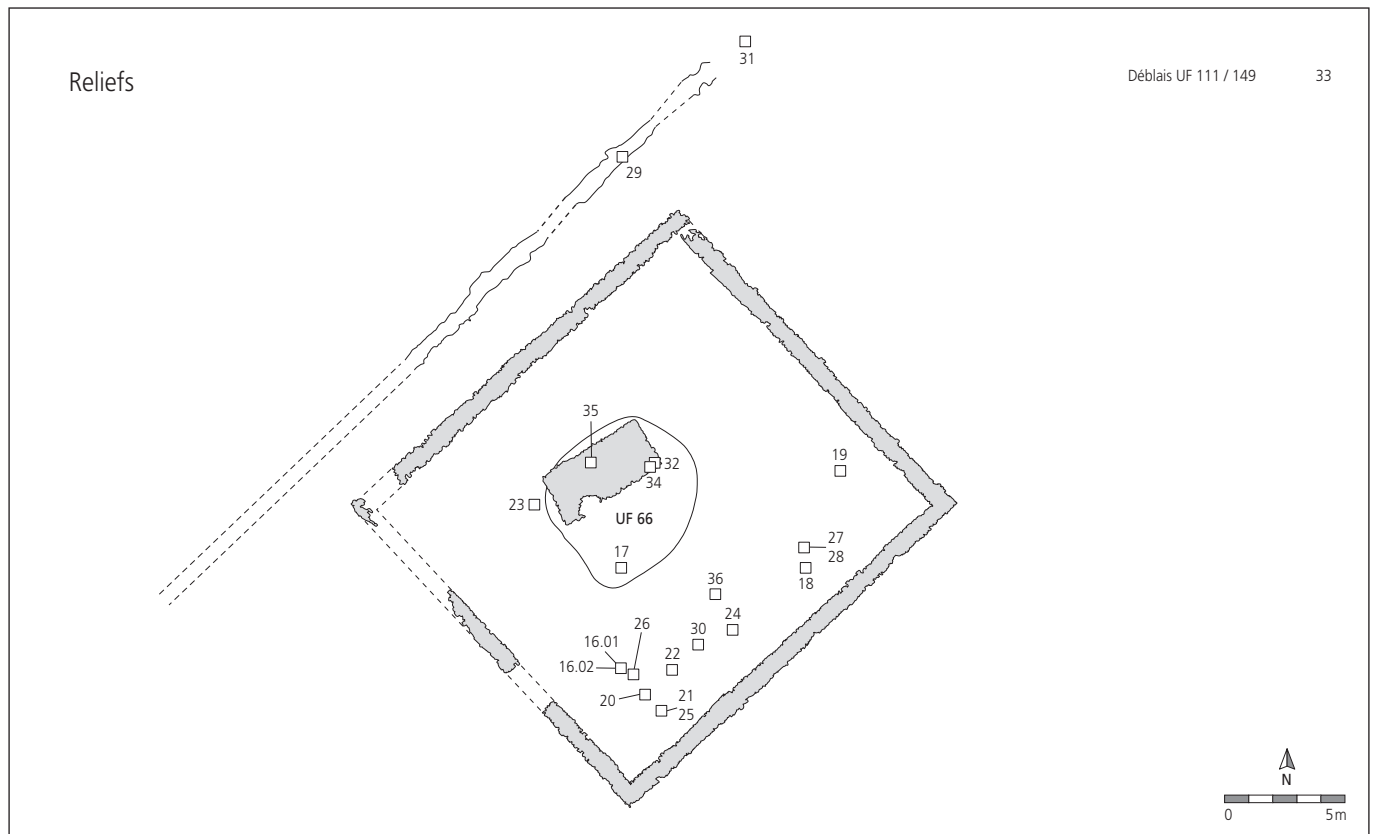


Abb. 31. Fundverteilungskarte 7: □ 16-36 Relieffriese mit Meer- und bacchischem Thiasos (Umzug).

gehörenden Fragmenten fünf hinter der Fundamentierung (7a.03-7a.06, 7b.01) und zwei nördlich von deren Nordostecke geborgen wurden (7a.01, 7b.02)²⁰². Dass sich an den Ecken des vorderen Dachrandes wahrscheinlich zwei Meerwesen-Akrotere befanden, legt neben dem Fundort der Vergleich mit Parallelen nahe²⁰³. Nach den Fundorten zu schliessen sind an der Dachrückseite zwei weitere gleichartige Aufsätze zu vermuten (vgl. Abb. 32). Für die Rekonstruktion der Fabelwesen ist in erster Linie von Material, Dimensionen, technischen Argumenten, Qualität sowie typologischen und stilistischen Kriterien auszugehen. Statuettenfüsschen (9, Taf. 18) und weitere sicher oder wahrscheinlich zu rundplastischen oder reliefierten Fabelwesen oder Tieren gehörende Bruchstücke (Sammelnummer 40.01-40.05) werden nach der Fundverteilung wohl an der Rückseite des Grabbaues angebracht gewesen sein (vgl. 15-36, Abb. 30-31)²⁰⁴.

Von den am Mausoleum angebrachten *Reliefs* sind 14 Fragmente von vermuteten Medaillons und Kapitellen (10-12) auf Abb. 29 zusammengestellt. Nebst den vier rundplastischen Grabstatuen in der Aedikula gab es am Grabbau wahrscheinlich noch weitere Darstellungen der Grabeigner in Hochrelief. Die Zusammengehörigkeit der verstreut gefundenen Fragmente ergibt sich nach denselben Kriterien wie bei den Dachaufsätzen 7a-7b.

Zur Anbringung zweier grosser Medaillons (?) (Dm ungefähr 1,3 m) mit drapierten Büsten von Familienmitgliedern (?) (vgl. 10.01-10.06, Taf. 19-21) ergeben sich durch die Fundkartierung zwar keine konkreten Hinweise, da die Bruchstücke auf, hinter

und an der rechten Seite der Fundamentierung zum Vorschein kamen. Es ist aber davon auszugehen, dass sie sich an hervorgehobener Stelle befanden, an der Vorderseite des Sockels mit Grabinschrift, aber auch an der Rückseite der Aedikula (vgl. Abb. 32). Mit den hier postulierten Medaillons vergleichbar sind ebensolche am Haterier-Grabmal spätflavischer Zeit und - trotz des andersartigen Monumenttypus und wesentlich späterer Zeitstellung - die bildlichen Darstellungen (Vollfiguren und Medaillonbüsten) der Tuchhändlerfamilie der *Secundinii* an der spätseverischen Igeler Säule im Trierer Land²⁰⁵.

Auch beim etwa halb so grossen Medaillon mit Jupiter Ammon-Maske (vgl. 11.01-11.06, Taf. 22-23) liefert die Kartierung der verstreut gefundenen Fragmente keine präzisen Anhaltspunkte zur ursprünglichen Anbringung: Fragment 11.01 fand sich westlich der Fundamentierung, bei der Umfassungsmauer, 11.02 hinter der Fundamentierung, d.h. unmittelbar südlich von deren Südwestecke. Die Bruchstücke 11.04-11.06 fanden sich dagegen an demselben Fundort nördlich der Nordostecke, also vor der Fundamentierung.

Zu vermuten ist eine Anbringung am Sockel oder seitlich an der Aedikula. Die Zuordnung eines leicht überlebensgrossen bärtigen Kopfes (12.01-12.02, Taf. 24-25), wohl von einem mythologischen Wesen, an eines der grossen kompositen Pilasterkapitelle an den Ecken des Grabaussockels beruht ausschliesslich auf typologischen Parallelen und Massvergleichen. Bei diesem Hochrelief handelt es sich nämlich um einen Streufund (vgl. Abb. 29)²⁰⁶.

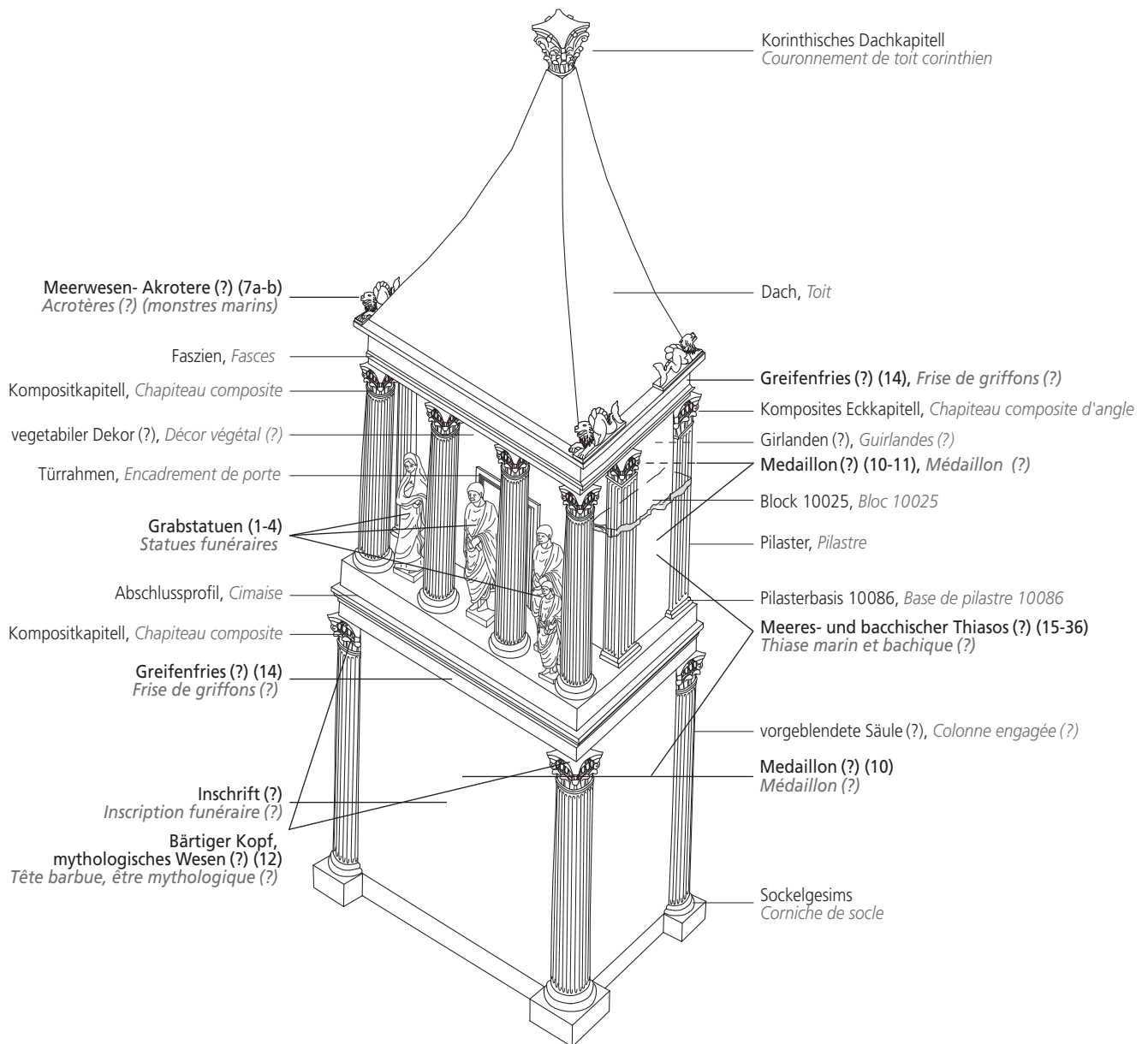


Abb. 32. Mausoleum von Delémont - La Communance: Rekonstruktion des Aufrisses. M. ca. 1 : 75.

Mythologische Wesen (13-14) sowie Meeresthiasos (auf Meerwesen reitender Amor, Tritonen, Nereiden u. a.) und bacchischer Thiasos (Mänaden u. a. Bacchanten) (vgl. 15-36) waren ursprünglich in Friestreifen an den Wänden des Grabbaues appliziert (vgl. Abb. 30-31). Auffallend ist, dass die genannten Fragmente fast durchwegs *hinter* dem rückwärtigen Teil des Mausoleums gefunden wurden²⁰⁷. Dieser Befund lässt vermuten, dass sich die Relieffriese mit Meeres- und bacchischem Thiasos vorwiegend an der Rückseite des Grabmonuments befanden und auf die im heutigen Dorf Rossemaison vermutete *villa rustica* ausgerichtet waren²⁰⁸. Für eine solche spricht auch die dezentrale Lage des Grabbaues innerhalb der Umfassungsmauer (vgl. Einleitung, Abb. C und Abb. D). Für den Greifenfries (14) ist wohl auch eine Anbringung an der Strassenfront, über der Aedikula mit den Grabstatuen, zu vermuten. Möglicherweise war er auch umlaufend.

Die Inkarnat-, Kopf- und Haarbruchstücke der Sammelnummern 37-38 und die zahlreichen Drapierungsfragmente der Sammelnummer 39, von Rundplastik oder Reliefs, werden nicht kartiert²⁰⁹.

Nach Ausweis von Erhaltenem, Parallelen und Fundverteilung lässt sich der figürliche Schmuck am 12-14 m hohen Mausoleum also wie folgt rekonstruieren (vgl. Abb. 32): Sockel und geschlossene Seiten der Aedikula zierten wahrscheinlich Medaillons mit Büsten der Verstorbenen (10.01-10.06) und Jupiter-Ammon-Masken (11.01-11.06) sowie Friese mit Sphingen (?) (13), Meeres- und bacchischem Thiasos (Umzug) (15-36). Diese Dekoration ist teilweise auch für den rückwärtigen, vermutlich auf eine *villa rustica* der Grabbesitzer in Rossemaison ausgerichteten Teil des Monuments anzunehmen (vgl. Einleitung, Abb. B).

Köpfe von mythologischen Wesen (vgl. 12.01-12.02), befanden sich wahrscheinlich an den Pilasterkapitellen an den Ecken des Grabbausockels. In der Aedikula standen vier Statuen der Grabbeigänger, drei Togati und eine Frauenfigur (1-4); darüber befand sich ein möglicherweise umlaufender Greifenfries (14). Die vier Ecken des Daches schmückten wohl Akrotere in Form von rundplastischen Meerwesen (7a.01-7a.06. 7b.01-7b.03).

3.4.3 Grabbesitzer und Symbolik *Propriétaires du monument funéraire et symbolisme*

Vincent Légeret vermutet als Auftraggeber für das reich verzierte monumentale Mausoleum von Delémont - La Communance wohlhabende Villenbesitzer, die in der Nähe des Grabbaues wohnten. Dabei ist an die vermutete *villa rustica* von Rossemaison hinter dem Grabbau zu denken (Einleitung, Abb. B und Abb. 32). Das Grabmonument stand offenbar an einer römischen Strasse²¹⁰. Ähnliche Befunde ergeben sich bei den Grabbauten von Avenches - En Chaplix und Wavre²¹¹. Die Grabeigner könnten – wie bei den drei andern bisher in der Schweiz bekannten monumentalen Grabbauten²¹² – Unternehmer und Händler, Grossgrundbesitzer oder wichtige Amtspersonen gewesen sein²¹³.

Aufgrund der erhaltenen Bruchstücke ist nebst dem Meeres-thiasos auch ein bacchischer Thiasos zu vermuten; beide Motive

sind mit der Jenseitssymbolik verbunden. Wahrscheinlich symbolisierten Erosen auf Meerwesen, Tritone mit Nereiden auf dem Rücken und tanzende Bacchanten das glückselige, unbeschwertere Leben nach dem Tode (vgl. 15-36). Meeres- und bacchischer Thiasos sind im sepulkralen Bereich sehr beliebt²¹⁴. Innerhalb des Schweizer Gebietes sei vor allem an die beiden Grabbauten der Nekropole von Avenches - En Chaplix mit bacchischen Szenen und Meerthiasos erinnert²¹⁵.

Jupiter-Ammon-Masken (vgl. 11.01-11.06) garantierten wie Darstellungen von Sphingen und Greifen (vgl. 13-14) den Schutz des Grabes und der Verstorbenen²¹⁶.

Durch die Errichtung eines monumentalen Grabmonuments an einer wichtigen Durchgangsstrasse wollten die einflussreichen und vermögenden Grabeigner der Nachwelt in Erinnerung bleiben²¹⁷.

Synthese (Zusammenfassung)

Hier kommen ausserstilistische und stilistische Datierungsanhalte (3.1), Werkstattfragen (3.2), Beeinflussung von Grabmalform und Plastik (3.3), Anbringung der Skulpturen am Grabbau, deren Symbolgehalt sowie Vermutungen zu den Grabeignern (3.4) zur Sprache.

(3.1) Zwei trajanische Fundmünzen liefern einen *terminus post quem* für die Errichtung des Grabmonuments. Keramik und Metallobjekte finden sich in archäologischen Schichten von der Mitte des 1. Jh. bis zum Beginn des 2. Jh. n. Chr. Damit in Einklang steht die typologische, ikonografische und stilistische Einordnung von Architekturelementen und figürlicher Plastik des Grabbau von Delémont - La Communance. Danach entstanden der bärtige Kopf eines mythologischen Wesens in Hochrelief (12.01-12.02, vgl. Kap. 4) und der jugendliche Togatus 3.01-3.11 in trajanischer Zeit (vgl. Abb. 4 und Abb. 33-34). J.-D. Demarez datiert das Mausoleum aufgrund der in nahe gelegenen Gebäulichkeiten gefundenen Keramik jedoch erst in die 2. Hälfte des 2. Jh. n. Chr. (Teil I, Kap. 2).

(3.2) Die trotz gewisser Qualitäts- und Materialunterschiede recht einheitlich wirkende Bearbeitung deutet auf eine, maximal zwei für die Kalksteinplastik von Delémont - La Communance zuständige *Werkstätten*. Auszugehen ist von mehreren Gruppen mit zumeist versierten regionalen Bildhauern. Von sehr guter Qualität ist ein bärtiger Männerkopf (12). Innerhalb der Bildhauergruppen ist die so genannte *feine Gruppe*, zumeist mit Reliefs aus feinerem Material und mit sorgfältiger Ausarbeitung (vgl. z. Bsp. 14-15. 32-34), hervorzuheben. Zu dieser Gruppe gehören jedoch auch grossformatige, rundplastische Grabstatuen von guter Qualität (Togati I und III [1. 3]). Bei der Frauenstatue (4) treten, wohl auch materialbedingt, Qualitätsunterschiede zutage. Fragmente dieser Figur von horizontalen Stückungsschichten aus feinem Kalkstein sind normalerweise sorgfältiger gearbeitet als Bruchstücke von solchen aus gröberem. Der Schluss liegt nahe, dass unterschiedlich qualifizierte Bildhauer an ein und derselben Statue gearbeitet haben. Für die vier Grabstatuen sind einige Fragmentgruppen und approximativ etwa drei bis vier Steinhandwerker fassbar. Soweit noch erkennbar, haben die regionalen Steinhandwerker römische bzw. griechische Vorlagen recht getreu umgesetzt.

(3.3) Die Form des ins frühere 2. Jh. n. Chr. gehörenden, in Sockel, Aedikula und Pyramidendach gegliederten Mausoleums von Delémont - La Communance ("Aedikula-Typus") (Abb. 32) scheint typologisch teilweise durch ältere Grabbauten in der Art der Grabmonumente von Beaucaire (letztes Drittel 1. Jh. v. Chr.) und des Pöblichius in Köln (Mitte 1. Jh. n. Chr.) beeinflusst worden zu sein. Nebst südgalischen und rheinischen Vorbildern kommen auch italische wie das Obulaccus-Grabmal in Sarsina (Italien) in Betracht. Anders als bei der Grabmalform und der genannten Grabplastik von Avenches - En Chaplix sind am Skulpturenmaterial von Delémont - La Communance keine stilistischen Einflüsse aus Südgallien ablesbar. Besonders bei durchschnittlichen Arbeiten verraten "provinzielle" Merkmale wie eckige und flächig-lineare Ausführung weniger qualifizierte lokale oder regionale Bildhauer. Bei qualitativ guten und überdurchschnittlich guten Arbeiten wie den Grabstatuen (1-4) und vermuteten Medaillons (*imagines clipeatae*) (10.01-10.04) zeigt sich eine Beeinflussung durch griechisch-römische Statuentypen und italische Porträtplastik. Jupiter-Ammon (?) - Maske (11.01-11.06), bärtiger Kopf (12.01-12.02), Meerwesen-Akrotere (7a.01-7a.06. 7b.01-7b.03), Sphingen- und Greifenfriese (13-14) sowie bacchischer und Meeresthiasos (15-36) sind durch griechisch-römische, zumeist hellenistische Vorlagen des 3. und 2. Jh. v. Chr., beeinflusst.

(3.4) Der 12-14 m hohe Grabbau von Delémont - La Communance (Abb. 32) auf einer 4,60x2,25 m grossen Fundamentierung stand an einer römischen Strasse. Er dürfte mehrheitlich mit figürlicher Plastik verziert gewesen sein. An Sockel und geschlossenen Seiten der Aedikula befanden sich vermutlich Medaillons (?) mit Büsten der Verstorbenen (?) (10.01-10.06) und Jupiter-Ammon (?) - Maske (11.01-11.06) sowie Friese mit Sphingen (?) (13), Meeres- und bacchischem Thiasos (Umzug von Tritonen, Nereiden u. a. Meerwesen bzw. Mänaden u. a. Bacchanten) (15-36). Der bärtige Kopf in Hochrelief (12) zierte nach vorläufigen Untersuchungen vermutlich ein Pilasterkapitell am Grabmalssockel. Die hier postulierte Aufstellung von vier Grabstatuen (1-4) an der Schauseite der Aedikula mit kleinerer vor der rechten Figur und darüber liegendem Greifenfries (14) ergibt sich aufgrund der Bestimmung der Fragmente, der Parallelen, insbesondere nach dem Schema des Grabbau von Beaucaire. Für eine Aufstellung in der Aedikula spricht auch, dass rund zwei Fünftel der Statuenfragmente auf der Fundamentierung des Mausoleums gefunden wurden. Hinweise zur Zuordnung von Fragmenten an die vier Statuen liefern z. T. gemeinsame Fundorte. Die zwei vorderen oder alle vier Ecken des Dachrandes schmückten wahrscheinlich Akrotere in Form von rundplastischen Meerwesen (7a.01-7a.06. 7b.01-7b.03).

Die Verstorbenen – zwei Männer und ein Jugendlicher in Toga sowie eine Frau (1-4) – waren wohl Angehörige einer vermögenden romanisierten Grossgrundbesitzerfamilie. Sie waren in Form von Grabstatuen, aber vermutlich auch in Porträtmedaillons (10.01-10.06) an hervorgehobenen Stellen des Grabmals (Inchriftssockel und/oder Rückwand der Cella) dargestellt. Es handelte sich entweder um wichtige Amtspersonen oder Unternehmer und Händler. Sie wohnten in der Nähe, vermutlich in einer *villa rustica*, die – nach der dezentralen Lage des Grabmonuments innerhalb der Umfassungsmauer – auf dem Hügel hinter dem Grabbau, im heutigen Dorf Rossemaison, lokalisiert wird (Einleitung, Abb. B). Ähnliche Befunde sind bei den Grabmonumenten von Avenches - En Chaplix und beim Mausoleum von Wavre bekannt. Ein Teil des figürlichen Dekors dürfte auch an der Rückseite des Grabmonuments, in Ausrichtung auf den in Rossemaison vermuteten Gutshof, angebracht gewesen sein. Tatsächlich fanden sich Fragmente von Meeresthiasos und bacchischem Thiasos (vgl. bes. 15-36) grösstenteils *hinter* dem Mausoleum. Solche von Meerwesen-Dachakroteren und Büstenmedaillons mit Grabeignern (?) (7. 10) kamen vor *und* hinter der Fundamentierung zum Vorschein.

Monumentale Grabbauten finden sich nördlich der Alpen selten. In der Schweiz sind bisher vier Grabmonumente des "Mausoleum-Typus" bekannt, die beiden von Avenches - En Chaplix (30/40^{er} Jahre des 1. Jh. n. Chr.) sowie die etwa gleichzeitigen, in der 1. Hälfte 2. Jh. n. Chr. entstandenen von Wavre und Delémont - La Communance. Sie orientieren sich vorwiegend an Vorbildern aus Zentral- und Norditalien sowie Südgallien.

Meeresthiasos und bacchischer Thiasos sind Motive der Jenseitsymbolik. Auf Meerwesen reitende Erosen, Tritone mit Nereiden auf dem Rücken und tanzende Bacchanten sind Ausdruck für das glückselige, unbeschwertere Leben nach dem Tode (15-36) und im sepulkralen Bereich sehr beliebt. Repräsentative schweizerische Beispiele dafür sind die beiden Grabbauten von Avenches - En Chaplix. Jupiter Ammon-Masken (11.01-11.06), Sphingen und Greifen (13-14) haben Unheil abwehrende Funktion, sie schützen Grab und Verstorbene.

Synthèse (résumé)

Il est question ici de la datation stylistique et archéologique (3.1), ainsi que de l'attribution à un atelier (3.2). Les influences sur la forme et sur la sculpture (3.3), leur position sur le monument, le contenu symbolique et le thème du défunt (3.4) y sont aussi développés.

(3.1) Un *terminus post quem* pour la construction du monument est donné par deux monnaies de Trajan. Le mobilier métallique et céramique trouvé dans la couche archéologique date de la 2^e moitié du I^{er} siècle au début du II^e siècle ap. J.-C. Cela s'accorde parfaitement avec le style et l'iconographie des fragments de sculpture et d'architecture. La tête barbue en relief (12.01-12.02, voir chap. 4) ainsi que le jeune togatus (3.01-3.11) sont datés de l'époque de Trajan (fig. 4 et fig. 33-34). Selon J.-D. Demarez, la céramique trouvée associée aux constructions érigées à proximité plaide en faveur d'une datation plus tardive, dans la 2^e moitié du II^e siècle ap. J.-C. (partie I, chap. 2).

(3.2) Malgré quelques différences de matériau et de qualité, la sculpture figurée de Delémont-La Communance est un ensemble homogène qui laisse supposer un, voire deux ateliers au maximum, pour la sculpture en calcaire crayeux. Nous devons admettre cependant plusieurs groupes de sculpteurs expérimentés. Une tête barbue (12) est d'excellente qualité. À l'intérieur du groupe des sculpteurs il faut distinguer le «groupe fin», qui consiste surtout en reliefs réalisés avec soin dans des matériaux fins (cf. p. ex. 14-15 et 32-34). Les statues funéraires de meilleure qualité (togatus I et togatus III) sont également issues de ce groupe. La statue de femme (4) témoigne de différentes qualités de taille, partiellement engendrées par la nature du matériel employé. Normalement, les fragments à faces de joint horizontales en calcaire fin sont de meilleure facture que les pièces de la même statue en calcaire plus grossier. Il est probable que plusieurs artisans plus ou moins compétents ont sculpté cette statue. Pour l'ensemble des quatre statues en ronde-bosse nous distinguons environ trois ou quatre sculpteurs et généralement quatre groupes de fragments par statue (en partie avec des sous-groupes). La finition, le style et les matériaux composant les éléments de ces groupes se ressemblent, une indication que le même groupe de sculpteurs a travaillé sur plusieurs figures. Pour autant que cela soit encore perceptible, il semblerait que ces sculpteurs régionaux aient très bien appliqué les modèles romains et grecs dans leur travail.

(3.3) La forme du mausolée de Delémont-La Communance, daté de la première moitié du II^e siècle, est celle du type à édicule (fig. 32). Cette forme a certainement été influencée par les monuments plus anciens de Beaucaire (F, dernier tiers du I^{er} siècle av. J.-C.) et de L. Poblucius à Cologne (D, milieu du I^{er} siècle ap. J.-C.). En plus des influences de la Gaule du Sud et de la Rhénanie, nous pouvons reconnaître celles d'Italie, comme par exemple le mausolée d'Obulaccus à Sarsina. Contrairement à la forme, le décor figuré de Delémont-La Communance ne semble pas avoir subi d'influences de la Gaule du Sud. Une exécution linéaire-plate et provinciale des sculptures, de qualité moyenne, nous permet de les attribuer à des sculpteurs moins qualifiés, tandis que les statues funéraires et les médaillons (*imagines clipeatae*) (1-4, 10.01-10.04 et 10.05-10.06), de facture plus soignée, semblent avoir subi une influence de la statuaire gréco-romaine et des portraits italiques. Le masque de Jupiter-Ammon (11.01-11.06), la tête barbue (12.01-12.02), les acrotères en forme de monstres marins (7a.01-7a.06 et 7b.01-7b.03), le sphinx et les griffons (13-14), ainsi que le thiasse marin et bachique (15-36), ont été inspirés de la sculpture gréco-romaine, voire hellénistique des III^e et II^e siècles av. J.-C.

(3.4) Le mausolée de Delémont-La Communance haut de 12 à 14 mètres a été bâti sur une fondation de 4,60 x 2,25 m le long d'une voie romaine. Une grande partie du monument était décorée de sculptures: sur le socle et les côtés fermés de l'édicule il y avait des médaillons avec des représentations de Jupiter-Ammon (11.01-11.06) et du défunt (des défunts) (?) (10.01-10.06) ainsi qu'un thiasse marin (cortège de tritons, néréides et êtres marins), un thiasse bachique (ménades et bacchantes) (15-36) et des sphinx (?) (13). La tête barbue travaillée en relief (12) décorait, selon les résultats préliminaires, le chapiteau d'un pilastre intégré dans le socle du monument funéraire. Le positionnement supposé des quatre statues funéraires (1-4) dans l'édicule est le résultat de l'analyse détaillée des parallèles, notamment celui du mausolée de Beaucaire. Le petit togatus se trouvait devant la statue de droite et le tout était surmonté d'une architrave portant une frise de griffons (14). Sur les bords de la toiture en écailles, il y avait deux ou quatre acrotères en forme de monstres marins en ronde-bosse (7a.01-7a.06 et 7b.01-7b.03). Environ 40% des fragments de statues ont été découverts sur les fondations du mausolée, ce qui conforte notre hypothèse de positionnement des statues. L'appartenance des fragments à un même complexe de fouille nous a livré des indices pour l'attribution aux statues.

Les défunts – deux hommes en toge, une femme et un jeune togatus (1-4) – devaient appartenir à une riche famille de propriétaires terriens romanisés. En plus de leurs statues funéraires, ils devaient avoir encore des portraits en médaillon (10.01-10.06) à des endroits importants du monument (socle avec inscription funéraire et/ou paroi postérieure de la *cella* en direction de la villa). Il devait s'agir de personnalités politiques ou de commerçants vivant sans doute à proximité du mausolée dans une *villa rustica*. Avec la construction de leur monument funéraire le long de la voie romaine, ils ont voulu laisser à la postérité le souvenir de leur vie.

Étant donné la position décentrée du mausolée à l'intérieur de l'enclos, il semble probable que la villa se situait sur la colline de l'actuel village de Rossemaison, en amont du monument (Présentation générale, fig. B). Les sites d'Avenches-En Chaplix et de Wavre ont livré une situation comparable (mausolée en relation avec une *villa rustica*). Une partie du décor figuré devait se trouver sur la paroi postérieure du monument, orientée en direction de la villa supposée à Rossemaison. La plupart des fragments du thiasse marin et bachique (15-36) ont été découverts à l'arrière du mausolée, alors que les fragments des acrotères et des portraits en médaillon (des défunts?) (7.10) se répartissent à l'avant et à l'arrière des fondations.

Au nord des Alpes, il est rare de trouver de grands monuments funéraires. En Suisse, on ne connaît que quatre mausolées, deux à Avenches-En Chaplix (30-40 ap. J.-C.), un à Wavre et celui de Delémont-La Communance (tous deux plus ou moins contemporains, dans la première moitié du II^e siècle ap. J.-C.).

Le thiasse marin et bachique est un motif du symbolisme de l'au-delà. Amour chevauchant un monstre marin, triton avec néréide sur le dos, ainsi que ménade dansante, sont des symboles de la vie heureuse et libre après la mort (15-36). Ces motifs sont très fréquents dans le décor funéraire, notamment à Avenches-En Chaplix. Le masque de Jupiter-Ammon (11.01-11.06), les sphinx et griffons (13-14), protègent le mort et son tombeau, et ont une fonction eschatologique.

4 Anhang zur figürlichen Plastik

Annexe à la sculpture figurée

Stéphanie Kast-Geiger

Beitrag zum bärtigen Kopf (12.01 - 12.02)

Tafeln 24-25

Contribution sur la tête barbue

Abb. 29

12.01 - 12.02 Inv: DEL 999-11708 CO, DEL 999-11709CO.

FO: Streufund.

Mat: FKF, ool/sp., "feine Gruppe".

Dim: 12.01: Erh. H 9,0, erh. Br 20,0; 12.02: Erh. H 12,4, erh. Br 17,6; bei beiden erh. T 7,0.

Erh: 12.01 - 12.02: Beide Fragmente rundum gebrochen, hinten nahezu gerade, wohl von Reliefgrund abgeplatzt. Oberfläche von Gesicht sowie Haupt- und Barthaar etwas abgewittert und stellenweise bestossen. 12.01: Ausbrechung im Kalottenhaar, Bruchkante direkt oberhalb der Augenbrauen. 12.02: Bruchkante unterhalb der Augenpartie über Nasenrücken sowie r. Wange und Backenbart verlaufend.

Tech: Beiz, Rund und Bohrer (?) (Punktbohrungen und Bohrkanäle) (vgl. Taf. 1).

Bibl.: Vgl. Kast Stéphanie. In: Légeret 2001, S. 14, Abb. 6, S. 17-21, Abb. 12; Légeret 2005a, S. 25-31; Légeret, Kast und Bossert 2007, S. 99-101 und Bossert, Kast, Légeret 2009, S. 253-258.

Unter den Skulpturfragmenten aus Muschelkalk finden sich zwei Fragmente eines bärtigen Männerkopfes (12.01-12.02)²¹⁸. Erhalten geblieben sind die obere und untere Gesichtshälfte. Die Augenpartie fehlt leider. Die übereinstimmende Dicke von nur 7 cm sowie stilistische Gemeinsamkeiten machen deutlich, dass die beiden Bruchstücke zu demselben Kopf in Hochrelief gehörten.

Die Stirnhaare sind symmetrisch in Büscheln angeordnet, von den Augenhöhlen blieb auf der rechten Seite lediglich ein Bohrloch und auf der linken nur eine gebogene Ritzlinie erhalten. Das Inkarnat der Wangenpartie ist sehr fein und präzise wiedergeben. Zwei asymmetrische Bohrungen deuten die Nasenlöcher an; der Bart ist links und rechts ebenfalls in symmetrischen Büscheln angeordnet und lässt die Mundpartie frei. Der Mund mit fleischigen Lippen ist leicht geöffnet. Die Mundwinkel sind mit tiefen Bohrungen angegeben. Trotz starker Stilisierung sind Haupthaar und Bart sehr präzise wiedergegeben und jeweils mit kleinen Bohrungen am Ansatz markiert.

4.1 Probleme zur Rekonstruktion des Kopfes

Problèmes de reconstitution de la tête

Die vorgenommenen Rekonstruktionsversuche hatten zum Ziel, nicht nur die Zugehörigkeit der zwei Gesichtshälften zueinander zu verdeutlichen, sondern auch die genaue Orientierung des Kopfes festzustellen und dessen ursprüngliche Gesamtmasse zu ermitteln (vgl. Taf. 24-25). Die gute bildhauerische Qualität legt nahe, dass die anatomischen Züge dieses Kopfes getreu wiedergegeben sind.

Nach den modernen Zeichnungstechniken passt der menschliche Kopf in einen Raster von 3,5 Modulen in der Höhe und 2,5 in der Breite²¹⁹. Das einzige erhaltene Modul an unserem Kopf ist die Entfernung zwischen Kinn und Nase. Dieses Mass ist jedoch wegen des Bartes und der dort vorhandenen

Bruchstelle unpräzise. Wir mussten daher mehrere Varianten dieses Moduls ausprobieren, von der grösst- bis zur kleinstmöglichen und haben jeweils immer einen Rekonstruktionsversuch mit verschiedener Orientierung vorgenommen, auch mit einer Zweidrittelansicht.

Das Problem bestand darin, den richtigen Abstand zwischen Ober- und Unterpartie zu finden und die Mittelachse des Kopfes zu positionieren. Nase und Mund sind nicht senkrecht orientiert, was unsere Aufgabe deutlich erschwert hat.

Wir haben uns darauf beschränkt, hier nur sechs Zeichenversuche zu zeigen, um unser Vorgehen zu erläutern. Letzterer Rekonstruktionsversuch (vgl. Taf. 24-25.1, 25,2, Nr. 6) scheint der plausibelste zu sein. Das Ergebnis zeigt einen 25,5x20,5 cm messenden, also gut lebensgrossen Kopf in Frontalansicht, welcher nach den symmetrischen Parametern des Vitruv'schen griechisch-römischen Kanons aufgebaut ist²²⁰.

4.2 Idealplastik?

Sculpture idéalisée?

Schon bald nach seiner Entdeckung stellte sich die Frage, ob an diesem Kopf Individualzüge einer bestimmten Person fassbar sind oder ob es sich eher um den Kopf einer mythologischen Figur oder um eine Maske handelt.

Die flache Nase sowie die tiefen Bohrungen an den Mundwinkeln und den Nasenlöchern verleihen dem Gesicht eine karikaturhafte Erscheinung. Der leicht geöffnete Mund und die flache Gestaltung lassen an eine Fratze denken. In der Mythologie ist dies ein Merkmal für Gestalten des bacchischen Thiasos wie Satyrn, Silene oder den Gott Pan²²¹. Solche Gestalten finden sich ebenfalls bei Wasser- und Windgottheiten, erinnert sei etwa an Tritone²²². Solche mythologischen Figuren sind auch für die Grabplastik üblich; sie begegnen uns dort auch in Form von Grabmasken²²³.

4.3 Porträt?

Portrait?

Die Individualzüge unseres Kopfes dürfen jedoch nicht unberücksichtigt bleiben. Die sorgfältig in symmetrischen Büscheln angelegte Frisur findet ihre nächste Parallele in der trajanischen Plastik. Die Deutung als Porträt wird auch durch die Aussagen von Hans Jucker untermauert. Er betont, dass vor allem die Haare das verlässlichste und am leichtesten kontrollierbare Kriterium für die Bestimmung der reproduzierten Originale sind und diese Regel insbesondere für die Anordnung der Stirnhaare gilt²²⁴.

Nach seinen Vorgaben ist nicht ausser acht zu lassen, dass es sich beim Kopf von Delémont auch um ein Porträt handeln könnte.

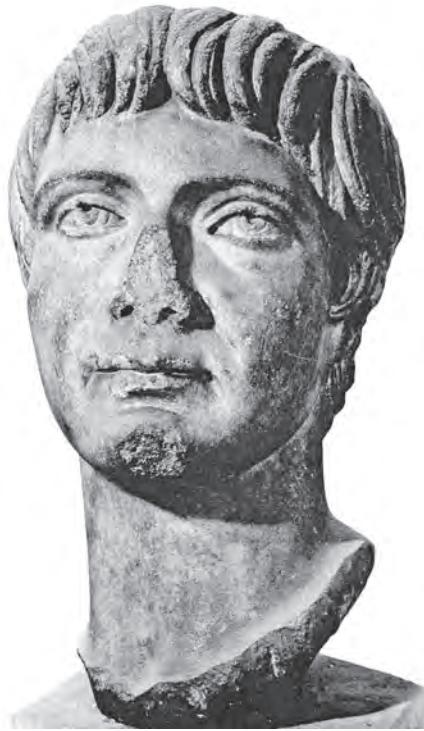


Abb. 33. Grabporträt eines Mannes. Marmor. Trajanisch. Strassburg. Nach Hatt 1964, Nr. 12.



Abb. 34. Bronzeporträt eines gallorömischen Mannes aus Prilly (VD). Trajanisch. Bern. Nach Lahusen 2001, Taf. 109,1.

Eine sehr verwandte Stilisierung der Haar- und Barttracht findet sich in der gallorömischen Porträtplastik, wie zum Beispiel an einem rundplastischen, vermutlich in einen Statuenrumpf oder in eine Büste eingesetzten Porträtkopf des 2. Jahrhunderts aus pyrenäischem Marmor. Er könnte von einem Grabmal stammen und befindet sich im Musée archéologique in Strassburg (Bas-Rhin, F) (Abb. 33). Entsprechende Haarstilierungsmerkmale trajanischer Zeit begegnen uns auch am gallorömischen Kopf von Prilly aus Bronze, im Bernischen Historischen Museum (Abb. 34)²²⁵.

4.4 Schlussfolgerungen Conclusions

Die Gegenüberstellung der Kopffragmente 12.01-12.02 mit mythologischen Darstellungen spricht für ein solches Wesen an einem oder mehreren Kapitellen. Die Bruchstücke sind also kaum mit den Büstenmedaillons (?) 10.01-10.06 (Taf. 19-21) am Grabmalsockel (?) oder hinten bzw. seitlich an der Aedikula (?)

in Beziehung zu bringen. Dort waren vermutlich Bildnisse von Familienmitgliedern wiedergegeben. Die Grabeigner sind insbesondere in den vier rundplastischen Grabstatuen fassbar (vgl. 1-4, Taf. 2-9 und Abb. 32). Sowohl Vollfiguren als auch Tondi mit Büsten der Grabbesitzer sind etwa an der Vorderseite des allerdings bereits ins 3. Jahrhundert n. Chr. gehörenden Secundinier-Grabmal in Igel (Trier, D) anzutreffen²²⁶.

Nach den neuesten, vorläufigen Erkenntnissen wird es sich bei Kopf 12 – trotz gewisser Anklänge an trajanische Porträts in der Haargestaltung²²⁷ – eher um eine mythologische Darstellung handeln²²⁸. Zu denken ist an den figürlichen Schmuck am Kompositkapitell eines Eckpilasters am Grabmalsockel. Dazu gab es vermutlich ein gleichartiges Gegenstück²²⁹.

Qual/Stil: Sorgfältige, überdurchschnittlich gute Arbeit mit präziser und subtiler Oberflächengestaltung (vgl. Abb. 12).

Datierung: Nach Stil und teilweise auch Ikonographie trajanisch²³⁰.

5 Gesamtzusammenfassung

Résumé général

Die figürliche Plastik des Mausoleums von Delémont-La Communance

1 Einleitung: Befunde

Von dem im Jahre 1999 beim Bau der A16-Transjurane freigelegten, bis auf die Fundamentierungen abgetragenen Mausoleum von Delémont-La Communance war nur noch eine Steinbettung von 4,2x2,25 m fassbar. Zahlreiche zur Wiederverwendung bestimmte Architektur- und Skulpturtrümmer aus lokalem Jurakreidekalk lagen in einer Grube darüber und im Zerstörungsschutt der 17x18,5 m grossen Umfassungsmauer. Innerhalb der Umfriedung war der Grabbau nach Nordosten verschoben (Einleitung, Abb. C).

2 Katalog

Der Katalog der figürlichen Plastik des ursprünglich grösstenteils verzierten Mausoleums (Abb. 32) umfasst 34 Skulpturen, sieben Rundskulpturen und 27 Relieffiguren, sowie die in Listen zusammengestellten Sammelnummern 5-6 und 37-40. Total ergibt das 583 Skulpturbruchstücke. Innerhalb der regionalen Kalksteinplastik von Delémont-La Communance von meist guter und überdurchschnittlich guter Qualität sind folgende Motive fassbar: Götter, Genien (11, 15), Menschen (1-6, 10), mythologische Wesen (7, 12-36) und Deutung unsicher (vgl. 8-9, 37-40).

3 Synthese

Zwei trajanische Münzen und Keramik liefern einen *terminus post quem* für die Erbauung des Grabmonuments von Delémont-La Communance. Damit übereinstimmend die typologische, ikonografische und stilistische Einordnung von Architekturelementen und figürlicher Plastik ins frühere 2. Jh. n. Chr. (vgl. bes. 3 und 12). J.-D. Demarez (Teil I, Kap. 2) nimmt jedoch nach der Keramik eine etwas spätere Datierung in die 2. Hälfte des 2. Jh. n. Chr. an.

Die insgesamt recht einheitlich wirkende Kalksteinplastik von Delémont-La Communance dürfte in einer, maximal zwei Werkstätten hergestellt worden sein. Auszugehen ist von mehreren Gruppen mit zumeist versierten regionalen Bildhauern, die mit griechisch-römischen Vorlagen vertraut waren. Besondere Beachtung verdienen ein bärtiger Männerkopf (12) und die so genannte *feine Gruppe*, zumeist mit Reliefs aus feinerem Material und mit sorgfältiger Ausarbeitung (vgl. z. Bsp. 14-15, 32-34), jedoch auch mit grossformatigen, rundplastischen Grabstatuen

von guter Qualität (vgl. Togati 1 und 3). Übereinstimmungen mit der figürlichen Steinplastik des gallorömischen Heiligtums von Thun-Allmendigen (BE) in Bearbeitung und Stil sind mehr allgemeiner Art (vgl. bes. 12 und Abb. 12).

Die Form des in der 1. Hälfte des 2. Jh. n. Chr. errichteten Mausoleums ("Aedikula-Typus") scheint typologisch teilweise in Abhängigkeit von älteren Grabmonumenten in der Art derer von Beaucaire (Gard, F; letztes Drittel 1. Jh. v. Chr.) und des L. Pobliscus in Köln (Mitte 1. Jh. n. Chr.) zu stehen. In Betracht kommen also südgallische und rheinische bzw. italische Vorbilder (etwa Sarsina). In der Schweiz sind bisher nur vier monumentale Grabbauten nachweisbar, der von Delémont-La Communance (1. Hälfte des 2. Jh. n. Chr.), zwei von Avenches-En Chaplix (VD) (30/40^{er} Jahre des 1. Jahrhunderts n. Chr.) und ein mit dem hier betrachteten etwa gleichzeitiger in Wavre (NE).

Das rund 12-14 m hohe, an einer römischen Strasse gelegene Mausoleum von Delémont-La Communance bestand aus Sockel, Aedikula ("Grabhäuschen") und Pyramidendach (vgl. Abb. 32). Anstelle von vier Frontsäulen wird die Statuenische eher eine Arkade zwischen zwei Eckpilastern aufgewiesen haben, wie die vorläufigen Untersuchungen von Anne Roth-Congès, Vincent Légeret und Stéphanie Kast zeigen.

An Sockel und geschlossenen Seiten der Aedikula waren vermutlich Medaillons mit Jupiter Ammon(?) -Masken (vgl. 11) und Büsten der Verstorbenen(?) (vgl. 10) sowie Meeres-, bacchischer Thiasos (vgl. 15-36) und Sphingen(?) (vgl. 13) angebracht. Vier leicht überlebensgrosse Statuen der Grabbesitzer, drei Togastatuen und eine Frauenstatue (1-4), standen an der Vorderfront der Aedikula. Darüber befand sich wahrscheinlich ein Greifenfries (vgl. 14). Rundplastische Meerwesen dienten wohl als Dachkrotere (vgl. 7a-7b). Die dezentrierte Lage des Grabmonuments innerhalb der Umfassungsmauer deutet auf eine *villa rustica* auf dem Hügel mit dem heutigen Dorf Rossemaison. Danach ist ein auf diese ausgerichteter figürlicher Dekor im rückwärtigen Teil des Grabbaues zu vermuten. Diese Annahme wird auch durch die Fundverteilung teilweise untermauert (vgl. Abb. 29-31). In der in Rossemaison vermuteten *villa rustica* könnten die wohlhabenden Grabeigner gewohnt haben.

Meeresthiasos und bacchischer Thiasos sind Motive der Jenseitsymbolik und Metapher für ein glückseliges, unbeschwertes Leben nach dem Tode (vgl. 15-36). Jupiter-Ammon-Masken (vgl. 11), Sphingen und Greifen (vgl. 13-14) haben Unheil abwehrende Funktion.

La sculpture figurée du mausolée de Delémont - La Communance

1 Introduction

Le mausolée de Delémont - La Communance a été découvert lors de fouilles archéologiques liées à la construction de l'autoroute A16 Transjurane. Du monument, il ne subsiste que le radier de fondation de 4,60x2,25 m. Plusieurs fragments du décor sculpté en calcaire crayeux fossilifère sont des restes de démolition de blocs de remploi. Ils étaient épars dans une fosse au-dessus du radier et dans une couche de démolition à l'intérieur du mur d'enceinte de 17x18,50 m. A l'intérieur de l'enclos, le monument était décentré vers le nord-est (Présentation générale, fig. C).

2 Catalogue

Le catalogue de la sculpture figurée qui décorait la plupart du monument (fig. 32) est composé de 34 sculptures (7 en ronde-bosse et 27 en relief), ainsi que de nombreux fragments listés sous les numéros collectifs 5-6 et 37-40. Soit au total 583 fragments de sculpture.

Parmi les fragments de cette sculpture de facture régionale de bonne, voire de très bonne qualité, nous pouvons reconnaître les sujets suivants : dieux et génies (11 et 15), êtres humains (1-6 et 10) et mythologiques (7 et 12-36), ainsi que différents sujets (8-9 et 37-40).

3 Synthèse

Deux monnaies de l'époque de Trajan et la céramique nous permettent de fixer un *terminus post quem* pour la construction du mausolée de Delémont - La Communance. Style et typologie de la sculpture et du décor architectural confirment la datation dans la première moitié du II^e siècle ap. J.-C. (en particulier 3 et 12). Basée sur la céramique, J.-D. Demarez propose toutefois une datation un peu plus tardive, dans la 2^e moitié du II^e siècle (partie I, chap. 2).

Le corpus de la sculpture figurée semble être l'œuvre d'un ou au maximum deux ateliers de sculpture, où travaillaient plusieurs groupes de tailleurs régionaux. Ces derniers devaient bien connaître les modèles gréco-romains. Une tête masculine barbue (12), ainsi que les œuvres du « groupe fin » – les reliefs en calcaire fin et de facture plus soignée (p. ex. 14-15 et 32-34), les

statues funéraires de bonne qualité (notamment les togati 1 et 3) – sont remarquables (en particulier 12). Des liens stylistiques et typologiques avec les sculptures figurées du sanctuaire gallo-romain de Thoune - Allmendigen (BE) sont de nature générale (12 et fig. 12). Ces similitudes résultent surtout d'une finition analogue, mais également de modèles et d'un style communs.

La forme de ce mausolée de type « à édicule » est inspirée des monuments plus anciens tels ceux de Beaucaire (Gard, F, dernier tiers du I^{er} siècle av. J.-C.) et de L. Poblicius à Cologne (D, moitié du I^{er} siècle ap. J.-C.). Nous pouvons aussi tenter une approche de monuments en Italie, par exemple à Sarsina. En Suisse, on ne connaît à ce jour que quatre monuments funéraires de ce type : ceux, contemporains, de Delémont - La Communance et de Wavre (NE), ainsi que deux à Avenches - En Chaplix (VD, 30-40 ap. J.-C.).

Le mausolée haut d'environ 12 à 14 mètres devait se situer le long d'une voie romaine. Il était constitué d'un socle surmonté d'un édicule et couronné d'un toit pyramidal (fig. 32). D'après les dernières recherches menées par Anne Roth-Congès, Vincent Légeret et Stéphanie Kast-Geiger, la niche accueillant les statues n'était probablement pas encadrée par quatre colonnes, mais se présentait plutôt comme une arcade entre deux pilastres d'angle (fig. 32).

Sur le socle et les parois de l'édicule se trouvaient probablement des médaillons avec masques de Jupiter-Ammon (11) ou bustes des défunts (10) (?), ainsi qu'un thiasse marin et bachique (15-36) et des représentations de sphinx (13). Quatre statues plus grandes que nature représentant les défunts, trois togati et une femme (1-4), se trouvaient dans l'édicule surmonté d'une architrave ornée d'une frise de griffons (14). En bordure de la toiture devaient être placés des acrotères en forme de monstres marins (7a-7b). En raison du positionnement décentré à l'intérieur de l'enclos, nous supposons l'emplacement d'une *villa rustica* sur la colline de l'actuel village de Rossemaison. De ce fait, le décor figuré devait se trouver sur la face postérieure du monument, orientée justement en direction de la villa où vivaient les riches propriétaires terriens, mandataires du mausolée. La répartition des fragments autour du mausolée confirme cette hypothèse (fig. 29-31).

Le thiasse marin et bachique est un motif courant de l'au-delà et symbolise la vie heureuse après la mort (15-36). Le masque de Jupiter-Ammon (11), les sphinx et griffons (13-14), ont une fonction eschatologique.

Traduction Stéphanie Kast-Geiger et Robert Fellner

6 Verzeichnisse

Index

6.1 Anmerkungen

Notes

- * Der Beitrag des Verfassers ist Teil einer Gesamtpublikation des Mausoleums von Delémont-La Communance (JU). Er behandelt die figürliche Grabplastik im vorliegenden ersten Teilband. Für Publikationserlaubnis und Finanzierung meines Beitrages danke ich dem Kantonsarchäologen Herrn Dr. Robert Fellner, Office de la culture du canton du Jura (OCC), Section d'archéologie et paléontologie (SAP), Porrentruy, bestens. Eine vorläufige Besprechung des bärtigen Kopfes (12.01-12.02), von Stéphanie Kast-Geiger findet sich im Kapitel 4. Angaben zu Grabungsbefunden und Architektur werden im Einleitung von Jean-Daniel Demarez und Vincent Friedli, im Beitrag von J.-D. Demarez (Teil I, Kap. 2) und hier in den Kapitel 1.1 und 3.1 gemacht. Eine ausführliche Publikation der beiden Themen von Vincent Légeret und Stéphanie Kast-Geiger steht noch aus. Die Rekonstruktion des Grabbaues erfolgt in Zusammenarbeit mit Anne Roth-Congès. Den drei Autoren danke ich bestens für zahlreiche Hinweise und die Erlaubnis, die vorläufige Rekonstruktion des Mausoleums abzubilden. – Mein grosser Dank geht an die Skulpturenspezialistin Dr. Claudia Neukom-Radtke, Basel, für die Begutachtung meines Manuskripts und die Durchsicht des Textes vor der Drucklegung sowie an den Bildhauer Godt Winkler, Bern, für technische Hinweise. Zu Dank verpflichtet bin ich Herrn Vincent Friedli und Frau Marie-Claude Maitre, OCC-SAP, für redaktionelle Betreuung meines Beitrages. Ich danke den Mitarbeitern des Zeichnungsbüros, Céline Robert-Charrie Linder, Prisca Simon, Simon Maitre und Christian Meyer, sowie den Fotografen Bernard Migy, OCC-SAP, und Jürg Zbinden, Institut für Mittelmeerarchäologie der Universität Bern. Die französischen Übersetzungen verdanke ich Stéphanie Kast-Geiger und Robert Fellner.
- Vgl. vorläufig Légeret 2000a, S. 11. 14-25; Légeret 2000b, S. 235, Abb. 19; Légeret 2001, S. 5-42; Légeret 2006, S. 41-43; Légeret 2007, S. 94-97; Légeret und Rochat 2007, S. 31-42. – Zu Grabungsbefunden, Aufbau und Architektur des Mausoleums siehe vorläufig Légeret, Bossert und Kast 2007, S. 93-97 und Bossert, Kast-Geiger und Légeret 2009, S. 228-238 sowie hier Kap. 1 und 3.
 - Vgl. Kap. 3.1.
 - Zu den Grabungsbefunden vgl. Légeret 2000a, S. 14-25, bes. Abb. 5. 7. 10 sowie hier Anm. 1 und Einleitung.
 - Dazu Kap. 3.1, Anm. 151-154 und J.-D. Demarez (Teil I, Kap. 2).
 - Vgl. vorläufige Berichte der Geologen Gaëtan Rauber, Bernhard Hostettler und Luc Braillard in unveröffentlichten Rapporten: Légeret 2003a, S. 17. 29-31, Tabelle 3 (Jurakalk); Légeret 2005a, S. 15-16; Légeret 2006, S. 13-19 sowie petrografischen Beitrag von G. Rauber (Teil I, Kap. 1). – Zu Steinbrüchen siehe auch Bossert 1998, S. 20-21; Bossert 2002a, S. 11, Anm. 6 (Lit.); Bessac Jean-Claude und Sablayrolles Robert, *Carrières antiques de la Gaule*, Gallia 59, 2002, S. 1-204. S. 189-194 (glossaire des termes techniques). Vgl. Kap. 2, Anm. 24.
 - Vgl. Bossert 2001, S. 20-23, Nr. 1a-b, Taf. 1, S. 70-72, mit Anm. 60 (Bildhauergruppen I-II) und hier Kap. 3, Anm. 180.
 - Zu technischen Aspekten Hinweise von Bildhauer G. Winkler und allgemein Bossert 1998, S. 22-25. 104-105, Abb. 26 (Bibl.). – Zu den applizierten Friesen Légeret 2003a, S. 18. Bes. anschaulich ist Thorax-fragment(?) 16.01 (Taf. 29) mit Anschluss- bzw. Stückerflächen an rechter Neben-, Unter- und Rückseite. Vgl. dazu in Reliefbändern angebrachte Prozessionsfrieze von Grabmal Nord Avenches-En Chaplix, dort bes. Flügelfragment von Victoria(?); Unterlager mit Anschluss- bzw. Stückerfläche (erh. D 5,6 cm). Bossert 2002a, S. 23, N 9, Taf. 6.
 - Zur Frage, ob sich die Qualitätsunterschiede durch die verschiedenen Materialien erklären lassen, ob sie auf das unterschiedliche Können der in der Werkstatt arbeitenden Bildhauer zurückzuführen oder zeitlich zu werten sind, siehe Kap. 3.2.1.
 - Zu Stückerungen siehe Anm. 40 und 69. Das kleine horizontal und vertikal gestückte Faltenfragment der Frauenstatue (4.08, Taf. 9) mit Resten eines Eisenstiftes ist wahrscheinlich als Flicker zu interpretieren. Vgl. weitere Flickungen(?) 4.12 und 5b.08 (Taf. 9-10). – Flickungen aus Sandstein an dynastischen Statuen in Avenches: Bossert und Meylan Krause 2007, S. 189-190, Anm. 142. 144, Nr. 8, Abb. 32a-b (mit Verweis auf ebensolche an Statuenzyklus des Forums).
 - Zur farbigen Rekonstruktion der Igeler Säule und polychromen Plastik siehe Dragendorff und Krüger 1924, S. 44-45. 102-103, mit Taf. 20; Cüppers 1994, S. 89-94; Faust Sabine und Schneider Frank, Zur Aufstellung einer Merkurstatue im grossen Umgangstempel von Tawern, *Funde und Ausgrabungen im Bezirk Trier* 34, 2002, S. 47-58, bes. Abb. 11-14 (Bibl.); Bossert 2002b, S. 57, Anm. 57 (Bibl.). – Reste von farblicher Fassung in ockergelb und karminrot (oder Brandspuren?) an zwei in der Kirche von Biel-Mett wieder verwendeten attischen Basen des 1.-2. Jh. n. Chr. in Beitrag von M. Bossert zu Gesamtpublikation der reformierten Kirche von Biel-Mett (BE), im Auftrag des Archäologischen Dienstes BE (Nrn. 1 und 3). Erscheint voraussichtlich 2012 in Kirchenpublikation des Archäologischen Dienstes des Kantons Bern.
 - Vgl. Anm. 23 sowie die zu jedem Stück angegebenen Fundorte in Katalogtext und Liste 1.
 - Togatus I (1).** *Grabbaufundamentierung*: Vorderseite, NO-Ecke: 1; Rückseite, SO-Ecke: 8 = 9 Fragmente. – *UF 66 (Grube)*: 4. – *Umfriedung*: nördlich von Südwestecke 1. – *Débl. Est/indéfini*: je 2, **total 19 Fragmente**. – **Togatus II (2).** *Grabbaufundamentierung*: Vorderseite, NW-Ecke, Richtung Strasse: 4. Mitte, Richtung Strasse: 5. NO-Ecke: 2; Rückseite, SO-Ecke: 5. Mitte: 1 = 17 Fragmente. – *UF 66 (Grube)*: 6. – *Umfriedung*: 2 gegen Strasse und bei O-Mauer, 1 östlich von W-Mauer. 9 nördlich von Südwestecke. 2 nördlich von S-Mauer, total 13 Fragmente. – *Débl. Est/indéfini*: 5, **total 42 Fragmente**. – **Togatus III (3).** *Grabbaufundamentierung*: Vorderseite, bei NW-Ecke: 2. Mitte, Richtung Strasse: 4 = 6 Fragmente. – *UF 66 (Grube)*: 3. – *Umfriedung*: SW-Ecke: 2, **total 11 Fragmente**. – **Frauenstatue (4).** *Grabbaufundamentierung*: Vorderseite, Mitte: 3. SO-Ecke: 3 = 6 Fragmente. – *UF 66 (Grube)*: 17. – *Umfriedung*: nördlich von NO-Ecke Fundamentierung: 1. nördlich von Südmauer: 3, **total 27 Fragmente**. – Grabstatuen 1-4 durch **insgesamt 99 Fragmente** belegt, davon 38 (9+17+6+6) auf Grabbaufundamentierung. – Zur Auswertung der Fundstatistik von 1-4 siehe Kap. 3.4.2, Anm. 196-198.
 - Grabbaufundamentierung*: 5a: 3 vorne, Mitte-W-Teil; 10 hinten, SO-Ecke = 13. – 5b: ebenso 1+3 = 4, = 17. – 6: vorne 10; hinten 7 = 17, total 34 Fragmente. – *Grube UF 66*: 5a: 1, 5b: 3, 6: 12, total 16 Fragmente. – *Umfriedung*: 5a: 4, 5b: -, 6: 12, total 16 Fragmente. – *Übrige*: Bereich Strasse: 6: 1; *Débl. Est/indéfini*: 6: 20; *UF 59*: 5a: 1, 5b: 1, 6: 1 = 3. Insgesamt 34+16+16+23 = **total 89 Fragmente** (5a: 20, 5b: 8, 6: 61). Siehe Liste 1, S. 73-77. 87. – Zur Auswertung der Fundstatistik bei Sammelnummern 5-6 siehe Kap. 3.4.2, Anm. 196-198.
 - Fragmente innerhalb der *Umfriedung*: nördlich von NO-Ecke, Vorderseite *Fundamentierung*: 7a.01. 7b.02. – SO von SW-Ecke, Rückseite *Fundamentierung*: 7a.05 in *Grube UF 66*, westlich davon, bei W-Mauer *Umfriedung*: 7a.03. 7a.06. Nördlich von S-Mauer, bei SW-Ecke: 7b.01. – *Débl. Est/UF 22*: 7a.02. 7b.03. – Zur Interpretation der Fundsituation siehe Kap. 3.4.2, Anm. 202-204.
 - Vermutete römische *Strasse*, nordöstlich von *Umfriedung*: 8. – Südlich von *Grabbaufundamentierung*, Nähe S-Mauer *Umfriedung*: 9. Entlang S-Mauer *Umfriedung*. 40.01-40.05. – Zur Interpretation der Fundsituation siehe Kap. 3.4.2, Anm. 204.
 - Büstenmedaillons(?): *Grabbaufundamentierung*: Mitte: 10.04, Ostseite: 10.03, SW-Ecke: 10.05. – *Grube UF 66*: 10.01. 10.06, bei deren Westrand, 10.02 unmittelbar südlich und südwestlich davon. – Jupiter-Ammon-Maske: westlich von *Grabbaufundamentierung*, bei *Umfriedung*: – *Débl. Est*: 11.01, 11.03 und 12.01-12.02. – Zur Interpretation der Fundsituation von 10-12 siehe Kap. 3.4.2, Anm. 205-206.
 - SW-Ecke von *Umfriedung*: 13 (Sphinx[?]). – *Grube UF 66*: bei SW-Ecke Fundamentierung: 14 (Greif[?]). – Amor auf Meerwesen(?): *Fundamentierung*, hinten: Mitte: 15.01. Südostecke: 15.03-15.04. 15.06. – *Umfriedung*, östlich von Westmauer: 15.02. – *Débl. Est*: 15.05. – Meer- und bacchischer Thiasos(?) 16-36: Abgesehen von drei Streufunden Bereich der vermuteten römischen *Strasse* und *Débl. Est* (29. 31. 33), fast ausschliesslich südlich bzw. hinter dem rückwärtigen Teil der *Grabbaufundamentierung* geborgen. 32 und 34 an deren SO-Ecke gefunden. – Zur Interpretation der Fundsituation von 13-36 siehe Kap. 3.4.2. – Zu 37-39 (92+5+238 = 335 Stücke) siehe Liste 2.
 - Vgl. Kap. 3.3-3.4.
 - Mögliche Erklärung dafür in Synthesen 3.4.2-3.4.3.
 - Vgl. Légeret 2000a, S. 18, Abb. 7. – Zu Topografie und Spuren römischer Besiedelung in Delémont und Umgebung vgl. Kast-Geiger Stéphanie und Légeret Vincent. In: Bossert, Kast-Geiger und Légeret 2009, S. 227-228 (zu Courroux und Vicques) sowie hier Einleitung.
 - Vgl. Kap. 3.4, Anm. 185-186.
 - Zu Grabungskontext und Strukturen des Grabbaues von Delémont vgl. Légeret 2007, S. 94-97 sowie Légeret Vincent und Kast-Geiger Stéphanie. In: Bossert, Kast-Geiger und Légeret 2009, S. 228-235. – Zur Datierung siehe Kap. 3.1 und J.-D. Demarez (Teil I, Kap. 2).
 - 1-36: 243 Stücke (154 + Sammelnummern 5a-b und 6: 89 [20+8+61]) + 340 Stücke (Sammelnummern 37-40: 92+5+238+5) = insgesamt 583 Fragmente. – Zur figürlichen Plastik von *Delémont-La Communance*

- bisher Légeret 2005a, S. 24-25, Légeret 2005b, S. 48-50; Bossert Martin. In: Légeret 2005a, S. 24, Abb. 7-8; Bossert 2006, S. 9-11, Abb. 11-15 (interne Rapporte); Bossert 2007, S. 97-99; Bossert Martin. In: Bossert, Kast-Geiger und Légeret 2009, S. 240-253; 258-260 (Datierung und Aufstellung). – Zu Männerporträt 12.01-12.02 siehe S. Kast-Geiger (Kap. 4).
- 24 Zur Petrografie siehe Rauber Gaëtan, in Légeret 2006, S. 47-52 (vorläufiger Rapport); G. Rauber, Petrografischer Beitrag (Teil I, Kap. 1).
- 25 Zur Anbringung von Grabstatuen und Reliefs siehe Kap. 3.4.2.
- 26 Zu technischen Aspekten (Bearbeitung, Stückungen und Polychromie) ausführlich in Kap. 1.2, Anm. 7. 9-10. – Werkzeugübersichten bei Bossert Martin, Die Rundskulpturen von Aventicum. *Acta Bernensia* 9, Bern 1983, Taf. 1; Bessac Jean-Claude, *L'outillage traditionnel du tailleur de pierre de l'Antiquité à nos jours*. Revue archéologique de Narbonnaise (supplément 14), Paris 1986, 319 S. (französische Bezeichnungen der Werkzeuge); Bossert 1998a, S. 104-105, Abb. 26.
- 27 Zum Grabungsbefund siehe Anm. 22 sowie hier Kap. 1.1. Diesbezügliche ausführliche Publikation von S. Kast-Geiger und V. Légeret noch ausstehend. Die detaillierten Angaben zu den Fundorten finden sich auf Französisch in den Abkürzungen zum Katalog. Zur Fundverteilung und -statistik vgl. bes. Kap. 1.3 und 3.4.2.
- 28 72 von Togati (1: 19; 2: 42; 3: 11) und 27 von der Frauenstatue (4) = 99 Fragmente. – Zu den verschiedenen Fragmentgruppen siehe Kap. 3.2.1.1.
- 29 Togati: Bossert 2006, S. 43-46, Abb. 12. 13. 15; Bossert 2007, S. 98, Abb. 11-12A (Stand 2005); Bossert Martin. In: Bossert, Kast-Geiger und Légeret 2009, S. 247-251, Abb. 15-17. – Zu Togati allgemein siehe Saletti 1968 und Goette 1990, passim; Bossert 2002a, S. 16-20, N 2-N 3, Taf. 2-4; S. 35-38, S 1-S 2, Taf. 16-19. – Zu den Einzelteilen der Toga vgl. Goette 1990, S. 2-4, Abb. 2. – Frauenstatue (4): Bossert 2006, S. 45-46, Abb. 15; Bossert 2007, S. 98-99, Abb. 13 (Stand 2005); Bossert Martin. In: Bossert, Kast und Légeret 2009, S. 252-253, Abb. 18. – Zu den vermuteten Statuentypen siehe Anm. 85-89 (Togati) und 67-68 (Frauenstatue).
- 30 Sammelnummern 5-6: 89 Fragmente (5a: 19; 5b: 9; 6: 67) + 99 (1-4) = 188 Fragmente. Liste 1.
- 31 In vorläufiger Rekonstruktion vier Frontsäulen angenommen, wohl eher Arkade zwischen zwei Eckpilastern. Siehe bes Anm. 83. – Vermutete Aufstellung der Grabstatuen 1-4 in Kap. 3.4.2. Vgl. vorläufig Légeret 2006, S. 41-43 (interner Rapport) und Légeret 2007, S. 94-97. – Die vier Grabstatuen weisen Werkstattbeziehungen auf, Togati I (1) und III (3) aus feinem Kalkstein lassen sich der "feinen" Gruppe zuordnen, Frauenstatue 4 teilweise. Diese zeigt auch Bezüge zu Togatus II (2) aus gröberem Kalkstein. Zu den mit verschiedenen Bildhauern zu verbindenden Fragmentgruppen siehe Kap. 3.2.1.1, Abb. 21-24.
- 32 Bei einem Teil antiker Statuen wurden Rumpfe auf Vorrat gearbeitet. Bei Togastatuen, etwa bei den für die Aufstellung auf dem Forum bestellten, und Grabstatuen hat man entsprechende Porträts oft in die vorfabrizierten Statuen eingesetzt. Einzelanfertigungen sind dagegen wohl Togatus des Augustus(?) mit verlorenem Einsatzkopf in Nyon. Bossert 2002b, S. 22-25, Nr. 9, Taf. 8-10 (dort Anm. 10-11) und unterer Teil eines Einsatzkopfes von Frauenstatue (julisch-claudische Prinzessin?), Heiligtum von Avenches-Derrière la Tour: Bossert 1998a, 221 (Inv. Nr. 96/10124); Bossert und Meylan-Krause 2007, S. 198-199, Nr. 10, Abb. 37 (mit Vergleichsbeispielen). – Jedoch auch Statuen aus einem Guss, etwa die besser erhaltene des Publius-Grabmals in Köln: Precht 1979, S. 61, Taf. 20. – Zu den Fragmentgruppen von Togatus I (1) vgl. Kap. 3.2.1.1, Abb. 29.
- 33 Parma: Saletti 1968, S. 40-41, Nr. 6, Taf. 19-20 (Augustus?); Boschung 2002, S. 25, Nr. 2.4, Taf. 13,1. – Saletti 1968, S. 42-43, Nr. 8, Taf. 23; Boschung 2002, S. 25, Nr. 2.2, Taf. 12,1 (Drusus Minor). – Köln: Precht 1979, S. 61, Taf. 20 (besser erhaltener Togatus).
- 34 Avenches: Bossert 2002a, S. 35, S 1a-d, Taf. 16-17. – Köln: Precht 1979, S. 61, Taf. 20; Bossert 2002a, S. 19, Abb. 5. – Ostia: Calza 1964, S. 39-40, Nr. 48, Taf. 30; Bossert 2002a, S. 19, Abb. 4.
- 35 Saletti 1968, S. 41-42, Nr. 7, Taf. 21. 22,2 (Tiberius?); Boschung 2002, S. 25, Nr. 2.5, Taf. 12,3.
- 36 Vgl. Saletti 1968, S. 37-40, Nr. 5, Taf. 15; Boschung 2002, S. 25, Nr. 2.3, Taf. 13,2 (L. Calpurnius Piso; H 2,06 m). – Zum *scrinium* siehe Anm. 41.
- 37 Saletti 1968, S. 41-42, Nr. 7, Taf. 22,1 (Tiberius?). Vgl. Anm. 35. – Zur Toga (*sinus*) vgl. Goette 1990, S. 2-4, Abb. 2.
- 38 Vgl. z. B. Saletti 1968, S. 41-44, Nrn. 7. 9, Taf. 22,3 (Tiberius?), 28,3 (Drusus Maior). Vgl. Anm. 35 und Boschung 2002, S. 25, Nr. 2.1, Taf. 12,2 (Deutung als Germanicus anstelle von Drusus Maior).
- 39 Vgl. Saletti 1968, S. 41-43, Nrn. 7-8, Taf. 22,3. 24,3 (Tiberius? Drusus Minor).
- 40 Horizontale Stückungen auch bei Togatus III (3) und Frauenstatue (4). Dazu auch Anm. 69.
- 41 Saletti 1968, S. 42-43, Nr. 8, Taf. 23-24 (Drusus Minor). Vgl. Anm. 33. – Zum *scrinium* siehe Bossert 2002a, S. 20, Anm. 30. S. 37, Anm. 116.
- 42 Siehe Anm. 83. – Zu den Fragmentgruppen von Togatus II (2) siehe Kap. 3.2.1.1, Abb. 31.
- 43 Dazu Anm. 32.
- 44 Avenches: Bossert 2002a, N 3b, Taf. 4; S 1a. S 1c, Taf. 16-17. – Köln: Precht 1979, S. 61, Taf. 20. – Parma: Saletti 1968, S. 40-41, Nr. 6, Taf. 19; S. 42-43, Nr. 8, Taf. 23 (Augustus? Drusus Minor). Vgl. Anm. 33 und 35.
- 45 Köln: Precht 1979, S. 61, Taf. 20; Bossert 2002a, S. 19, Abb. 5. – *Lucus Feroniae*: Boschung 2002, S. 35, Nr. 3.3, Taf. 23,2. 5. – Ostia: Calza 1964, S. 39-40; Nr. 48, Taf. 29-30; Bossert 2002a, S. 19, Abb. 4. – Zu den einzelnen Togateilen siehe Anm. 29.
- 46 Saletti 1968, S. 37-40, Nr. 5, Taf. 16,2 (L. Calpurnius Piso). Vgl. Anm. 36.
- 47 Togati von Köln und Ostia: Bossert 2002a, S. 18-19, Abb. 4-5. – Avenches-En Chaplix, Grabbau Süd: S. 35, S 1a-S 1d, Taf. 16-17.
- 48 Siehe Anm. 47.
- 49 Saletti 1968, Nrn. 8-9, Taf. 24,1. 28,1 (Drusus Minor und Drusus Maior). Vgl. Anm. 33 und 38.
- 50 Velleia: Saletti 1968, S. 41-43, Nrn. 7-8, Taf. 22,3. 24,3 (Tiberius? Drusus Minor); vgl. Anm. 33 und 35. – *Lucus Feroniae*: Boschung 2002, S. 35, Nr. 3.3, Taf. 23,5.
- 51 Velleia: Saletti 1968, S. 37-41, Nrn. 5-6, Taf. 16,3. 20,3 (L. Calpurnius Piso; Augustus?); vgl. Anm. 33 und 36. – *Lucus Feroniae*: Boschung 2002, S. 35, Nr. 3.3, Taf. 23,5.
- 52 Vgl. Anm. 51.
- 53 Saletti 1968, S. 42-43, Nr. 8, Taf. 24,3. Vgl. Anm. 33.
- 54 Saletti 1968, S. 41-42, Nr. 7, Taf. 22,3 (Tiberius?). Vgl. Anm. 35.
- 55 Saletti 1968, S. 42-43, Nr. 8, Taf. 23-24. Vgl. Anm. 33. – Zum *scrinium* siehe Anm. 41.
- 56 Die errechnete Gesamthöhe von 3 basiert auf den Proportionen der Statue des M. *Ulpius Crotonensis* vom Grabmal der *Claudia Semne* in Rom (Abb. 5b). Vgl. Anm. 60 und 89.
- 57 Zum Massvergleich zwischen den Köpfen der Togati I-III siehe hier Anm. 83. – Zu Einsatzköpfen Anm. 32.
- 58 Ostia: Calza 1964, S. 67-68, Nr. 105, Taf. 61. – Bern. Hist. Mus., Inv. Nr. 16.164: Leibundgut-Maye Annalis. In: Jucker Hans und Willers Dietrich (Hrsg.), *Gesichter. Griechische und römische Bildnisse aus Schweizer Besitz*. Ausstellung im Bernischen Historischen Museum 1982/1983, 3. erneut verbesserte Aufl., Bern 1983, S. 114-115, Nr. 46, mit Abb. (Wangenbart); Schwertbandbüste: Bossert-Radtke Claudia, ebenda, S. 116-117, Nr. 47, mit Abb. (um 100-110, kurzer Bart). – Vgl. auch Kap. 4, Anm. 225.
- 59 Zum Grabungsbefund (zwei trajanische Münzen) siehe Kap. 1.1 und 3.1. Vgl. auch trajanische Zeitstellung von bärtigem Kopf 12.01-12.02. Kleinfunde: Ende 1. - 1. H. 2. Jh. n. Chr. Vgl. aber J.-D. Demarez (Teil I, Kap. 2).
- 60 Vgl. Goette 1990, S. 141, Ca3, Taf. 30,2 (Toga mit straff gezogenem und faltigem Umbo); Köhler 1998, Taf. 168-169, Nr. 102 k. Anhang, S. 5.15.
- 61 Zur Armhaltung vgl. Anm. 34 und 47.
- 62 Ein solcher ist wohl für alle drei Togati vorauszusetzen. – Zum *umbo* vgl. Anm. 29, zum *scrinium* Anm. 41.
- 63 Siehe Anm. 60.
- 64 Vgl. Anm. 60 sowie Togati in Ljubljana und Tunis: Goette 1990, S. 42-43, 130, Bb 5. Bb 7, Taf. 14, 2-3.
- 65 Zur vermuteten Anbringung der Fragmente 3.08-3.11 vgl. Anm. 60, zu den Fragmentgruppen von Togatus III (3) Kap. 3.2.1.1, Abb. 30.
- 66 Vgl. Anm. 31 und 83. – Zu Sammelnummer 5b siehe Liste 1.
- 67 Zu *Palla* und *Stola* vgl. Scholz 1992, S. 35-38, St 7-9, Abb. 9-14; S. 37-38, St 11, Abb. 16-17. Zusammenfassend S. 92-93 (Stola); S. 106-107 (Palla); S. 93-96 (Tunica und Calasis). – Frauenstatue Rom: Fileri Eliana. In: *MusNazRom* 1,8 (1985), S. 198-200, IV, 8; Scholz 1992, S. 37-38, St 11, Abb. 16-17 (Livilla). – Kyrene: Traversari 1960, S. 54-56, Nr. 18, Taf. 14,1. – Vgl. auch Scholz 1992, S. 45-46, St 27-28, Abb. 30-32 (Neapel und Vatikan).
- 68 Zur so genannten Betenden (*orans*) als Vorbild des 4. Jh. v. Chr. vgl. Traversari 1960, S. 54-55. 94, Nr. 18, Taf. 14,1; Kabus-Jahn Renate, *Studien zu Frauenfiguren des vierten Jahrhunderts vor Christus*, Darmstadt, 1963, S. 65-70, Taf. 9-10; Saletti 1968, S. 28-29 (zu Nr. 2, Taf. 3-4; Boschung 2002, S. 26, Nr. 2.11, Taf. 20,2 (Agrippina Minor, Velleia)); 32 (zu Nr. 3, Taf. 7-10; Boschung 2002, S. 25-26, Nr. 2.7, Taf. 16,2 (Agrippina Maior, Velleia)); Nista Leila. In: *MusNazRom* 1,2 (1981), S. 61-62, I, 47; Fileri a. O., S. 198-200, IV, 8. – Vgl. dagegen Bieber Margarete, *Ancient Copies. Contribution to the History of Greek and Roman Art*, New York 1977,

- S. 198-200, Abb. 807-817, Taf. 138-139. – Zu den Fragmentgruppen von Frauenstatue 4 Kap. 3.2.1.1, Abb. 24.
- 69 Bsp. für horizontale Stückerungen: Togatus Grabbau Nord, Avenches-En Chaplix: Bossert 2002a, S. 18-19, N 3a, N 3c, Taf. 4; Statue der Iulia III oder Livilla, Roselle: Boschung 2002, S. 70, Nr. 20.7, Taf. 57,1-3. – Panzerstatuen (horizontale und vertikale Stückerungen): Stemmer Klaus, Untersuchungen zur Typologie, Chronologie und Ikonographie der Panzerstatuen, *Archäologische Forschungen* 4, Berlin 1978, S. 28, IIa 3, Taf. 14,3 (Grosseto); S. 73-74, VI 1-2, Taf. 46,1-2, 47,1-3 (München und Frankfurt); S. 81-82, VII 12, Taf. 55,3-5 (Malibu). Zu vertikalen und horizontalen Stückerungen an dynastischen Statuen in Avenches siehe Bossert und Meylan-Krause 2007, S. 176, Anm. 118 sowie Anm. 9. – 4.12 und 5b.08 mit horizontaler und vertikaler Stückerungsfläche möglicherweise auch Flicker. Zu Flickerungen siehe Kap. 1, Anm. 9 sowie hier Anm. 72.
- 70 Vgl. Anm. 67.
- 71 Zur Positionierung von 4.11 und 4.12 vgl. severische Frauenstatue in Kyrene, Typus der "Betenden": Traversari 1960, S. 86-87, 95, Nr. 45, Taf. 19,3.
- 72 Siehe Anm. 69. 5a.15 (zu Togatus?) (Taf. 10) weiterer Flicker? – In Material und Technik vgl. 6.52 (Taf. 13), dort an der Rückseite anstelle der üblichen summarisch angegebenen Vertikalfalten, etwa Saletti 1968, Taf. 8,3, 12,3 (Agrippina Maior, Livia) nur grobe Bearbeitung.
- 73 Vgl. Saletti 1968, Nr. 3, Taf. 8,3.
- 74 Siehe Anm. 73.
- 75 Zu Material und Bearbeitung siehe Anm. 24 und 26. – Die feinere Unterscheidung des Materials ist in den Listen nur bei Fragmenten von sicheren oder vermuteten Grabstatuen (5-6) und Tieren bzw. Fabelwesen (40) angegeben (Liste 1).
- 76 Zu Stückerungen und Flickerungen siehe Anm. 69.
- 77 Siehe Anm. 69.
- 78 Vgl. auch vermutete Fingerfragmente von einer oder mehreren Grabstatuen, Avenches-En Chaplix, Grabbau Süd. Bossert 2002a, S. 38, S 4a-4c, Taf. 20.
- 79 Zu den einzelnen Teilen der Toga siehe Anm. 29.
- 80 Vgl. Anm. 72.
- 81 Vgl. etwa Grabstatuen von Avenches-En Chaplix: Bossert 2002a, S. 15-20, N1-N3, Taf. 1-4; S. 35-38, S1-S3, Taf. 16-21.
- 82 Publikation der endgültigen Resultate noch ausstehend.
- 83 Diese Masse ergeben sich auch im Vergleich mit den Togati der Grabbauten von Avenches-En Chaplix Süd. Vgl. Bossert 2002a, S. 35-37, S1-S2, Taf. 16-19. H von Togatus S 1-S4 ca. 2,1-2,2 m, ergänzte H des Kopfes ca. 31 cm. Nach obigem Proportionsvergleich lag die Kopfhöhe von Togatus II (2) bei ungefähr 26,0 cm, beim Togatus I (1) wird sie nur geringfügig mehr betragen haben.
- 84 Siehe Anm. 58.
- 85 Siehe Anm. 64.
- 86 Zur Ergänzung des Gewandes vgl. Anm. 60.
- 87 Siehe Anm. 32.
- 88 Siehe Anm. 47.
- 89 Vgl. Anm. 60 und Goette 1990, passim. – Zum *scrinium* siehe Anm. 41, zum *calceus equester* Bossert 2002a, S. 20, Anm. 32. S. 37, Anm. 118.
- 90 Siehe Anm. 67.
- 91 Vgl. Fittschen Klaus und Zanker Paul, *Katalog der römischen Porträts in den Capitolinischen Museen, III: Kaiserinnen- und Prinzessinnenbildnisse, Frauenporträts*, Beiträge zur Erschließung hellenistischer und kaiserzeitlicher Skulptur und Architektur 5, Mainz 1983, S. 8-9, Nr. 7, Taf. 9 (Museo Capitolino), Beil. 9 (Plotina, Rom, Thermenmuseum).
- 92 Dazu ausführlich Kap. 3.3, Anm. 183-185.
- 93 Vgl. Légeret 2005, S. 48-50; Bossert 2007, S. 97, Abb. 9a-b. Siehe Anm. 94.
- 94 Deutung als Hundekopf vom Zoologen Dr. Andreas Bossert, Aarau. – Neumagen: von Massow 1932, S. 118, 120, Nr. 169a, Abb. 70, Taf. 21; Schindler 1977, S. 104, Abb. 330; Numrich Bernhard, *Die Architektur der römischen Grabdenkmäler aus Neumagen. Beiträge zur Chronologie und Typologie*, 22. Beiheft zu Trierer Zeitschrift für Geschichte und Kunst des Trierer Landes und seiner Nachbargebiete, Trier 1997, S. 107, 133, Nr. 169. – Vgl. folgende Cerberus-Darstellungen: Hornbostel 1973, S. 452, Abb. 42a-b, Taf. 26 (Rom, Villa Borghese). Vgl. weitere (Sarapis-) Cerberus-Darstellungen; Hornbostel 1973, S. 450, Abb. 18, Taf. 14 (ehem. Paris, Kunsthandel); S. 452, Abb. 39-41, Taf. 25 (ehem. Budapest, Paris, Bibl. Nat., London, Brit. Mus.); S. 453, Abb. 43, 46, Taf. 28, 30 (Rom, Museo Capitolino, Iraklion [Kreta]); S. 460, Abb. 127, Taf. 70 (Stockholm, bes. zu Mähne an Brust) sowie Bossert-Radtke Claudia, *Die figürlichen Rundskulpturen und Reliefs aus Augst und Kaiseraugst*, CSIR Schweiz III (Forschungen in Augst 16), Augst 1992, S. 50-52, Nr. 33, Taf. 19-20 (Herkules und Cerberus, Augst, Römermuseum, Inv. Nr. 1924.128).
- 95 Vgl. Anm. 94 und 96.
- 96 Meergreifen: Bossert 2002a, S. 39, S 5-6, Taf. 22-23; S. 55, Abb. 26b. – Andere Meerwesen: Espérandieu VIII, S. 136, Nr. 6081 (Seelöwe, Waldmohr, in Speyer); diverse Meerwesen auf Fries am Gebälk der Quadrifrons des Juliergrabmals von Glanum: Rolland 1969, S. 35-36, Taf. 12-15. 63-64 (Tritone, Meergreifen, Ketoi). – Kremer 2001, S. 212-213, Nr. 34, Abb. 126 (Meerwesen an Eck- und Friesblöcken von zwei Sockelgeschoss(?), Projern / St. Veit an der Glan. – Reiches Meerwesenrepertoire an Gesimsen des Cigognier-Heiligtums in Avenches: Bossert 1998b, S. 45-53, Nrn. 36-54, Taf. 24-34. – Zum Meeresthiasos allgemein vgl. Wrede 1976, S. 147-178. – Ketoi: Dragendorff und Krüger 1924, S. 46-50, Abb. 27-28, Taf. 16-17; S. 172-174, Abb. 114, Nr. 186c, Taf. 40 (Stufenbau des Grabpfeilers von Igel bei Trier); von Massow 1932, S. 206, Nr. 287, Abb. 125; S. 210, Abb. 130, Taf. 56 (Weinschiff mit Drachenköpfen, von Neumagener Grabbau, Trier); Boardman John, Ketos. In: *LIMC VIII,1-2 et supplementum*, Zürich/Düsseldorf, 1997, S. 732-736, Nr. 50, Taf. 501; Bossert 1998a, S. 29-30, Nr. 2, Abb. 1, Taf. 1.
- 97 Vgl. Precht 1979, S. 67-68, Taf. 1-3, 26, 38-39; Andrikopoulou-Strack 1986, S. 162, MG1, Taf. 36 Mitte; von Hesberg 1992, S. 142-143, Abb. 85. – Vgl. Kap. 3.4.2 mit Abb. 28.
- 98 Vgl. Kap. 3.2.1.1.
- 99 Vgl. auch Prankenfragmente (?) Sammelnummer 40.02 und 40.05.
- 100 Bei der reliefierten Sphinx(?) 13 betrogen die Masse etwa 30 x 35 cm. Vgl. Anm. 115.
- 101 Ausgegangen wird von einer Lebensgröße von 1,6-1,65 m.
- 102 Vgl. auch nach Fundorten, Material, Dimensionen, Bearbeitungsmerkmalen und Erhaltung mit 10.01-10.06 in Beziehung stehendes, aber nicht näher lokalisierbares Fragment 39.017 und Randfragment (?) Depot, Inv. Nr. 10677.03 (ausser Katalog) aus demselben Material (max. 8,0x6,6x3,5).
- 103 Zu 10.01-10.04 vgl. Bossert 2007, S. 97-98, Abb. 10. – Allgemein: Bolten Johannes, *Die Imago Clipeata. Ein Beitrag zur Porträt- und Typengeschichte*, Studien zur Geschichte und Kultur des Altertums 21,1, Paderborn 1937, passim; Winkes Rudolf, *Clipeata Imago. Studien zu einer römischen Bildnisform*, Habelts Dissertationsdrucke, Reihe Klassische Archäologie, 1, Bonn 1969, passim; Scarpellini Donatella, *Stele romane con imagines clipeatae in Italia*, Rom 1987, passim. – Rundschilde (*clipei*) (Dm 78-79 cm) auch am Sockel von Grabbau Avenches-En Chaplix Süd: Bossert 2002a, S. 40-41, S 7-9, Taf. 24-25 (Innenbilder: pflanzlich; Bacchuskopf[?], unbekanntes Sujet).
- 104 Vgl. Calza 1964, S. 51-52, Nrn. 72-73, Taf. 42-43 (Dm 80,0, H Köpfe 27,0 [inkl. Hals] bzw. 23,0); Cicerchia Pietro und Marimicci Alfredo, *Le terme del foro o di Gavio Massimo*, Scavi di Ostia XI, Rom 1992, S. 151, A16, Abb. 80 (Medaillon mit drapierter Männerbüste); Köhler 1998, S. 173-175, 41b, PN 55; S. 179-180, 45, A2, PN 50 (Dm 56,0 und H Kopf 17,5 bzw. 49,0 und 24,0). – Vgl. auch Relief mit Schifferdarstellung, von Haterier-Grabbau, von Hesberg 1992, S. 224, Abb. 143 sowie ferner Bronzemedaille mit Porträtbüste, Ankara: Inan Jale und Rosenbaum Elisabeth, *Roman and early Byzantine portrait sculpture in Asia Minor*, London 1966, S. 208, Nr. 286, Taf. 161-162 (Dm 63,8, H Büste 55,2, H Kopf 17,1). – Vgl. Anm. 205-206.
- 105 Zur Rekonstruktion des Mausoleums siehe Kap. 3.4.1-3.4.2, Abb. 32.
- 106 Siehe Anm. 58-59 (zu 3) und Kap. 3.1, Anm. 151-156.
- 107 Zu Jupiter Ammon siehe Leclant und Clerc 1981, S. 666-689 (Bibliografie); Bossert 1998a, S. 46, Anm. 15; Bossert 2002b, S. 33-34, Anm. 2, 5 (zu Nr. 16); Casari Paolo, *Iuppiter Ammon e Medusa nell'Adriatico nord-orientale. Simbologia imperiale nella decorazione architettonica forense*, Studi e ricerche sulla Gallia Cisalpina 18, Antichità altoadriatiche, Monografie 1, Triest 2004, passim. Siehe auch Bossert Martin, *Quatre sculptures en pierre provenant de Nyon - Nouveaux aspects de la sculpture figurée dans la Colonia Iulia Equestris*. *JbAS* 90, 2007, S. 91-94, Abb. 2 (Kopf von Statue des Jupiter Ammon).
- 108 Vgl. Anm. 107, 109-110.
- 109 Zum Symbolgehalt siehe Leclant und Clerc 1981, S. 684-689; Bossert 1998a, S. 46, Anm. 15 (funeraler Kontext); S. 130; Bossert 2002b, S. 33, Anm. 6 (offizieller Kontext).
- 110 Neapel: Leclant und Clerc 1981, S. 672, Nr. 35, Taf. 539. Vgl. ebenda, S. 672-673, Nrn. 36-37, 39, 48, Taf. 539. – Merida: Trinidad Nogales. In: Arce Javier u. a. (Hrsg.), *Hispania Romana. Da terra di conquista a provincia dell'Impero*, Mailand 1997 (Ausstellungskatalog Rom, 1997), S. 387, Nr. 172. – Gemaltes Medaillon, 4. Stil, mit Jupiter-Ammon-Maske: Ling Roger J. In: *Pompei: pitture e mosaici II, Regio I*, 2. Teil, Mailand/Rom 1990, S. 249, Abb. 14 (I 10,4: Casa del Menandro).

- 111 Leclant und Clerc 1981, Nr. 35, Taf. 539; entsprechender Bartlockenausschnitt mit H von 2 cm, Gesamth der Maske 4,7 cm: $2:4,7 = 15$ (Bartlocken): $x/x = (4,7 \times 15):2 = 35,3$ cm (errechnete Gesamth). - *Tondo (?)*: $4,7:8$ (Dm Tondo) = $35,3: x/x = (8 \times 35,3):4,7 = 60$ cm (errechneter Dm, nach Rekonstruktion Taf. 23 ca. 65 cm). - Rekonstruktion des Mausoleums: Kap. 3.4.1-3.4.2, mit Abb. 32.
- 112 Vgl. Anm. 58-59 und 106.
- 113 Siehe Kap. 3.2.1 (Werkstätten).
- 114 Raubtiervorderpranke nach Expertise des Zoologen Dr. A. Bossert, Aarau. - Zu Sphingen allgemein Katakis 1997, S. 1169-1175; Bossert 1999, S. 28-29, Nr. 18, Taf. 1. 21. - Siehe auch Anm. 115-117.
- 115 Grabdenkmäler: Katakis 1997, S. 1171, Nr. 293, Taf. 813 (Sarkophag, Berlin); S. 1173, Nr. 320, Taf. 816 (Grabmalbekrönung, Bologna); Köhler 1998, S. 148-150, PE 3. 39, Nrn. 184. 196, Taf. 128-129 (Sphingen mit nicht zugehörigen Köpfen); Fileri Eliana. In: *MusNazRom* 1,7,2 (1984), S. 386-387, XII, 21 (Grabmalbekrönung; Bibl.); Mausolée carré. Nekropole von Fourches-Vielles (F): Gaggadis-Robin Vassiliki, Gascou Jacques u. a. In: Landes 2002, Abb. S. 156 (Bekrönungen des Grabmalsockels). - Kandelaber: Hans-Ulrich Cain, Römische Marmorkandelaber, *Beiträge 7*, Mainz 1985, S. 174-175. 177. 204, Nrn. 73. 78. 156, Taf. 8,1.4. 36,3-4; Tomasz Micocki, Les sculptures mythologiques et décoratives dans les collections polonaises, *CSIR Pologne* II,2, Warschau 1999, S. 25-26, Nr. 3, Taf. 4-5, 1-2.
- 116 Errechnung der Gesamth nach Sphinx r. auf Sarkophag in Berlin: Katakis 1997, Nr. 293, Taf. 813 (H dort 5,1, H der l. Vorderpranke 0,6), H Pranke bei $13,3,6:5,1:0,6 = 3,6:x/x = (5,1 \times 3,6):0,6 = 30,6$ cm. - Errechnung der Gesamtl nach Berlin a.O., L dort $6,2:6,2:0,6 = x:3,6/x = (6,2 \times 3,6):0,6 = 37,2$ cm.
- 117 Zur Symbolik siehe Bossert 1999, S. 28, Anm. 2 (zu Nr. 18 [Vindonissa]).
- 118 Zur vermuteten Anbringung am Grabbau siehe Kap. 3.4.2, Abb. 32.
- 119 Es handelt sich um einen Zehenspitzengänger. Diese Angaben verdanke ich dem Zoologen Dr. A. Bossert, Aarau.
- 120 Zu Greifen allgemein siehe Bossert 2002a, S. 39, Anm. 124 (zu S 5-6). - Zur Bedeutung von Greifen im Funeralbereich siehe vor allem Friederike Sinn, Stadtrömische Marmorurnen. *Beiträge*, Bd. 8, Mainz 1987, S. 72-75.
- 121 Greifenfries über Aedikula des Mausoleums von Beaucaire: Roth-Conges 1987, S. 62-66, K1-5, Abb. 162-169; S. 109-112, Abb. 219-222; Christian Landes. In: Landes 2002, S. 144-147. 181-182, Nrn. 6-7, Taf. 1-2. - Grabmal von Fourches-Vielles: Vassiliki Gaggadis-Robin, Jacques Gascou u. a. In: Landes 2002, S. 156-157 (Abb.). - Treffen und Zollfeld-Virunum: Piccottini Gernod, *Die kultischen und mythologischen Reliefs des Stadtgebietes von Virunum*, CSIR Österreich II,4, Wien 1984, S. 70-71, Nrn. 393. 396, Taf. 34. - Vgl. Rekonstruktion des Mausoleums, Kap. 3.4.2, Abb. 32.
- 122 Berechnung der Höhe nach Proportionsvergleich mit Greifen auf Fries von Zollfeld-Virunum (Anm. 121). Dort Nr. 396 auf Taf. 34, L der Vorderpranken 0,4, H der Greifen 3,0. L Pranke (inkl. Zehen) bei $14,4,5:0,4:3 = 4,5:x/x = (3 \times 4,5):0,4 = 33,75$ cm. - Berechnung der Länge nach demselben Proportionsvergleich (siehe oben): L der Greifen dort $3,7:0,4:3,7 = 4,5:x/x = (3,7 \times 4,5):0,4 = 41,6$ cm. - Zu den Parallelen siehe Anm. 120-121.
- 123 Vgl. so genannte feine Gruppe, Kap. 3.2.1.2 (Werkstätten).
- 124 Siehe Kap. 3.2.1.2.
- 125 Vgl. Anm. 26.
- 126 Vgl. allgemein Blanc und Cury 1986, S. 952-1049.
- 127 Zu Flügeln von Eroten auf Sarkophagen vgl. Blanc und Cury 1986, S. 1015, Nr. 512, Taf. 713 (Rom, Konservatorenpalast); S. 930, Nr. 976, Taf. 665 (Istanbul). - Zu Amor siehe Anm. 126.
- 128 Vgl. Anm. 94.
- 129 Sarkophag in Rom: Rumpf 1969, S. 6, Nr. 16, Taf. 3; Blanc und Cury 1986, S. 1005, Nr. 418, Taf. 707; Gemme, Norwich: ebenda, S. 1004, Nr. 415, Taf. 707. - Vgl. auch weitere Sarkophage Rumpf 1969, S. 6, Abb. 12, Nr. 14, Taf. 4; S. 75, Nr. 206, Taf. 57 (beide Vatikan). - Wandmalerei: Blanc und Cury 1986, S. 1005, Nrn. 419. 422, Taf. 707 (Amor auf Meerwesen, Zügel und Peitsche haltend. Pompeji, Vettierhaus).
- 130 Masse errechnet nach dem proportionalen Massvergleich der Fragmente 7.01-7.05 mit Meerhund auf Grabaltar in Trier (Anm. 94) und Eroten auf Ketoï, Sarkophag Thermenmuseum, Rom (Anm. 129). - Zur vermuteten Anbringung vgl. Kap. 3.4.2, Abb. 28.
- 131 Zur "feinen" Gruppe siehe Kap. 3.2.1. Zu vergleichen ist auch Flügelbruchstück(?) 40.03.
- 132 Meerwesensarkophag in Florenz: Rumpf 1969, S. 43, Nr. 108, Taf. 16; Wrede 1976, S. 149, Taf. 31,4. Dort Triton mit ähnlicher Modellierung von Thorax- bzw. Bauchzone. Eng verwandte gleichartige Szene auf Sarkophag Rom, Circonvallazione Appia: Wrede 1976, S. 147. 149. 154, Taf. 30,2. 31,3. Allgemein Wrede 1976, S. 169-175. - Vgl. ferner Thorax von sitzendem Flussgott, Neumagener Grabrelief, Trier: von Massow 1932, S. 211-212, Abb. 132, Nr. 290, Taf. 58 oben r. - Tritone (allg.): Szabados Anne-Violaine, Tritones. In: *LIMC* VI,1-2, Zürich, München 1992, S. 68-85; Bossert 2002a, S. 28, Anm. 79. - Zu Nereiden siehe Icard-Gianolio Noëlle und Szabados Anne-Violaine, Nereides. In: *LIMC* VI,1-2, Zürich/München, 1992, S. 785-824; Bossert 2002a, S. 27-29, Anm. 80, N 13-N 14, Taf. 10-13.
- 133 Vgl. Kap. 1, Anm. 7 und Kap. 3.4.2, mit Abb. 28.
- 134 Vgl. Kap. 3.2.2.
- 135 Siehe Anm. 132.
- 136 Vgl. Kap. 3.2.2.
- 137 Vgl. Anm. 132 und Kap. 3.4.2, mit Abb. 31.
- 138 Vgl. Anm. 132.
- 139 Merkur, Paris: Espérandieu IV, S. 223-224, Nr. 3143. - Bacchant, Sarkophag in München: Matz 1968,2, S. 202-203, Nr. 85, Taf. 105.
- 140 Vgl. Bossert 2001, S. 20-23, Nr. 1a-b, Taf. 1; S. 35-38, Nrn. 11-12, Taf. 9-10 und Kap. 3.2.1.2.
- 141 Zur Datierung vgl. Anm. 58-59 und Kap. 3.1.
- 142 Icard-Gianolio und Szabados a. O. (Anm. 132), S.795, Nr. 31, Taf. 471.
- 143 Zu Stuckierung und Bemalung siehe Anm. 26. - "feine" Gruppe in Kap. 3.2.1.2, mit Anm. 175-176.
- 144 Matz 1968,2, S. 202-203, Nr. 85, Taf. 105. Vgl. auch Espérandieu I, S. 215-216, Nr. 279 (tanzende Mänade in bacchischem Zyklus, Vaison). - Zu Mänaden siehe Andrikopoulou-Strack 1986, S. 115-121; Gabelmann 1987, S. 292, Anm. 12-13; Krauskopf Ingrid und Simon Erika (griechisch/etruskisch), Simon Barbara (römisch), Mainades. In: *LIMC* VIII,1-2, Zürich/Düsseldorf, 1997, S. 780-803, bes. S. 794-796. 802-803, bes. Taf. 549-550.
- 145 Vgl. Matz Friedrich, *Der Gott auf dem Elefantenwagen*, Akademie der Wissenschaften und der Literatur, Abhandlungen der geistes- und sozialwissenschaftlichen Klasse, 10, Mainz/Wiesbaden 1952, S. 725-729. - Vgl. Anm. 132.
- 146 Vgl. Anm. 144.
- 147 Vgl. Kap. 3.2.1.2.
- 148 Sarkophagdeckel mit aufgespannten Tüchern: Matz 1968,2, S. 293-295, Nr. 152, Taf. 168 (Rom, Konservatorenpalast); Matz 1969,3, S. 335-339, Nrn. 181. 184. 194, Taf. 204-205 (Turin, Ince Blundell Hall, Rom, Villa Doria Pamphili).
- 149 Zur Jenseitssymbolik vgl. Wrede 1976, S. 147-178.
- 150 Vgl. Kap. 3.2.1.2, bes. Anm. 175-176.
- 151 Münzen: Légeret 2000a, S. 25. 40 (As des Trajan [104-111 n. Chr.] aus Auffüllung UF 66, zweites As [98-117] direkt auf der Steinbettung UF 125). - Keramik: ebenda, S. 39 (insgesamt ca. 400 Fragmente von Terra Sigillata und Gebrauchskeramik); Légeret 2000a, S. 39 (Mitte 1. - Beginn 2. Jh. n. Chr.); Légeret 2007, S. 94-97; Légeret 2007, S. 96 (nach Bestattungsform 2. H. 1. - 1. H. 2. Jh. n. Chr., Münzen trajanisch); Bossert, Kast-Geiger und Légeret 2009, S. 230. 238 (trajanische Münzen als *terminus post quem*; nach Keramik- und Metallfunden Mitte 1.-Mitte 2. Jh. n. Chr.).
- 152 Dazu Kast-Geiger Stéphanie. In: Bossert, Kast-Geiger und Légeret 2009, S. 232-238. - Vgl. Anm. 153.
- 153 Zu 12.01-12.02 siehe S. Kast-Geiger (Kap. 4). - Zeitliche Einordnung von Totgatus 3 in Kap. 2, Anm. 58-60.
- 154 Vgl. Bossert 2001, S. 20-23, Nrn. 1-3, Taf. 1-3 (Götterköpfe, bes. Jupiterkopf Nr. 1a-b) und Stiefelbruchstücke, ebenda, S.35-38, Nrn. 11-12, Taf. 10-12 (Diana-Statuetten). Vgl. Anm. 157.
- 155 Vgl. Kap. 1.1 und hier Anm. 151-154. - J.-D. Demarez (Teil I, Kap. 2) datiert die Errichtung des Mausoleums ab 150 und 160 n. Chr., aufgrund von Keramik in nahe gelegenen, 1997 freigelegten Gebäuderesten. Er deutet sie als Unterkunft und Werkstatt der Erbauer des Grabmonuments.
- 156 Vgl. Légeret Vincent und Kast-Geiger Stéphanie. In: Bossert, Kast-Geiger und Légeret 2009, S. 228 sowie Einleitung.
- 157 Zu bisherigen diesbezüglichen Untersuchungen von Verfasser an Grabplastik von Delémont-La Communance vgl. M. Bossert. In: Légeret 2005a, 25; Bossert 2006, Bossert 2007, S. 99; Bossert Martin. In: Bossert, Kast-Geiger und Légeret 2009, S. 258-259. - Zu Bildhauergruppen vgl. Bossert 1983 a. O. (Anm. 26), S. 54-56; Bossert 1998a, S. 117-118; Bossert 1998b, S. 72-79; Bossert 2001, S. 71-73; Bossert 2002a, S. 58-59; Bossert 2002b, S. 54-56.
- 158 Etwa wie bei den Gebäckstücken des Cigognier-Heiligtums in Avenches: Bossert 1998b, S. 72. 75-76. - Vgl. auch Anm. 177.

- 159 Vgl. Kap. 1, Anm. 5 und petrografischen Beitrag von G. Rauber (Teil I, Kap. 1).
- 160 Zu Togati I (1), III (3) und Frauenstatue (4): sicher/wahrscheinlich "feine" Gruppe 5b.04. 5b.06. 6.20. 6.25. 6.28. 6.60. 6.61. – Vermutungsweise 5a.11. 5a.13. 5a.18. 5b.01-5b.03. 5b.08. 6.05. 6.08. 6.13. 6.16. 6.18. 6.23-6.24. 6.27. 6.36. 6.37. 6.40. 6.42. 6.50-6.53.
- 161 Fragmentgruppen I 1, I 2a-b und I 3 unterscheiden sich von I 4 nebst feinerem Material durch zumeist bessere Qualität. Größeres (von anderen Bänken stammendes?) Material wurde auch für Armstückungen bei den Togati II-III (vgl. 12.18-2.20 und 3.02), aber auch für weitere, vermutlich angestückte grösserflächige und glatte Partien (etwa Schriftrollenbehälter 1.19 und 2.42) verwendet. Vgl. Abb. 21. – *Fundorte*: Fundamentierung, im Folgenden Fund: NW von NW-Ecke 1.06. SO-Ecke 1.09-1.13 und 1.16-1.17. – Grube, im Folgende Gr UF 66: 1.02-1.04. 1.14. – Umfriedung, im Folgenden Umfr: SW-Ecke: 1.19. – Streufunde, im Folgenden Str: 1.05. 1.07. 1.08. 1.15. – Vgl. Anm. 162-163.
- 162 *Fundorte*: Fund: NW-Ecke bis mittlerer Teil 3.03-3.04 bzw. 3.01. 3.06-3.07. 3.09. – Gr UF 66: 3.05. 3.10-3.11. – Umfr: N von SW-Ecke 3.02. 3.08. Vgl. Anm. 161.
- 163 Fragmentgruppe III 1 umfasst r. Oberkörper- und Armseite, vgl. III 4. Zu Fragmentgruppe III 2a gehören Drapierung von Bauch- und Hüftbereich, *umbo* (herabhängender bogenförmiger Gewandbausch) und senkrechte Röhrenfalten an l. Körperseite (mit horizontaler Stückung), zu III 2b Sinus und Vertikalfalten an l. Körperseite. Fragmentgruppe III 3 sind Falten an der RS, d. h. die an Gesäss und zu Sinus führenden, zuweisbar. Zu Fragmentgruppe III 4 gehören Teile des angestücktes Unterarms. Zu bildhauerischem (?) Bezug zu Togastatuen I-II (1-2) siehe Anm. 161. – Vgl. Abb. 21-23.
- 164 Fragmentgruppe II 1: 2.03-2.08 Tunika, 2.09-2.16 *Balteus* bis l. Arm. – Fragmentgruppen II 2a-b: II 2a: 2.17. 2.30. 2.32 Drapierung l. Profilansicht und RS; II 2b: 2.21-2.23 *Sinus*. – Fragmentgruppe II 4: 2.18-2.20 R. Unterarm. Zusammengehörigkeit von II 2a und II 4 z. T. durch gemeinsamen Fundort untermauert, siehe unten. – Fragmentgruppen II 3a-b: II 3a: 2.24. 2.31. 2.36-2.39. 2.41 Drapierung an r. Knie und unterer Teil von RS. Bei 2.24. 2.37 und 2.38 Verbindung auch aufgrund von Fundort, Material (MKf, ool/sp) und Erhaltung. Bezug zu *Kalottenfragmenten* 2.01-2.02 denkbar. – Fragmentgruppe II 3b: Gewandfragmente 2.26-2.28 von mittlerer bis rechter Schulterpartie. – *Fundorte*: Fund: NW-Ecke 2.07. 2.10. 2.22. – W-Teil-Mitte, im Folgenden Mi, 2.06. 2.23. 2.31. 2.36. 2.41. RS, SO-Ecke: 2.01-2.02. 2.24. 2.37. 2.38. – Gr UF 66: 2.16. 2.28. 2.39. – Umfr: O von W-Mauer, im Folgenden M, 2.09. N von SW-Ecke 2.08. 2.11. 2.14. 2.15. 2.18-2.21. N von S-M 2.03. 2.05. O-M 2.25. – Str: Débl. Est: 2.12-2.13. 2.26. 2.30. – Débl. indéfini: 2.17. 2.34.
- 165 Zu Extremitäten vgl. Fragmentgruppen I 4 und III 4 und Anm. 161. Zu Einsatzköpfen siehe Kap. 2, Anm. 32.
- 166 Fragmentgruppen IV 1a-b: IV 1a: 4.01-4.02 L. Arm- und Hüftfragment mit Manteldrapierung, M-GKf. IV 1b: 4.14-4.15 von abgetrepter, senkrechter Drapierung an l. Profilseite. – Fragmentgruppen IV 2a-b: IV 2a: VS, Unterschenkel über unterster horizontaler Stückung 4.04-4.06. 4.09 und 4.25. 4.27 unten an RS, 4.20-4.22 RS, Oberschenkelbereich, F-MKf. In Zusammenhang damit IV 2b: 4.17-4.19 untere Rücken- und Gesässpartie, vgl. auch 4.16. 4.23. – Fragmentgruppe IV 3: 4.10-4.13 von Untergewand, von unterster horizontaler Stückungsschicht an Statuen-vorderseite. – *Fundorte*: Fund: W- bis Mittelteil 4.01-4.02. 4.20. N von NO-Ecke 4.19. SO-Ecke 4.16. 4.23. 4.25. – Gr UF 66: 4.04-4.09. 4.10. 4.12-4.13. 4.14-4.15. 4.17-4.18. 4.21-4.22. 4.27. – Umfr: N von SW-Ecke 4.03. N von S-M 4.11.
- 167 Fragmente 4.17-4.19 aus feinem Kalk an RS ungefähr auf derselben Höhe wie 4.01-4.02 aus grobem an VS, was an vertikale Stück im Oberkörper-teil von Frauenstatue 4 denken lässt.
- 168 Zu 4.03 vgl. 5b.08 (Taf. 9-10). – Zu Flickungen vgl. dynastische Statuen in Avenches: Kap. 1, Anm. 9. – Ob der Grabbau früher angefertigt und die Statuen später hinein gestellt und/oder teilweise vorfabriziert worden waren, lässt sich aus den Befunden nicht ablesen.
- 169 Vgl. hier Anm. 160 und Liste 1.
- 170 Bei Togatus I 2-3, bei Togatus II 2-3, bei Frauenstatue (4) 2-3 Steinhändler zu vermuten, die z. T. identisch sind. Enge Bezüge und vermutlich dieselben Bildhauer bei Fragmentgruppen aus feinerem Kalkstein, I 2b, III 2a und IV 3, I 3, III 3 und IV 2b. Bei den Statuenteil aus größerem Material, II 1 und IV 1a-b, und bei angestückten Partien, I 4, II 4, III 4, IV 4. Siehe Kap. 3.2.1.1.
- 171 Vorder- und Neben- bzw. Profilseiten der Grabstatuen sind, anders als die Rückseiten, in der Ausarbeitung kaum differenziert. – Zu Stuckierung und Bemalung von Plastik siehe Kap. 1.2, Anm. 10.
- 172 Zu griechischen und römischen Vorbildern (Togati, "Betende" u. a.) siehe Kap. 2, Anm. 85-86. 88-91.
- 173 7a.02 und 7b.03 sind Streufunde. Zur Fundsituation von 7a-7b vgl. Kap. 1, Anm. 14 und hier 3.4.2. – Zu Parallelen und Rekonstruktion siehe Kap. 2, Anm. 93-96.
- 174 In Zusammenhang mit "feiner Gruppe" möglicherweise auch Drapierungsfragmente 31 (Nereide?) und 35 aus etwas weniger feinem Kalkstein. Vgl. Kap. 2, Anm. 142. 145.
- 175 Vgl. Liste 1, S. 87 und Liste 2. – **Inkarnatfragmente**: 37.28. 37.50. 37.82. 37.83. – **Haarfragmente u. a.**: 38.02. 38.04. – **Faltenfragmente**: 39.009. 39.012. 39.014. 39.026-39.028. 39.034. 39.038. 39.046. 39.047. 39.049-39.052. 39.055. 39.063. 39.064. 39.070. 39.078-39.081. 39.083. 39.095-39.097. 39.108. 39.109. 39.117-39.121. 39.123. 39.126. 39.131. 39.132. 39.134. 39.135. 39.138. 39.139. 39.141. 39.147-39.149. 39.153. 39.157. 39.161-39.163. 39.168. 39.169. 39.178. 39.180. 39.181. 39.184. 39.188. 39.198. 39.200. 39.208-39.211. 39.220. 39.222. 39.223. 39.225. 39.230. 39.235. – **Fragmente von Tieren, Fabelwesen u. a.**: 40.01. 40.03-40.05. – Vgl. auch Kollektivnummern 5-6 in Anm. 160.
- 176 Vgl. Liste 1 und Liste 2. – **Inkarnatfragmente**: 37.10. 37.14. 37.22. 37.23. 37.25. 37.27. 37.31. 37.33. 37.35. 37.37. 37.39. 37.40. 37.46-37.48. 37.52. 37.59. 37.70. 37.72. 37.73. 37.76. 37.79. 37.84. 37.88. – **Haarfragmente u. a.**: 38.03. 38.05. – **Faltenfragmente**: 39.006. 39.029. 39.030. 39.037. 39.039. 39.043. 39.048. 39.053. 39.054. 39.058. 39.059. 39.062. 39.074-39.077. 39.082. 39.087-39.089. 39.099. 39.103. 39.111. 39.112. 39.116. 39.122. 39.137. 39.144. 39.151. 39.154. 39.156. 39.166. 39.167. 39.171. 39.175. 39.197. 39.207. 39.221. 39.233. 39.238. – **Fragmente von Tieren, Fabelwesen u. a.**: 40.02.
- 177 Vgl. etwa Eierstab (?), Inv. Nr. 10868.10. – Diesbezügliche Untersuchungen stehen noch aus.
- 178 Freundliche Mitteilung von G. Winkler. – Stiefelrand (?) (29) in Oberflächenbehandlung mit qualitativvoller gearbeitetem bärtigem Kopf (12.01-12.02, Taf. 24-25) verwandt. Vgl. auch Anm. 157.
- 179 Vgl. Kap. 3.2.1.2.
- 180 Übereinstimmende Bearbeitungsarten und gleiche Oberflächenwirkung auch aus Verwendung gleicher Instrumente (Zahn-, Beiz- und Rund-eisen, gezähnte und ungezähnte Fläche) resultierend. Siehe Kap. 1, Anm. 7 und Kap. 2, Anm. 26. – Zu Bildhauergruppen bzw. Werkstätten siehe hier Anm. 157. Zur Charakterisierung der regionalen Skulpturenproduktion von Thun-Allmendingen vgl. Bossert 2001, S. 75-77. Vermuteter Werkstattbezug zu *Aventicum* ebenda, S. 75, Anm. 99.
- 181 Zur Datierung siehe Kap. 3.1.
- 182 Légeret 2000a, S. 24-29; Légeret 2001, S. 38-39.
- 183 Zu Rekonstruktion und typologischer Einordnung vgl. vorläufig Beiträge von Légeret Vincent und Kast-Geiger Stéphanie. In: Légeret, Bossert und Kast 2007, S. 94-95, mit Abb. 3 und In: Bossert, Kast-Geiger und Légeret 2009, S. 238-239, mit Abb. 8. – Köln: Precht 1979, S. 27-68, Taf. 1-3. 19-22. 38-39; von Hesberg 1992, S. 141-143, Abb. 85. – Beaucaire, mit Männer-, Frauen- und zwei Kinderstatuen rechts (kleinere vor grössere gestellt): Roth-Congès 1987, S. 68-72, Abb. 179-186; S. 104-107, Abb. 214-217. – Zu römischen Grabbauten allgemein Andrikopoulou-Strack 1986; Gabelmann 1987, S. 291-308; von Hesberg 1992, passim; Willer Susanne, *Römische Grabbauten des 2. und 3. Jahrhunderts nach Christus im Rheingebiet*, 56. Beiheft Bonner Jahrbücher, Mainz 2005. – Axonometrie: Roth-Congès 1987, S. 90, Taf. 1.
- 184 Vgl. Légeret 2000a, S. 25-28, bes. Abb. 14. 16 (Grabmalform); Légeret 2000b, S. 235, Abb. 19; Légeret 2001, S. 38-39; Légeret 2003b, S. 25 (Abb.). – Faverolles und Beaucaire: Février Serge, *La restitution architecturale du Mausolée de Faverolles*. In: Walter 2000, S. 203-225; Landes 2002, S. 144-147. 181-182, Nrn. 5-7, Taf. 1-2. S. 156. 242-245. S. 167, Nrn. 32-36. – Juliermonument von Saint-Rémy-de-Provence (Frankreich): Rolland 1969, passim. – Ausführliche Publikation von V. Légeret, S. Kast-Geiger und A. Roth-Congès noch ausstehend. – Zu Grabbauten allgemein Gabelmann Hanns, Grabmonumente mit Reiterkampfszenen im Rheingebiet, *Bonner Jahrbücher* 173, 1973, Bild 40; Andrikopoulou-Strack 1986, S. 9-19 (Mausoleumsgrundform). S. 157-160 (Herkunft der römischen Sepulkralkunst im 1. Jh. n. Chr.); Gabelmann Hanns, *Römische Grabbauten in Italien und den Nordprovinzen*. In: Höckmann Ursula und Krug Antje (Hrsg.), *Festschrift für Frank Brommer*, Mainz 1977, S. 101-117, Taf. 32-33; Gabelmann 1987, S. 291-308, Taf. 56-58; von Hesberg 1992, passim; Walter 2000, passim; Landes 2002, passim. – Vgl. jetzt auch Kremer Gabrielle, *Das frühkaiserzeitliche Mausoleum von Bartlingen (Luxembourg)*, *Dossiers d'archéologie du Musée national d'histoire et d'art XII*, Luxemburg 2009.
- 185 Siehe Bossert 2002a, S. 60-61.
- 186 Avenches-En Chaplix (Nord- und Südmonument): Bossert 2002a, S. 61-62, mit Abb. 25-26. – Wavre (NE): Neukom 2002, S. 21. 55-58. 152, Nrn. 18-19, Taf. 18-22; Bridel 2003, S.171-188. – Zu den Grabbauten von Avenches und Köln vgl. Kap. 2, Anm. 44. – Zur Grabmalform auch Kremer 2001, S. 57-73, mit Übersichtstafel (Aediculatus A1: distyl, prostyl); Grabbau von Faschendorf (Kärnten, Österreich), mit tetrastylar

- Front und Giebeldach: Kremer 2001, S. 64-66, Kat. I,32, Taf. 10, Abb. 157. Kat. I,29, Abb. 56-59 (2. Hälfte des 2. Jh. n. Chr.).
- 187 *Mausoleum*: neuer, vorläufiger Rekonstruktionsvorschlag mit Arkade und Eckpilastern von V. Légeret, S. Kast-Geiger und A. Roth-Congès. Weitere diesbezügliche Untersuchungen sind abzuwarten. – *Kompositivkapitelle*: siehe Anm. 152.
- 188 Stilistische Bezüge zur *Gallia Narbonensis* bei Plastik und Architektur von Avenches - En Chaplix und Nyon: Bossert 2002a, S. 61 und Bossert 2002b, S. 58-59.
- 189 Vgl. Kap. 2, Anm. 85-91 und 103-104. – Zu Vorbildern (hellenistischer Kyklopenkopf auf Kapitell von Glanum) und gleichzeitigen Parallelen von 12.01-12.02 siehe S. Kast-Geiger im Kap. 4.
- 190 Vgl. Kap. 2, Anm. 107. 110. 115. 121. 132. 139. 142. 144-145.
- 191 Siehe Andrikopoulou-Strack 1986, S. 115-124; Bossert 2002a, S. 27-29, N 13-14, bes. Anm. 76-84, Taf. 10-13 (Tritonen-Nereiden-Gruppen) und S. 61. – Nereiden auf Meergrifen: Bossert 2002a, S. 39, S 5-6, Anm. 124-126, Taf. 22-23. – Dionysische Thematik: Bossert 2002a, S. 25-27, N 12a-f, Anm. 61-71, Taf. 7-9 (Satyr-Bacchus-Gruppen). – Bacchuskopf in Medaillon (?) und unfertiges Relief mit Satyrkopf in Medaillon: ebenda, S. 43, Anm. 139 (zu römischen Satyrdarstellungen). – Vorbilder der Mänaden: Matz 1968,2, S. 87-89; Wrede 1976, S. 174 und Bildtypen; zu letzteren; ebenso Cain a. O. (Anm. 115).
- 192 Dazu 3.3., mit Anm. 187.
- 193 Zur figürlichen Plastik von Delémont-La Communance vgl. Kap. 2, Anm. 23. – Zum Material siehe Kap. 1, Anm. 5, zur Fundstatistik Kap. 2, Anm. 23 (243+5 von 40.01-40.05) = 248 Fragmente).
- 194 Zur vermuteten Villa von Rossemain vgl. Légeret 2000b, S. 235; Légeret Vincent und Kast-Geiger Stéphanie. In: Bossert, Kast-Geiger und Légeret 2009, S. 259 und Einleitung und Kap. 1.3.
- 195 Zur Fundstatistik der Fragmente von 1-4 vgl. Kap. 1, Anm. 12 und hier Anm. 196-201.
- 196 1-4 und 5-6: 72 Bruchstücke (38+34) auf *Fundamentierung*. – Von den bei 5-6 dort gefundenen 34 unter Kollektivnummer 5a 13 Fragmente, vermutlich von Togati 1-3. Unter 5b 4 Fragmente, vermutlich von Frauenstatue 4. Unter 6 17 Fragmente, beides möglich. Bei insgesamt 153 Stücken (188 ohne 35 nicht lokalisierte Streufunde) bei 1-6 ergibt sich ein Verhältnis von 72 auf der Fundamentierung zu 81 rundherum bzw. 47%:53% (vgl. Abb. 21-23). Also fast die Hälfte steht in Beziehung zur Fundamentierung. – Zur Fundstatistik der Fragmente von 5-6 vgl. Kap. 1, Anm. 13. – Vgl. auch Anm. 195.
- 197 Grabstatuen von Avenches - En Chaplix, Grabbezirke Nord und Süd mit ähnlicher Gesamthöhe (2,1-2,2 m, inkl. Basis, vermutete H 15-20 cm). Vgl. Kap. 2.2.1 (Rekonstruktion der Grabstatuen) und hier Anm. 186 und 199.
- 198 Zur Fundverteilung siehe Kap. 1, Anm. 12. – Avenches - En Chaplix: Flutsch Laurent und Hauser Pierre, Le Mausolée nouveau est arrivé. In: Walter 2000, S. 235-240; – Grabstatuen: Bossert Martin, Les représentations figurées de la nécropole d'Avenches - En Chaplix. In: Walter 2000, S. 241-252; Bossert 2002a, S. 54-55. 60-64, Abb. 26a-b. – Wavre (NE): Neukom 2002, S. 55-58, 152, Nrn. 18-19, Taf. 18-22; Bridel 2003, S. 171-188. – Zu wieder verwendeten Spolien von Grabmonumenten in der Umgebung von Wavre vgl. Bossert Martin und Neukom Claudia, *Éléments architecturaux romains utilisés en emploi dans l'église de Saint-Martin de Cressier NE*. In: *Revue Historique Neuchâteloise* 3-4, 2003, S. 189-226; Dieselben, Le sanctuaire et la nécropole gallo-romains du Crêt de la Cure. In: Ruedin André et Callet-Molin Vincent (Hrsg.), *Cressier. Entre Thielle et Jura*, Hauterive 2008, S. 21-28. – Köln, Publicius-Grabmal: Precht 1979, S. 27-40. 61-64, Taf. 1-3. 19-22. 38-39. – Beaucaire, mit Männer-, Frauen- und zwei Kinderstatuen rechts (kleinere vor grössere gestellt): Roth-Congès 1987, S. 68-72, Abb. 179-186. S. 104-107, Abb. 214-217. Die bei Annahme von vier Frontsäulen engen Intercolumnien an den Seiten des Mausoleums von Delémont (Br 30 cm) sprechen gegen die Aufstellung einer vierten, kleineren Statue an der rechten Seite, wie beim Publicius-Grabmal (Statue der Tochter Paulla). Vgl. Precht 1979, S. 61-64, Taf. 19-22. 39.
- 199 Vgl. Anm. 196.
- 200 Vgl. Anm. 198. Auch Fragmente 5a.02, 5a.04 und 5a.12 aus diesem Bereich möglicherweise zu Togati II-III gehörig. – Togatus II jedoch mit fünf Stücken in der Südostecke fast so stark vertreten wie Togatus I. Drei Fragmente von Togatus II von Nordostecke. – Die genaue Zuordnung von insgesamt 17 Fragmenten der Sammelnummer 6 auf der Fundamentierung (von Vorder- und Rückseite) bleibt unklar.
- 201 Im Bereich der Nordostecke keine Stücke von Frauenstatue 4, drei von der Mitte der Fundamentierung und drei von deren Südostecke. Konzentration von 14 zu dieser Figur gehörenden Fragmenten jedoch in Grube UF 66 hinter der Fundamentierung (Bereich Mitte bis Westteil). Zudem auch Fundkonzentration von Bruchstücken der Sammelnummern 5a-5b (6 und 3) an Südostecke der Fundamentierung, vermutlich zu Togati I-II und Frauenstatue 4 gehörend. – Zur Fundstatistik vgl. auch Anm. 196.
- 202 7a.02 und 7b.03 Streufunde. Zur Fundsituation von 7a-7b vgl. Kap. 1, Anm. 14.
- 203 Zu Parallelen und Rekonstruktion siehe Kap. 2, Anm. 93-94.
- 204 Zur Fundsituation von 9 und 40.01-40.05 Kap. 1, Anm. 15.
- 205 Hateriergrab, Relief mit Grabtempel: von Hesberg 1992, S. 224, Abb. 143. – Igeler Säule siehe Dragendorff und Krüger 1924, S. 3-4, Abb. 3. S. 52-53, Abb. 30. S. 96; Gabelmann 1987, S. 297, bes. Anm. 56 (Lit.). 62-63; Cüppers 1994. Zur vermuteten Anbringung der Medaillon(s)(?) mit Jupiter-Ammon-Maske(n)(?) (11.01-11.06) vgl. Anm. 206.
- 206 Zur Fundstatistik der Fragmente von 10-12 vgl. Kap. 1, Anm. 16. – Zu Deutung und vermuteter Anbringung von Kopf 12.01-12.02 vgl. Stéphanie Kast-Geiger im Kap. 4.
- 207 Zur Fundstatistik der Fragmente von mythologischen Wesen (13-14) sowie Meeres- und bacchischer Thiasos 15-36) siehe Kap. 1, Anm. 17.
- 208 Vgl. Kap. 1, Anm. 19 sowie hier Anm. 194 und 210-211.
- 209 Vgl. Kap. 1, Anm. 11.
- 210 Siehe Anm. 194 und 211.
- 211 Wavre: Bridel Philippe, Le mausolée de Wavre. Etude des fragments architecturaux du Musée archéologique de Neuchâtel, *JbSGUF* 59, 1976, S. 193-201; Neukom 2002, S. 24. 58; Bridel 2003, S. 171-188. – Avenches - En Chaplix: Bossert 2002a, passim. – Zu Delémont-La Communance: Légeret 2000b, S. 235; Légeret 2000a, 2001 und 2003a-b sowie Légeret, Bossert und Kast 2007, passim und Bossert, Kast-Geiger und Légeret 2009, passim. – Vgl. Anm. 212 und Kap. 1, Anm. 21-22 und hier 3.3.
- 212 Zur Verbindung von Villen und Grabbauten vgl. Cüppers Heinz und Neyes Adolf, Der römische Gutshof mit Grabbezirk und Tempel bei Newel (Kreis Trier-Land), *Trierer Zeitschrift* 34, 1971, S. 143-232, bes. S. 195-217; Gabelmann 1987, S. 293. 301. 304; Reuth F. (Hrsg.), *Die römische Villa*, Wege der Forschung, 182, Darmstadt 1990, S. 219ff. sowie Neukom 2002, S. 24, Anm. 44 (Wavre) und Bossert 2002a, S. 63, Anm. 78. 86 (Avenches - En Chaplix; mit Lit.).
- 213 Zu vermögenden Grabbesitzern im Allgemeinen siehe Gabelmann 1987, S. 305-306; Bossert 1998, 131-132; Bossert 2002a, S. 62-63; Bossert 2002b, S. 62, Anm. 119; Notables, monuments et pratiques funéraires (diverse Beiträge). In: Landes 2002, S. 105-139. – Zur Tuchhändlerfamilie der *Secundinii* (Igeler Säule) siehe Anm. 205. – Vgl. auch Walde Elisabeth und Kainrath Barbara (Hrsg.), *Die Selbstdarstellung der römischen Gesellschaft in den Provinzen im Spiegel der Steindenkmäler*. IX. Internationales Kolloquium über Probleme des provincialrömischen Kunstschaffens, *Ikarus-Innsbrucker klassisch-archäologische Universitätschriften* 2, Innsbruck 2007.
- 214 Zur Jenseitssymbolik vgl. Dragendorff und Krüger 1924, S. 97-98; K. Schauenburg, Pluton und Dionysos, *Jdl* 68, 1953, S. 69-72; Matz 1968,2, S. 87-89 (bes. bacchisch); Andreae Bernard, *Studien zur römischen Grabkunst*, Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts, Römische Abteilung, Ergänzungsheft 9, Heidelberg 1963, S. 74. 131-162; Wrede 1976, S. 147-178; Andrikopoulou-Strack 1986, S. 115-121 (bacchisch). S. 123-124 (Seethiasos); Bossert 2002a, S. 39, Anm. 124. S. 63-64, Anm. 88-92; Neukom 2002, S. 24. – Satyr-Bacchus-Gruppen: Bossert 2002a, S. 63-64, Anm. 90.
- 215 Zu Meerwesen an Grabdenkmälern siehe Dragendorff und Krüger 1924, S. 43-50, Abb. 27-28, Taf. 16-17 (Reliefschmuck, bes. an Stufenunterbau); Cüppers 1994, S. 92, Abb. 5; vgl. von Massow 1932; Rumpf 1969, passim; Rolland 1969, S. 35-36, Taf. 12-15. 63-64 (Quadrifrons. Tritone, Meergrifen, Seedrachen [keto]); Wrede 1976, S. 149-176. – Zur Grabsymbolik siehe auch Anm. 214.
- 216 Vgl. Kap. 2, Anm. 107-109.
- 217 Siehe Anm. 210-213.
- 218 Der von Martin Bossert etwas überarbeitete und gekürzte Beitrag zu Kopf 12 basiert vor allem auf den Ausführungen von Stéphanie Kast-Geiger in den Akten von JAJF in Delle (F) und Boncourt (JU) (2005) und Köln (2007) mit vorläufigen Resultaten (siehe Bibliografie zu Kat. Nr. 12). Mittlerweile wurde der Deutung als mythologischem Wesen in architektonischem Kontext gegenüber der als Porträt der Vorzug gegeben. Eine ausführliche Publikation von S. Kast-Geiger steht noch aus.
- 219 Parramón José Maria, *Comment dessiner une tête et faire un portrait*, Paris, 1991, 111 p.; Kast-Geiger Stéphanie. In: Bossert, Kast-Geiger und Légeret 2009, S. 223, Abb. 19., S. 225, Abb. 20.
- 220 Siehe dazu Vitruv, III, 1,2. M. Polio Vitruvius, *De l'architecture*, livre III, Paris 1990.
- 221 Siehe zu diesem Thema Simon Erika, s.v. Silenoi. In: *LIMC VIII* (supplementum), Bde 1-2 (Text und Tafeln), Zürich, Düsseldorf 1997, S. 1108-1133, s.v. Silenoi, Nrn. 1-235, Taf. 746-783.

- 222 Vgl. z. B. Triton vom Mausoleum Nord in Avenches-En Chaplix bei Bossert 2002a, S. 27-28, N 13, Taf. 13.
- 223 Siehe z.B. Grabmasken auf einem Grabaltar in Neumagen bei Numrich Bernhard, *Die Architektur der römischen Grabdenkmäler aus Neumagen: Beiträge zur Chronologie und Typologie*, Trierer Zeitschrift, Beiheft 22, Trier 1997, Taf. 22,2, oder Akroter in Form von Maske vom Mausoleum in Faverolles (Haute-Marne, F) bei Walter 2000, S. 367, Taf. CV, 2.
- 224 Jucker Hans, Marc Aurel bleibt Marc Aurel, *Bulletin de l'Association Pro Aventico* 26, 1981, S. 5-11.
- 225 Strassburg: Hatt Jean-Jacques, *Strasbourg, Musée archéologique. Sculptures antiques régionales*, Paris 1964, Nr. 12 (Vorder- und rechte Profilansicht). Bern: Lahusen Götz, *Römische Bildnisse aus Bronze*, München 2001, Taf. 109,1. Auch hier liessen sich noch mehr Beispiele aufzählen, wie z. B. ein Kopf des Trajan aus Nijmegen (NL) oder Xanten aus Bronze in Lahusen a. O., Taf. 107,1. Siehe auch Kap. 2, Anm. 58-59.
- 226 Zu Büstenmedaillons vgl. Kap. 2, Anm. 103-105 und Kap. 3, Anm. 189. Zu den Secundinern siehe ebenda, Anm. 205.
- 227 Vgl. Anm. 224-225.
- 228 Dafür sprechen flache, maskenhafte Gestaltung des breiten Gesichtes sowie leicht platte Nase, etwas geöffneter Mund und Anordnung der Barthaare (vgl. Anm. 221-223). Zu denken ist an hellenistische Vorbilder in der Art eines Kyklopenkopfes auf einem Kapitell von Saint-Rémy-de-Provence (Bouches-du-Rhône, F). Dazu Salviat François, *Glanum et les Antiques*, Guides archéologiques de la France 19, Paris 1990, Abb. S. 108. Freundlicher Hinweis von Dr. Claudia Neukom, Basel. Weitere gleichzeitige, römische Vergleichsbeispiele in bevorstehender Publikation von S. Kast-Geiger.
- 229 Erwähnung der vorläufigen Forschungsergebnisse mit freundlicher Erlaubnis von Stéphanie Kast-Geiger, Anne Roth-Congès und Vincent Légeret. Vgl. Kap. 3, Anm. 206.
- 230 Dazu Kap. 3.1, Anm. 153-155 und 3.2, Anm. 180.

6.2 Abgekürzte Bibliografie

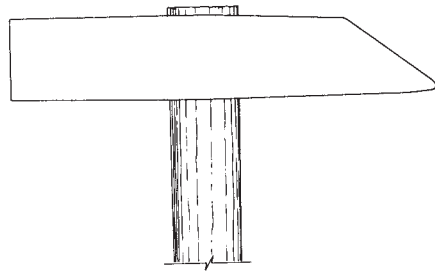
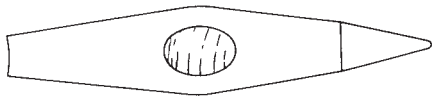
Bibliographie abrégée

- AS Archäologie Schweiz, Basel.
 ASR Die antiken Sarkophagreliefs, Berlin.
 AT Archéologie et Transjurane, OCC, Porrentruy (rapports inédits).
 Beiträge Beiträge zur Erschliessung hellenistischer und kaiserzeitlicher Skulptur und Architektur, Mainz.
 CAJ Cahiers d'archéologie jurassienne, OCC et SJE, Porrentruy.
 CAR Cahiers d'archéologie romande, Lausanne.
 CSIR *Corpus Signorum Imperii Romani* – Corpus der Skulpturen der Römischen Welt.
 GP Gallia Préhistoire, CNRS, Paris.
 JbAS Jahrbuch Archäologie Schweiz, Basel.
 JbSGUF Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte, Basel.
 LIMC *Lexicon Iconographicum Mythologiae Classicae*, Zürich, München, Düsseldorf.
 OCC/OPH Office de la culture (dès le 1.9.2003)/Office du patrimoine historique, Section d'archéologie et paléontologie, Porrentruy.
 SGUF Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte, Basel.
 SJE Société jurassienne d'Emulation, Porrentruy.
- Andrikopoulou-Strack Jeanne-Nora
 1986 *Grabbauten des 1. Jahrhunderts n. Chr. im Rheingebiet. Untersuchungen zu Chronologie und Typologie.* Rheinland-Verlag, Köln, 202 S. (Beihefte der Bonner Jahrbücher 43).
 2006 Les représentations figurées. *AT* 136, S. 43-46.
 2007 Les représentations figurées. In: Légeret, Bossert und Kast 2007, S. 97-99.
- Bélet-Gonda Cécile, Mazimann Jean-Pierre, Richard Annick und Schifferdecker François (Hrsg.)
 2007 *Premières journées archéologiques frontalières de l'Arc jurassien. Actes. Delle (F) – Boncourt (CH), 21-22 octobre 2005. Mandeure, sa campagne et ses relations d'Avenches à Luxeuil et d'Augst à Besançon. Actualités archéologiques régionales.* CAJ 20, 328 p., ill. (Annales littéraires de l'Université de Franche-Comté 816, Environnement, sociétés et archéologie 10).
 Bossert Martin, Kast-Geiger Stéphanie und Légeret Vincent
 2009 Das Mausoleum von Delémont-La Communance (Jura/Schweiz). In: Boschung Dietrich (Hrsg.): *Grabbauten des 2. und 3. Jahrhunderts in den gallischen und germanischen Provinzen.* Akten des Kolloquiums Köln, 22.-23. Februar 2007. Reichert, Wiesbaden, S. 227-265. (ZAKMIRA-Schriften 7).
- Blanc Nicole und Gury Françoise
 1986 *Eros/Amor, Cupido.* LIMC III,1-2, S. 952-1049.
 Bossert Martin und Meylan Krause Marie-France
 2007 *Aventicum. Présence impériale dans les sanctuaires de la Grange des Dimes et de Derrière la Tour.* *Bulletin de l'Association Pro Aventico* 49, S. 159-205.
- Boschung Dietrich
 2002 *Gens Augusta. Untersuchungen zu Aufstellung, Wirkung und Bedeutung der Statuengruppen des julisch-claudischen Kaiserhauses.* Philipp von Zabern, Mainz, 233 S. (Monumenta Artis Romanae XXXII).
 Bridel Philippe
 2003 *Le Mausolée de Wavre: restitution et présentation muséographique.* *Revue Historique Neuchâteloise* 3-4, S. 171-188.
- Bossert Martin
 1998a *Die figürlichen Reliefs von Aventicum. Mit einem Nachtrag zu «Die Rundskulpturen von Aventicum».* CAR 69, 222 S. (Aventicum 7, CSIR Schweiz I,1).
 Calza Raissa
 1964 *I Ritratti. Parte 1: Ritratti greci e romani fino al 160 circa D.C.* Libreria dello Stato, Roma, 125 S. (Scavi di Ostia 5).
 Cüppers Heinz
 1994 *Die Kopie der „Igeler Säule“ in neuem Gewand.* *Antike Welt* 25,1, S. 89-94.
- 1998b *Die figürlichen Baureliefs des Cigognier-Heiligtums in Avenches. Kunsthistorische und ikonologische Einordnung.* CAR 70, 188 S. (Aventicum 8, CSIR Schweiz I,2).
 Dragendorff Hans und Krüger Emil
 1924 *Das Grabmal von Igel.* Jacob Lintz, Trier, 105 S. (Römische Grabmäler des Mosellandes und der angrenzenden Gebiete 1).
- 1999 *Die figürlichen Skulpturen des Legionslagers von Vindonissa.* Aargauische Kantonsarchäologie, Brugg, 140 S. (Veröffentlichungen der Gesellschaft Pro Vindonissa 16, CSIR Schweiz I,5).
 Espérandieu Emile
 1907-1966 *Recueil général des bas-reliefs, statues et bustes de la Gaule romaine, I-XV.* Presses universitaires de France, Paris.
- 2001 *Die Skulpturen des gallorömischen Tempelbezirkes von Thun-Allmendingen.* Berner Lehrmittel- und Medienverlag, Bern, 126 S. (Schriftenreihe der Erziehungsdirektion des Kantons Bern, CSIR Schweiz I,6).
 Gabelmann Hanns
 1987 *Römische Grabbauten der Nordprovinzen im 2. und 3. Jh. n. Chr.* In: von Hesberg Henner und Zanker Paul (Hrsg.): *Römische Gräberstrassen. Selbstdarstellung – Status – Standard.* Akten des Kolloquiums München, 28.-30. Oktober 1985. Beck, München, S. 291-308. (Bayerische Akademie der Wissenschaften, Philosophisch-historische Klasse, Abhandlungen, Neue Folge 96).
- 2002a *Die figürlichen Skulpturen der Nekropole von Avenches-En Chaplix (VD): nördlicher und südlicher Grabbezirk.* CAR 91, 120 S. (Aventicum 12, CSIR Schweiz I,3).
 Giuliano Antonio (Hrsg.)
 1979-1995 *Museo Nazionale Romano. Le Sculture, I,1-12.* De Luca, Roma.
- 2002b *Die figürlichen Skulpturen von Colonia Iulia Equestris.* CAR 92, 144 S. (Noviodunum 4, CSIR Schweiz I,4).

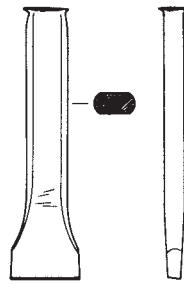
- Goette Hans Rupprecht
1990 *Studien zu römischen Togadarstellungen*. Philipp von Zabern, Mainz, 207 S. (Beiträge zur Erschließung hellenistischer und kaiserzeitlicher Skulptur und Architektur 10).
- von Hesberg Henner
1992 *Römische Grabbauten*. Wissenschaftliche Buchgesellschaft, Darmstadt, 286 S.
- Hornbostel Wilhelm
1973 *Sarapis. Studien zur Überlieferungsgeschichte, den Erscheinungsformen und Wandlungen der Gestalt eines Gottes*. Brill, Leiden, 482 S. (Etudes préliminaires aux religions orientales dans l'Empire romain 32).
- JAJAJ 2007 = Bélet-Gonda u. a. (Hrsg.) 2007
- Kast Stéphanie
2007 Un portrait (?) d'homme barbu. In: Légeret, Bossert und Kast 2007, S. 99-101.
- Katakis Stylianos E.
1997 Sphinx. LIMC VIII,1-2, S. 1169-1175.
- Köhler Jens
1998 *Museo Pio Clementino. Cortile Ottagono*. Deutsches archäologisches Institut, Rom, 82 S. (Bildkatalog der Skulpturen des Vatikanischen Museums 2).
- Kremer Gabrielle
2001 *Antike Grabbauten in Noricum. Katalog und Auswertung von Werkstücken als Beitrag zur Rekonstruktion und Typologie*. Österreichisches archäologisches Institut, Wien, 438 S. (Sonderschriften 36).
- Landes Christian (Hrsg.)
2002 *La mort des notables en Gaule romaine*. Ausstellungskatalog. Musée archéologique Henri-Prades, Lattes, 256 S.
- Leclant Jean und Clerc Gisèle
1981 Ammon. LIMC I,1-2, S. 666-689.
- Légeret Vincent
2000a *Le mausolée gallo-romain de La Communance à Delémont. Fouilles 1999*. AT 77, 47 S.
2000b Delémont JU, La Communance. JbSGUF 83, S. 235.
2001 *Le mausolée gallo-romain de La Communance à Delémont. Fouilles, études et activités 2000*. AT 90, 64 S.
2003a *Le mausolée gallo-romain de La Communance à Delémont. Activités 2002*. AT 111, 35 S.
2003b Le mausolée de Delémont, La Communance. In: *Journée Archéologique et Paléontologique Jurassienne (JAPAJ)*. Porrentruy, 20. September 2003. OCC, S. 25.
2005a *Le mausolée gallo-romain de La Communance à Delémont (JU). Activités 2003*. AT 120, 44 S.
2005b Le monument funéraire de La Communance à Delémont. AS 28,2, S. 48-50.
2006 Le mausolée gallo-romain de Delémont-La Communance. AT 136, S. 41-54.
2007 Les structures et le contexte de fouille. In: Légeret, Bossert und Kast 2007, S. 94-97.
- Légeret Vincent, Bossert Martin und Kast Stéphanie
2007 Le mausolée de Delémont, La Communance (Jura, CH). Structures et contexte de fouille, décor et représentations figurées. In: Bélet-Gonda u. a. (Hrsg.) 2007, S. 93-102.
- Légeret Vincent und Rochat Martine
2007 Le mausolée gallo-romain de Delémont-La Communance. AT 139, S. 31-42.
- von Massow Wilhelm
1932 *Die Grabmäler von Neumagen*. De Gruyter, Berlin, 298 S. (Römische Grabmäler des Mosellandes und der angrenzenden Gebiete 2).
- Matz Friedrich
1968 *Die dionysischen Sarkophage*. ASR 4,2, S. 179-302.
1969 *Die dionysischen Sarkophage*. ASR 4,3, S. 439-576.
- MusNazRom = Giuliano (Hrsg.) 1979-1995
- Neukom Claudia
2002 *Das übrige helvetische Gebiet. Mit einem Nachtrag zu CSIR Schweiz III, Funde in Basel und Liestal*. SGUF, 216 S. (Antiqua 34, CSIR Schweiz I,7).
- Precht Gundolf
1979 *Das Grabmal des Lucius Poblicius. Rekonstruktion und Aufbau*. Römisch-Germanisches Museum, Köln, 88 S.
- Rolland Henri
1969 *Le mausolée de Glanum (Saint-Rémy-de-Provence)*. CNRS, 97 S. (Gallia, supplément 21).
- Roth Congès Anne
1987 Le mausolée de l'île du Comte. In: Bessac Jean-Claude u. a.: *Ugernum. Beaucaire et le Beaucairois à l'époque romaine*. Association pour la recherche archéologique en Languedoc oriental, Caveirac, S. 47-116. (Travaux du Centre Camille Jullian 2, ARALO 15-16).
- Rumpf Andreas
1969 *Die Meerwesen auf den antiken Sarkophagreliefs*. ASR 5,1, 150 S.
- Saletti Cesare
1968 *Il ciclo statuario della basilica di Velleia*. Caschina, Milano, 130 S. (Pubblicazioni della facoltà di lettere e filosofia dell'Università di Pavia 14).
- Schindler Reinhard
1977 *Führer durch das Landesmuseum Trier*. Rheinisches Landesmuseum, Trier, 112 S.
- Scholz Birgit Ingrid
1992 *Untersuchungen zur Tracht der römischen matrona*. Böhlau, Köln, 148 S. (Arbeiten zur Archäologie).
- Traversari Gustavo
1960 *Statue iconiche femminili cirenaiche. Contributi al problema delle copie e rielaborazioni tardo-ellenistiche e romano-imperiali*. Bretschneider, Roma, 119 S.
- Walter Hélène (Hrsg.)
2000 *La sculpture d'époque romaine dans le nord, dans l'est des Gaules et dans les régions avoisinantes: acquis et problématiques actuelles*. Akten des Kolloquiums Besançon, 12.-14. März 1998. Presses universitaires franc-comtoises, Besançon, 396 S. (Annales littéraires 694, Art et archéologie 45).
- Wrede Henning
1976 Lebenssymbole und Bildnisse zwischen Meerwesen. Zur Entwicklung der Sepulkralsymbolik im 5. Jahrhundert v. Chr. bis zum 3. Jahrhundert n. Chr. In: Keller Harald und Kleine Jürgen (Hrsg.): *Festschrift für Gerhard Kleiner zu seinem 65. Geburtstag am 7. Februar 1973*. Wasmuth, Tübingen, S. 147-178.

Werkzeuge für Steinbearbeitung *Outils pour le travail de la pierre*

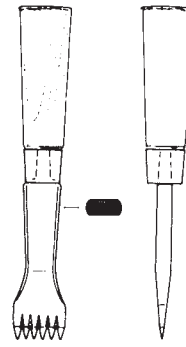
Tafel 1



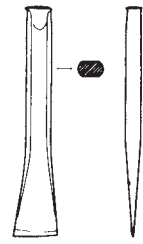
Bossierhammer
Marteau tête



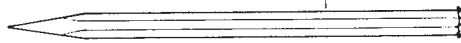
Setzer
Chasse



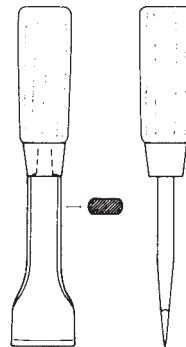
Zahneisen
Ciseau grain d'orge



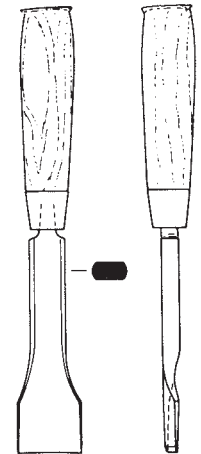
Beizeisen
Gravelet



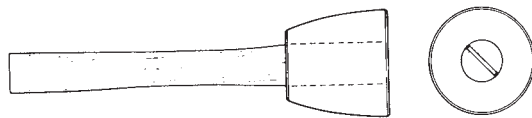
Spitz Eisen
Broche



Schlageisen
Ciseau droit

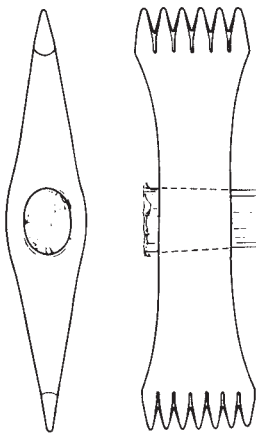


Rundeisen (Halbmond)
Gouge

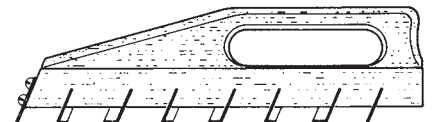
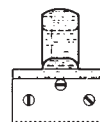


Klöpfel oder Knüpfel
Maillet

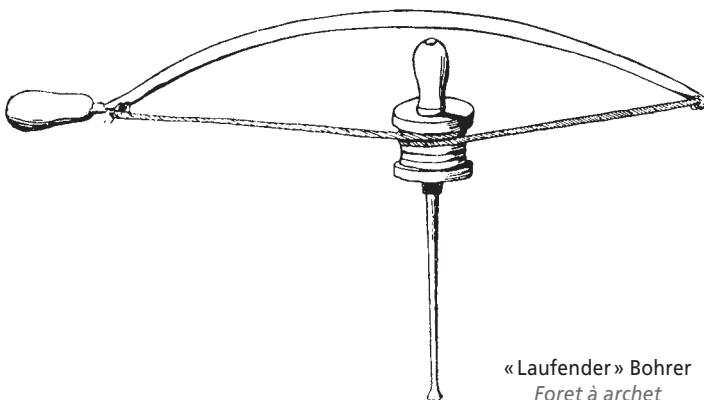
Ungezähnte Fläche
Marteau taillant



Gezähnte Fläche
Marteau grain d'orge



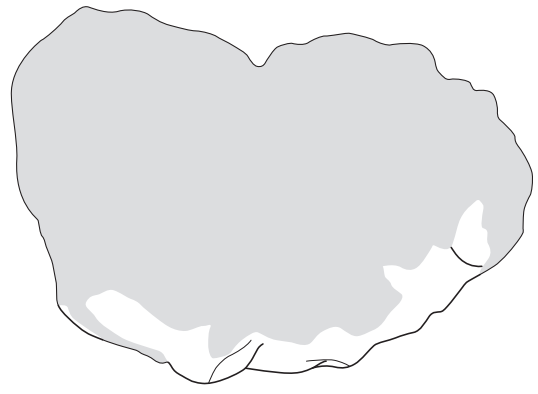
Hobel
Chemin de fer



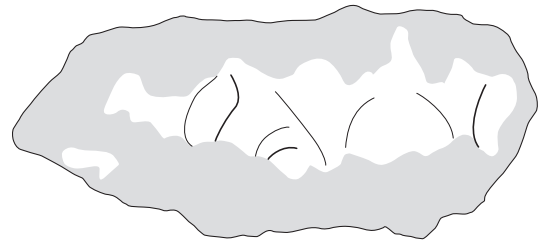
« Laufender » Bohrer
Foret à archet



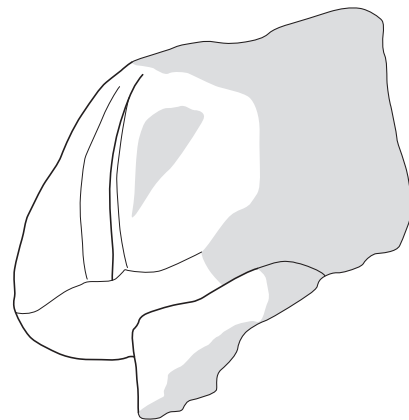
Raspel
Râpe



1.01

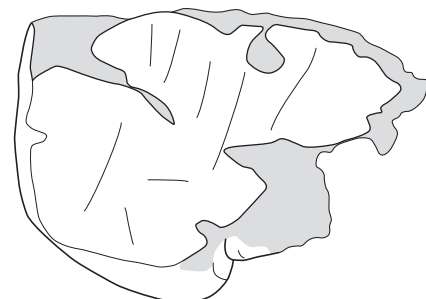
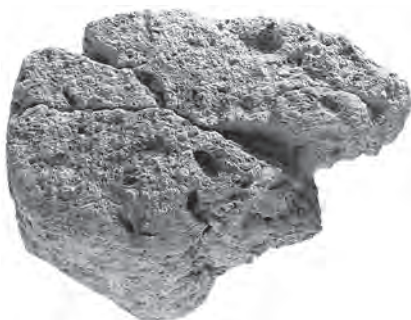


1.01 Kopf, Kalottenfragment (Drauf- und Rückseitenansicht). M. 1 : 3



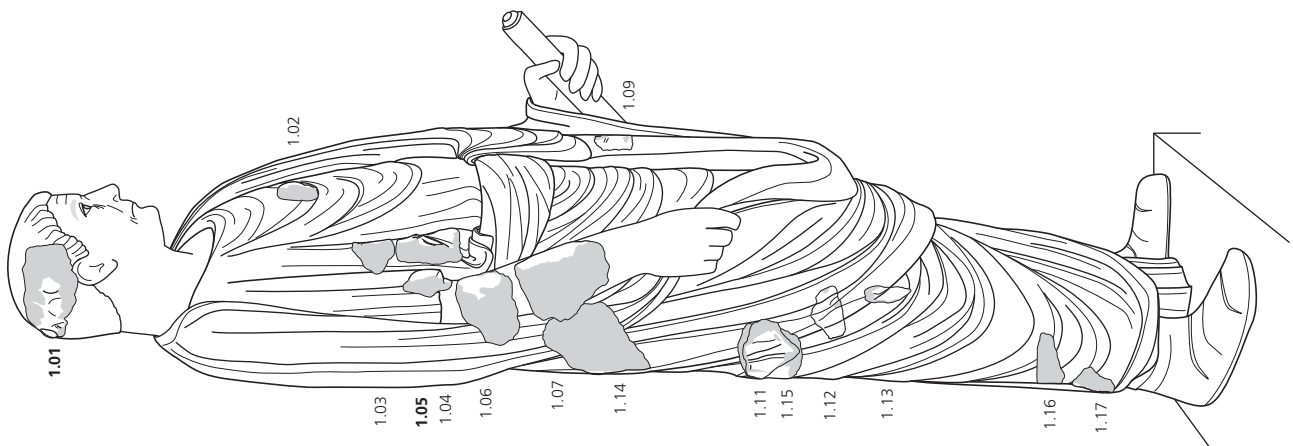
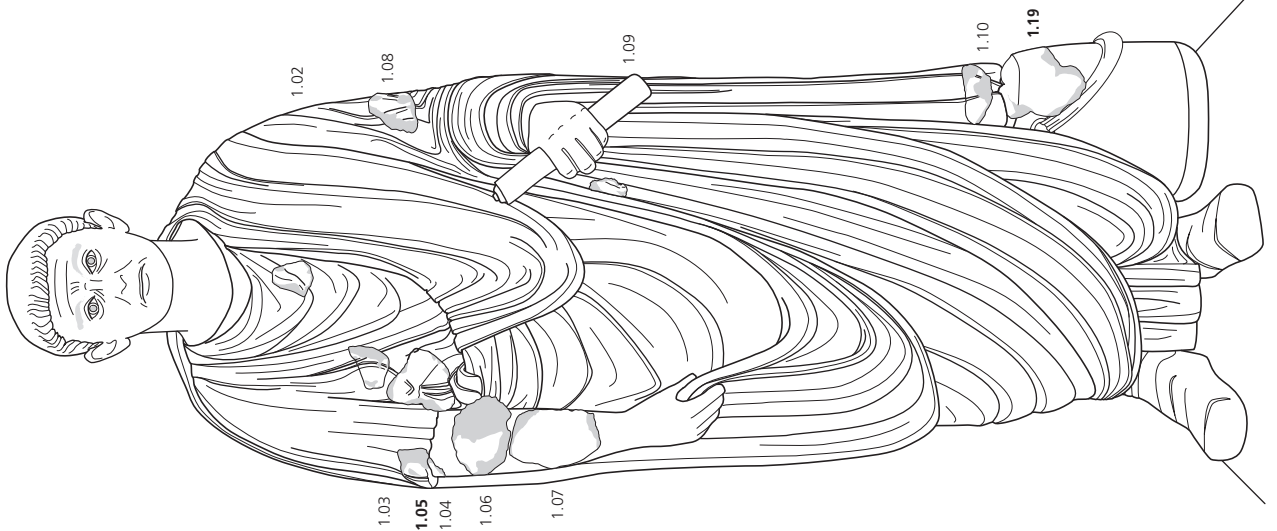
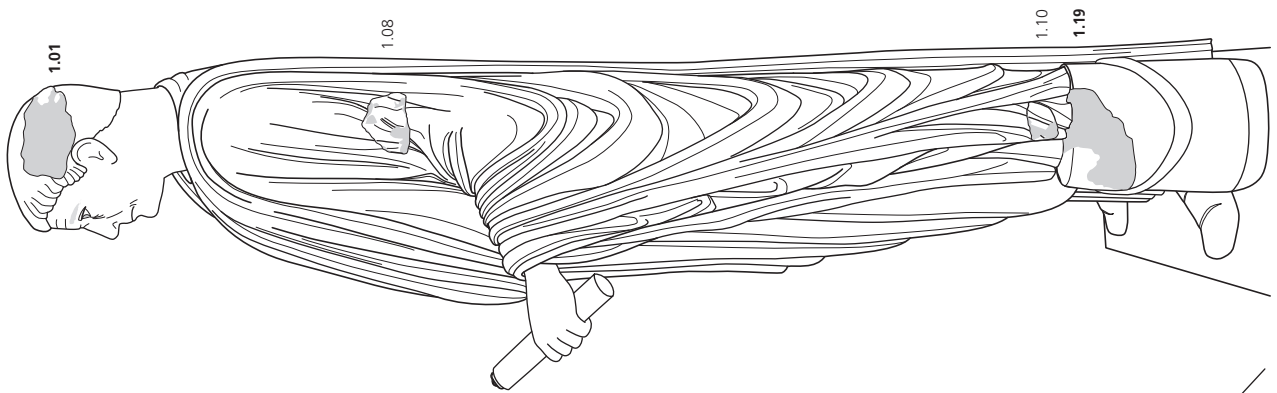
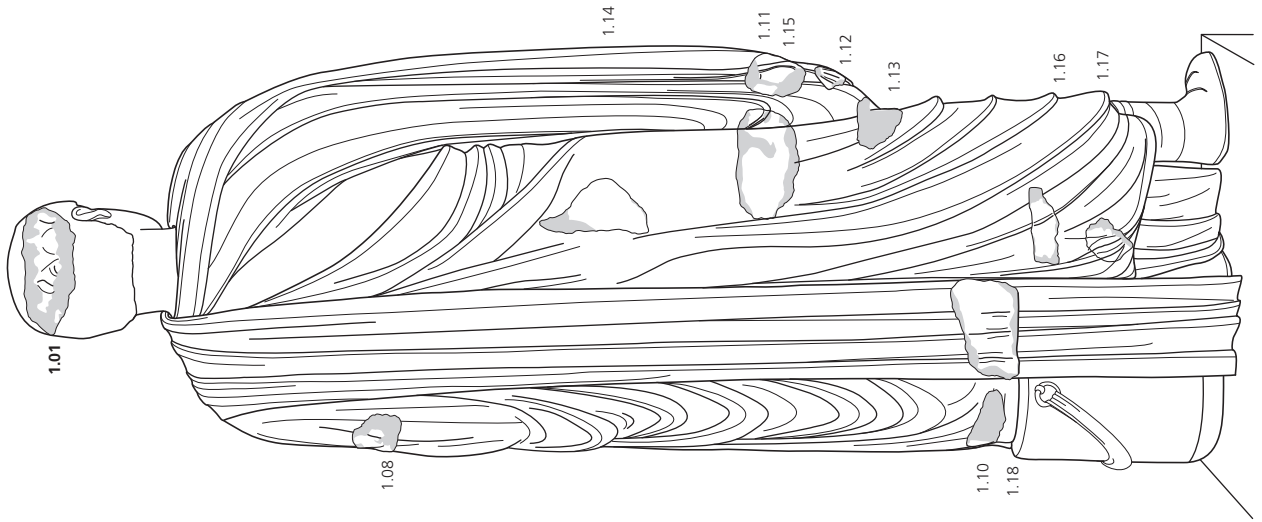
1.05

1.05 Fragment des rechten Tunikaärmels (rechte Schrägansicht). M. 2 : 3

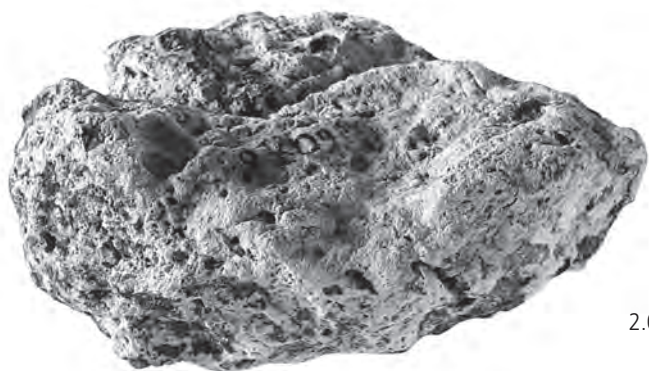


1.19

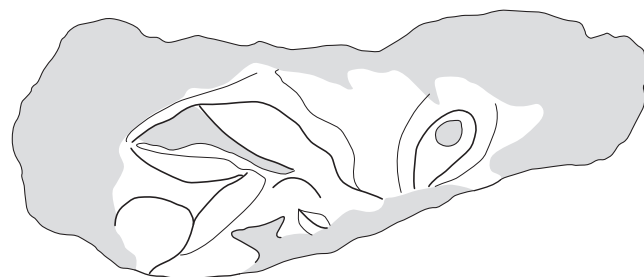
1.19 Oberer Teil des Schriftrollenbehälters (*scrinium*) (Vorderseite, Draufsicht). M. 1 : 3



1.01-1.19 Rekonstruktionen (Vorder-, Rück- und Profilsichten)



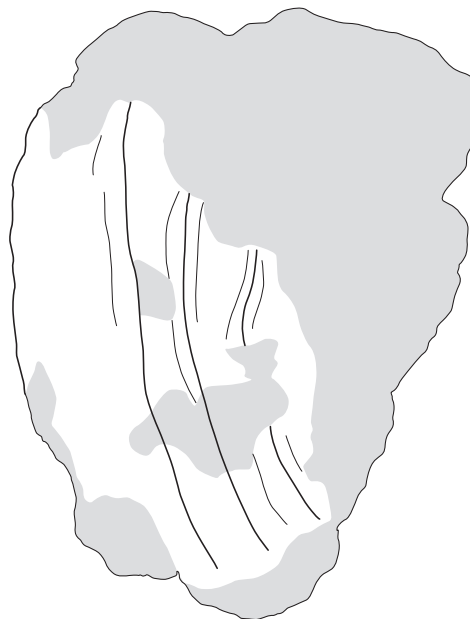
2.01



2.01 Kopf, Kalottenfragment (Drauf- und Rückseitenansicht). M. 1 : 2



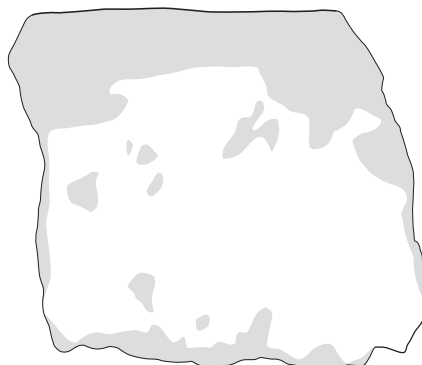
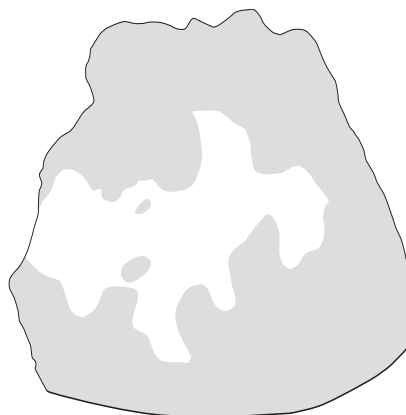
2.22



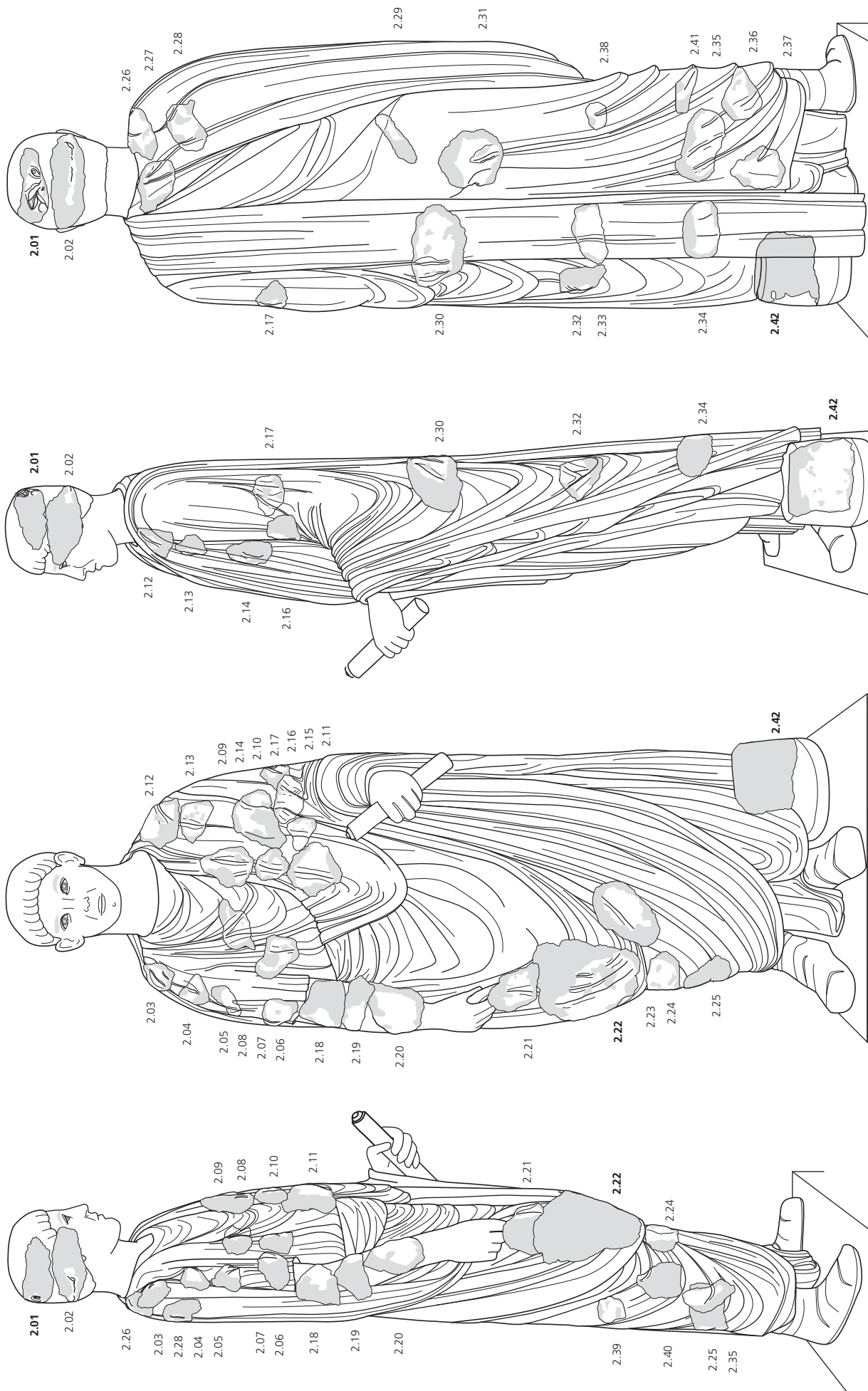
2.22 Bogenfalten im rechtem Kniebereich (*sinus*) (Vorderansicht). M. 1 : 3



2.42



2.42 Oberer Teil des Schriftrollenbehälters (*scrinium*) (oben Draufsicht, unten Drauf- und Vorderansicht, rechte Seite). M. 1 : 3



2.01-2.42 Rekonstruktionen (Vorder-, Rück- und Profilsichten)



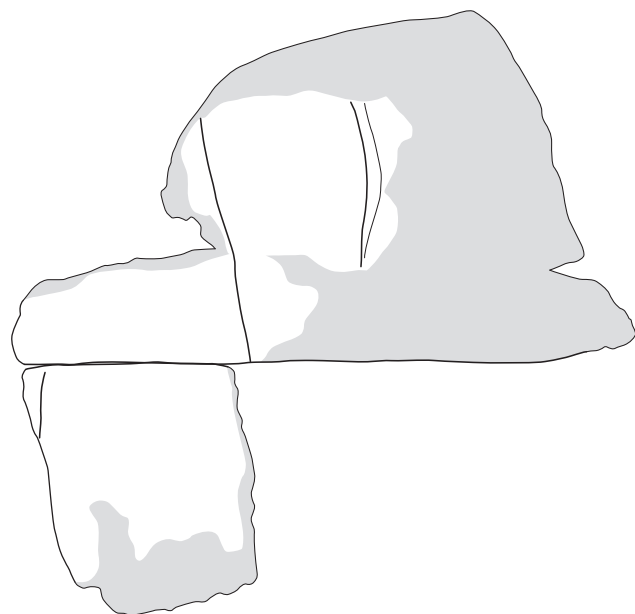
3.01



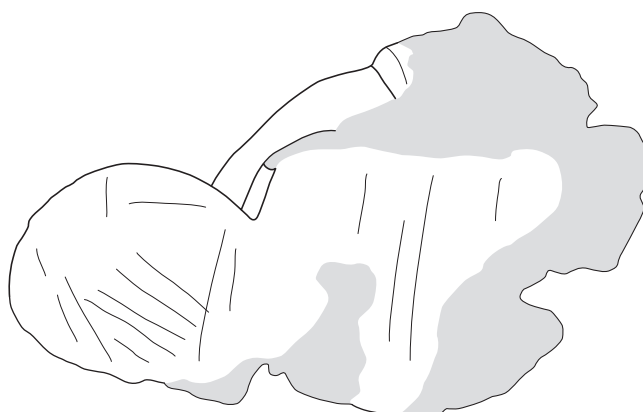
3.01 Kopf (Vorderseite und Linksprofil)



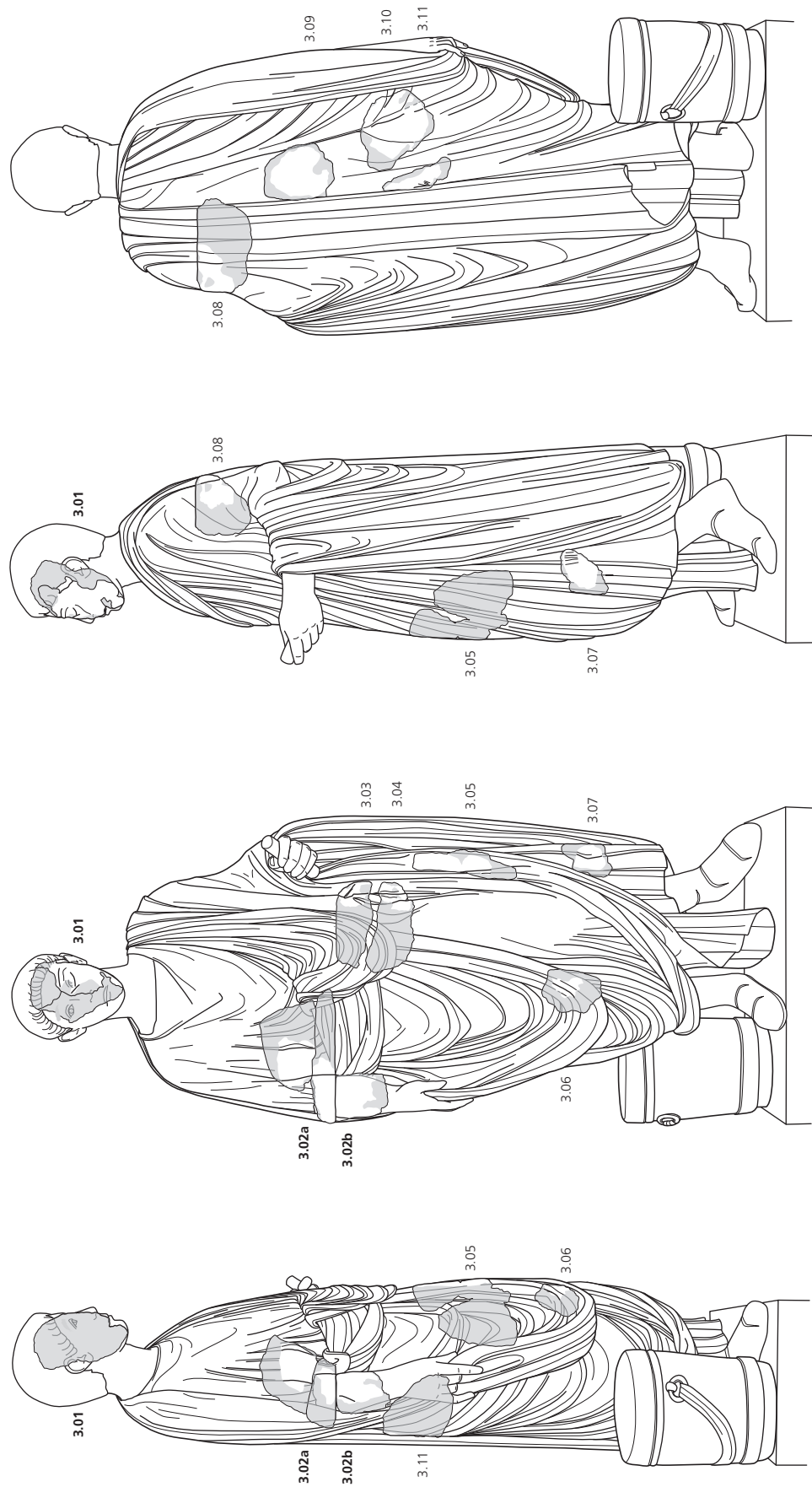
3.02a-b



3.02a-b



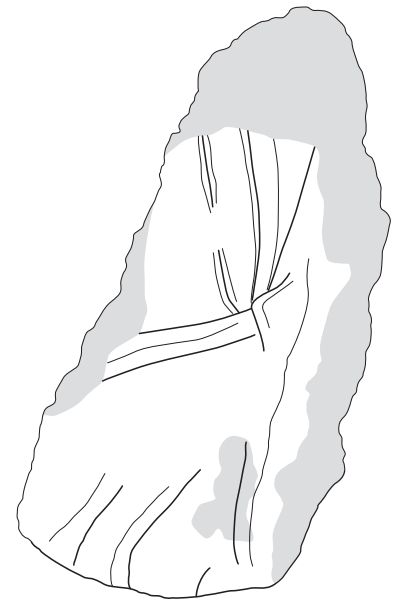
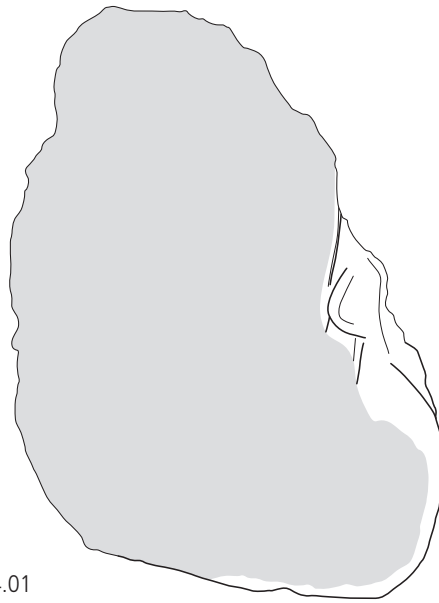
3.02a-b Rechte Tunikaseite, Ellbogen und rechter Vorderarm (Vorderseite); Stückungsfläche unten (Draufsicht)



3.01-3.11 Rekonstruktionen (Vorder-, Rück- und Profilsichten)



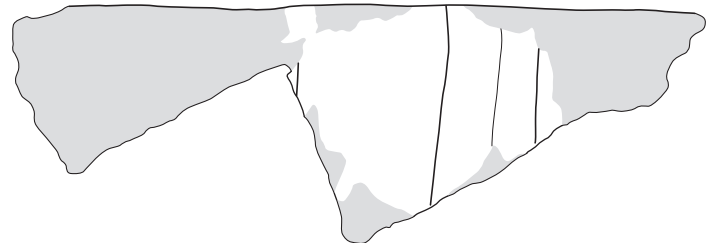
4.01



4.01 Linker Arm (Drauf- und Vorderansicht, linke Profilansicht)



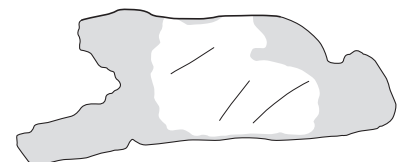
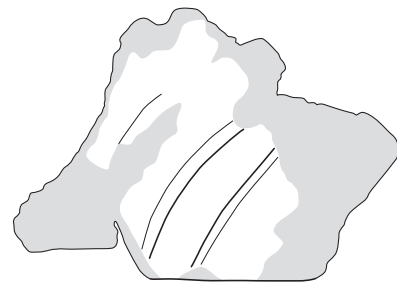
4.07



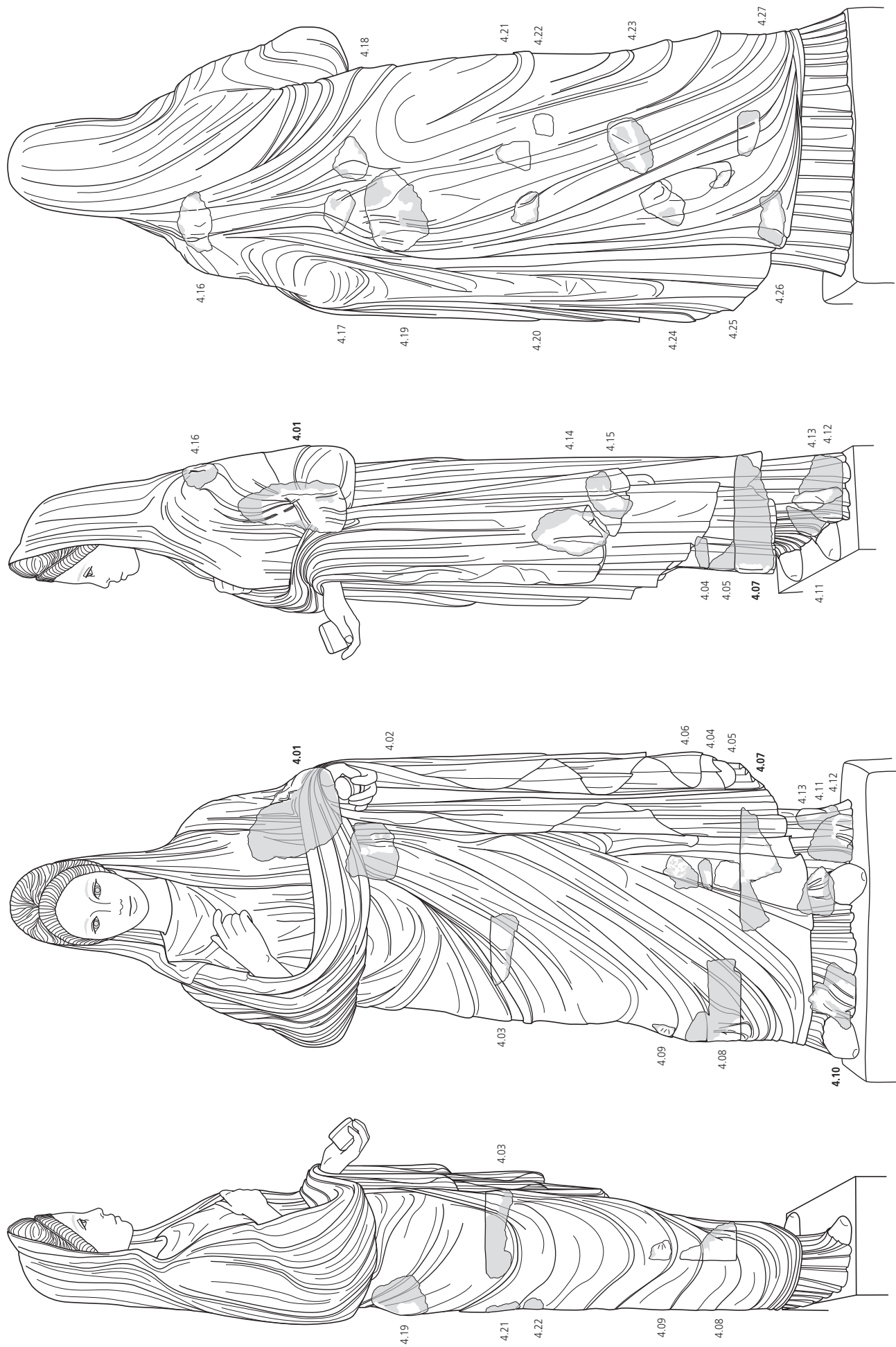
4.07 Faltenfragment mit horizontaler Stückerfläche, linker Unterschenkel (Draufsicht von vorne, Vorderansicht)



4.10



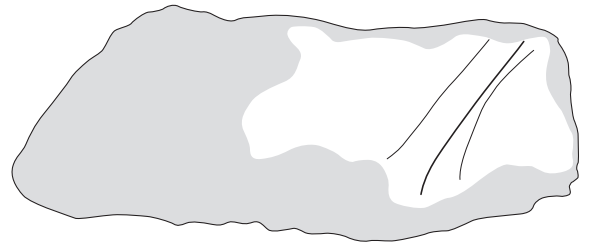
4.10 Drapierung neben dem rechten Fuss (Vorder- und Unteransicht)



4.01-4.27 Rekonstruktionen (Vorder-, Rück- und Profilsichten)



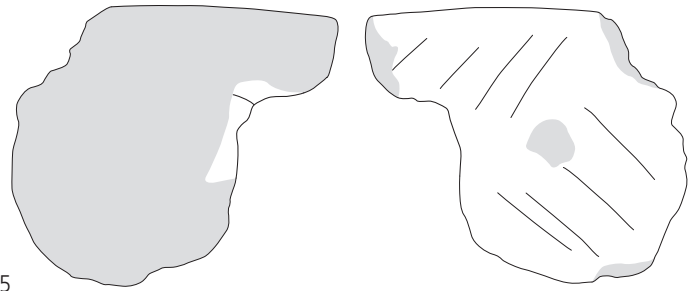
5a.08



5a.08 Togatus. Kalottenfragment(?) (Vorderansicht). M. 1:2



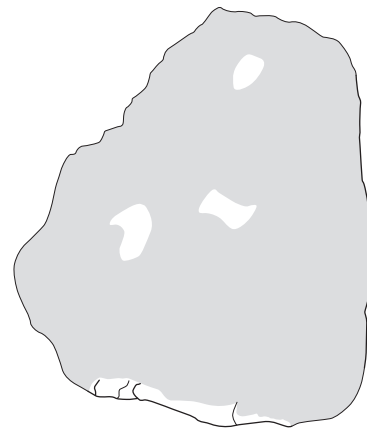
5a.15



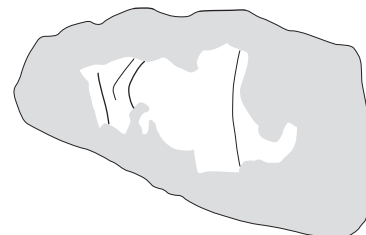
5a.15 Togatus(?). Armstückung (Ober- und Unteransicht). M. 1:3



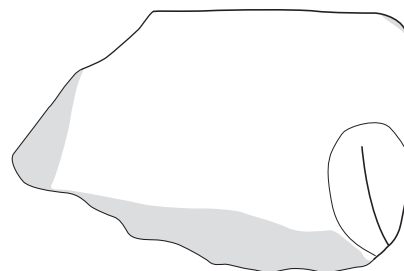
5a.17



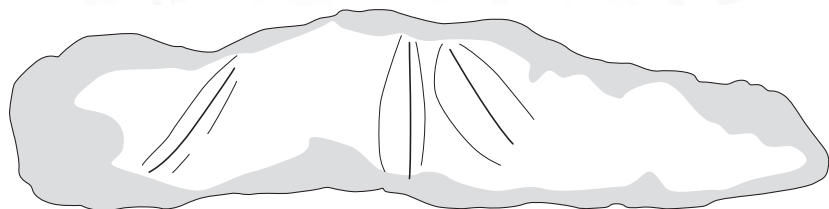
5a.17 Togatus(?). Kalottenfragment (Drauf- und Vorderansicht). M. 1:3



5b.08



5b.08 Frauenstatue(?). Horizontalstückung mit Faltenansätzen (Schräg- und Draufsicht). M. 1:2

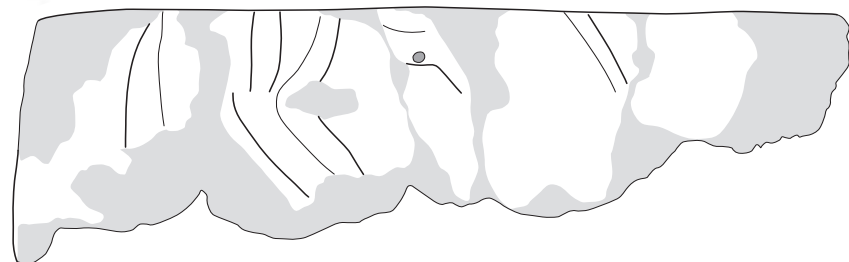


6.03

6.03 Statuenrückseite(?) (Vorderansicht). M 1 : 5



6.04



6.04 Drapierung von Statue (Vorderansicht). M. 1 : 3



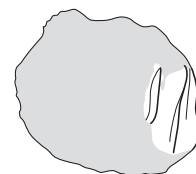
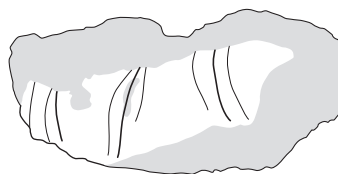
6

6 Statuenrückseite(?) (Vorderansicht). M. 1 : 2



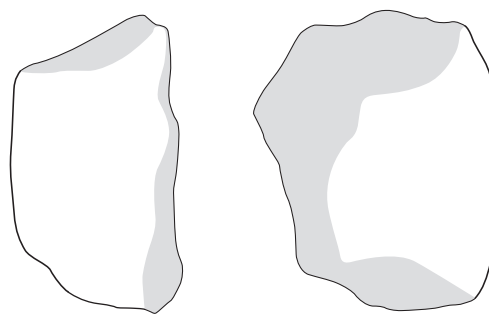
6.15

6.15 Statuenrückseite(?), Schulter. (Vorderansicht). M. 1 : 6

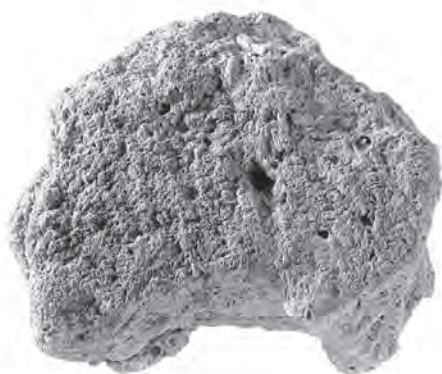




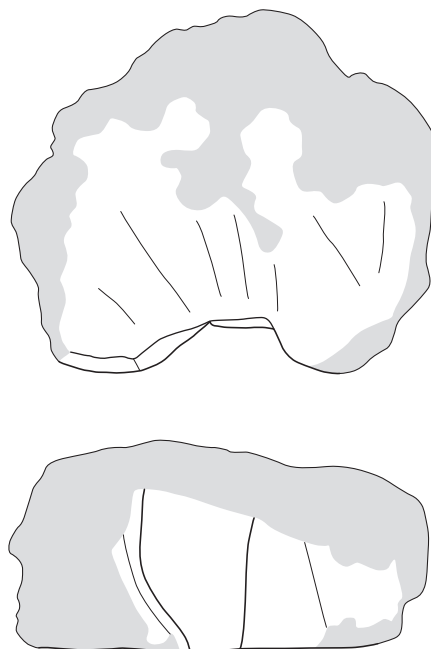
6.27



6.27 Daumenfragment(?) (Vorder- und Seitenansicht). M. 1 : 1



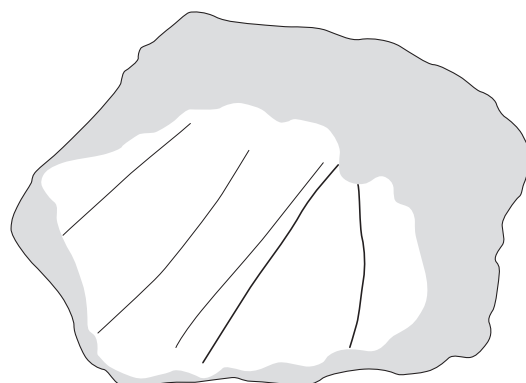
6.30



6.30 Faltenfragment (Drauf- und Vorderansicht). M. 1 : 3



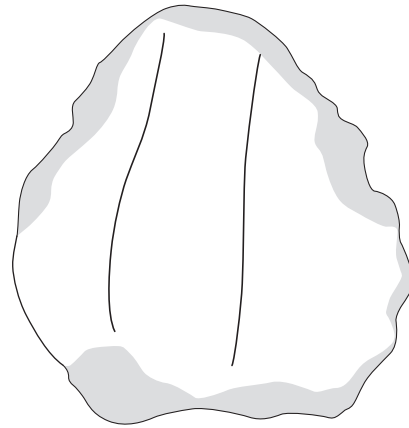
6.31



6.31 Faltenfragment, Statuenrückseite(?) (Vorderansicht). M. 1 : 2



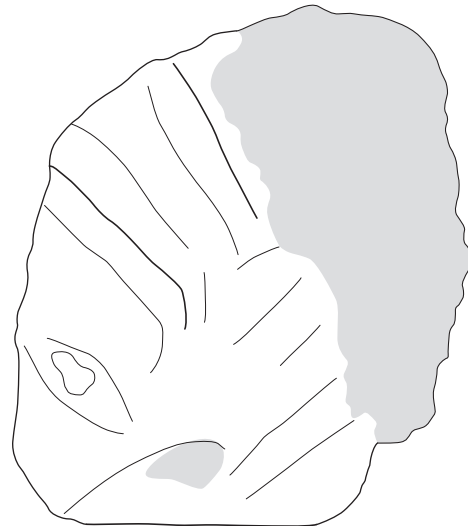
6.40



6.40 Togatus(?). Fragment von Balteus(?) (Drapierung an linker Körperseite)



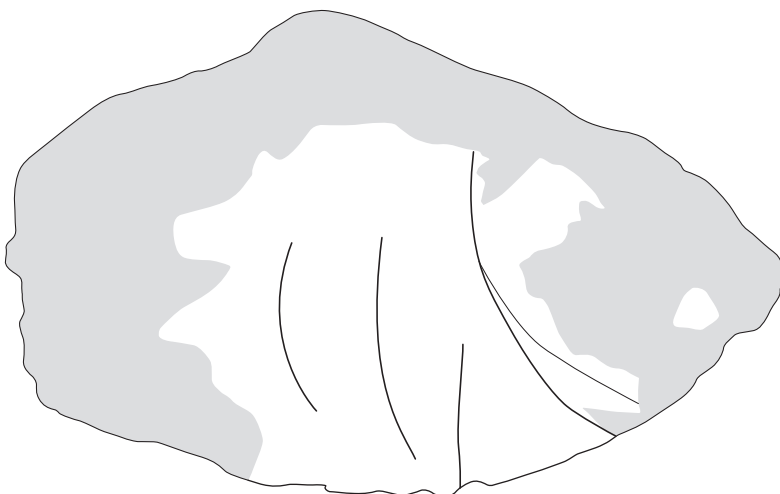
6.52



6.52 Unterer Teil von Statuenrückseite(?), Frauenstatue? (Vorderansicht)



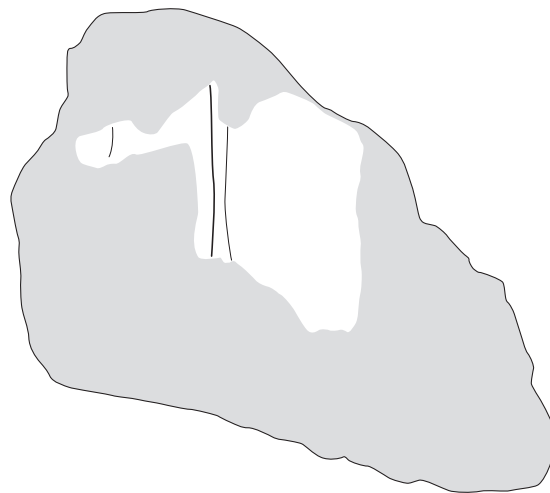
6.56



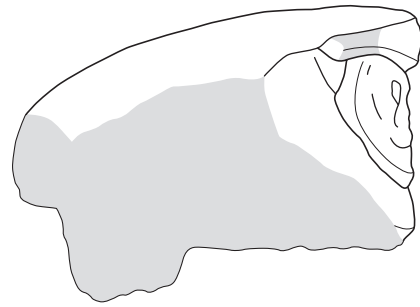
6.56 Faltenfragment, Statue (Vorderansicht). M. 1:2



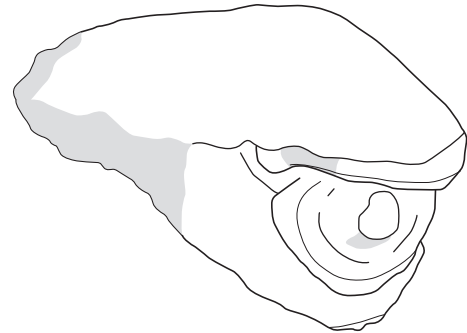
6.58



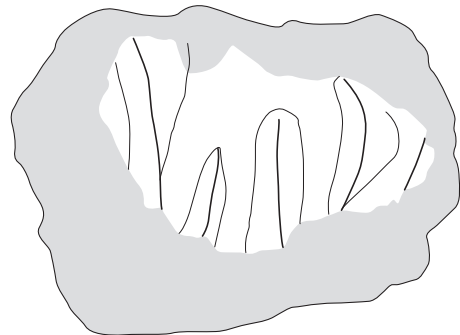
6.58 Faltenfragment, Statue (Vorderansicht). M. 1:3



7a.01



7a.01 Kalottenfragment mit rechtem Auge (Rechtsprofil, Draufsicht)



7a.03

7a.03 Mähnenfragment (Rechtsprofil)

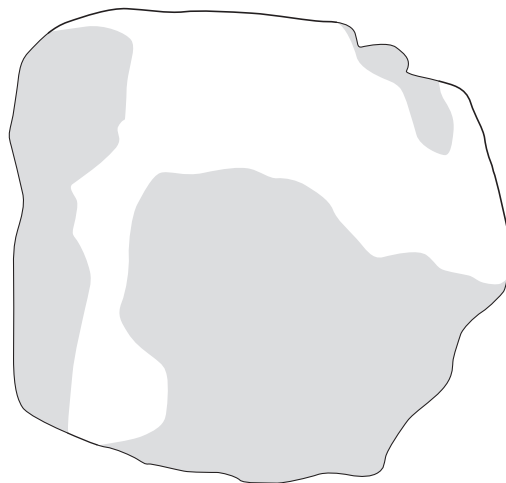


7a.05

7a.05 Vorderpranke (Draufsicht)



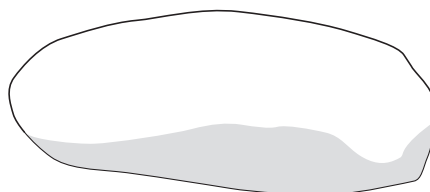
7a.06



7a.06 Kalottenfragment (Linksprofil). M 2:3



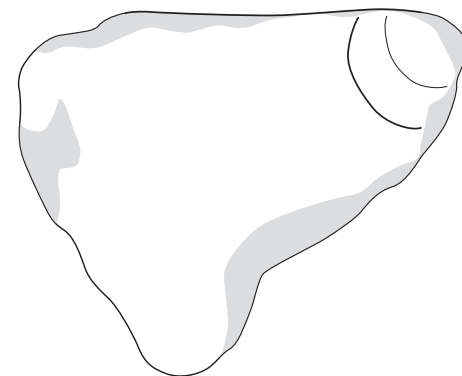
7b.01



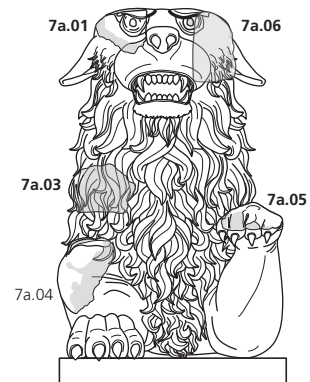
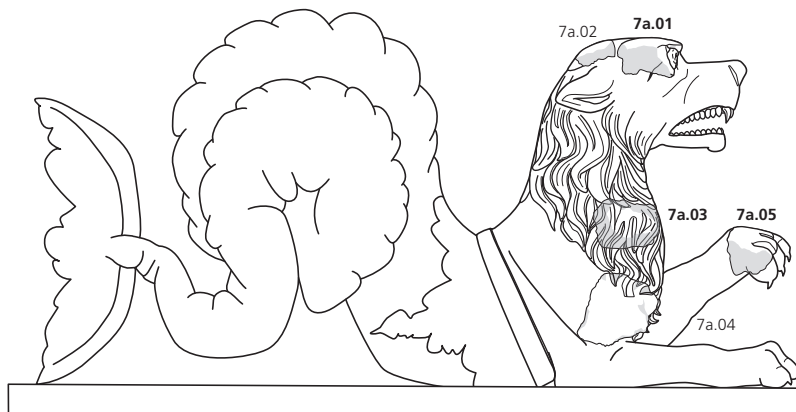
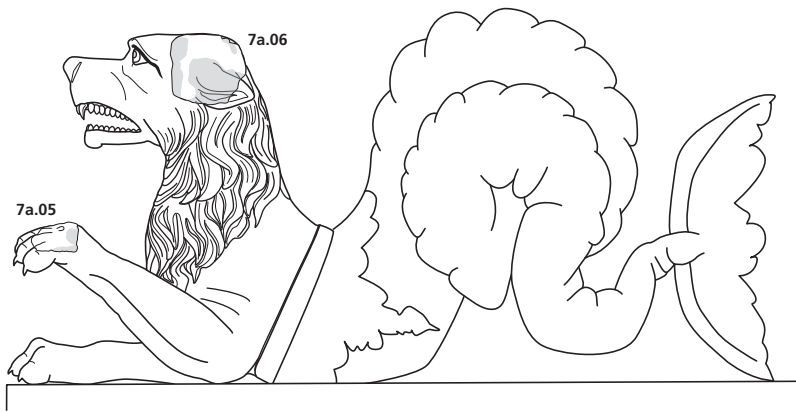
7b.01 Kalottenfragment (Rechtsprofil). M 1:1



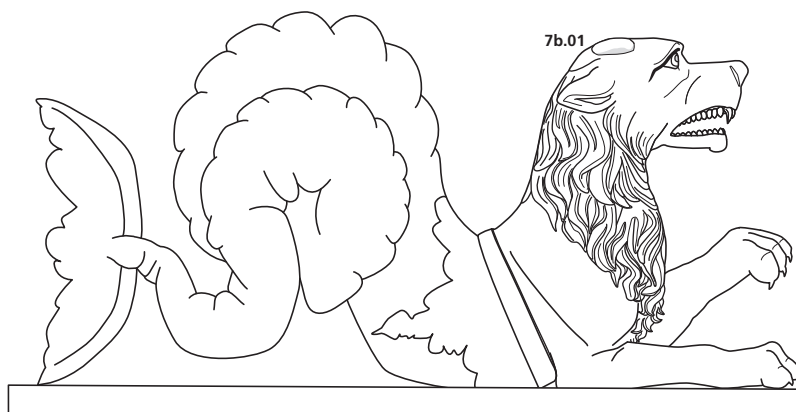
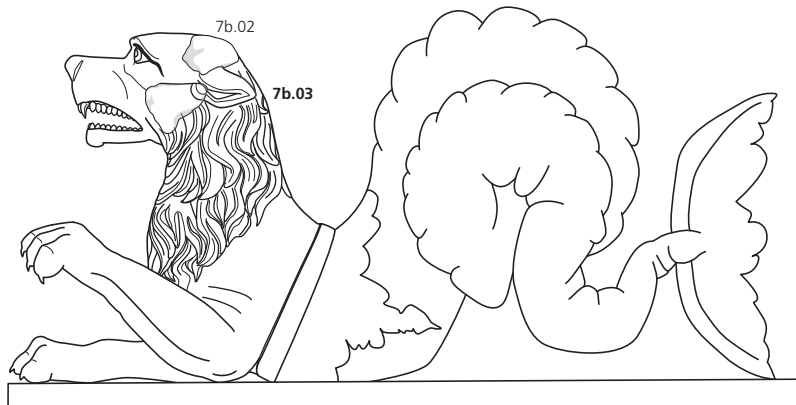
7b.03



7b.03 Kalottenfragment mit Ohransatz (Linksprofil). M 2:3



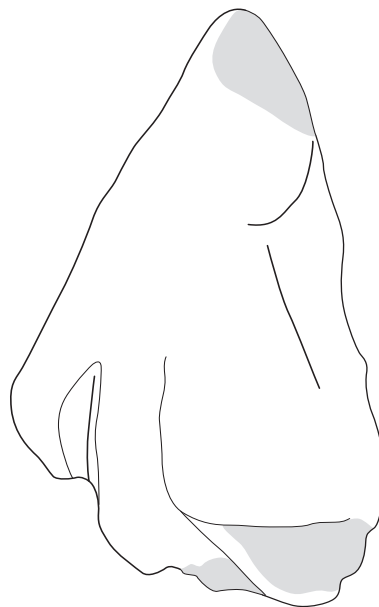
7a.01-7a.06 Rekonstruktionen (Vorder- und Profilansichten)



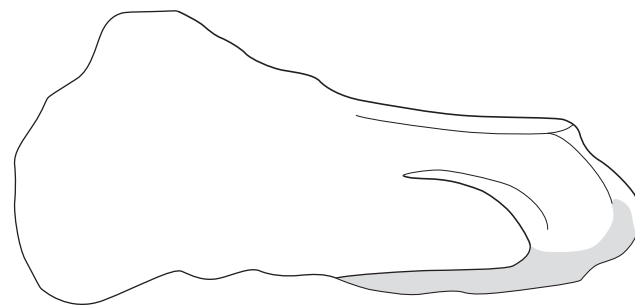
7b.01-7b.03 Rekonstruktionen (Vorder- und Profilansichten)



8



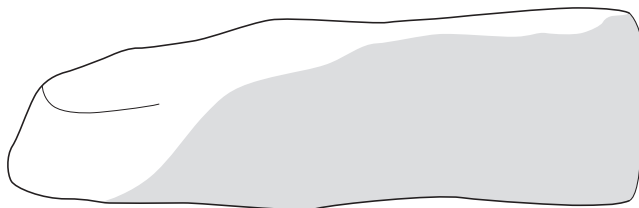
8 Pranke einer Sphinx(?) (Draufsicht und Rechtsprofil)



9

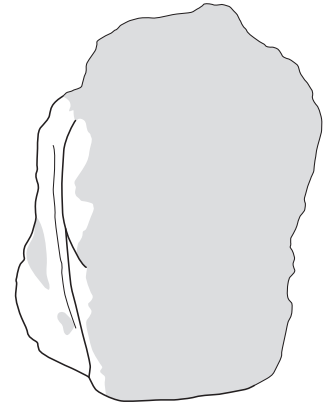
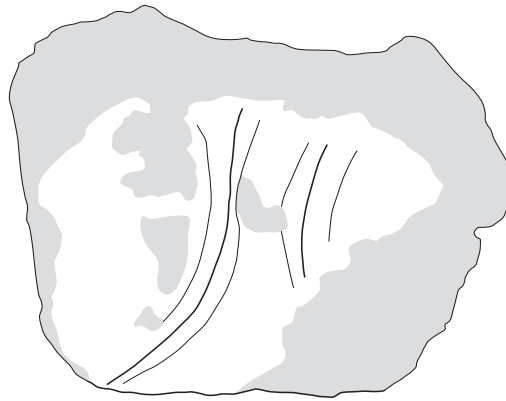


9 Rechter Fuss von Statuette (Schrägansicht, Draufsicht und Linksprofil)

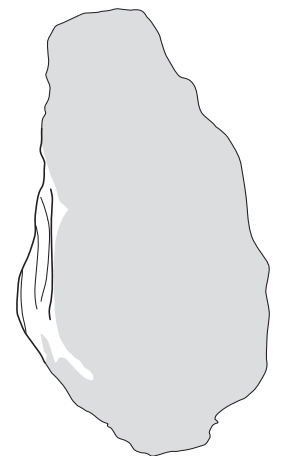
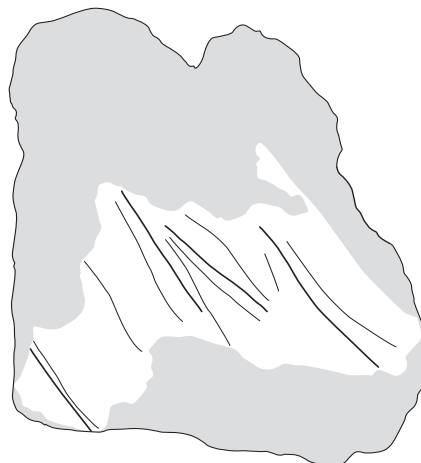
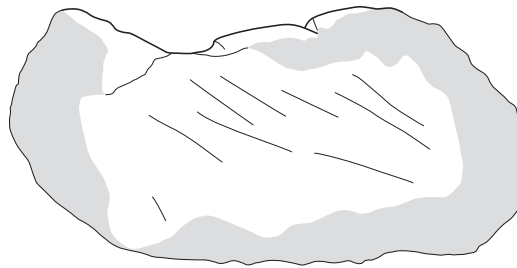


10.01-10.04 Medaillon(?) mit drapierter Büste. Kalkstein. Einzelfragmente M. 1:4

Tafel 19



10.01

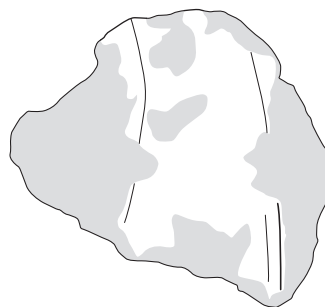


10.02

10.01-10.02 Zwei Büstenfragmente (Vorderansicht und Linksprofil; bei 10.01 Draufsicht)



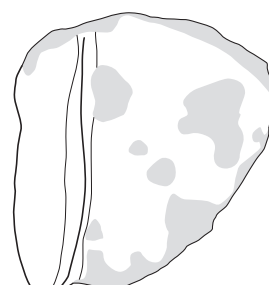
10.03



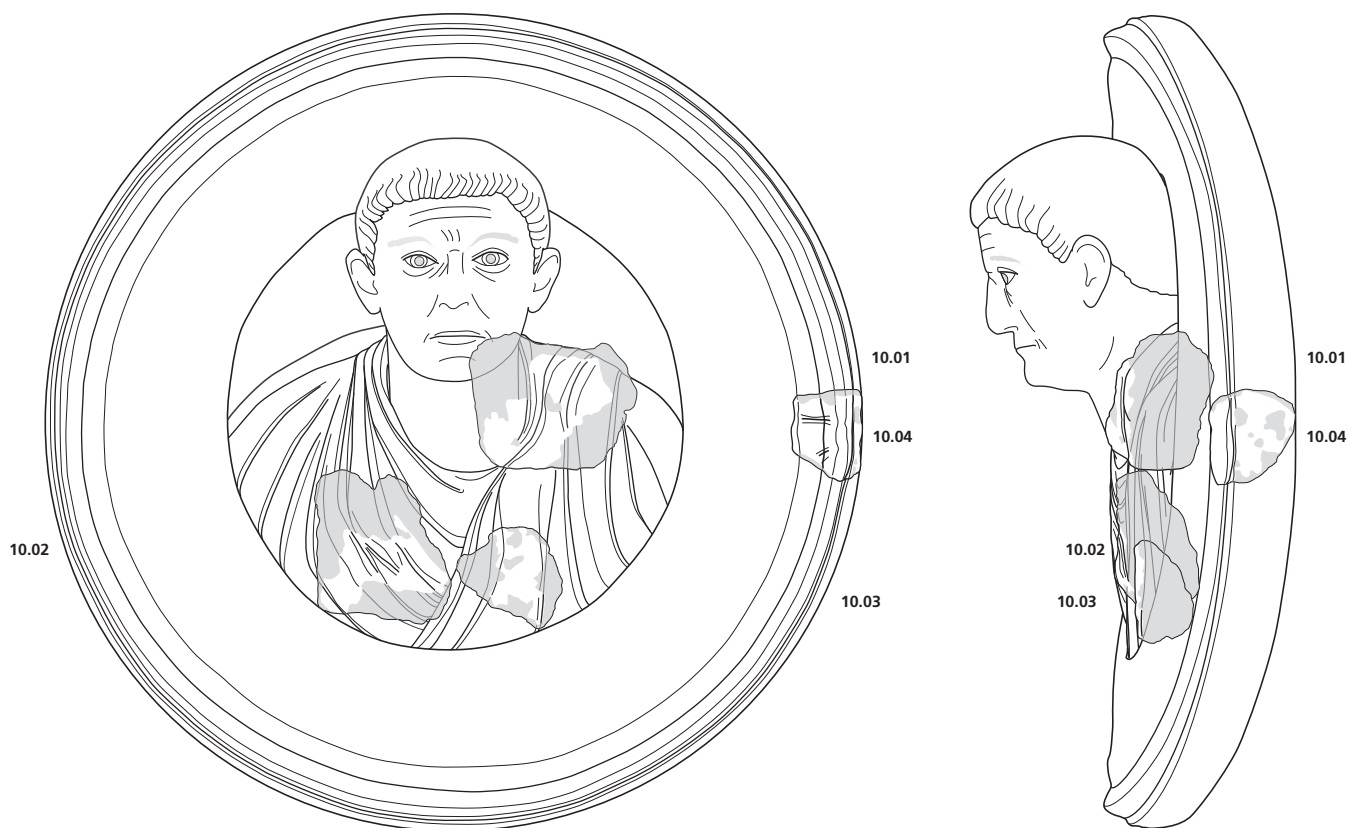
10.03 Über linke Schulter herabfallende Faltenbahn der Toga (Vorderansicht). M. 1 : 4



10.04



10.04 Randfragment (Vorderansicht und Linksprofil). M. 1 : 4



10.01-10.04 Rekonstruktionen (Vorderansicht und Linksprofil). M. 1 : 12

10.05-10.06 Medaillon(?) mit drapierter Büste. Kalkstein. Einzelfragmente M. 1:3

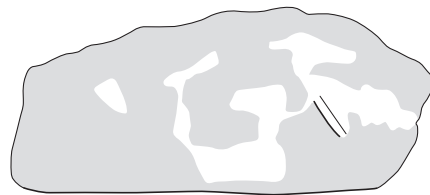
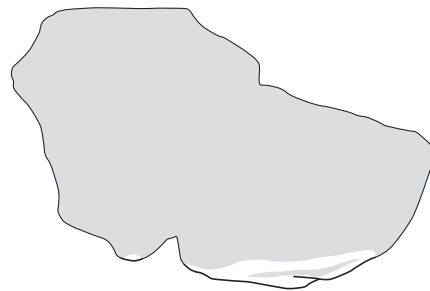
Tafel 21



10.05



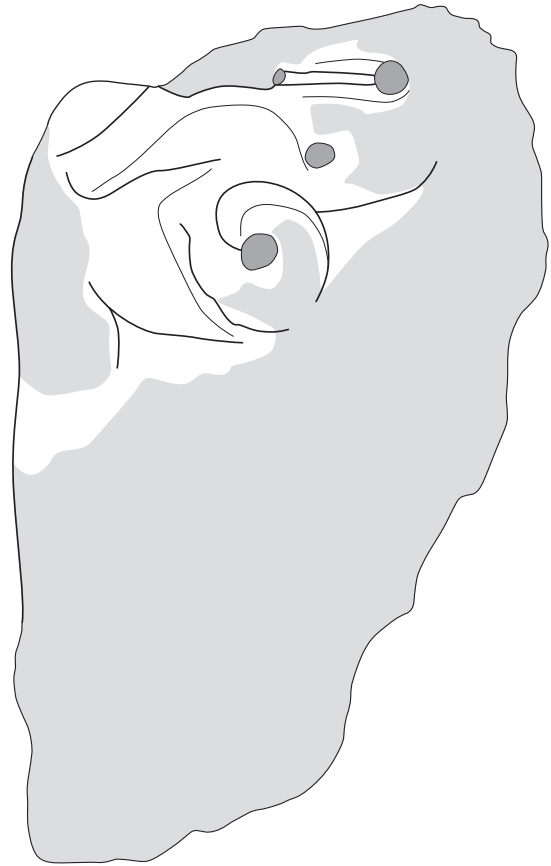
10.06



10.05-10.06 Zwei Fragmente von Drapierung einer Büste in Medaillon(?) (Drauf- und Vorderansicht)



11.01



11.01 Fragment der linken Gesichtseite mit Bart (leichte Schrägansicht). M. ca. 1 : 2



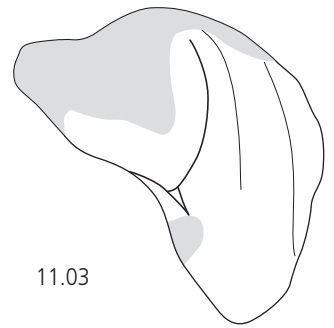
11.02



11.02 Locke von Kinnbart (Mitte). M. 2 : 3



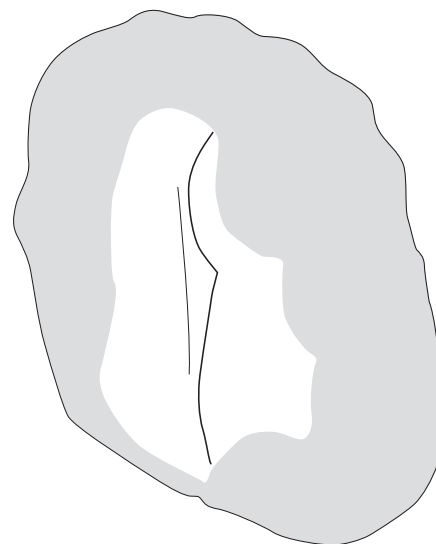
11.03



11.03 Locke von Kinnbart (rechte Gesichtshälfte). M. 2 : 3



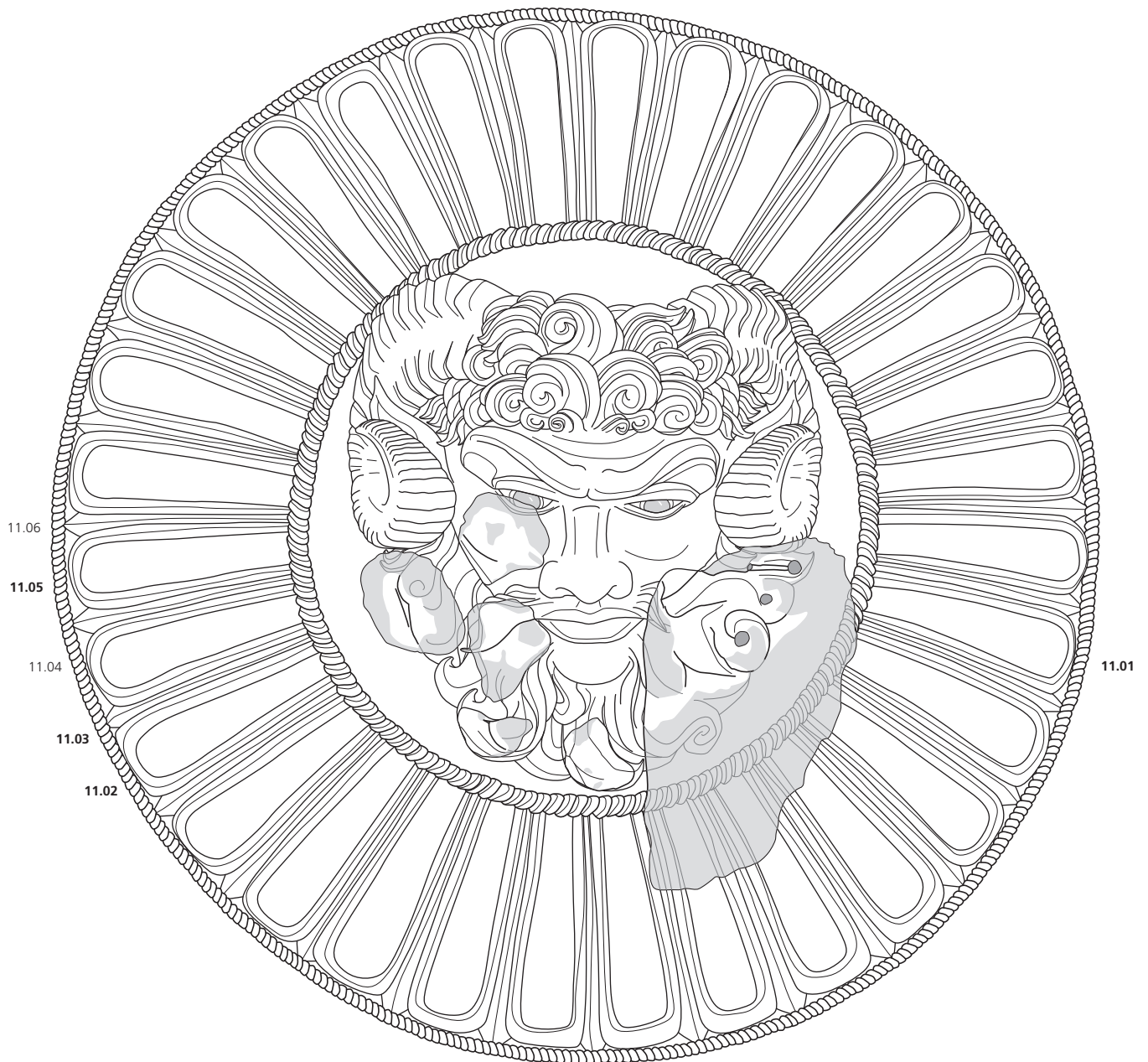
11.05



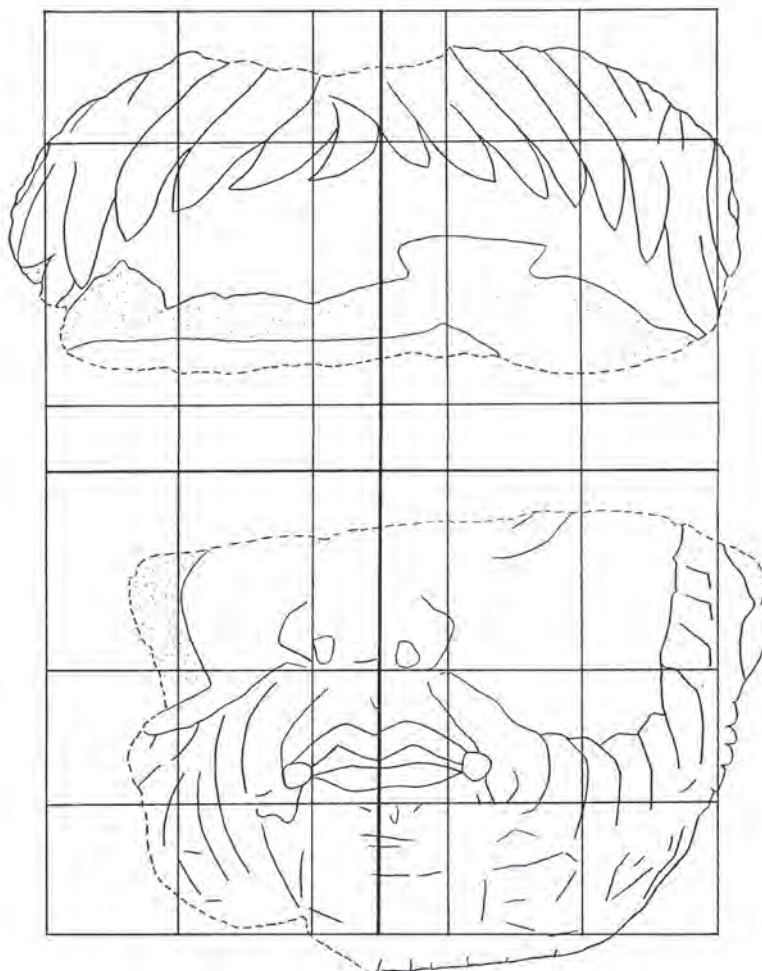
11.05 Lockenfragment von Wangenbart (rechte Gesichtshälfte). M. 2 : 3

11.01-11.06 Medaillon(?) mit Kopf des Jupiter Ammon(?). Kalkstein. Rekonstruktion (Vorderansicht) M. 1 : 4

Tafel 23



11.01-11.06 Rekonstruktion (Vorderansicht)



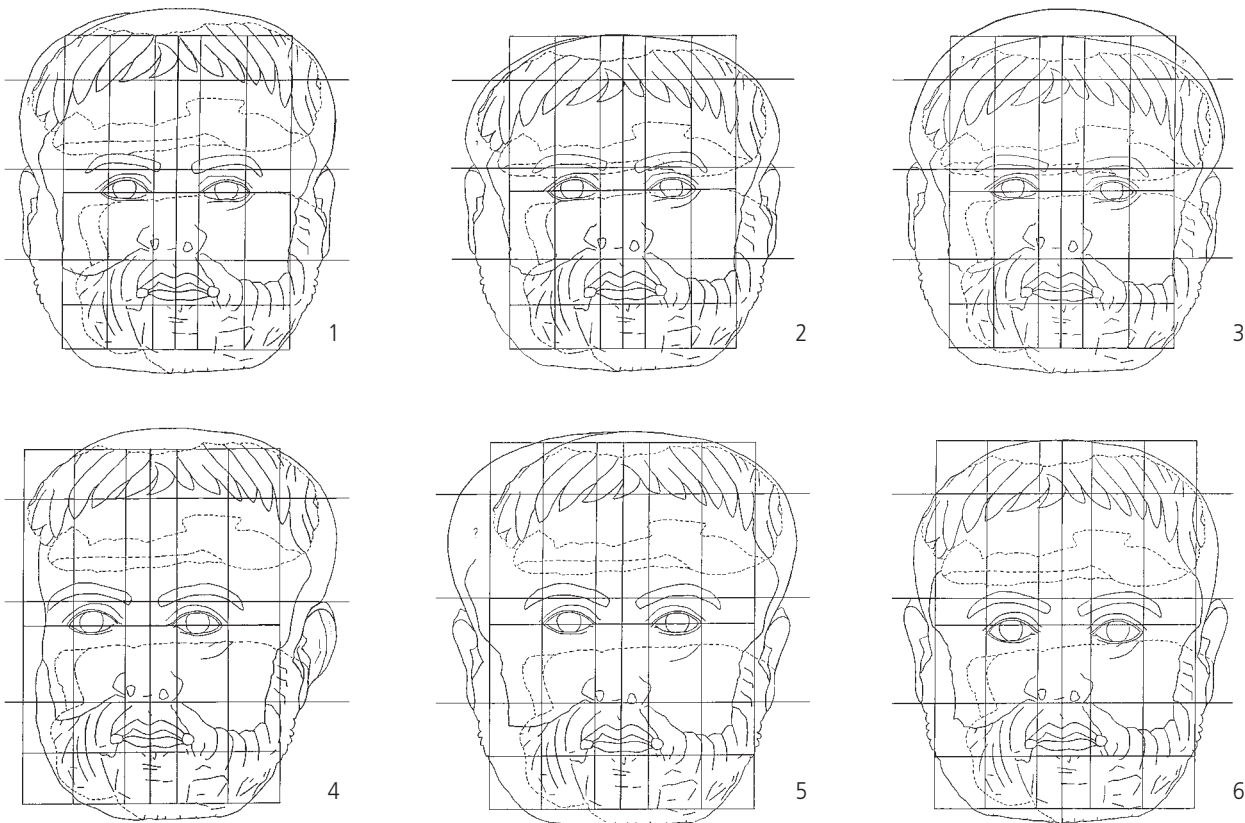
12.01-12.02 Haar- und Stirnfragment sowie bärtiges Untergesicht (Vorderansicht)

12.01-12.02 Bärtiger Männerkopf, wohl mythologisches Wesen. Kalkstein. Rekonstruktionen.

Tafel 25



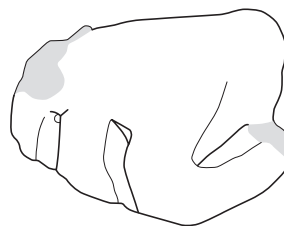
12.01-12.02 Rekonstruktion (Vorderansicht). M. 1:2



12.01-12.02 Rekonstruktionsvorschläge 1-6. M. 1:5



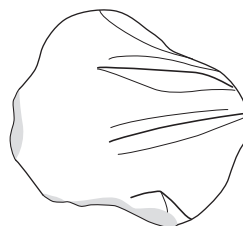
15.01



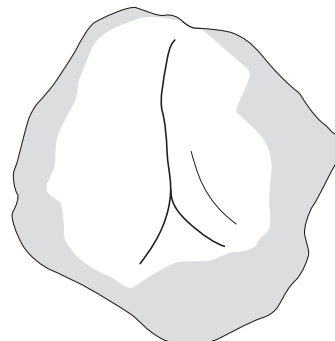
15.01 Linke Hand (Aussenseite, Linksprofil)



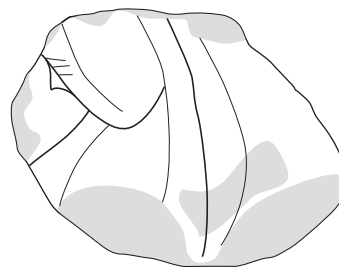
15.02



15.03



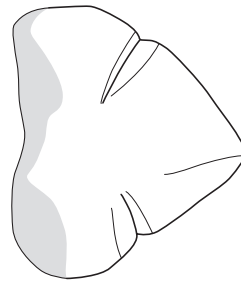
15.04



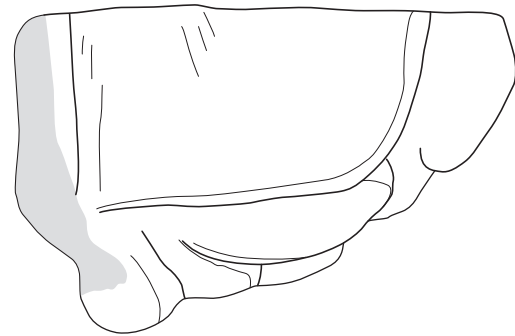
15.02-15.04 Drei Flügelfragmente mit Deckfedern (alle im Linksprofil)



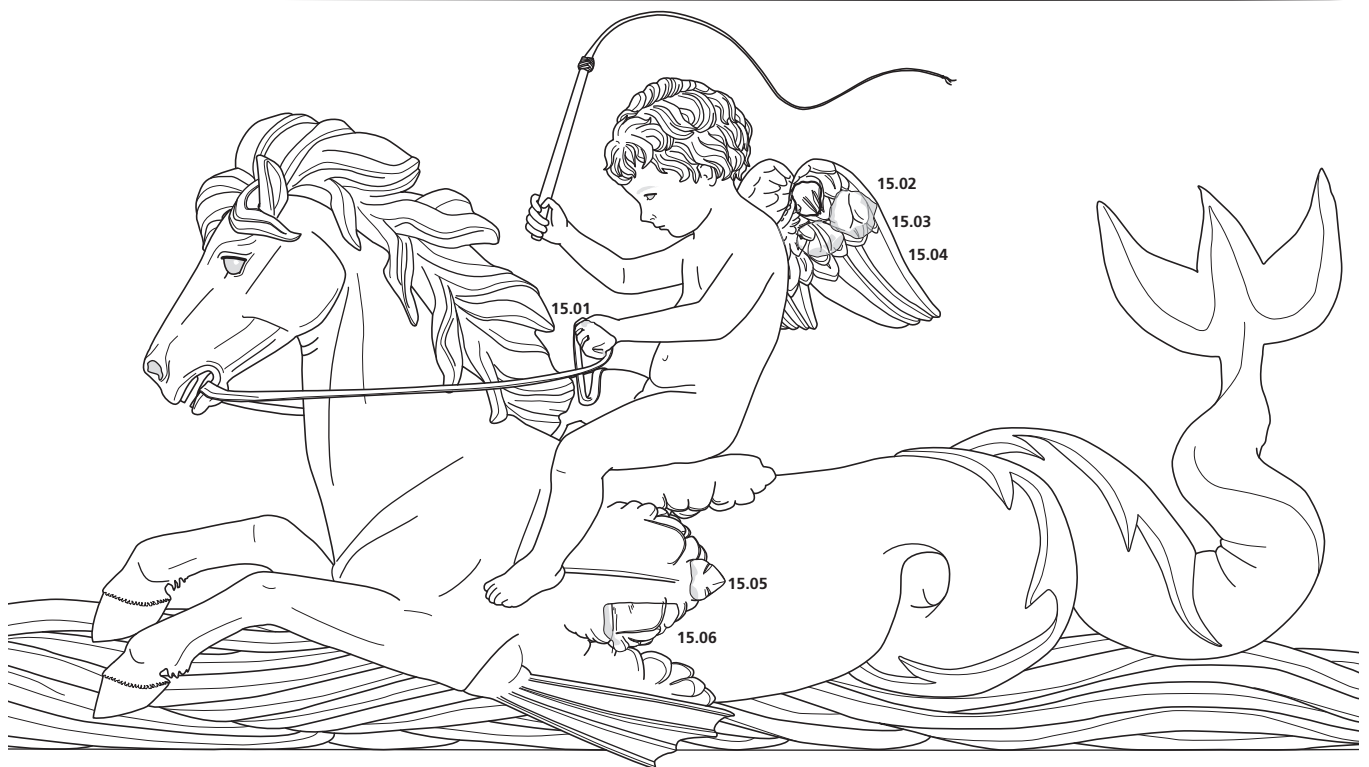
15.05



15.06



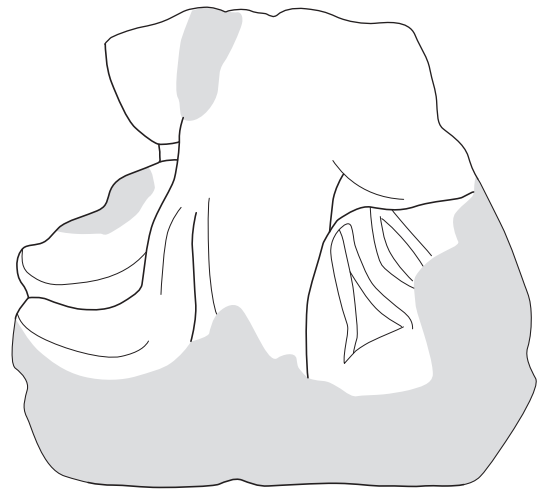
15.05-15.06 Zwei Rumpffragmente mit blattartiger Stilisierung (Linksprofil). M. 2:3



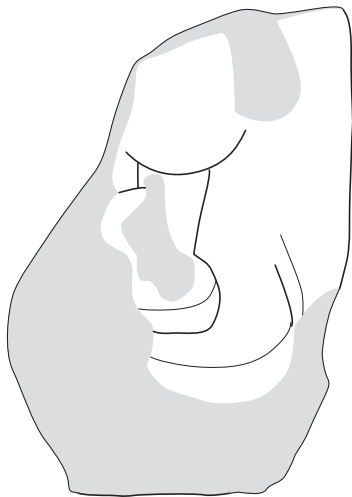
15.01-15.06 Rekonstruktion (Linksprofil). M. 1:10



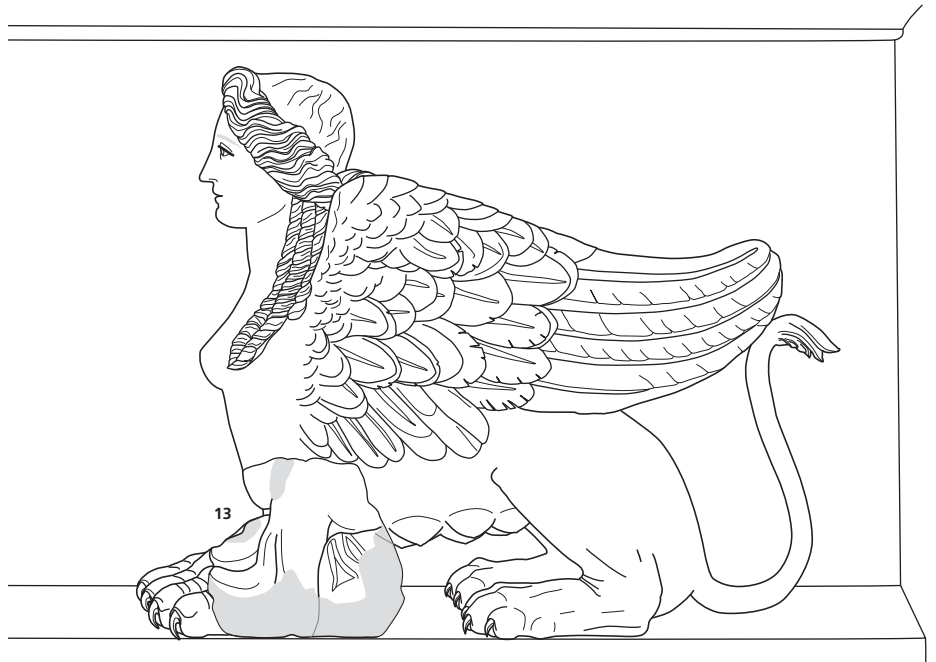
13



13 Vorderpranke von Sphinx(?), von Relieffries (Linksprofil und Vorderansicht). M. 2:3



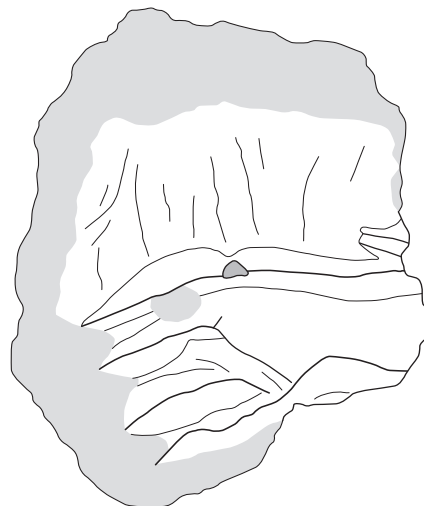
13



13 Sphinx(?). Rekonstruktion (Linksprofil). M. 1:4



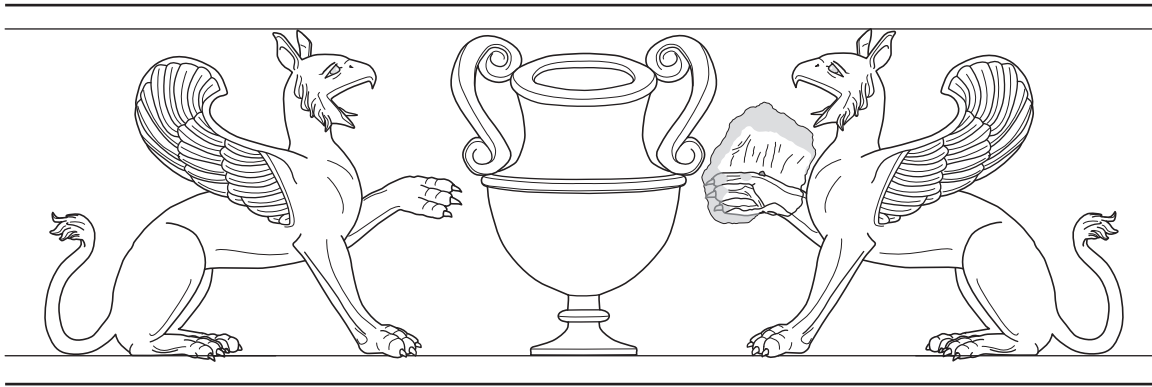
14



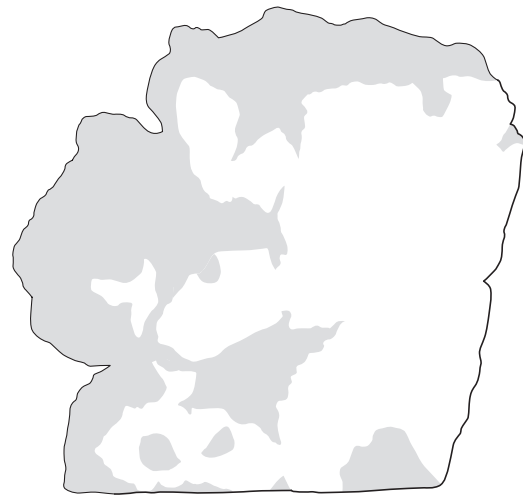
14 Rechte Vorderpranke eines Greifen(?), von Relieffries (linke Profilansicht). M. 2:3

14 Greifenfries(?). 16.01-16.02 Einzelfragmente von Meerthiasos(?). Kalkstein

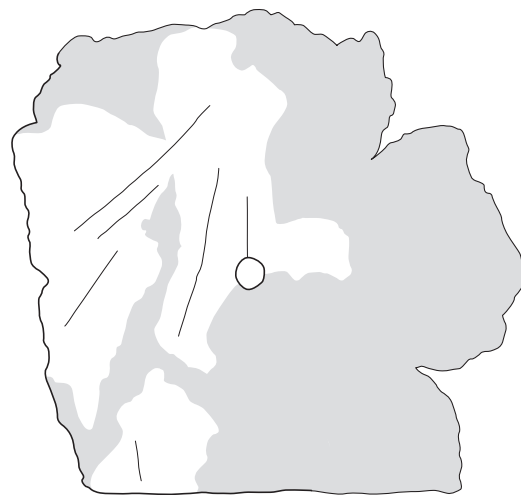
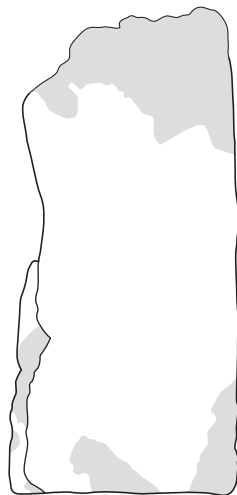
Tafel 29



14 Greifenfries(?) (Rekonstruktion). M. 1:6



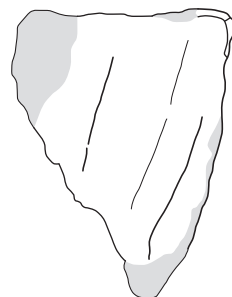
16.01



16.01 Unterlebensgrosse Relieffigur. Triton? Linke Thoraxseite (Vorder-, linke Profil- und Rückansicht). M. 1:2



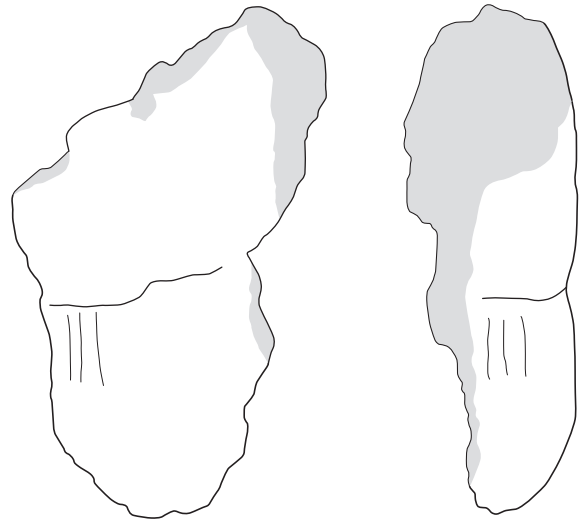
16.02



16.02 Dazugehöriges(?) Mantelfragment, von Nereide? (Vorder- und Profilsicht). M. 1:2



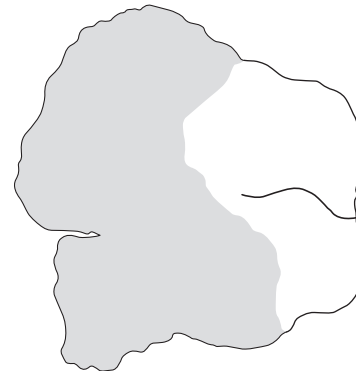
17



17 Unterlebensgrosse Relieffigur. Fragment von Bauchzone, Triton(?) (Vorder- und Seitenansicht)



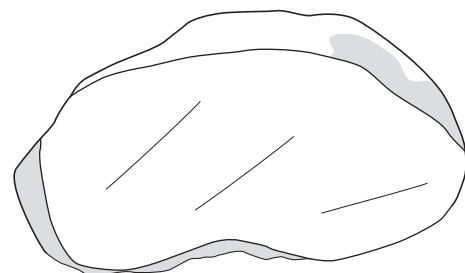
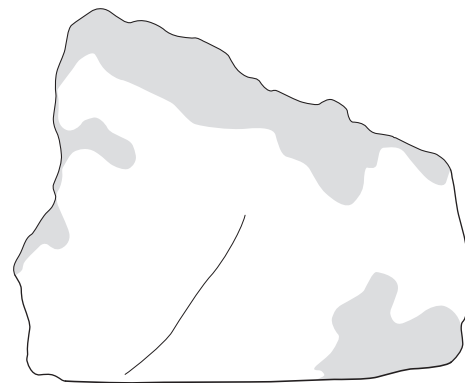
18



18 Unterlebensgrosse Relieffigur. Torso (Vorderansicht)



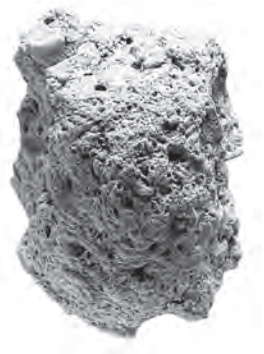
19



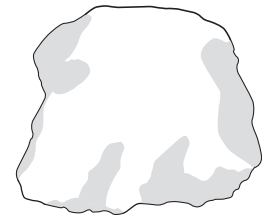
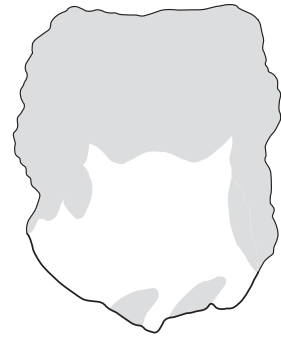
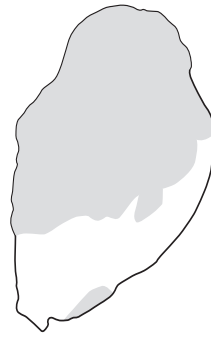
19 Unterlebensgrosse Relieffigur. Thorax(?) (Vorder- und Unteransicht)

20-21 Einzelfragmente von Meer- oder bacchischem Thiasos(?). Kalkstein M. 1:2

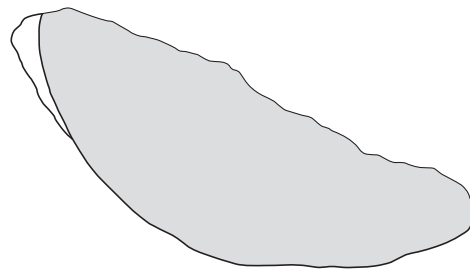
Tafel 31



20



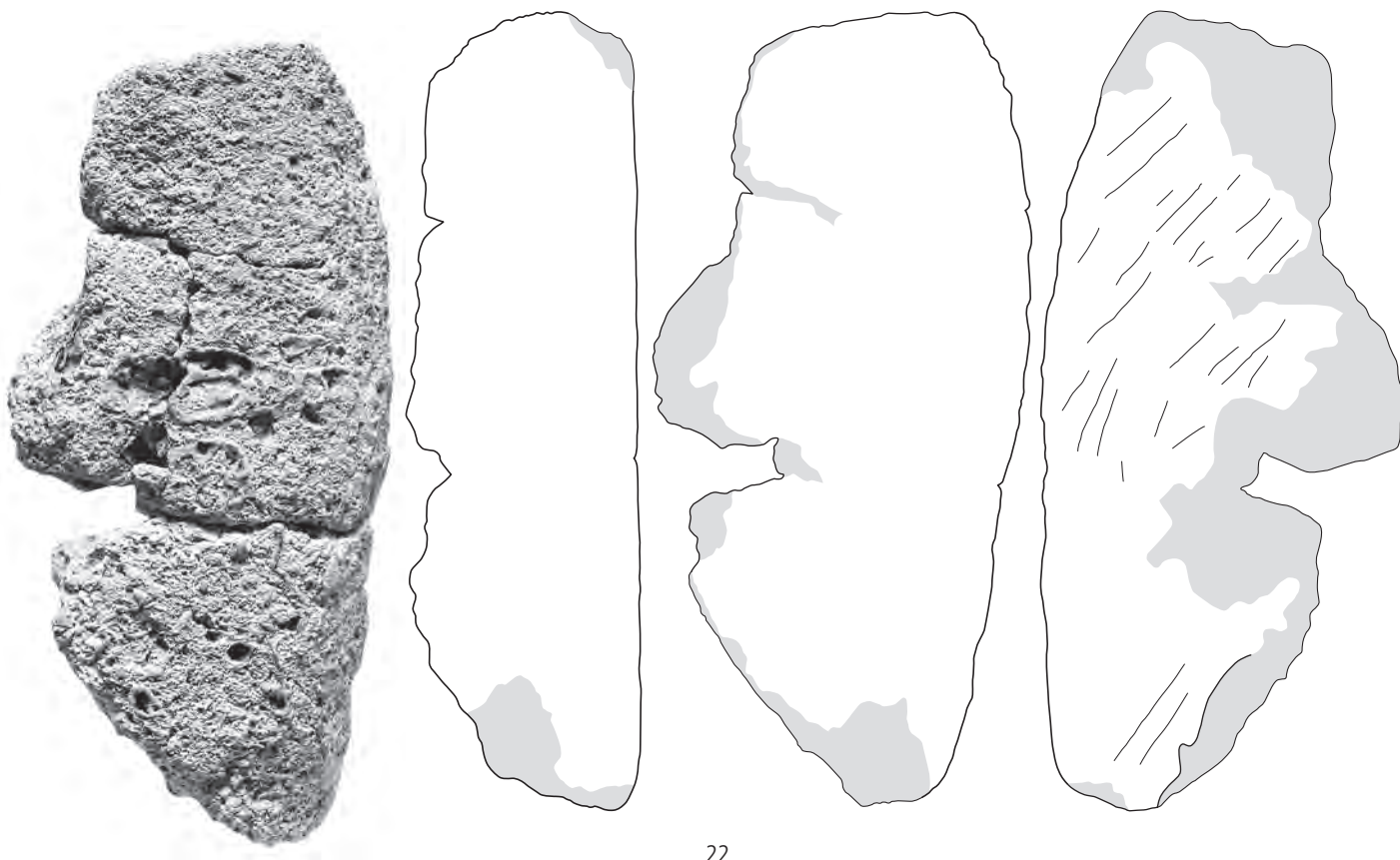
20 Unterlebensgrosse Relieffigur. Fragment von rechter Schulter(?) (Vorder- und Seitenansicht)



21

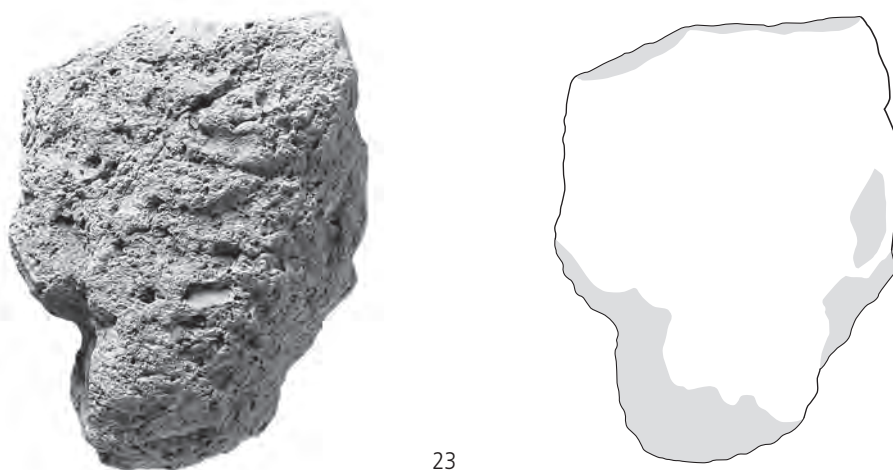


21 Unterlebensgrosse Relieffigur. Teil vom Oberschenkel (Vorderansicht)



22

22 Unterlebensgrosse Relieffigur. Linker Oberschenkel (Vorder-, Profil- und Rückansicht)

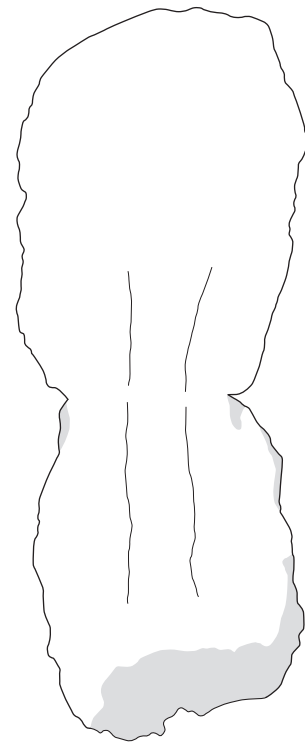
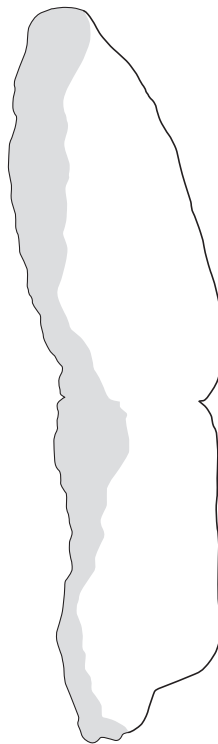


23

23 Unterlebensgrosse Relieffigur. Oberschenkel (Vorderansicht)



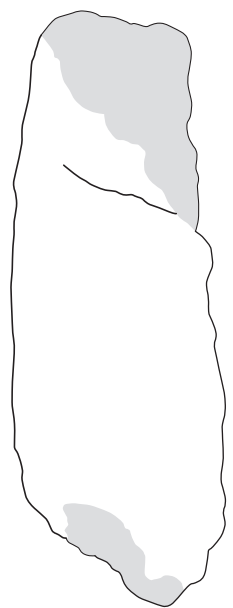
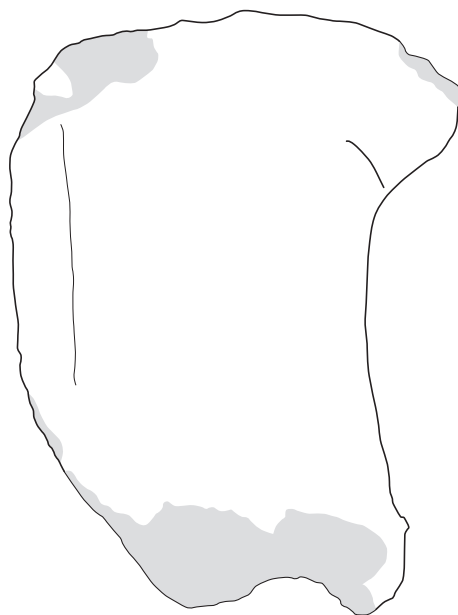
24



24 Ober- und Unterschenkelrest vom Spielbein einer unterlebensgrossen Relieffigur (Vorder- und Seitenansicht)



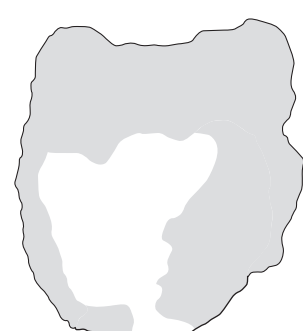
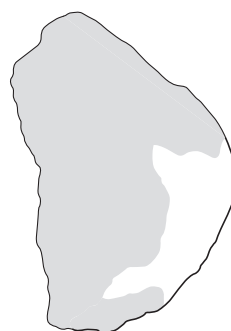
25



25 Unterlebensgrosse Relieffigur. Rechter(?) Oberschenkel



26



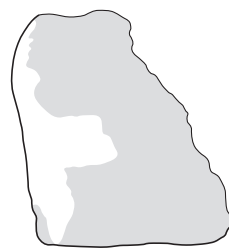
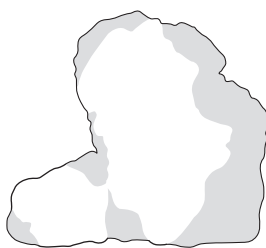
26 Unterlebensgrosse Relieffigur. Kniefragment(?) (Vorder- und Seitenansicht)

Tafel 34

27-29 Einzelfragmente von Meer- oder bacchischem Thiasos(?). Kalkstein M. 1:2



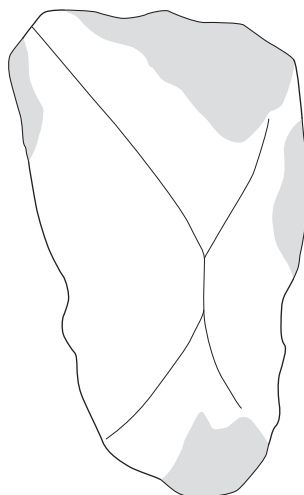
27



27 Unterlebensgrosse Relieffigur. Oberschenkel (Vorder-, Seiten- und Unteransicht)



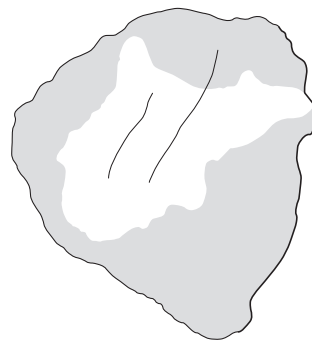
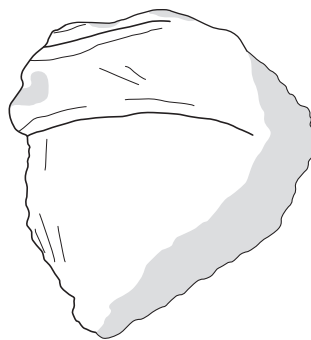
28



28 Unterlebensgrosse Relieffigur. Extremitätsfragment (Vorderansicht)



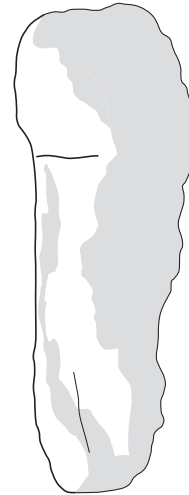
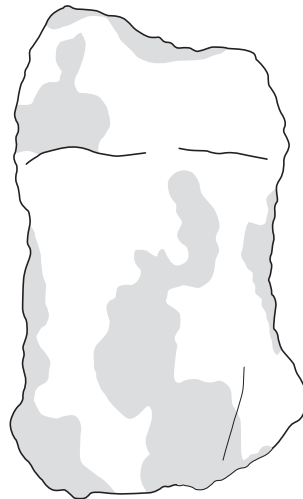
29



29 Unterlebensgrosse Relieffigur. Unterschenkel mit Stiefelrand oder Oberschenkel mit Gewandsaum (Vorder- und Seitenansicht)



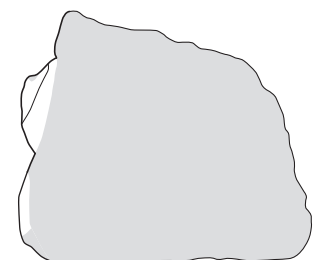
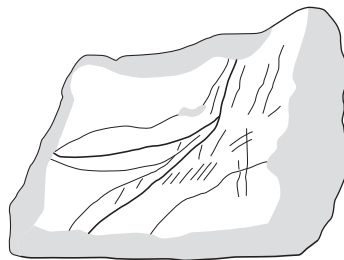
30



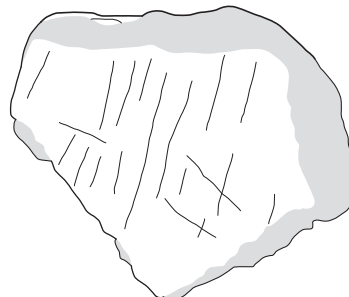
30 Unterlebensgrosse Relieffigur. Fragment Oberschenkelbereich (?) (Vorder- und Seitenansicht)



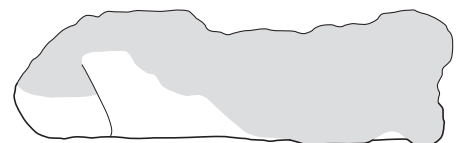
31



31 Unterlebensgrosse Relieffigur. Faltenstauung an Hüfte (Nereide?) (Vorderansicht)



32



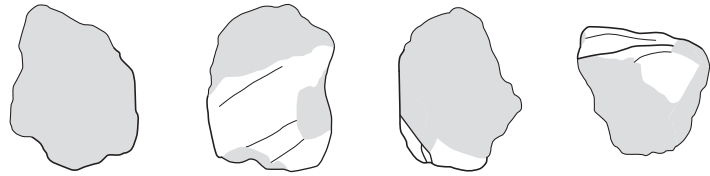
32 Mantelfragment von unterlebensgrosser Relieffigur, von Mänade oder Bacchanten(?) (Vorderansicht und Draufsicht)

Tafel 36

33-34 Einzelfragmente von Meerthiasos(?). 35-36 Einzelfragmente. Kalkstein M. 1:2



33



33 Unterlebensgrosse Relieffigur, Mantelfragment, von Mänade oder Bacchanten(?) (Vorder-, Seiten und Unteransicht)



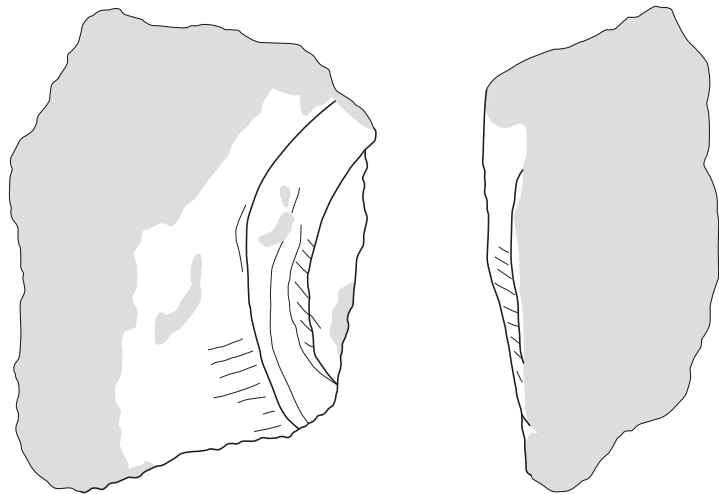
34



34 Unterlebensgrosse Relieffigur, Mantelfragment, von Mänade oder Bacchanten(?) (Vorder- und Seitenansicht)



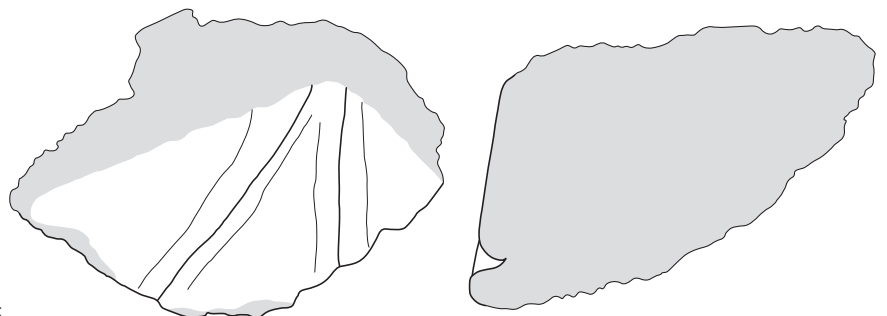
35



35 Gewandfragment von unterlebensgrosser Relieffigur (Vorder- und Seitenansicht)



36



36 Relieffragment mit aufgespanntem Tuch (Hintergrund von Figureszene?) (Vorder- und Seitenansicht)

Crédit iconographique

Couverture

Conception: Line Petignat Häni

Réalisation: Simon Maître

Infographie

Simon Maître

Dessin du mobilier et de la sculpture figurée

Line Petignat Häni et Prisca Simon

Dessins des plans et des coupes

Conception: les auteurs

Réalisation: Christian Meyer

Tableaux, cartes et graphiques

Conception: les auteurs

Réalisation: Marie-Claude Maître-Farine

Photographies

Bernard Migy et Olivier Putelat

Dépôt du mobilier et de la documentation

Section d'archéologie et paléontologie de

l'Office de la culture, Porrentruy

© OCC-SAP: Office de la culture

Section d'archéologie et paléontologie

Porrentruy

Adresses des auteurs

Martin Bossert
Dr. phil., Archäologe
Brückfeldstrasse 36
CH-3012 Bern
martin.bossert@bluewin.ch

Olivier Putelat
Les Thillots
F-21350 Beurizot
la.ferme.des.thillots@wanadoo.fr

Luc Braillard
Université de Fribourg
Département de Géosciences
Chemin du Musée 6
CH-1700 Fribourg
luc.braillard@unifr.ch

Stéphanie Kast-Geiger
Keltenweg 26
D-79639 Grenzach-Wyhlen

Jean-Pierre Mazimann
41, rue Carnot
F-90300 Valdoie
jpmazimann@neuf.fr

Jean-Daniel Demarez
Vincent Friedli
Gaëtan Rauber
Office de la culture
Section d'archéologie
et paléontologie
Hôtel des Halles
Rue Pierre-Péquignat 9
Case postale 64
CH-2900 Porrentruy 2
jean-daniel.demarez@jura.ch
vincent.friedli@jura.ch
gaetan.rauber@jura.ch

Abbildungs- und Tafelnachweis (Teil II)

Crédit des illustrations (partie II)

Abb. 1-2. 3. 5. 6. 7. 8. 9. 12. 14. 17:

Jürg Zbinden, Institut für archäologische Wissenschaften, Universität Bern. Nach Saletti 1968, Taf. 19-20. 23-24; nach Precht 1979, Taf. 20; nach Goette 1990, Taf. 14,2; nach Köhler 1998, Nr. 10k, Taf. 168-169; nach Traversari 1960; nach Schindler 1977, Abb. 330; nach Hornbostel 1973, Nr. 42a, Taf. 26; nach Bossert 2001, Nr. 1, Taf. 1; nach CSIR Österreich II,4 (1984), Nr. 34, Taf. 396; nach Rumpf 1969, Nr. 108, Taf. 16.

Abb. 4. 10:

Ders. Nach Calza 1964, Nr. 105, Taf. 61 und ebenda, Nr. 73, Taf. 43.

Abb. 11. 13. 15-16. 18:

Ders. Nach LIMC I,2 (1981), Nr. 35, Taf. 539; ebenda VIII,2 (1997), Nr. 293, Taf. 813; ebenda III,2 (1986), Nr. 418, Taf. 707 und Nr. 415, Taf. 707; ebenda VI,2 (1992), Nr. 131, Taf. 471.

Abb. 19-20:

Ders. Nach Matz 1968, Nr. 85, Taf. 105 und ebenda, Nr. 152, Taf. 168.

Abb. 21-24:

Simon Maître und Prisca Simon, OCC-SAP. Nach Angaben von Martin Bossert.

Abb. 25-31:

Christian Meyer, OCC-SAP. Nach Angaben von Vincent Légeret und Stéphanie Kast-Geiger.

Abb. 32:

Nach Entwurf von Vincent Légeret und Stéphanie Kast-Geiger; Zeichnung Prisca Simon, OCC-SAP.

Abb. 33:

Nach Hatt Jean-Jacques, *Strasbourg, Musée archéologique. Sculptures antiques régionales*, Paris 1964, Nr. 12 (Inv. Nr. 6472, Foto Mus. Nat. Strassburg).

Abb. 34:

Nach Lahusen Götze, *Römische Bildnisse aus Bronze*, München 2001, Taf. 109,1 (Foto Edilberto Formigli).

Tafel 1:

Jürg Zbinden, Institut für archäologische Wissenschaften, Universität Bern. Nach Martin Bossert, *Acta Bernensia* 9 (1983), Taf. 1.

Tafeln 2. 4. 6. 8. 10-16. 18-22. 24. 26-36:

Fotos Bernard Migy, OCC-SAP.

Tafeln 2-23. 26-36:

Zeichnungen Prisca Simon, OCC-SAP.

Tafeln 24-25:

Zeichnungen Claude Gigon, OCC-SAP.

Volumes déjà parus dans la collection des Cahiers d'archéologie jurassienne

- CAJ 1 Paccolat Olivier et al. *L'établissement gallo-romain de Boécourt, les Montoyes (JU, Suisse)*. 1991, 156 p., 99 fig., 14 pl. (Épuisé).
- CAJ 2 Pousaz Nicole et al. *Labri-sous-roche mésolithique des Gripons à Saint-Ursanne (JU, Suisse)*. 1991, 176 p., 126 fig., 12 pl.
- CAJ 3 Eschenlohr Ludwig et Serneels Vincent. *Les bas fourneaux mérovingiens de Boécourt, les Boulies (JU, Suisse)*. 1991, 144 p., 86 fig., 23 tab., 10 pl. (Épuisé).
- CAJ 4 Guélat Michel, Rachoud-Schneider Anne-Marie, Eschenlohr Ludwig et Paupe Patrick. *Archives palustres et vestiges de l'Age du Bronze entre Glovelier et Boécourt (JU, Suisse)*. 1993, 184 p., 118 fig., 22 pl., 4 dépliants hors texte.
- CAJ 5 Pousaz Nicole, Taillard Pascal, Schenardi Maruska et al. *Sites protohistoriques à Courfaivre et Age du Bronze dans le Jura (Suisse)*. 1994, 184 p., 77 fig., 25 pl.
- CAJ 6 Stékoffer Sarah. *La crosse mérovingienne de saint Germain, premier abbé de Moutier-Grandval (Suisse)*. 1996, 184 p., 149 fig.
- CAJ 7 Othenin-Girard Blaise et al. *Le Campaniforme d'Alle, Noir Bois (Jura, Suisse)*. 1997, 208 p., 114 fig., 25 pl.
- CAJ 8 Demarez Jean-Daniel, Othenin-Girard Blaise et al. *Une chaussée romaine avec relais entre Alle et Porrentruy (Jura, Suisse)*. 1999, 256 p., 155 fig., 29 pl.
- CAJ 9 Stahl Gretsche Laurence-Isaline, Detrey Jean et al. *Le site moustérien d'Alle, Pré Monsieur (Jura, Suisse)*. 1999, 312 p., 155 fig., 53 pl.
- CAJ 10 Aubry Denis, Guélat Michel, Detrey Jean, Othenin-Girard Blaise et al. *Dernier cycle glaciaire et occupations paléolithiques à Alle, Noir Bois (Jura, Suisse)*. 2000, 176 p., 104 fig.
- CAJ 11 Masserey Catherine et al. *Un habitat de La Tène ancienne à Alle, Noir Bois (Jura, Suisse)*. 2008, 348 p., 245 fig., 40 pl.
- CAJ 12 Demarez Jean-Daniel. *Répertoire archéologique du canton du Jura; du I^{er} siècle avant J.-C. au VII^e siècle après J.-C.* 2001, 136 p., 100 fig.
- CAJ 13 Federici-Schenardi Maruska, Fellner Robert et al. *Develier-Courtételle, un habitat rural mérovingien. 1. Structures et matériaux de construction*. 2004, 340 p., 301 fig.
- CAJ 14 Eschenlohr Ludwig, Friedli Vincent, Robert-Charrue Linder Céline, Senn Marianne et al. *Develier-Courtételle, un habitat rural mérovingien. 2. Métallurgie du fer et mobilier métallique*. 2007, 356 p., 259 fig., 24 pl., catalogue illustré.
- CAJ 15 Marti Reto, Thierrin-Michael Gisela, Paratte Rana Marie-Hélène, Fellner Robert, Friedli Vincent, Mazimann Jean-Pierre, Basset Sandrine et al. *Develier-Courtételle, un habitat rural mérovingien. 3. Céramiques et autres objets en pierre, verre, os, bois ou terre cuite*. 2006, 340 p., 164 fig., 74 pl., 2 pl. couleur.
- CAJ 16 Guélat Michel, Brombacher Christoph, Olive Claude, Wick Lucia et al. *Develier-Courtételle, un habitat rural mérovingien. 4. Environnement et exploitation du terroir*. 2008, 224 p., 190 fig., 5 pl., 1 dépliant.
- CAJ 17 Fellner Robert, Federici-Schenardi Maruska et al. *Develier-Courtételle, un habitat rural mérovingien. 5. Analyse spatiale, approche historique et synthèse. Vestiges gallo-romains*. 2007, 188 p., 107 fig., 6 pl., 1 dépliant.
- CAJ 18 Babey Ursule. *Produits céramiques modernes. Ensemble de Porrentruy, Grand'Fin*. 2003, 280 p., 105 fig., 54 pl.
- CAJ 19 Saltel Sébastien, Detrey Jean, Affolter Jehanne, Aubry Denis et Montavon Anne. *Le Mésolithique d'Ajoie. Les sites de Bure, Montbion et de Porrentruy, Hôtel-Dieu*. 2008, 188 p., 124 fig., 22 pl.
- CAJ 20 Bélet-Gonda Cécile, Mazimann Jean-Pierre, Richard Annick, Schifferdecker François (dir.). *Premières journées archéologiques frontalières de l'Arc jurassien. Actes. Delle (F) - Boncourt (CH), 21-22 octobre 2005. Mandeuve, sa campagne et ses relations d'Avenches à Luxeuil et d'Augst à Besançon. Actualités archéologiques régionales*. Besançon, Presses Universitaires de Franche-Comté et Porrentruy, Office de la culture et Société jurassienne d'Emulation, 2007, 328 p., ill. (Annales Littéraires de l'Université de Franche-Comté, série Environnement, sociétés et archéologie 10; Cahier d'archéologie jurassienne 20).
- CAJ 22 Pousaz Nicole, Guélat Michel, Frei Paroz Laurence, Piuz Loubier Valérie et al. *Delémont-En La Pran (Jura, Suisse) 1. Environnement alluvial et premières installations humaines entre Mésolithique récent et âge du Bronze*. 2009, 256 p., 192 fig., 31 pl., 1 dépliant.
- CAJ 26 Deslex Carine, Evéquoz Emmanuelle, Bélet-Gonda Cécile, Saltel Sébastien et al. *Occupations protohistoriques à Chevenez: de l'âge du Bronze à la fin de l'âge du Fer*. 2010, 260 p., 180 fig., 29 pl., 2 pl. couleur, 2 cartes.
- CAJ 28 Demarez Jean-Daniel, Othenin-Girard Blaise et al. *Etablissements ruraux de La Tène et de l'Epoque romaine à Alle et à Porrentruy (Jura, Suisse)*. 2010, 432 p., 364 fig., 1 dépliant.
- CAJ 30 Demarez Jean-Daniel, Guélat Michel, Borgeaud Pierre-Alain et al. *Voie romaine, structures artisanales et travail du fer du I^{er} au IV^e siècle à Courrendlin (Jura, Suisse). Avec de nouvelles données sur l'environnement alluvial dans le Jura*. 2011, 168 p., 123 fig., 22 pl.
- CAJ 31 Wey Othmar et al. *Occupations protohistoriques au sud de Delémont: de l'âge du Bronze final au Second âge du Fer*. 2011, 272 p., 165 fig., 45 pl.

Tous ces ouvrages peuvent être commandés auprès de la Société jurassienne d'Emulation, Rue du Gravier 8, CH-2900 Porrentruy 2.

Tél. 032 466 92 57, Fax 032 466 92 04, sje@bluewin.ch, www.sje.ch

Achévé d'imprimer en décembre 2011
sur les presses de l'imprimerie Le Franc-Montagnard SA,
à Saignelégier.